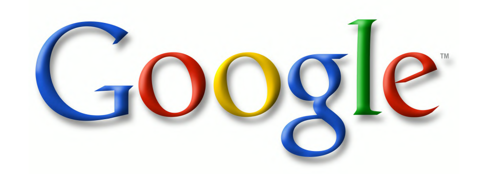



20. b. 10
DOMINUS ILLUMINATIO MEA
Taylor Institution.
1860



ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL,

Divisé en huit Périodes :

Avec des Remarques particulieres à la fin de chaque Période, sur le génie, les mœurs, les usages, le commerce, les finances de ces Monarchies; ensemble la notice des Princes contemporains, & un Précis historique sur les Savans & Illustres.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez JEAN-THOMAS HERISSANT fils, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.



ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL.

SIXIEME PÉRIODE.

Depuis la conquête de Grenade par Ferdinand & Isabelle, jusqu'à l'abdication de Charles V.



LA fin du quinzieme siecle & le commencement du seizieme sont l'époque de plusieurs événemens remarquables, qui changerent presqu'entierement la face de l'Espagne. Deux de ses plus puissantes Couronnes s'unirent par le mariage d'Isabelle de Castille avec Ferdinand d'Aragon ; & dans la suite elles n'en formerent plus qu'une sur la tête de leurs successeurs qui augmenterent encore leur puissance par la destruction & la réunion du royaume de Grenade. Ainsi presque tous les royaumes Chrétiens ou Mahométans, que nous avons vû se former ou s'éteindre successivement dans les diverses contrées de l'Espagne, se trouvant réunis sous la puissance de Ferdinand & d'Isabelle, nous leur donnnerons dorénavant le nom de *Rois d'Espagne* ; & nous n'aurons plus, après l'invasion de la Navarre en 1512, que deux colonnes, l'une pour l'Espagne, & l'autre pour le Portugal.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

1492.

Ferdinand de Talavera est nommé Archevêque de Grenade qui est érigée en Métropole, ainsi que Valence. Grenade eut pour Suffragantes les villes de Guadix & d'Almérie, & Valence eut celles de Majorque, Ségorve & Orihuéla. Talavera se démet à cette occasion de la place de Confesseur de la Reine, qui fut donnée au fameux François Ximénès de Cisneros, dont elle commença la fortune. Cet homme célébre étoit né d'une famille pauvre, quoique quelques Auteurs la prétendent illustre : mais la nature lui avoit donné des qualités plus précieuses, qui l'éleverent insensiblement aux premieres dignités de l'Eglise & de l'Etat. Ximénès s'étoit fait Ecclésiastique, & avoit même entrepris le voyage de Rome, dans l'es-

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Jean II.

1492.

Jean II. fait solliciter inutilement la légitimation de D. George, son fils naturel, auprès du Pape Alexandre VI, successeur d'Innocent VIII.

Fondation de l'hôpital de tous les Saints à Lisbonne. Le Roi fait bâtir en même-tems une nouvelle maison pour les Religieuses de saint Jacques, dont il confie l'administration à Anne de Mendoza, son ancienne maîtresse. Ces Religieuses ou Chanoinesses de saint Jacques sont établies en Espagne & en Portugal, depuis l'an 1312 environ. Elles y ont huit maisons destinées à recevoir les veu-

PRINCES contemporains.

PAPES.

Innocent VIII. 1492.
Alexandre VI. 1503.
Pie III. 1503.
Jules II. 1513.
Léon X. 1521.
Adrien VI. 1523.
Clément VII. 1534.
Paul III. 1549.
Jules III. 1555.
Marcel II. 1555.
Paul IV. 1559.

EMPEREURS.

Fréderic III. 1493.
Maximilien 1519.
Charles V. 1558.

MAISON Ottomane.

Bajazet II. abdique en 1512.
Selim I. 1520.
Soliman II. 1566.

ROIS de France.

Charles VIII. 1498.
Louis XII. 1515.
François I. 1547.
Henri II. 1559.

ROIS d'Angleterre.

Henri VII. 1509.
Henri VIII. 1547.
Edouard V. 1553.
Marie. 1558.

PRINCES qui ont régné en Espagne.

Rois d'Espagne.

Ferdinand & Isabelle.

Ferdinand étant âgé de 20 ans, & Isabelle, de 24, parviennent à la Couronne de Castille le 12 Décembre 1474.

Ferdinand devient Roi d'Aragon en 1479.

Roi de Grenade en 1492.

Roi de Navarre en 1512.

Ferdinand regne en Castille conjointement avec Isabelle jusqu'à la mort de cette Reine, en 1504.

Après la mort d'Isabelle, Ferdinand est obligé de céder le Royaume de Castille à sa fille Jeanne la *Folle*, & à son gendre l'Archiduc d'Autriche.

Ferdinand meurt en 1516.

FEMMES.

Isabelle de Castille.

ENFANS.

D'Isabelle de Castille.

Jean, marié à Marguerite d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien. Il mourut sans enfans, à l'âge de 19 ans.

Dona Isabelle épousa 1°. Alphonse, Prince de Portugal, fils aîné de Jean II.

2°. Emmanuel, Roi de Portugal, dont elle eut un fils appellé Michel, qui eût réuni toutes les Couronnes d'Espagne, s'il n'eût pas été enlevé par une mort précipitée.

Dona Jeanne, surnommée la *Folle*. Elle porta la Monarchie dans la Maison d'Autriche, ayât épousé l'Archiduc d'Autriche.

Dona Marie, seconde femme d'Emmanuel, Roi de Portugal.

Dona Catherine, épouse successivement d'Artus, Prince de Galles & de son frere Henri VIII. Roi d'Angleterre, qui la répudia.

SCAVANS & Illustres.

Benoît, appellé *Pierre de Lune*, fameux antipape Espagnol. Il enseigna d'abord le Droit, & fut ensuite pourvû de plusieurs Bénéfices. Grégoire IX. le créa Cardinal, & Clément VII. le fit son Légat en Espagne. Il fut élu par quelques Evêques, Pape, sous le nom de Benoît XIII. Le Concile de Pise le déposa; mais Benoît continua de troubler l'Eglise. 1424.

Joseph Albo, Juif Espagnol, natif de Soria. Il a donné en Hébreu un Livre où il traite des *Fondemens de la Foi*. 1430.

Jesua Lévite, Rabbin Espagnol, Auteur d'un Ouvrage intitulé les *Voies de l'Eternité*. 1450.

Gonzalez de Castiglio (Jean) Augustin Espagnol, célébre par ses prédications, mort à 40 ans à Salamanque. 1479.

Il fut empoisonné par une Hostie qu'une Dame veuve lui fit donner, pour se venger de ce qu'il avoit converti un cavalier qu'elle aimoit.

Ferdinand de Cordoue, d'un sçavoir prodigieux, & réunissant un grand nombre de talens. 1480.

On lui attribue un Commentaire sur

EVENEMENS REMARQUABLES.			PRINCES contemporains.
ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Jean II.*	

ESPAGNE.

pérance de s'avancer plus promptement. Il en rapporta une expectative, dont l'exécution lui fut vivement disputée, lorsqu'il prit possession de l'Archiprêtre d'Ucéda, en vertu de cette Bulle. Ximénès permuta ce Bénéfice pour la grande Chapellenie de Siguença, dans la vue de se rapprocher du Cardinal de Mendoza, qui étoit alors Evêque de cette ville, & qui le fit son Grand-Vicaire quelque tems après. Ce fut dans ce poste qu'il commença à faire appercevoir les rares talens qu'il avoit pour le Gouvernement; mais dégoûté tout-à-coup du monde, il le quitta, & alla faire profession dans le Couvent des Cordeliers de Tolède. La fortune, qu'il sembloit fuir alors, vint le chercher dans le Cloître, où il fut contraint d'accepter

PORTUGAL.

ves & les filles orphelines des chevaliers. Elles portent comme eux la Croix de l'Ordre, & s'adonnent au service des pélerins. Le mariage leur est interdit depuis l'année 1480. mais la maison de Santos, en Portugal, & celle de Barcelone, en Catalogne, ont conservé à cet égard leur ancienne liberté.

On peut rapporter à cette année la conversion du Roi de Congo & d'une partie de ses peuples qui furent baptisés par les instructions des Missionnaires que Jean II. y envoya sur le même vaisseau qui reconduisit Zacuta, Ambassadeur du roi Africain. Les

PRINCES contemporains.

Rois d'Ecosse.
Jacques IV. 1513.
Jacques V. 1542.
Marie Stuart. 1587.

Rois de Suède.
Jean. 1513.
Christiern II. chassé en 1523.
Gustave Ericson 1560.

Rois de Dannemarc.
Jean. 1513.
Christiern II. chassé en 1523.
Fréderic I. 1534.
Christiern III. 1559.

Rois de Pologne.
Casimir IV. 1492.
Jean-Albert. 1501.
Alexandre 1506.
Sigismond I. 1548.
Sigismond II. 1572.

Ducs de Russie.
Jean Basilowitz. 1505.
Basile Iwanowitz. 1533.
Iwan Basilowitz. 1584.

PRINCES *qui ont régné en Espagne.*	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS *& Illustres.*
Rois d'Espagne.	Germaine de Foix.	*De Germaine de Foix.* Un Prince mort en bas âge.	l'Almageste de Ptolomée, & sur l'Apocalypse, outre un Traité *de artificio omnis Scibilis.* André (Jean) Mahométan, de Xativa en Espagne. Il embrassa le Christianisme en 1487.
	Différentes maîtresses.	*De différentes maîtresses.* Un fils, Archevêque de Saragosse. Une fille, mariée au Connétable de Castille Vélasco. Les autres enfans sont peu connus.	1500. On a de lui un Ouvrage intitulé la *Confusion de la Secte de Mahomet*, traduit en François. Alexandre VI. natif de Valence en Espagne, parvint le 11 Août 1492. à la Papauté. 1503.
Philippe I. surnommé le *Beau*, de la Maison d'Autriche. Il fut Roi de Castille du chef de sa femme Dona Jeanne, & proclamé à Burgos en 1504. Mourut en 1506.	Dona Jeanne, fille de Ferdinand V. devint folle de la douleur d'avoir perdu son mari. Elle fut éloignée du Gouvernement, quoique reconnue Reine. L'administration en est confiée à Ferdinand son pere.	Charles I. en Espagne, & V. dans l'Empire. Ferdinand, né en 1503. Roi de Bohême, d'Hongrie, Archiduc d'Autriche, & Empereur après l'abdication de Charles V. Dona Eléonore, épouse successivement de Jean II. Roi de Portugal, & de François I. Roi de France. Dona Isabelle, femme de Christiern II. Roi de Dannemarc. Dona Marie, épouse de Ladislas, Roi de Hongrie. Dona Catherine, née posthume, mariée à Jean III. Roi de Portugal.	Il avoit eu étant Cardinal plusieurs enfans naturels d'une Dame Romaine. On sçait son inclination aveugle pour César Borgia, son second fils. Colomb (Christophe) célébre Navigateur, né en 1442. à Cogureto, village du territoire de Gênes. Il offrit ses services à Ferdinand & Isabelle, qui régnoient en Espagne, & qui lui accorderent trois vaisseaux, avec lesquels il partit de Palos en Andalousie en 1492. Ayant rendu compte au Roi de Castille de l'heureux succès de sa navigation, il fut nommé Grand-Amiral des Indes, & chargé de conquérir ces riches Provinces; il mourut à Valladolid en 1506.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Jean II.*
la place de Confesseur de la Reine Isabelle. Décret du 30 Mars pour l'expulsion des Juifs. Plus de quatre-vingt mille se retirerent en Portugal, où ils ne purent porter qu'une partie de leurs richesses. On leur avoit à la vérité permis de vendre leurs biens, mais on leur avoit défendu en même tems d'emporter avec eux ni or, ni argent, ni effets précieux. Ceux qui se retirerent en Afrique, au nombre de plus de quinze mille, eurent encore un plus malheureux sort. Ils furent entiérement depouillés par les Maures, qui pousserent la barbarie jusqu'à en éventrer un grand nombre, pour chercher dans leurs entrailles l'or qu'ils avoient avalé. Quelques milliers de ces malheureux revinrent les années suivantes en Andalousie & en Portugal, où ils se firent baptiser pour avoir le droit d'y vivre dans la mendicité. Congrès de Fignieres où les Plénipotentiaires d'Espagne & de France traitent de la restitution des Comtés de Roussillon & de Cerdaigne. Ferdinand & Isabelle s'avancent à cette occasion jusqu'à Barcelone, où le Roi est blessé le 7 Décembre par un Catalan, nommé Jean de Cannamares, qui n'avoua autre chose à la question, sinon que se persuadant que		vues des Portugais étoiēt alors tellement tournées vers l'Afrique, que Jean II. rejetta les offres de Christophe Colomb qui, cette année même, alla découvrir le nouveau monde pour les rois Ferdinand & Isabelle.

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rois d'Espagne. Charles I. de nom en Espagne, V. dans l'Empire. Il fut Roi conjointement avec Jeanne sa mere. Proclamé Roi à Madrid le 13 Avril 1516. Elu Empereur à Francfort le 28 Juin 1519. Abdique à Bruxelles en faveur de Philippe son fils le 10 Janvier 1556. Mort en 1558.	Isabelle, fille d'Emmanuel, roi de Portugal.	Philippe II. Dona Catherine, femme de Jean, Prince de Portugal. Dona Marie, femme de l'Empereur Maximilien II. Ferdinand. Jean & un autre fils, morts au berceau. *Enfans naturels.* Don Juan d'Autriche, Gouverneur des Pays-bas. Dona Marguerite, épouse de Laurent de Médicis, Duc de Toscane, ensuite d'Octavio Farnèse, Duc de Parme.	Borgia (César) fils naturel du Pape Alexandre VI. Archevêque de Valence en Espagne, & Cardinal. César quitta ensuite l'Etat Ecclésiastique, & fut Duc de Valentinois. Il fut tué au siége de Viane en 1507. Cajado (Henri) Poëte Latin, natif de Portugal, dont on a des Epigrammes, des Sylves, des Eglogues estimées. 1508. Abrabanel (Isaac) Rabbin célébre, né à Lisbonne en 1437. Il se disoit d'une famille issue du Roi David. Il s'avança à la Cour d'Alphonse V. Roi de Portugal. Il fut ensuite obligé de se retirer, & mourut à Venise en 1508. Il a donné plusieurs Commentaires sur l'Ecriture-Sainte.
Rois de Portugal. Jean II. regne en 1481. Meurt en 1495.	Léonore, fille de Ferdinand Duc de Viseu, & Connétable de Portugal. *Maîtresse.* Anne de Mendoça.	*De Léonore.* Alphonse, mort âgé de 17 ans. *Fils naturel.* Don George, Grand-Maître de S. Jacques & d'Avis.	Cordoue (Gonsalve Fernandez de) surnommé le Grand-Capitaine Duc de Terranova. Il conquit le Royaume de Naples pour Ferdinand V. Roi d'Aragon. Il mourut à Grenade en 1512.
Emmanuel I. surnommé le *Grand*, connu, avant que de monter sur le Trône, sous le nom de *Duc de Béyra*, régne en 1495. Meurt en 1521.	Dona Isabelle de Castille. Dona Marie de Castille, sœur d'Isabelle.	*D'Isabelle de Castille.* Le Prince Michel, qui mourut à Grenade l'an 1500. *De Dona Marie.* D. Jean III.	Améric Vespuce, né à Florence en 1451. Il fit en 1497, plusieurs découvertes dans le Nouveau Monde, qui fut appellé de son nom *Amérique*, quoique Christophe Colomb,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Jean II.*
le Royaume lui appartenoit, il avoit attenté à la vie du Roi pour s'en remettre en possession. On le condamna à avoir la main coupée & à être tenaillé; on l'étrangla auparavant; le Roi avoit même intention de lui sauver la vie, mais la séverité du caractère de Ximénès s'y opposa.		
Hugues Roger, Comte de Pailhan, qui se soutenoit dans la révolte depuis plus de trente ans, est privé de ses domaines par sentence du 12 Décembre. Ses terres sont données au Comte de Cardone, avec le titre de Duc. Le Comte de Pailhan persista dans sa rebellion, & passa au service de France. Enfin, dix ans après, il fut pris dans le Château neuf de Naples, & on le ramena en Espagne, où il mourut dans les prisons, accablé de vieillesse.		
Cette année si mémorable pour l'Espagne par la prise de Grenade, ne l'est pas moins pour le monde entier, par la premiere découverte de l'Amérique, qui est entiérement due à Christophe Colomb, Génois, quoique cette partie du monde ait pris le nom d'Americ Vespuce, Florentin, qui n'y alla que cinq ans après.		
1493.	1493.	1493.
On avoit eu si mauvaise opinion de l'entreprise de Christo-	Jean de Foix, Vicomte de Nar	Ce ne fut qu'au retour de

PRINCES *qui ont régné en Espagne.*	FEMMES.	ENFANS.	SÇAVANS *& Illustres.*
Rois de Portugal.			Génois, en eût déja fait la découverte. Mort aux isles Terceres en 1516.
		Don Louis, Duc de Beja, mort en 1555. *Il laissa un fils naturel, nommé* Antoine, *Prieur de Crato.*	Ximenez (François) Archevêque de Tolède, principal Ministre d'Espagne, célébre par sa politique, né à Torrelaguna, dans la Vieille-Castille, mort en 1517.
		D. Ferdinand *épousa Guiomar Contiguo Comtesse de Marialva.*	Montezuma, Empereur du Mexique, perdit ses Etats, la liberté & la vie, ayant reçu dans sa Capitale les Espagnols commandés par Fernand Cortez. 1520.
		D. Alphonse, Cardinal & Archevêque de Lisbonne, mort en 1540.	
		D. Henri, Cardinal, *monta sur le Trône après la mort de Sébastien son neveu.*	Deza (Diego) Espagnol. Il professa la Théologie de Salamanque, & parvint à l'Archevêché de Tolède. Il a fait des Ouvrages de Controverse, pour défendre la doctrine de S. Thomas. 1520.
		D. Edouard, Duc de Guimaraëns, épousa Isabelle de Portugal, fille de Jacques Duc de Bragance.	
		Don Antoine mort au berceau.	Magellan (Ferdinand) Capitaine Portugais, célébre par la découverte qu'il fit des terres Antarctiques pour l'Empereur Charles V. Il y a un détroit qui porte son nom. Il pénétra par la mer du Sud jusqu'aux isles Ladrones, où il mourut après avoir soumis celle de Cebu. 1520.
		Dona Isabelle, qui épousa l'Empereur Charles V.	
	Dona Eléonore d'Autriche, fille de Philippe I. Roi d'Espagne, & sœur de Charles V.	*de Dona Eléonore.* Charles, mort jeune.	Antoine Nebrissensis ou de Lebrixa, né dãs un Bourg de ce nom en Andalousie, en 1444. Il professa à Salaman-
		Dona Marie, promise en mariage à François Dauphin de France.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Ferdinand & Isabelle.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Jean II.
phe Colomb, même à la Cour des Rois Ferdinand & Isabelle, qu'on ne lui avoit confié que trois vaisseaux, qui furent armés en partie aux dépens d'un particulier nommé Louis de Sant-Angel. Colomb revint au commencement de cette année, après avoir découvert San-Salvador & les autres Isles Lucayes, Cuba & Hispaniola, qu'on nomme aujourd'hui Saint-Domingue. Il eut grand soin d'apporter avec lui de l'or, quelques Indiens, & tout ce qu'il crut le plus propre à donner une haute idée des pays qu'il avoit trouvés & de ceux qui lui restoient à découvrir. Ferdinand & Isabelle, transportés de joie d'une découverte qui sembloit étendre les limites du monde exprès pour eux, firent asseoir Colomb en leur présence comme Grand d'Espagne, lui conférerent la qualité d'Amiral des Indes Occidentales, & le renvoyerent avec dix-huit vaisseaux qui portoient des Missionnaires & tout ce qui étoit nécessaire pour établir des colonies dans le nouveau monde. La jalousie que ces nouvelles découvertes donnoient à Jean II. Roi de Portugal, occasionne un differend qni est jugé par le saint Siége. Alexandre VI. établit la ligne de *Marcation* qui limitoit la navigation des deux Couronnes, en passant à cent	bonne, appelle au saint Siége & à l'Eglise universelle de l'invasion qu'il prétendoit que Catherine, sa niéce, Reine de Navarre, avoit faite à son préjudice. Il prenoit dans cet appel le titre de Roi de Navarre, Comte de Foix, &c. ce qui fait voir qu'il formoit aussi des prétentions sur la couronne de Navarre, comme plus proche parent mâle du feu Roi François Phébus.	Colomb que Jean II. commença à s'appercevoir de la faute qu'il avoit faite en méprisant les offres de ce Navigateur. Excité par le bruit que faisoient les nouvelles découvertes, il équippa une flotte qu'il destinoit pour le nouveau monde; mais cet armement occasionne un differend avec le Roi de Castille qui avoit pris les devans, & s'étoit fait attribuer par le Pape le droit de conquête sur tous les pays découverts & à découvrir dans le nouveau monde. On a recours à la décision du saint Siége, qui limite la navigation des deux Couronnes, par la fameuse ligne

PRINCES *qui ont regné en Espagne.*	FEMMES.	ENFANS.	SÇAVANS *& Illustres.*
Rois de Portugal. Jean III. monte sur le Trône de son pere en 1521. Meurt en 1557.	Dona Catherine d'Autriche.	D. Alphonse. D. Emmanuel. D. Philippe. D. Denys, *morts jeunes.* D. Jean, marié à Jeanne d'Autriche, fille de l'Empereur Charles V. *Il mourut peu de tems après son mariage, laissant sa femme enceinte de D. Sébastien, qui régna.* D. Antoine, mort sans enfans. Marie, épouse de Philippe II. Dona Isabelle. Dona Béatrix, *mortes jeunes.*	que, ensuite dans l'Université d'Alcala. Il travailla à l'édition de la Polyglote. On a de lui des Commentaires sur plusieurs Auteurs anciens, des Lexicons, l'Histoire de Ferdinand & d'Isabelle. 1522. Cano (Sébastien) né à Guetaria dans la province de Guipuscoa en Espagne. Il fit le premier le tour du Monde, & revint, aprés trois ans & un mois de navigation, à Séville. Charles V. donna à ce Voyageur un globe avec ces paroles, *primus me circumdedisti.* 1525. Avalos (Ferdinand-François d') Marquis de Pescaire, célébre Capitaine. Il composa, étant en prison, un dialogue ingénieux de
Rois de Navarre. Jean d'Albret & Catherine sa femme qui furent dépouillés de leurs Etats par Ferdinand le Catholique en 1512. Ils moururent l'un & l'autre en 1516. Henri d'Albret leur fils conserve le titre de Roi de Navarre. Il mourut à Pau en 1555. Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme & Roi de Navarre du chef de Jeanne d'Albret sa femme. 1562.			l'*Amour*, qu'il dédia à la Marquise son épouse. Il aimoit les Sciences, & protégeoit les Sçavans. 1525. Gama (Vasco de) natif de Sines en Portugal, célébre par la découverte des Indes orientales dont Jean III. le nomma Viceroi. Il mourut à Cochin sur la côte de Malabar. 1525. Léon (Jean) né à Grenade, voyagea beaucoup. Il composa en Africain la description de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

lieues de Madére, des Açores, & des Isles du Cap-Verd. Mais cette division fut changée l'annee suivante par une autre ligne, qu'on nomma de *Démarcation*, & qui étoit tirée du Nord au Sud par la grande Canarie, à trois cent soixante & dix lieues à l'Occident des Isles du Cap-Verd. Conquête de l'Isle de Palme, l'une des Canaries, par Alphonse de Lugo.

La Cerdaigne & le Roussillon sont rendus à Ferdinand, par Charles VIII. Roi de France, qui vouloit avoir la paix avec tous ses voisins, pour se livrer plus librement à son entreprise de la conquête de Naples. Cette restitution fut entiérement effectuée au mois de Septembre en vertu d'un accord conclu entre les deux Rois, dès le 19 Janvier. Ferdinand & Isabelle font leur entrée solemnelle dans Perpignan, le 6 Septembre.

Ferdinand prend l'administration de la Grande-Maîtrise de S. Jacques, en vertu d'un bref, après la mort du Grand-Maître, Alphonse de Cardenas. Depuis ce tems, la Grande-Maîtrise de S. Jacques est restée réunie à la couronne, ainsi que celle d'Alcantara, dont Jean de Zuniga se démit l'année suivante à la priere de Ferdinand, qui l'en récompensa par d'autres graces. Ce

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Jean II.

qu'on a nõmée *la ligne de Marcation.*

Le Roi fait baptiser les enfans des Juifs qui s'étoient retirés dans ses Etats, après avoir été chassés de la Castille & de l'Aragon. On embarqua une grande partie de ces enfans pour peupler l'Isle de Saint-Thomas, sur la côte d'Afrique. D'autres Auteurs disent que Jean II. chassa absolument les Juifs; mais il paroît avoir été assez habile politique pour profiter des fautes de ses voisins, bien loin de les imiter. Ce Prince est attaqué d'une maladie de langueur qui le conduisit peu à peu au tombeau, mais qui lui laissa pen-

SCAVANS & Illustres.

l'Afrique, & la traduisit ensuite en Italien. Il a aussi composé l'Histoire des Philosophes Arabes. 1526.

Alphonse de Zamora, Sçavant Juif converti, fut employé par le Cardinal Ximénez à l'edition de la Polyglote. On a de lui un Dictionnaire Hébreux & Caldaique. 1530.

Alméida (François) Gentilhomme Portugais, & le premier Gouverneur des Indes orientales, où le Roi Emmanuel l'envoya en 1505. Il se distingua beaucoup dans cette expédition. 1530.

Stunica (Jacques Lopez) Espagnol de l'Université d'Alcala, mort à Rome en 1530.

Il a fait des ouvrages de controverse contre Erasme & d'autres.

Coronel (Paul) de Ségovie. 1534. Il étoit sçavant dans les langues orientales & dans la Théologie; il enseigna à Salamanque; il fut employé à l'édition de la Bible Polyglote.

Garcias Lasso de la Vega, Poëte Espagnol, natif de Toléde. Il mourut à Nice en Provence des blessures qu'il reçut en commandant un bataillon. 1536.

Gomez de Ciudad-réal (Alvarez) natif de Guadalaxara. Il a donné plusieurs Poëmes Latins estimés, tels que sa Toison d'or, sa Thalie Chrétienne, sa Muse Pauline. 1538.

Pizaro (François) fameux Espagnol, découvrit le Pérou, dont il fit la conquête avec Diego Almagro. Il exerça des cruautés inouies sur les Indiens, & fut tué par le fils d'un Officier Espagnol, qui vengea sur lui l'assassinat de son pere. 1540.

Barbosa (Arius) natif d'Aveiro, sçavant dans le Grec. Il enseigna 20 ans à Salamanque; il fut Précepteur des Princes Alphonse & Henri, fils d'Emmanuel Roi de Portugal. 1540.

Il a donné divers ouvrages en prose & en vers.

Salomon Ben-Virga, Rabbin Espagnol, & sçavant Médecin, Auteur d'un ouvrage curieux, intitulé *Schebet-Juda*, contenant l'Histoire des Juifs. 1540.

Quignones (François de) Espagnol, de l'Ordre des Cordeliers, & Cardinal, mort à Veruli en Italie. 1540.

On a de lui un Bréviaire fameux.

Vivés (Jean-Louis) né à Valence en Espagne en 1492. mort à Bruges en 1540.

Il a donné des Commentaires sur les Livres de la Cité de Dieu de saint Augustin, un Traité de la Religion, & d'autres ouvrages estimés.

Soto (Fernand de) Gentilhomme Portugais. Il eut beaucoup de part à la conquête du Pérou. 1542.

Boscan (Jean) Poëte Espagnol, natif de Barcelóne. 1542.

Il a réussi principalement dans les Sonnets. Il est un des premiers qui aient contribué à perfectionner la Langue Espagnole.

Gomez (Louis) Jurisconsulte Espagnol, natif d'Origuela, Evêque de Sarno. 1543.

Il a écrit des ouvrages de Droit en Latin, & un Commentaire sur les régles de la Chancellerie Romaine.

Guevara (Antoine de) Espagnol de l'Ordre de S. François. Il fut Prédicateur ordinaire de Charles V. & depuis Evêque de Mondonedo dans la Galice. Il a écrit plusieurs Histoires d'un style ampoulé, avec une imagination romanesque. 1544.

Garcez (Julien) né en Aragon. L'Empereur Charles V. le nomma Evêque de Tascala au Mexique. Il écrivit un Traité contre la tyrannie des Espagnols dans les Indes, & l'adressa au Pape Paul III. 1547.

Govea (André) il se rendit célébre en France par son érudition, & fut ensuite appellé en Portugal par le Roi Jean III. pour établir un Collége à Conimbre. 1548.

Avila (Louis d') Gentilhomme Espagnol, né à Piazença. Il a écrit des Mémoires historiques de la guerre de Charles V. contre les Protestans d'Almagne, vers 1550.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

Prince ne croyoit jamais acheter trop cher ces réunions, qui tendoient à raffermir l'autorité royale si considérablement déchue sous les regnes précédens. Ce fut par ce motif qu'il réunit encore à la couronne la ville de Cadix, dont les Comtes d'Arcos s'étoient emparés pendant les troubles. Le Roi leur donna en dédommagement le titre de Duc & plusieurs autres avantages, qui remirent la couronne en possession du meilleur port qu'elle pût avoir sur l'Océan.

Mahomet Abo-Abdeli, ci-devant Roi de Grenade, se retira en Afrique, où il perdit la vie peu de tems après dans une bataille.

1494.

Le nombre des chevaux étoit tellement diminué en Espagne, par l'habitude où l'on s'étoit mis de monter des Mules, que Ferdinand & Isabelle furent obligés de défendre de paroître en public ou

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

1494.

Jean d'Albret & Catherine sont proclamés & couronnés solemnellement dans Pampelu-

PORTUGAL.

Jean II.

dant quelque tems assez de force de corps & d'esprit pour pouvoir gouverner par lui même. Il redoubla d'activité à cet égard; & l'un de ses premiers soins fut de faire rendre l'argēterie que son pere avoit enlevée aux Eglises, & de remettre les dépôts des mineurs, dont il s'étoit servi dans les guerres de Castille. Il fait construire une forteresse proche de Cascaïs, & une autre de l'autre côté du Tage, pour défendre l'entrée du Port de Lisbonne.

1494.

Colomb ayant été contraint de relâcher à Lisbonne au retour de son second voyage des In-

SCAVANS & Illustres.

Costa (Emmanuel à) Jurisconsulte Portugais, enseigna le Droit à Salamanque 1550.

Jean de Dieu (saint) Fondateur de l'Ordre de la Charité, né en 1495 à Monte-major-Elnovo, petite ville de Portugal, mort à Grenade en 1550.

Horta (Garcie d') enseigna la Philosophie à Lisbonne, & devint premier Médecin du Viceroi des Indes. Il a donné en Espagnol des Dialogues estimés sur des Simples que l'on trouve en Orient 1550.

Diaz (Jean-Bernard) Espagnol, Grand-Vicaire de Salamanque & de Toléde, puis Evêque de Calahorra. Il assista au Concile de Trente. On a de lui divers ouvrages en Latin & en Espagnol sur le Droit, & des Commentaires sur Isaïe. 1552.

Mexia (Pierre) natif de Séville. Il s'est rendu célébre par ses écrits. 1552.

Abraham Usque, Juif Portugais, Auteur de la Bible Espagnole des Juifs, imprimée à Ferrare en 1553. Il a mis une étoile au dessus des mots difficiles à entendre dans l'Hébreu, & qui peuvent se traduire en différens sens.

Servet (Michel) fameux Hérésiarque né à Villanueva en Aragon en 1509. Il fut brûlé vif à Genève en 1553. Il a composé plusieurs ouvrages de Théologie où il y a beaucoup d'erreurs.

Cortez (Fernand) Gentilhomme Espagnol, natif de Médellin, ville de l'Estremadure Castillane, s'est rendu célébre par la conquête du Mexique. Il mourut en Espagne comblé d'honneur & de biens le 2 Décembre 1554.

S. Thomas de Villeneuve, Archevêque de Valence. 1555. On a de lui des Sermons.

Ignace ou Inigo de Loyola, né au château de ce nom en Biscaye, Fondateur de la Société des Jésuites. 1556.

Castro (Alphonse de) natif de Zamora au royaume de Léon, Religieux de S. François, & célébre Théologien; il fut nommé à l'Archevêché de Compostelle, & mourut à Bruxelles, avant que d'avoir reçu ses Bulles, le 13 Février 1558.

Le plus estimé de ses ouvrages est son Traité contre les Hérésies.

Sade Miranda (François) natif de Conimbre, célébre par ses Poësies; on le compare au Camoens. 1558.

Monte-major (George de) ainsi nommé du lieu de sa naissance près de Conimbre. Il avoit beaucoup de talent pour la Poësie & la Musique. On a de lui un Roman estimé, intitulé *la Diane*, & un Recueil de Vers. 1560.

Vassens (Jean) mort à Salamanque en 1560.

Il a donné en Latin une Histoire d'Espagne estimée.

Fonseca (Antoine de) Dominicain, natif de Lisbonne, professa la Théologie dans l'Université de Conimbre. Il a fait des remarques sur les Commentaires du Cardinal Cajetan sur la Bible. 1560.

Ferdinand Lopez de Castaneda, Portugais, a donné la Relation d'un voyage qu'il fit aux Indes. 1560.

Spinosa (Jean) Espagnol, natif de Belovado. Il a composé plusieurs ouvrages de Littérature, entr'autres un Traité à la louange des femmes. 1560.

Laguna (André) né en 1499 à Ségovie, mort vers l'an 1560.

Il a donné plusieurs ouvrages estimés sur l'Anatomie, les poids & les mesures.

Léon (Pierre Cieça de) Espagnol. Il a composé à Lima l'Histoire du Pérou. 1560.

Fox-Morzillo (Sébastien) né à Séville en 1528. On a de lui des Commentaires sur le Timée & sur le Phédon de Platon. 1560.

Canus (Melchior) né à Tarançon au Diocèse de Toléde en Espagne, entra dans l'Ordre de S. Dominique, & professa la Théologie à Salamanque; il étoit aussi très-habile dans l'Histoire & les Belles-Lettres. 1560.

On a de lui un Traité Latin des lieux théologiques, en douze livres; ouvrage estimé.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Ferdinand & Isabelle.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Jean II.
de voyager sur des Mules : les femmes & les Ecclésiastiques furent seuls exceptés de cette défense. Jean II. Roi de Portugal, avoit fait la même loi dans ses Etats. Etablissement d'une nouvelle Chancellerie à Ciudad-Réal, à laquelle on attribue pour ressort tout le territoire depuis la rive méridionale du Tage, en laissant celui de la partie septentrionale à l'ancienne Chancellerie de Valladolid. Ferdinand arme contre Charles VIII. après avoir essayé de le détourner de la conquête de Naples, que ce Prince vouloit entreprendre comme représentant Louis XI. son pere, à qui Charles d'Anjou, mort sans enfans, avoit légué les prétentions qu'il avoit sur Naples & Sicile, en qualité d'héritier de René d'Anjou son oncle. La mort du Roi de Naples, Ferdinand I. hâte le départ de Charles VIII. Il est reçu dans Florence & dans Rome même, malgré le Pape Alexandre VI. qui est obligé de se retirer au château Saint-Ange.	ne, dont l'entrée leur fut d'abord refusée par le Connétable Comte de Lérins, qui avoit renouvellé les troubles, à la tête de la faction de Beaumont, malgré l'accommodement de 1485. C'est le dernier couronnement qui ait été fait dans le Royaume de Navarre, qui tomba, comme nous verrons, en la puissance des Rois de Castille. Le Roi & la Reine de Navarre renouvellent l'alliance avec la Castille, par un traité dont l'observation fut jurée au mois d'Avril par le Roi Ferdinand, entre les mains de Jean de Foix, Seigneur de Lau-	des, Jean II. s'abouche avec lui & est excité plus que jamais par ses récits, à entreprēdre quelque navigation au nouveau Mōde. Il envoye à ce sujet une ambassade en Castille, & les deux Couronnes tracent de concert une nouvelle ligne, qui déclinoit de celle qu'Alexandre VI. avoit marquée, & qui fut appellée par cette raison *ligne de Démarcation*. Quelques Auteurs disent que le Roi de Portugal delibéra dans son Conseil s'il feroit arrêter Colomb, pour l'empêcher d'aller en Espagne ; mais ce fait n'a aucune vraisemblance, puisque Colomb avoit déja donné con-

SÇAVANS & Illustres.

Valesio (François) Médecin Espagnol; il a donné un Traité *de Methodo medendi.* 1560.

Pierre d'Alcantara (saint) Religieux de l'Ordre de S. François, né à Alcantara dans l'Estramadure, en 1499; il fut Provincial de son Ordre, dans lequel il rétablit la réforme. 1562.

Oleaster (Jérôme) Dominicain Portugais, Philosophe, Théologien & sçavant dans les Langues Hébraïque, Grecque & Latine; il a composé des Commentaires sur l'Ecriture. 1565.

Gomez Pereira (George) Médecin Espagnol, natif de Medina-del-Campo; il passe pour avoir enseigné le premier que les bêtes sont de pures machines. 1565.

Lainez (Jacques) Espagnol, Général des Jésuites. Il assista au Concile de Trente & au Colloque de Poissi. 1565.

Ajala (Martin Pérez d') né à Hieste au Diocése de Carthagene en 1504. Charles-Quint l'envoya en qualité de Théologien au Concile de Trente. Cet Empereur l'éleva à l'Archevêché de Valence. Ajala fit fleurir dans son Diocése les sciences & les vertus. 1566.

On a de lui un Traité des *Traditions Apostoliques.*

Casas (Barthélemi de las) né à Séville. Il prêcha avec un zèle infatigable l'Evangile aux Infidéles; il fut même leur défenseur auprès de Charles V. On a de lui un Ouvrage intitulé, *de la destruction des Indiens,* dans lequel il embrasse les intérêts de l'humanité, de la justice, de l'Etat & de la Religion, contre les persécuteurs des Indiens. Barthélemi fut contraint d'accepter l'Evêché de Chiapa dans la Nouvelle-Espagne. Il mourut en Espagne, âgé de 92 ans, en 1566.

On a encore de Barthélemi un Traité Latin sur cette question: *Si les Rois & les Princes peuvent en conscience, par quelque droit ou en vertu de quelque titre aliéner de leur Couronne leurs Citoyens & leurs Sujets, & les transmettre à la domination de quelqu'autre Seigneur particulier.*

SÇAVANS & Illustres.

Avila (Gilles Gonçales d') Ecclésiastique Espagnol & Historien du Roi d'Espagne. 1568.

Avila (Jean d') surnommé l'*Apôtre de l'Andalousie.* Il a écrit plusieurs Traités de piété. 1569.

Vargas (François) Jurisconsulte Espagnol. 1570.

Mendez Pinto (Ferdinand) Voyageur Portugais & Soldat. Il fut treize fois esclave, vendu seize fois, & essuya un grand nombre de naufrages. 1570.

Il a donné une Relation intéressante de ses voyages.

Vega (André) Théologien Espagnol, de l'Ordre de S. Dominique. 1570.

Il a donné des Traités de Théologie.

Saint François de Borgia, Duc de Candie, & Viceroi de Catalogne, se fit Jésuite après la mort de sa femme Eléonore de Castro, & devint Général de cette Société. 1572.

Covarruvias (Diégo) né à Toléde en 1512, enseigna à Salamanque le Droit Canonique; il devint Evêque de Ciudad-Rodrigo; il assista au Concile de Trente, & fut un des Rédacteurs des Decrets de la réformation; il fut élu Président de Castille, & enfin Evêque de Cuença. Il joignoit à la connoissance du Droit celles des Belles-Lettres, des Langues & de la Théologie. 1577.

Monardes (Nicolas) Médecin Espagnol, natif de Séville. Il a donné un *Traité des Drogues de l'Amérique.* 1577.

Nunès (Pierre) Portugais, natif d'Alcaças, sçavant Mathématicien. Son Livre, *de Arte navigandi,* & son Traité d'Algèbre sont estimés. 1577.

Andrada (Diégo de Paivo d') natif de Conimbre, célébre Théologien. 1578.

On a de lui une Défense du Concile de Trente.

Juan d'Autriche (Don) fils naturel de l'Empereur Charles V. célébre Capitaine, surtout par la fameuse bataille navalle de Lépante. 1578.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Jean II.*
	trec & des autres Ambassadeurs de Navarre, qui se rendirent pour cet effet à Médina.	noissance aux Rois Catholiques de ses découvertes en Amérique. Grande disette en Portugal. Comme elle n'étoit occasionnée que par l'avidité des Monopoleurs, il fut facile au Roi d'y remédier, en permettât l'entrée des grains d'Espagne, qui ramena tout à coup l'abondance, & fit retomber le bled à son prix ordinaire. Jean II. sentant ses forces diminuer de jour en jour, se décharge du gouvernement sur des Ministres, se réservant néanmoins la décision des affaires graves & importantes, dont il se faisoit rendre compte par des Magis-

SÇAVANS & Illustres.

Camoens (Louis de) né à Lisbonne, célébre par son Poëme de la Lusiade, ou la conquête des Indes orientales par les Portugais. 1579.

Rodriguez (Simon) Jésuite Portugais, natif de Voussella, Provincial de son Ordre en Portugal. 1579.

Medina (Michel) Espagnol. Il étoit sçavant dans les Langues orientales, dans l'Histoire & la Théologie. On a de lui un Traité de la Foi. 1580.

Castro (Léon de) Chanoine de Valladolid, & Professeur de Théologie à Salamanque. 1580.

Il a fait des Ouvrages de Controverse.

Athias (Isaac) Rabbin, qui a écrit en Espagnol un Livre où il explique les 613 préceptes de la Loi de Moïse; & dans lequel il donne le détail des cérémonies & de la créance des Juifs modernes. 1580.

Goez (Damien de) Gentilhomme Portugais, natif d'Alenquer. Il a beaucoup écrit en Latin & en Portugais sur la Politique & l'Histoire. 1580.

Gomez de Castro (Alvarez) natif de Sainte-Eulalie, près de Toléde, Auteur de plusieurs Ouvrages en Vers & en Prose. Le plus estimé est son Histoire du Cardinal Ximénez. 1580.

Costa (Christophe à) sçavant Botaniste, né en Afrique d'un pere Portugais. Il exerça la Médecine à Burgos. On a de lui un Traité des Drogues & des Médecines des Indes; une Relation de ses voyages, un Livre à la louange des femmes, &c. 1580.

Cota (Rodriguez) Poëte Espagnol, natif de Toléde, Auteur de la *Tragicomedia de Calisto y Melibea*. 1580.

Osorio (Jérôme) natif de Lisbonne. Il devint Evêque de Silves & des Algarbes. On a de lui des Paraphrases & des Commentaires sur l'Ecriture Sainte, & beaucoup d'autres Traités sur des sujets de Morale. 1580.

Villalpande (Gaspard) natif de Ségovie. Il a fait divers Ouvrages de Théologie & de Controverse. 1580.

Ercilla y Cuniga (Don Alonzo d'). Un Espagnol étant allé au Chily, combattit & défit les Sauvages d'un pays appellé *Araucana*; c'est aussi le nom qu'il a donné à un Poëme qu'il a composé sur ce sujet. 1580.

Surita (Jérôme) Espagnol, natif de Saragosse, Secrétaire de l'Inquisition. 1580.

On a de lui une Histoire d'Aragon jusqu'à la mort de Ferdinand le Catholique, & des Remarques sur l'Itinéraire d'Antonin, sur César & sur Claudien.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
		trats qu'il appelloit tour à tour. C'est de-là qu'est venu le Tribunal du Palais.
1495.	1495.	1495.
Charles VIII. s'avance vers Naples, après s'être fait donner par le Pape l'investiture de ce royaume. Alphonse fils & successeur de Ferdinand I. voyant qu'il étoit peu aimé, remet le Sceptre à Ferdinand II. son Fils, & se retire dans un Monastère à Mazara en Sicile. Charles VIII. fait la conquête du royaume de Naples presque sans coup ferir, & est reçu dans la Capitale le 21 Janvier, malgré les efforts de Ferdinand II. Prince courageux, mais qui n'avoit pas encore eu le tems de s'attacher ses sujets, aigris depuis long-tems par le gouvernement dur de son pere & de son ayeul. L'Italie, effrayée d'une conquête si rapide, se prête aux vûes de Ferdinand, qui fait conclure une ligue dans laquelle il entra avec le Pape, les Vénitiens, le Duc de Milan & plusieurs autres Princes. Charles VIII. est attaqué à son tour par les Confédérés, & gagne sur eux la bataille de Fornone, qui lui facilite son retour en France. D'Aubigni, à qui ce Prince avoit donné le gouvernement	Catherine a une entrevûe avec les Rois de Castille & d'Aragon, qui l'obligent de recevoir dans ses places, des gens dévoués à la Cour d'Espagne, sous prétexte d'empêcher qu'on ne les livrât aux François, avec lesquels Ferdinand étoit en guerre à l'occasion de l'entreprise de Charles VIII. sur le royaume de Naples.	Mort de Jean II. le 25 Octobre. C'est en parlant de lui qu'un Anglois disoit à Henri VII. que ce qu'il avoit vû de plus rare en Portugal, étoit un Roi qui commandoit à tous, & à qui personne ne cõmandoit: éloge que les Princes méritẽt plus rarement qu'on ne pense. Jean II. avoit fait un testamẽt par lequel il vouloit appeller au Trône, George son fils naturel. Mais sur les représentations de Faria son Secrétaire, qui recevoit ce testament, il

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
de la Calabre, gagna une autre bataille à Séminara; mais les Napolitains avoient déja rappellé Ferdinand II. qui reconquit son Royaume en aussi peu de tems qu'il l'avoit perdu. Le fameux Gonsalve de Cordoue, qui commandoit les troupes d'Espagne, contribua beaucoup à ce prompt rétablissement. Les Espagnols font en même tems une diversion du côte du Roussillon, & poussent leurs courses jusqu'aux environs de Narbonne & de Carcassonne. Ximénez est fait Archevêque de Tolède après la mort du Cardinal d'Espagne D. Pedre Gonçalez de Mendoza, qui, dit-on, l'avoit demandé pour successeur aux Rois Catholiques, dans une visite qu'ils lui rendirent quelque tems avant sa mort. Mendoza avoit eu le tems d'apprendre à connoître Ximénez pendant qu'il l'avoit eu pour Grand Vicaire à Siguença, & il n'hésita point de le proposer comme l'homme le plus capable qu'il connût en Espagne. Ferdinand desiroit ardemment de procurer cette dignité à D. Alphonse, Archevêque de Saragosse, l'un de ses bâtards. Mais il fallut céder à la fortune de Ximénez, qui avoit déja pris sur l'esprit de la Reine cet empire qu'il sçut si bien conserver depuis. Il sortit du fond de son Cloître pour monter sur le premier Siége de l'Espagne, & il		changea d'avis, & laissa le Sceptre à Emmanuel son cousin germain, auquel il appartenoit de droit. Et dans le cas où Emmanuel mourroit sans enfans légitimes, Jean II. lui substituoit George, auquel il légua la ville de Conimbre, avec tous les honneurs & prérogatives dont avoit joui l'Infant D. Pédre, Duc de ce nom.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
se vit tout à coup Archevêque de Tolède, Primat, grand Chancelier de Castille & Chef du Conseil d'Etat; car toutes ces dignités étoient dès lors attachées à l'Archevêché de Tolède. Alphonse de Lugo fait la conquête de l'Isle de Ténériffe, pour la Castille, & reçoit en récompense le titre de Sénéchal des Canaries. Etats d'Aragon à Tarazone, où l'on accorde à Ferdinand des subsides & des troupes pour la guerre contre la France. On suspendit la jurisdiction de la Congrégation dans ces mêmes Etats, que l'on ne put tenir à Saragosse, parceque cette ville & ses environs avoient été affligées du fléau des Sauterelles, dont les cadavres avoient infecté l'air & causé la peste. De Tarazone, Ferdinand alla tenir les Etats de Valence & de Catalogne, qui lui accordérent les mêmes secours.		
1496.		1496.
Mort de la Reine Isabelle, seconde femme du Roi Jean II. & mere de la Reine Isabelle régnante. On continue la guerre contre les François dans le Roussillon & dans le Royaume de Naples, où Gonsalve de Cordoue s'acquit une gloire immortelle par la célérité de ses conquêtes, & par la belle marche qu'il fit pour joindre le		Rappel des enfans du Duc de Bragance. Emmanuel chasse les Maures & les Juifs réfugiés dans ses Etats. On prétend qu'il n'usa de cette violence, si con-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Ferdinand & Isabelle.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.
Roi Ferdinand II. ce fut depuis ce tems qu'il porta le nom de *Grand Capitaine*. Ferdinand II. meurt des fatigues de la campagne, au milieu de ces prospérités, & a pour successeur, Frédéric son oncle; Alphonse son pere étoit mort en Sicile dès l'année précédente. L'Infante Dona Jeanne, seconde fille de Ferdinand & d'Isabelle, épouse à Lille Philippe, Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien, dont la fille Marguerite épousa l'année suivante, le Prince D. Jean, fils unique des Rois Catholiques. Ce double mariage qui paroissoit tout à l'avantage de la Monarchie Espagnole, fut ménagé par l'Ambassadeur d'Espagne Jean Manuel, le plus habile négociateur de son tems, mais qui n'agit, dit-on, que sur les instructions de Ximénez. D'autres Auteurs prétendent au contraire, que dès l'année 1488. la Reine Isabelle avoit donné commission à Jean de Fonséca de les négocier, & que ce fut à cette occasion que l'Empereur Frédéric donna le titre d'Archiduc à Philippe son petit-fils. Ce fut en cette année, suivant Zurita, que les Rois d'Espagne commencerent à porter le titre de *Catholiques*, qui leur fut donné par le Pape Alexandre VI. à cause du zèle ardent que Ferdi-		traire à la saine politique, que pour complaire aux Rois de Castille, parcequ'il avoit dessein d'épouser l'Infante Isabelle leur fille, veuve de l'Infant D. Alphonse de Portugal.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

nand & Isabelle témoignoient en toute occasion, pour la pureté & la propagation de la foi.

1497.

La même flotte qui avoit conduit l'Infante Dona Jeanne en Flandre, amena en Espagne la Princesse Marguerite d'Autriche, dont le mariage avec le Prince D. Jean, fut célébré à Burgos, le 4 Avril. Mais les fêtes qui le suivirent furent bien-tôt changées en deuil. D. Jean trouva la mort dans le sein des plaisirs du mariage. Il mourut le 4 Octobre d'une fiévre dont il fut attaqué, pour avoir rempli avec trop d'ardeur les devoirs matrimoniaux, & son épouse accoucha quelques jours après d'une fille morte. Les espérances que les Rois Catholiques avoient fondées sur ce mariage s'évanouirent, & la succession d'Espagne regarda dès lors le Roi de Portugal, qui venoit d'épouser l'Infante Isabelle. La Reine pensa succomber à la douleur de ces deux événemens. Ferdinand les soutint au contraire avec une fermeté qui tenoit de l'indifférence, & qui fit juger qu'étant beaucoup plus jeune que la Reine, il comptoit se donner un héritier après la mort de cette Princesse.

Ximénez réforme les Ordres Religieux; affaire dans la-

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

1497.

Catherine signe à Tarbe un traité d'accommodement avec Jean de Foix, Vicomte de Narbonne son oncle, auquel elle cede les villes de Saverdun, Maseres, Monthaud & Gibel. (*Hist. de Languedoc.*)

La Navarre, délivrée des guerres etrangéres, est toujours en proie aux factions des Gramont & des Beaumont. Le Connétable, Comte de Lérins, se retire en Castille, par la médiation de Ferdinand le Catholique, qui avoit intention d'acquérir les terres & les droits que ce Seigneur possé-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

1497.

Emmanuel épouse à Valence d'Alcantara, l'Infante Isabelle de Castille, qui devient peu après ce mariage héritiére présomptive des Couronnes de Castille & d'Aragon, par la mort du Prince D. Jean son frere, fils unique des Rois Catholiques.

Le tems accordé aux Juifs pour sortir de Portugal étant expiré, le Roi réduit en esclavage ceux qui y étoient restés & leur fait enlever leurs enfans, depuis l'âge de quatorze ans & au dessous, pour les faire baptiser. Cette nouvelle violence

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

quelle il essuya mille traverses; mais les hommes du caractére dont étoit Ximénez, sont au-dessus de pareils revers; il avoit une hauteur & une fierté qui s'irritoient par les obstacles; le plus grand vint de la part des Cordeliers mêmes. Comme ils redoutoient sa sévérité ils lui opposérent leur Général, homme plus hardi que ferme, & qui renversa tous leurs projets, par l'imprudence avec laquelle il reprocha à Isabelle le choix qu'elle avoit fait de Ximénez pour remplir le Siége de Toléde & pour lui donner toute sa confiance. On sçait que cette Princesse lui ayant demandé avec indignation, s'il songeoit à ce qu'il étoit & à qui il parloit, il lui répondit: *Oui, Madame, je sçais que je ne suis que cendre & poussiére, & que je parle à la Reine Isabelle qui n'est que cendre & poussiére comme moi.* Cette réponse le perdit; il fut obligé d'abandonner l'Espagne. Ximénez, délivré de cet adversaire, se fit nommer Commissaire avec deux autres Evêques; il fit la réforme, & la soutint avec autant de fermeté qu'il l'avoit établie.

Le Duc de Médina Sidonia se saisit, au nom de Ferdinand, de la ville de Mélilla en Afrique, que les Maures avoient abandonnée, pendant la guerre que les Rois de Fez & de Trémecen se

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

doit dans la Navarre. Mais le Comte, accoutumé à tenir presque le rang de Roi, refusa de se dépouiller de ses domaines, malgré les amples dédommagemens que Ferdinand lui offroit en Castille. (*Hist. de Navarre.*)

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

les réduisit à un tel désespoir, que plusieurs d'entr'eux firent périr leurs enfans.

Vasquez Gama part, par ordre d'Emmanuel, pour continuer les découvertes faites aux Indes, sous les régnes précédens. Vasquez partit pour cette glorieuse mais dangereuse navigation, accompagné de Paul Gama son frere, de Nicolas Coello & de Gonsalve Nugnez, qui n'emmenérent avec eux que cent soixante hommes, soldats ou matelots, tant on avoit encore peu de confiance en ces découvertes, qui ouvrirent de si riches contrées aux Portugais.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
faisoient pour la souveraineté de cette place. Ferdinand la rétablit & en fit un rempart contre les Maures.		
1498. Etats de Tolede & de Saragosse, où le Roi & la Reine de Portugal sont reconnus héritiers des Couronnes de Castille & d'Aragon. Il y eut quelques contestations dans les Etats d'Aragon; on objecta entr'autres choses que Ferdinand étoit encore jeune & pouvoit espérer d'avoir un fils; discours qui offensa tellement Isabelle, qu'il lui échappa de dire, *qu'il seroit peut-être plus court & plus honorable de conquérir l'Aragon, que d'en assembler les Etats.* Ferdinand étoit soupçonné d'être le véritable auteur de ces débats, qui n'eurent pourtant point de suite. On prêta serment au Roi & à la Reine de Portugal; & depuis ce moment, l'Archiduc Philippe cessa de porter le titre de Prince de Castille, qu'il avoit pris depuis la mort de D. Jean, sans aucun droit apparent; mais par une espèce de pressentiment de ce qui arriva bientôt après, la Reine de Portugal, affoiblie par les austérités qu'elle avoit pratiquées pendant son veuvage, mourut à Saragosse, une heure après être accouchée d'un fils, qui ne se ressentoit que trop de la foiblesse de sa mere.		1498. Emmanuel, après s'être fait prêter un nouveau serment de fidélité dans les Etats assemblés à Lisbonne, passe, accompagné d'Isabelle, en Espagne, où ils étoient appellés par les Rois Catholiques, qui vouloient les faire reconnoître héritiers des Couronnes de Castille & d'Aragon. Isabelle meurt à Saragosse, après y être accouchée de l'Infant Dom Michel, dont la foible compléxion annonçoit assez que la succession de Castille & d'Aragon, regarderoit bien-tôt l'Archiduc Phi-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
La guerre de Roussillon est terminée par un traité conclu avec Louis XII. Roi de France, qui venoit de succéder à Charles VIII. mort sans enfans mâles.		lippe, qui avoit épousé l'Infante Jeanne, seconde fille des Rois Catholiques.
1499.	149 .	1499.
L'Infant D. Michel, fils du Roi de Portugal & de l'Infant D. Michel, est reconnu successeur de la Couronne dans les Etats de Castille. Ferdinand, mécontent de Frédéric Roi de Naples, négocie avec Louis XII. & convient de partager cette Couronne avec lui. La rapidité avec laquelle Louis XII. venoit de faire la conquête du Milanois, étoit un favorable augure pour celle de Naples. Ximénez propose & fait agréer par le Conseil, une diminution de l'*Alcavala*, impôt qui n'avoit été établi que pour la guerre contre les Maures, mais qui, comme il n'est que trop ordinaire, avoit été continué depuis. Cette affaire lui concilia l'amour des peuples & l'inimitié des Grands, qui pressentoient déja le dessein qu'il avoit formé de les humilier, en relevant l'autorité Royale, & qui voyoient avec regret sa puissance augmenter parmi le peuple en même tems que son crédit croissoit à la Cour. Conversion des Maures de Grenade. Cette étonnante révolution	Le Roi & la Reine de Navarre envoyent une Ambassade en Castille, pour redemander les villes de la Garde, Arcos, Saint-Vincent & autres lieux, dépendans de l'ancien patrimoine de Navarre. Les mêmes Ambassadeurs étoient chargés de solliciter la restitution de plusieurs domaines considérables dans la Castille & dans l'Aragon, qui avoiët appartenu à Blanche de Navarre, premiere fẽme du Roi Jean d'Aragon, bisayeule de la Reine Catherine régnante. Mais les Rois	Le déréglement des Ecclésiastiques étoit tel en Espagne, qu'Emmanuel, de concert avec les Rois Catholiques, envoya à ce sujet une ambassade au Pape Alexandre VI. Mais ce Pontife, dont la vie étoit si scandaleuse, n'étoit guères propre à réformer le Clergé. Il parut étõné de ce que les Ambassadeurs Espagnols lui dirent, & les renvoya vers leurs Maîtres, avec de belles promesses & quelques présens. Vasquez Gama revient en Portugal, après

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

fut encore presqu'entiérement dûe aux soins & à la politique de Ximénez. On avoit eu quelques avis que les Maures de Grenade songeoient à la révolte. Ximénez engagea aussi-tôt les Rois Catholiques à se rendre dans cette ville, accompagnés de soldats déguisés, sous prétexte d'y conduire l'Infant D. Michel, dont la santé chancelante ne pouvoit se rétablir que par l'air excellent qu'on respire dans cette agréable contrée. On appella les Chefs des Maures, & on leur signifia que leurs complots étant découverts, ils n'avoient plus qu'à choisir entre le châtiment ou le baptême & les récompenses. Ces moyens de conversion étoient si efficaces que plus de trois mille Maures furent baptisés en un jour. Ximénez les baptisa par aspersion, comme S. Pierre avoit autrefois baptisé les Juifs. Ses prédications, ses largesses & sa sévérité même, achevérent ce grand ouvrage, dans lequel il fut beaucoup aidé par Ferdinand de Talavera, Archevêque de Grenade, dont l'extrême douceur tempéroit à propos ce qu'il pouvoit y avoir de trop amer dans le zèle de Ximénez.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

de Castille, qui, comme nous l'avons déja dit, méditoient l'invasion entiere de la Navarre, étoient bien éloignés de vouloir consentir à une pareille restitution. (*Hist. de Navarre.*)

Jean & Catherine signent un nouveau traité à Pau, avec Jean de Foix, Vicomte de Narbonne, qui avoit repris les armes contr'eux après la mort de Charles VIII. Roi de France. Par ce traité, Jean & Catherine s'obligèrent de marier Jeanne leur fille, avec Gaston, fils du Vicomte de Narbonne, dès que cette Princesse seroit en âge. (*Hist. de Languedoc.*)

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

avoir abordé au Mozambique & à Calicut, & avoir poussé sa navigation jusques près de Goa. Paul son frere, étoit mort dans ce voyage.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

1500.

Révolte des Maures dans les Albajarras. Ils étoient mécontens des moyens qu'on avoit employés pour convertir ceux de Grenade, & regardoient cette entreprise comme une infraction à l'accord conclu avec eux lorsqu'ils s'étoient soumis. Ferdinand marche contr'eux en personne, & abandonne au pillage Lanjaron, l'une des places révoltées. L'Archiduchesse Dona Jeanne accouche à Gand, le 24 Février, d'un fils, qui est nommé Charles, en mémoire de Charles, Duc de Bourgogne son ayeul. La santé de l'Infant Dom Michel étoit toujours si languissante, qu'Isabelle, en apprenant cette nouvelle, ne put s'empêcher de dire que cet enfant seroit un puissant Prince; il fut en effet Roi d'Espagne & Empereur sous le nom de Charles-Quint. Le Prince Michel meurt à Grenade le 20 Juillet, & aussi-tôt l'Archiduc Philippe & Jeanne son épouse, sont reconnus héritiers de la Couronne d'Espagne. Emmanuel, Roi de Portugal, épouse, avec dispense du Pape, l'Infante Marie, troisiéme fille des Rois Catholiques.

Gonsalve de Cordoue, dit *le Grand Capitaine*, part pour l'Italie, en exécution du traité qui venoit d'être conclu avec Louis XII. pour la conquête de Naples,

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

1500.

Le traité de Tarbes est confirmé à Etampes le 8 Mars, par le Vicomte de Lautrec, Procureur du Roi & de la Reine de Navarre, & par le Vicomte de Narbonne & Gaston son fils, en personne. Mais le mariage, stipulé par le traité de Pau, n'ayant point été exécuté, Jean de Foix reprit le titre de Roi de Navarre, comme on le voit par son testament, en date du 27 Octobre de l'année suivante, par lequel même il institua Gaston son fils pour son héritier, dans le royaume de Navarre & dans les domaines de la maison de Foix. (*Hist. de Languedoc.*)

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

1500.

Emmanuel, après avoir récompensé Vasquez Gama, fait partir une nouvelle flotte pour les Indes, sous le commandement de Pierre Alvarez Capral, qui toucha au Brésil, dès le vingt-quatriéme jour de sa navigation, en voulant s'éloigner de la côte de Guinée pour éviter les écueils qui s'y rencontrent. Capral, après avoir plante une colonne dans cette terre inconnue, en fit partir un vaisseau, pour donner avis de sa découverte à Emmanuel, & continua sa route pour les Indes, où il fit alliance avec les Rois de Cochin & de Cananor.

Mort de l'In-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

& par lequel on avoit arrêté que cette capitale, le royaume de Naples & l'Abruzze, ainsi que le titre de Roi, appartiendroient à Louis XII. & que Ferdinand auroit les Duchés de Calabre & de la Pouille. Gonsalve de Cordoue, avant d'attaquer le royaume de Naples, reprend l'Isle de Cephalonie sur les Turcs, qui faisoient la guerre aux Vénitiens, sous la conduite du Sultan Bajazet. Gonsalve de Cordoue étoit déja bien célébre à cause de la part qu'il avoit eue à la conquête du royaume de Grenade, & plus anciennement encore au gain de la bataille de Toro, qui rendit la Reine Isabelle, maîtresse absolue de la Castille.

1501.

Ferdinand est obligé de marcher une seconde fois contre les Maures, révoltés dans les montagnes de Ronda, de Sierra-Verméja, de Villalonga & d'autres lieux voisins. Ils mettent bas les armes, après avoir obtenu la permission de se retirer en Afrique avec leurs femmes, leurs enfans & leurs effets, en payant soixante mille pistoles d'or. Ceux qui voulurent accéder au traité, eurent

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

Jean d'Albret voyant qu'il avoit fort peu avancé ses affaires par ses Ambassadeurs, se rend en personne auprès de Ferdinand, qui lui fait une réception magnifique à Séville. Ce fut tout ce que le Roi de Navarre tira de lui; mais il regagna dans ce voyage le Comte de Lérins, qui retourna avec lui en Navarre, où il fit bien-tôt naître de nouveaux troubles.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

fant D. Michel. Emmanuel, pour se distraire de la double perte qu'il avoit faite en si peu de tems de sa femme & de son fils, épouse Dona Marie, troisiéme fille des Rois Catholiques, qui lui apportoit à peu près les mêmes espérances qu'Isabelle.

1501.

Il envoye une flotte au secours des Vénitiens, attaqués par les Turcs. D. Jean de Ménésès qui commandoit cette flotte, avoit ordre de prendre en passant, le château de Mas-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

la même faculté, à condition de payer dix pistoles d'or par famille; trop foible dédommagement de la perte que l'Espagne faisoit par l'exil de tant de sujets. Mais on étoit si éloigné alors d'en prévoir les funestes suites, que Ferdinand & Isabelle se hâtérent de publier un Edit, par lequel il étoit enjoint à tous les *Mudéjares*, c'est-à-dire, aux Mahométans qui vivoient dans leur religion parmi les Chrétiens, de se faire baptiser, ou de sortir d'Espagne dans trois mois, à peine d'être faits esclaves.

Ferdinand n'avoit protégé le royaume de Naples contre les François, que dans la vûe d'attendre une occasion favorable pour s'en emparer lui-même. Dès qu'il vit que le Roi de France consentoit au partage, il ne garda plus de mesures avec Frédéric. Ce Prince, attaqué à la fois par le Duc de Nemours pour les François, & par Gonsalve de Cordoue pour les Espagnols, voit ses peuples inconstans l'abandonner, & est contraint de se retirer dans l'Isle d'Ischia avec ses trésors. Ce fut de-là qu'il traita avec Louis XII. qui lui donna un asyle en France, & des revenus suffisans pour subsister. Il s'éléve une contestation entre les François & les Espagnols, au sujet de la Capitanate & de la Basilicate, que les

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

sal-Quivir sur la côte d'Afrique. Mais les Infidéles ayant apperçu la flotte, firent venir du secours d'Oran, & obligérent les Portugais de se rembarquer sans avoir pû attaquer la place. L'arrivée de la flotte Portugaise à Corfou, où étoit celle des Vénitiens, contraint Bajazet à se retirer.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
deux Rois prétendoient faire partie de ce qui leur appartenoit par leur partage. L'Infante Dona Catherine, troisiéme fille des Rois Catholiques, épouse Artus, Prince de Galles.		
1502.		1502.
Réunion de Gibraltar à la Couronne d'Espagne. C'étoit le Duc de Médina Sidonia qui possédoit alors cette ville, dont ses Ancêtres avoient fait la conquête. Les Auteurs ne disent point ce qui lui fut donné en échange. L'Archiduc Philippe & Jeanne sa femme, sont reconnus successeurs de la Couronne, dans les Etats de Toléde & dans ceux de Saragosse. Jeanne reste enceinte à la Cour d'Espagne; mais l'Archiduc repart pour les Pays-bas, & repasse par la France, où il avoit été extrêmement fêté par Louis XII. & où il étoit chargé d'accommoder les différends survenus entre ce Prince & les Rois Catholiques, au sujet du royaume de Naples. La guerre se fait avec vivacité en Italie, entre les François & les Espagnols. Combat singulier près de Barlete, entre onze Cavaliers François & autant d'Espagnols; le succès en fut incertain; la nuit sépara les combattans; dans le tems que les François, après avoir perdu trois d'entreux & presque tous leurs		Naissance de l'Infant Dom Jean. Emmanuel fait le pélerinage de Saint Jacques en Galice, pour se préparer par cet acte de dévotion à une expédition, qu'il prétendoit faire en persône l'année suivante, contre les Maures d'Afrique. La peste qui survint l'empêcha d'exécuter ce projet. La flotte Portugaise fait une tentative inutile sur Targa, dans le détroit de Gibraltar. Vasquez Gama étoit parti une seconde fois pour les Indes,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

chevaux, se soutenoient encore avec bravoure, en combattant à pied derriere les corps de leurs chevaux, dont ils s'étoient fait un rempart.

André Paléologue, Despote de la Morée, meurt à Rome, où il avoit fait un testament, par lequel il instituoit Ferdinand & Isabelle & leurs descendans, héritiers des droits qu'il prétendoit avoir sur l'Empire de Constantinople & du Péloponése. Les Rois Catholiques ne songerent jamais à tirer avantage de cette disposition.

1503.

L'Archiducheſſe Jeanne accouche à Alcala de Henarez, le 8 Mars, de l'Infant D. Ferdinand, qui fut dans la suite Empereur par l'abdication de son frere Charles-Quint. On attribua aux suites de cette couche l'affoiblissement d'esprit, dont cette Princesse commença à donner des marques par un empressement excessif d'aller rejoindre son mari, jusqu'au point qu'elle entreprit un jour de partir seule & à pied. L'Archiduc étoit alors à Lyon, où il signoit avec

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

1503.

Naissance du Prince Henri, qui fut dans la suite Roi titulaire de Navarre, & succéda aux Etats de Foix & de Béarn. Jean d'Albret & Catherine avoient déja eu deux fils, Jean & André Phébus, qui

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

où ses expéditions se bornérent à canonner la ville de Calicut, pour faire repentir le Zamorin ou Roi de cette contrée, des mauvais traitemens qu'il avoit faits jusqu'alors aux Portugais, par le conseil des Marchands Maures, qui craignoient de partager avec les Portugais les profits immenses qu'ils faisoient dans ce Royaume.

1503.

La peste qui ravagea cette année le Portugal, étoit une suite d'une disette qui y avoit régné l'année précédente, & qui ne fit qu'augmenter cette année, à cause des pluies cõtinuelles qui firent pourrir toutes

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

Louis XII. un accommodement, par lequel les deux Rois se désaisissoient du royaume de Naples, en faveur de Charles de Luxembourg, fils aîné de l'Archiduc & de Claude de France, fille de Louis XII. dont on stipuloit le mariage par le même traité. Les Ecrivains Espagnols prétendent que l'Archiduc avoit excédé ses pouvoirs; mais Zurita, le plus exact d'entr'eux, convient que l'Abbé Boil, que Ferdinand avoit envoyé vers l'Archiduc avec de nouvelles instructions, signa lui-même ce traité, qui fut conclu le 2 Mars; il est certain d'ailleurs que les François étoient dans une pleine sécurité, lorsque Ferdinand envoya ordre au Grand Capitaine de recommencer les hostilités. Les Espagnols ayant reçu des renforts de toutes parts, ont des succès rapides; d'Aubigni est battu à Seminare, où il avoit vaincu les Espagnols huit ans auparavant; Louis d'Armagnac, Duc de Nemours, est défait & tué à Cérignole; enfin, une nouvelle armée que Louis XII. avoit rassemblée à Parme, est battue par le Grand Capitaine. Toutes ces défaites font perdre à Louis XII. la possession du royaume de Naples, aussi promptement qu'il l'avoit acquise. La guerre se faisoit en même tems du côté du Roussillon, où les François furent obli-

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

moururent en bas âge. Leur mariage fut si fécond qu'ils eurent encore onze autres enfans, dont plusieurs moururẽt jeunes & dont on ne connoît pas les noms. Parmi leurs filles, on nomme Catherine, Anne, Quiterie, Madeleine & Isabelle. Anne fut mariée au Comte de Candalle; Isabelle épousa le Comte de Rohan, en Bretagne. (*Hist. de Navarre.*)

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

les semences. Emmanuel ne pouvant passer en Afrique, comme il l'avoit projetté, dõne ordre aux Gouverneurs d'Arzyle & de Tanger, de s'emparer d'Alcacar-Quivir, d'où les Maures faisoiẽt des courses continuelles contre les Chrétiens. Les Généraux Portugais n'ayãt pas assez de troupes pour attaquer cette ville, tâcherent de s'en saisir par surprise; mais leur dessein fut éventé.

L'Infant Dom Jean est reconnu successeur de la Couronne, dans les Etats de Lisbonne. Naissance de l'Infante Isabelle, qui épousa dans la suite l'Empereur Charles-Quint.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
gés de lever le siége de Salses, à l'arrivée des Espagnols, commandés par Ferdinand en personne. Cette armée pénétra en France, pillant & brûlant Bourgs & Villages, jusqu'aux environs de Narbonne, où elle fut arrêtée par l'armée Françoise. On convient d'une tréve pour les frontiéres d'Espagne & de France.		Le Roi réforme l'Ordre de Christ, dans un Chapitre assemblé à Lisbonne. Retour de Gama. Alphonse & François d'Albuquerque partent pour les Indes, à la tête d'une escadre de six vaisseaux.
1504.	1504.	1504.
Gonsalve de Cordoue achéve de soumettre presque tout le royaume de Naples, & devient suspect à Ferdinand qui lui ôte une partie de l'autorité qu'il lui avoit confiée en le nommant Viceroi de Naples. Ferdinand appréhendoit qu'après la mort d'Isabelle qui paroissoit prochaine, Gonsalve ne voulut faire passer le royaume de Naples à la Couronne de Castille, aux frais de laquelle on avoit fait cette conquête, quoiqu'elle eût été entreprise au nom de Ferdinand comme Roi d'Aragon. Grand tremblement de terre le Vendredi 5 Avril. Il se fit sentir entre neuf & dix heures du matin, & causa beaucoup de dommage dans plusieurs villes, sur-tout en Andalousie. Un autre fléau suivit celui-ci; des pluies continuel-	Jean d'Albret & Catherine envoyent une ambassade en Castille, pour demander en mariage Isabelle, seconde fille de l'Archiduc Philippe, pour leur fils Dom Henri Prince de Viane. Madeleine, l'une de leurs filles, meurt à la Cour de Castille, où elle étoit élevée sous les yeux de la Reine Isabelle, & gardée comme en ôtage, pour sureté de	La mort d'Isabelle Reine de Castille, engage Emmanuel à faire fortifier ses frontiéres du côté de ce royaume, menacé de quelque révolution à cause des prétentions que Ferdinand formoit sur la régence, au préjudice de l'Archiduc Philippe son gendre. Emmanuel envoye de nouveaux Missionnaires au royaume de Congo, gouverné alors

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.
les tombérent pendant les mois de Novembre & de Décembre, & firent pourrir les grains nouvellement ensemencés; ce qui occasionna une famine l'année suivante. Ferdinand conclud avec Louis XII. une tréve de trois ans, par laquelle il étoit stipulé que le commerce seroit rétabli entre les sujets des deux Rois, excepté dans le royaume de Naples, où les François ne pourroient entrer. Mais l'Archiduc Philippe, irrité de la perfidie de son beau-pere, fait avec Louis XII. un traité par lequel on renouvelloit la stipulation du mariage de Charles de Luxembourg avec Claude de France, en faveur desquels on disposoit de nouveau du royaume de Naples. Frédéric, ci-devant Roi de Naples, privé de toute espérance de pouvoir jamais remonter sur ce Trône, meurt de chagrin à Tours. Mort de la Reine Isabelle le 26 Novembre. Elle étoit attaquée, depuis long-tems, d'une maladie qui n'auroit peut-être pas été mortelle, sans les chagrins qui s'y joignirent. La mort de son fils Jean, de sa fille Isabelle, de Michel son petit-fils, l'aliénation d'esprit de l'Archiduchesse avoient fait sur elle des impressions profondes, qui se renouvellérent pendant sa maladie, &	la parole que Jean d'Albret avoit donnée de ne prendre aucunes liaisons avec la France.	par un Prince qui avoit reçu au baptême le nom d'Alphonse. Ce Prince avoit été sur le point de se voir enlever la Couronne par son frere Aquitime, attaché à l'ancien culte des Idoles, & qui avoit dans son parti la meilleure partie des Grands, les Prêtres & ce qui est bien plus fort encore, tous les vieux préjugés des Habitans. Jean de Ménezès, Gouverneur d'Arzyle, a plusieurs avantages sur les Maures d'Afrique, après avoir détruit tous les vaisseaux qu'ils avoient dans le port de Larache, d'où ils croisoient sans cesse sur le détroit de Gibraltar.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand & Isabelle.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
la conduisirent peu à peu au tombeau. Cette Princesse étoit née avec une ame très-sensible quoique forte. Elle avoit une piété sincére, mais cette piété n'avoit rien que de grand & d'élevé; elle étoit même alliée à une certaine dureté de caractère, à laquelle on doit attribuer la part qu'Isabelle eut à l'expulsion des Maures & des Juifs, & à l'établissement du redoutable tribunal de l'Inquisition. Quoiqu'elle fût une des plus belles personnes de son tems, elle essuya, de la part de Ferdinand, des chagrins vifs, contre lesquels elle auroit dû etre premunie à cause de la disproportion d'âge; mais elle sçut tirer de ces traverses mêmes un avantage considerable, puisqu'elle ne se vengea jamais des galanteries de son mari, qu'en soutenant contre lui son autorité, qu'il etoit toujours prêt d'envahir, & dont il auroit pu abuser après sa mort pour enlever la Castille à ses enfans, comme il le tenta en effet. Du moins plusieurs Auteurs ecrivent que dans cette vûe il fit demander en mariage au Roi de Portugal cette même Jeanne, prétendue fille d'Henri IV. qu'il avoit fait exclure du Trône de Castille, lorsqu'il y étoit monté avec Isabelle. Au reste, il est certain que le jour même de la mort de cette Princesse il fit proclamer		Grands tremblemens de terre en Portugal. La Reine accouche sur la fin de l'année de l'Infante Dona Béatrix, qui fut mariée dans la suite à Charles, Duc de Savoye.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Jeanne.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
l'Archiducheſſe Jeanne ſa fille, & renonça au titre de Roi de Caſtille; mais il en reprit l'autorité quelques jours après avec celui de Régent, qui lui étoit déféré par le teſtament de la feue Reine, juſqu'à ce que le Prince Charles fils des Archiducs, eût atteint l'âge de vingt ans. On a ſoupçonné ce teſtament de faux, parcequ'il paroiſſoit aſſez peu vraiſemblable qu'Iſabelle eût voulu confier une telle autorité à Ferdinand au préjudice de ſes enfans. Ferdinand appelle Ximenès auprès de ſa perſonne. Ce Prélat étoit alors dans ſon Diocèſe, où il avoit été paſſer quelques mois avec la permiſſion de la Reine, qu'il ne croyoit pas ſi proche de ſa fin. Ximenès avoit employé ce ſéjour à réformer ſon Clergé; & à pluſieurs entrepriſes magnifiques qui n'ont pas peu contribué à illuſtrer ſon nom; telles que le rétabliſſement & l'augmentation de l'Univerſité d'Alcala, qui le regarde comme ſon Fondateur; la fondation d'un Monaſtére & d'une Maiſon aſſez ſemblable à celle de Saint Cyr, pour les filles de qualité, l'édition de l'Office Moſarabe & celle de la fameuſe Polyglote connue ſous le nom de *Bible d'Alcala*, parcequelle y fut imprimée aux dépens de Ximenès, qui contribua d'ailleurs à		

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Jeanne.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.
sa perfection par ses travaux & par la connoissance qu'il avoit des langues originales de l'Ecriture Sainte. Ferdinand n'aimoit pas Ximenès, mais il avoit besoin de lui, parcequ'il connoissoit son grand crédit, & qu'il étoit d'ailleurs un des exécuteurs du testament de la feue Reine.		
1505.	1505.	1505.
Etats de Castille à Toro, où l'on publie le Code des Loix que Ferdinand & Isabelle avoient fait pour la Castille, & qu'on a nommé depuis ce tems *Loix de Toro*. La Régence est déférée solemnellement à Ferdinand en exécution du testament d'Isabelle. L'Archiduc Philippe, & Jeanne sa femme, prennent en même tems, dans les Pays-Bas, les armes & le titre de Rois de Castille. Ferdinand alarmé a recours à la négociation, & à la ruse; Conchillos l'un de ses ambassadeurs profite de la foiblesse d'esprit de Jeanne pour lui surprendre un écrit par lequel elle remettoit la Régence à Ferdinand; mais Philippe intercepte cette lettre, & fait mettre Conchillos aux fers. L'Archiduc avoit encore un autre sujet de mécontentement contre Ferdinand; il sçavoit qu'il songeoit sérieusement à se remarier, pour le frustrer, s'il étoit possible, de la succession aux couronnes d'A-	Jean d'Albret & Catherine envoyerent cette année une nouvelle Ambassade en Castille, pour rompre le mariage projetté entre le Prince de Viane & Isabelle, petite-fille du Roi Catholique. Cette ambassade avoit aussi pour objet de solliciter l'élargissement du fameux César Borgia, Duc de Valentinois, beaufrere du Roi Jean d'Albret, que Ferdinãd avoit fait arrêter en Italie, & qu'il re-	Emmanuel obtint une croisade pour la guerre sur les côtes d'Afrique où le Gouverneur d'Arzyle eut quelques avantages cette année contre les Maures des montagnes de Zara. Mais d'un autre côté les établissemẽs que les Portugais formoient aux Indes, étoient menacés par Campson, Soudan d'Egypte. Ce Prince y étoit excité sous main par les Vénitiens, qui depuis les navigations des Por-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Jeanne.

ragon & de Naples, & que dans cette vue il traitoit avec Louis XII. avec qui il conclut en effet un traité, par lequel ce Prince lui donnoit en mariage Germaine de Foix, sa niéce, & pour dot ses droits sur le Royaume de Naples, à condition cependant qu'ils reviendroient à la France, si Germaine mouroit sans enfans. Conchillos ne fut tiré de prison que lorsque l'Archiduc eut appris que les Ambassadeurs qu'il avoit auprès de Ferdinand, alloient subir le même traitement. On fit un accommodement, par lequel l'Archiduc consentoit que le nom de Ferdinand fût mis devant le sien & celui de l'Archiduchesse, dans toutes les expéditions qui concerneroient l'administration du Royaume de Castille.

Ferdinand, toujours inquiété par les soupçons qu'on lui avoit donnés contre le grand Gonsalve, rappelle une bonne partie des troupes que ce Viceroi avoit sous ses ordres dans le Royaume de Naples, & les envoye faire la conquête de Mazarquivir sur la côte d'Afrique, par le conseil de Ximenès, qui avoit déja ses vues pour celle d'Oran, qu'il fit quelques années après.

La chancellerie de Ciudad-Réal est transferée à Grenade, & l'on assigne le Tage pour bornes

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

tenoit prisonnier en Espagne.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

tugais, voyoiēt diminuer considérablemēt leur commerce des épiceries qu'ils alloiēt chercher en Egypte pour les distribuer dans toute l'Europe. Campson se ligue avec le Roi de Calicut qui étoit devenu l'ennemi des Portugais aussitôt qu'ils avoiēt paru dans ces contrées. Lopez Suarez, l'un de leurs Amiraux qui croisoit alors sur ces côtes, y prend la Ville de Cangranor, dont il ne fit brûler qu'une partie à cause des Chrétiens qu'il y trouva. Ces Chrétiens, dont la doctrine & les usages differoiēt assez cōsiderablemēt de ceux de l'Eglise Catholique, se faisoiēt

ESPAGNE. *Jeanne.*

de la jurisdiction des deux chancelleries. Le but de cette translation étoit de contribuer à repeupler la ville de Grenade, qui déja ne paroissoit plus qu'un désert en comparaison de ce qu'elle avoit été du tems des Maures.

NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*

PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.

appeller *Chrétiens de saint-Thomas*; parce-qu'ils disoient tenir leur Religion de cet Apôtre, dont on prétend que le corps fut trouvé quelques années après dans la ville de Méliapour.

1506.

ESPAGNE.

Philippe s'embarque pour la Castille; une tempête l'oblige de relâcher en Angleterre, où il est retenu pendant trois mois par le Roi Henri VII. qui profita de cette occasion pour l'obliger à remettre entre ses mains Edouard Paulus, Duc de Suffolk, qui s'étoit refugié en Flandre, & qui restoit seul alors de tous les prétendans à la couronne d'Angleterre. Ainsi Ferdinand eut tout le tems de fortifier son parti en Castille; mais celui de son gendre prévalut par les soins de Jean Manuel, qui étoit devenu le favori de Philippe, depuis qu'il avoit si heureusement négocié à la Cour de l'Empereur le mariage de l'Infant d'Espagne. Presque tous les Grands se rendirent auprès de Philippe dès qu'il fut arrivé en Castille, & dans cet

NAVARRE.

Le Duc de Valentinois s'échappe de sa prison, & se rend dans la Navarre, où le Roi Jean d'Albret, son beau-frere, le charge de réduire le Cōnétable Louis de Beaumont. Le Connétable venoit d'être cōdamné à perdre la vie & les biens, pour avoir eu l'audace de faire charger de coups un Officier qui étoit venu de la part du Roi lui inti-

PORTUGAL.

Une peste violente oblige la Cour de se retirer à Abrantès, où la Reine accouche de l'Infant D. Louis.

Grande émeute à Lisbonne, contre les Juifs nouveaux convertis qui y furent massacrés par le peuple, au nombre de plus de deux mille. Cet horrible désordre fut excité par le fanatisme de deux Religieux Dominicains, qui voulurent

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Jeanne.

abandon général, Ferdinand se crut heureux de pouvoir obtenir une entrevue avec son gendre, qui se fit beaucoup prier pour l'accorder. Il étoit très-irrité du mariage que Ferdinand venoit de conclure avec Germaine de Foix, & d'ailleurs il se méfioit tellement de lui, qu'il ne voulut consentir à l'entrevue qu'à condition qu'il pourroit s'y rendre bien accompagné de troupes, au lieu que Ferdinand n'y pourroit venir qu'avec une escorte de deux cent Gentilshommes désarmés. Tout cela s'exécuta; c'étoit beaucoup d'humiliation pour Ferdinand; mais ce rusé politique étoit dans l'usage de s'inquiéter fort peu des moyens, pourvu qu'ils le conduisissent à son but. Il comptoit obtenir de Philippe tout ce qu'il voudroit, s'il pouvoit avoir avec lui une conférence sécrette. Cette entrevue se fit dans une petite chapelle, où les deux Rois entrerent suivis seulement de Ximenès & de Jean Manuel. L'habile Archevêque, qui sçavoit les intentions de Ferdinand, sortit presque aussitôt, en tirant Manuel par le bras, & en lui disant que les Princes s'accommoderoient bien sans eux; mais Ferdinand n'obtint rien, parcequ'on avoit prévenu Philippe que pour ne lui rien accorder de trop il falloit

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

mer un ordre de se rendre à la Cour. Mais le Connétable étoit si puissant, qu'il fallut une guerre dans les formes pour se mettre à portée d'exécuter la sentence.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

venger sur tous les Juifs l'imprudence qu'un d'eux avoit eue de s'élever contre un prétendu miracle, qui, disoit-on, s'opéroit tous les jours dans l'eglise de saint Dominique. Tout le miracle consistoit en un cristal placé sur un Crucifix, qui réfléchissoit par ce moyen les rayons du soleil. Mais le peuple irrité de ce qu'un Juif avoit osé le détromper sur un objet qui flattoit sa superstition, lui fit payer cette témérité de la vie. Les deux Religieux profiterent de cet instant de fureur pour exciter la populace à étendre sa vengeance sur tous les autres Juifs; & le massacre

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Jeanne.

lui refuser tout. Les deux Rois ont une seconde entrevue, où l'on accorde à Ferdinand l'administration des trois Grandes-Maîtrises, & la jouissance des pensions qui lui étoient léguées par le testament d'Isabelle. Ce Prince se retire dans ses Etats d'Aragon après avoir renoncé publiquement à la Régence de la Castille, & avoir protesté en secret contre la violence qu'il prétendoit avoir soufferte en cette occasion.

Etats de Valladolid, où Philippe & Jeanne sont reconnus souverains, & Charles, leur fils aîné, héritier des Royaumes de Castille & de Léon. Comme la maladie de la Reine augmentoit de jour en jour, Philippe fonda l'assemblée des Etats sur le dessein qu'il avoit de la faire enfermer; mais cette proposition fut rejettée, parcequ'on sçavoit que le dérangement d'esprit de Jeanne venoit principalement de jalousie & des chagrins que lui causoient les galanteries de son mari, qu'elle aimoit avec une sorte de fureur, & qui en effet étoit d'une figure si aimable qu'on lui a donné le nom de *Philippe le Beau*.

On se flattoit que le tems pourroit remédier aux peines & à la maladie de la Reine; mais la mort imprévue du Roi ren-

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

dura pendant trois jours entiers. Le Roi envoya à Lisbône deux Commissaires qui firent punir du dernier supplice les deux Religieux avec leurs principaux complices; & pour rendre la punition aussi étendue que l'avoit été le crime, la ville entiere fut dégradée de ses principaux privileges.

Emmanuel fait construire sur la côte d'Afrique, Castillo-Réal pour servir d'azyle aux vaisseaux Portugais.

François d'Almeida, qui étoit parti dès l'année précédente pour les Indes avec la qualité de Vice-roi, y fait plusieurs établissemens dans les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Jeanne.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
verſa toutes ces eſpérances. Ce Prince mourut d'une pleuréſie le 25 Septembre, âgé de vingt-huit ans; & Jeanne, ſon épouſe, en perdit ſi abſolument l'uſage de la raiſon, qu'elle ne le recouvra plus pendant les cinquante années qu'elle lui ſurvécut. Les Grands s'aſſemblent & déférent le Gouvernement à Ximenès & à ſix autres Seigneurs, en attendant l'aſſemblee des Etats où l'on devoit nommer un Regent. Mort de Chriſtophe Colomb. Sa gloire paroît avoir été éclipſée pendant quelque tems par Americ Veſpucci, qui eut le bonheur de donner ſon nom au nouveau continent découvert par Colomb. L'ancien & le nouveau monde auroient d'éternelles obligations à ce dernier, s'ils avoient tiré quelque bien réel de la communication qu'il établit entr'eux; mais, helas! les Européens ne paſſerent en Amérique que pour y ſemer l'épouvante, le carnage & la deſtruction; & le nouveau monde ſemble s'être vengé de l'ancien en lui communiquant une maladie qui y fait d'horribles ravages depuis cette funeſte époque.		Royaumes de Quiloa, de Cananor, de Narſingue & de Cochim. La plûpart de ces établiſſemens lui couterent des combats qui furent autant de victoires auxquelles Laurent d'Almeida, ſon fils, eut beaucoup de part, ſur-tout contre les Calicutiens, anciens ennemis des Portugais. Ce dernier prend poſſeſſion des Iſles Maldives & de Ceilan. François Gnaïe, qui étoit auſſi parti l'année précédente pour reconnoître les côtes Orientales de l'Afrique, bâtit une fortereſſe à Sofala, qui, ſuivāt quelques auteurs, eſt l'ancienne Ophir, d'où Salomon &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	NAVARRE.	PORTUGAL.
Jeanne.	*Jean d'Albret & Catherine.*	*Emmanuel I. surnommé le Grand.*
		les autres Rois de la Judée tiroient tant de richesses par le commerce. Cet établissement donna occasion aux Portugais de trafiquer dans le Monomotapa, riche Royaume, dont celui de Sofala n'etoit qu'une dépendance.
1507.	1507.	1507.
La Reine Dona Jeanne accouche à Torquemada de l'Infante Dona Catherine, qui fut dans la suite Reine de Portugal. La folie de cette Princesse étoit parvenue au point qu'elle ne vouloit plus marcher que de nuit, avec tout le lugubre appareil des funérailles, & suivie du cercueil de son mari, qu'une longue suite de gens à pied accompagnoient avec des flambeaux. Les horreurs de la jalousie la poursuivoient encore; elle étoit dans des inquiétudes continuelles pendant ces marches nocturnes, & elle se retournoit souvent pour voir si quelque femme ne s'approchoit point du corps de son époux. Malgré cette triste situation elle s'occupoit beaucoup de son autorité, dont	D. Jean, Roi de Navarre, étoit très-empressé à écarter Ferdinand de la Régence de Castille, parcequ'il craignoit que ce Prince ne s'unît avec la France & avec le Comte de Narbonne pour lui enlever la Couronne. Il rechercha l'alliance de l'Empereur Maximilien, & lui offrit un passage par ses Etats, s'il vouloit porter	Le Roi de Portugal envoye des Ambassadeurs à Rome, pour engager le Pape à former une ligue contre les Turcs & contre le Soudan d'Egypte. Cette négociation ne réussit point. D. Emmanuel ne s'occuppa dès-lors qu'à la conquête des Indes, où le roi de Cananor venoit de mourir. Son successeur

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Jeanne.

elle étoit si jalouse qu'elle s'opposoit souvent aux opérations du Conseil de Regence. La Castille étoit menacée des plus grands troubles si Ferdinand n'y revenoit bientôt. Il étoit alors à Naples, où il s'étoit transporté pour se faire couronner, & encore plus pour ôter la Viceroyauté au grand Gonsalve dont il avoit en effet quelque sujet de se plaindre, parcequ'il avoit éludé de se rendre en Espagne, malgré les ordres qu'il lui en avoit donnés. Ferdinand hâta son départ, dès qu'il eut appris que les Etats de Castille lui avoient déféré une seconde fois la Régence, par les soins de Ximenès. A son arrivée en Castille tout rentra dans l'ordre; les Grands qui songeoient à remuer se soumirent, les révoltes s'appaiserent, & les Castillans eurent tout lieu d'éprouver que la fermeté est la meilleure qualité d'un Prince. Philippe avoit fait naître l'orage par sa foiblesse; la seule présence de Ferdinand le dissipa.

Ximenès reçoit le chapeau de Cardinal que Ferdinand avoit demandé pour lui, & qu'il porta avec le titre de Cardinal d'Espagne: peu de tems après il fut fait Grand-Inquisiteur de Castille. Ferdinand ne l'avoit jamais aimé; mais il l'estimoit tellement qu'il l'avoit donné pour premier

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

la guerre en Castille. En même tems il arma pour reprendre les forteresses qui étoient entre les mains du Comte de Lerins, toujours rebelle. Le fameux Cesar Borgia, Duc de Valentinois, poursuit les révoltés, & est tué dans le combat. Le Comte de Lerins hors d'état de pouvoir résister, se refugie en Castille, où il se ligue avec le Comte de Najera & plusieurs autres seigneurs pour faire des courses dans la Navarre. Le Roi D. Jean, punit ce séditieux en le privant de tous ses domaines.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

tenta inutilement de se soustraire à la domination des Portugais. Emmanuel tenta aussi de nouvelles cōquêtes en Afrique. Il chargea Jean de Menezez d'assiéger la ville d'Azamor située dans le Royaume de Maroc. Ce Portugais étoit accompagné dans son expédition d'un Maure que les Mequinois avoient autrefois reconnu pour leur Roi, & qu'ils avoient ensuite déposé. Mais la place opposa tant de résistance qu'il fallut en abandonner le siége.

Alphōse d'Albuquerque qui venoit d'être nommé Viceroi des Indes Orientales, songeoit à faire quelque expédition d'é-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Jeanne.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.
Ministre à son gendre, & il lui avoit des obligations si essentielles, qu'il crut que les plus grandes récompenses pourroient à peine l'acquiter envers lui. Depuis ce moment Ximenès marcha presque l'égal des Rois, pour l'autorité & pour la puissance. On s'attendoit qu'il resteroit à la Cour, où il paroissoit qu'il pouvoit espérer un rôle très-important; mais il la quitta au bout de quelques mois, prévoyant bien, sans doute, que l'exacte probité dont il faisoit profession, ne pourroit jamais compâtir avec le caractere double & intéressé de Ferdinand. L'Alcayde des Damoiseaux, Gouverneur de Mazarquivir en Afrique, se met à la tête de deux cent cavaliers & de trois mille fantassins, avec lesquels il pénétre dans les terres du côté d'Oran, pillant & massacrant tout ce qui étoit sur son passage. Cette petite armée revenoit chargée de dépouilles; mais le Roi de Trémecen assembla à la hâte une multitude de Maures, & se jetta sur les Espagnols, dont la plus grande partie fut écrasée par le nombre. L'Alcayde environné de toutes parts, & prêt à tomber entre les mains des ennemis, forme un escadron de soixante-dix braves, & l'épée à la main, il enfonce les Maures, & rentre dans Mazarquivir. Ferdinand al-		clat pour inspirer la terreur aux Barbares. Dans cette vue il attaqua l'Isle d'Ormuz, située à l'entrée du Golfe Persique. Il surprit & conquit l'Isle & la Ville avant d'arriver au lieu de sa résidence; le port d'Ormuz étoit un des plus importans de l'Orient. La Reine accouche de l'Infant D. Ferdinand.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Jeanne.*	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le Grand.*
larmé de cette défaite, envoye des troupes & des vaisseaux au secours de cette place. L'espérance d'une fortune brillante & rapide fait passer beaucoup d'Espagnols à Saint Domingue. La France contracta une alliance avec Ferdinand, & rompit le traité de Blois si favorable à la maison d'Autriche. L'Empereur Maximilien inquiet de cette union, cherche à la détruire, & fait proposer à Ferdinand le titre d'Empereur d'Italie, avec une armée pour le réaliser; mais ces promesses insidieuses furent rejettées comme elles le méritoient.		
1508.	1508.	1508.
La Reine de Castille & d'Aragon fixent leur sejour à Arcos, & D. Ferdinand à Burgos. Ce Roi demandoit que le Prince D. Carlos vînt en Espagne pour y gagner par sa présence l'affection des Peuples, & y étudier les mœurs & le génie des Espagnols qu'il devoit un jour gouverner; mais l'Empereur refusa constamment d'envoyer son petit-fils; il prétendoit toujours avoir part au gouvernement & aux revenus de la Castille, & dans cette pensée il rechercha l'alliance de l'Angleterre. Plusieurs Seigneurs d'Andalousie formerent une nou-	Après la mort du Cardinal D. Antoine, Evêque de Pampelune, le Pape, Jules II. nomma pour lui succeder D. Facio, Cardinal de sainte Sabine. Cependant le chapitre de l'Eglise de Pampelune avoit déja promu à cette dignité le frere du Roi, Ar-	Zejam, Prince Maure, Seigneur de Méquinez, vint en Portugal pour offrir au Roi, D. Emmanuel, de lui livrer la ville d'Azamor, qu'il occupoit dans le Royaume de Maroc, si on vouloit y envoyer une flotte & des troupes. Séduit par cette pro-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

velle faction en faveur de Maximilien. D. Alphonse Manrique, Evêque de Badajoz, le plus animé des Séditieux, fut mis en prison. D. Ferdinand prétexta une expédition contre les Mahométans de Barbarie; il leva des troupes, il écarta les Seigneurs les plus turbulens, & se mit ainsi en état de résister aux desseins de l'Empereur & de contenir les factieux.

Il fit plus encore; il peupla de Chrétiens surs les places frontieres de Grenade; il fit retirer plus avant dans le pays les Mautisques, qui cherchoient à exciter des troubles, en attirant des corsaires sur les côtes de ce Royaume. Les Béréberes, pirates de Barbarie, étoient sur-tout ceux qui montroient le plus d'acharnement. Une flotte partie de Malaga sous les ordres du Comte Pierre Navarro, leur fit la chasse, coula à fonds plusieurs de leurs fustes, en prit quelques-unes & poursuivit les autres jusqu'à l'Isle de Velez de Gomere. Les Maures craignant une descente se retirerent avec précipitation en terre ferme, ensorte que le Comte de Navarro s'empara sans peine de la forteresse de Velez, & y mit une bonne garnison.

Emeute considérable à Cordoue. D. Pedre Fernandez, Marquis de Priego, Seigneur distin-

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

mand d'Albret, Cardinal du titre de S. Nicolas *in carcere Tulliano*. Le Pape soutint sa nomination; & sur le refus qu'on fit de la reconnoître, il mit tout le Royaume de Navarre en interdit, qui ne fut levé que lorsque le Cardinal Facio fut reconnu par le Chapitre. Sa mort arriva peu de tems après; & le Cardinal d'Albret ayant été nommé une seconde fois, jouit paisiblement de l'Evêché.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

messe, le Roi chargea D. Jean de Ménezez d'aller s'emparer de cette place. Mais c'étoit un piége que le perfide Zejam tendoit à la crédulité des Portugais. Ce Maure avoit mis une forte garnison dans Azamor, & il se rendit à la tête d'une forte armée aux environs. Menezez outré d'une telle trahison marcha avec sa petite troupe contre ces Barbares, & leur tua treize cents hommes. Mais cōme les Maures survenoient de toutes parts, & qu'il étoit prêt d'être accablé par le nombre, il se retira sur ses vaisseaux avec peu de perte des siens; il se posta proche le Détroit de Gibral-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand, surnommé le* Catholique.	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.
gué par ses services & par le crédit de sa maison, eut l'imprudence de faire arrêter le Commissaire envoyé par Ferdinand pour punir les rebelles. Il s'attira l'indignation du Roi; & malgré l'éclat de son nom & de sa puissance, il fut obligé de livrer toutes ses forteresses & de s'exiler de Cordoue. Un acte de rigueur étoit nécessaire pour mettre un frein à l'audace & à la licence. On fit le procès des principaux séditieux; plusieurs Gentilshommes de la ville furent condamnés à mort; on livra plusieurs gens du peuple à des supplices ignominieux. Le Roi transfere sa Cour à Séville avec la Reine Germaine, & avec la Reine Dona Jeanne, accompagnée de son fils l'Infant D. Ferdinand. Un des principaux motifs qui portoient le Roi à passer en Andalousie, étoit de réprimer l'ambition de la maison de Medina-Sidonia, qui formoit des prétentions sur Gibraltar. D. Ferdinand avoit aussi dessein de marier le jeune Duc de Medina avec Dona Jeanne, sa petite fille, & fille de l'Archevêque de Tolède. Mais D. Pedre Giron, tuteur & beaufrere du Duc, lui fit épouser Dona Marie, sa sœur. Le Roi en témoigne son mécontentement en ordonnant à D. Pedre de sortir de Séville. Ce Seigneur se sau-		tar à la vue des places que les Portugais possédoient en Afrique. Le roi de Fez, à la têted'une armée de plus de cent mille hommes, assiége la ville d'Arzyle, où les Portugais n'avoient qu'une foible garnison sous les ordres de Vasquez Contigno, comte de Borba. Les Portugais après une vigoureuse résistance, fûrẽt forcés d'abandonner la ville aux ennemis & de se renfermer dans le château. Emmanuel, à cette nouvelle, se mit en marche avec une armée nõbreuse. Mais il n'étoit encore qu'à Tavira, lorsqu'il apprit que les flottes Espagnole & Portugaise avoient agi

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.
Ferdinand, surnommé le Catholique.

ve en Portugal, où il entraîne Medina-Sidonia, son pupille. D. Ferdinand punit leur fuite par la confiscation de leurs domaines.

D. Pedre de Guevara s'étoit mis au service de l'Empereur. Ce Castillan vint sous divers déguisemens pour soulever les principales familles de l'Espagne, mais il fut reconnu & arrêté; on le livra à la question, dans laquelle il déclara les liaisons que le Grand-Capitaine, le Duc de Najera & le Comte d'Uruena entretenoient avec l'Empereur. La conduite rigoureuse du Roi D. Ferdinand, fit éclater encore bien des mécontens. Le Marquis de Villena, les Ducs d'Albe, de l'Infantado, de Medina-Celi & d'Albuquerque menaçoient de prendre les armes. Le Cardinal, Archevêque de Toléde, tâchoit de prévenir les malheurs de la sédition en s'efforçant de se rendre médiateur entre le Roi & ces Seigneurs. D. Ferdinand averti de ces mouvemens de rebellion se rendit en Castille, au milieu de l'hiver. Le calme parut se rétablir par sa présence. Il sçut aussi détourner la vengeance que l'Empereur menaçoit de prendre sur les marchands Espagnols, à cause du mauvais traitement fait à D. Pedre de Guevara.

D'autres soins attirerent l'attention de Ferdinand. Son Ambas-

NAVARRE.
Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.
Emmanuel I. surnommé le Grand.

avec tant d'intelligence & de succès qu'elles avoient forcé les Maures d'évacuer la ville, & de se retirer avec précipitation. Emmanuel offrit des sommes considérables à Pierre Navarro & à Ramire de Guzman, Espagnols, qui avoient agi si heureusemēt en cette occasion par les ordres de leur Roi D. Ferdinand. Ils les refuserent, en disant qu'ils étoient assez récompenses par la gloire que les armes de leur Prince avoient acquise.

Les Portugais faisoient toujours de nouvelles tētatives pour étendre leur commerce dans les Indes. Maîtres d'Ormuz, ils voulu-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand, surnommé le* Catholique.	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.
ſadeur conclut dans la ville de Cambrai, avec ceux du Pape, de l'Empereur & de la France, une quadruple alliance pour faire la guerre aux Vénitiens, qui s'étoient alors rendus redoutables à ces puiſſances par leurs conquêtes. Rodrigue de Luzero, Inquiſiteur de Cordoue, ſe ſervoit depuis long-tems du voile de la Religion pour couvrir ſes injuſtices & ſes cruautés; il fut arrêté, & ſon procès fut inſtruit. Toute l'autorité de l'Inquiſition étoit entre les mains du Cardinal Ximénès, l'homme le plus integre de ſon tems; mais ce tribunal & les abus qu'il entraînoit n'en étoient pas moins un ſujet de frayeur pour toute l'Eſpagne.		rent encore s'emparer de Malaca, Iſle ſituée vis-à-vis de Sumatra, que quelques-uns croyent être la Cherſonéſe des anciēs. Jacques Siqueiva fut chargé de cette expéditiō; mais elle ne put réuſſir alors, parceque le Roi de cette Iſle prévenu des deſſeins des Portugais qui venoiēt à lui ſous les dehors d'alliés & d'amis, les força de ſe retirer. Vers le même tems le Roi de Calicut, de Cambaye, & le Soudan d'Egypte mirēt en mer une flotte pour combattre leurs ennemis communs. Laurent Almeida, fils unique du dernier Viceroi, remporta d'abord quel-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Ferdinand, surnommé le Catholique.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.
		que avantage, & fut tué ensuite dans un combat où les Portugais fort inférieurs en nombre furent défaits. Le pere vengea la mort de son fils & releva la gloire des armes Portugaises par deux victoires consécutives. Il s'empara de Dabul, ville riche & puissante sur la côte de Malabar; il la pilla, la réduisit en cendres, & en fit égorger les habitans. Fier de ses succès, il vint triomphant à Cochin, capitale du Royaume de ce nom dans l'Asie, où étoit Albuquerque qui venoit de lui succéder dans la Viceroyauté, & il le fit arrêter. Cette violence qui annonçoit un

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand, surnommé le* Catholique.	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.
		séditieux & un usurpateur, pouvoit avoir des suites fâcheuses; heureusement Ferdinand Contigno, envoyé par le Roi, accommoda cette affaire & détermina Almeida à se rendre en Portugal.
1509. La ligue de Cambrai est publiée à Valladolid & ratifiée par Dom Ferdinand pour lui & pour la Reine, sa fille, en présence des Ambassadeurs de Rome, de l'Empire & de France. L'affaire de la Régence de la Castille fut enfin terminée entre D. Alphonse & Maximilien, par la médiation de Louis XII, ami commun du Roi & de l'Empereur. La Régence fut confirmée à Ferdinand jusqu'à ce que le Prince D. Carlos eût atteint l'âge de vingt-cinq ans. Le Roi s'engageoit à donner, suivant le compromis, cinquante mille ducats à l'Empereur & autant au jeune Prince. Célébre conquête d'Oran, en Afrique. Le Cardinal Ximénès, animé d'un zéle patriotique & religieux, avoit excité le Roi D. Ferdinand à cette entreprise, of-	1509. Louis de Beaumont, Seigneur Navarrois, expatrié par les fautes & les malheurs du Comte de Lerins, son pere, Connétable de Navarre, s'étoit engagé au service de la France, & fut chargé de défendre Vérone pour les François contre les Vénitiens. Louis de Beaumont étoit neveu de Dom Ferdinand, par la sœur de ce Roi, laquelle	1509. La Reine Marie accouche à Evora d'un Infant nommé Alphonse, qui fut depuis Cardinal. Albuquerque nouveau Viceroi des Indes, & Contigno, Commandant des troupes Portugaises, attaquerent avec tant d'impétuosité la ville de Calicut, capitale du Royaume de ce nom, sur la côte de Malabar, en Asie, qu'ils se

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Ferdinand, surnommé le Catholique.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.

frant de faire les avances nécessaires, & de les perdre si le succès ne répondoit pas à ses espérances. Mais en cas de réussite, il demandoit que la ville d'Oran relevât de l'Archevêché de Tolède, jusqu'à ce que les frais de cette expédition eussent été remboursés à lui ou à son Eglise. Le Cardinal se rendit lui-même sur la flotte Espagnole commandée par le Comte Pierre Navarro. Les Chrétiens, au nombre de quatorze mille, remporterent sur les Maures, aux environs de Mazarquivir, une victoire qui fut suivie de la prise d'Oran. Le Cardinal, comme un autre Moïse, étoit en prieres durant le combat; il se transporta dans la ville après la defaite des Infidéles, & il consacra la grande Mosquée sous l'invocation de Sainte Marie de la Victoire. Ferdinand fut étonné du succès de cette expédition qu'il avoit toujours regardée comme chimérique. Ce Prince dissimulé n'avoit consenti au projet du Cardinal que dans le dessein de l'éloigner & de le perdre. Il écrivoit à Pierre Navarro, dans une lettre qui tomba entre les mains de Ximénès: *Empêchez le bon-homme de repasser sitôt en Espagne; il faut lui laisser user, autant qu'il se pourra, sa personne & son argent.* Navarro laissa une garnison pour la défense de la place, & se

vivoit encore. Ferdinand sollicita avec instance le Roi de Navarre, d'oublier les torts du Cônétable & de rétablir le fils dans ses biens & ses dignités. Ce seigneur recommandable par sa valeur & ses autres grandes qualités, méritoit d'autant plus de rentrer en grace qu'il n'avoit point eu part à la révolte de son pere. Le Roi de Navarre demeura inflexible. Il prévoyoit que les guerres d'Italie empêcheroient D. Ferdinand de rien entreprēdre par la force.

Les habitans de Sanguessa font une irruption sur les frontieres d'Aragon, prétendant réunir à leur do-

rendirent maîtres de la place & du Château. Ils égorgerent un grand nombre d'habitans, & pénétrerent jusqu'au palais, où ils trouverēt des richesses que les Portugais pillerent avec le désordre qui naît de l'avidité. Les Maures d'abord effrayés & dispersés eurent le tems de se rallier, & vinrēt fondre sur leurs ennemis qui étoiēt sans armes & chargés de dépouilles. Cette attaque imprévue fut fatale aux Portugais. Contigno, leur Commandant, fut tué avec les principaux Officiers. Albuquerque leur Viceroi fut dangereusement blessé.

Almeida, an-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

retira par ordre du Roi, aux Isles de Majorque. Le Cardinal se rendit à Alcala, en Espagne, où il fonda une Université pour former des sujets propres aux fonctions ecclésiastiques.

Les Princes confédérés contre les Vénitiens, agissoient vivement. Le Roi de France remporta en personne une victoire complette, qui le rendit, en peu de jours, maître des places dépendantes du Duché de Milan, dont l'Empereur lui donna l'investiture. Le Pape reprit tout ce qui appartenoit au patrimoine de l'Eglise. Les troupes Impériales se disposoient à entrer en Italie, & le Roi Ferdinand avoit équipé une flotte afin de recouvrer ce que les Vénitiens avoient usurpé dans le Royaume de Naples. La République hors d'état de résister, prévint les malheurs de la guerre en restituant au Roi tout ce qu'il pouvoit prétendre. Le Pape fit retirer dans le même tems ses troupes de concert avec Ferdinand. Ils ne vouloient pas anéantir cette République dont ils avoient d'ailleurs tiré la satisfaction qu'ils pouvoient desirer.

Henri VIII. Roi d'Angleterre, épouse l'Infante Dona Catherine d'Aragon, fille du Roi D. Ferdinand. Ce Prince témoigna beaucoup de joie de cette union, mais elle ne fut pas heureuse. Henri

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

maine les petites villes d'Ul & de Filera qui en avoient été démembrées.

Les Aragonois conduits par la vengeance, viennent à leur tour jusqu'aux portes de Sanguessa, ravageant tous les lieux de leur passage. On croyoit que c'étoit le signal d'une rupture; mais les deux Rois rétablirẽt le calme & détournerent la guerre.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

cien Viceroi, le plus grand hõme de guerre du Portugal, le Conquérant de l'Afrique & des Indes, retournoit couvert de gloire à Lisbonne, pour y jouir de la considération & des honneurs dûs à son nom fameux, à ses longs & importãs services, à ses victoires sans nombre; prêt à doubler le Cap de Bonne-Espérance, il ordõne à une partie de son équipage de débarquer pour aller chercher des rafraichissemens. Les Cafres habitans de la côte, prennẽt querelle avec les Portugais; Almeida descend pour soutenir ses gens, & il est aussitôt atteint d'un coup de fléche qui lui

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand, surnommé le* Catholique.	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel. I. surnommé le* Grand.
VIII. répudia sa femme, & se sépara de l'Eglise Romaine. Diégue, fils de Christophe Colomb, eut l'honneur d'épouser une parente de son Roi ; il fut nommé Amiral des Indes & Gouverneur de Saint-Domingue. La Castille d'or, la nouvelle Andalousie & le Darien, pays fertiles de l'Amérique Méridionale, à l'Orient de l'Orenoque, sont découverts par le Capitaine Ojeda, Espagnol, & réduits sous la domination de l'Espagne. Les Indiens du Continent effrayés de l'intrépidité & de la cruauté des Espagnols, les regarderent pendant quelque tems comme des êtres malfaisans & immortels.		donne la mort. Plusieurs Officiers de distinction périssêt aussi dans cette funeste recôtre.
1510.	1510.	1510.
Le Roi, D. Ferdinand, excité par les derniers succès de ses sujets en Afrique, entreprit d'y continuer ses conquêtes. Il envoya au Comte Pierre Navarro un renfort de troupes & de vaisseaux, & lui donna ordre de faire quelque nouvelle entreprise. Ce Général habile tourna ses forces contre Bugie, ville opulente, la capitale d'un pays très-peuplé, au Royaume d'Alger. Abdurramel, Roi de cette contrée, rassembla ses troupes & n'omit rien pour repousser les Espagnols ; mais ses efforts furent inutiles contre leur valeur, leur expérien-	Le Roi, D. Jean de Navarre, envoye des Ambassadeurs à Dom Ferdinand pour lui demander la restitution qui avoit été ordonnée en sa faveur par la feue Reine Isabelle, des villes de Sos, Arcos, Saint - Vincent & de plusieurs autres places. Il demandoit encore d'entrer à titre d'héritier	Jacques Sigueira se rend à Sumatra, Isle considérable, à l'opposite de Malaca, sous l'équateur. Il fait alliance pour le Roi de Portugal avec plusieurs Princes dont les Etats étoient situés dans la partie Occidentale de cette Isle. Les Portugais étoiêt toujours occupés à é-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

ce & le bonheur de leurs armes. Ils se rendirent maîtres de la place en peu de tems ; ils défirent un grand nombre de Maures, & bâtirent des forts pour assurer leur conquête. La rapidité de cette expédition répandit la terreur des armes Espagnoles sur les côtes d'Afrique ; Alger, Tendoles, Guijar, places situées sur la côte, renvoyerent sans rançons tous les esclaves Chrétiens, & s'empresserent de se rendre tributaires de la couronne d'Espagne ; les Rois de Tunis & de Trémecen imiterent leur exemple. Cependant Abdurramel tenoit encore la campagne & formoit une armée; mais Pierre Navarro ne voulant pas lui laisser le tems de se fortifier, marche en diligence, le surprend, le défait & remporte un butin considérable. Peu de tems après il s'empara de Tripoli. Navarro hâtoit d'autant plus ses expéditions, qu'il avoit appris que Dom Garcie de Toléde venoit partager avec lui le commandement à la tête d'une nouvelle flotte. Ces deux Généraux agirent de concert pour tenter la conquête de l'Isle des Gerbes, située dans la Méditerranée au Royaume de Tunis. Les Insulaires offrirent de se rendre tributaires ; mais les Espagnols débarquerent & tomberent dans une embuscade où ils

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

dans la possession des Duchés de Gandie, de Monblanc, de Pagnafiel, de la ville de Haro, & de beaucoup de terres. Enfin il répétoit cōme un bien de succession, une sōme de plus de quatre cent vingt mille florins d'or que le Roi Charles III. de Navarre avoit donnés autrefois pour le mariage du Roi D. Jean d'Aragon, son gendre. Ces objets étoient de trop grande importance pour que Ferdinand s'en dessaisît aisément; il promit beaucoup, & fit voir par ses lenteurs qu'il ne cherchoit qu'à trouver des moyēs d'éluder ses promesses. Ce Prince avoit dessein de faire

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

tēdre leurs conquêtes dans les Indes. Albuquerque avoit à réparer la honte de sa derniere expedition ; il tourna ses armes contre l'Isle & la ville de Goa; tandis que les Naturels du pays étoient occupés à une guerre contre le Roi de Narsingue. Les habitans de Goa surpris par les Portugais, leur ouvrirent les portes de la ville ; mais ces derniers n'en furent pas longtems en possession. Hidalcan, Souverain de Goa, s'étant présenté avec ses troupes, ses sujets se souleverent & chasserent les Portugais; mais Hidalcan ayant été obligé de marcher une seconde fois contre le

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Ferdinand, surnommé le Catholique.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.
perdirent beaucoup du monde. D. Garcie de Tolède fut massacré avec toute la noblesse qui l'accompagnoit. La flotte Espagnole eut beaucoup à souffrir de la tempête & retourna à Tripoli.	marcher une armée dans la Guienne en faveur des Anglois; il demanda au roi de Navarre un passage pour ses troupes, & il exigeoit pour leur sureté que plusieurs places fortes de ce royaume lui fussent remises entre les mains. C'étoit à ces conditions qu'il promettoit de lui rendre justice au sujet de ses prétentions. Le roi de Navarre en étoit réduit à cette extrémité, ou de déplaire à la Castille & à la France en même tems, en demeurât neutre, ou de devenir l'ennemi de la puissance contre laquelle il se déclareroit. Il prit le parti de se déclarer pour Louis XII. Roi	Roi de Narsingue, Albuquerque se présenta de nouveau devant Goa à la tête d'une bonne flotte & emporta cette place d'emblée. Il fit passer au fil de l'épée une partie des citoyens, & imprima tant de terreur par sa cruauté, que tous les Insulaires vinrent en foule demander grace & se soumettre. Hidalcan après avoir perdu une partie de ses troupes pour défendre son pays, se vit obligé de céder aux Portugais les Isles de Goa, Chorau, Divar & le territoire de Salsete.
Ferdinand confie le gouvernement de la Castille au Cardinal Ximenès, & passe dans le Royaume d'Aragon, accompagné du Connétable, Comte d'Uruena, du Duc de Medina-Sidonia & de D. Pédre Giron, qui étoient rentrés en faveur. Il assista à Monçon à l'assemblée des Etats, & demanda des secours d'argent qui lui furent accordés. On fit la même chose dans les Etats de Castille qu'il vint ensuite tenir à Madrid.		Jacques Mendez de Vasconcellos vint se joindre à Albuquerque avec cinq vaisseaux
Des Commissaires nommés par les Rois de Castille & de France, réglent les différends survenus entre les habitans de Fontarabie & d'Andaye, au sujet des bornes de la riviere de Bidassoa. Ils déciderent que le fleuve seroit commun d'un rivage à l'autre, mais qu'on n'y laisseroit entrer aucun grand bâtiment.		
Les Vénitiens ayant satisfait le Pape, l'engagerent à se liguer avec eux contre les autres Princes confédérés, principalement contre la France qui cherchoit à se rendre l'arbitre de la liberté de l'Italie. Le Pape sçut en même tems mettre le Roi Ferdinand dans ses intérêts, en lui donnant		

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.
Ferdinand, surnommé le Catholique.

l'investiture du Royaume de Naples pour lui & pour ses descendans, à condition seulement qu'il enverroit tous les ans au saint Siége, par forme d'hommage, une haquenée blanche. Le tribut de huit mille onces d'or auquel Charles Roi de Naples s'étoit obligé, fut aboli; mais depuis il a été rétabli & fixé à sept mille ducats. Le Pape Jules II. sûr de l'appui des Espagnols, excommunia les Généraux François, & se prépara à leur faire la guerre en personne.

On voulut établir à Naples un tribunal d'Inquisition, ce qui excita une telle révolte qu'il fallut abandonner l'entreprise. On se contenta de chasser de la ville & du Royaume, tous les Juifs qui s'y trouverent.

Les Espagnols formerent des établissemens dans les Isles de Cuba & de la Jamaïque, & fonderent plusieurs Evêchés à Saint-Domingue. Par une contradiction inexpliquable, ils annonçoient à ces peuples une religion de douceur & de paix, & ils leur donnoient en même tems des exemples d'une cruauté & d'une barbarie dont on n'avoit pas même d'idée dans ces climats sauvages. Une politique cruelle leur conseilloit d'exterminer la plus grande partie de ces malheureux Indiens; ils faisoient brûler vifs

NAVARRE.
Jean d'Albret & Catherine.

de France, espérant d'avoir son appui contre les entreprises des Espagnols. On prétend que ce fut alors que le Pape Jules II. ennemi du Monarque François & allié de D. Ferdinand, lança les foudres de l'excommunication sur le Royaume de Navarre, & permit au Régent de Castille de s'emparer de cet Etat. Ferdinand ne demandoit qu'un prétexte; le droit que le Pape lui donnoit lui parut suffisant, tout injuste qu'il étoit. Il destina pour l'usurpation de la Navarre, les troupes qu'il avoit levées pour la Guienne. Le danger devenoit pressant. Le Roi D. Jean en-

PORTUGAL.
Emmanuel I. surnommé le Grand.

nouvellemēt arrivés de Portugal. Ce renfort mit le Viceroi en état de faire respecter ses ordres par ses Officiers dont plusieurs se mutinoient, & de rétablir la discipline parmi ses troupes. Ce Viceroi retourna à Cananor, d'où il repartit bientôt avec sa flotte pour faire redouter les armes Portugaises le long des côtes des Royaumes de Cochin & de Calicut, où il s'empara de plusieurs postes considérables.

Fernandez d'Altayde, hōme célébre par sa naissance & par son courage, Gouverneur de Safi pour le Roi D. Emmanuel, avoit fait beaucoup de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

leurs prisonniers; & leurs Missionnaires les exhortoient à souffrir la mort patiemment pour gagner le Paradis. On sçait la réponse que leur fit le Cacique Hatucy : *Je ne veux point de votre Paradis s'il y a des Espagnols.*

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

voya une nouvelle ambassade à Ferdinand, pour faire entendre ses plaintes; mais il trouva ce Prince déterminé à poursuivre son projet de conquête.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

mal aux Maures des environs, en voulant les contraindre de reconnoître la dominatiõ Portugaise. Les Africains d'Azamor, d'Almédine & d'autres endroits, firent une ligue pour reprendre Safi. Fernandez reçut du secours & attendit avec intrépidité l'armée des Barbares, qui, beaucoup supérieurs en nõbre, mais moins aguerris & moins disciplinés, furent repoussés & obligés de se retirer avec précipitation.

Espagne — 1511.

Ferdinand se rend à Séville & y ordonne de grands préparatifs. Il vouloit aller commander lui-même en Afrique, y étendre sa domination, & signaler en personne ses armes contre les Maures. Ce projet alarma les Espagnols; ils firent prier le Roi de

Navarre — 1511.

Louis de Beaumont étoit à la Cour de Castille & montroit le plus d'animosité contre le Roi de Navarre, dont il n'avoit

Portugal — 1511.

Albuquerque tente de nouvelles entreprises & fait de nouvelles conquêtes. Il débarque dans l'Isle de Malaca,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.
Ferdinand, surnommé le Catholique.

ne point s'exposer ainsi, loin de son pays, dans des contrées barbares. Malgré ces remontrances, l'ambition & l'amour de la gloire lui persuadoient de suivre ses entreprises, mais il se trouva arrêté par une autre considération. Il se crut obligé de secourir le Pape que les Impériaux & les François poursuivoient avec vivacité; ils vouloient même le faire déposer & le dépouiller de ses Etats par la force des armes & par l'autorité d'un Concile. Ferdinand parvint à détacher l'Empereur du parti du Roi de France; il fit passer des troupes en Italie, & il persuada au Roi d'Angleterre son gendre, de faire une diversion en portant la guerre en France. Les Vénitiens se liguérent en même tems avec le Pape & Ferdinand. Le Pape opposa la convocation d'un Concile général à celui que Louis XII. faisoit tenir à Pise. Plusieurs places, appartenantes au Duc de Ferrare, un des plus zélés partisans des François, furent prises par l'armée des confédérés.

En Afrique, le Comte Navarro en croisant avec une partie de sa flotte pour reconnoître les côtes, fit débarquer de nuit quatre cens hommes dans l'Isle de Querquenès; mais les Habitans étoient sur leurs gardes; ils vinrent en foule les attaquer & n'en laissé-

NAVARRE.
Jean d'Albret & Catherine.

pu recouvrer les bonnes graces depuis la révolte de son pere. Il entretenoit dans sa patrie une faction puissante, qui facilitoit encore l'exécution des desseins ambitieux de Ferdinand. Ce Prince somma de nouveau le Roi de Navarre de lui remettre les châteaux qu'il avoit déja demandés pour sa sûreté, protestant, en cas de refus, d'exécuter la sentence du Pape, & de s'emparer non-seulement de la Navarre, mais encore de tout ce que Jean d'Albret possédoit en France. Ces menaces ne purent lui faire changer de résolution; il refusa constamment de don-

PORTUGAL.
Emmanuel I. surnommé le Grand.

défait les Habitans, & les oblige de se ranger sous la domination Portugaise. Cette expédition aussi glorieuse que rapide, fit trembler les Rois de l'Orient. Ceux de Siam, de Sumatra, s'empressérent d'envoyer féliciter le Viceroi sur le bonheur de ses armes & de lui demander sa protection. Hidalcan profita de l'éloignemēt d'Albuquerque, pour tâcher de chasser les Portugais de Goa. Rebel, Gouverneur de cette ville, jeune hōme imprudent & présomptueux, s'alla jetter de lui-même dans les piéges des ennemis, & y périt avec Manuel d'Acugna. Vas-Concellos

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand, surnommé le* Catholique.	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.
rent échapper aucun. Cet échec fut réparé par le tribut auquel le Roi de Trémecen & les Maures de Mortagan & de plusieurs autres places de la Barbarie, se soumirent d'eux-mêmes, en se reconnoissant vassaux de la Couronne d'Espagne, & offrant de rendre sans rançon tous les captifs Chrétiens qui étoient en leur puissance. Ces peuples vouloient détourner par leur soumission les maux dont ils se croyoient menacés par l'armement de Ferdinand. Ce Prince unit la ville de Tripoli au gouvernement de Sicile, auquel il nomma Jacques de Requésens. Une escadre Espagnole, commandée par Bérenger d'Olms & par Rodrigue Bazan, donne la chasse aux Corsaires d'Afrique qui infestoient les côtes de Grenade. Le Roi de Fez assiégeoit alors Tanger, ville occupée par les Portugais; les Espagnols allérent au secours de cette place & forcérent le Roi de Fez de se retirer.	ner passage aux troupes Espagnoles. Il n'imaginoit point que Ferdinand, qu'il n'avoit jamais offensé, voulût le poursuivre avec tant de violence & d'injustice; mais il devoit sçavoir que la force est souvent le droit des Souverains. Ferdinand ordonna au Duc d'Albe, Commandant de son armée, d'entrer dans le royaume de Navarre & de l'envahir. Jean d'Albret se réfugia en France, à l'approche des ennemis, sans oser leur faire la moindre résistance; il n'ignoroit point que Louis de Beaumōt avoit beaucoup de partisans secrets, & il craignoit de tomber entre leurs mains. La	vint au secours de Goa: sa prudence & son activité la défendirent; mais ce Capitaine habile fut sur le point de succomber par les embuches d'un traître. Rosalcam, Officier au Service des Portugais, demanda des troupes pour chasser les ennemis; il les combattit en effet, & en triompha; mais il tourna aussitôt ses armes contre Goa, voulant exterminer les Portugais qui étoient hors d'état de lui résister. Heureusement il arriva un secours inattendu, qui fit échoüer le projet du perfide Rosalcam. Uteti-Mutéraya, Négociant de Malaca, forma une conspi-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

1512.

Le Pape Jules II. cherchoit de tous côtés des ennemis à la France. Il envoya le Cardinal de Sion en qualité de Légat vers les Suisses & les engagea à porter leurs armes en Italie contre les François. Les Suisses avoient à se plaindre de la France, ils saisirent cette occasion de vengeance, & vinrent en Italie au nombre de vingt-quatre mille hommes. Cette armée force les François d'évacuer Vérone & plusieurs autres places.

D. Raymond de Cardone, Général Espagnol, attaque la ville de Boulogne, occupée par les François, & se voit obligé de lever le siége à cause de la rigueur de la saison & du renfort que

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

Reine Dona Catherine n'ayant pu retenir le Roi son mari à Pampelune, le suivit avec le Prince Henri son fils & trois Princesses ses filles.

1512.

Les Habitans de Pampelune traitent avec le Duc d'Albe, suivant le conseil qu'ils en avoiet reçu du Roi de Navarre lui-même. Leurs anciens droits, priviléges & immunités, leur furent conservés, & ils se rangerent à ces conditions sous la domination de Ferdinand & de la Reine sa fille. Ainsi le

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

ration contre les Portugais, fut découvert & eut la tête tranchée. Patécatir, autre Marchand très-riche, brûloit d'amour pour la fille d'Uteti-Mutéraya; il voulut, à sa persuasion, tirer vengeance d'Albuquerque, & fut lui-même arrêté prisonnier.

1512.

Albuquerque se rend à Cochin, où il réprime la licence dans laquelle vivoiet les Portugais, enivrés de la gloire de leurs armes.

Patécatir, échappé de sa prison, vient à bout de former une faction puissante; mais les Portugais ayant pris les armes, le forcent de fuir avec toute sa famille dans

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Ferdinand, surnommé le Catholique.	NAVARRE. Jean d'Albret & Catherine.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.
l'ennemi jetta dans la place. Bresse est mise à feu & à sang par l'armée Françoise. Les Espagnols, les Vénitiens & les troupes du Pape, réunis en un corps, résolurent d'accepter la bataille que Gaston de Foix se disposoit à leur livrer. Ce Général vint se porter proche de Ravenne, & le jour de Pâques les deux armées en vinrent aux mains. Le premier choc de la cavalerie Françoise renversa celle des alliés. D. Raymond de Cardone & le Duc d'Urbin neveu du Pape, prirent la fuite & entraînérent avec eux la plus grande partie de leurs troupes. Gaston de Foix, à la tête de sa cavalerie victorieuse, se porta avec fureur sur une partie de l'infanterie Espagnole, qui faisoit encore résistance & formoit un bataillon serré & hérissé de piques. Gaston, emporté par son courage, se précipita avec une imprudence qui lui coûta la vie, ainsi qu'à plusieurs de ses plus braves Officiers qui voulurent le secourir. Ce Seigneur qui avoit déja donné tant de preuves de son habileté dans l'art de la guerre, & qui s'étoit signalé par beaucoup d'exploits fameux, n'avoit que vingt-trois ans. Les Alliés perdirent beaucoup d'illustres Capitaines, & plusieurs autres furent prisonniers. Du nombre de ces derniers étoient le Car-	royaume de Navarre fut réuni le 25 Juillet à la Couronne de Castille, 468 ans après qu'il en avoit été séparé à la mort du Roi D. Sanche le Grand. Toutes les autres places de la Navarre suivirent l'exemple de la ville de Pampelune & ne firent pas plus de résistance. Ferdinand vint lui-même pour s'assurer de la soumission des Navarrois, & resta quelque tems à Logrogno. Le Duc d'Angoulême, qui fut depuis Roi de France, s'avançoit alors avec une armée par la Guiêne, pour s'opposer aux Espagnols & aux Anglois. Le Roi de Navarre D. Jean d'Albret, obtint un	l'Isle de Java. Hidalcan fit de nouveaux efforts dans l'Isle de Goa, & il éprouva encore la supériorité des Portugais dans un combat où Albuquerque remporta la victoire. Ce Viceroi s'empara de Benastarin, forteresse où le traître Rosalcam s'étoit renfermé. Il y avoit dans le château cinquante Portugais qui s'étoient rendus Mahométans; le Vainqueur les fit horriblemẽt mutiler, afin d'inspirer la terreur à ceux pour qui les loix de la religion & de l'honneur, n'étoient pas un frein suffisant. Il fait bâtir une forteresse à Calicut, avec la permission du Prince de ce pays.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Ferdinand, surnommé le* Catholique.	NAVARRE. *Jean d'Albret & Catherine.*	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.
dinal Jean de Médicis, Fabrice Colonne, D. Ferdinand d'Avalos, le Comte Pierre Navarro Les François soumirent Ravenne & pillérent cette place. Une flotte Angloise, sous les ordres du Duc d'Orset, vient en Biscaye pour faire une invasion dans la Guienne; mais Ferdinand ayant voulu employer les troupes Angloises à la conquête de la Navarre, elles le refuserent & se retirerent sans avoir rien entrepris. Le Duc d'Albe, Général de Ferdinand, se rend maître du royaume de Navarre, qui est dès lors réuni à la Couronne de Castille, dont il avoit été autrefois démembré. On découvre les intelligences que D. Ferdinand d'Aragon, Duc de Calabre, entretenoit avec le Roi de France & le Duc de Ferrare. Il est arrêté & retenu prisonnier lorsqu'il étoit sur le point de passer en France, pour aller ensuite à Naples avec des troupes que Louis XII. devoit lui fournir afin de faire soulever les Napolitains. D. Raymond de Cardone, Vice-roi de Naples, combat les Florentins par ordre de Ferdinand, & les force d'entrer dans la ligue de l'Eglise. Il reprend Bresse sur les François, & il rend à Maximilien Sforce le Milanois, après	corps de six mille fantassins & de mille cavaliers, & entreprit de rentrer dans ses Etats. Il remporta quelques avantages contre les Espagnols; il reprit quelques places, mais il vint échouer contre la ville de Pampelune. Ferdinand envoya contre lui Dom Pédre Manriqués, Duc de Nagera. Jean d'Albret leva le siége à l'approche de cette armée, & s'enfuit traversant les monts Pyrénées, où l'arriére-garde de l'armée Françoise fut assaillie par les Montagnards & obligée d'abandonner la plus grande partie de son artillerie, qui fut transportée à Pampelune.	Les armes des Portugais ne prosperoiēt pas moins en Afrique. Ils y remportérent plusieurs avantages contre le Roi de Fez & ses partisans. La Reine Marie accouche à Lisbonne du Prince Henri, qui fut dans la suite Cardinal, & Roi de Portugal.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

en avoir dépouillé la France.

Découverte de la Floride dans l'Amérique septentrionale, par Jean Ponce de Léon. On prétend que cet Espagnol fit la découverte de ce Royaume en cherchant la fontaine de Jouvance, qu'une tradition ridicule & populaire plaçoit dans une des Isles Lucayes.

Edit qui permet de faire esclaves les Américains qui seront convaincus de manger de la chair humaine. Ce fut souvent un prétexte pour tourmenter ces malheureux habitans.

Ferdinand reçoit des Ambassadeurs des Rois de Trémecen & d'Alger. Il fait passer à Oran six cents familles Espagnoles, entre lesquelles furent partagées les maisons de cette ville & les campagnes voisines.

Louis XII. met sur pied une nouvelle armée, avec laquelle Jean d'Albret eut l'espérance de rentrer dans ses Etats; mais l'activité & l'intelligence du Duc d'Albe lui firent lever le siége de Pampelune, & l'obligerent encore de retourner en France. Dom Ferdinand ordonna des fortifications, & distribua des garnisons dans les forteresses, pour s'assurer la possession de sa conquête.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

Le Duc d'Albe est nommé Viceroi du royaume de Navarre qu'il venoit de conquérir.

Nota. *On comprendra la Navarre dans l'Histoire de l'Espagne, comme en faisant désormais une dépendance, quoiqu'il y ait eu encore des Rois titulaires de Navarre.*

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

1513.

L'Espagne & la France convinrent d'une tréve d'un an. D. Bernardin de Carvajal, Cardinal de Sainte Croix, en fut le médiateur, voulant faciliter au Roi de France les moyens de réduire le Milanois, & à celui d'Espagne, le tems de s'affermir dans la possession de la Navarre. L'Empereur & le Roi d'Angleterre se plaignirent de cette tréve; le premier, à cause de ses prétentions en Italie; le second ayant des desseins contre la France. Venise se ligue en même tems avec les François. Le Pape Jules II. mourut alors, & eut pour successeur le Cardinal Jean de Médicis, sous le nom de Léon X. qui ne fut pas moins ennemi de la France.

La mort de D. Henri de Guzman, Duc de Medina-Sidonia, causa des troubles en Andalousie à l'occasion de sa succession. Les Prétendans armérent de part & d'autre, & menacérent d'une guerre intestine. Pour la prévenir, le Roi adjugea le Duché à D. Alphonse, frere consanguin du feu Duc.

D. Ferdinand se rendit dans un château de plaisance avec la Reine son épouse, qui lui fit préparer, par un cuisinier François, des mets actifs & échauffans pour ranimer ses forces languissantes & lui faire avoir des enfans, auxquels il vouloit laisser le royaume d'Espagne, au préjudice de l'Empereur & de D. Carlos son petit-fils, dont il avoit des sujets de mécontentement. Ces mets altérerent davantage son tempé-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

1513.

Le Roi de Fez mit sur pied une nouvelle armée, sous les ordres d'Ali-Barax & d'Almandarim. Ces troupes ravagerent les terres de ceux qui étoient du parti des Portugais, & vinrent ensuite camper près de Tanger. Edouard de Ménesces, Gouverneur de cette place, marcha contre les rebelles; & quoiqu'inférieur en nombre, son détachement soutint leur attaque avec tant de valeur qu'il les mit en déroute, leur tua six cents hommes, & fit trois cents prisonniers.

Plusieurs des Maures, vassaux & tributaires du Roi de Portugal, ne pouvant supporter le joug accablant sous lequel les Gouverneurs les faisoient gémir, tenterent de s'en délivrer; mais leur révolte fut presqu'aussitôt réprimée; ils n'en devinrent que plus malheureux. Il s'éleva encore dans Almédine une faction en faveur du Roi de Fez. L'Alcaïde de Safi reçut alors un renfort de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Ferdinand, surnommé le Catholique.	*Emmanuel I. surnômé le* Grand.

 rament, & il tomba dans une langueur qui donna lieu de craindre pour sa vie.

Quatre mille Gascons firent une irruption dans la Catalogne, où ils brûlerent & pillerent plusieurs petites villes. Ils retournerent ensuite chargés de dépouilles, par le port de Brest, dans le Comté de Foix.

Le Duc de Cardone, l'Evêque d'Urgel & plusieurs autres Seigneurs Espagnols, rassemblerent des troupes pour aller à la poursuite de ces coureurs; mais ils avoient déja passé les Pyrénées. Ces Généraux se présenterent devant le château de Castelbon, c'étoit une place qui pouvoit nuire beaucoup à la ville d'Urgel à cause de sa proximité. Le Roi Catholique ordonna la démolition du château, en payant au Gouverneur les dépenses qu'il y avoit faites.

Les Comtes de Ribagorce & d'Aranda exciterent dans l'Aragon des troubles publics pour satisfaire leurs haines particulieres. Les Seigneurs d'Aragon, de Catalogne & de Valence, armoient en faveur de l'un ou de l'autre parti. Cette guerre domestique menaçoit tout l'Etat. L'Archevêque de Saragosse de concert avec la députation du Royaume, enjoignit une tréve à ces séditieux: mais sans y avoir égard, le Comte de Ribagorce & ses partisans continuerent leur désordre. Le Roi envoya des troupes pour contenir les rebelles, il exila de l'Aragon le Comte de Ribagorce, & le condamna à payer tous les dommages dont il étoit le premier auteur.

Jean d'Albret leve dans ses domai-

Portugal, & entreprit de soutenir le parti du Roi D. Emmanuel. Les Maures envoyerent contre les Portugais un détachemēt de six cents Cavaliers & de mille Fantassins qui les força de reculer.

L'armée du roi de Maroc s'avança en même tems vers Safi. Le Gouverneur de cette place fit une sortie dans laquelle il tua plusieurs des ennemis, & leur fit beaucoup de prisonniers. Les Portugais, encouragés par ce succès, se rassemblerent & s'avancerent en bon ordre: l'action fut vive. Les Maures, supérieurs en nombre, pénétrerent jusqu'au centre des ennemis, & étoient prêts de triompher, lorsque Barriga, Général Portugais, s'élance vers Jahomazende, Général des Maures, l'âme de tous leurs mouvemens, l'attaque, le combat & le renverse d'un coup de lance; le sort de la bataille ne fut plus alors douteux. Les Barbares ayant perdu leur chef, se laisserent vaincre par la frayeur, prirent la fuite & n'oserent même résister.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

nes de Béarn & de Foix, quelques troupes, avec lesquelles il ait de nouvelles tentatives pour rentrer dans son royaume de Navarre.

Un parti de ces Béarnois attaqua la forteresse de Guicéca; mais il y trouva tant de résistance qu'il en abandonna bientôt le siége. Trop foible pour faire une conquête, cette petite armée entra par la vallée de Bastan; & avec le secours du Gouverneur du château de Maya, elle répandit la terreur, le désordre & le carnage dans plusieurs places de la vallée. Le Viceroi de Navarre fit assiéger ce fort qui servoit d'asyle aux ennemis. On négocioit alors une tréve entre la France & l'Espagne: c'estpourquoi de Lautrec, Gouverneur de Bayonne, ne voulut point permettre à Jean d'Albret de lever quelques compagnies pour les envoyer au secours des assiégés. Le château de Maya ne put tenir long-tems. Après la réduction de cette place, le Viceroi fit signifier à toutes les villes de cette contrée, & aux Seigneurs qui étoient du royaume de Navarre, de venir rendre l'obéissance au Roi Catholique, comme Souverain de ce royaume; ce qui fut exécuté.

La France fait passer une armée en Lombardie, sous le commandement de la Trémoille. Cette armée fut à peine entrée dans le Milanois que les principales villes lui ouvrirent leurs portes, à l'exception de Conce & de Novare. Le Duc Maximilien sortit de Milan, & se retira à Novare avec cinq mille Suisses. Les troupes de l'Empereur vinrent le

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

aux Portugais qui les poursuivoient. Les Maures demanderent & obtinrent la paix, à condition qu'ils rentreroient sous le joug, & qu'ils payeroient tribut au Roi de Portugal.

Nunno Fernandez d'Atayde, Général Portugais, surprit aux environs de Safi l'armée du Roi de Maroc; il enleva les Gardes avancées, & répandit la terreur. Le Roi de Maroc se retira avec précipitation, abandonnant son bagage, & laissant beaucoup de prisonniers, parmi lesquels se trouva une des principales femmes de ce Roi. Les Portugais firent du dégât aux environs de Xiatime, & vers le mont Atlas; ils attaquerent Tanlé, place située dans le territoire de Xiatime. Les habitans userent de stratagême pour leur défense; ils porterent une grande quantité de ruches à miel sur leurs remparts; ils y mirent le feu; aussitôt des essains sans nombre de mouches se jetterent sur les Portugais, & les obligerent

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

joindre, & se disposerent à marcher contre les Vénitiens, qui méditoient le siége de Vérone.

Les François se présenterent devant Novare, & voulurent l'emporter de force; mais apprenant qu'il arrivoit un renfort de troupes Suisses au secours de cette place, la Trémoille & Trivulce firent retirer leur armée. Cependant les habitans de Novare & les Suisses firent une sortie; ils attaquerent les François le 6 Juin; l'action fut très-vive pendant plus de deux heures; la Cavalerie Françoise fut mise en déroute, & l'Infanterie taillée en piéces. Cette victoire remit le Duché de Milan sous l'obéissance du Duc Maximilien.

Les Vénitiens, alliés des François, apprenant leur défaite, se retirerent à Padoue; leur Général Albiano attaqua Legnano, & s'empara sans peine de cette place, qui n'avoit que deux cents hommes de garnison. Les ennemis empêcherent la jonction des François & des Vénitiens.

La journée de Novare donna aussi aux Génois l'espérance de pouvoir secouer le joug de la France. Octavien Frégose vint trouver en son nom, & de la part du Sénat & du peuple, le Viceroi de Naples Dom Raymond de Cardone, pour lui proposer de remettre la République sous la protection du Roi. D. Ferdinand lui offrit de secourir le Roi Catholique des troupes de la flotte Génoise, pourvu que ce Prince leur payât la solde accoutumée. Le Viceroi de Naples accepta pour la Cour d'Es-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

de s'éloigner. Dans le même tems Barriga fut atteint & blessé d'un coup de fléche. La place étoit de trop peu d'importance pour qu'ils s'obstinassent à la prendre; ils en leverent le siége. Il y eut encore quelques combats sanglans, mais qui n'apporterent aucun changement.

Le Roi de Portugal équipa une flotte, sur laquelle il fit embarquer seize mille fantassins & plus de deux mille chevaux, avec de l'artillerie, des munitions & tout ce qui étoit nécessaire; il en confia le commandement au Duc de Bragance son neveu, & lui donna des ordres pour réprimer les mouvemens séditieux des Mahométans de Fez & de Maroc. Les Portugais débarquerent à Mazagan; ils s'avancerent en ordre de bataille, & camperent devant Azamor; ils en presserent le siége avec vigueur. Les habitans hors d'état de se défendre, sortirent de la place pendant la nuit; il n'y eut que les Juifs qui en donnerent avis aux as-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique,

pagne des propositions si avantageuses. Il envoya à Gènes le Marquis de Pesquaire avec trois mille fantassins pour consommer le Traité. Octavien Frégose fut établi Doge de Gènes; les Espagnols lui laisserent pour sa sureté & celle de la ville, une Garde de six cents fantassins & de deux cents cavaliers, auxquels le Doge ajouta quatre mille hommes.

Cependant les Vénitiens pressoient le siége de Vérone; le Viceroi vint au secours de cette ville, & s'empara dans sa marche de plusieurs châteaux. Les Vénitiens n'attendirent point son arrivée; ils leverent le siége, & se jetterent dans Padoue. Le Viceroi voulut en faire le siége; mais la difficulté de l'entreprise l'obligea bientôt d'y renoncer; il continua sa route, faisant beaucoup de dégâts sur le territoire de Venise; il livra au pillage Babolenta, ville fort riche; il prit d'assaut Mestré, château fort à cinq mille de Venise; il fit brûler plusieurs maisons de Plaisance, & il établit sur un lieu élevé une batterie de dix canons, qui endommagea beaucoup la ville. Le Général Albiano, à la tête des troupes Vénitiennes, marcha contre le Viceroi; il laissa échapper l'armée ennemie, qui étoit sur les bords de la riviere de Brenta, & se retira aux environs de Vérone. Le Viceroi alla s'établir sur quelques collines, où le Général Albiano vint l'attaquer, malgré l'avantage du poste & du nombre des troupes. Le combat fut très-vif; il se donna le 13 Octobre. Les Vénitiens firent beaucoup de résistance, mais enfin ils furent

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

siégeans. Le butin fut immense. Les villes d'Almédine & de Lita se rendirent tributaires. Le Roi d'Espagne & le Roi de Portugal, son gendre, firent alors un accommodement entr'eux, & un partage au sujet de leurs prétentions sur les conquêtes d'Afrique. Les Portugais se prévaloient d'une certaine concession des Papes, & prétendoient avoir seuls le droit de conquérir le Royaume de Fez. Le Roi de Portugal avoit envoyé en 1511 un Ambassadeur à Alphonse, Roi de Congo, pour l'exhorter à être fidéle à l'alliance qu'ils avoient contractée, & pour l'engager à maintenir la Religion Chrétienne dans ses Etats. Alphonse envoya à son tour un Ambassadeur en Portugal avec le Prince Henri, son fils, & plusieurs jeunes Gentilshommes qu'il fit instruire de la langue latine & de la Portugaise. Il remercia Dom Emmanuel de ses témoignages d'amitié, & rendit un Edit pour manifester les grandes obligations

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

vaincus; ils laisserent sur le champ de bataille plus de cinq mille hommes, parmi lesquels étoient les principaux Officiers, outre un grand nombre de prisonniers. Beaucoup périrent encore dans leur fuite, soit par les ennemis, soit par les eaux. Les vainqueurs perdirent peu de monde. Ils vinrent camper aux environs de Vicence. Matthieu de Grenade attaque le château de Bergame, & est tué d'un coup de feu. Sa mort rend le soldat furieux; il emporte d'assaut cette forteresse, & massacre la garnison.

Découverte de la mer du Sud par Nugnès de Balboa. Cet Espagnol en prit possession avec à peu près les mêmes cérémonies qu'observe le Doge de Venise, lorsqu'il épouse la mer Adriatique. Cette découverte ouvrit dans la suite un passage au Pérou, au Chili, au Paraguai, à l'Amérique méridionale. Balboa excita la jalousie de Pédrarias, Gouverneur du Darien, & eut la tête tranchée. La mort de cet illustre navigateur resta sans vengeance.

Pédrarias ne se rendit que trop fameux par ses cruautés. Il eut l'art effroyable d'exterminer, en moins de six années, les nations Indiennes de son gouvernement, dans l'étendue de plus de cinq cents lieues. Ce fut lui qui fonda sur la mer du Sud cette ville de Panama, si célébre par son commerce & ses richesses, & qu'il peupla de la colonie du Darien.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

qu'il lui avoit. Ce Prince fit aussi partir une Ambassade pour porter ses hommages au Pape.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

1514.

La tréve entre l'Espagne & la France est prolongée d'un an. Le Pere Mesa, Evêque de Tripoli, vient en France de la part de la Reine Germaine, femme du Roi D. Ferdinand, pour faire des complimens de condoléance au Roi Louis XII. sur la mort de la Reine Anne. Il étoit chargé de demander en même tems les domaines que Gaston son frere, Duc de Nemours, possédoit dans ce royaume. Mesa avoit aussi un ordre secret du Roi d'Espagne de tâcher de convertir la tréve en une paix stable. Il propose, pour la rendre plus durable, le mariage de D. Ferdinand, Infant de Castille, avec Renée, fille cadette de Louis XII. & un autre entre le Roi de France & l'Infante Dona Eléonore, sœur de l'Infant D. Ferdinand.

Ambassade en Italie, où Ramire de Guzman renouvelle l'alliance de l'Espagne avec le Doge de Gènes & la République.

Henri, Roi d'Angleterre, presse la conclusion du mariage projetté entre Marie sa sœur & le Prince D. Carlos; mais leur trop grande jeunesse fut un prétexte dont Ferdinand se servit pour éloigner cette union. Le Roi d'Angleterre en témoigna son mécontentement; il se plaignit davantage, lorsqu'il fut informé de la prolongation de la tréve; il disoit que le Roi d'Espagne le laissoit seul aux prises avec la France, après l'avoir entraîné dans cette guerre. Cependant le Duc de Longueville, qui

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

1514.

D. Tristan d'Acunha, avec une suite nombreuse de Gentilshommes, va porter au Pape les hommages du Roi de Portugal & lui rendre compte des progrès de la Religion & des conquêtes des Portugais dans les Indes orientales & en Afrique. Cet Ambassadeur offre de magnifiques présens, parmi lesquels étoient une panthere apprivoisée & un très grand éléphant. Le Pape en reconnoissance, accorde au Roi de Portugal le tiers & le sixiéme des revenus de toutes les Eglises & de tous les Monasteres de son Royaume pour tout le tems qu'il feroit la guerre aux Maures; mais D. Emmanuel se contenta d'accepter environ un million payable en trois ans.

Helene, Reine des Abyssins, envoya en Portugal un Ambassadeur avec un morceau de la vraie Croix, & donna à examiner sa profession de foi, craignant d'être involontairement dans l'erreur.

Nunno Fernandez d'A-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

étoit prisonnier en Angleterre, proposa un accommodement entre la France & l'Angleterre; le mariage de Marie, sœur d'Henri, avec Louis XII. devint le sceau de l'alliance & de l'union des deux Couronnes.

Le Roi de France a toujours le dessein de rétablir Jean d'Albret dans son royaume de Navarre; il fait rassembler des troupes; le Dauphin même se rend à Bordeaux pour en prendre le commandement; mais la mort de la Reine Anne de France, qui survient alors, arrête ces préparatifs. Quintana, Secrétaire de Dom Ferdinand, étoit à la Cour de France; il profite de ces circonstances, & fait prolonger la tréve encore pour un an entre les deux Couronnes. Le Seigneur de Luse, à la tête d'un parti de mécontens, faisoit des courses dans la basse Navarre. Le Marquis de Comares mit sur pied des troupes pour obliger ce Seigneur de congédier les soldats qu'il avoit à sa solde, & de venir rendre l'hommage qu'il devoit au Roi D. Ferdinand. Il se soumit aux conditions qui lui furent imposées; il s'engagea de ne point porter les armes contre l'Espagne, & donna son fils en ôtage. Le Marquis de Comares fit démolir la forteresse de Garriz, afin d'ôter un asyle aux séditieux de ces cantons. Les habitans eurent ordre de prêter le serment de fidélité au Roi d'Espagne tant contre les François que contre les Béarnois. On augmenta les garnisons de Saint-Jean de Pied-de-Port & de la forteresse de Maya. Ainsi on ar-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

tayde, Gouverneur de Safi, & D. Jean de Menezès, Gouverneur d'Azamor, célébres Généraux, font des incursions sur les terres des Maures. Menezès surprend les habitans de Benacafiz; il pille ce village, & y fait mettre le feu, après avoir emmené cent quatre-vingt prisonniers. Dans le même tems, D. Bernard Emmanuel se jetta sur Tafuz; mais à la nouvelle de l'arrivée des Portugais, les Maures s'étoient sauvés de l'autre côté de la riviere qui traverse ce lieu, & s'étoient réunis en corps d'armée. D. Bernard marche à eux, fait beaucoup de prisonniers, & dissipe le reste de ces Barbares. Il revient dans Tafuz où il trouve une grande quantité de munitions de bouche, beaucoup de troupeaux, de chevaux, & de chameaux. Nunno Fernandez d'Atayde médite de surprendre le Chérif dans son Palais, à Tedneft, ville peuplée, & dans une situation agréable. Il rassemble secrettement des troupes, & se met en mar-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

rêta, & on prévint les mouvemens de la sédition.

Le Royaume de Navarre avoit été fort agité par les factions des Beaumont & des Agramont; ce fut pour y rétablir la tranquillité que le Roi D. Ferdinand établit à Pampelune une Chancellerie, afin d'administrer la justice, & de terminer les différends qui survenoient. Il composa ce Tribunal de trois juges de la faction des Beaumont & de trois autres de la faction des Agramont, auxquels il joignit des Castillans, afin de maintenir l'ordre & l'équilibre de la justice.

Les Corsaires Béréberes infestoient les côtes de Valence; le Roi D. Ferdinand arme contre eux une flotte de vingt vaisseaux & onze galeres. Il fait bâtir des forteresses à Oran & sur le rocher d'Alger, pour la sureté de ces deux places. Le Roi d'Espagne fait solliciter par ses Ministres en Italie, un accommodement qui pût mettre fin à la guerre entre l'Empereur & les Vénitiens. Le Pape est choisi pour arbitre par les deux Puissances. Le Souverain Pontife adjuge Verone & Vicence à l'Empereur, avec leurs territoires; & Bergame & Bresse aux Vénitiens. Il condamne encore ces derniers à donner deux cent mille ducats à l'Empereur, en un seul payement, & trente mille tous les ans. Mais les Vénitiens ne veulent point déférer à un jugement qui leur paroît dicté par la partialité.

Il se répandit alors un bruit qui épouvanta la Chrétienté. Selim, Empereur

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

che par des chemins détournés. Mais le Chérif averti, a le tems de se sauver. Les Portugais tuerent un grand nombre des gens de sa suite; ils entrerent dans Tedneft qui n'osa résister, & en remporterent un butin considérable.

Ces courses fréquentes des Portugais, determinent les Rois de Mequinez & de Fez à venir les attaquer dans Azamor. D. Jean de Menezès, Nunno Fernandez d'Atayde & Javentafuz se réunissent pour combattre ensemble les Maures: ils étoient bien inférieurs en nombre, mais ils avoient pour eux la confiance de leur fortune, & leur expérience. Les Portugais s'avancent en bon ordre contre les Barbares qui étoient campés en rase campagne. Cette attaque imprévue les étonne, les épouvante; ils fuyent. Ceux qui osent résister sont taillés en piéces. Deux mille sept cent Maures restent sur le champ de bataille. Il y en eut un plus grand nombre blessés ou faits prison-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

des Turcs, n'étant plus en guerre avec le Sophi de Perse, méditoit de porter ses armes en Italie. Le Pape demanda des secours aux Princes Chrétiens, engageant ceux qui avoient entr'eux des querelles particulieres, de concourir pour la defense de la cause commune. Le Pape, l'Empereur, le Roi d'Espagne furent les premiers à former une ligue, laissant aux autres Princes la liberté d'y entrer, s'ils le vouloient.

Les Vénitiens & l'Empereur continuerent la guerre.

Barthelemi d'Albiano, Général de la République, surprend l'armée Allemande, la met en déroute, & fait beaucoup de prisonniers.

Les Espagnols prennent le parti de l'Empereur. D. Raymond de Cardone, Viceroi de Naples, rassemble ses troupes, & va camper entre Vicence & Padoue. Le Marquis de Pescaire le précéde avec un détachement; & sans attendre le gros de l'armée, il se présente devant Citadela dont il fait le siége. La place, malgré ses fortifications & la vigoureuse défense des assiégés, est prise, & livrée au pillage. Le Comte de Bernaldino, neveu du Général Vénitien, avec un corps de Cavalerie qui étoit venu au secours de la ville, tomberent entre les mains des Espagnols. On convient d'une tréve de quelques jours afin que les places de part & d'autre puissent faire tranquillement leurs vendanges.

La tréve étant à peine expirée, le Général Albiano va fondre sur Rovigo, & s'empare de la ville. La garni-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

niers. Le butin fut considérable. Les Généraux Chrétiens le cédérent à Javentafuz & à ses gens. Le Roi de Mequinez rassemble de nouvelles troupes, & veut assiéger Azamor. Javentafuz se retire à Safi, & a la précaution de faire tarir les puits à trois lieues à la ronde. Ce fut ce qui obligea le Roi de Mequinez de sortir de ces lieux qui manquoient d'eau. Cependant Javentafuz va trouver les principaux Maures de Xerquie, il leur représente la mauvaise foi du Roi de Mequinez, & combien il leur seroit avantageux de mériter par quelque action éclatante l'amitié des Portugais. Ses discours font impression. Les Maures se rangent sous ses drapeaux; Javentafuz les mene contre le Roi de Mequinez, proche de Taxarote. Ils l'attaquent, ils mettent son armée en déroute; & lui-même est obligé de fuir, laissant beaucoup de morts & de prisonniers, avec des troupeaux nombreux, & de riches dépouilles.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

son surprise & hors d'état de résister, se rend prisonniere.

Après cette expédition, Albiano apprit que les Espagnols l'attendoient à son passage, & qu'ils s'étoient divisés en deux armées pour l'envelopper entre deux feux; mais il se sauva de leurs embuches en conduisant ses troupes à Argine par de petits chemins détournés. Ce Général Vénitien trouva le moyen de lier quelque intrigue secrette avec des habitans de Verone qui s'engagerent de lui livrer la ville. La trahison fut découverte, & son projet manqua. Le Viceroi envoya des troupes pour contenir les séditieux. D. Ferdinand d'Alarçon, à la tête de deux mille fantassins Espagnols, parvint par stratagême à reconnoître les partisans des Vénitiens en faisant crier le soir par quelques cavaliers; *S. Marc, S. Marc*, & il arrêta prisonniers ceux qui accoururent à ce cri. Il les envoya à l'Empereur, le priant de leur faire grace de la vie.

Les habitans de Bergame, ayant à se plaindre de la garnison Espagnole & Allemande, firent avertir le général Albiano de s'avancer près de la ville avec son armée, & ils lui ouvrirent leurs portes. Ce Général y établit une bonne garde sous les ordres de Renço. A cette nouvelle, le Viceroi D. Raymond de Cardone & Prosper Colonne s'avancerent avec leurs troupes, & sommerent le Gouverneur de se rendre; il n'osa faire aucune résistance; il obtint seulement la liberté de se retirer

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

Le Comte d'Alcoutin, Gouverneur de Ceuta, fit aussi quelques irruptions sur les terres des Maures.

D. Jean de Menezès, célébre Général Portugais, meurt le 15 Mai, dans Azamor dont il étoit Gouverneur.

Ce Général emporta avec lui dans le tombeau l'estime de son Roi, des Maures & des Portugais. Il allioit la douceur au courage, l'enjouement de l'esprit au talent des affaires. Il cultivoit l'étude des sciences & des arts. Il étoit partisan de l'Astrologie judiciaire, défaut ordinaire de son siécle. Il s'adonnoit à la poésie, mais sans passion, & il aimoit les femmes sans leur sacrifier ses devoirs.

George d'Albuquerque fut nommé Gouverneur de Malaca; son premier acte d'autorité fut de donner au Roi de Campar une place éminente qui étoit bien remplie par Ninachetuen. Ce malheureux vieillard sensible à cet affront, fait dresser un échafaut qu'il orne

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

où il voudroit avec la Garnison. Les Berganois furent punis.

Le Viceroi fait assiéger Sancta-Severina, dans la Calabre, qui, à l'exemple de plusieurs autres places de cette contrée, avoit levé l'étendard de la révolte. Cette ville fut emportée d'assaut; on fit mourir le Gouverneur, les Echevins & les principaux fauteurs de la sedition. Les murailles & les tours furent rasées. Policastre, Maturano & les autres villes furent pareillement réduites par la valeur & la prudence de D. Pédre de Castro.

Le Roi d'Espagne donne des réglemens qui favorisent le mariage des Espagnols avec les Indiennes, afin de réparer la destruction affreuse que les vainqueurs avoient faite dans les pays de leurs conquêtes. Deux siécles d'une politique plus humaine ne suffirent pas pour réparer les ravages de l'avarice, de la defiance & de la cruauté des Espagnols. Un jeune Licencié en droit, nommé *Barthelemi de las Casas*, depuis Evêque de Chiapa, eut le courage d'élever la voix contre l'abominable despotisme qui écrasoit les Indiens. Il mérita le titre de leur protecteur; mais il ne put retirer de dessous le glaive plus de cent millions de ces victimes malheureuses qui furent encore immolées par ses barbares compatriotes, malgré ses représentations & ses écrits pleins de sentiment, de raison & de grandeur d'ame.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

de fleurs & de parfums; il allume un bucher de bois odoriférant; & après avoir harangué le peuple sur l'injustice des Portugais, il se précipite dans les flammes.

EVENÉMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

1515.

Louis XII. Roi de France, meurt le 1 Janvier. Le Duc d'Angoulême lui succede sous le nom de François I. L'Espagne a la précaution d'envoyer des troupes dans le Royaume de Navarre pour mettre sa conquête à couvert des entreprises du nouveau Roi. François I. promet au Prince Charles d'Autriche, la Princesse Renée, seconde fille de Louis XII. mariage qui n'eut pas lieu. Le Prince Charles s'engagea alors de se porter médiateur entre D. Ferdinand Roi d'Espagne, son ayeul, & Jean d'Albret, offrant de rétablir ce Prince dans son Royaume. François I. fait alliance avec le Prince Charles, & l'assure de l'aider de troupes & de vaisseaux pour le mettre en possession du Trône d'Espagne après le décès de D. Ferdinand qui étoit dangereusement malade.

François I. en faisant part au Roi d'Espagne de son avenément à la Couronne de France, lui demande la prolongation de la tréve. Mais D. Ferdinand la refuse à moins que l'Italie n'y soit comprise. Ce n'étoit point l'intention de François I. qui vouloit continuer la guerre du Milanez. Ferdinand ne néglige rien pour se mettre en état de défense; il assemble les Etats du Royaume, & il obtient un secours d'hommes & d'argent : on renouvelle la confédération entre le Pape, l'Empereur, le Roi d'Espagne & les Suisses, afin de maintenir Maximilien Sforce dans le Milanez.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

1515.

Les Portugais remportent encore differens avantages contre les Maures. Javentafuz, le plus mortel ennemi des Maures ses compatriotes, étoit l'ame de cette expédition. Il apprend que plusieurs familles s'étoient rassemblées au pied des montagnes nommées *Claros*; il demande des troupes aux Généraux Portugais. Loup Barriga & D. Alphonse, frere du Comte Mira, se joignent à lui; ils vont attaquer les ennemis, les defont, massacrent tout ce qui ose résister, emmenent beaucoup de prisonniers avec un butin considérable & beaucoup de troupeaux.

D. Jean Coutinha, fils du Comte de Borba, sort d'Arzyle à la tête d'un détachement pour réprimer les Maures, habitans des Montagnes de Farraleo, qui commettoient de fréquentes hostilités dans les possessions des Portugais. Il rencontre les Alcaydes de Larox & de Moley, ayant des troupes près de quatre fois

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

Ce Prince ayant recouvré une lueur de santé, assembla les Etats de Castille, dont il éprouva le zéle & l'attachement par le secours d'argent qu'ils s'empresserent de lui accorder pour soutenir la guerre d'Italie. D. Ferdinand, en reconnoissance de leur bonne volonté, réunit par un acte solemnel le Royaume de Navarre à ceux de Castille & de Léon.

Le Roi sentant approcher sa fin, fait un testament, & laisse sa Couronne à l'Infant D. Ferdinand pour lequel il avoit une prédilection particuliere, parceque ce jeune Prince étoit né en Espagne, & avoit été élevé dans sa Cour & dans les mœurs de la nation. Il avoit, au contraire, toujours haï l'Archiduc Philippe, son gendre, & sa haine s'étendoit sur le Duc Charles de Luxembourg, élevé parmi les Flamands. Cependant ce Prince ayant atteint l'âge de majorité, fut déclaré à Bruxelles, Souverain des Etats de Flandre. Il fit alliance avec la France: François I. qui venoit de monter sur le Trône de France, voulut la cimenter & lui promit en mariage la Princesse Renée, seconde fille du feu Roi, âgée pour lors de 7 ans.

La Reine Germaine tient à Calatayud les Etats d'Aragon. L'Archevêque de Saragosse, fils du Roi, leur demande un don gratuit que le corps de la Noblesse refuse, à moins que le Roi n'abolisse les appels des sujets vassaux des Seigneurs à sa personne. C'étoit un moyen d'impunité que les Grands vouloient avoir dans leurs exactions contre les foibles.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

supérieures en nombre; cependant il ose les combattre, leur tue deux cens hommes, & leur enleve quatre-vingt dix chevaux.

Les Maures confédérés avec les Portugais, étoient beaucoup inquiétés par le Chérif. Ils demandent d'être protégés par le Gouverneur de Safi qui leur envoye Loup Barriga avec des troupes. Défaite de l'armée du Chérif. Il est obligé de fuir après avoir laissé beaucoup de monde sur le champ de bataille.

Nunno d'Atayde, Gouverneur de Safi, médite la conquête de Maroc. Il fait avertir les Maures confedérés de se tenir prêts pour une expédition qui leur sera également glorieuse & utile. Cependant il reçoit avis que le Cherif est dans le château d'Amagor, avec une foible garde. Il envoie un détachement pour l'y surprendre; mais le Chérif instruit de sa marche envoie contre les Portugais un corps de troupes: le combat est vif & dure jusqu'à la nuit. Le Chérif a le tems de se sauver

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

La Cour ne voulut pas leur accorder un privilége si dangereux : il y eut à cette occasion beaucoup de troubles dans les Etats ; le Roi y vint en personne, & y essuya les mêmes refus. Le Grand Bailli & le Chancelier d'Aragon furent arrêtés comme les principaux fauteurs de la désobéissance des Etats.

Le Roi D. Ferdinand envoie un Ambassadeur en Angleterre, chargé de riches presens, & renouvelle avec son gendre la confirmation des anciens traités d'union entre les deux Couronnes.

D. Louis de Requésens, Viceroi de Sicile, ayant mis à la voile par ordre de D. Ferdinand ; pour aller visiter les places d'Afrique, fut arrêté par un vent violent & contraire qui le fit retourner en Sicile. Il découvrit plusieurs bâtimens d'un Corsaire Turc ; il l'attaqua, & après un combat de deux heures, très-vif, dans lequel ce Pirate fut tué, le Viceroi s'empara de six de ces bâtimens, & en coula trois à fond. Il fit neuf cens Mahométans esclaves, & reprit un vaisseau appartenant au Pape, qu'il lui fit remettre avec les pavillons du Corsaire.

La Ville de Bugie, dans l'Afrique, près d'Alger, est attaquée par Horuc Barberousse, fameux Corsaire Turc, qui devint dans la suite Roi d'Alger ; il s'empare du château, égorge la garnison, & presse vivement la place ; mais les assiégés reçurent un renfort qui les mit en état de défense ; le Corsaire fut obligé de se retirer. D. Ferdinand fit bâtir une for-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

avec l'élite de ses gens. La place est emportée d'assaut. Les vainqueurs y font un carnage terrible ; plus de mille femmes & enfans sont passés au fil de l'épée. On emmene une multitude de prisonniers, les autres habitans s'étant sauvés dans les rochers & les bois. Le butin est immense en bestiaux de toute espece, & en toutes sortes de provisions de bouche. Les Portugais ne garderent que les captifs, & abandonnerent les dépouilles aux Maures confédérés. Nunno d'Atayde poursuivant son projet, assemble une armée, & entreprend d'attaquer Maroc, mais il fut bientôt obligé d'abandonner ce dessein. Les Maures firent une sortie. Combat sanglant dont l'avantage fut égal de part & d'autre. Les Portugais & leurs alliés se retirerent.

Le Roi D. Emmanuel voulant étendre sa domination dans l'Afrique, ordonne la construction d'une forteresse dans l'endroit où la riviere de Mamora se décharge dans

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

tereſſe dans une petite Iſle près d'Alger.

Le Prince Charles envoie en Eſpagne Adrien d'Utrecht, Doyen de Louvain, ſon Précepteur, qu'il chargea de lui donner des nouvelles des affaires & de la ſanté du Roi, avec des pouvoirs ſecrets de prendre en ſon nom, poſſeſſion de la Monarchie, auſſitôt après la mort de D. Ferdinand. Le Roi pénétra l'objet de ſa députation, & diſſimula ſon mécontentement; il prit ſeulement un prétexte pour l'éloigner de la Cour. Il l'envoya à Guadaloupe où il le fit garder à vûe.

D. Ferdinand Gonçalez de Cordoue meurt à Grenade. Il s'étoit acquis un grand nom par l'éclat de ſes actions, par ſon expérience dans la guerre, par ſa valeur & la ſageſſe de ſa conduite.

Cependant François I. Roi de France, pourſuit ſes deſſeins contre l'Italie. De la Palice & Trivulce, ſes Généraux, étoient avec ſes troupes dans le Dauphiné, & François I. s'étoit rendu à Lion. Les Suiſſes ligués avec le Duc de Milan, gardoient le paſſage des Alpes; les armées du Pape & du Roi d'Eſpagne, étoient ſur les territoires de Plaiſance & de Parme. Le Viceroi de Naples avoit envoyé à Villeſranche Proſper Colonne, avec un détachement pour empêcher le paſſage des François.

La Palice ſe rendit par des chemins détournés, près de Villefranche; il lia des intelligences ſecrettes avec pluſieurs principaux habitans, & ſe conduiſit avec tant d'adreſſe & d'activité, qu'il ſurprit

PORTUGAL.

Emmanuel I. ſurnômé le Grand.

la mer; il fait équiper une flotte nombreuſe, & la remplit d'Ingénieurs, d'ouvriers & de troupes. Les Rois de Fez & de Méquinez ne virent point ſans inquiétude ces travaux; ils les troublerent. Les Portugais accablés par le nombre, furent défaits dans pluſieurs attaques; enfin manquant de proviſions, de ſecours, & hors d'état de reſiſter, ils furent contraints de retourner à Lisbonne.

Dans les Indes, les Portugais pourſuivent leurs conquêtes. Albuquerque arme une flotte pour aller ſoumettre Terunca, Roi d'Ormuz, & fait demander à Idalcan, Souverain de Goa, & au Roi de Narſingue, une place forte dans leurs Etats pour y mettre garniſon Portugaiſe; ces Princes lui envoyent en réponſe de magnifiques préſens, & leurs excuſes de ne pouvoir ſatisfaire à ſes demandes. Albuquerque remet à un autre tems la déciſion de cette affaire. Il étoit tout occupé de l'expédition

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

Prosper Colonne, & le fit prisonnier avec ceux de son parti.

A cette nouvelle, François I. arrive à Turin, y réunit ses troupes, & oblige les Suisses de se retirer à Novare, & ensuite à Milan. Le Roi de France assiége Novare & s'en rend maître en peu de tems, ainsi que du château & de la forteresse. Il fut beaucoup secondé dans cette entreprise par Pierre Navarro, Comte d'Oliveto, qui étant prisonnier en France, & se voyant négligé par le Roi d'Espagne, s'attacha au service de François I. dont il avoit déja éprouvé les bontés & reçu des témoignages d'estime; ce qui l'engagea même à renoncer solemnellement à l'Espagne.

Les Suisses reçoivent à Milan un renfort de dix mille hommes. Impatiens de se signaler par quelque action d'éclat, ils marchent en ordre de bataille contre l'armée Françoise. Ils l'attaquent, le combat est long & sanglant; la présence du Roi François I. augmentoit l'ardeur de ses troupes; les Suisses sont repoussés, & reviennent à la charge; alors Albiano, Général Vénitien, envoie à l'armée Françoise, un détachement de Cavalerie; ce renfort ne laisse plus la victoire indécise; les Suisses se retirent avec précipitation à Milan, & ne tardent pas à retourner dans leur patrie.

Milan ouvre ses portes aux François victorieux. Le Duc Sforce se renferme dans la forteresse. Il y est attaqué, & bientôt obligé de se rendre. Le Roi François I. l'envoie prisonnier en France. Le Pape fait un accommodement

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

d'Ormuz. Il fait dire au Roi Terunca, qu'outre le tribut auquel il étoit assujetti envers le Portugal, il vouloit encore s'assurer de sa fidélité en faisant bâtir dans la ville une citadelle avec des maisons pour les marchands Portugais. Hamed, favori de ce Prince, & l'appui de sa Couronne, voulut empêcher cette entreprise; mais Albuquerque le fit enlever, & le condamna à avoir la tête tranchée. Sa mort rétablit la soumission & le calme. Terunca fournit sans murmurer tous les matériaux nécessaires à la construction de la forteresse où l'on mit une bonne garnison, & toute l'artillerie qui étoit dans la ville. Albuquerque fit conduire à Goa trente Princes de la race Royale. Ce Viceroi reçoit à Ormuz une Ambassade du Sophi de Perse, pour le féliciter de ses conquêtes.

Le Roi de Campar qui étoit à Malaca, est convaincu de trahison, & condamné à mort.

Albuquerque, malgré les services importans &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Ferdinand, surnommé le Catholique.	*Emmanuel I. surnômé le* Grand.

avec le Roi. Le Viceroi, D. Raymond de Cardone, se retire avec ses troupes à Naples.

sans nombre qu'il avoit rendus à la Cour de Portugal, ne put échapper aux soupçons. D. Emmanuel fait partir une flotte de treize vaisseaux, commandée par Lopès Suarès d'Alvarenge, qui vient pour remplacer Albuquèrque dans sa place de Viceroi des Indes. Il étoit alors malade à Goa; cette nouvelle lui donna le coup de la mort. Cet homme célébre avoit l'ame grande, le génie pénétrant, l'esprit vif, le caractère doux & bienfaisant. Il étoit habile Général & politique adroit; la justice, le mérite, les vertus trouvoient en lui un protecteur assuré; le crime, le parjure le redoutoient comme un implacable vengeur. Sa mort excita les regrets des Portugais & des Indiens. D. Emmanuel fut obligé lui-même de rendre justice à son zéle, à sa fidélité, à son attachement pour son service. Il combla son fils naturel de ses bienfaits, & lui fit prendre le nom d'Alphonse que portoit son pere.

Il y eut à Lisbonne des

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1516.

Ferdinand traînoit depuis quelque tems une vie languissante; il tâchoit de se dissiper par les voyages & par l'exercice de la chasse. On lui avoit tiré son horoscope, & on lui faisoit appréhender un lieu nommé Madrigal; il evitoit avec soin la ville de ce nom; mais le hazard voulut que la maladie l'arrétât à Madrigalejo, misérable village, près de Truxillo. Zapata, Carvajal & Vargas, Ministres en qui il avoit une juste confiance, viennent le trouver. Il les consulte sur le bien de ses Etats; il change par leurs conseils, les dispositions du testament qu'il avoit fait; il laisse la Monarchie entiere à Charles de Luxembourg qu'il n'aimoit pas; il réduit l'Infant Ferdinand qu'il avoit d'abord nommé Régent d'Espagne, à une pension de cinquante mille écus sur le Royaume de Naples; il assigne la même pension à la Reine Germaine. Ce Prince sacrifie en ce moment, son inclination à l'avantage de ses sujets. Il croyoit à la Monarchie universelle; & il vouloit dans les derniers momens de sa vie, favoriser l'exécution de ce vaste projet. Il nomme le Cardinal Ximenez Régent de la Castille, en attendant l'arrivée de l'Archiduc; & il appelle à la Régence du Royaume d'Aragon, l'Archevêque de Saragosse, son fils naturel; il compose le Conseil de ce jeune Prince, de la Duchesse de Cardone, du Duc d'Albe, de D. Raymond

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

réjouissances au sujet de la naissance de l'Infant D. Edouard.

1516.

François I. envoie une Ambassade en Portugal, voulant engager D. Emmanuel dans une confédération contre leurs ennemis communs; mais ce Prince ayant ses forces divisées, & craignant d'offenser le nouveau Souverain d'Espagne, refuse de se liguer avec la France.

En Afrique, les Portugais font une guerre continuelle aux Maures. Le Roi de Fez incommodé sur-tout par les Chrétiens habitans d'Arzyle, forme le projet de s'emparer de cette place. Il assemble une nombreuse armée avec laquelle il en fait le siége. Jean Coutigno, Commandant de la garnison, soutient l'attaque, & donne le tems au Roi de Portugal de lui envoyer un renfort de troupes. A la nouvelle de leur arrivée, le Roi de Fez, qui avoit déja perdu beaucoup de monde, se retire avec précipitation, laissant une partie de son bagage.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de Cardoñe, du Pere Thomas Matienço, Dominicain, son Confesseur, & de Michel Velasquez Clement, Protonotaire. Après ces arrangemens, Ferdinand se fait revêtir de l'habit de S. Dominique, & reçoit les secours de la Religion. La Reine se rend auprès de lui en diligence; elle le voit expirer le 23 Janvier entre deux & trois heures du matin. Ferdinand est le premier qu'on puisse, à juste titre, nommer Roi d'Espagne. Il est le premier en effet qui réunit toutes les parties de cette Monarchie; l'Aragon par lui-même, la Castille par Isabelle, le Royaume de Grenade & celui de Navarre par ses conquêtes. Ce Prince avoit conçu le projet de la Monarchie universelle, & il faut avouer qu'il eût été capable de le faire réussir, si un plan si vaste pouvoit avoir quelque réalité. Jamais Souverain ne posséda à un dégré plus éminent toutes les qualités & tous les talens d'un grand Roi. Il avoit l'ame élevée, le génie profond, l'esprit vif, un coup d'œil perçant; il dévoiloit les talens & les caractères des hommes; il assignoit à chacun son rang; il formoit des Généraux & des Ministres. Il étoit l'oracle de son Conseil; impénétrable dans ses desseins, il développoit tout ce qu'on vouloit lui cacher. Il avoit sur les autres Souverains, & sur les Grands de ses Etats, cet ascendant que donne la supériorité des connoissances, l'élévation du cœur & la célébrité des actions. La prospérité & l'adversité ne changerent point ses résolutions. Il agis-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

Révolte des Maures du territoire de Vleidambran; ils attaquent ceux d'Oleydemeta, alliés du Portugal. Ces derniers demandent du secours. Alvarez d'Atayde qui avoit succédé dans le gouvernement de Safi après la mort de Nuno Fernandez son parent, va, à la tête d'un parti, combattre les rebelles qui s'étoient réfugiés dans les montagnes, appellées *Montes Claros*. Ils n'attendent point son arrivée; Rah-Beuxamut, leur chef, les entraîne avec lui dans sa fuite. Les Portugais se saisissent de ce qui est dans l'habitation des ennemis & emménent plusieurs prisonniers, parmi lesquels on distinguoit *Hoté*, femme du chef des séditieux, & remarquable par l'éclat de sa beauté.

Atayde triomphant marche sans défiance; la chaleur l'oblige de faire halte avec ses troupes aux environs d'Alguz. Cependant Rah-Beuxamut, animé par le désespoir de voir sa femme entre les mains de ses ennemis, rallie les Maures, & arrive par des chemins détournés dans

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnômé le Grand.
soit d'après lui-même; il forçoit la fortune de concourir à ses entreprises. Vif, prudent, juste, sévère, libéral, économe, laborieux, luttant avec courage contre les obstacles, attendant avec patience la maturité de l'occasion, ne s'étonnant de rien, ayant tout vu, tout prévu, il se mettoit au-dessus des évenemens, il leur commandoit en quelque sorte. La découverte de l'Amérique, la conquête de Grenade, de Naples, de la Navarre, d'Oran, des côtes de l'Afrique appartiennent à son regne. L'Espagne lui doit son éclat, son repos & ses richesses. Il falloit Ferdinand pour l'affranchir de la tirannie de la haute Noblesse; il donna à ses peuples de bonnes Loix dont il maintint l'exécution; il punit & arrêta toute sorte de prévarications; il réforma le Clergé, il diminua les impôts, il soulagea ses sujets, il les rendit heureux; il fut enfin un Roi. On lui reproche d'avoir porté le rafinement de la politique jusqu'à la fourberie, d'avoir été jaloux de tous les grands hommes, parcequ'il vouloit être le seul, d'avoir été ingrat, soupçonneux, superstitieux, ambitieux; il paya par ces défauts son tribut à l'humanité. Ce Prince fonda beaucoup d'Eglises & de Monasteres. Son zéle pour la Religion fut quelquefois outré. On ne peut pas dire si le terrible Tribunal de l'Inquisition, dont il fut le fondateur ou du moins le protecteur, a été aussi utile à la pureté de la Foi, qu'il a été effrayant pour la Nation, & contraire au progrès du commerce, des sciences & des	l'endroit où les Portugais étoient arrêtés. Il se précipite contr'eux à la tête de ses gens, déterminés comme lui, à vaincre ou à mourir. Il profite de leur surprise & de leur désordre, il les enfonce; il parle aussitôt en vainqueur aux Xerquiens qui étoient des Maures confédérés avec les Portugais; il les engage par l'honneur, par Mahomet, par leur religion, à abandonner le parti des Chrétiens. Les Maures se laissent persuader. Les Portugais veulent encore faire des efforts de courage. Atayde leur donne l'exemple & les enflamme. Mais il est atteint d'une fléche qui le tue. Sa mort est suivie de celle des autres Généraux qui veulent le venger. Ce n'est plus qu'un carnage affreux. Peu de Portugais échappent de cette déroute. Beaucoup sont prisonniers. Rah-Beuxamut doit à l'amour sa victoire. Il délivre sa femme pour laquelle il avoit combattu. Il emporte un butin considérable. Les Maures, alliés des Portugais, suivent les éten-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

arts. Ferdinand transmit aux Rois d'Espagne, ses successeurs, le titre de *Catholique*. Son corps fut transporté & inhumé à Grenade.

Le Cardinal Ximenez, Archevêque de Tolède, nommé à la Régence du Royaume de Castille par le testament du feu Roi, vient prendre à Guadaloupe, les rênes du Gouvernement; il étoit pour lors âgé de près de quatre-vingts ans. Le Doyen de Louvain prétend aussi que la Régence lui appartient en vertu des pouvoirs du Prince Charles. Ces deux Ministres conviennent par amour pour la paix & pour le bien du Royaume, de gouverner conjointement.

Les Régens & le Conseil se transportent à Madrid, & y fixent le siége du Gouvernement.

La mort de Ferdinand engage Jean d'Albret à faire des nouvelles tentatives pour recouvrer son Royaume de Navarre. Les circonstances étoient en apparence favorables. Le Viceroi, D. Frederic d'Acugna, n'avoit ni les talens guerriers ni les forces nécessaires pour conserver un pays nouvellement conquis. Le Gouvernement de Castille, auquel ce Royaume avoit été réuni, n'étoit pas encore bien affermi. La succession au trône pouvoit causer des troubles en Espagne, & la mésintelligence divisoit l'autorité des Régens; mais le Cardinal Ximenez étoit à la tête des affaires de Castille: ce grand homme vit le danger qui menaçoit la Navarre; il y pourvut en faisant nommer Viceroi de cet état, & Capitaine géné-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

dards du Vainqueur.

Le Roi D. Emmanuel fut tenté, en apprenant cette triste nouvelle, d'abandonner la guerre d'Afrique, si dangereuse par l'inconstance naturelle & la perfidie des Maures, & qui d'ailleurs épuisoit le Portugal d'hommes & d'argent. Il considéroit qu'une seule journée malheureuse détruisoit l'ouvrage & les succès d'une longue suite de travaux. Mais Javentafuz, ce Maure si dévoué aux Portugais, détourna le Roi de son dessein; il lui promet de rétablir l'alliance des Maures rebelles; enfin, à sa persuasion, ce Monarque se détermine à continuer la guerre d'Afrique; il nomme Général, à la place d'Atayde, Nuno Mascarenhas.

Les Chérifs assemblent les Maures, & leur font observer que dans le royaume de Sus il y a une vallée de quinze lieues en quarré, d'une situation agréable, dont la terre fertile étoit le repaire d'animaux féroces. Ils les engagent à défricher ce lieu, à y jetter les fondemens

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ral, le Duc de Najera, qui avoit de vastes Domaines dans cette contrée, dont il pouvoit tirer des secours prompts & considérables, & qui avoit, outre cela, toute la valeur & les vertus propres à défendre & à maintenir la domination de l'Espagne. Cependant D. Jean d'Albret s'avance à la tête d'une armée & se présente devant S. Jean de Pied-de-port. La vigoureuse résistance du Gouverneur de cette place l'arrête. Ce Roi apprend en même tems que le Maréchal de Navarre qui avoit franchi les Pyrénées malgré les neiges, & qui avoit pénétré jusqu'à Valderroncal & Isana, venoit de se laisser surprendre au passage de Roncevaux par les Espagnols sous les ordres du Colonel Vilsalva; que le Maréchal avoit été fait prisonnier avec les principaux Officiers, & que la plus grande partie de ses troupes avoit été taillée en piéces. Cette nouvelle lui ôte encore une fois l'espérance. Il se retire renonçant à tout projet de conquête. Ce fut alors que Catherine de Foix son épouse lui dit: *Si vous fussiez né Catherine & moi D. Jean, nous n'aurions jamais perdu la Navarre.* Le Cardinal fait démanteler les places fortes de la Navarre à l'exception de Pampelune, afin d'ôter aux Habitans les moyens de se révolter, ou de soutenir les entreprises de leurs anciens Maîtres.

Le Roi D. Jean d'Albret & la Reine Dona Catherine ne purent survivre à la perte de leur couronne; ils se laisserent accabler sous le poids de leurs malheurs; ils moururent l'un & l'autre cette

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

d'une ville, & à y construire plusieurs autres habitations. Leur projet est approuvé. Les Maures commencent à bâtir la ville de Tarudant.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

année. Le Roi décéda à Pau dans le Béarn au mois d'Avril, & la Reine, vers le mois de Septembre.

Henri d'Albret leur fils, succéda dans leurs droits sur la Navarre, dont les Espagnols demeurerent en possession.

Troubles dans la Castille, causés par D. Pédre Giron, fils du Comte d'Uruena, qui veut s'emparer du Duché de Medina-Sidonia, sur lequel il réclame des droits du chef de sa femme. Le Conseil envoye des troupes pour arrêter ces mouvemens; mais ils cessent sans qu'on soit obligé d'employer la force.

D. Pédre Porto-Carréro, Comte de Médellin, excita pareillement une sédition à Lléréna, dans le dessein de se faire donner la grande Maîtrise de Saint Jacques. La sagesse du gouvernement réprime encore ce désordre dans son principe.

Le grand Bailli d'Aragon, Jean-Baptiste Lanuza, fait valoir les droits de sa charge & refuse de reconnoître l'Archevêque de Saragosse comme Régent du Royaume, malgré la nomination du feu Roi & le consentement des Députés des Etats. L'Archevêque est obligé de prendre la qualité de Curateur de la Reine Dona Jeanne sa sœur, souveraine propriétaire de cette Couronne, & d'accepter le titre de Lieutenant dans ce Royaume, du Prince Charles son neveu.

Le Prince Charles est déclaré solemnellement successeur aux royaumes de Castille & d'Aragon; il prend le titre

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. depuis Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.
de Roi en écrivant à la Reine Douairiere Germaine, à l'Infant Dom Ferdinand son frere, au Cardinal Ximénez & au Conseil: titre qu'il avoit déja reçu de l'Empereur Maximilien, de plusieurs autres Souverains & de la Cour de Rome. Cependant on fut surpris qu'il prît cette qualité du vivant de la Reine Dona Jeanne sa mere, à qui appartenoit de droit toute la Monarchie d'Espagne; mais malgré l'opposition des Grands, tant en Castille qu'en Aragon, Ximénez fait proclamer d'autorité Charles, Roi d'Espagne, dans le tems qu'on délibéroit encore sur le titre qui lui appartenoit.	

Les Grands du Royaume se liguent contre le Cardinal Ximénez qui les retenoit dans la dépendance. *De quel droit*, lui demandent plusieurs d'entr'eux, *gouvernez-vous?* Par le pouvoir que m'a donné le testament du feu Roi. *Mais*, ajoutent-ils, *Ferdinand n'étant qu'Administrateur du Royaume pour la Reine, n'a pu vous nommer Régent?* Ximénez les mene alors sur un balcon, & fait faire, en leur présence, une terrible décharge d'une batterie de canons qui étoit vis-à-vis. *Eh bien! voilà*, leur répondit ce grand homme, *voilà mes droits; osez-vous les contester?*

Les Nobles portent leurs plaintes au Roi; mais le Cardinal lui demande & en obtient des pouvoirs sans bornes. Il gouverne avec encore plus de fierté & de sévérité.

Ce Régent, pour humilier la Noblesse, permet à la Bourgeoisie de por-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *depuis Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Emmanuel I. surnommé le* Grand.

ter les armes, de former des compagnies, de s'exercer à l'Art militaire, & lui accorde de grands priviléges. C'est ainsi, que sans dépeupler les campagnes, il sçut toujours avoir sur pied des troupes nombreuses prêtes à marcher au premier signal. Il s'en servit avec succès pour réprimer les mouvemens séditieux de la Noblesse.

Traité signé à Noyon, entre Charles & François I. Il est arrêté que Charles épouseroit Louise, fille aînée du Roi de France, âgée pour lors d'environ un an; Charles s'engage encore de restituer la Navarre à Henri d'Albret, & de donner à la France cent mille écus pour ses prétentions au royaume de Naples. L'Empereur Maximilien accéde à ce traité. Il rend Vérone aux Vénitiens.

Une escadre de Barbarie est prise & coulée à fond par les Espagnols sur les côtes de Valence.

Les Génois osent poursuivre un vaisseau Espagnol dans le Port de Carthagene; le Régent fait aussi-tôt confisquer les biens des Génois qui sont en Espagne; la République est obligée de faire satisfaction au Roi.

Horuc Barberousse, fameux Corsaire, est appellé par le Roi d'Alger pour lui donner des secours contre les Espagnols, & pour l'affranchir du tribut qu'il leur payoit. Ce Pirate étrangle le Monarque Algérien, prend sa Couronne, force le château, occupé par les Espagnols, défait l'armée que Diegue de Vera menoit contre lui, tue plus de quatre

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

mille hommes dans cette action, & monte par le meurtre sur un Trône bien digne d'être occupé par un tel homme. Diegue de Vera est blâmé à son retour en Espagne, & mis en prison.

La Sicile se révolte contre D. Hugues de Moncada, Viceroi de cette Isle; homme juste, mais d'une sévérité qui avoit indisposé la Noblesse contre lui. Le Roi le cite à sa Cour, & nomme D. Jean de Lune pour être Président de ce Royaume; la tranquillité est aussitôt rétablie.

Le Cardinal Ximénez fait publier des Réglemens en faveur des Indiens opprimés. Mais l'avarice des Colons Espagnols plus forte que les loix, n'en fut pas moins meurtriere contre les naturels de cette contrée, jusqu'à l'anéantissement presqu'entier des Indiens.

1517.

L'Empereur Maximilien craignoit que l'affection des Espagnols pour l'Infant D. Ferdinand, ne nuisît à l'élévation de Charles, son petit-fils; c'est pourquoi il passa lui-même en Flandre pour hâter le départ de ce jeune Roi; il régla en même tems que la Princesse Marguerite, sa fille, auroit le Gouvernement des Etats de Flandre.

Le Cardinal Ximenez gouvernoit moins en Ministre qu'en Souverain. Le Roi envoya un Gouverneur en Castille, mais sans pouvoir diminuer l'ascendant que le Cardinal avoit pris dans l'administration. On avoit de grands sujets de

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

1517.

La Reine Dona Marie meurt le 7 Mars à Lisbonne, âgée de 35 ans. Ses vertus, son cœur bienfaisant, sa piété, la firent regretter du Roi & de tout le Royaume.

D. Emmanuel fait solliciter le Pape d'engager les Princes Chrétiens à former une ligue contre les Turcs, dont la puissance devenoit de plus en plus formidable.

La guerre d'Afrique

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

plainte contre De Chievres & Salvago, Favoris & Ministres du Roi, qui rendoient toutes les places vénales. On s'apperçut bientôt dans le Royaume des mauvais effets de cette exaction.

Il s'éleva des contestations fort vives entre les Maisons du Duc de Bejar & du Duc d'Albe qui réclamoient le Prieuré de S. Jean, ayant été mis en possession, le premier par la Cour de Rome, le second par le Grand-Maître de S. Jean.

L'Andalousie fut encore troublée par les excès de D. Pedre Giron, qui poursuivoit toujours ses prétentions sur le Duché de Medina-Sidonia.

D. Rodrigue, un autre des fils du Comte d'Uruena, voulut faire révoquer par la force un Jugement de la Chancellerie de Valladolid, qui lui étoit défavorable, touchant la Seigneurie de Villarde Frades; Antoine de Roxas, Archevêque de Grenade, Président de Valladolid, se mit à la tête d'un corps de troupes, & se rendit à Uruena pour punir l'audace & la révolte. Le Connétable de Castille le supplia de ne point porter plus loin sa vengeance; D. Rodrigue fut obligé de se soumettre. L'Archevêque de Grenade calma sa colere; mais voulant donner un exemple de fermeté, il fit mettre le feu à quelques maisons des plus zélés partisans de D. Rodrigue.

La Reine Douairiere, Germaine, prend possession d'Arevalo, de Madrigal & d'Olvedo que Charles lui avoit données pour apanages. Il fallut employer

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

se poursuit; le Roi ordonne l'armement de soixante vaisseaux, & charge Diegue Lopez de Sequeyra d'aller attaquer la ville de Targa, à dix lieues de Ceuta. Les Gouverneurs d'Arzyle, de Tanger & de Ceuta, devoient lui fournir des troupes pour cette expédition. La mésintelligence des Généraux empêcha la réussite du projet. D. Pedre de Menézez, Comte d'Alcontin, Gouverneur de Ceuta, ne voulut point servir en sous-ordre, & retourna avec son armée dans son Gouvernement. Sequeyra mal secondé, n'entreprit point le siége; il se rendit à Arzyle d'où il fit des incursions sur les terres des ennemis; il s'empara du village nommé Aryana; il fit quelques prisonniers, enleva du bétail & retourna en Portugal.

Les Gouverneurs d'Arzyle & de Tanger réunissent leurs forces; ils se jettent sur la campagne d'Alexarife, proche Alcaçar-Quivir; ils surprennent les Maures, en mas-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

la force contre Jean Velasquez qui s'obstinoit à vouloir garder le Gouvernement des villes d'Arevalo & de Madrigal.

Adrien de Florence, Doyen de Louvain, est élevé à la dignité de Cardinal.

Le Pape engageoit les Princes Chrétiens à se liguer contre la Turquie, & il destinoit le dixiéme des revenus des Bénéfices d'Espagne à cette guerre; mais le Clergé s'assembla, & refusa la demande de la Cour de Rome.

Le Roi Charles aborde avec une flotte nombreuse à Villa-Viciosa, dans le Royaume des Asturies. Il s'arrête quelque tems pour recevoir l'hommage de ses sujets.

A la nouvelle de son arrivée, l'Infant D. Ferdinand & le Cardinal Ximénez s'empressent d'aller au devant de lui. Le Roi avoit conçu de la jalousie de l'Infant; il fit retirer d'auprès de la personne de ce Prince, D. Pedre Nunez de Gusman, son Gouverneur, & l'Evêque d'Astorga, son Précepteur, qui lui étoient dévoués, & qui avoient, dit-on, le dessein de l'élever sur le trône d'Espagne.

Le Cardinal n'eut pas la satisfaction de voir son Souverain. On prétend qu'il fut empoisonné par les Ministres Flamands jaloux de son pouvoir; d'autres disent qu'une lettre que Charles lui écrivit pour le remercier de ses services, fut la cause de sa mort. Il mourut disgracié après avoir rendu tant de services à sa patrie, à l'âge de 80 ans,

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

sacrent plusieurs, en font d'autres prisonniers, & emmenent une grande quantité de troupeaux. L'Alcayde d'Alcaçar poursuit les Portugais; mais leur bonne contenance l'oblige de se retirer.

Javentafuz, ce Maure si attaché aux intérêts du Roi de Portugal, va en Afrique & emploie tous les moyens pour faire rentrer dans l'obéissance les Maures qui s'étoient separés. Il trouve beaucoup d'obstacles par la révolte des habitans de Dacilda. Nunno Mascarenhas, Gouverneur de Safi, envoie D. Pédre, son frere, à la tête d'un détachement qui les oblige de recevoir le joug.

Le Roi de Fez conduit une armée nombreuse contre la ville de Safi. Le Gouverneur de cette place demande à la Cour de Portugal un renfort de troupes avec des munitions. Ces secours étant arrivés heureusement, firent changer de résolution les ennemis.

Ferdinand Perez Anduade avoit abordé à la Chine avec huit vaiss-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

dans la ville de Roa, le 8 Novembre. L'Espagne le compte au nombre de ses plus grands hommes. Il s'étoit élevé par son mérite de l'état de simple Religieux à l'Episcopat & à la Régence du Royaume. Il fut dans tous ces états, exact à remplir ses devoirs, & scrupuleux observateur de la regle & de la justice. Son génie étoit fait pour dominer; il avoit l'ame grande & fière. Il étoit le plus grand politique de son siécle, le plus habile Ministre, le meilleur citoyen, le sujet le plus fidéle. L'équité, la probité, la noblesse des sentimens le guiderent toujours dans toutes ses actions. Il étoit magnifique, libéral, défenseur de l'innocence, protecteur des talens & des vertus, il étoit attentif aux besoins du peuple, & prompt à secourir les malheureux. L'Espagne lui doit la conquête d'Oran. Il fonda la célébre Université d'Alcala, où il naturalisa les sciences utiles, & les arts qui ornent l'esprit & polissent les cœurs. Il fonda dans la ville de Tolède un asyle pour retirer les filles de condition. C'est lui qui fit imprimer à grands frais la fameuse Bible Polyglote de Complut, qui a servi de modéle à celles qui ont été faites depuis.

De Chievres, Ministre du Roi, & qui avoit un grand crédit sur son esprit, obtint l'Archevêché de Tolède pour Guillaume de Croy, son neveu, Evêque de Cambray.

L'Archevêque de Saragosse vint aussi à la rencontre du Roi, son frere; mais il ne put avoir la permission de le voir.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

seaux; il lui fut permis d'entrer dans le port de Canton avec deux vaisseaux seulement; il laissa le reste de sa flotte dans l'Isle de Talucou. Thomas Perez alla trouver l'Empereur, à titre d'Ambassadeur du Roi de Portugal. Il y eut une alliance & un traité de commerce entre les Chinois & les Portugais. Après le départ de Ferdinand, Simon, son frere, aborda à Canton; il détruisit bientôt à la Chine la bonne opinion que Ferdinand y avoit laissée des Portugais. Ceux qui l'accompagnoient se conduisirent avec tant de violence & de fierté, que les Chinois les poursuivirent comme des pirates; Thomas Perez revint alors à Canton; il fut arrêté comme un ennemi avec toute sa suite; l'Empereur les condamna à périr dans les prisons.

Alphonse Martin de Melo se présenta aussi à la Chine, trompé par la foi du premier traité, & ignorant ce qui s'étoit passé depuis. Il fut investi par la flotte des Chi-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Les Ministres Flamands éloignoient tous ceux qui leur faisoient ombrage.

La France envoya M. de la Roche avec le caractere d'Ambassadeur, afin de complimenter D. Carlos sur son élévation au trône d'Espagne. Il le fit en même tems souvenir de l'engagement qu'il avoit contracté l'année précédente, de restituer le Royaume de Navarre à Henri d'Albret, fils & successeur du feu Roi Jean d'Albret. Mais Charles ne répondit à cette proposition que par des termes vagues qui marquoient assez l'éloignement où il étoit de faire le sacrifice qu'on lui demandoit.

Henri d'Albret prenoit toujours le titre de Roi de Navarre; mais les Etats furent assemblés à Pampelune, & le Viceroi d'Espagne leur fit prêter serment de demeurer fidélement attachés à Charles & à la Reine Dona Jeanne, sa mere. Des Gouverneurs Espagnols furent établis dans les principales places, au lieu des Navarrois. Le Cardinal d'Albret, Evêque de Pampelune, ne fut pas même souffert dans son Evêché.

En Italie, les Espagnols avoient évacué Bresse & Verone conformément au traité de paix de Noyon. Ils furent attirés par François Moria, Duc d'Urbin, qui vouloit recouvrer son Duché dont le Pape l'avoit dépouillé pour en revêtir Laurent de Medicis, son neveu. Le Souverain Pontife s'en plaignit au Roi, & ce Monarque fit retirer ces troupes.

Conspiration à Palerme, en Sicile,

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

nois, & accablé par le nombre. Cependant Melo se sauva sur son vaisseau; mais les autres qui l'accompagnoient, furent pris. Les Portugais captifs furent massacrés par les vainqueurs. Il fallut du tems aux Portugais pour regagner la confiance que Simon Auduade leur avoit fait perdre; tant est important le choix de ceux qui doivent représenter une Nation. Enfin les Chinois permirent aux Portugais de commercer avec eux, & de bâtir une ville à Macao, à vingt lieues de Canton, où un Gouverneur Portugais & un Chinois Mandarin devoient faire observer une exacte police.

D. Jean Sylveira renouvelle un traité d'alliance entre le Roi de Portugal & celui de Cambaye.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

contre Hector Pignatelli, Comte de Montéléon, qui venoit d'être nommé Viceroi de cette Isle. Les Vêpres étoient le signal qui devoit armer les conjurés contre le Viceroi & les Seigneurs de son Conseil. Le Viceroi est averti, & s'enferme dans son palais. Cependant les séditieux égorgent plusieurs des principaux de la ville. Ils assiégent le Palais, se saisissent de Pignatelli & l'emmenent prisonnier. Guillaume de Vintimille, Seigneur de Cimina, respecté & estimé du peuple, est invité par le Viceroi d'arrêter ces désordres & de punir les rebelles. Vintimille accepte cette proposition, toute dangereuse qu'elle est; il forme une ligue avec plusieurs autres Seigneurs dévoués aux intérêts du Souverain. Ils se donnent rendez-vous à la Messe dans l'Eglise de sainte Cite pour le 8 de Septembre. Pignatelli se sauve de Palerme & se réfugie à Messine. Les Ligueurs suivent leur dessein; ils se trouvent armés au rendez-vous, & lorsque le Prêtre eut commencé la Messe, ils tombent, le poignard à la main, sur les séditieux, & massacrent tous les Auteurs du trouble. Cet acte de rigueur dissipe le reste des révoltés, & le calme est rétabli.

L'hérésie de Martin Luther, Religieux Augustin, commence à infecter l'Allemagne & les pays limitrophes.

Nouvelles découvertes dans le continent de l'Amérique septentrionale. Hernandez de Cordoue pénétre dans l'Yucatan. Jean Grijalva, par le secours de Velasquez, Gouverneur de Cuba, dé-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

couvre le Mexique, & nomme ce pays, la *Nouvelle Espagne*. Velasquez punit Grijalva de n'avoir pas tenté de faire un établissement dans cette contrée fertile, & charge de cette commission Fernand Cortez, que l'on peut regarder comme le plus grand Conquérant du nouveau Monde.

Il est à remarquer que toutes ces fameuses expéditions qui ont acquis à l'Espagne deux Empires & trente Provinces en Amérique, n'ont rien coûté au Gouvernement Espagnol; des particuliers tentoient l'entreprise, & s'ils réussissoient, l'Etat profitoit de leurs succès; s'ils succomboient, on ne leur en tenoit aucun compte. Il faut avouer qu'ils eussent été des héros s'ils avoient entrepris de si grandes choses par amour de la patrie & de la gloire; mais l'intérêt qui les guidoit n'en fit jamais que des partisans.

1518.

Les Etats de Castille s'assemblent à Valladolid. Ils jurent serment de fidélité au Roi Charles. Ils demandent en même tems la confirmation de leurs priviléges. Les principaux étoient, que les honneurs, places & dignités de ce Royaume, ne pourroient être donnés qu'à des naturels du pays, & que l'argent ne sortiroit point de cet Etat pour en enrichir un autre. On accorde au Roi un don gratuit de six cents mille Ducats payables en trois années.

L'Empereur Maximilien convoque à Ausbourg une diéte pour l'élection d'un

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

1518.

D. Emmanuel, Roi de Portugal, avoit formé le dessein d'abdiquer la Couronne, & de se retirer dans l'Algarve avec les revenus de cette Province, & ceux de la Grande-Maîtrise de Christ, qu'il réservoit pour continuer la guerre d'Afrique; mais il changea de résolution, apprenant les trames secrettes que le Prince D. Jean formoit

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.	*Emmanuel I. surnômé le* Grand.

Roi des Romains. François I. Roi de France, étoit sur les rangs; il avoit pour lui les suffrages du Pape & de plusieurs Electeurs. D. Ferdinand, frere de Charles, avoit les vœux de la nation Espagnole & même de l'Empereur son ayeul. Charles avoit contre lui la qualité de Roi de Naples & des deux Siciles; & comme Feudataire du S. Siége, il lui étoit défendu par le Souverain Pontife, d'accepter une dignité qui lui donnoit droit à l'Empire. Cependant ce fut lui qui fut élu Roi des Romains.

Ce Prince établît un Conseil dans la Castille, pour y maintenir l'ordre & la tranquillité. Il engage le Prince D. Ferdinand de se retirer en Flandre, afin de le soustraire aux yeux de la nation qui lui étoit devouée.

Le Roi de France envoye le Collier de S. Michel à D. Carlos, & il en reçoit la Toison d'or; gages de l'union de ces deux Souverains.

Les Etats du Royaume d'Aragon s'assemblent à Saragosse. Il fut agité s'il convenoit de donner à Charles le nom de Roi, du vivant de la Reine Dona Jeanne sa mere, à qui la Couronne d'Aragon appartenoit. Cette question retarde beaucoup la proclamation du Roi, qui se fait enfin par l'accord unanime de tous les Ordres.

On accorde un don gratuit de deux cens mille écus. Le Roi donne à l'Archevêque de Saragosse, son oncle, le titre de Viceroi & de Député d'Aragon.

La Reine Douairiere Germaine, pré-

contre son service: il résolut même de se remarier; il fit demander & obtint l'Infante Dona Eléonore sœur du Roi d'Espagne. L'Archevêque de Lisbonne dône la bénédiction aux deux Epoux.

En Afrique, les Chérifs faisoient tous leurs efforts pour enlever aux Portugais, les Maures qui leur étoient attachés. Boagaz, un de ces chefs, allié du Roi de Portugal, fut surpris par un parti des ennemis; ses villages furent saccagés: Tuc tomba au pouvoir des vainqueurs.

Les Portugais voulant tenter une nouvelle expédition contre les Maures, donnerent dans une embuscade proche d'Accalayde & y perdirent beaucoup de monde.

D. Alvar Noronha, envoyé à Azamor en qualité de Gouverneur, apprend qu'un camp des Barbares n'est pas loin de lui; il fond sur eux à la pointe du jour, en fait un grand carnage & emmene beaucoup de prisonniers.

Vasco Fernandez, Sous-Lieutenant, n'est pas

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.

tendoit avoir des droits au royaume de Navarre, comme représentant Jean de Foix son pere, Vicomte de Narbonne, qui avoit disputé le royaume de Navarre & tous les Domaines de la maison de Foix à Catherine de Foix sa cousine, qui régna cependant en Navarre avec Jean d'Albret son mari, jusqu'à la conquête de ce Royaume par le Roi Dom Ferdinand le Catholique. Germaine avoit été déclarée non-recevable dans sa demande par le Parlement de Paris, où l'affaire étoit pendante, par Arrêt du 7 Octobre 1517; mais elle ne croyoit pas apparemment devoir s'arrêter à ce jugement. Elle voulut, par reconnoissance des bons procédés qu'elle recevoit de Charles, lui donner de nouveaux droits à la Navarre, ou confirmer ceux qu'il avoit déja, en lui cédant les siens. (*d'Hermilly sur Ferreras.*)

L'Archevêché de Tolède, occupé par un Flamand, les exactions des Ministres Flamands, l'abus de leur crédit, tous ces motifs engagerent les principales villes de Castille à s'émeuter & à se liguer, pour porter ensemble leurs plaintes & leurs remontrances au pied du Trône. Ce fut là l'origine de l'association des Communautés de Castille.

En Afrique, Barberousse s'empare de Trémecen. Muley Aben-Chemi, Roi de cette ville, vient à Oran avec un grand nombre d'Officiers pour demander du secours, & donne en ôtage beaucoup d'enfans des principaux de la ville. Le Marquis de Comares fournit à ce Souverain détrôné, trois cens Espa-

moins heureux contre une autre garde de Maures campés à trois lieues d'Azamor. Ces avantages engagent plusieurs peuplades à se mettre sous la protection des Portugais.

Ces Maures alliés voulurent signaler leur zèle contre ceux d'Euxovie, ennemis du Portugal, & demanderent des secours que leur donna le Gouverneur d'Azamor; les ennemis étoient en plus grand nombre qu'on ne le croyoit; les Maures ne voulurent point les attaquer & se retirerent; les Portugais, quoique beaucoup inférieurs, oserent résister : ils forcerent les Barbares de se retirer, mais ils perdirent, dans cette action sanglante, plusieurs de leurs Officiers & leurs plus braves soldats.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. depuis Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.

gnols, qui, se joignant à ses troupes, lui firent recouvrer plusieurs places & assiéger la capitale. Barberousse reçut un renfort de troupes de Queredin son frere. Il y eut plusieurs combats dans lesquels les ennemis & les Espagnols eurent alternativement de la perte & de l'avantage. Enfin, Argote, brave Espagnol, unissant ses troupes à celles des Africains, presse le siége de Trémecen avec tant de vigueur, que Barberousse effrayé prend la fuite, emportant avec lui les richesses de la ville; Argote le poursuit à la tête d'un détachement; il l'atteint dans Zara à trente lieues de Trémecen. Les Barbares se retranchent derriere les masures d'une ancienne forteresse, & se défendent avec valeur. Cependant l'Enseigne Garcie de Tineo lance contre Barberousse une pierre qui le renverse par terre; il se jette aussi-tôt sur lui & lui coupe la tête. Sa petite troupe est pareillement massacrée. Telle fut la fin de ce fameux Corsaire qui avoit fait tant de ravages sur les côtes de la Mediterranée. Queredin, frere & digne successeur de Barberousse, l'imita par ses pirateries, & s'empara, comme lui, du Trône d'Alger.

Le Roi fait partir une flotte Espagnole contre Alger; Dom Hugues de Cordoue qui la commande, differe pendant huit jours le debarquement. Il s'éléve une horrible tempête qui dissipe & fracasse les vaisseaux à la vûe même de la ville. Plus de quatre mille hommes périssent dans le naufrage. D. Hugues

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.
se sauve à peine dans l'Isle d'Iviça. Les troubles de la Sicile continuoient. Le Roi envoye des troupes dans les plus fortes villes ; il fait arrêter les principaux Chefs des rebelles, les punit de mort, & fait détruire leurs maisons. Ces exemples de sévérité, donnés dans Messine, à Randace, à Catane, à Palerme, effrayent les autres villes : elles demandent grace & offrent des contributions. Le calme est entierement rétabli dans l'Isle. Le Comte de Monteléon en est nommé Viceroi. Fernand Cortez part pour la grande expédition du Mexique, avec dix vaisseaux & six à sept cens Espagnols. Il n'y a point d'exemple dans l'Histoire d'une si vaste entreprise formée avec si peu de ressources. Fernand fait de ses soldats autant de héros, dévoués à triompher ou à mourir avec lui. Ce ne fut point les Mexicains, mais les Espagnols mêmes, établis dans les Indes, qui apporterent le plus d'obstacles aux Espagnols. Velasquez ne tarda point à connoître le mérite de son Lieutenant ; il fut jaloux de la gloire & des richesses qu'il alloit acquérir. Cependant cette discorde intestine qui armoit les vainqueurs les uns contre les autres, & qui devoit venger les Indes dont ils se disputoient les trésors, ne retarderent pas le cours de leurs conquêtes. Les Espagnols se réunissoient & agissoient d'intelligence pour détruire les Mexicains ; ils n'étoient divisés entr'eux que lorsqu'il	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

falloit partager les dépouilles de ces peuples malheureux.

1519.

Charles se rend à Barcelone pour tenir les Etats de Catalogne. On éléve dans la place de S. François un Théâtre magnifiquement orné, où le Roi jure de maintenir les loix & les priviléges de la Catalogne & des Isles voisines qui en dépendent.

François I. fait demander par son Ministre à la Cour d'Espagne, l'exécution du Traité de Noyon, & en conséquence le rétablissement d'Henri d'Albret dans le royaume de Navarre. Charles remet la discussion de cette affaire au Congrès de Montpellier; & nomme pour ses Plénipotentiaires, De Chievres son Ministre, le grand Commandeur de Castille, l'Evêque de Badajoz, le Prieur de S. Jean & le Docteur Carvajal.

Le Roi de France envoye de son côté pour ses Plénipotentiaires, Artus Gouffier, Seigneur de Boisi & Grand Maître de France, l'Evêque de Paris & Robert, Secrétaire d'Etat. Les Ministres du Roi d'Espagne prétendent que ce Monarque a sur la Navarre des titres & des droits qui lui sont mal à propos contestés par les François. Cependant ces derniers ménagent dans la Navarre quelques intrigues & y excitent des troubles. Le Roi d'Espagne retenoit prisonnier D. Pédre, Maréchal de Navarre; il le fait venir à Barcelone, & lui offre la liberté, des honneurs & de grandes richesses, s'il veut le reconnoître pour

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

1519.

Les Portugais continuent leurs expéditions en Afrique. D. Alvar de Noronha, Gouverneur d'Azamor, fait une nouvelle incursion contre les Maures d'Euxovie, les surprend, en massacre un grand nombre, emmene beaucoup de prisonniers, & leur enleve quantité de troupeaux avec un butin considérable.

Parmi les Captifs, étoient plusieurs femmes de considération, dont la garde fut confiée à Antoine Leytan, Gentilhomme Portugais, qui eut la cruauté de couper les mains & les pieds à une de ces femmes, pour lui arracher des bracelets & des cercles d'argent qu'elle portoit, comme des ornemens de son rang. Une avarice si horrible ne demeura point impunie. Le coupable n'obtint la vie qu'à la sollicitation des autres Gentilshômes; il fut dégradé de noblesse & de son état, & envoyé prisonnier en Portugal.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

On arme une flotte considérable dont le Comte de Cabra a le commandement. D. Hugues de Moncada reçoit des ordres pour entreprendre avec une partie de cet armement, le rétablissement du Roi de Tunis. Il attaque, à la vûe de Trapani, neuf Galeres Turques. Le combat est vif. Moncada est blessé au visage d'un coup de fleche, mais sans danger. Invasion des Espagnols dans l'Isle des Gerbes. Ils trouvent une vive résistance de la part des Insulaires; cependant ils les forcent, en font un grand carnage & entrent dans l'Isle: ils exigent des Habitans de reconnoître le Roi d'Espagne pour leur Souverain, & de lui payer un tribut de treize mille pistoles par an.

Le Grand Turc, par une lettre qu'il écrit à D. Charles, consent à tout ce qui lui avoit été demandé à l'égard des Temples & lieux Saints de Jérusalem & du passage des Pelerins. Il demande en même tems, pour ses sujets, la liberté de commercer dans la Pouille & sur les côtes du royaume de Naples.

Le Duc de Baviere, Comte Palatin du Rhin, se rend à la Cour d'Espagne, avec le caractère d'Ambassadeur, au nom des Electeurs de l'Empire, & engage le Roi à venir prendre possession du Trône Impérial. Cet Ambassadeur reçoit beaucoup d'honneurs & de présens; il retourne en Allemagne où il annonce l'arrivée du nouvel Empereur

Charles réunissant tant de Souverainetés, se voyant le plus grand Potentat de l'Europe, & le Prince le plus riche &

PORTUGAL.

Emmanuel I, surnômé le Grand.

Portugais. Les Maures de Garabie se soulevent contre le Roi de Portugal leur allié. Nunno Mascarenhas fait assassiner l'Officier du Roi de Fez qui avoit porté les Maures à la revolte, il marche contr'eux, en tue un grand nombre, détruit leurs habitations, & force enfin ces Barbares de revenir eux-mêmes demander grace & de rentrer dans le parti des Portugais, après avoir exigé des ôtages pour sureté de leur fidelité.

Après la conquête du Royaume de Malaca, dans les Indes, par les Portugais, sous le commandement du célébre Albuquerque, un Capitaine, nommé Abreu, alla avec quelques vaisseaux à la decouverte des Isles Moluques. Il aborda, après quelque tems de navigation, dans l'Isle de Java, ensuite dans l'Isle de Banda. Une tempête dispersa sa petite flotte, & jetta un de ses vaisseaux, commandé par le Capitaine Serran, dans les Isles Lucopines, où ce vaisseau se brisa contre un rocher. Serran &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

le plus puissant, crut aussi qu'il devoit avoir une qualification au-dessus de celles qu'on donnoit aux autres Souverains. C'est pourquoi il ordonna que dans les actes publics on lui donnât le titre de *Majesté*, titre que les autres Souverains couronnés prirent dans la suite à son imitation.

Les habitans de Valence appréhendant une invasion des Maures d'Alger, formerent des compagnies de milices, pour repousser l'ennemi. Ce ne fut point le fléau de la guerre, mais celui de la peste qui affligea la ville de Valence. Un Prédicateur eut alors l'imprudence de dire en chaire que c'étoit une punition de Dieu qui demandoit vengeance du crime de Sodomie dont plusieurs citoyens étoient coupables. Le peuple entre aussitôt en fureur; il enleve quatre hommes qu'il soupçonnoit; & après qu'on leur eût arraché dans les tourmens l'aveu de leur infamie, le Juge criminel les condamna au feu. Un autre citoyen qui avoit été tonsuré, est aussi accusé & livré à la Justice; mais comme son crime n'est pas avéré, il est seulement condamné à une prison. La populace mécontente de ce jugement, se mutine, & n'est arrêtée par aucune puissance ecclésiastique ni séculiere. Le Gouverneur veut faire punir les principaux auteurs de la révolte sans pouvoir les reconnoître; on garde à sa présence un silence profond, & à peine est-il retiré que les corps & métiers se lient entr'eux par la ligue, dite *de Germanie* ou *de Fraternité*, formant comme

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

tous les hommes de l'équipage se sauverent à terre avec leurs armes. Des Pirates infestoient ces côtes; les Portugais échappés aux dangers de la mer, eurent à se défendre contre ceux de la guerre, ou plutôt du brigandage. Ils se tiennent cachés en embuscade, & voyent une bande de ces Corsaires qui descend, & se jette dans l'Isle pour attaquer les malheureux qui avoient fait naufrage. Serran profite du moment où ces Brigands sont éloignés du rivage, & court avec les siens pour s'emparer de leurs vaisseaux. l'Isle étoit déserte; les Pirates eussent péri de faim & de misére; ils supplierent les Portugais de leur faire grace, & de vouloir bien les recevoir, leur promettant de les conduire dans une Isle voisine où ils trouveroient ce qui leur étoit nécessaire, & d'où ils pourroient gagner le continent. Serran les admit dans le vaisseau; ils le firent en effet aborder dans l'Isle d'Amboine, où

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

autant de régimens dont les Syndics étoient les Capitaines ; ils sortent l'un après l'autre de la ville en bon ordre ; on ne peut les rappeller & les faire rentrer dans l'obéissance, qu'en leur accordant que la justice & la police de la ville seroient administrées par treize Syndics qu'ils nommeroient, afin de les défendre contre la tirannie des Nobles dont ces artisans se plaignoient beaucoup.

Ferdinand de Magellan, Gentilhomme Portugais, & Ruy Falero, habile Astronome & Géographe, ne trouvant pas à la Cour de Portugal, la protection qu'ils demandoient pour l'exécution de leur grand projet, vinrent en Espagne, & obtinrent de Charles une flotte, lui promettant de faire au-delà des côtes du Brésil, des découvertes qui seroient utiles & importantes à la Couronne. En effet, il fut convenu que Magellan auroit une part dans tous les profits de son entreprise ; mais que les terres & les Isles dont il prendroit possession, appartiendroient au Roi. Magellan partit pour l'Amérique le cinq d'Août avec cinq vaisseaux garnis d'un nombre suffisant de troupes. Ce Navigateur, après avoir passé le Brésil, continua sa course vers le Midi jusqu'à 53 dégrés par-delà l'Equateur. Il trouva un Détroit auquel il donna son nom de *Magellan*. Il reprit ensuite sa route vers l'Equateur ; enfin il aborda dans une Isle appellée Mata. Le Seigneur qui la gouvernoit, demanda son secours contre ses voisins avec qui il étoit en guerre. Magellan combattit les ennemis de

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

les habitans du port de Ruentes les reçurent avec humanité. Les Portugais par reconnoissance aiderent ce peuple contre une nation voisine, son ennemie. Au bruit des exploits des Portugais, Boleife, Roi de Ternate, une des Isles Moluques, envoye des Ambassadeurs à Serran & l'invite à venir à sa Cour.

Boleife étoit en guerre contre Almanzor, Roi de Tidore ; mais ce dernier appréhendant les Portugais dont le parti de son ennemi étoit soutenu, demanda la paix, & pour la cimenter, il offrit à Boleife, sa fille en mariage ; ce qui fut accepté. Le Roi de Tidore accabla ses bienfaiteurs de présens, & pour leur donner des marques plus sensibles de sa reconnoissance, il les engagea de rester dans son Isle, & d'y bâtir une forteresse. Ils y étoient invités par l'espérance d'un commerce lucratif tel que celui du girofle & de la noix muscade ; mais les Sarrasins appréhendant de perdre leur crédit dans les Mo-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ce Prince qui le fit assassiner, craignant d'être lui-même subjugué par le Portugais. Ainsi périt ce hardi Navigateur qui joignoit un courage intrépide à beaucoup de connoissances; il eut pendant son voyage beaucoup à souffrir des dangers d'une mer inconnue, & plus encore de la révolte de ses officiers & de ses soldats qui vouloient l'abandonner ou le tuer. Il avoit même été obligé de punir de mort les plus séditieux. Des cinq vaisseaux avec lesquels Magellan étoit parti, trois périrent, & deux parvinrent dans l'Isle de Tidore l'une des Isles Moluques.

Fernand Cortez triomphe des Indiens de Tabasu. Les Mexicains étoient frappés d'étonnement & d'admiration en présence des Espagnols. Ils regardoient Cortez comme un Dieu armé du feu du Ciel. Les vaisseaux des Espagnols leur paroissoient des forteresses flottantes, leur artillerie le tonnerre, leurs chevaux des monstres terribles & invincibles. Cependant deux Officiers de Montezuma, Souverain de ces vastes Régions, viennent trouver Fernand Cortez, le comblent de magnifiques présens, & l'engagent à se retirer du pays. Cortez apprend d'eux quelle est la puissance de cet Empereur; on lui dit qu'il a sous lui 30 Caciques ou 30 Princes, ses tributaires & ses vassaux; que chacun de ces Caciques pouvoit mettre cent mille hommes sur pied, & que Montezuma avoit sur ses sujets un pouvoir sans bornes. Les Mexicains avoient la coutume sanguinaire d'of-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

luques par la concurrence des Portugais, empoisonnerent le Roi qui les protégeoit. Ce Souverain recommanda en mourant à la Reine, d'observer fidélement l'alliance des Portugais.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.

frir leurs ennemis vaincus à Vizipatsli, leur Dieu de la guerre, & de se nourrir de leur chair ; mais cette Nation avoit d'ailleurs des connoissances, des sentimens, du courage, une bonne discipline & un attachement inviolable pour son Souverain. Fernand Cortez conçut le hardi projet de renverser cet Empire si riche, si puissant, si peuplé, qui subsistoit alors depuis 130 ans. Il crut qu'il falloit moins user de violence que de politique. Il se dit l'Ambassadeur du grand Monarque de l'Orient, qui venoit faire alliance avec le Monarque des Indes, & qui avoit été attiré par la grande réputation de Montezuma, dont le nom & la gloire se répandoient sur toute la terre. La flatterie a toujours été dans tous les pays, l'appas le plus dangereux pour les Princes. Montezuma séduit, envoye au Capitaine Espagnol de nouveaux présens plus riches que les premiers ; mais il augmente l'avidité de ces Conquérans au lieu de la satisfaire. Cortez ne voulant plus être dans la dépendance de Velasquez, se fait élire Général par la Colonie naissante ; il envoye en Espagne l'or qu'il avoit reçu, & demande de nouveaux secours, avec le Gouvernement du Mexique. Il bâtit la ville de Vera-Cruz ; il ordonne à sa troupe, de mettre le feu aux vaisseaux, afin de la réduire à la nécessité de vaincre ou de périr.

Montezuma traitoit avec un dur despotisme les Caciques, ses vassaux. Cortez profite de leur mécontentement, &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnômé le* Grand.

se présente à eux comme un vengeur & un libérateur. Ce Conquérant pénétre dans le pays; il découvre des villes opulentes, des terres bien cultivées, des richesses abondantes, beaucoup d'or & par-tout de l'ordre, de la police, des arts, preuves de l'antiquité & de l'industrie de ces nations. Un Espagnol paroissoit aux Mexicains être plus qu'un homme; Cortez recevoit partout des honneurs infinis. Il n'y eut qu'une République indépendante, au milieu de l'Empire du Mexique, qui refusa le passage aux Espagnols, les traitant de Brigands. Les Tlascalteques ayant les mœurs dures & sauvages des Scythes ou Tatars de l'Europe, allant presque nuds, toujours armés de fléches & de pierres tranchantes, soutinrent trois combats contre les Espagnols, & furent trois fois vaincus. Ils devinrent ensuite alliés des vainqueurs, & les seconderent dans la conquête du Mexique. Cortez dans son expédition contre Tabasco, s'attacha une femme Indienne, appellée Marine, qui lui rendit les plus grands services, & lui servit d'interpréte, ayant appris en peu de tems la langue Espagnole.

La défaite des Tlascalteques, que toutes les forces réunies de l'Empire du Mexique n'avoient pu réduire, ajouta encore à la haute idée que Montezuma avoit conçue des Espagnols. Cet Empereur ne put dissimuler ses craintes, en voyant Cortez approcher de sa capitale à la tête d'une poignée d'Espagnols & de six mille Tlascalte-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ques : il lui oppose quelques troupes qui sont bientôt dissipées. Cortez se loge & se fortifie dans un des plus beaux palais de l'Empereur. Cependant Montezuma ordonne à l'insçu de Cortez, l'attaque de la nouvelle ville de Vera-Cruz, & fait périr quelques prisonniers, voulant montrer à la Nation que les Espagnols n'étoient point, comme elle le pensoit, des immortels.

Cortez apprenant le siége de Vera-Cruz, étant avec peu de soldats au milieu d'un peuple immense, environné de plusieurs armées, & prêt à être accablé de toutes parts, ne voit point d'autre ressource pour sortir du péril, que de tenter de se rendre maître de la personne même de l'Empereur. Il se met à la tête de ses Officiers, il va trouver Montezuma, lui ordonnant de le suivre comme son prisonnier, ou de se résoudre à mourir. Montezuma croit voir l'accomplissement des prétendues Prophéties qui annonçoient la ruine prochaine de son Empire ; il n'ose pas faire la moindre défense ; il offre de livrer le Général qui par ses ordres secrets avoit assiégé Vera-Cruz ; il propose ses propres enfans pour ôtages. On ne l'écoute point ; l'Empereur obéit à l'Espagnol qui le fait conduire en prison. Rien n'est concevable dans cette action : & de quoi doit-on plus être étonné ou de l'audace de cet Etranger qui commande en maître au Souverain d'un vaste Empire, ou de cet Empereur qui n'a point le courage de résister, ou de ce peuple innombrable

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

qui n'ose pas défendre son Prince contre une petite troupe d'Espagnols !

Cortez se fait livrer le Général & les Officiers qui avoient attaqué la colonie de Vera - Cruz. Il ordonne leur supplice ; il les fait brûler vifs à la porte du Palais Impérial. Pendant cette exécution effroyable, Cortez entre dans l'appartement où l'Empereur étoit détenu prisonnier, il le charge de chaînes aux pieds & aux mains ; il exige de lui une réparation de l'outrage fait par ses sujets aux Espagnols, il ordonne qu'il rende hommage de sa Couronne à Charles-Quint ; & il se fait donner un présent de six cent mille marcs d'or pur, avec une quantité prodigieuse de pierreries, & d'ouvrages de luxe. Cortez destine la cinquiéme partie de cette contribution immense pour le Roi d'Espagne, il s'en attribue aussi un cinquiéme & abandonne le reste à ses soldats.

Cependant Montezuma pressoit toujours le départ de Cortez ; il l'avoit acheté assez cher par son humiliation & par la perte de la plus grande partie de ses trésors. Cortez différoit sous différens prétextes, ayant de la peine à quitter sa proie, & attendant des secours de l'Espagne. En effet, il apprend l'arrivée de douze cens Espagnols avec dix-huit chevaux ; mais c'étoit Velasquez, Gouverneur de Cuba dont il étoit Lieutenant, qui lui envoyoit dire de renoncer au Généralat. Cortez à cette nouvelle ne balance point. Il laisse Alvarado à la tête de deux

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

cens hommes chargés de garder l'Empereur & la capitale. Il part aussitôt pour aller combattre, s'il le faut, un rival, son compatriote, qui veut le traverser au milieu de sa gloire & de sa fortune.

1520.

La discorde fermentoit dans presque tous les Etats de l'Espagne.

Le Roi ordonna sur les représentations de la noblesse de Valence, aux *Germanats* ou confédérés de cette ville, de quitter les armes; en même tems ce Monarque fit dire aux trois Ordres de Valence de s'assembler, & de prêter leur serment accoutumé sans qu'il y fût présent comme l'usage l'exigeoit Les Ordres de ce Royaume s'assemblerent, mais ne voulurent rien conclure; le Clergé & la noblesse refuserent même de le proclamer Roi. Le Cardinal Adrien qui étoit venu présider les Etats au nom de Charles ne put rien obtenir, ce qui indisposa la Cour au point qu'elle rendit aux Germanats la permission de demeurer armés.

Charles passe à Valladolid, s'empressant d'exécuter son voyage en Flandre & dans l'Empire.

On envisageoit avec déplaisir en Espagne l'eloignement du Roi; on le blâmoit d'avoir convoqué à S. Jacques, les Etats de Castille & de Léon; ce qui ne s'étoit jamais pratiqué. On étoit sur-tout indisposé de voir le Gouvernement entre les mains des Ministres Flamands, les charges & les honneurs

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

1520.

Les Corsaires de Tetuan infestoient, depuis quelques années, les côtes de Ceuta, de Larache & Gibraltar. Gomez de Silva, Gouverneur de Ceuta, ordonne à ses deux fils, André & Michel de Silva, d'aller avec deux Brigantins donner la chasse à ces Pirates, tandis qu'il étoit avec un détachement de Cavalerie le long des côtes pour fondre sur ces Brigands s'ils venoient à débarquer.

Michel s'avance en mer, & attaque ces Corsaires qui le reçoivent avec valeur, & viennent même à l'abordage. Le pere, spectateur du combat, crie à son autre fils de secourir son frere. Il y vole avec tant d'activité & d'intrépidité, qu'il massacre la plûpart des Maures qui étoient sur le Brigantin. Les Corsaires fuient: Michel suit une de leurs Galiotes, & la fait

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

accordés à des étrangers, & presque tous les emplois & les dignités mis à prix d'argent.

La ville de Tolède fut une des premieres à éclater, & à se liguer avec Salamanque & plusieurs autres villes, pour envoyer des Députés au Roi, & lui faire des représentations. Ces Députés ne purent avoir réponse de leur Souverain qui les renvoya à S. Jacques. Emeute dans Valladolid. Le peuple s'assemble, armé, sur le bruit que le Roi vouloit quitter l'Espagne, & emmener avec lui la Reine, sa mere. Les séditieux conspirent contre la vie des Ministres Flamands qui sont obligés de fuir pour ne point s'exposer à leur fureur. Charles monte à cheval, & trouve à la sortie de Valladolid la foule de la populace qui entreprend de l'arrêter; sa garde lui ouvre le passage; il sort ou plutôt il se sauve souffrant une pluie considérable, & se rend avec peu de suite à Tordesillas où étoit la Reine, sa mere.

Le tumulte de Valladolid cessa; les principaux auteurs des troubles furent arrêtés; mais le Roi ne voulut point qu'ils fussent punis, reconnoissant que leur faute venoit de leur attachement pour sa personne.

Le Roi étant arrivé à S. Jacques, y fit ouvrir les Etats de Castille; on leur demanda un don gratuit considérable. Mais les Députés de Tolède, de Séville, de Cordoue, de Zamora, de Loro, d'Avila, chargés d'instructions de leurs villes, s'opposerent aux de-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

échouer sur la côte vis-à-vis l'endroit où Gomez de Silva étoit avec son corps de Cavalerie. Ceux d'entre les Barbares qui débarquent, sont faits prisonniers; les autres sont noyés. Les Portugais se rendent maîtres de la Galiote. Cette victoire fut également honorable pour le pere & les deux fils.

Gomez fit encore quelques autres excursions afin d'arrêter le brigandage des Maures. Il les repoussa jusqu'à Tetuan, en tua plusieurs, & fut lui-même blessé d'un coup de lance, mais sans danger. Ce Gouverneur mande à D. Emmanuel, Roi de Portugal, que pour empêcher les hostilités des Corsaires de Tetuan, il falloit faire bâtir une forteresse à l'embouchure du fleuve qui traverse cette ville. Le Roi goûte ce conseil, il fait armer huit vaisseaux, & en donne le commandement à D. Pedre de Mascarenhas qui se rendit à Ceuta sous prétexte de secourir Arzyle contre le Roi de Fez. D. Jean de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

mandes du Roi, s'il ne vouloit pas consentir à ce qui lui avoit été représenté pour l'intérêt commun du Royaume. Les Etats furent troublés & suspendus pendant plusieurs jours par les divisions du parti de la Cour & de celui des villes. Trois Députés de Toléde qui montroient le plus d'opposition & de fermeté, furent envoyés en exil. A cette nouvelle, la ville de Toléde se souleva. Les Echevins reçurent deux fois l'ordre du Roi de se rendre auprès de sa personne, & refuserent constamment d'y obéir. L'empressement que Charles avoit de sortir d'Espagne, l'empêcha d'aller lui-même punir cette ville rebelle. Il transféra la tenue des Etats à la Corogne, où malgré les protestations de plusieurs Députés, on accorda au Roi un don gratuit, payable en trois ans, de six cens millions de maravedis (environ quinze millions de notre monnoie) somme exorbitante pour ces tems-là, & que quelques Auteurs font encore monter plus haut. Les Ministres Flamands furent accusés de s'en attribuer une partie. Les villes de Toléde, Salamanque, Toro, Madrid, Murcie, Cordoue & plusieurs autres persisterent dans leurs refus.

Le Roi déclare Régent des Royaumes de Castille & de Léon le Cardinal Adrien son Précepteur, à qui il donne pour Conseil les Membres de la Chancellerie de Valladolid; il nomme Capitaine Général de ces Royaumes Antoine de Fonseca, Seigneur de Cora. La Régence d'Aragon est confiée à Dom Jean de

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

Courtinho profite de l'arrivée de son beau-frere pour faire des courses dans les montagnes de Benamarez, surprend des Maures qu'il emmene prisonniers, & s'empare de leurs troupeaux.

Ben-Adujar, vassal du Roi de Fez, toujours opprimé, toujours poursuivi par son Souverain, se mit sous la protection des Portugais. Norousa lui donne le commandement des Maures de Xerquie, avec lesquels il fait plusieurs expéditions heureuses sur les terres du Roi de Fez. Ce Maure envoya Feret, son frere, en Portugal pour assurer Dom Emmanuel de sa fidélité; mais il se repentit bientôt de trahir ses compatriotes, & voulant réparer vis-à-vis d'eux sa défection, il offrit au Roi de Fez de livrer tous les Chrétiens qui lui étoient confiés par ses Gouverneurs Portugais. Cependant Norousa connoissant l'inconstance naturelle des Maures, & ayant quelque défiance de la bonne foi de Ben-Adujar,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Lacueza, & la Vice-Royauté de Valence à Dom Diegue de Mendoza, Comte de Melito. Le Cardinal Adrien étant étranger déplut aux Castillans; ils supplierent le Roi de nommer à sa place un Seigneur de ce Royaume; mais Charles ne voulut rien changer au choix qu'il avoit fait. Il exposa aux Seigneurs qui l'avoient accompagné la nécessité de son voyage pour se faire couronner Empereur, & pour arrêter dans ses Etats d'Allemagne le progrès des erreurs de Luther qui y avoient pénétré; il ajouta qu'il avoit intérêt de voir le Roi d'Angleterre, & de rechercher son alliance pour l'opposer aux entreprises de François I. Roi de France; enfin il promit de revenir bientôt en Espagne, les invitant d'y maintenir la paix & la justice.

Charles s'embarqua le 21 de Mai avec une suite nombreuse, & arriva après six jours d'une navigation heureuse au port de Sandwick. Le Cardinal de Volsey rendit à ce Monarque les honneurs dûs à son rang. Le Roi d'Angleterre Henri VIII. vint en diligence à sa rencontre & le conduisit à Cantorbery, où le Monarque Espagnol resta durant les trois jours de la Pentecôte dans le Palais de la Reine Dona Catherine sa tante. Les deux Souverains eurent ensemble plusieurs conférences : ils firent un traité d'union, dont le principal article fut que le Roi d'Angleterre seroit l'arbitre des prétentions de la France, & qu'il prendroit les armes contre la Puissance qui refuseroit de

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

lui refusa des troupes qu'il demandoit. Antoine de Leytan, Gouverneur de Mazegan, agit avec plus de securité, & lui accorda un détachement de Cavalerie & d'Infanterie. Ce Maure perfide étant arrivé près des terres du Roi de Fez, découvrit son projet à Ferot, son frere, qui lui en fit un crime, & qui l'engagea du moins de renvoyer au Gouverneur, les Chretiens qu'il avoit confiés à sa garde.

Ben-Adujar suivit ce parti; après quoi il alla avec les Maures se remettre entre les mains du Roi de Fez. Ce Souverain outré de ne point avoir des Portugais pour victimes de sa vengeance, accusa le Maure de trahison, & lui fit couper la tête ainsi qu'à son frere.

Javentafuz, ce Maure qui avoit donné tant de preuves de son attachement & de sa fidélité pour les Portugais, fut pourtant soupçonné d'entretenir des intelligences secrettes avec le Roi de Fez; mais il se justifia pleinement de ce

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Emmanuel I. surnommé le* Grand.

s'en tenir à sa décision. Charles se rembarque le 30 de Mai pour aller dans ses Provinces de Flandre; il aborde au port de Flessingue.

Le feu de la sédition se ranime dans l'intérieur de l'Espagne. Ferdinand Davalos, & Jean de Padilla, jeune homme de trente ans, fils du Grand Sénéchal de Castille, étoient les principaux auteurs de la révolte de Tolede. Le Roi envoya des ordres pour les faire arrêter, mais les mutins s'y opposerent. Les gens du peuple formerent une confédération ou *communauté*, terme qui fut donné à ces sortes de ligues du mot *communeros*, (hommes du commun.) Les factieux déposerent les Ministres de la Justice & les principaux Officiers de la Ville pour en mettre en place d'autres à leur gré. Il fallut que le Gouvernement parût approuver ce qui avoit été fait afin de calmer la fureur du peuple.

L'impunité & le succès de la Communauté de Tolede porterent le peuple de plusieurs autres grandes Villes à faire de semblables confédérations. La licence, la confusion de tous les états, la rapine, prirent dès-lors la place de la bonne police & des loix. Les habitans de Murcie, ceux de Ségovie, de Zamora, de Valladolid, de Burgos, de Madrid, d'Avila, de Guadalajara, de Siguença, se porterent aux plus grands excès d'indépendance & de cruauté. Quand la populace se fait justice, elle condamne & exécute elle-même sur le champ les objets de sa haine.

Le Cardinal Adrien, Régent de Cas-

reproche vis-à-vis le Roi D. Emmanuel qui lui rendit sa confiance. Javentafuz fit éclater de nouveau son zéle en réduisant les Dabidiens qui venoient de se révolter, à rentrer avec les Maures de Xiatim au service des Portugais.

Vasco Fernandez César avoit eu ordre de croiser avec un vaisseau de guerre sur la côte d'Afrique, depuis le détroit de Gibraltar; il attaqua deux galiotes Mauresques & les fit échouer. Les Maures pour se venger arment six autres galiotes, & viennēt à sa rencontre proche de Marbella. Vasco essuye un rude combat, dans lequel il remporte l'avantage par l'habileté de sa manœuvre, ensorte que les Maures sont obligés de se sauver sur les côtes d'Afrique. Vasco veut encore les poursuivre, mais le défaut de vent l'arrête; il est contraint de relâcher à Malaga pour faire panser ses blessés & radouber son Vaisseau.

Dans les Indes, Antoine Correa fait voile vers le Pégu; il aborde à Martabas Ville maritime

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.

tille, & son Conseil, résolurent enfin de sevir contre Tolede. Le Prevôt Ronquillo fut en conséquence chargé de passer avec des Troupes dans cette Ville.

A cette nouvelle, les Villes rebelles s'envoyerent des Députés pour demander du secours. L'assemblée des Confédérés se tint à Avila. Les Présidens étoient D. Pédre Laso, Député de Tolède, & le Doyen d'Avila natif de Ségovie. Il y avoit au milieu de l'assemblée un Tondeur de laine, nommé Penillos. Il étoit assis sur un petit banc, & tenoit à la main une baguette avec laquelle il faisoit signe à ceux à qui il permettoit de parler. On n'eût osé contrevenir à ses ordres. Il est sans doute étonnant de voir un tel esprit d'union & de subordination parmi des gens de métier & des séditieux Les Communautés mirent sur pied des troupes pour repousser celles de Ronquillo. Cette guerre intestine s'anima; il y eut plusieurs actions dans lesquelles les Confédérés eurent l'avantage. Si le Gouvernement vouloit tirer de l'artillerie, ou des secours d'une Ville, le peuple aussitôt s'y opposoit. La ville de Médina-del-Campo refusa constamment de livrer les canons qu'Antoine de Fonseca, Général des troupes de l'Empereur, venoit enlever pour s'en servir contre Tolède. Ce Général fit mettre le feu à cette Ville pour forcer les Habitans à se rendre; mais, au contraire, ils n'en furent que plus furieux, & sans songer à arrêter les progrès du feu, ils n'étoient occupés qu'à repousser les

du Royaume; pays abondant en or, en pierres précieuses, en bois de senteur, en fruits & grains de toute espece.

Correa fait un Traité d'alliance avec le Roi de Pégu, qui permet aux Portugais de commercer librement dans ses Etats. Ce Capitaine fait charger ses Vaisseaux de marchandises & retourne à Malaca.

Tandis que cet Officier Portugais étoit au Pégu, il y eut du tumulte dans le Royaume de Pacen, situé dans l'isle de Sumatra. Un Seigneur du Pays venoit de massacrer son Souverain & les Portugais établis dans Pacen. Dom Garcie de Sala, Gouverneur de Malaca, fait armer un Vaisseau, & envoie Mannel Pacheco avec ordre de croiser aux environs de Pacen, pour empêcher les vivres d'y aborder. La famine ne tarda point à se faire sentir dans cette Ville.

Pacheco tenant depuis du tems la mer, manqua d'eau fraîche, & envoya cinq Portugais sur un Esquif pour en chercher.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

efforts des assiégeans. La populace de cette Ville qui ne s'étoit pas encore déclarée, forma aussi une association ou Communauté, & envoya ses Députés à Avila.

L'incendie de Médina-del-Campo, devint le signal de la révolte dans plusieurs places de l'Andalousie. Léon, Salamanque & beaucoup d'autres villes de Galice, se souleverent aussi contre leurs Gouverneurs & leurs Magistrats. Le peuple se rendit par-tout le maître, il se confédéra; il choisit pour chefs des hommes vils, mais pleins d'audace, sous lesquels il commit les plus grands désordres & les cruautés les plus affreuses.

Padilla devint comme le généralissime des troupes de ces Communautés; il alla avec un détachement à Tordesillas, où la Reine Douairiere, mere de l'Empereur, demeuroit; il lui représenta les maux de l'Etat, le soulévement général de la Nation, l'abandon où elle étoit par l'absence de Charles, la nécessité de prévenir les malheurs qui menaçoient l'Espagne; enfin, le zèle patriotique qui lui avoit fait prendre les armes, ainsi qu'aux Communautés des principales Villes. Cette Reine, dont l'esprit étoit foible & dérangé, ne vit point l'artifice de ce Chef de faction. Elle le confirma dans son titre de Capitaine général, & l'engagea à en continuer les fonctions. Elle demanda ensuite que l'assemblée des Communautés qui se tenoit à Avila, fût transférée à Tordesillas.

En effet, les Députés des Commu-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

Ces Hommes furent attaqués par trois Fustes de Pacem, que Zudamec, Capitaine Javois, commandoit. L'action fut vive. Les cinq Portugais vinrent à l'abordage, dans la Fuste où étoit le Capitaine; ils attaquerent avec tant d'activité & de fureur leurs Ennemis, qu'ils en tuerent plusieurs, & forcerent les autres de se sauver dans deux Fustes où ils se jetterent avec précipitation. Ce coup de vigueur, où la valeur avoit triomphé si puissamment du nombre, étonna tellement le Roi de Pacem, qu'il demanda la paix aux Portugais, sous les conditions qu'ils voulurent lui prescrire.

Le Roi de Bintane fit quelques hostilités qui engagerent D. Garcie de Sala d'armer contre lui. Antoine Correa fut chargé de cette expédition. Ce Capitaine attaque une forteresse que ce Roi occupoit sur le fleuve Muar; il s'en rendit maître, & y mit garnison; il fit voile vers la ville de Pades, défit l'armée qui vouloit l'empêcher de débarquer,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

nautés se transporterent dans cette ville, & agissant dès lors au nom & sous l'autorité de la Reine, ils devinrent plus entreprenans & plus audacieux. Ils écarterent les Officiers de la Reine qui leur déplaisoient; ils en placerent d'autres de leur choix. L'assemblée porta la témérité jusqu'à vouloir faire arrêter le Cardinal Régent & les Membres du Conseil Royal, qui furent tous obligés de se tenir cachés ou de se sauver sous différens déguisemens pour se soustraire aux recherches des factieux. Un Moine vient de la part de l'assemblée à Valladolid, monte en chaire dans l'Eglise Cathédrale où il fait convoquer les Confédérés de cette Ville, & désigne ceux qu'il faut arrêter. En même tems Padilla paroît avec des troupes & emmene prisonniers plusieurs Conseillers d'Etat. Il emporte les livres de la Chambre des Comptes & le Sceau pour les provisions Royales. Les séditieux font main-basse sur ceux qui ne veulent pas suivre leur parti. Les Habitans de Jodar sont massacrés au nombre de trois mille, & leur Ville est réduite en cendres.

Charles, informé de ces mouvemens de rebellion, écrivit aux Villes confédérées qu'il consentoit à ne point recevoir le don gratuit accordé par les Etats de la Corogne, à réduire les revenus de la Couronne tels qu'ils étoient sous les derniers régnes, à ne disposer des Charges & Dignités qu'en faveur des Naturels du pays. Il annonça son retour prochain dans la Castille; il exhorta les Communautés à ne point

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

entra dans la Ville, la saccagea & fit mettre le feu à plus de cent vaisseaux qui étoient dans le port de cette place. Le Roi de Biutane fut obligé de se tenir enfermé dans sa Capitale.

La Reine de Coulam vouloit exterminer les Portugais & les Chrétiens qui étoient dans ses Etats. Elle s'étoit liguée avec une autre Reine; elles parvinrent à mettre sur pied une armée assez nombreuse & firent le siége de la citadelle dont les Portugais étoient maîtres. Le Gouverneur, Hector Roderic, fait avertir Alexis Meneseil, Gouverneur de Cochim, de la situation où il se trouve; il reçoit des secours qui forcent les deux Reines à demander la paix.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Emmanuel I. surnommé le Grand.
troubler le repos de l'Etat, & donna au Cardinal Adrien pour Collégues dans la Régence, l'Amiral D. Fréderic Henriquez & le Connétable D. Inigo de Velasco. Plusieurs Villes rentrerent dans leur devoir, mais le plus grand nombre persista dans la révolte. Les factieux continuerent à troubler l'Etat; le Connétable de Castille risqua de perdre la vie dans une émeute publique de Burgos, & fut obligé de sortir de cette place avec toute sa famille. L'intérêt particulier se joignoit souvent à l'apparence de l'intérêt commun. Les Nobles faisoient quelquefois servir la fureur des séditieux à leur haine personnelle.	

Les Régens du Royaume se disposent conformément aux ordres du Roi, à forcer les Communautés de rentrer dans le devoir. Le Viceroi de Navarre leur fournit des troupes, & le Roi de Portugal leur prête cinquante mille ducats. Ils mettent sur pied une armée de cinquante mille hommes dont le rendez-vous est à Rioséco. A cette nouvelle, l'assemblée de Tordésillas envoye des lettres circulaires dans toutes les villes confédérées, les engageant à donner des secours pour leur défense commune. Plusieurs firent partir des troupes qui s'assemblerent à Tordésillas. On vit Antoine d'Acuna, Evêque de Zamora, conduire lui-même à cette ville neuf cens hommes armés, dont quatre cens étoient ecclésiastiques. Padilla étoit alors absent, D. Pedre Giron est nommé Général de l'armée des villes. Le Comte de Haro commande les Royalistes. Ces derniers, supérieurs en nombre & mieux disciplinés, se présentent devant Tordésillas & se rendent maîtres de cette ville. Plusieurs Députés sont faits prisonniers. Les rebelles osent envoyer des Députés en Portugal pour demander des secours, offrant au Roi D. Emmanuel de donner l'Infante Dona Catherine, en mariage au Prince D. Jean; mais ce Monarque blâma leur conduite, & offrit seulement de se rendre médiateur de la paix auprès de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

l'Empereur. Ces séditieux entreprirent encore inutilement de marier la Reine avec le Duc de Calabre qui étoit prisonnier à Xativa.

D. Pedre Giron ne tarda point à se repentir d'avoir accepté le commandement des rebelles. Il entretint des liaisons secrettes avec le Connétable & l'Amirauté, & quitta son armée. Les troupes des Communautés demeurant sans chefs, se répandirent aux environs de Valladolid où elles commirent toutes sortes d'excès. Padilla est nommé Géneral par les suffrages unanimes de l'assemblée des Députés. Les deux partis se font une guerre dont les avantages & les pertes sont egalement funestes à l'Etat. Le feu de la sédition semble se concentrer à Valence, & y fait le désordre le plus horrible. La Communaute de cette ville s'empare du Gouvernement. Le Peuple y remplit les fonctions de Souverain. D. Diegue de Mendoza, Comte de Melito, Viceroi de ce Royaume, est obligé d'en sortir avec la plus grande partie de la Noblesse; la ville de Morella est la seule qui ose demeurer fidéle à l'Empereur. Il s'éleva aussi quelques troubles dans l'Aragon, mais ils furent presque aussitôt appaisés par la prudence de l'Archevêque de Saragosse.

L'Empereur, après quelque séjour dans ses Etats de Flandre, arriva le 11 Juillet, accompagné de Marguerite, sa tante, à Calais, où il eut une nouvelle conférence avec Henri VIII. Roi d'Angleterre qui venoit de quitter François I. Roi de France, entre Ardres & Guisnes. On croit que ce fut alors que les Monarques d'Espagne & de la Grande-Bretagne se jurerent l'alliance qu'ils contracterent dans la suite.

Cependant le tems fixé pour le Couronnement de Charles étant arrivé, ce Prince se rendit à Aix-la-Chapelle, avec une suite brillante & nombreuse. Les Electeurs témoignerent à l'Empereur qu'ils ne pourroient se trouver à son Couronnement si les Grands d'Espagne y assistoient couverts; c'est pourquoi Charles obtint d'eux qu'ils se découvriroient, & il ne rendit ensuite ce privilége qu'à un petit nombre de Seigneurs Espagnols comme une récompense de leurs services. Les Electeurs de l'Empire vinrent à la rencontre de ce Souverain, & le conduisirent en pompe à l'Eglise principale d'Aix-la-Chapelle, où après qu'on eut chanté le *Te Deum*, il jura d'observer les Capitulaires dressés pour la liberté du Corps Germanique, & il fut oint & couronné Empereur le 21 Octobre,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

avec les cérémonies accoutumées. Cet Empereur, le cinquiéme du nom de Charles, convoqua la premiere Diéte de l'Empire à Wormes. Il passa ensuite à Cologne, & de-là dans la ville de Liége.

Il est à remarquer qu'à pareil jour on couronnoit à Constantinople un autre Empereur. C'étoit Soliman II. ce fameux Sultan, cet ennemi redoutable des Princes Chrétiens.

C'étoit un ancien usage dans la Navarre que le Conseil ou la Cour de Justice de ce Royaume, fussent composés de pareil nombre des factions de Grammont & de Beaumont, & que le Président en fût élu au sort. Mais le Ministére Espagnol fit nommer au contraire pour Président de Navarre un Castillan; les gouvernemens des principales places furent, par la même politique, ôtés aux Navarrois, & donnés à des Espagnols.

Cependant les troubles qui divisoient la Castille & les provinces d'Espagne, avoient engagé le Duc de Najera, Viceroi de Navarre, d'enlever les troupes qui étoient en garnison dans les forteresses, & d'en former une armée qu'il envoya aux Régens du Royaume. Ces circonstances parurent favorables aux partisans de la maison d'Albret, pour entretenir des intelligences secrettes en Béarn & en France. D'autre part, le Roi François I. n'envisageoit pas sans inquiétude & sans jalousie, l'aggrandissement de la puissance de son rival. Il étoit sur-tout offensé de le voir, à son préjudice, élevé sur le Trône Impérial. Ce Prince réclama de nouveau l'exécution du Traité de Noyon, & ne pouvant l'obtenir par la voie de la négociation, il résolut de mettre sur pied une armée pour faire valoir les droits d'Henri d'Albret.

Dans le Mexique, Fernand Cortez se présente devant les troupes que Velasquez avoit envoyées pour le combattre. Il leur représente l'injustice d'un rival qui après l'avoir exposé aux plus grands dangers, veut lui ravir la récompense de ses exploits; il les invite à venir partager avec lui la gloire de sa conquête, & peut-être fit-il briller à leurs yeux l'or de cette riche contrée, appas auquel cette petite troupe ne put résister. Elle passa toute entiere sous les étendards de Fernand Cortez.

Les Seigneurs Mexicains avoient eu dessein de profiter de l'absence de Cortez pour délivrer leur Empereur. Alvaredo, cet Officier que Cortez avoit commis à sa place, est informé du com-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	*Emmanuel I. surnômé le* Grand.

plot; il choisit un jour de Fête où ces Seigneurs plongés dans la débauche, s'étoient enivrés avec les liqueurs mêmes qui leur avoient été données par les Espagnols; il les surprend dans l'ivresse & en massacre deux mille. Les Espagnols leur arrachent l'or & les pierreries qui servoient à leurs ornemens. Tant de cruauté & d'avarice rend le peuple furieux. Plus de deux cens mille Mexicains assiégent Alvaredo dans sa maison. Cortez vole à son secours, & est exposé au plus grand péril. Le combat s'engage; les Mexicains tombent en foule sous les coups des Espagnols; mais le nombre des révoltés est si grand que la valeur ne peut en triompher. Cortez exige de Montezuma qu'il se montre à son peuple, & qu'il l'engage à se calmer. Ce foible Empereur fait tout ce qui lui est ordonné. Un de ses sujets indigné de tant de bassesse lui lance une pierre qui l'atteint au front & le blesse mortellement. Il expire bientôt dans le désespoir. Le peuple élit à sa place le Cacique Quezlavaca. Ce nouveau Souverain se met à la tête des Mexicains & leur ordonne de s'arrêter. Les Espagnols se retirent; mais Quézlavaca se jette sur leur arriere-garde, la taille en piéces & lui enleve la plus grande partie de ses richesses. Le corps de l'armée Espagnole n'échappe aux ennemis que par des prodiges d'un courage presque surnaturel. Cortez se retire à Tlascala, où il est reçu & révéré comme la divinité tutelaire de cette République. Il rassemble quatre-vingt mille Indiens avec lesquels il se prépare à porter de nouveaux coups à l'Empire du Mexique.

ESPAGNE — 1521.

L'Empereur Charles V. tint à Wormes la Diete de l'Empire. Le Nonce du Pape, Jerôme Alexandre, présent à cette assemblée, y dénonça les erreurs de Luther qui se répandoient en Allemagne. Cet Héréfiarque fut cité à la Diete, où les Prélats & l'Empereur lui-même l'engagerent de rétracter les propositions extraites de son livre de la Captivité de Babylone. Il persista au contraire à les défendre; Charles V. outré de son opiniâtreté lui ordonna de sortir sur le

PORTUGAL — 1521.

La Reine Dona Eléonore accouche à Lisbonne de l'Infante Dona Marie. Charles, Duc de Savoye, fait demander par ses Ambassadeurs l'Infante Dona Beatrix. Le Roi D. Emmanuel consent à cette alliance. Il promet à sa fille cent cinquante mille creusades en dot. Un des Ambassadeurs épouse la

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

champ du territoire de Wormes. Ce Prince dressa dès le soir même une profession de foi qu'il lut le lendemain dans l'assemblée, & qui fut applaudie de tous les Prelats; ensuite il rendit un Edit pour condamner les erreurs de Luther, sa personne & ses adhérens; il fit brûler ses livres, & prononça des peines corporelles contre cet Héréfiarque, s'il n'abjuroit pas ses erreurs.

Guillaume de Croy, Archevêque de Tolede, meurt d'une chute de cheval à la chasse.

De Chievres, Ministre & Favori de l'Empereur, mourut dans le même tems. Il avoit gagné la confiance de son Souverain par ses talens pour l'administration, & par un génie propre au détail des affaires; mais il avoit une cupidité insatiable qui le rendoit odieux à la Nation.

François I. Roi de France, met sur pied une armée de douze mille Fantassins & de huit cens Cavaliers, dont il donne le commandement à André de Foix, Seigneur de l'Esparre. Ce Monarque crut l'occasion favorable d'affoiblir la puissance de Charles V. son rival, absent de l'Espagne, où la discorde faisoit beaucoup de ravage. La Navarre manquoit de troupes; ce fut ce Royaume que François I. fit attaquer, reclamant l'exécution du traité de Noyon & le rétablissement de Henri d'Albret. L'armée Françoise s'empare de S. Jean de Pied-de-Port, qui étoit hors d'état de faire résistance. La ville de Pampelune ouvrit pareillement ses portes. La

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

Princesse par procuration, au nom de son Souverain.

L'Infante s'embarque le 9 d'Août, & arrive le 9 de Septembre à Villefranche de Nice, où le Duc son époux la reçoit avec beaucoup de magnificence.

En Afrique, Javentafuz cherchoit toujours de nouvelles occasions de donner des preuves de son zéle & de son attachement pour les Portugais. Ce Maure demande des troupes au Gouverneur de Safi; on lui fournit un détachement conduit par D. Rodrigue de Noronha. Javentafuz avoit posté aux environs des Villages d'Oley-Motaha, à la tête de 50 hommes, Brasen l'un des principaux Maures de Dabide. Un Seigneur de ce pays, nommé *Muley-Idris*, vient avec des Montagnards attaquer le poste gardé par Brasen, il le surprend & massacre cet Officier avec toute sa troupe. A cette nouvelle Javentafuz se met en chemin pour aller consoler Azu son ami, frere de Brasen; il ne se fait accompagner que de qua-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

garnison du Château voulut se défendre; mais pressée vivement par l'armée Françoise, elle fut bientôt obligée de capituler. Ignace de Loyola, ennemi de la maison d'Albret, étoit parmi la garnison de la Forteresse, & fut blessé durant l'attaque à une jambe. Il quitta dès-lors le métier des armes, & s'adonna tout entier à la religion. On sçait qu'il fut l'Instituteur des Jésuites.

La prise de Pampelune entraîna celle d'Ertella, d'Arcos & de plusieurs autres Places.

Le Général François pénétra jusqu'à Logrono, dont il fit le siége. Cependant le Duc de Najera, Viceroi de Navarre, étoit allé en Castille pour demander aux Régens du secours contre l'invasion des François. Ils firent rassembler des troupes de toutes parts, dont le commandement fut confié au Comte de Haro. Les Comtes d'Albe, d'Aguilar & d'Ossorne, & le Marquis de Berlanga, vinrent grossir cette armée avec des détachemens.

Pendant ces préparatifs, la garnison de Logrono soutenoit les efforts des assiégeans; & pour leur paroître plus nombreuse qu'elle ne l'étoit en effet, elle fit sortir & rentrer plusieurs fois le même Régiment, mais sous des habillemens & avec des drapeaux différens. Ce stratagême réussit & donna le tems au Comte d'Onate de se jetter dans le Château avec un renfort considérable. Un soir que les Officiers François soupoient ensemble, un Soldat de la garnison s'approcha, tira sur eux & tua un

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

tre Officiers Maures dont deux le poignardent; les deux autres qui veulent le secourir sont aussi égorgés.

Le Roi Emmanuel regrette dans Javentafuz un allié fidéle, brave, entreprenant, qui avoit toujours les armes à la main pour étendre ou pour conserver ses conquêtes. La mort de cet homme célebre fit bientôt connoître l'importance de ses services.

Le détachement des Portugais reprend la route de Safi, accompagné des Maures de Garabie, leurs alliés. Ces derniers, supérieurs en nombre, emportés par une cupidité cruelle & perfide, se jettent tout-à-coup sur les Portugais, pour leur enlever leurs chevaux & leurs armes, en tuent plusieurs, en font d'autres prisonniers, & chargent de fers le Commandant D. Roderic de Noronha.

Ceux qui échapperent à la fureur de ces brigands vinrent jetter l'alarme dans Safi. Dom Nuno Mascarenhas assemble aussi-tôt des troupes & court

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

des Généraux croyant coucher en joue le Comte de Foix.

L'approche de l'armée Espagnole & la vigoureuse défense de Logrono où les François avoient perdu plus de trois cens hommes, les engagerent à abandonner le siége de cette Place & à se retirer vers Pampelune. Les habitans établirent une fête à l'occasion de la retraite de l'armée Françoise; & l'Empereur, pour récompenser la bravoure & le zéle de cette ville, lui accorda une exemption de tout impôt & de logement de gens de guerre, avec d'autres priviléges.

Les troupes Espagnoles étant toutes réunies, il s'éleva une dispute entre le Comte de Haro & le Duc de Najera sur le droit du commandement; il fut décidé par l'Amirauté & par le Connétable en faveur du Viceroi.

Le Comte de Foix s'étoit retiré dans la plaine d'Esquiros. Bataille entre les deux armées le dernier jour de Juin. Les François eurent d'abord l'avantage du combat, mais la victoire se décida ensuite pour les Castillans. Six mille François resterent sur le champ de bataille. Il y eut une déroute générale dans laquelle il périt beaucoup de monde. Les vainqueurs firent plusieurs prisonniers, du nombre desquels étoient le Comte de Foix & quelques Officiers Généraux. Toute l'artillerie est prise. La garde du Comte de Foix est confiée à un Gentilhomme Navarrois nommé François *de Beaumont*, qui, ayant fait ce Général son prisonnier, prétendit avoir le droit

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

à la vengeance contre les Garabiens; il les rejoint, en massacre cent cinquante, en met six cens cinquante aux chaînes; il leur enleve leur butin, avec un grand nombre de bestiaux.

Le Gouverneur d'Arzyle, D. Juan de Courtinho, fait une excursion contre les Maures des environs de cette place, s'avance jusqu'à Tinlan, surprend plusieurs de ces barbares, en tue un grand nombre, fait beaucoup de prisonniers, & retourne à Arzyle avec un riche butin.

Hamet Laroz, Gouverneur d'Arcacer, vint se présenter devant Arzyle pour tirer vengeance des Portugais. Le Gouverneur sortit, & envoya au-devant deux Officiers avec des détachemens.

Alvar Nunez, un de ces Officiers, se laissant trop aller au feu de son courage, attaque les Maures; il leur fait lâcher pied, quoiqu'avec peu de monde, les poursuit imprudemment & est accablé par le nombre des ennemis qui retombent sur

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de lui rendre la liberté, moyennant une rançon, & de le ramener en France; ce qu'il exécuta.

Cette victoire força les François d'abandonner Pampelune; il n'y eut que Saint-Jean de Pied-de-Port qui fit quelque résistance, parcequ'un Capitaine appellé Ivanicote, natif de Navarre, qui avoit d'abord suivi le parti Espagnol & qui s'étoit ensuite employé au service de France, se retrancha dans le château avec bon nombre de soldats déterminés, qui soutinrent avec lui un siége de vingt jours.

Ivanicote tomba entre les mains des Espagnols, qui le traiterent comme traître à sa patrie & transfuge, & le firent pendre.

La Navarre fut recouvrée avec la même facilité qu'elle avoit été conquise. Les Régens resterent encore pendant deux mois avec leur armée dans ce Royaume, afin d'y contenir les peuples & d'empêcher quelque nouvelle tentative de la part de la France; mais rappellés en Espagne par les troubles de Castille, ils se retirerent, & nommerent le Comte de Miranda en qualité de Viceroi de Navarre.

L'Empereur donna ordre de démolir les fortifications de la Navarre, afin de ne point laisser aux partisans des François les moyens de favoriser leur invasion. Il fit seulement fortifier Pampelune & quelques autres places frontieres de ce Royaume.

Le Cardinal d'Albret, Evêque de Pampelune, mourut cette année; il

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé le Grand.

lui, & le massacrent avec quelques autres de sa suite. Courtinho animé par cet échec, attaque l'arriere-garde des ennemis, en égorge plusieurs, & fait des prisonniers.

D. Henri de Menesol, Gouverneur de Tanger, remporta aussi plusieurs avantages sur les Maures, habitans des montagnes de Farrobo.

Simon d'Acunha, Commandant d'une flotte, a ordre de croiser dans le détroit de Gibraltar pour donner la chasse aux vaisseaux étrangers, ennemis du Portugal, & pour réprimer les corsaires de Barbarie.

Quatre bâtimens Anglois s'emparerent d'une tartane Portugaise que Vasco Fernandez César, monté sur un bon vaisseau, leur reprit, après un combat assez vif, vers le détroit de Gibraltar.

Il y eut une affreuse disette dans la Barbarie & aux environs. Des Maures pressés par la famine vinrent en Portugal, sous prétexte de vouloir embrasser le Christianisme. Mais leur ferveur ne dura

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles. I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ſut remplacé par le Cardinal Céſar Romani.

Le Roi de France leve une nouvelle armée dont il donne le commandement à Guillaume Bonnivet, Grand Amiral. Ce Général s'avance vers Pampelune, & prend ſur ſa route les forteresſes du Penon & de Maya. Comme Pampelune étoit gardée par une forte garniſon, les François ſe retournerent du côté de Fontarabie, & s'emparerent de cette place au bout de douze jours de tranchée ouverte. La garniſon obtint par ſa capitulation les honneurs de la guerre.

A cette nouvelle, les Régens de Caſtille garniſſent de troupes Saint-Sébaſtien, & envoyent dans cette ville D. Bertrand de la Cueva, fils aîné du Duc d'Albuquerque. Ce Commandant oblige les François de ſe retirer; ils retournent à Bayonne, après avoir augmenté la garde de Fontarabie.

Le feu de la ſédition ſe ranime encore en Eſpagne. Dona Marie Pacheco, femme de Jean de Padilla, d'un caractère inquiet & d'une ambition démeſurée, étoit l'ame de la confédération de Tolede; elle ſouleva auſſi les habitans de quelques autres places.

Les Impériaux & les Partiſans des Communautés forment deux partis dans l'Etat, qui ſe donnoient réciproquement les noms de rebelles & de traîtres à la Patrie.

Les Régens ordonnent aux habitans de Valladolid de rentrer ſous l'obéiſſance de l'Empereur, & les menacent, en cas

PORTUGAL.

Emmanuel I. ſurnômé le Grand.

que pendant le tems du fléau qu'ils fuyoient.

Le Roi D. Emmanuel meurt le 13 de Décembre d'une fiévre épidémique qui faiſoit beaucoup de ravage dans Lisbonne. Il eſt inhumé dans le Monaſtere de Bélen, que ce Prince avoit bâti pour le lieu de ſa ſépulture. Ce Monarque fut ſurnommé le *Grand*.

Il mérite une place diſtinguée dans les faſtes du Portugal par l'éclat de ſon régne & par les conquêtes qu'il fit dans les Indes & en Afrique.

Il montra toujours beaucoup de zéle & d'attachement pour la Religion. Il ambitionnoit la gloire des armes; il étoit magnifique dans ſa Cour, généreux, juſte, laborieux, aimant les devoirs de la Royauté, en rempliſſant toutes les fonctions avec exactitude. Il ſe rendoit affable & acceſſible à tous ſes Sujets. Il chériſſoit ſes Peuples en pere; il ſe fit une étude de leur bonheur & de leur aiſance. Il eut beaucoup de goût pour les lettres; il honoroit, il récompenſoit les talens,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de refus, de toutes les horreurs de la guerre. La Communauté de cette ville ose répondre qu'elle est prête de s'armer pour défendre la justice de sa cause. D. Pedre Laso, un des Chefs de cette Communauté, envisageant les suites fâcheuses d'une telle obstination, retourne à Tordesillas au service de son Souverain.

Cependant Jean de Padilla, excité par sa femme, rassemble les troupes des Communautés, marche contre Torré de Lobaton, dont l'Amirante étoit Seigneur, se rend maître de cette place & la livre au pillage.

L'Amirante fait envain des offres considérables à Dona Marie Pacheco, pour l'engager à ramener son mari dans le devoir; elle rejette avec hauteur toutes propositions d'accommodement, elle se plaît à souffler le feu de la guerre civile.

Le Comte de Haro eut le commandement de l'armée des Impériaux, & se mit en devoir d'attaquer celle des Séditieux avant qu'elle eût le tems de se fortifier davantage. Jean de Padilla étoit dans Torré de Lobaton, attendant pour agir, les troupes que devoient lui fournir les Communautés de Valladolid, Léon, Zamora, Salamanque, & plusieurs autres places. A la nouvelle de l'arrivée des Impériaux, le Chef des rebelles sort de Torré de Lobaton pour se retirer à Toro. Le Comte de Haro le poursuit & fait tant de diligence, qu'il l'atteint le 23 Avril aux environs de Villalar; il attaque son armée en tête

PORTUGAL.

Jean III.

la science & le mérite. On peut lui reprocher la sévérité avec laquelle il traita les Juifs établis dans ses Etats; ce qui dépeupla sensiblement son Royaume, & le priva des fruits de l'industrie de cette Nation active & commerçante.

Emmanuel eut pour successeur au Trône l'aîné de ses fils Dom Jean III. du nom, qui fut proclamé Roi le dix-neuf de Décembre.

Sigueira, Viceroi des Indes, se rend à Ormus, & fait partir plusieurs Officiers pour différentes expéditions. Il envoie Alexandre de Menezès à Cochim, Georges d'Albuquerque à Malaca, Raphael Perestrel à la Chine, Jacques Ferdinand Begie Nunes & Manuel de Macedo sur les côtes de Diou, Antoine Brito aux Moluques.

Ce dernier fait construire une forteresse dans l'isle Ternate. Cependant le Roi de Tidore arme contre les Portugais; la Reine de Ternate sa fille, Régente de cette Isle pour le jeune Prince son fils,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

& par les flancs, la met en déroute & en fait un grand carnage. Jean de Padilla est prisonnier, avec François Maldonado, Capitaine de Salamanque, Dom Pedre Maldonado, Jean Bravo, & d'autres Commandans des Communautés.

Les Régens voulurent par un acte de sévérité épouvanter les partisans des révoltés. Ils condamnerent à mort Jean de Padilla, Jean Bravo & François Maldonado, qui eurent la tête tranchée le lendemain même de la bataille.

La victoire des Impériaux engagea plusieurs Communautés à demander grace. Celle de Valladolid fut la premiere à donner l'exemple de la soumission; elle fut bientôt imitée par celles de Medina-del-Campo, de Ségovie, d'Avila, de Salamanque, de Zamora & d'autres villes. On excepta de l'amnistie générale ceux qui avoient été les auteurs & les chefs de la rebellion.

Plusieurs d'entr'eux furent punis de mort, sans plainte & sans tumulte de la part des peuples.

Il n'y eut que la ville de Tolede qui persista dans la révolte. Elle étoit animée par le factieux Evêque de Zamora, qui, les armes à la main, se fit proclamer Archevêque de Tolede, recevant son élection d'une populace mutinée. Ce Prélat guerrier fit arrêter tous les Chanoines, & voulut les forcer à le confirmer dans son Archevêché; mais la nouvelle de la victoire des Impériaux & leur approche l'obligerent de fuir de Tolede.

Dona Marie Pacheco, veuve de Pa-

PORTUGAL.

Jean III.

joint ses armes à celles de son pere.

Brito n'attend pas les ennemis, il vole avec sa troupe au Palais de la Reine, enleve le Roi & les Princes ses freres, & les enferme dans la citadelle comme des ôtages de sa sureté.

Idalcan ne voyoit pas sans peine les Portugais maîtres de Goa, dont il étoit Souverain; il résolut de rentrer dans cette place. L'occasion lui paroissoit favorable, parceque Sigueira en avoit affoibli la garnison pour fortifier Ormus. Mais Crisnera, Roi de Narzingue, avertit le Viceroi des projets d'Idalcan, & appréhendant pour lui-même son ambition, il leva une armée, afin de l'arrêter dans son entreprise. Il y eut entre ces deux Princes Indiens un combat fort rude près de Goa.

Le Roi de Narzingue fut vainqueur, il enleva plusieurs Provinces à Idalcan, entr'autres celle de Balagate, dont il mit les Portugais en possession.

Les Portugais avoient une forteresse dans le

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

dilla, prend la place de son mari; elle soutient les Tolédains dans leur rebellion, elle s'empare de la forteresse de cette place; elle y donne ses ordres en Souveraine, & fait mourir ceux dont elle a quelque défiance ou quelque mécontentement.

Les séditieux font une invasion à Mascarague, place ouverte & sans défense. Ils y font prisonniers D. Alphonse de Carvajal avec ses troupes, & les emmenent à Tolede. Un homme vient trouver Dona Marie Pacheco, dans le dessein de délivrer l'Etat de cette femme violente; mais il est lui-même pris & tué par la populace.

Les Régens firent bloquer la ville de Tolede: le Prieur de Saint Jean fut chargé de cette commission. Les habitans hasarderent plusieurs sorties, dans une desquelles ils blesserent & prirent D. Pedre de Gusman, Officier de distinction des Impériaux. Dona Marie Pacheco qui estimoit le courage & les talens de ce prisonnier, eut un grand soin de sa guérison, & voulut ensuite l'engager de se mettre à la tête des troupes de Tolede; mais elle trouva dans Gusman un fidéle Sujet, qui ne voulut jamais consentir à porter les armes contre son Souverain. Cette femme manquant d'argent pour payer ses troupes, fit demander un emprunt aux Chanoines de Tolede; & sur leur refus, elle les enferma pendant deux jours & deux nuits dans la salle du Chapitre. Enfin les Chanoines, vaincus par la faim & par la nécessité, accorderent six cens marcs d'argent,

PORTUGAL.

Jean III.

Royaume de Colombo, dans l'Isle de Ceilan, d'où ils incommodoient beaucoup les Insulaires.

Lopez Brito, Gouverneur de cette citadelle, autorisoit le brigandage de la garnison. Les Ceilanois s'assemblerent en force, & assiégerent les Portugais, qui de leur côté entreprirent une sortie dans laquelle ils firent un carnage horrible des habitans, n'épargnant ni le sexe ni l'âge, & mettant tout à feu & à sang. Les Ceilanois viennent en plus grand nombre pour tirer vengeance de leurs ennemis. Mais Alexis de Menezès, Gouverneur de Cochim, apprenant le danger de Brito, lui envoie un sécours de cinquante hommes qui favoriserent une nouvelle sortie des Portugais. Les Indiens fuient; les éléphans, sur lesquels il y avoit des combattans, effrayés ou blessés par l'artillerie, se renversent; les Portugais profitent de ce désordre & font un massacre effroyable. Le Roi de Colombo appréhendant une révolution dans

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

dont cinq cens furent délivrés sur le champ.

Tolede manquoit de vivres. Les rebelles tenterent une sortie pour faciliter un convoi qui leur arrivoit ; mais ils furent bientôt obligés de se retirer, avec perte de plus de treize cens hommes. Les Ecclésiastiques & Religieux de la ville profiterent de cette disgrace pour représenter aux séditieux les maux auxquels ils s'exposoient, tandis qu'ils pouvoient s'en délivrer en rentrant dans leur devoir. En effet, le peuple mit bas les armes, & demanda pardon au Prieur de Saint Jean, qui le leur promit, à l'exception des chefs de la sédition. Dona Marie Pacheco s'obstine à rester dans la forteresse.

La guerre civile continuoit avec vivacité dans le Royaume de Valence. Presque toutes ses villes étoient confédérées & commettoient les plus grands désordres. Il n'y eut que la ville de Morella qui, constamment attachée à son Souverain, ne se laissa point infecter par cet esprit d'indépendance ; elle prit même les armes pour réduire les autres places dans leur devoir. La Communauté de San-Matheo se porte aux derniers excès ; mais les séditieux poursuivis par les Impériaux & par les habitans de Morella, furent obligés de demander grace : on la leur accorda, à l'exception de leur Capitaine & de six autres principaux Conjurés qui furent pendus.

Les Communautés avoient différens corps d'armées qui portoient dans tout le Royaume le désordre & la désolation.

PORTUGAL.

Jean III.

ses Etats, demanda la paix, & l'obtint facilement.

Les Portugais firent encore d'autres expéditions. Antoine Correa, par l'ordre du Viceroi, chassa de l'Isle de Baharem, Mochri qui en étoit Seigneur. Il revint à Ormus comblé de gloire & de richesses.

Edouard de Menezès arriva avec quinze vaisseaux, à Batticala pour prendre possession de la Viceroyauté des Indes ; & Georges Sigueira ayant rempli le tems de sa commission, se disposa à partir pour Lisbonne. Cependant les Sultans d'Ormus forment une conjuration contre les Portugais, les surprennent sans défense, & en tuent soixante au milieu de la nuit. D. Garcie Courtinho, Gouverneur de la citadelle, averti par le tumulte, fait une sortie, & tire une cruelle vengeance des Indiens. Le massacre fut général dans toutes les villes dépendantes de Terunça, Roi d'Ormus.

Le Viceroi envoie au

EVÈNEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Le Duc de Segorbe attaqua une de ces armées aux environs de Morvedro, & en fit un grand carnage.

Une autre armée des Communautés, qui se montoit à huit mille hommes, tous animés de la haine de parti, poursuivit celle du Viceroi de Valence, bien inférieure en nombre, & d'ailleurs composée de Maures mal disciplinés & de Soldats plus portés à favoriser les séditieux leurs compatriotes, qu'à les combattre.

Le Viceroi fut excité, contre son avis, à hasarder le combat qui se donna le 25 de Juillet aux environs de Gandie. Le Viceroi mal servi dès le commencement de l'action par son artillerie, & abandonné de la plûpart de ses troupes, fut obligé de fuir avec les autres Seigneurs qui étoient avec lui. Il s'embarqua au port de Denia & passa à Peniscola. Vincent Periz, Général des Rebelles, mena son armée triomphante à Gandie & livra cette ville au pillage. Les séditieux enivrés de leur victoire, commirent dans tous les environs des cruautés abominables; ils firent baptiser de force à Pelope six cens Mahométans, & les égorgerent aussitôt.

Cependant les Régens du Royaume leverent des troupes pour les opposer aux séditieux. Elchté & Alicante pressés par les Impériaux, rentrerent dans le devoir. Les révoltés d'Origuela furent défaits dans un combat par le Marquis de Los-Velez. Les principaux des factieux ayant été faits prisonniers furent punis de mort.

PORTUGAL.

Jean III.

secours des Portugais, des troupes & des vaisseaux. Il y eut sur terre & sur mer des combats dans lesquels la valeur des Portugais triompha du nombre des ennemis. Terunca s'étoit laissé aller par foiblesse aux conseils perfides de Xeraf. Ce Ministre infidèle voulant se justifier d'avoir été l'auteur de la révolution, fit massacrer le Roi d'Ormus par Xamire, son Confident; & il engagea le peuple à élire en sa place Patxa Mahometxa, fils de Zeifadin.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

Vincent Periz, Général de la Communauté de Valence, est défait par le Marquis de Ceneté. Valence & les autres villes rebelles se soumettent, à l'exception de Xativa & Alcira. Il y avoit alors à Xativa un imposteur, fils d'un Juif, qui annonçoit de grandes choses & d'heureux succès à la populace, de la part du Ciel dont ce fourbe se disoit inspiré; ce qui ne contribuoit pas peu à encourager les séditieux. Le Viceroi pressoit le siége de Xativa; la Communauté feignit de vouloir se rendre, & demanda à capituler; elle exigea que les troupes de Castille fussent renvoyées, & que le Marquis de Ceneté vînt dans la place pour servir d'otage. Les conditions de la capitulation furent accordées, mais ces rebelles persisterent dans leur révolte.

Le feu de la sédition s'étendit jusques dans l'Isle de Majorque. Un certain Crespy, Tondeur de drap, fut l'auteur de ce soulevement. Il envoya à Valence pour sçavoir les constitutions de la *Germanie*, & les fit adopter au peuple. Le Viceroi, D. Michel de Guerrea, fut obligé de se soustraire à la fureur des mutins. Ils ouvrirent les prisons, & en firent sortir les criminels. Ils traiterent avec une cruauté inouie les Gentilshommes qui tomberent en leurs mains.

La ville d'Alcudia fait éclater au milieu de ces troubles, son attachement pour l'Empereur; elle devient le refuge de la Noblesse & des fidéles sujets. Les révoltés conduits par Crespy, assiégent

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
Alcudia ; mais ils sont répoussés : les habitans font une sortie dans laquelle ils leur tuerent beaucoup de monde. Outrés de cet échec, les séditieux retournerent à Majorque où ils égorgerent les meilleurs citoyens, & condamnerent leur chef même au supplice, l'accusant d'être l'auteur de leur défaite. Les maux d'une guerre étrangere vinrent se joindre au désastre des guerres civiles. Robert de la Mark, Souverain de Sedan, donna le premier signal de ces longues dissentions qui diviserent l'Espagne & la France. Ce Seigneur prétendant avoir lieu de se plaindre de la perte d'un procès qui avoit été jugé par le Conseil de Gand, eut la témérité de faire un défi à l'Empereur. Il leva ensuite des troupes, & se jetta sur le Duché de Luxembourg où il commit beaucoup d'hostilités. Le Comte de Nassau eut ordre de l'Empereur d'entrer sur les terres de Robert de la Mark, où il prit Longues, Musancourt, Fleureuges & d'autres places qu'il fit raser, après les avoir livrées au pillage. Robert de la Mark demanda une tréve qui lui fut accordée. Le Roi d'Angleterre, sur les plaintes de l'Empereur, offrit sa médiation, & invita ces deux Souverains d'envoyer des Ambassadeurs à Calais. Cependant François I. léve une nombreuse armée dont il fait plusieurs divisions ; il donne le commandement de l'une au Duc de Vendôme, pour aller en Picardie; une autre se rend en Champagne sous les ordres du	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

Duc d'Alençon, une troisiéme est destinée pour la Guyenne sous la conduite de l'Amiral Bonnivet. Il envoie à Milan un détachement, dont il confie le commandement au Seigneur de Lautrec; il retient auprès de lui le Comte de Saint-Pol avec un corps de troupes.

La tréve accordée à Robert de la Mark étant expirée, les Impériaux s'emparerent de Mouson & firent le siége de Méziers. Mais la forte résistance des assiégés & les secours que le Chevalier Bayard y conduisit par ordre de François I. força l'armée Espagnole de se retirer.

L'Empereur passe dans ses Etats de Flandre. Le Seigneur de Fiennes, Gouverneur de Flandre, assiége Tournay, & force en même-tems, avec un autre corps de troupes, la ville d'Ardres, dont il fait raser les fortifications.

On ne put rien conclure pour la paix dans le Congrès qui se tint à Calais. Les hostilités continuent de part & d'autre. Le Comte de Saint-Pol prend Bapaume, & le Duc de Vendôme Landrecy. Les François se rendent encore maîtres de Bouchain, de Sommes, d'Hesdin & d'autres places. La ville de Tournay se rend à l'armée de l'Empereur.

Charles se ligue avec le Pape pour enlever au Roi de France le Duché de Milan, & y rétablir François Sforce. Il nomme Prosper Colonne & le Marquis de Pesquaire pour commander ses troupes en Italie. Le Pape met le Duc de Mantoue à la tête de son armée. Les Alliés assiégent la ville de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

Parme ; mais à l'approche de l'armée Françoise, commandée par Lautrec, Gouverneur de Milan, ils se retirent jusqu'à Verceil en Piémont.

Le Cardinal de Médicis, Légat du Pape, se joint à l'armée des Impériaux & leur persuade d'attaquer la ville de Milan. Les Vénitiens, Alliés du Roi de France, sont forcés à Vicentino. Lautrec ne peut empêcher les confédérés de franchir la riviere d'Adda. Milan ouvre ses portes à l'armée Espagnole le 24 de Novembre. Pavie & plusieurs autres places ne font pas plus de résistance. Les garnisons des forteresses ne tardent pas à capituler.

Le Marquis de Pesquaire s'empara avec la même facilité de la ville de Côme, où, malgré la capitulation, les Soldats se livrent au pillage. Les Généraux de l'Empire, apprenant que les factions des Guelfes & des Gibelins partageoient Alexandrie de la Paille, se présentent devant cette place, dont, après quelques combats assez vifs, ils se rendent maîtres.

Mort du Pape Léon X. On prétend qu'elle fut causée en grande partie par la joie qu'il eut de la défaite des François en Italie.

Rapin Toyras rapporte, que suivant le projet d'un Traité fait entre Rome, l'Empire & l'Angleterre contre la France, le Pape devoit lancer toutes les foudres du Vatican sur François I. dans le tems qu'Henri VIII. l'attaqueroit avec une armée de quinze mille hommes. L'Empereur & le Roi d'Angleterre s'engageoient de rompre tout engagement avec François I. & Henri promettoit de donner à l'Empereur la Princesse Marie, qui avoit été fiancée avec le Dauphin.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	*Jean III.*

Charles fait épouser à Ferdinand son frere Anne Jagellon, sœur de Louis, Roi de Bohême & d'Hongrie, & lui céde l'Autriche & les Provinces provenantes de la succession de l'Empereur Maximilien, à condition qu'au défaut d'hoirs mâles dans la postérité de Ferdinand, ces Provinces retourneroient aux Descendans mâles ou femelles de Charles Cette substitution a occasionné la guerre qui a été terminée en 1748 par le Traité d'Aix-la-Chapelle.

Dans le Mexique, Fernand Cortez suivoit l'exécution de son grand projet. L'Empire avoit tout nouvellement changé de maître. Guatimozin, gendre de Montezuma, jeune Prince plein de valeur, étoit sur le Trône. Il défendit sa Couronne pendant trois mois; c'étoit beaucoup contre le peuple le plus guerrier de l'Amérique, commandé par des Officiers Européens, soutenu par l'artillerie si terrible & si décisive dans la guerre, & conduit par la discipline qui fait profiter de tous les avantages & diriger sûrement les efforts des combattans. Cortez livra plusieurs combats sur le lac & sur la terre ferme, dans lesquels, toujours vainqueur, il se rendit enfin maître de la Capitale le 13 Août. Plus de deux cens mille Indiens avoient embrassé le parti des Espagnols avant la fin même du siége. L'Empereur, sa Famille & sa Cour tomberent au pouvoir des Espagnols. Guatimozin fut d'abord traité en Souverain; mais le vil intérêt fit bientôt changer de conduite aux Espagnols à l'égard de ce malheureux Prince.

1522.

Le Cardinal Adrien, Précepteur de l'Empereur, fut élu Pape par les soins de ce Prince, qui étoit tout-puissant en Italie.

Les trois Régens de Castille passerent à Victoria pour empêcher les progrès des François depuis la prise de Fontarabie..

Les Habitans d'Irun, de Renteria & de la vallée d'Oyarçun, incommodoient cette Ville par de fréquentes incursions. Il y eut une action occasionnée par une

1522.

D. Jean III. Roi de Portugal, commence à régner par des bienfaits. Il comble d'honneurs & de graces les Seigneurs qui ont eté le plus attachés au feu Roi son pere. Il confirme à la Nation les mêmes avantages dont elle jouissoit sous le dernier régne. Il donne ses soins aux progrès de la

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

querelle particuliere entre Jean d'Aeza & le Seigneur d'Arançate, dans laquelle les Espagnols tuerent plus de quatre cens hommes & firent beaucoup de prisonniers.

Les François, maîtres du château de Maya prés de Bayonne, commettoient souvent des hostilités sur les confins de la Navarre. Le Comte de Miranda, Viceroi de ce Royaume, fit le siége de Maya, s'en rendit maître & y mit une forte garnison. Par cette prise, Henri d'Albret fut dépouillé de toute la Navarre du côté de l'Espagne. Les François occupoient encore le château de Béobin; mais comme l'entretien leur en étoit onéreux, ils se disposoient à le miner & à le faire sauter. D. Bertrand de la Cueva, informé de ce projet, vint avec des troupes, s'empara de cette forteresse, éventa les mines & mit la place en état de défense.

La perte de ce château fit sentir aux François l'importance dont il étoit, parcequ'il leur fermoit le passage du côté de la Navarre. Ils vinrent donc pour le reprendre; mais D. Bertrand de la Cueva surprit les François de nuit & les défit entiérement, quoique de beaucoup supérieurs en nombre.

Dona Marie Pacheco, après avoir causé tant de troubles dans la ville de Toléde vouloit encore résister à l'autorité Royale, & aux vœux des Citoyens qui demandoient la paix. Elle s'étoit fortifiée dans sa maison avec de l'artillerie, & se disposoit à y soutenir un siége. En effet, on envoya un corps de trou-

PORTUGAL.

Jean III.

navigation, il protége sur-tout celle aux Indes Orientales.

Des Ambassadeurs de l'Empereur viennent le féliciter sur son avénement à la Couronne.

Ce Roi apprend que des Corsaires François croisoient sur les côtes de Portugal; il envoie Jean de Silveira en France pour demander la restitution des prises faites sur les Portugais, offrant de rendre pareillement ce qui avoit été enlevé aux François, afin de conserver la bonne intelligence entre les deux Nations. François I. charge Honorat Caïs d'aller en Portugal avec des instructions pour donner toute satisfaction à D. Jean, & pour cimenter l'union des deux Puissances.

On conseille au Roi de Portugal d'épouser la Reine Dona Eléonore sa belle-mere, qui étoit demeurée veuve assez jeune, afin de gagner par ce mariage le douaire immense qui lui avoit été donné; mais le scandale d'une telle alliance déplut à D. Jean.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

pes qui ne tarda point à forcer cette maison. Marie Pacheco, près d'être prise, se déguisa en femme du peuple, & se sauva avec son fils en Portugal, où ils moururent dans la misere.

L'Empereur nomme Vicaire de l'Empire, l'Infant D. Ferdinand son frere, & donne le Gouvernement de la Flandre à Dona Marguerite sa tante. Après ces dispositions, il part de Bruxelles le 24 de Mai & se rend à Calais où il avoit fait armer une flotte de cent cinquante Vaisseaux, tant grands que petits.

Il s'embarqua pour l'Angleterre où le Roi Henri VIII. lui rendit des honneurs infinis. Ces deux Souverains firent ensemble un Traité d'union contre la France; l'Empereur promit d'épouser la Princesse Marie, fille du Roi, & s'engagea de donner à l'Angleterre cent trente mille pistoles par an, durant la guerre contre la France.

L'Empereur emprunte de grandes sommes du Monarque Anglois, & reçoit l'Ordre de la Jarretiére ainsi que le Prince Ferdinand son frere. Il accorde une pension considérable au Cardinal Wolsey, afin de suppléer à celle que François I. Roi de France, lui faisoit pour l'Evêché de Tournay. Ce Prince quitte l'Angleterre, après un mois de séjour, & se rend en Espagne où son arrivée causa une joie universelle. Valladolid fit des préparatifs magnifiques pour sa réception. Charles s'y arrêta; & pour rendre la tranquillité aux Habitans, il se fit élever un Trône dans la grande place de cette ville, où

PORTUGAL.

Jean III.

D'ailleurs, cette Reine parut désirer de revenir en Castille avec l'Infante Dona Marie sa fille, dont elle étoit accouchée après la mort du Roi D. Emmanuel. L'empereur son frere, envoya pour demander & accompagner ces Princesses, le Comte de Cabra, l'Evêque de Cordoue & le Docteur Cabrero.

D. François de Courtigno, Comte de Marialva & de Loulé, eut l'honneur de marier Dona Guimar sa fille unique, la plus riche héritiere de l'Espagne avec l'Infant D. Ferdinand, suivant les intentions du feu Roi & l'agrément du Prince régnant. D. Jean de Lancastre, Marquis de Torres Norus, eut la témérité de faire opposition à ce mariage; ce qui indisposa le Roi, & lui attira sa disgrace. Ce mariage ne fut pas heureux. Ferdinand, sa femme, deux fils qu'ils eurent, & Courtigno, moururent dans l'espace de quatre mois en 1534. Les biens immenses de cette succession furent alors re-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

il prononça une amnistie générale en faveur des rebelles. Il en excepta pourtant les principaux fauteurs de la révolte, & entr'autres quelques Religieux. On remarqua que ce Prince les fit dénoncer, moins dans le dessein de les punir que pour les porter à fuir. Il étoit clément & humain; lorsqu'il eut satisfait la justice par quelques exemples nécessaires, il fit arrêter les exécutions des coupables, malgré l'avis de ses Ministres, en leur disant: C'est trop de sang répandu. Un Seigneur crut faire sa cour à Charles en lui apprenant la retraite d'un Gentilhomme qui étoit un des principaux criminels. Mais cet Empereur confondit le délateur en se contentant de lui répondre: *Vous auriez mieux fait d'avertir ce Gentilhomme que je suis ici, que de me dire où il est.*

Le factieux Evêque de Zamora veut passer en France, à la faveur d'un déguisement, emportant avec lui des trésors, fruits de ses exactions & de ses rapines; il est arrêté & enfermé dans la forteresse de Simancas, d'où il entreprit de se sauver par un nouveau crime; il se jetta sur l'Alcayde qui le gardoit, le terrassa, & lui donna des coups avec une pierre. Mais il fut aussitôt arrêté. L'Empereur le fit pendre à un creneau de sa prison.

L'arrivée de l'Empereur ne fit point quitter les armes aux Germanats de Valence. Ceux principalement de Xativa & d'Alcira, commettoient beaucoup de désordre, poursuivant les fidéles sujets, pour les massacrer, ou les forcer

PORTUGAL.

Jean III.

mis à la Couronne.

Le Roi fit demander au Pape Adrien une dispense pour l'Infant D. Louis, à qui il venoit de donner le Prieuré de Crato.

Il chargea D. Louis de Sylveïra de traiter du mariage de la Princesse Isabelle sa sœur, avec l'Empereur Charles-Quint.

En Afrique, Mendez-Zacoto se rend à Azamor dont il avoit été nommé Gouverneur. Il apprend à son arrivée qu'Alimimer, Maure puissant d'Euxovie, vouloit joindre ses troupes à celles du Roi de Fez: il part aussi-tôt pour rompre cette confedération. Il surprend plusieurs troupes de Maures d'Euxovie, en tue un grand nombre & fait six cens prisonniers, parmi lesquels étoient une femme d'Alimimer & deux de ses enfans. Il remporte un butin considérable qu'il distribue parmi les Maures alliés. Mendez rencontra une autre troupe de Barbares. Ils venoient de s'emparer d'une barque Castillanne à la barre d'Azamor, & après avoir égorgé neuf Matelots, ils

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de suivre leur révolte. Les séditieux d'Onteniente assiégeoient les meilleurs Citoyens qui s'étoient sauvés dans un fauxbourg de la Ville. Le Viceroi vint les secourir, & fit un grand carnage de ces séditieux. Melchior Torra leur Capitaine, périt dans le combat. Les principaux fauteurs du tumulte furent arrêtés & punis de mort.

Vincent Periz, chef des Germanats de Xativa & d'Alcira, eut la hardiesse d'entrer avec un corps de troupes dans la ville de Valence, dans le dessein d'y massacrer les Gentilshommes, & de forcer la ville à se ranger de son parti; il comptoit sur les partisans qu'il avoit dans cette place; mais à peine y fut-il entré que le Marquis de Cenneté, Gouverneur, en fit fermer les portes; on sonna le tocsin, les Bourgeois s'armerent & vinrent attaquer les Germanats. Il y eut un combat fort vif. Periz se retrancha dans une maison où le feu ayant été mis aussitôt, il fut obligé de se rendre avec ceux de sa suite. Comme on le conduisoit au Gouverneur, le peuple se jetta sur lui & le mit en piéces. Neuf des compagnons de ce séditieux furent condamnés au supplice.

L'imposteur de Xativa se faisoit appeller le *Roi travesti*, & acquit de l'autorité parmi le peuple. Comme il débitoit beaucoup d'erreurs de religion, l'Inquisition décerna un décret contre lui, mais il alla prêcher à Alcira, où les Germanats le choisirent pour leur chef. Les séditieux, emportés par le desir de la rapine, se jetterent sur Al-

PORTUGAL.

Jean III.

emmenoient trois captifs. Les Portugais se jettêt sur ces Pirates, en égorgent sept & se saisissent de cinq autres que Mendez, à la sollicitation de ses troupes, fait pendre, en punition de leur perfidie & de leur brigandage.

Dans les Indes, le Viceroi Edouard de Menezès envoie de nouveaux secours aux Portugais d'Ormus, & donne le commandement de la Citadelle, à D. Rodrigue de Norogna. Il propose un accommodement à Xeraf, qui avoit fait périr le Roi Terunca dans la derniere révolution; le calme est rétabli dans la ville.

Xeraf fait gagner, par des présens considérables, les bonnes graces du Viceroi, & gouverne en maître dans Ormus. Il se défait impunément de Xamire & de Norandin, les deux hommes les plus attachés aux Portugais.

Georges d'Albuquerque, Gouverneur de Malaca, force le Roi de Bintam à quitter les armes qu'il avoit prises contre les Portugais.

D. Garcie Henriquès,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

berigue & Alcocer, pour piller ces petites Villes, ils furent repoussés vigoureusement par les habitans, & d'un autre côté l'armée du Viceroi maltraita beaucoup les Germanats de Xativa.

Le *Roi travesti* forme le complot, avec quelques scélérats comme lui, d'assassiner à Valence le Marquis de Cenneté; il communique son projet à des partisans qu'il avoit dans cette Ville. Le Gouverneur, instruit de son attentat, met sa tête à prix. L'imposteur est poignardé; sa tête est exposée sur une porte de la Ville, & son corps livré au feu par l'Inquisition.

Les Germanats de Xativa deviennent plus furieux par la mort de leur chef. L'Empereur donne des ordres pour réduire cette ville. Le Viceroi vient l'assiéger; les Germanats, hors d'état de pouvoir long-tems se défendre contre une armée forte & disciplinée, demandent à capituler. Il fut publié une amnistie générale à l'exception des principaux chefs de la sedition, auxquels on infligea les peines qu'ils méritoient. Un nouvel imposteur qui vouloit se faire passer pour le *Roi travesti* sous prétexte d'une resurrection, fut pendu par les Germanats mêmes. Le Viceroi entra avec son armee dans la Ville, & y rétablit l'ordre & la tranquillité.

Oleira se soumet à l'exemple de Xativa. Tout étant calme dans Valence, le Viceroi licentie son armee.

D. Ferdinand d'Aragon, Duc de Calabre, étoit par ordre de la Cour, prisonnier pendant ces troubles, dans le

PORTUGAL.

Jean III.

cousin d'Albuquerque, va par son ordre à la découverte des Isles de Banda, où la Noix-muscade & le Macis croissent en abondance.

Dans les Moluques, Antoine Brito rappelle, pour tranquilliser le peuple, la Reine de Ternate dans ses Etats, & rétablit le Roi son fils. Il soulève les Habitans de cette Isle contre ceux de Tidore.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

château de Xativa. Les rebelles lui offrirent plusieurs fois la liberté & le commandement de leurs troupes ; mais Ferdinand refusa constamment ces offres, & leur dit qu'il ne consentiroit jamais de rien faire contre la volonté de l'Empereur. Cette fidélité scrupuleuse lui acquit l'estime & l'attachement de Charles, qui le rappella auprès de lui.

La révolte continue à Majorque. On tente vainement de ramener les séditieux par la douceur. Le Viceroi, Dom Jean de Velasco, marche contre cette ville à la tête d'une armée, & se contente de la bloquer afin de la réduire sans effusion de sang. La ville d'Acudia ne cesse de donner des preuves de son zéle & de sa fidélité pour les intérêts de l'Etat & du bien général. Elle est la plus forte ennemie de la rebellion ; ses habitans s'arment pour combattre les Germanats.

En Italie, l'Empereur donne à François Sforce l'investiture du Duché de Milan, & lui fournit des troupes pour l'aider à s'en mettre en possession. Les François, sous le commandement de Frédéric Buzol, entreprennent de s'emparer de Parme. Ils sont repoussés avec perte par François Guichardin, Gouverneur. François I. leve six mille Suisses pour renforcer son armée qui se monte à trente mille fantassins & deux mille cavaliers. L'armée Impériale est aussi fortifiee d'Allemands & des troupes de François Sforce. Ce dernier entre dans Milan. Les François prennent d'assaut Novarre. Lautrec assiége Pavie ; il trouve

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
la ville en bon état de défense, par les secours que Prosper Colonne y avoit fait entrer.	

Cependant Lautrec fait bombarder cette place; mais craignant que le siége ne tournât trop en longueur, il marche contre l'armée Impériale. Les Suisses de l'armée Françoise impatiens de combattre, engagent l'action le 27 Avril à la pointe du jour. Ils sont défaits. Le combat devient général & se donne près de la Bicoque. L'armée Françoise est vaincue avec perte de plus de dix mille hommes. La prise de Lodi & de Pici-ghitone est la suite de cette victoire. Prosper Colonne paroît devant Crémone, qu'il force de capituler; Gènes ne fait pas une longue résistance, elle est livrée pendant un jour au pillage. Prosper Colonne en chasse les Fregoses, famille puissante qui tenoit pour le parti de la France, donne le Gouvernement de Gènes aux Ardones, autre famille attachée aux Espagnols, & laisse une bonne garnison dans la place. Les François sont presque tous chassés de la Lombardie.

François I. s'avançoit à la tête d'une armée nombreuse, & passoit déja les Alpes; mais apprenant la prise de Gènes & ses pertes en Italie, il fit rebrousser chemin à ses troupes. Il ne restoit plus au Roi de France que les châteaux de Milan, de Novarre & de Cremone. L'Empereur fit remettre à François Sforce toutes les conquêtes faites dans le Duché de Milan. Les Vénitiens abandonnerent le parti malheureux de la

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
France, & conclurent la paix avec les Impériaux par la médiation des Adornes.	
Mort de D. Raymond de Cardone, Viceroi de Naples.	
Cortez acheve la conquête du Mexique, & en est le premier Viceroi. La République de Tlascala, qui avoit aidé les Espagnols dans leurs victoires, est elle même asservie; les vainqueurs ne lui donnent pour récompense que quelques vains priviléges La politique Espagnole s'attache pour conserver cet Empire, à en détruire les habitans. L'avarice de ces conquerans étoit d'une cruauté inouie. Ils étendirent sur un lit de charbons ardens l'infortuné Guatimozin, Empereur, pour lui faire dire l'endroit où ses trésors étoient cachés. Un de ses Favoris subissant la même torture, jette un cri de douleur. Guatimozin le regarde d'un air intrépide, *& moi, suis-je,* lui dit-il, *couché sur un lit de roses?*	
L'Empereur fut retiré à moitié mort de cette affreuse question, & trois ans après il fut pendu publiquement dans la Capitale de ses Etats avec un grand nombre de Caciques & de Seigneurs Mexicains, sous pretexte qu'ils conspiroient contre les Espagnols.	
1523.	1523.
Le Viceroi de Navarre & le Gouvernement de Biscaye empêchoient qu'on ne portât des provisions à Fontarabie; cette ville, pressée par la famine, demanda des secours à la France. On	La Reine Dona Eléonore, veuve du Roi Dom Emmanuel, passe en Castille auprès de l'Empereur son frere, mais sans em-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

équippa à la Rochelle & à Bordeaux, quelques vaisseaux qui furent repoussés par les Espagnols, ou dispersés par la tempête. Alors François I. envoya une armée de vingt mille hommes d'Infanterie & de deux mille de Cavalerie. Les Impériaux étoient postés sur le mont d'Andaye, pour s'opposer au passage des troupes; mais la supériorité de l'armée Françoise les obligea de se retirer. De la Palice entra dans Fontarabie; il pourvut cette ville de vivres, de munitions, en augmenta la garnison, y établit Frauget pour Gouverneur, au lieu du Seigneur de Lude, & se retira de nuit afin d'eviter le combat que les Impériaux cherchoient à lui livrer.

L'Empereur fait défiler des troupes en Catalogne, craignant que François I. n'eût quelque dessein de ce côté.

Assemblée des Etats à Palence. L'Empereur y demande un don gratuit pour l'aider a continuer la guerre contre la France. On lui accorde quatre cens mille ducats. Il fit plusieurs Réglemens pour empêcher les désordres. Il fut défendu entr'autres de paroître masqué en public, pour ôter aux malfaiteurs le moyen de se cacher; & il fut permis à toutes personnes de porter l'épée, afin que les hommes du commun pussent se défendre en cas d'attaque; mais ce privilége de la Noblesse, accordé aux gens du peuple, les rendit fiers & paresseux, & fit beaucoup de tort aux Arts & à l'Agriculture.

Un parti François étant sorti de Fontarabie, fut attaqué par les Habitans d'I-

PORTUGAL.

Jean III.

mener avec elle l'Infante Dona Marie sa fille. Ce ne fut qu'avec beaucoup de répugnance que le Roi & tout le Royaume virent cette Princesse sortir du Portugal. Elle fut accompagnée des Infants D. Louis & Dom Ferdinand, du Duc de Bragance & d'autres personnes de distinction. Elle se rendit à Valladolid, accompagnée du Comte de Cabra, de l'Evêque de Cordoue & d'autres Députés qui l'étoient venus recevoir sur les frontiéres des deux Royaumes. L'Empereur alla au devant de cette Reine, sa sœur, jusqu'à Medina-del-Campo.

Hector Sylveira est nommé Amiral des Indes.

Les Habitans de Calicut insultent les Portugais & les poursuivent jusques dans le port de Cochim. Edouard de Menezès, Viceroi des Indes, n'arrête point ce brigandage; son indifférence enhardit plusieurs autres peuples à se soulever.

Le Roi de Dachem attaque la Citadelle de Pacem dont il se rend maî-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

-un qui en massacrerent trois cens. Un autre parti de trois cens soldats fut surpris & égorgé, à l'exception de vingt-quatre hommes. Depuis ces deux defaites, les François n'oserent plus sortir de Fontarabie. Il y eut encore quelques détachemens Espagnols qui firent des courses & du dégat jusqu'aux environs de Bayonne.

L'Empereur vient à Pampelune où il ordonne au Connétable de Castille de passer en France avec une armée. Le Connétable s'empare de Meulon, de S. Pélage & force Sauveterre, ville du Béarn, de capituler. La vallée d'Alpe est saccagée par les Espagnols; ils mettent le feu à la forteresse de Bidajona, qui avoit osé faire résistance. Cette armée se présente devant Bayonne; mais trouvant la place en bon état de défense par les soins de Lautrec, elle se rejette sur Fontarabie.

La peste fait un grand ravage dans le royaume d'Aragon, & est suivie de la famine.

Les Germanats de Majorque, menacés par le Viceroi D. Michel d'Urréa, qui s'avançoit contr'eux à la tête d'une armée, demanderent à s'accommoder, après qu'ils auroient reçu les ordres de l'Empereur vers qui ils députerent. Ils obtinrent grace à l'exception des plus coupables. Colombo, leur chef, fut puni par les derniers supplices, & sa tête exposée sur une porte de la ville. Les autres principaux séditieux périrent aussi dans les tourmens.

Le Viceroi rétablit l'ordre & la po-

PORTUGAL.

Jean III.

-tre. Les royaumes de Pacem & de Daru, tombent bien-tôt au pouvoir du vainqueur. Les Rois détrônés sont obligés de se sauver à Malaca.

Le Roi de Bintam reprend aussi les armes; il envoie Laqueximene, son Général, avec des vaisseaux pour insulter Malaca. Georges d'Albuquerque, Gouverneur de cette place, veut prévenir les Indiens; il met des vaisseaux en mer pour aller à leur rencontre. Une tempête horrible disperse la flotte des Portugais; Laqueximene surprend les vaisseaux dispersés par l'orage, les attaque l'un après l'autre, & en triomphe facilement.

Ce succès engage le Roi de Bintam à suivre son projet contre Malaca. Il se ligue avec le Roi de Pam & l'engage à exterminer les Portugais qui étoient dans son port. Plusieurs sont massacrés. Mais Antoine Brito & Sanche Henriquès, ayant rassemblé leur monde, repoussent avec avantage les ennemis. Ils montent ensuite sur leurs vaisseaux;

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I.* *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

lice dans cette place. L'Empereur voulut que la ville d'Acudia portât le nom de *Très-fidelle*, & lui accorda des exemptions d'impositions avec des priviléges honorables.

D. Pedre Navarro, zélé partisan de la maison d'Albret, étoit encore enfermé dans le château de Simancas, s'obstinant à ne vouloir point reconnoître Charles pour Roi de Navarre ; las enfin d'une vie si triste, il trancha lui-même le fil de ses jours.

François I. fait de nouveaux préparatifs pour soutenir la guerre d'Italie. Il envoie une armée sous le commandement de Bonnivet, Grand-Amiral de France, & se prépare lui-même à passer en Italie. Le Pape, les Vénitiens, les Florentins, les Siennois, forment une ligue avec l'Empereur & François Sforce, Duc de Milan ; toutes ces Puissances arment pour repousser les François.

Charles de Bourbon, Grand Connétable de France, fait offrir en secret ses services à l'Empereur, pour se venger de François I. & de la Comtesse d'Angoulême, qui ne cherchoient que les occasions de le mortifier à cause du refus qu'il avoit fait d'épouser cette Princesse, mere du Roi. Ce Seigneur s'engageoit de mettre une armée sur pied & de soulever la France dans l'intérieur, lorsque François I. seroit occupé à la guerre d'Italie, & tandis que l'Empereur & le Roi d'Angleterre attaqueroient le Béarn & la Picardie. Charles promettoit de lui donner

& fuyent à Malaca.

Cependant le Roi de Bintam met sur pied une armée de vingt mille hommes ; dont il donne le Commandement à Avelar, Portugais renégat, avec ordre d'assiéger cette ville par terre, tandis que Laqueximene l'attaqueroit par mer.

Le Gouverneur de Malaca fait, avec la garnison, une vive sortie, dans laquelle il disperse les Indiens, en massacre un grand nombre & oblige l'armée de se retirer.

Le Gouverneur envoie aussitôt Alphonse de Sousa se poster à l'entrée du port de Bintam, pour empêcher toute communication avec la ville. La famine s'y fit bien-tôt sentir ; les Habitans chassés par le besoin, furent obligés de se répandre dans les campagnes & de s'exposer aux poursuites des Portugais.

Sousa tire une vengeance plus terrible du Roi de Pam. Il brule les vaisseaux qu'il trouve dans le port, il égorge six mille Maures, emmene un plus grand nombre de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Dona Eléonore sa sœur, en mariage, & de le mettre en possession de la Bourgogne & de l'ancien royaume d'Arles avec le titre de Roi. François I. informé de ce traité, en parle au Grand Connétable, ajoutant qu'il avoit assez de confiance en sa parole & en ses sentimens, pour ne point vouloir d'autre sureté de sa fidelité, & pour l'engager à le suivre à Lyon. Charles de Bourbon promet d'obéir, mais il se sauve peu de tems après, accompagné d'un seul domestique, & se rend à Mantoue.

L'Empereur & le Roi d'Angleterre envoyerent douze mille Allemands à Charles de Bourbon, lorsqu'il étoit déja sorti de France.

Ces troupes firent quelques dégats dans la Champagne; mais le Duc de Guise, Gouverneur de cette Province, se mit à la tête de la Noblesse, poussa vers la Lorraine, & les défit près de Neuf-Chatel. Le reste de cette armée sans Chef, se mit à la solde du Roi de France.

La garnison du château de Milan, réduite à la derniere extrémité, se rend au Duc.

Le Vicomte de Boniface, attaché au parti François, attend le Duc de Milan, dans le dessein de le tuer; il l'attaque, le blesse, & fuit croyant qu'il étoit mort; mais la blessure ne fut pas dangereuse.

Galéaz Virago, à la tête de quelques François, s'empare de Valence sur le Pô. Cette place est aussi-tôt reprise par

PORTUGAL.

Jean III.

captifs & assiége Patane, où s'etant saisi du Roi de Pam, il le fait bruler dans des joncs.

Témoins de cette cruauté, les Habitans de la ville fuyent épouvantes dans les montagnes voisines. Sousa descend à terre & ruine la place de fond en comble, laissant des traces durables de vengeance. Les Indiens pleins d'effroi, n'oserent de longtems faire des entreprises contre Malaca.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
escalade, & la garnison est presque toute passée au fil de l'épée. L'armée, commandée par le Grand-Amiral Bonnivet, va dans le Milanois, où elle soumet tout le pays jusqu'à la riviere de Tésin. Prosper Colonne, Général de l'armée Impériale, rassemble ses forces, & se met en devoir d'empêcher les François de passer le Tésin; mais ayant une armée inférieure en nombre, il se retire à Milan, & fait fortifier Pavie. Blocus de Milan. Bayard, Officier François de réputation, s'empare de Lodi. Il marche à Cremone &, attaque cette place, qu'il est bien-tôt obligé d'abandonner à cause de l'abondance des eaux. Les vivres manquent à Milan. Les Habitans sont réduits à vivre de légumes pendant plusieurs mois. Cependant l'armée Françoise, fort incommodée par les fréquentes sorties des assiégés & affligée d'une maladie épidémique qui lui enleve beaucoup de monde, désespérant d'ailleurs de pouvoir forcer cette place, se retire à Biagrasso. Prosper Colonne meurt dans Milan; ce Général laisse après lui la réputation d'un grand Capitaine, digne de la confiance que l'Empereur avoit dans ses vertus & dans ses talens. Henri VIII. Roi d'Angleterre, pour satisfaire à son traité, envoie en France le Duc de Suffolck & des troupes qui forment avec celles que le Comte de Bure amenoit de Flandre, une armée de plus de trente mille hommes. Elle entre dans la Picardie, où elle s'em-	Le Roi de Tidore, fatigué par les Portugais, recherche leur amitié & demande la paix, offrant une somme considérable en tribut; Antoine Brito refuse ces offres, & fait mourir deux cens Tydoriens qu'il avoit pris. Cette exécution sanglante, porte la terreur dans les Moluques; tous les Souverains de ces Isles & des environs, s'empressent de se mettre sous la protection des Portugais.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
parç de Roye & de Montdidier ; mais l'hiver approchant, elle se retire, non sans avoir causé de grandes inquiétudes à Paris. Mort d'Adrien VI. Ce Pape dut son élévation aux lettres, & il les oublia lorsqu'il devoit les protéger, & lorsque la gloire de Leon X. son prédécesseur, devoit lui rappeller l'honneur qu'elles répandent sur les Souverains. Il fut du moins reconnoissant envers Charles V. dont il avoit été le Précepteur, & dont il tenoit sa fortune. Adrien accorda à l'Empereur & à ses successeurs, l'administration perpétuelle des grandes Maîtrises des Ordres Militaires, avec le droit de présentation aux Evêchés d'Espagne ; il abolit aussi le tribut de huit mille onces d'or que l'Empereur devoit au S. Siége à cause du Royaume de Naples. Clément VII. de la maison de Médicis, fut élevé au Souverain Pontificat. Fernand Cortez, Viceroi & paisible possesseur de l'Empire du Mexique, fait rebâtir la capitale dans le goût de l'Architecture Européenne. Les Espagnols y établissent un Gouvernement Civil, Militaire & Ecclésiastique. On y fonda par la suite un Archevêché, une Université, une Cour de Justice, un Hôtel des Monnoies, des Eglises, des Couvents, un Palais pour le Viceroi. Cette ville devint la capitale la plus riche, la plus peuplée de la nouvelle Espagne & du Nouveau Monde. L'Empire du Mexique a une étendue de cinq cens lieues de longueur, du levant au couchant, sur deux cens	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

lieues de largeur, du midi au nord; on y compte cent trente-cinq villes. La Cour d'Espagne voulant recompenser Cortez de ses services & de ses heureux travaux, lui donna le titre & la terre du Marquisat *Della-Valle*, de cent mille écus de revenu. La postérité de cet illustre Conquerant, subsiste encore au Méxique, & elle est mêlée avec les descendans de Montezuma qui ne prennent que le titre de Comte.

ESPAGNE — 1524.

Siége de Fontarabie par le Connétable de Castille. Frauget demande à capituler & sort de la place avec les honneurs de la guerre. Le Connétable fait réparer les fortifications; il nomme pour Gouverneur Sanche Martinez de Leyva. François I. fut si indigné de la facilité avec laquelle Frauget s'étoit rendu, qu'il le condamna à être dégradé de noblesse.

L'Empereur Charles V. se rend à Burgos où il reçoit une invitation du grand Sophi de Perse de déclarer la guerre au Sultan, tandis qu'il feroit lui-même une invasion en Turquie pour arrêter cette Puissance dans ses projets de conquête. Mais Charles V. tout occupé de poursuivre son entreprise contre la France, ne voulut point diviser ses forces. C'étoit par le même motif qu'il n'avoit donné aucun secours à l'ordre des Chevaliers Chrétiens, attaqué & forcé par le Grand Turc dans l'Isle de Rhodes, & ce fut encore le même esprit de rivalité qui l'empêcha de se prê-

PORTUGAL — 1524.

La découverte des Moluques excita des contestations entre l'Empereur & le Roi de Portugal. L'Espagne prétendit que ces Isles se trouvoient dans la partie du Nouveau Monde qui lui appartenoit suivant le partage fait par le Pape Adrien VI. titre aussi singulier que le différend! On nomma de part & d'autre des Géographes pour arbitres; mais ils ne purent s'accorder. Enfin, Charles V. qui avoit besoin de secours d'argent, céda ses prétentions pour un million de ducats.

D. Jean envoye des Ambassadeurs en Castille, afin de conclure son mariage avec l'Infante Catherine sœur de l'Empe-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ter aux voies de conciliation que le Pape lui fit proposer par son Légat, l'exhortant, comme les autres Princes Chrétiens, à diriger ses armes contre les Infidéles. L'Empereur offrit pour retraite aux Chevaliers de l'Ordre de S. Jean, les Isles de Malthe & de Goze, dépendantes de la Couronne de Sicile.

Le Pape rend une Bulle pour l'expulsion des Mahométans établis en Espagne, à l'exception de ceux qui embrasseroient la Religion Catholique.

Une armée Françoise, commandée par le Sénéchal de Toulouse, fait une irruption dans l'Aragon, mais sans succès.

Charles de Lanoy, Viceroi de Naples, le Marquis de Pesquaire & Charles de Bourbon, avec la qualité de Vicaire Général de l'Empereur, amenent des troupes à Milan. Les Vénitiens fournissent aussi un corps d'armée sous les ordres du Duc d'Urbin. Le Grand-Amiral Bonnivet etoit avec les François à Biagrasso. Bayard & Vaudenesse défendoient la ville de Rebec. Le Marquis de Pesquaire & Juanin de Medicis, se jettent dans cette derniere place avec une poignée de soldats à qui ils font mettre des chemises sur leurs habits pour se reconnoître; Bayard, quoiqu'alors malade, fait des prodiges de valeur; mais il ne peut empêcher l'ennemi d'égorger beaucoup de François, de prendre quelques drapeaux, & d'emmener à Milan des prisonniers & bon nombre de chevaux.

La ville de Gaslasco, est emportée

PORTUGAL.

Jean III.

reur. Cette Princesse se rendit en Portugal, où le Roi son époux vint la recevoir à Crato, & la conduisit en pompe à Lisbonne. L'Espagne & le Portugal renouvellerent à cette occasion leurs anciens traités de paix & d'alliance.

Edouard de Menezès, Viceroi des Indes, étoit d'une avarice insatiable & d'un caractère foible & timide qui nuisoient beaucoup à la réputation & aux affaires des Portugais; c'est pourquoi le Roi nomma, pour rétablir dans ces contrées la gloire de la nation, le célebre Lopez Vasquez de Gama qui y avoit pénétré le premier. Il partit avec quatorze vaisseaux; mais comme il étoit fort avancé en âge, on lui donna, pour l'accompagner, Henri de Menezès, Pierre de Mascaregnas & Lopez de Sampajo, substitués l'un à l'autre pour se succéder dans la place de Viceroi. La présence de Gama rétablit l'ordre & la tranquillité; on connoissoit son courage, son exactitude, sa justice. Il

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

d'assaut par le Duc d'Urbin, malgré la vive résistance des François. Settirana subit le même sort. Un détachement de trois cens François est taillé en piéces aux environs de cette place. Bonnivet se retire avec son armée à Novarre ; son arriere-garde est fort incommodée par un détachement de cavalerie des Impériaux.

La ville de Biagrasso ne peut résister. Tous les François qui défendoient cette place, sont tués ou faits prisonniers. Le Général Bonnivet, affoibli par ces pertes fréquentes, n'avoit plus de ressources que dans les Suisses qui lui arrivoient; il ne peut les joindre par la bonne manœuvre des Impériaux qui étoient sans cesse à sa poursuite. Bonnivet est blessé. Le Chevalier Payard qui l'avoit remplacé dans le commandement de l'armée, est atteint d'un coup mortel, renversé de son cheval, fait prisonnier & conduit au pied d'un arbre où il expire. La mémoire de ce brave Officier est consacrée par la bravoure, par la probité, & c'est un de ces noms illustres que la postérité doit respecter à jamais.

L'armée Françoise est contrainte de repasser les Alpes, ayant été fort diminuée par de fréquentes attaques. Les François se croyant en sureté dans les montagnes, négligent l'ordre Militaire.

Un détachement Espagnol, commandé par le Seigneur Alarçon, vint les surprendre en cet état, en massacra un grand nombre, emmena beaucoup de

PORTUGAL.

Jean III.

se fit craindre autant que respecter des Indiens. Il envoya Dom Jérôme de Sousa donner la chasse aux Pirates de la côte de Malabar. Les Habitans de Calicut n'oserent plus continuer leur brigandage.

Gama, accablé d'infirmités & épuisé par ses longs travaux, meurt à Cochim le 24 de Décembre. Henri de Menezès lui succéde dans la Viceroyauté, suivant les ordres du Roi de Portugal qui ne furent ouverts qu'après la mort de Gama.

Le nouveau Viceroi fait mourir à Cananor le Maure Mamelex, homme puissant & inquiet dont les Portugais avoient beaucoup souffert.

Le Roi de Calicut proposa au Viceroi un traité de paix ; mais sa perfidie étoit trop connue pour se fier à ses sermens. Menezès rejetta tout accord avec lui, & résolut de pousser vivement la guerre contre ce Souverain. Il alla jusques vers le port de Coulete, le plus beau du Royaume de Calicut, où il vit quarante vais-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I,
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

prisonniers, & leur enleva dix-huit piéces d'artillerie avec presque tous leurs bagages.

Lodi & Alexandrie de la Paille, sont obligées de capituler. Les garnisons de ces deux villes obtiennent la permission de repasser en France.

Les Impériaux, encouragés par leurs succès, crurent pouvoir entreprendre une invasion en France. L'Empereur & le Roi d'Angleterre appuyerent ce projet. Charles de Bourbon est chargé de l'exécuter; Henri VIII. s'engage de lui payer cent mille écus par mois pour la solde des troupes. L'Empereur veut que Charles de Bourbon commence son expédition par le siége de Marseille. L'artillerie nécessaire est transportée par mer; les Impériaux étant à S. Laurent, André Doria enleve sous leurs yeux une frégate, dans laquelle étoit le Prince d'Orange venant d'Espagne, avec des instructions de l'Empereur; il fut gardé quelque tems à la Cour de France, & ensuite renvoyé sans qu'on pût rien découvrir de sa commission, parcequ'il avoit jetté tous ses papiers dans la mer. Doria, homme de mer fameux, rendit inutile une flotte Espagnole, commandée par Hugues de Moncade.

Cependant François I. a soin de garnir Marseille de troupes, & lui-même il s'avance avec une forte armée. Charles de Bourbon ouvre le siége le 19 d'Août; mais mal secondé de la part de l'Empereur qui manquoit d'argent, & de Henri VIII. qui craignoit une invasion du côté de l'Ecosse, ce Seigneur est

PORTUGAL.

Jean III.

seaux bien armés & vingt mille Maures aux environs sous les armes. Le Viceroi n'avoit que quelques petits bâtimens & des barques remplis d'Indiens & de Portugais, bien inférieurs en nombre. Cependant il osa livrer combat sur terre & sur mer, & il se conduisit avec tant de prudence & d'intrépidité, qu'il défit presqu'entierement les ennemis.

En Afrique, les Chérifs se réunissent pour aller en force attaquer Saphim & les Maures alliés des Portugais. Garcie de Melo, Gouverneur de la place, assemble ses troupes, & leur propose d'aller prévenir les ennemis. On applaudit à son conseil. Il vole au-devant des Infidéles, engage une action; mais accablé par le nombre, il est vaincu & obligé de se retirer, laissant beaucoup de morts & de prisonniers, parmi lesquels est son fils, outre plusieurs autres Gentilshommes & Officiers Portugais, qui sont conduits dans le château de Tiuf au royaume de Sus.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

obligé de se retirer le 29 de Septembre, laissant devant la place sa grosse artillerie qui auroit retardé sa marche. Il reprend la route d'Italie par la riviére de Gènes.

Le Roi de France prend à sa solde quatorze mille Suisses. Les Ducs de Guise & de Suffolck avoient déja rassemblé seize mille fantassins avec sept à huit mille hommes de cavalerie. François I. se rend à la tête de cette armée à Aix, & n'ayant plus à craindre d'invasion en France, il se détermine à passer en Italie dans le dessein de reprendre le Milanois. L'armée Impériale arrive à Albe, le même jour que l'armée de France à Verceil. Cependant l'Empereur fait lever des troupes en Allemagne, pour envoyer de nouveaux secours en Italie. Milan, hors d'état de résister, ouvre ses portes aux François; ils assiegent Pavie défendue par Antoine de Leyva; le Marquis de Pesquaire surprend Melça, où l'armée Françoise avoit des magasins de vivres; il fait aussi une expédition dans Marignan & taille en piéces la garnison.

Le Pape sollicite auprès des Généraux de l'Empire une tréve qu'ils refusent. Gibert, envoyé de sa Sainteté, va trouver le Roi de France & lui propose une ligue secrette; les Vénitiens quittent le parti de l'Empereur pour entrer dans cette nouvelle confédération.

Les Germanats de Valence avoient baptisé de force, pendant les troubles, un grand nombre de Mahométans qui retournerent bien-tôt à leur Religion.

PORTUGAL.

Jean III.

Les Chérifs retournent triomphans à Maroc, & prennent le titre de Rois d'Afrique. Cet orgueil souleve contr'eux le Roi de Fez; il arme pour les combattre & les humilier. Les Chérifs sont encore vainqueurs de leur ennemi & le mettent en fuite près de la riviere de Gudelebi. Ce nouvel avantage augmente beaucoup la puissance des Chérifs. Ils s'emparent de Tafilet dans la Numidie, ils mettent sous le joug les royaumes de Maroc, de Sus, ou de Tarudente, à l'exception des places possédées par les Portugais.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
Les Ministres de l'Eglise & de l'Inquisition les inquiéterent comme renégats. Ces Mahométans demanderent à l'Empereur que la violence n'ayant pu les faire de véritables Chrétiens, il leur fût permis de continuer les exercices de leur ancien culte. Mais on leur ordonna d'observer la Religion Chrétienne dont ils avoient reçu un Sacrement, ou de sortir de l'Espagne, s'ils vouloient persister dans leur croyance. Dans les Indes, trois Espagnols établis à Panama, François Pizarre, Diégue d'Almagro & un Prêtre nommé *Ferdinands de Luques*, équipent, à leurs frais, une petite flotte pour faire des découvertes vers le Midi. Leur entreprise valut à l'Espagne la conquête d'un Empire plus vaste, plus opulent que le Mexique. Pizarre, homme sans éducation, mais ayant un corps de fer & une ame vigoureuse, plein d'audace & d'ambition, s'étoit déja rendu fameux par ses exploits militaires dans les Indes. Il monta d'abord sur un vaisseau, accompagné de deux petits canots seulement; il pénétra dans l'Amérique après avoir eu à contenir les gens de son équipage & à supporter les horreurs de la famine, à lutter contre le soulévement des mers, à souffrir des maladies affreuses, à repousser les attaques de Sauvages antropophages, enfin, à affronter tout ce qui pouvoit épouvanter l'humanité, sans que rien eût été capable de le faire reculer.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1525.

La garnison de Pavie, composée en partie d'Allemands, étoit prête de se soulever, n'étant pas payée. La difficulté étoit de faire tenir les sommes nécessaires au Gouverneur. Deux soldats déterminés firent coudre dans leurs habits l'or que le Viceroi de Naples leur confia, s'introduisirent parmi les soldats François, tuerent les sentinelles à la garde d'un souterrein qui communiquoit à la place, & y porterent ainsi de quoi satisfaire les troupes étrangéres. Les Espagnols réussirent encore dans un autre stratagême pour donner de la poudre aux assiégés.

Prise de Chiavenne, ville de Suisse, par Jean de Médicis qui étoit attaché au Roi de France. Les Grisons se soulevent à cette nouvelle, ils rappellent leurs compatriotes; six mille quittent l'armée Françoise. Tandis que les François s'affoiblissoient, les Impériaux se fortifioient par les secours que Georges d'Autriche & le Duc Charles de Bourbon leur amenoient.

Deux mille François, commandés par le Marquis de Saluces, débarquent à Savonne. Dom Hugues de Moncada qui étoit avec une flotte dans ce parage, descend à terre avec quelques troupes, croyant surprendre ce détachement. Dans le même tems la mer s'agite, & la flotte est rejettée en pleine mer. Cependant les François voyant que ces Marins n'avoient plus de retraite, fondent sur eux, en tuent une partie,

PORTUGAL.

Jean III.

1525.

L'Empereur Charles V. envoye des Ambassadeurs en Portugal pour négocier son mariage avec l'Infante Dona Isabelle, sœur du Roi D. Jean. Un des Ambassadeurs épousa la Princesse par procuration, & l'Evèque de Lamego leur donna la bénédiction nuptiale.

Dans les Indes, le Viceroi Menezès passe à Cananor, il y donne des témoignages de son amour pour l'ordre & pour la justice; il empêche les vexations que les Portugais exerçoient contre les Indiens. Les Maures & les Rois de Cananor & d'Ormus, lui envoyent de magnifiques présens qu'il distribue aussi-tôt aux Hôpitaux; tant de désintéressement & de vertu le fait craindre & respecter des Indiens.

La famine se fait sentir dans la ville de Calicut, bloquée par les Portugais. Simon de Menezès coule à fond soixante barques Malabares, & empêche toute communication dans cette place. Les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

& font prisonniers D. Hugues & plusieurs de ses Capitaines. Ces mêmes François sont défaits par Gaspard Moya, Gouverneur d'Alexandrie de la Paille.

Il y eut encore quelques escarmouches peu decisives. Elles étoient les préludes du grand combat qui se préparoit.

Les Impériaux s'emparent du château de S. Ange entre Pavie & Lodi, place importante où les François avoient une forte garnison.

L'armée Impériale s'approche de Pavie. François I. avoit fait la faute de passer en Italie pendant l'hiver; il fit encore celle de diviser son armée; on lui conseilla d'éviter la bataille, parceque les ennemis ne pourroient longtems tenir la campagne. En effet, ils ne tarderent point à éprouver la disette; les déserteurs étoient en grand nombre. C'est pourquoi les Généraux de l'Empire se déciderent à attaquer les François dans leurs retranchemens le 24 de Février jour de S. Mathias, jour réputé heureux par la naissance de l'Empereur. Tout le fort de l'action se porta au centre de l'armée où étoit le Roi de Navarre & l'élite de la Noblesse à côté de François I. Ce Prince combattit avec le plus grand courage; il renversa d'un coup de lance le Marquis de Saint-Ange. Le commencement de la bataille paroissoit être pour les François; mais le Marquis de Pesquaire répandit parmi ses troupes que le Roi de France avoit ordonné de ne faire quartier à aucun Espagnol. L'animosité s'unit alors au

PORTUGAL.

Jean III.

Mahométans de Dabul s'étant soulevés, éprouvent la vengeance des Portugais.

Le Roi de Bintam fait faire des courses aux environs de Malaca. Deux bateaux Portugais, montés par cinquante hommes, sous les ordres d'Alvarès Brito & de Balthasar Roderic Rapoze, rencontrent Laqueximene & le Roi de Draguin, gendre du Roi de Bintam, qui commandoient une flotte, sur laquelle il y avoit huit mille hommes, dans le dessein d'aller attaquer le Roi de Lingue, allié des Portugais.

Les deux bateaux osent résister à cette flotte; ils essuyent une décharge d'artillerie, & n'ayant pas été endommagés, les cinquante hommes s'avancent & accrochent plusieurs fustes; ils montent dedans, tuent ceux qui les manœuvrent, ou les font noyer; ces deux bateaux se dégagent ensuite & pénétrent triomphans dans le port de Lingue. Laqueximene retourne à Bintam; il n'a pas plus de succès dans les autres en-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

courage. Les Espagnols se battent en déséspérés. Launoy, Viceroi de Naples, l'impétueux Charles Duc de Bourbon, le Seigneur Alarçon, le Marquis de Pesquaire, l'ame de l'armée Impériale, font des prodiges de valeur. Antoine de Leyva sort de Pavie avec la garnison & achéve la défaite de l'armée Françoise.

Le Roi veut fuir avec un corps de cavalerie qui l'entraîne; un Arquebusier Espagnol tue son cheval; ce Prince tombe, il est arrêté couvert de blessures. Launoy, Viceroi de Naples & les autres Officiers Généraux, vinrent baiser la main de leur illustre prisonnier. Un soldat Espagnol s'approcha aussi de ce Prince, & lui remit une balle d'or qu'il avoit, dit-il, fait fondre la veille de la bataille, dans le dessein de lui donner une mort honorable, & n'ayant pu exécuter son projet, il le pria de prendre cette balle pour contribuer à sa rançon; François I. l'accepta.

Les vainqueurs firent un butin immense; plus de dix mille François périrent sur le champ de bataille ou furent noyés dans le Tesin. Louis de la Tremouille, le Maréchal de la Palice, le Comte de Lambesc, frere du Duc de Lorraine, d'Aubigny, Sanseverino, l'Amiral Bonnivet qui avoit conseillé si imprudemment le combat, & beaucoup d'autres Officiers Généraux furent tués dans cette cruelle journée. On comptoit parmi les prisonniers le Maréchal de Lescun, René, bâtard de Savoye, qui moururent de leurs blessures, le Comte de Saint-Paul, le Maréchal de

PORTUGAL.

Jean. III.

treprises contre les Portugais.

Le Roi de Calicut veut forcer la citadelle de sa capitale & en chasser les Portugais, quoiqu'il eût peu auparavant fait un traité de paix avec le Viceroi. Il étoit excité à ce siége par un renégat Sicilien, Ingénieur de profession, qui mit en usage toutes les ruses de son art, sans pouvoir réduire ce château défendu par D. Juan Lema, Gouverneur. Le Viceroi envoya des troupes au secours de la citadelle. Les Maures de Calicut se mettent en devoir de les empêcher de passer. Combat dans lequel les Maures sont défaits.

Le Roi de Calicut craignant les suites de cette victoire, demande la paix; elle lui est refusée. Cependant la citadelle de Calicut est démolie par les ordres du Viceroi, qui a dessein de bâtir une autre forteresse à Diou. Idalcan, Seigneur de Diou, se joint au Roi de Calicut pour empêcher l'exécution de ce projet. Mais les autres Princes Indiens ses

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Montmorency, Fleurange, de Brion, de Lorges, de la Rochepot, de Montéjan, de Montpesat, de Langey, de Curton & beaucoup d'autres Seigneurs. Les Impériaux ne perdirent que le Marquis de Saint-Ange, homme de marque, & sept à huit cens soldats.

François I. fut conduit au château de Picighitone. Il écrivit à la Régente du Royaume, sa mere, qui étoit à Lyon, pour lui annoncer sa défaite : *Madame, tout est perdu hormis l'honneur.*

Les François & les Suisses échappés du combat, chercherent à sortir de l'Italie. Les Impériaux les poursuivirent, en tuerent beaucoup & firent encore quelques prisonniers, entr'autres Henri d'Albret, Roi de Navarre, qui sçut gagner ses gardes & se sauver de sa prison. Des paysans ôterent la vie au Prince d'Ecosse qui vouloit se racheter de leurs mains. Celui qui en porta la nouvelle au Marquis de Pesquaire fut pendu sur le champ.

A la nouvelle de cette affaire, toutes les garnisons Françoises évacuent les places qu'elles occupoient.

Le Duc d'Albanie étoit prêt de Rome, & s'avançoit avec un détachement François vers Naples, lorsqu'il apprit la victoire des Impériaux; cependant il continua son chemin. Mais le Duc de Sessa, Ambassadeur de l'Empereur & le Cardinal Colonne, rassemblerent des troupes, allerent à sa rencontre & défirent cette petite armée. Le Duc d'Albanie se sauva en France par mer avec ce qu'il put réchapper de son monde,

PORTUGAL.

Jean III.

voisins ne virent pas cette ligue sans inquiétude, & se réunirent pour la rompre.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I.* *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
sur la flotte d'André Doria. Il fut fort agité dans le Conseil de l'Empereur de quelle maniere on devoit se conduire envers François I. L'Evêque d'Osma, Confesseur de Charles V. dit qu'il devoit traiter le Roi comme son frere & son ami, & lui rendre la liberté sans condition & sans rançon pour affermir la paix. Le Duc d'Albe au contraire fut d'avis d'affoiblir la France & de profiter des circonstances. On mit pour prix de la liberté de François I. qu'il céderoit le Duché de Bourgogne & plusieurs autres Etats de Flandre, sur lesquels la Maison d'Autriche prétendoit avoir des droits; on exigeoit aussi que le Duc Charles de Bourbon fût mis en possession de la Provence sans aucune espéce de dépendance. Adrien de Croy fut chargé de la part de l'Empereur de rapporter ces propositions à François I. Aussitôt que le Roi les eut entendues, il entra en fureur, disant qu'il aimoit mieux mourir prisonnier que de se déshonorer & de dégrader ainsi son Royaume. On prétend même que ce Prince, dans le transport de sa colere, porta la main sur sa dague pour se tuer, & qu'il fut arrêté par le Seigneur Alarçon. Le Marquis de Pesquaire & Launoy ne négligerent rien pour lui faire espérer un traitement plus raisonnable & plus doux. Il y eut quelques tentatives qui ne réussirent point pour l'évasion de François I. Ce Prince est transféré, comme il le desiroit, en Espagne, où il a une	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
réception brillante. L'Empereur le fait conduire à Madrid dans l'Alcazar, sous la conduite du Seigneur Alarçon. Charles V. se rend à Tolede pour la convocation des Etats de Castille, & en obtient un don gratuit considérable. Le Pape & les Vénitiens, l'Angleterre, la France, s'allarmerent de la grande puissance de l'Empereur; un intérêt commun porta ces Etats à faire une ligue entr'eux. Le Cardinal Wolsey, qui étoit tout-puissant en Angleterre, recevoit avant la bataille de Pavie des lettres écrites de la main de Charles V. qu'il signoit ordinairement *votre fils & votre cousin Charles;* mais depuis la journée de Pavie, l'Empereur ne lui écrivit plus que par son Sécretaire; ce qui indisposa ce Ministre au point qu'il engagea Henri VIII. à se tourner du côté de la France. Cependant les conditions de l'élargissement de François I. ne s'arrangeoient point, parceque Charles voulut trop exiger. Le Roi tomba dangereusement malade de tristesse & d'ennui. L'Empereur en eut la nouvelle étant à Saint-Augustin près de Tolede: il se rendit aussitôt en poste à Madrid, mit pied à terre dans l'Alcazar, & monta à l'appartement de François I. accompagné de Launoy: l'Empereur alla embrasser le Roi qui étoit dans son lit; les deux Souverains garderent un moment le silence, que François I. interrompit, en disant: *Vous voyez ici votre Esclave & votre Prisonnier?* „ Non, répondit Charles V. c'est mon	

.EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

„ Ami & mon Frere. Votre guérison est „ ce que je souhaite avec le plus d'ardeur. „ Le reste s'arrangera ensuite comme „ vous voudrez. „ *Non pas*, reprit François I. *mais de la maniere que vous l'ordonnerez*. L'Empereur se retira après une visite d'une demi-heure. Les Seigneurs de sa suite entrerent alors dans la chambre du Roi, & lui demanderent sa main à baiser, mais ce Prince la leur refusa & les embrassa tous. L'Empereur revint voir le lendemain son Prisonnier; il étoit auprès de lui lorsqu'on annonça l'arrivée de la Duchesse d'Alençon, sœur du Roi : il sortit aussitôt pour la recevoir, la conduisit à la chambre du Monarque; & ayant pris congé d'eux, il partit pour Tolede. Cet éloignement de l'Empereur inquiéta le Roi au point qu'il tomba de plus en plus malade; on désespéra même de sa vie. Enfin il recouvra la santé par la tendre affection de sa sœur & par les soins des Médecins.

Le Cardinal Jean Salviati, Légat du Pape, vint trouver l'Empereur à Tolede pour solliciter la liberté de François I. La Duchesse d'Alençon se rendit aussi dans cette ville pour y traiter de l'élargissement du Roi de France. Mais Charles insistoit toujours sur la cession de la Bourgogne, & cette condition empêchoit tout accommodement.

La Duchesse d'Alençon, assez mécontente, entreprit de faire évader son frere, sous l'habit d'un Négre qui étoit à son service. Ce projet fut découvert

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

par un Valet-de-chambre du Roi : on veilla de plus près à la garde de ce Monarque.

Charles, Duc de Bourbon, arriva en Espagne, pour ménager lui-même ses intérêts. Il se plaignoit, ainsi que le Marquis de Pesquaire, de ce que Launoy avoit conduit François I. en Espagne à leur insçu. L'Empereur fit un accueil honorable au Duc de Bourbon. Alors la Duchesse d'Alençon demanda la permission de retourner en France; ce que l'Empereur lui accorda, ajoutant que c'étoit à condition qu'elle n'auroit commis aucun crime d'Etat, pour lui faire entendre qu'il étoit instruit de l'entreprise qu'elle avoit faite de faciliter l'évasion du Roi. Rapin Toyras rapporte que François I. dans le désespoir où il étoit, écrivit aux Etats Généraux pour leur ordonner de faire couronner le Dauphin son fils; mais que les Etats regarderent cet ordre, appellé l'*Edit de Madrid*, comme informe, parce que le Roi n'étoit pas libre.

François I. fit proposer à l'Empereur de lui envoyer des Ministres pour régler sa rançon. Charles de Launoy, Dom Hugues de Moncada, à qui le Roi avoit fait rendre la liberté après la bataille de Pavie, & Jean Aleman, Secrétaire d'Etat, se rendirent à Madrid. Le Roi offrit de céder le Duché de Bourgogne pourvu qu'on lui donnât en mariage Dona Eléonore, sœur de l'Empereur, avec le Duché de Milan & le Comté d'Osfera pour dot.

Le Pape, les Vénitiens, les Floren-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
tins, & même François Sforce, Duc de Milan, formerent une confédération contre l'Empereur; ils offrirent au Marquis de Pesquaire le Royaume de Naples s'il vouloit se mettre à la tête de la confédération. Mais ce Seigneur instruisit de tout l'Empereur, & par ses ordres il se mit en devoir de punir l'ingratitude du Duc de Milan. Il l'assiégea dans sa capitale, & se rendit maître des autres places de son Duché. Le Marquis de Pesquaire mourut sur la fin de l'année, non sans soupçon d'être la victime de ses ennemis, quoique son grand âge & les fatigues considérables d'une campagne laborieuse ayent pû avoir précipité la fin d'une vie qu'il rendit célebre par ses exploits militaires, & recommandable par son inviolable attachement à son Souverain. L'Empereur bannit de ses Etats les Maures Mahométans de Valence, qui ne veulent pas embrasser la Religion Chrétienne. Le principal motif de cet Edit étoit de détruire dans son principe le brigandage que ces Maures entretenoient avec les Corsaires d'Afrique. Pizarre & Almagro avancent dans la mer du Sud, & font des découvertes utiles dans cette partie de l'Amérique si riche en mines d'or. Almagro retourna deux fois à Panama pour y chercher les secours nécessaires à l'entreprise de ces hardis Navigateurs. L'éxemple & la fortune des Espagnols encourageoient les Portugais, les François, les Anglois, à venir aussi former	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

des Etablissemens dans le Nouveau Monde.

1526.

Les conditions de la paix furent arrêtées entre les deux Souverains. On convint, entr'autres clauses, que les prisonniers de part & d'autre seroient rendus : que les sujets des deux Puissances pourroient commercer ensemble : que dans six semaines le Roi de France rendroit à l'Empereur le Duché de Bourgogne, & renonceroit en sa faveur à tous ses droits & prétentions sur le Royaume de Naples, sur Milan, Gènes & Ast, & sur les villes & Etats de Flandre ; qu'il s'engageroit d'obliger Henri d'Albret de renoncer au titre de Roi de Navarre ; que le Duc de Bourbon seroit rétabli dans ses Etats & dignités.

Cette paix devoit être scellée par le mariage du Roi de France avec Dona Eleonore, sœur de l'Empereur, Reine Douairiere de Portugal, & par le mariage du Dauphin avec l'Infante Doña Marie, fille de la Reine Dona Eléonore. Enfin, pour sureté de ce traité, François I. s'obligeoit de donner en ôtages, aussitôt qu'il seroit remis en liberté, ses deux fils aînés, ou douze de ses plus habiles Généraux.

La paix est publiée le 15 de Janvier. François I. ratifie son mariage, & les noces sont célébrées avec beaucoup de pompe à Illescas.

Le Roi de France part de Madrid le 21 de Février pour se rendre dans ses

PORTUGAL.

Jean III.

1526.

L'Empereur & l'Infante Isabelle de Portugal, se rendent le 10 de Mars à Séville où l'Archevêque de Tolede lui donne la bénédiction nuptiale.

Depuis la double alliance contractée entre les deux Souverains, le Portugal jouit d'une paix profonde jusqu'en 1534.

Pendant cet intervalle, il y eut un horrible tremblement de terre qui ruina les environs de Lisbonne.

D. Jean établit dans ses Etats le redoutable Tribunal de l'Inquisition pour contenir dans la crainte & le respect les Juifs, les Mahométans & les autres ennemis de la Religion Catholique.

Les Portugais ne virent pas sans effroi cette nouvelle jurisdiction ; mais leur opposition ni leurs remontrances ne pûrent faire changer le Roi de sa résolution.

Dans les Indes, Antoine Brito & Garcie Henriquès qui avoit été nom-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Etats, & la Reine Dona Eléonore se met en chemin le 26 du même mois.

Le Duc de Bourbon reçut de l'Empereur l'investiture du Duché de Milan, & passa en Italie avec le titre de Général des troupes Impériales.

Le Mariage de l'Empereur avec l'Infante Isabelle de Portugal, est célebré avec la plus grande magnificence.

Cependant François I. étant arrivé sur la riviere de Bidassoa aux frontieres de l'Espagne & de la France, remit entre les mains de Dom Ferdinand d'Alarçon, comme ôtages de sa liberté & de ses engagemens, ses deux fils aînés, qui furent conduits par le Marquis de Berlanga, à la forteresse de Villalpande. Il prefera de se priver de ses deux fils, au lieu des plus habiles Généraux de son Royaume, comme il en avoit le choix.

Lorsque Charles de Launoy & le Seigneur Alarçon demanderent l'exécution du Traité de Madrid, sur-tout par rapport à la restitution de la Bourgogne, François I. les mit en présence des Députés de cette Province, qui déclarerent que jamais les Etats ne consentiroient à la cession que sa Majesté avoit faite de ce Duché.

L'Empereur informé des intentions du Roi de France, fit dire à la Reine Dona Eléonore de suspendre son voyage.

Les Maurisques, ou Maures baptisés, firent encore de vives représentations contre les Evêques & les Ecclésiastiques. L'Empereur ordonna une assem-

PORTUGAL.

Jean III.

mé son successeur, furent sur le point d'en venir aux mains à Ternate, pour le Gouvernement des Moluques.

Henri de Menezès, troisiéme Viceroi des Indes, meurt le 2 Janvier à Cananor. On ne trouva pas dans ses coffres de quoi faire les frais de ses funérailles, preuve de son désintéressement. La justice, la valeur, la probité rendront toujours sa mémoire recommandable parmi les Portugais & les Indiens.

Le choix du nouveau Viceroi, tomboit sur D. Pedre Mascaregnas; mais comme il étoit pour-lors fort éloigné, on confia, en attendant son retour, le commandement à Sampajo qui lui étoit substitué suivant les dispositions du Roi.

Sampajo étoit un ambitieux. Il promit de rendre la Viceroyauté, & fit tout ce qu'il crut capable de s'y affermir; il chercha à faire quelque coup d'éclat, afin de se montrer digne du rang qu'il vouloit conserver.

Il va trouver Tello à

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

blée de Prélats & d'hommes éclairés, dans laquelle il fut décidé qu'on pardonneroit aux Maurisques tous les crimes qu'ils avoient commis par le passé contre la Foi, qu'on leur bâtiroit des Eglises, que la langue Castillanne leur seroit seule permise, qu'ils ne prendroient que des noms Chretiens, qu'ils ne se marieroient qu'avec une dispense approuvée de l'Ordinaire, que les femmes n'auroient point de voile, que dans leurs couches elles ne pourroient se servir que de Sages-Femmes anciennes Chrétiennes, que les Maurisques ne porteroient pas d'armes, qu'ils ne pourroient aller s'établir d'un lieu à un autre, & que s'ils ne se conformoient point à ces réglemens, ils seroient poursuivis par l'Inquisition. Ce tribunal fut transferé à Grenade; l'Empereur rendit en conséquence un Decret le 7 Décembre 1726.

On éprouve le 4 Juillet un grand tremblement de terre à Grenade.

François I. envoie des Ambassadeurs à l'Empereur pour lui notifier les raisons qui l'empêchoient de remplir les conditions du traité de Madrid. Les Ambassadeurs du Pape & des autres alliés, lui firent aussi connoître leurs intentions. L'Empereur répondit avec fermeté & justifia sa conduite par un manifeste.

Les Maurisques de Grenade obtintent la suspension de quelques articles de l'Edit, moyennant une somme de huit cent mille ducats.

Les Mahométans de Valence reçu-

PORTUGAL.

Jean III.

l'embouchure du fleuve Bacanor; il attaque douze mille Malabares campés sur le rivage & les defait. Il part ensuite pour Goa. François de Sea refuse d'abord de le reconnoître & de le recevoir; mais enfin ce Gouverneur apprenant le droit que Sampajo avoit de commander, lui ouvre l'entrée de la ville, & va par ses ordres faire bâtir une citadelle à Sonde, ville maritime de l'Isle de Java; ce Viceroi envoie en même tems Georges de Menezès aux Moluques, & ordonne à Alphonse Melo de croiser dans les environs des Isles Maldives; il nomme Simon de Sousa Amiral des Indes; & pour lui, il passe à Ormus, où il réconcilie Jacques Melo, Commandant de la citadelle, avec Xeraf.

Roderic de Lima, que le feu Roi Emmanuel avoit envoyé vers l'Empereur d'Ethiopie, arrive après un long voyage, avec Zagazabus, Ambassadeur de cet Empereur. Sampajo les fait embarquer pour le Portugal. Le Roi reçoit à Conimbre

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

rent pour la plûpart le Baptême. L'intérêt plus que la Foi engagea beaucoup d'entr'eux à se faire Chrétiens.

Les Maures de Benaguacil, de Benisano, de Betera & d'autres villes se révolterent contre les ordres de l'Empereur. Ils prirent les armes sous le commandement d'un habitant d'Algar, homme determine. L'Empereur ordonna le siege de Benaguacil; enfin les habitans réduits par la force, demanderent la paix & le Baptême. Ils furent condamnés à une contribution de douze mille ducats.

Les Mahométans de la vallée d'Almonacir, d'Eslida, d'Ujo, de Segorbe & des environs, se retirerent sur la montagne d'Espadan, prirent les armes au nombre de plus de quatre mille, & choisirent pour Roi un nommé Carbau, habitant d'Alger, qui se fit appeller Selim-Almançor. Deux mille des Maures baptisés se révolterent aussi & passerent en Afrique.

Un zéle religieux arme plusieurs Chrétiens de Valence; le Duc de Segorbe se met à leur tête; beaucoup de Gentilshommes viennent le trouver; cette armée s'avance dans la vallee d'Almonacir, mais la vigoureuse défense des Maures l'obligea de se retirer. Fiers de cet avantage, ils font des courses dans plusieurs places, attaquent les anciens Chrétiens, entrent dans les Eglises & profanent les choses saintes.

Les Chrétiens de Valence reprennent les armes, & forment un corps d'armée considérable; ils vont forcer les

PORTUGAL.

Jean III.

l'Ambassadeur Ethiopien qui lui présente de la part de son maître, une couronne d'or & d'argent avec deux lettres en langues Abyssine, Arabe & Portugaise. L'Ambassadeur ayant obtenu la confirmation de l'alliance que l'Empereur d'Ethiopie demandoit à entretenir avec le Portugal, se rendit en Italie, accompagné de François Alvarez, pour rendre son hommage au Pape comme au chef de la chrétienté.

Les Portugais poursuivent leur projet de conquête de la ville de Diou, place forte & la capitale de l'Isle du même nom.

Sampajo reçoit du Roi de Portugal de nouveaux ordres qui le maintiennent, comme il avoit demandé, dans la Viceroyauté au préjudice de Mascaregnas.

Les Portugais font des établissemens dans le Brésil, une des plus riches contrées de l'Amérique, & qui devint encore plus importante par les découvertes que l'on y fit dans la suite de mines d'or & de diamans.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
Maures jusques sur la montagne d'Espadan où ils étoient retranchés. La victoire est complette; deux mille de ces séditieux sont tués, deux mille prisonniers, les autres dispersés. Les chefs de la révolte sont punis; tout rentre dans l'ordre. On établit des Ministres pour instruire les Maures dans la Religion Chrétienne. Les troupes Impériales commettent à Milan d'horribles vexations. Les habitans se soulevent. Combat dans lequel la ville est inondée du sang de ses citoyens. Le Duc Sforce fait quelques tentatives inutiles; le Duc Charles de Bourbon ramene la tranquillité par sa présence. François I. & le Roi d'Angleterre accedent au traité de la ligue *sainte*, ainsi appellée parceque le Pape en étoit le chef; son véritable objet étoit de rétablir le Duc de Milan dans son Duché, d'ôter le Royaume de Naples à l'Empereur, & de le donner à l'Eglise, dont cet Etat est feudataire; de remettre Gènes sous la domination du Roi de France; de forcer Charles V. de rendre la liberté aux fils de François I, moyennant une rançon modique. Le Pape, les Vénitiens, les Florentins commencent à exécuter les projets de la ligue; ils mettent une armée sur pied, le Duc d'Urbin en est le Général. Les ligués s'emparent de Lodi; ils assiégent Sienne, mais sans succès. Ils échouent pareillement devant Milan. Le Duc Sforce ne pouvant plus se maintenir dans le château de cette pla-	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
ce, l'abandonne à Charles de Bourbon, & se retire à Côme. Les François se rendent maîtres de Savonne Ils attaquent la ville de Gènes qui leur résiste. L'Empereur fait passer des troupes en Italie sous les ordres de Charles de Launoy, Viceroi de Naples, & de Dom Ferdinand d'Alarçon. Ces troupes se répandent aux environs de Naples & en Lombardie. Ferdinand I. frere de Charles, succéde aux Royaumes de Hongrie & de Bohême, du chef de son épouse, Anne Jagellon, sœur de Louis, Roi de ces Etats, qui venoit de périr à la bataille de Mohacs contre le Grand Turc. Le Cardinal Colonne & ses freres, & le Duc de Sessa, Ambassadeur d'Espagne, après avoir inutilement tenté de faire renoncer le Pape à la ligue, sortent de Rome. D. Hugues de Moncada vient à la tête d'un détachement dans cette ville. Le S. Pere, effrayé, se retire au Château Saint-Ange avec plusieurs Cardinaux. Les Impériaux pillent le palais du Pape, & enlevent beaucoup d'effets précieux dans l'Eglise même de S. Pierre; ensuite ils assiegent le Château Saint-Ange. On convient d'une tréve de trois mois. Dans le même tems François I. envoya des troupes en Lombardie, sous les ordres du Marquis de Saluces, qui prit Crémone & Monça. Le Pape rassemble toutes ses forces dans Rome. Il excommunie le Cardinal Colonne, & le dépouille de sa pour-	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

pe; il fait ravager ses terres & ses palais. L'armée du Souverain Pontife s'établit à Pasea, à six mille du camp Impérial.

Georges, Baron de Fronsberg, amene les recrues qu'il avoit levées en Allemagne. Jean de Médicis voulant leur empêcher le passage de la riviere de Minco, reçoit une blessure dont il meurt. Fronsberg occupe les territoires de Plaisance & de Parme, où le Duc de Ferrare lui fournit de l'artillerie & des munitions.

L'Empereur est déterminé à suivre la guerre d'Italie jusqu'à ce que le Roi de France satisfasse à son traité de Madrid, & que le Duc de Milan soit en sa puissance.

Le Gouverneur de la Castille d'or fait partir vers Pizarre, un vaisseau pour le ramener lui & ses compagnons; de deux cens Espagnols qui accompagnoient Pizarre, il n'y en eut que treize qui oserent partager les périls de sa navigation. Ce hardi navigateur ne voulut point retourner à Panama; il sollicita de ses associés du secours pour suivre son voyage, & l'attendit dans l'Isle de Gorgone. En effet, on lui expédia un vaisseau sur lequel Pizarre gagna le port de Tumbez; il vit alors quelque réalité à ses espérances, apprenant qu'il étoit proche du Pérou, le pays du monde le plus fertile en or.

1527.

L'Empereur assemble les Etats Généraux à Valladolid, & y demande des secours qu'il ne put obtenir. Les diffé-

PORTUGAL.

Jean III.

1527.

Mascaregnas s'avance vers Goa pour y prendre possession de la Viceroyau-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

rens ordres donnerent séparément leurs excuses : le Clergé, parcequ'il ne devoit point disposer des biens de la religion ; la Noblesse, parcequ'elle ne pouvoit payer ce tribut sans déroger à ses priviléges ; le Tiers-Etat, parcequ'il n'etoit point encore libéré de ses anciens engagemens, & qu'il ne vouloit point en contracter de nouveaux. C'est la premiere fois qu'on vit chaque ordre former un corps séparé dans l'assemblée génerale des Etats. Naissance du Prince D. Philippe. Charles ne permit pas qu'on fît à cette occasion les fêtes accoutumées, disant *qu'il ne convenoit point à des Chrétiens de se réjouir, tandis que le Chef de la Chrétienté étoit dans la captivité ;* & c'étoit son armée qui causoit tout le désordre dans Rome.

Les Ambassadeurs des Puissances confédérées s'assemblent à Palence sans rien conclure pour la paix. Charles envoie un Ambassadeur au Pape afin de l'engager à quitter le parti de la ligue ; mais, au contraire, le S. Pere agissoit avec force contre les Espagnols. Il leur fit lever le siége de Frasilone ; en même tems René de Lorraine passa en Italie avec un corps de troupes, & s'étant joint à l'armée Romaine, il s'empara de plusieurs places importantes dans le Royaume de Naples, prétendant avoir d'anciens droits à exercer contre cet Etat.

Le Viceroi de Launoy convient avec le Pape d'une tréve & des conditions de la paix ; le Duc de Bourbon seul s'y oppose, & en empêche l'effet. Ce

PORTUGAL.

Jean III.

té que Sampajo avoit usurpée ; mais ce dernier fait armer plusieurs vaisseaux pour arrêter en chemin son rival. Antoine Sylveira chargé de cette commission, amene Mascaregnas à Cananor, & l'enferme dans une prison. Sampajo fait subir le même sort à ses partisans.

Un traitement si dur & si injuste révolta la plûpart des Officiers Portugais. Simon de Menezès, Commandant de la citadelle de Cananor, rendit la liberté à Mascaregnas, & le proclama Viceroi des Indes. Christophe de Sousa qui tenoit par ses richesses & par ses qualités personnelles un rang distingué, appuya le parti de Mascaregnas. Cette scission pouvoit être funeste aux intérêts du Roi de Portugal ; c'est pourquoi l'on convint de nommer des arbitres pour juger des droits des deux prétendans à la Viceroyauté. Sampajo gagna & entraîna les suffrages des arbitres qui déciderent en sa faveur.

Mascaregnas appella de cette sentence au Roi de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Prince & les autres Généraux de l'Empire, manquant d'argent, sont obligés d'abandonner la Lombardie, & de permettre à leurs troupes, pour satisfaire leur cupidité, le pillage de Florence ou de Rome. Le Duc d'Urbin garantit Florence. Charles de Bourbon marche à grandes journées vers Rome, à la tête d'une armée de trente mille hommes. Le soldat impatient monte à l'assaut. Le Duc de Bourbon reçoit à la cuisse un coup de feu, dont il meurt une heure après. Le Prince d'Orange, son Lieutenant-Général, cache la mort de ce Prince, & prend le commandement des troupes. Les Impériaux entrent dans Rome; ils se portent pendant sept jours aux derniers excès de la licence, du brigandage, de la cruauté; profanant les lieux saints, insultant les Ecclesiastiques, violant les femmes & faisant mille horreurs. Le butin de cette ville opulente fut immense, sans pouvoir assouvir l'avidité du soldat. Cependant le Pape s'étoit retiré au Château Saint-Ange avec treize Cardinaux, & les ambassadeurs de France & de Venise; il y est assiegé, & bientôt manquant de vivres, il se rend prisonnier; le Seigneur d'Alarçon, homme dur, est chargé de la garde de cet illustre captif, comme il l'avoit été de celle de François I.

La peste se joint au fleau de la guerre & fait beaucoup de ravage dans Rome. Le Viceroi de Launoy en est attaqué & meurt. Le Prince d'Orange se retire à Sienne pour se faire guérir d'une blessure. Le Seigneur Alarçon se met à la

PORTUGAL.

Jean III.

Portugal, & partit aussitôt pour faire valoir ses droits.

Georges de Menezès se rend dans l'Isle de Ternate dont le Gouvernement lui est remis par Garcie Henriquès. Il étoit venu des Espagnols dans les Isles de Tidore & de Gilolo. Menezès engagea leur Capitaine, Martin Ignignez de s'établir à Ternate, & d'agir d'intelligence avec les Portugais. Mais le Roi de Gilolo envisageant sa sureté dans la division des deux nations rivales, empêcha leur union.

Laurent Vasquez va dans l'Isle de Bornéo, & obtient la permission d'y commercer. Laurent fait présent au Roi de l'Isle, d'une tapisserie représentant le mariage du Roi d'Angleterre, Henri VIII. avec la tante de l'Empereur.

Le Roi de Borneo étonné de voir des figures tracées par un art qu'il ne comprend point, regarde les Portugais comme des enchanteurs qui peuvent donner la vie à ces figures pour le perdre; il leur rend la ta-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tête de l'armée. Les troupes demandoient leur paye, & n'étant pas assez promptement satisfaites, elles menaçoient de se porter à de nouveaux excès. Le Pape leur donna en ôtage les personnes qui lui étoient les plus cheres, avec promesse de fournir les sommes nécessaires pour leur solde. Les Allemands traitent durement ces ôtages qui trouvent le moyen de s'échapper, & d'aller joindre l'armée du Duc d'Urbin. Les Allemands accusent les Espagnols d'avoir facilité cette évasion, & veulent les attaquer. Les deux partis s'avancent en bon ordre, prêts à se livrer un combat. A cette nouvelle, le Seigneur Alarçon sort à la tête de la garnison du Château Saint-Ange, & se met entre les deux armées; il leur représente les suites dangereuses de leur division, & parvient enfin à rétablir l'union.

Antoine Leyva, que le Duc de Bourbon avoit laissé dans la Lombardie, défend ce pays contre le Duc Sforce & les Vénitiens; il leur fait lever le siége de Marinano; il surprend de nuit Casal où Jacques de Médicis étoit avec six mille Suisses; il égorge ou fait prisonnieres la plûpart de ces troupes.

Les Rois de France & d'Angleterre renouvellent & confirment leurs traités contre l'Empereur. François I. léve une armée dont il donne le commandement à Lautrec. Ce Général passe en Italie. André Doria se présente avec une flotte à la vue de Gènes. Fregose un des Officiers Généraux de l'armée Françoise,

PORTUGAL.

Jean III.

pisserie, & ne veut point souffrir de Portugais dans son Isle. (*De la Clede.*)

George de Menezès & Garcie Henriquès prirent querelle. Garcie s'empara de la forteresse de Tidore, où il enferma Menezès; le Roi de l'Isle & un Capitaine Espagnol le mirent en liberté. Les Portugais se partageoient déja en deux partis. Cette guerre civile pouvoit entraîner la perte des Moluques. Pour la prévenir, le Gouverneur de Malaca envoie à Ternate Gonzalve d'Azevedo, avec un détachement de troupes. Cet Officier rétablit l'ordre & la tranquillité dans l'Isle.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

va à la tête d'un détachement pour insulter cette ville. La garnison Espagnole sort pour les combattre. Aussi-tôt le peuple se souleve, & prend le parti de la France. Les Espagnols veulent envain rentrer dans la place. Les François leur en défendent l'entrée ; les Adornes rendent le château ; Lautrec établit un Gouverneur à Gênes.

Alexandrie est forcée de capituler. Siége de Pavie. L'armée Françoise entre dans cette ville ; les soldats furieux, & aigris par le souvenir de la défaite de Pavie, égorgent la plûpart des habitans, pillent les Eglises & les Monasteres, mettent tout à feu & à sang ; ils commettent ainsi pendant huit jours tout ce que la guerre a de plus horrible.

Le Duc de Ferrare se ligue avec les François & les Florentins. Le commandement de l'armée, que l'Empereur lui destinoit, est donné au Prince d'Orange. Dom Hugues de Moncada est nommé Viceroi de Naples. Enfin le Pape convient de payer cent dix mille ducats ; de ne pas traverser l'Empereur dans ses prétentions sur le Royaume de Naples & le Milanez ; d'accorder la croisade & le dixiéme des revenus Ecclésiastiques ; & pour sureté de ces engagemens, de remettre entre les mains des Impériaux des ôtages, & de les mettre en possession de Civita-Vecchia & de deux autres places. A ces conditions il est mis en liberté.

Le Pape se rend au Palais de Saint-Pierre, & monte pendant la nuit à cheval pour se retirer en diligence à

PORTUGAL.

Jean III.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

Orviete, ville forte de la Toscane. Il écrit aux Rois de France & d'Angleterre pour leur donner des nouvelles de sa liberté & les en remercier.

André Doria, Général des Galeres de France, fait une descente en Sardaigne; il s'empare de Longosardo, de Sorson, de Sacer; il fait une tentative inutile contre Algieri; une maladie épidémique moissonne beaucoup de gens de son équipage, & l'oblige de se retirer à Livourne, d'où il repasse à Gènes.

Le fameux Pizarre vient rendre compte à la Cour d'Espagne de ses importantes découvertes dans l'Amérique: il est nommé Gouverneur des pays qu'il pourroit mettre sous la domination de l'Empereur; mais à condition de faire toujours les frais de ses entreprises. Pizarre emmena avec lui quatre de ses freres & plusieurs Espagnols à Panama, où il travailla pendant plusieurs années aux préparatifs de la grande expédition qu'il méditoit.

Les Espagnols établissent leur puissance dans les vastes contrées de l'Amérique. Quelques Corsaires François & Anglois paroissent dans ces parages, & enlevent des Vaisseaux marchands, mais sans oser attaquer les Espagnols dans leurs colonies.

1528.

Les Rois de France & d'Angleterre font déclarer la guerre à l'Empereur par des Rois d'armes. Charles l'ac-

1528.

Sampajo continue dans les Indes à faire les fonctions de Viceroi; il donne

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

cepte & donne son manifeste. On ôte aux enfans de France les domestiques qui leur sont attachés; & pour mieux s'assurer de la personne de ces Princes prisonniers, on les transfere à la forteresse de Berlanga, ensuite à celle de Pedraza.

Le Prince D. Philippe, fils de l'Empereur, est reconnu pour héritier de la Monarchie & reçoit à Madrid le serment de fidélité des Seigneurs & des Députés des royaumes de Castille & de Léon. On renouvelle dans cette assemblée la défense de donner aux étrangers les dignites de l'Etat, & les bénéfices Ecclésiastiques.

Le Roi de France envoie le 7 de Juin un cartel de défi à l'Empereur, pour se battre avec lui seul à seul; l'Empereur, malgré l'avis de son Conseil & des Grands de ses Etats, répondit le 24 du même mois à François I. qu'il acceptoit le défi: que le champ de bataille seroit proche de la riviére, entre Fontarabie & Andaye; qu'on l'assureroit & qu'il n'y avoit plus qu'à décider à qui appartenoit le choix des armes; enfin, que ce cartel auroit lieu dans quarante jours. Tout se passa avec le cérémonial de la Chevalerie. Mais ce combat singulier n'eut point d'exécution.

Les François & les Vénitiens font plusieurs conquêtes dans le royaume de Naples. Lautrec, Général de l'armée Françoise, s'empare d'Aquila & de beaucoup d'autres places; les Vénitiens soumettent Valerio, Orsino, Civitella,

PORTUGAL.

Jean III.

le Commandement de la citadelle de Cananor à Juan Deze, & l'envoie croiser sur les côtes de Malabar.

Ce brave Officier fait la chasse aux Maures de Calicut & de Cambaye. Il leur tue beaucoup de monde, coule à fond une grande quantité de leurs barques; il pénétre jusqu'à Mangalor où il porte le fer & le feu, & emmene à Cananor plusieurs prisonniers dont il tire une forte rançon.

Alphonse Melo passe à l'Isle de Ceilam, & en fait retirer les Calicutiens qui l'assiégeoient; il rend le Seigneur de Calecare, à qui appartenoient la pêche des perles, tributaire du Roi de Portugal.

Sampaio s'attache surtout à déplacer les partisans de Mascaregnas son rival. Il donne le gouvernement de Malaca à Pierre de Far, & celui des Moluques à Simon de Sousa. Ce Viceroi quitte Cochim & va passer l'hiver à Goa. Antoine de Mirande, Amiral des Indes, fait voile vers le Cap de Guadafu; sa flotte

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

Sulmoné; leur flotte infeste les côtes de la Pouille; les villes de Bari & de Trani ne peuvent resister.

D. Hugues de Moncada pourvoit à la sureté de Naples. Le Prince d'Orange rassemble les troupes Impériales; le Pape leur fait remettre de l'argent, pour les engager à sortir de Rome où elles causoient beaucoup de dégât; elles marchent contre l'armée Françoise, & vont camper à Troya. Mais trop inférieures en nombre, elles évitent le combat; en attendant des secours, elles entrent dans Naples. Le Cardinal Colonne fortifie Gaïette.

Les François prennent Melfi d'assaut. Cinq des assiégeans seulement périssent. Plus de trois mille des Habitans & de la garnison sont passés au fil de l'épée. La prise de cette ville entraîne celle de plusieurs autres de la Basilicate & de la Pouille.

L'armée Françoise force Capoue, Averse, Nole & Pussole. Elle fait le siége de Naples. En même tems Philippin Doria remporte la victoire contre les Impériaux dans un combat naval. D. Hugues de Moncada est tué d'un coup d'Arquebuse. Les bâtimens qui l'accompagnoient périssent tous. Cet échec répand l'allarme dans Naples. La ville est désolée à la fois, par la guerre, par la peste & par la famine. Alors un Gentilhomme Napolitain, appellé *Berticillo*, fameux brigand, obtient la grace de ses crimes & de ses assassinats, en faisant entrer des vivres & des troupeaux dans cette place. L'Empereur fit passer en Italie un

est dispersée par une horrible tempête; le vaisseau de l'Amiral est poussé au loin, & rencontre un Gallion Turc très-armé. Combat dans lequel le feu que les Turcs avoient mis à une grande voile de l'Amiral, est reporté par le vent dans le Gallion qui s'embrase à l'instant. Le bâtiment avec tout l'équipage périt au milieu des flammes, excepté quelques hommes qui s'étant jettés à la mer, reçurent du secours des Portugais.

L'Amiral rejoint sa flotte; il prend la route de Caxen, port situé sur la côte d'Arabie, où il s'empare de vingt vaisseaux appartenans aux Maures. Il fait quelques autres expéditions & se rend à Ormus. On y vend pour soixante mille ducats les prises faites pendant la campagne.

L'Amiral se met en mer le 22 Août, il prend la route de Diou. Une tourmente le jette à Chaul, & disperse ses vaisseaux. D. Lopez Mesquita qui commandoit un de ces bâtimens, est jetté près de Diou, & rencontre un na-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

corps de deux mille Allemands, commandés par le Duc de Brunswick. Ils entreprirent le siége de Lodi, mais ils furent si vigoureusement repoussés, qu'ils ne tarderent point à se retirer. Ce mauvais succès, le défaut de paye, les ravages de la maladie épidémique, forcerent beaucoup de ces troupes de déserter; le Duc de Brunswick retourna mécontent en Allemagne avec le peu de monde qui lui restoit.

La ville de Naples est serrée de très-près, par terre & par mer. Les François & les Vénitiens s'emparent de presque toutes les places de l'Etat Napolitain; les Allemands se soulevent dans Naples & prennent querelle contre les Espagnols. Leurs Chefs ont beaucoup de peine à les appaiser.

André Doria, peu satisfait du traitement qu'il recevoit de la France, s'attache à l'Empereur, il ordonne à Philippin Doria son neveu, qui étoit devant Naples, de séparer ses galeres de celles des François, & de jetter des vivres dans la place. Cette désertion & la peste ou la maladie contagieuse qui fait beaucoup de ravage dans le camp de l'armée Françoise, l'épuisent & la découragent. Lautrec est lui-même la victime de la contagion commune. On nomme à sa place le Marquis de Saluces. Les François levent le siége, ils se retirent pendant une nuit sombre & orageuse, laissant dans le camp leur grosse artillerie, & le gros bagage qui pouvoit les embarrasser dans leur retraite. A cette nouvelle, le Prince d'Orange &

vire ennemi, monté de deux cens hommes d'équipage. Lopez n'avoit que trente hommes sur son bord. Cependant il ose attaquer le gallion, il l'accroche, saute dedans. L'effort des vagues les sépare. Les Portugais sont environnés par les ennemis beaucoup supérieurs en nombre; Lopez ne balance point, il se précipite sur eux avec sa troupe, aussi déterminée que lui. Beaucoup de Maures tombent sous ses coups, & beaucoup d'autres sont blessés; ils demandent grace, & se rendent esclaves. On songea pour lors à sauver le bâtiment qui étoit endommagé; Lopez fait monter son frere & seize hommes dans une barque, avec l'or, l'argent & les effets les plus précieux; la flotte de la ville de Diou rencontre cette barque, & l'amene au Roi de Cambaye. Ce Souverain exerce sur les Portugais toutes sortes de tourmens pour les faire renoncer à leur Religion; mais ils souffrent avec courage & meurent tous Chrétiens fidéles. Lopez,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

le Seigneur Alarçon sortent de Naples à la tête de la cavalerie ; ils tombent sur l'arriere-garde ennemie, la taillent en piéces, & attaquent aussi avec avantage le gros des troupes. Ils font Pierre Navarro prisonnier. Le Marquis de Saluces se retire dans Averse avec les débris de son armée. Il y est aussi-tôt assiégé, & obligé de capituler. Il fut alors convenu que les François & les Vénitiens rendroient toutes les places où ils avoient mis garnison dans le Royaume de Naples. Le Marquis de Saluces & les autres Généraux resterent prisonniers pour être garans de ce traité.

Les Vénitiens abandonnent Manfredonia aux Impériaux, mais ils se maintiennent contr'eux dans Monopolis. Antoine de Leyva rentre dans Pavie ; cependant François I. envoye de nouvelles troupes sous le commandement du Comte de Saint-Pol, pour fortifier l'armée de la ligue. Cette armée reprend Pavie, Novara & Vigevano.

André Doria faisoit déja les fonctions de Général de mer pour l'Empereur ; il attaque les galeres de France & en prend deux. Il s'approche de Gènes, il entre à la tête de cinq cens hommes dans cette place, criant : *liberté, liberté.* Trivulce, Commandant du château, veut envain se défendre ; il est contraint de capituler, & les François abandonnent cette place.

Pierre Navarro & les autres prisonniers qui avoient été rebelles à l'Empereur, sont justiciés par ses ordres dans la ville de Naples.

PORTUGAL.

Jean III.

plus heureux, arrive à Chaul, où l'on vend les marchandises dont le vaisseau étoit chargé.

Mendoce, Gouverneur de la citadelle d'Ormus, fait partir pour le Portugal Antoine Terniec, pour rendre compte au Roi de ce qui se passoit dans les Indes. Terniec va par mer à Bassora, ville de l'Arabie, à l'embouchure du golphe Persique ; il s'engage ensuite par terre, dans le désert entre Bassora & Alep, ayant pour guide un Pilote qui se servoit de la boussole afin de reconnoître son chemin dans ces vastes plaines où il n'y a aucune habitation. Terniec & son compagnon étoient montés sur des Dromadaires & coururent de grands dangers, ayant autant à craindre les attaques des Arabes que celles des Tigres & des Lions.

Ce Voyageur passa d'Alep à Tripoli, dans la Syrie, d'où il s'embarqua pour Chypre, alla en Italie & se rendit ensuite par terre en Portugal. Il fit voir que l'on pouvoit aller de Lisbonne à Ormus par

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Pizarre voulant exciter les Espagnols à le seconder dans la conquête du Pérou, répand des relations de ce pays, & l'annonce d'après les Indiens comme le plus riche & le plus fertile de l'univers. La réalité surpassoit encore le merveilleux de sa description. L'or & l'argent étoient si abondans dans cet Empire, que ces métaux précieux servoient aux mêmes usages que le fer & le cuivre en Europe. Les pierres précieuses n'étoient pas moins communes; la terre de cet heureux climat fournissoit avec la même profusion aux besoins de ses Habitans. Deux freres, fils du dernier Empereur, étoient alors en guerre pour se disputer l'héritage de leur pere, & pouvoient par leur division, faciliter la conquête des Espagnols. Pizarre eut bien-tôt un parti prêt à le servir dans son hardi projet.

PORTUGAL.

Jean III.

terre, en trois mois [...] tems.

La guerre se renouv[...] dans les Moluques. [...] Roi de Tidore s'unit [...] Roi de Gilolo & aux [...] pagnols, pour chasser [...] Portugais de Ternate. M[...] nezès, Commandant d[...] citadelle, est pressé pa[...] famine; cependant A[...] vedo vient au secours [...] Ternate. On négocie [...] accommodement.

Les Portugais qu'A[...] phonse de Melo cond[...] soit à Sonde, s'ét[...] arrêtés à Paleacarte, [...] révolterent & voulur[...] bruler leurs vaisseau[...] Melo prévint les funes[...] suites de ce complot. [...] se remit en mer & co[...] tinua sa route. Une te[...] pête disperse sa flotte [...] brise le bâtiment que [...] Officier montoit. A l'[...] proche du danger, il [...] sauve dans une barq[...] avec soixante-quatre ho[...] mes de son équipa[...] Après avoir erré quel[...] tems le long de la cô[...] ils furent accueillis [...] des Pêcheurs qui les c[...] duisirent à Cuqueira [...] commandoit un Mau[...] vassal du Roi de Beng[...]

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

Melo servit ce Maure dans une guerre qu'il avoit contre ses voisins, & lui fit remporter la victoire. Le Maure, perfide & ingrat, livra Melo aux Bramines, Prêtres sanguinaires, qui l'immolerent à leurs Pagodes Les autres Portugais furent rachetés par les soins du Viceroi.

Sousa partit de Cochim pour aller à Malaca. Il fut jetté par les vents dans la baye d'Achen. Les Habitans tuerent Sousa, & le Roi de ce pays mit tout en usage pour exterminer les Portugais dans l'Isle de Sumatra. Il s'unit contre eux avec le Roi de Daru.

En Portugal, le Roi, mécontent de la conduite de Sampajo, lui ôta la Viceroyauté des Indes, & donna cette charge à Dom Nunez d'Augara, homme de considération, qui mit à la voile le 18 Avril avec neuf vaisseaux & un gallion; il emmenoit huit mille soldats & un nombre de Gentilshommes Portugais. Il étoit accompagné de Simon d'Acugna son frere, Grand-Amiral des Indes, de Dom Pedre d'Acugna, nommé Gou-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
	verneur de Goa, de Dom Garcie de Sa, Commandant de Malaca, & de plusieurs autres Officiers principaux. La flotte Portugaise eut à essuyer plusieurs tempêtes. Un vaisseau perit avec la moitié des hommes de l'équipage, les autres furent fort endommagés. Le Viceroi aborde au port de Zanzibar, Isle peuplée & abondante en sucre; il se rendit ensuite à Monbaze, ville que les Portugais attaquerent & pillerent. Cependant Sampajo étoit à Goa où il retablissoit les affaires des Portugais. Il s'étoit ligué avec Idalcan, pour combattre le Roi de Calicut. Il remporta la victoire dans un combat naval contre Cutial de Tanor, Général des Calicutiens; il prit d'assaut la ville de Porca, & y fit un butin immense.
1529. Les Généraux de l'Empereur l'exhortent à venir affermir par sa présence son autorité dans l'Italie. Charles se dispose en effet à ce voyage; il ordonne au Prince d'Orange de mettre en liberté les Cardinaux qui étoient en ôtage à	1529. Sampajo sort de Goa, d'où il se rend à Chaul, pour faire une expédition contre les Habitans de Diou qui venoient sur des fustes attaquer les Portu-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Naples, & de restituer au Pape tout ce qui lui avoit été enlevé. Il vouloit rétablir son union avec le Saint-Pere.

Le Pape ne desiroit pas moins de se réconcilier avec l'Empereur. Il envoie un Ambassadeur vers ce Souverain pour l'engager à recevoir de sa main la Couronne Impériale.

Charles laisse à Madrid l'Impératrice sa femme, qu'il nomme Régente du Royaume. Il passe à Barcelone où il est reçu des Etats comme leur Comte. Il apprend que les François rassemblent une armée pour s'ouvrir un passage en Espagne par la Navarre; il donne les ordres nécessaires pour empêcher l'exécution de leur projet.

Les François & les Vénitiens font une tentative contre Milan, mais Leyva se jette avec un corps de troupes dans cette place. Le Comte de Saint-Pol ne jugeant pas alors pouvoir s'emparer de cette ville, laisse les Vénitiens pour la bloquer, & se retire avec ses troupes afin d'aller attaquer Gènes.

Antoine Leyva apprend la retraite du Comte de Saint-Pol; il part aussi-tôt avec l'élite de ses troupes, il joint l'armée Françoise à la pointe du jour le 21 de Juillet à Landriane près Neisau. Il l'attaque sans lui laisser le tems de revenir de sa surprise & de se rallier; presque tous les François sont massacrés, blessés ou prisonniers. Le Comte de Saint-Pol tombe entre les mains de ses ennemis. Jérôme Castillon, un des principaux Officiers, a le même sort. Le

PORTUGAL.

Jean III.

gais. Halissa, homme de mer & Capitaine habile, commandoit la flotte des Indiens. Sampajo l'attaque & remporte une victoire complette. Il charge Antoine Sylveira d'aller croiser sur les côtes de Cambaye. Cet Officier prend une forteresse que les ennemis avoient sur la riviére de Négotane, & fait un massacre horrible de la garnison; il rencontre Halissa qui étoit à la tête de trois à quatre mille cavaliers; il les combat avec avantage, il répand ensuite l'effroi & la désolation dans le plat pays. Les Habitans de Tanor viennent eux-mêmes se mettre sous le joug, offrant un tribut de quatre mille ducats au Roi de Portugal.

Sylveira retourne triomphant à Chaul avec les dépouilles remportées sur les vaincus.

Les Espagnols & les Portugais étoient sur le point de se disputer les armes à la main, la possession des Moluques. Mais Charles-Quint, par les sollicitations d'Isabelle de Portugal qu'il avoit épou-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

vainqueur s'empare de tous les bagages & de l'artillerie.

Cette action est la derniere de cette guerre entre François I. & Charles-Quint.

L'Empereur ratifie le 29 de Juin son traité de paix avec le Pape. Les principales conditions étoient, que l'Empereur accorderoit Marguerite, sa fille naturelle, en mariage, à Alexandre de Médicis, neveu du Pape, avec le Duché de Florence pour lui & ses successeurs; que le S. Siege seroit rétabli dans toutes les places du patrimoine de Saint Pierre; que le Pape donneroit à Charles le titre de Roi de Naples, à la charge par l'Empereur d'offrir tous les ans un cheval blanc en hommage au S. Siége; qu'il auroit droit de présenter à tous les Archevêchés & Evêches; que l'on rendroit justice à François Sforce, Duc de Milan; que le Pape & l'Empereur auroient une entrevue en Italie; que l'Empereur feroit ses efforts en Allemagne, de concert avec le Roi de Hongrie, pour rappeller les Lutheriens & les autres Herétiques à la Religion Catholique.

Les malheurs des François en Italie; la paix conclue entre le Pape & l'Empereur; le traitement des enfans de France fort gênés en Espagne, engagerent François I. à vouloir un accommodement. Il fut négocié par la mediation de la Régente mere du Roi, & de Marguerite d'Autriche, tante de l'Empereur & Gouvernante des Pays-bas. Ces deux Princesses convinrent de tenir un congrès à Cambray, où elles se

PORTUGAL.

Jean III.

sée, & de Catherine sa sœur, mariée à D. Jean, Roi de Portugal, donna une renonciation solemnelle de ses droits & de ses pretentions, moyennant une somme de trois cens cinquante mille ducats par forme de dédommagement. Depuis ce tems jusqu'en 1583. les Portugais demeurerent paisibles possesseurs de ces Isles abondantes en toutes sortes d'épiceries.

On découvrit dans Malaca un complot formé par Sanaye Raye, Juge de la ville, pour livrer cette place au Roi de Dachen. Les Portugais punirent de mort les Auteurs de la conjuration, & le calme fut rétabli.

Raix Bardadin, Gouverneur de Basarem, excite une revolte. Simon d'Acugna veut reduire ce rebelle qui offre de rendre la citadelle à condition qu'il lui sera permis d'en sortir avec sa femme, ses enfans & ses biens. Simon est d'avis d'accepter ces propositions; mais ceux qui l'accompagnent s'y opposent, disant qu'il faut punir ce

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

rendirent le 2 de Juillet. Elles se logerent dans deux maisons qui communiquoient de l'une à l'autre; elles eurent de fréquentes conférences dont la paix fut enfin la conclusion. Les conditions furent assez conformes aux offres faites par François I. lors de sa sortie d'Espagne. Il fut stipulé que le Roi de France payeroit pour sa rançon deux millions d'écus, dont l'Empereur se serviroit pour s'acquitter envers le Roi d'Angleterre; que la France feroit retirer toutes ses troupes de l'Italie; que les héritiers de Charles de Bourbon seroient rétablis dans leurs biens & dignités; que François I. renonceroit à ses prétentions sur le Milanois, sur le Comté d'Ast, sur les Comtés de Flandre, d'Artois, &c. enfin, que le mariage de ce Prince seroit conclu avec Dona Eléonore, veuve du Roi de Portugal & sœur de l'Empereur. Le Pape, les Rois d'Angleterre, de Hongrie, de Bohême, de Dannemarc, d'Ecosse, de Portugal, les Ducs de Lorraine & de Savoie, les Electeurs & les Princes de l'Empire, accéderent à ce traité.

L'Empereur passe en Italie avec une suite brillante. Sa flotte entra le 12 d'Août dans le port de Gènes. Il confirma dans cette ville le traité de Cambray, & reçut les ambassades & les soumissions de plusieurs Etats d'Italie. Il fait marcher une armée contre les Florentins qui se disposoient à soutenir leur révolte. Le Prince d'Orange, chargé de cette expédition, force Hispelo;

PORTUGAL.

Jean III.

séditieux, pour contenir ceux qui voudroient suivre son exemple; cependant une maladie épidémique & la famine font beaucoup de ravage parmi les Portugais; Simon d'Acugna est obligé de se retirer. Il meurt lui-même dans son vaisseau, après avoir vu périr presque tous les gens de son équipage.

Nunez d'Acugna, Viceroi des Indes, quitte Ormus pour se rendre à Goa. Sampajo lui remet le Commandement, & se dispose à partir pour Lisbonne. Sampajo avoit de l'ambition, & sacrifioit tout à sa passion. Mais il étoit excellent Général, & digne de commander.

Tout le tems de sa Vice-royauté fut marqué par des succès, & par des monumens de son zèle & de son économie. Il avoit fortifié & embelli Goa, Ormus, Chaul & Cananor; il avoit pris un nombre prodigieux de vaisseaux sur les Malabares; il laissa au nouveau Viceroi une flotte de cent trente-six voiles. Mais ses services signalés n'empêcherent

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Cortone, Arezzo & plusieurs autres places.

De Gènes, l'Empereur se rend à Plaisance. Il apprend avec beaucoup de joie la défaite du grand Turc Soliman, devant Vienne. Il appelle auprès de lui Antoine de Leyva, & rend les honneurs dûs aux importans services de cet homme célèbre.

Le Pape arrive à Boulogne, & peu de tems après l'Empereur y fait son entrée. On avoit élevé un Trône au Pape dans la place de Sainte Petrone. L'Empereur monta jusqu'aux pieds du trône, se mit à genoux devant le Souverain Pontife, lui baisa les pieds & les mains, & le Pape l'ayant relevé le baisa au visage. L'Empereur lui dit qu'il étoit enfin parvenu au comble de ses desirs, depuis qu'il pouvoit remédier avec sa Sainteté aux maux de la Chrétienté, & rappeller la paix en Italie. L'Empereur lui présenta ensuite dix livres d'or par forme d'hommage & de tribut, comme au Vicaire de Jesus-Christ.

Le Pape & l'Empereur traiterent ensemble des moyens de maintenir la tranquillité. Les Vénitiens rendirent au Saint Siége & à Charles tout ce qu'ils leur avoient usurpé avec cinq cens mille ducats par dédommagement pour l'Empereur. Le Duc de Ferrare est compris dans cet accommodement.

François Sforce, Duc de Milan, obtient grace de l'Empereur par la médiation du Pape: il est rétabli dans son Duché. Charles exigea seulement quatre cens mille Reaux de redevance,

PORTUGAL.

Jean III.

point que le Roi de Portugal ne le punît sévérement de ses injustices & de sa conduite séditieuse. Ses grandes richesses suffirent à peine pour satisfaire à la réparation à laquelle il fut condamné envers Mascaregnas son rival, & la Patrie.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

& une rétribution de cinquante mille dans l'intervalle de dix années. Il retint pour sureté de ces sommes, le château de Milan & la ville de Côme. Ainsi, l'Empereur se désista de la conquête du Duché de Milan qui lui avoit coûté plusieurs années d'une guerre dispendieuse, voulant par ce désintéressement affermir davantage la paix.

L'Impératrice accoucha du Prince Ferdinand qui ne vécut que très-peu de tems.

Ariadin, surnommé *Barberousse*, fameux Corsaire, s'étoit rendu maître d'Alger, & de plusieurs places fortes sur la côte d'Afrique. Il infestoit sans cesse les frontiéres d'Espagne; il envoya Haadin Cachidiablos, un de ses Lieutenans, pour transporter les Maures de Valence en Barbarie. Cet intrépide Mahométan exécuta son dessein, & fit de grands ravages à Parcent & à Murla, emmenant avec lui beaucoup de captifs Chrétiens. L'Empereur fait partir de Gènes, Rodrigue Portondo avec huit galéres, pour donner la chasse à ce Pirate. Portondo le rencontre le 25 Octobre, près de l'Isle de la Fromentera, & laissant les autres galeres derriere lui, il court avec sa seule galere attaquer les fustes Mahométanes. Le Corsaire voyant l'imprudence du Capitaine Espagnol, fond sur son navire, vient à l'abordage, tue Portondo & fait son fils esclave avec les gens de son équipage. Ce premier succès encourage Cachidiablos, il poursuit les autres galéres, les bat, & en prend plusieurs. Il n'y en eut

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

que deux qui échapperent. Charles apprit cette disgrace avec beaucoup de chagrin & en craignit les suites.

1530.

Toutes les affaires de l'Italie étant réglées, la paix y fut publiée le premier Janvier. Les Républiques de Venise, de Gènes, de Sienne, de Lucques, les Ducs de Ferrare, de Mantoue, d'Urbin, furent compris avec les autres Puissances dans le traité de paix.

Charles-Quint est couronné le 22 Février à Boulogne, par le Cardinal Guillaume, en présence du Pape, avec la Couronne de fer, ainsi appellée à cause d'un petit cercle de fer blanc qui est en dedans, & que Charlemagne fit faire, dit-on, pour apprendre aux Empereurs que c'est par le fer qu'ils peuvent conserver leur puissance en Italie. Ce couronnement servit à déclarer Charles, Roi des Lombards.

Il reçut le 24 de Février la Couronne d'or des mains du Pape, & fut proclamé Empereur des Romains. Cette fête fut un peu troublée par la chûte d'une poutre & d'une partie de galerie qui tua & blessa plusieurs personnes dans l'Eglise de Sainte Petrone. Après les cérémonies, le S. Pere monta à cheval, l'Empereur tenant l'étrier & ensuite la bride du cheval. Ce Prince monta un moment après, marchant à la gauche du Pape; ils se promenerent ensemble, sous un dais, par la ville, au milieu des acclamations d'un peuple innombrable. L'Empereur fut reçu le même jour Cha-

PORTUGAL.

Jean III.

1530.

D'Acugna ayant été reconnu Viceroi dans les Indes, ordonne les préparatifs nécessaires pour le siége de Diou. Cependant il parcourt la côte de Cambaye, & s'empare de Deman dont les Habitans fuyent à son approche. Il attaque les peuples d'une Isle voisine qui demandent à se retirer avec la permission d'emporter une partie de leurs biens; d'Acugna ne veut leur faire aucun quartier, il attaque ces Insulaires, en triomphe, & fait passer le plus grand nombre au fil de l'épée. Ces succès l'engagent de s'approcher de Diou, mais il est repoussé avec perte.

Il se retire en donnant ordre à D. Pedre de Saldagne, de croiser sur la côte de Cambaye. Le Viceroi assiége & prend Baçaim sur la côte de Malabar.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

noine de S. Pierre de Rome & Chanoine de S. Jean de Latran.

L'Empereur donne l'Isle de Malthe, celle de Goze & Tripoli en Barbarie, avec tous leurs châteaux, forteresses & dépendances, aux Chevaliers de l'Ordre des Hospitaliers de S. Jean, à la charge de la redevance annuelle d'un Faucon & à quelques autres conditions, comme le droit de nomination à l'Evêché de Malthe. Cet acte de concession fut signé le 24 de Mars à Castelfranco; il fut ratifié par le Pape. Hector Pignatelli, Viceroi de Sicile, mit les Chevaliers en possession au mois d'Avril.

L'Empereur part le 22 de Mars de Boulogne pour se rendre en Allemagne. Il accorde, à son passage, le titre de Duc au Marquis de Mantoue. D. Ferdinand, Roi de Hongrie, vient au devant de son frere à Inspruck dans le Tirol.

Diéte des Princes de l'Empire à Augsbourg. L'Empereur y fit ses efforts pour rappeller dans le sein de l'Eglise Catholique les Sectateurs de l'hérésie. Mais ils présenterent un Sommaire de leur confession, assurant qu'ils n'y changeroient rien. Cette profession de leur croyance a été appellée depuis la *Confession d'Augsbourg*. L'Empereur comprit qu'il falloit un Concile général pour combattre l'erreur; il en écrivit au Pape & aux Princes Chrétiens.

Les Princes Luthériens craignant que l'Empereur ne voulût les forcer de rendre aux Eglises les biens dont ils s'étoient emparés, formerent entr'eux

PORTUGAL.

Jean III.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
la ligue de Smalcalde, ainsi nommée du lieu où ils s'assemblerent.	

L'Empereur donne ordre à André Doria de rassembler le plus de galeres qu'il pourroit, & de venger contre Barberousse la défaite de Dom Rodrigue Portondo. L'Espagne & la France contribuent à cet armement. Doria entre dans le port de Sargel, où il délivre un grand nombre de Chrétiens captifs. Il envoie Palavicini à la tête de trois compagnies Italiennes qui s'amusent au pillage de Sargel & de quelques villages voisins. Hali Caraman, un des principaux Lieutenans de Barberousse, surprend ces Italiens & les égorge presque tous. Palavicini & soixante autres sont mis aux fers. Doria se retire avec deux galeres & sept fustes qu'il avoit prises aux ennemis. Barberousse, furieux d'un tel échec, retourne à Alger; il fait empaler, par une vengeance lâche & cruelle, Dominique Portondo, frere du Général; il veut envain obliger les autres captifs Chrétiens d'apostasier, & les condamne à périr dans des supplices affreux.

Siége de Florence par les Impériaux. Le Prince d'Orange, leur Général, détache le Capitaine Pierre de Ripalda, pour s'emparer de Lastra, place forte, remplie de munitions. Cette ville est prise. Celle d'Empoli ne peut résister. Volterra fait une vigoureuse défense qui oblige les assiégeans de se retirer, après avoir vû périr Dom Diégue Sarmiento leur chef.

Le Prince d'Orange est tué en com-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
battant les troupes que les villes de Pise, Pistoye, Volterra & autres, envoyoient au secours de Florence. Il étoit brouillé avec le Marquis del-Vasto, Commandant des Espagnols, & vouloit combattre avec ses seuls Allemands, pour ne point partager avec son rival les honneurs de la victoire; mais cet affoiblissement causa sa mort, & eut entraîné la perte de l'armée, si les Espagnols n'étoient venus la renforcer; les ennemis sont défaits. Ferruchi, leur Général, tombe aux mains de Maramoldo qui l'égorge sur le champ. Les Généraux Impériaux & l'armée, par une espèce de proclamation, choisissent pour leur chef D. Ferdinand de Gonçaga, frere du Marquis de Mantoue. Cette élection fut confirmée par l'Empereur. Réduction de la ville de Florence le 9 d'Août. L'Empereur en ayant appris la nouvelle à Augsbourg, nomma Duc de Florence & de tout l'État Florentin, le neveu du Pape Alexandre de Medicis. Cette illustre maison de Medicis rendit les Florentins heureux & célébres par son goût pour les Arts, pour les Sciences, pour les Talens, pour le Commerce, enfin, pour tout ce qui fait la gloire, l'aisance & la félicité des peuples. La délivrance des enfans de France avoit été marquée au premier de Mars; mais elle fut retardée jusqu'au premier de Juillet, par la difficulté de lever la somme nécessaire pour leur rançon. Le Connétable de Castille conduisit ces Au-	

ÉVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.
Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

gustes prisonniers à Fontarabie ; & après avoir reçu la somme convenue, il remit ces deux Princes au Maréchal de Montmorenci & au Cardinal de Tournon. Ils étoient accompagnés de la Reine Dona Eléonore, mariée à François I. dès 1526. L'arrivée du Dauphin, du Duc d'Orléans & celle de la Reine, occasionnent de grandes rejouissances en France.

On fait des levées de troupes en Espagne, pour soutenir la guerre en Allemagne contre les Turcs.

La Princesse Marguerite d'Autriche, Duchesse de Savoye, fille unique de l'Empereur Maximilien I. & tante de Charles V. si célébre par ses mariages, par son esprit, par ses vertus & par ses ouvrages, meurt en Flandre le 30 de Novembre. La Reine Dona Marie, sœur de l'Empereur & veuve de Louis, Roi de Hongrie, lui succéde dans le Gouvernement des Pays-bas, & s'y distingue par son courage & par ses talens.

1531.

L'Empereur demande aux Rois de France & d'Angleterre, de l'argent & des troupes pour arrêter l'invasion des Turcs qui menaçoient de retourner en Hongrie & d'attaquer les Princes Chrétiens. Ces deux Souverains s'excuserent sous différens prétextes. Ils desiroient en effet que Charles, dont la puissance & la gloire leur causoient tant de jalousie & d'ombrage, pût être affoibli par un ennemi formidable. Dans le tems même que ces Princes juroient qu'ils étoient dans l'impuissance d'entrer dans

PORTUGAL.
Jean III.

1531.

Le Viceroi ayant rassemblé une armée formidable, met à la voile, se disposant à attaquer la ville de Diou. Badur, Roi de Cambaye, ne crut pas pouvoir défendre cette place contre les efforts réunis des Portugais ; il la leur abandonna. D'Acugna en donna aussitôt le gouvernement à Antoine

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
la confédération de l'Empire, ils se liguerent avec les Princes Protestans qui se plaignoient que l'Empereur avoit donné atteinte à leurs privilèges & à leurs prérogatives par l'élection nouvelle de D. Ferdinand, frere de Charles & Roi de Hongrie & de Bohême. Ce Monarque venoit d'être proclamé Roi des Romains, le 5 de Janvier, à Cologne, & couronné le 11 à Aix-la-Chapelle, malgré les protestations de l'Electeur de Saxe & des autres intéressés dans la ligue de Smalcalde. L'Empereur lui avoit donné dès le 5 de Septembre précédent, l'investiture du Duché d'Autriche & des Provinces héréditaires. Cette cession a été reprochée à cet Empereur comme une faute de politique. Il affoiblit beaucoup la puissance de sa maison en divisant son patrimoine. C'étoit avec la même imprudence qu'il avoit fait élire un Roi des Romains au préjudice de son fils. Charles pressoit le Pape de convoquer un Concile général, pour arrêter & proscrire l'erreur qui infectoit l'Allemagne. Le Pape s'y opposa, disant qu'il étoit inutile de prononcer de nouveaux anathêmes contre des opinions déja condamnées dans les Conciles précédens. Cependant les Electeurs Protestans demandoient qu'on leur laissât la liberté de conscience, & refuserent sans cette condition de concourir à la guerre contre les Mahométans. L'Empereur fut donc obligé de s'accommoder aux circonstances. Il établit à Nuremberg un Congrès, dans lequel on convint, le 23 de Juillet, de suspendre	de Silveyra avec une forte garnison. Le Roi de Cambaye étoit alors en guerre avec la Reine de Sanga & l'Empereur du Mogol. Il demanda la paix aux Portugais; elle lui fut accordée, à condition qu'il abandonneroit à perpétuité & sans retour ses prétentions & ses droits sur Baçaim, sur Diou, & sur quelques autres places de la côte. Badur consentit à ce qu'on exigeoit de lui; mais lorsqu'il fut délivré de ses ennemis, il reprit les armes contre les Portugais, & tenta de rentrer dans Diou. Le Viceroi accourt à la défense de cette place. Badur va à sa rencontre avec une flotte nombreuse. Combat sanglant dans lequel le Roi est vaincu; il est tué d'un coup de lance en voulant se sauver à la nage. La mort de ce Souverain & la défaite de sa flotte affermirent les Portugais dans leurs conquêtes. Le Portugal jouissoit depuis plusieurs années des douceurs de la paix, fruit d'un bon gouvernement. La tranquillité publique

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
se persuade que les Espagnols lui sont envoyés par une Divinité tutelaire pour le secourir ; il les prie par ses Ambassadeurs de le protéger contre Atahualipa son frere, qui l'avoit dépouillé de l'héritage de son pere. L'Ynca triomphant jouissoit avec inquiétude des fruits de sa victoire criminelle ; il apprend l'arrivée d'hommes extraordinaires, d'un aspect menaçant, armés d'un feu aussi terrible que le tonnerre, & portés sur des animaux ardens & belliqueux ; tout l'étonne, tout l'effraye. Il croit que ces étrangers sont des fils du soleil, & des vengeurs de l'injustice. Aussi timide, aussi superstitieux que le malheureux Empereur du Mexique, Atahualipa est déja vaincu par sa propre foiblesse. Il envoie des présens à Pizarre, pour l'engager à se retirer. Mais son or devient un nouvel appas qui attire les Espagnols. Leur Chef se rend avec précipitation à Caxalmaca, où l'Empereur étoit campé avec 40000 hommes. Il s'annonce comme un Ambassadeur de l'Empereur d'Orient ; enfin, il parvient à lui parler.	
Un Moine, nommé *Valvidia*, compagnon de Pizarre, & présent à l'audience que l'Ynca donnoit à la tête de son armée, a l'audace d'interroger cet Empereur & de le sommer de la part du Pape, de renoncer à sa Religion, d'embrasser le Christianisme, & de rendre hommage de sa Couronne à Charles-Quint ; en même tems il lui présente le livre de la Bible dont il explique les principaux traits.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

L'Ynca ne comprenant rien à tout ce qu'on lui disoit, & voyant pour la premiere fois un livre, le prend, l'examine & le jette à terre. Le Moine, furieux, traite cette action de sacrilége, & se tournant du côté des Espagnols il demande vengeance. Pizarre tombe avec sa petite troupe sur les Indiens, les épouvante, en tue plusieurs, & se saisit de l'Empereur. A la vûe de leur Empereur captif, les Péruviens remplissent l'air de cris de douleur & de désespoir, & fuyent sans oser résister. Les Espagnols sont en moins d'un quart-d'heure maîtres de l'Empereur, du champ de bataille & d'un butin immense.

Atahualipa, prisonnier, offre pour sa rançon, de remplir d'or une des salles de son palais jusqu'à la hauteur de son bras qu'il éleve au-dessus de sa tête. Il donne en conséquence ses ordres, & les Indiens accourent de toutes parts pour y satisfaire, apportant de l'or en abondance.

Quelque tems avant la bataille de Caxamalca, les Généraux de l'Ynca avoient pris son frere fugitif, & l'avoient fait périr par ses ordres.

Almagro aborde au Pérou avec de nouvelles troupes Espagnoles; il avoit d'abord dessein d'aller au-delà de Cusco; mais il s'arrête pour partager la fortune & la victoire de son allié. L'intérêt qui avoit été le principe de leur union, fut bientôt la cause de leur haine. Pizarre refusa de partager les immenses trésors qu'il venoit de trouver dans le camp des Péruviens. Ils con-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

sistoient en plus de deux cens cinquante mille livres d'argent, & plus de treize millions deux cens soixante-cinq mille livres d'or. Ces sommes prodigieuses ne faisoient que la cinquieme partie de la rançon de l'Ynca. Pizarre envoya le quint de ses prises à l'Empereur, son Souverain. Chaque Cavalier Espagnol eut pour sa part du butin, deux cens quarante marcs d'or & de l'argent à proportion. Soixante soldats Espagnols retournerent dans leur patrie avec une fortune considérable. Tant de richesses exciterent l'avidité de leurs compatriotes; on ne manqua plus dès-lors de soldats pour le Pérou.

1532.

L'Empereur envoie un nouvel Ambassadeur à François I. afin de lui demander des secours d'hommes, d'argent & de vaisseaux, pour la défense commune des Princes Chrétiens contre l'invasion des Turcs. Mais le Roi de France répondit que son royaume étoit épuisé d'argent, par les sommes qui avoient été exigées pour sa rançon, & qu'il avoit besoin de ses troupes & de ses vaisseaux pour assurer les côtes de Provence contre les attaques de l'ennemi.

Charles-Quint tient une Diéte à Ratisbonne, où l'on régle ce que les Princes de l'Empire doivent fournir chacun dans l'armement général. Le Cardinal de Medicis, neveu du Pape, se rend dans cette ville avec un corps de troupes, & une somme considérable, levée sur les béné-

PORTUGAL.

Jean III.

1532.

Les Maures font le siége de Santa-Cruz au Cap d'Aguer en Afrique.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
fices Ecclésiastiques. Le Marquis del-Vasto & Antoine de Leyva, arrivent à la tête d'Espagnols & d'Italiens. La Flandre fournit un corps de cavalerie, & Nuremberg donne de l'artillerie. On forme une armée nombreuse.	

Le Sultan Soliman passe à Belgrade, où il avoit marqué le rendez-vous à ses Généraux. Il se met à la tête de trois cens mille hommes, & se prépare à venger l'affront qu'il a reçu devant Vienne. L'honneur du Croissant & l'intérêt de sa Religion l'animent.

Dom Ferdinand, Roi des Romains, envoie au Sultan des Ambassadeurs chargés de riches présens, pour l'engager d'entretenir une bonne correspondance entre les deux Empires. Soliman croit déja voir la maison d'Autriche venir s'humilier devant sa puissance; il ne daigne pas répondre aux Ambassadeurs. Il leur fait ordonner de le suivre. Le Grand Turc avoit dans son armée Jean Zapot, Comte de Scepus & Prince de Transylvanie, qui prenoit le titre de Roi de Hongrie, & qui se flattoit de pouvoir monter sur ce Trône, par la protection de Soliman son oncle & son protecteur; mais il est trompé dans ses espérances. Soliman envoie, à sa sollicitation, un détachement, pour forcer Strigonie. L'Archevêque de cette ville & le Roi des Romains ont soin de pourvoir cette place. Thomas Leczano en est nommé Commandant; il fait une si vigoureuse défense que les Turcs sont obligés de se retirer après un siége de vingt-trois jours.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Ibraïn, premier Ministre & Général du Sultan, attaque la petite forteresse de Guintz avec toutes les forces Ottomanes, à quatre fois différentes, sans pouvoir réduire cette place, défendue par Nicolise, à la tête de huit cens hommes seulement. Ibraïn voulant sauver l'honneur de ses armes, fit proposer au Commandant de le laisser Gouverneur de la place au nom de Soliman avec sa garnison, & de permettre à cent Janissaires d'en prendre possession, à condition qu'ils se retireroient sur le champ. Nicolise accepta ce parti qui ne changeoit rien à sa situation & qui éloignoit une armée formidable à laquelle il auroit été obligé enfin de se rendre.

Soliman s'avance vers Vienne; cependant il reçoit des exprès du Roi de France & de la République de Venise, qui lui conseillent de ne point hazarder de combat.

Ces deux Puissances craignoient que le Sultan ne fît beaucoup de mal à la Chrétiénté, s'il étoit vainqueur, ou que l'Empereur ne devînt trop puissant, s'il triomphoit des Turcs.

L'armée de Charles-Quint montoit à quatre-vingt-dix mille fantassins & trente mille chevaux. La fortune de ce Prince qui ne l'avoit jamais trahi, l'habileté & l'expérience de ses Généraux, la valeur de ses troupes, firent abandonner au Sultan le dessein de prendre Vienne & de donner bataille. Il craignit aussi de perdre ce qu'il possédoit en Hongrie;

PORTUGAL.

Jean III.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

il se retira donc à l'approche de l'armée Impériale.

Micaloglis, un des principaux Officiers du Grand Seigneur, obtient quarante mille Acanges, ou Volontaires Turcs, avec lesquels il fait beaucoup de dégâts dans l'Autriche; il rencontre un détachement de quatre mille Espagnols, commandés par Dom Ferdinand Carero, il l'attaque, le défait & passe tous les prisonniers au fil de l'épée; il distribue son armée en deux corps. L'un est commandé par Ferrice, l'autre par Cazan. Le premier apprend que l'Empereur & le Roi de Hongrie avoient fait partir des troupes pour défendre l'Autriche, il va rejoindre l'armée de Soliman. Cazan, plus hardi ou plus imprudent, continue ses hostilités. Le Comte Frédéric Palatin, à la tête d'un détachement de douze mille fantassins & de deux mille chevaux, surprend les Turcs proche de Staremberg, il en fait un horrible carnage, Cazan lui-même est tué. Ceux qui veulent fuir tombent entre les mains des Hongrois & sont massacrés; pas un seul homme n'échappe. Soliman licencia ses troupes à Belgrade. Il perdit dans cette campagne soixante à quatre-vingt mille Turcs, sans avoir rien fait de mémorable. Il se contenta d'avoir épuisé la Hongrie & l'Autriche, & d'avoir fait un grand nombre d'esclaves.

L'Empereur donne quelques troupes au Roi des Romains son frere, mais il lui refuse d'employer ses forces pour reprendre ce que les Turcs avoient dans

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

la Hongrie. Il avoit laissé les ennemis se retirer lorsqu'il auroit pu les incommoder beaucoup dans leur retraite. Il craignoit sans doute d'exposer sa fortune & peut-être une partie de ses Etats au hazard d'un combat, contre un Prince guerrier à la tête d'une grande armée.

Charles passe en Italie avec les troupes Allemandes, Espagnoles & Italiennes. Il s'arrête à Mantoue.

Soliman arme sur mer. Sa flotte, composée de quatre-vingt galeres & d'un grand nombre de petits bâtimens, est commandée par Imeral, homme brave & bon Général.

L'Empereur reçoit des secours du Pape, de Naples, de Sicile, de l'Ordre de Malthe, du Prince Monaco & d'autres Seigneurs; il met sur sa flotte dix mille combattans, & en donne le commandement à André Doria. Les Impériaux assiégent & prennent la ville de Corone, après avoir défait une armée qui venoit au secours de cette place: ils ravagent la Morée; ils se rendent maîtres de Patras proche Lepante, & en détruisent la forteresse qui avoit été anciennement un Temple de Diane.

Les Etats de Castille & de Léon s'assemblent à Ségovie. On y fait des réglemens sur la Procédure; mais sans en corriger ni les abus ni les longueurs ruineuses.

L'Empereur & le Pape se rendent à Boulogne. Les Princes & les Républiques d'Italie, envoyent des Députés au Congrès établi dans cette ville. Il fut arrêté qu'il y auroit un Concile gé-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

néral pour les affaires de la Religion & la condamnation des nouvelles héréfies, si les Princes Chrétiens le demandoient & vouloient y concourir. On renouvella, afin de maintenir la tranquillité dans l'Italie une ligue, entre le Pape, l'Empereur, les Ducs de Milan & de Ferrare, & les Républiques de Gènes, de Florence, de Sienne, de Lucques. Antoine Leyva fut nommé Général de cette confédération. La République de Venife refusa d'y avoir part. Le Pape promit de faire tout ce qui dépendroit de lui, pour empêcher le projet que le Roi d'Angleterre Henri VIII. avoit de rompre par un divorce son mariage avec Dona Catherine d'Aragon, tante de l'Empereur.

Les Péruviens cessent d'apporter de quoi satisfaire à la rançon de leur Empereur. Les Espagnols, dont l'avarice insatiable est trompée, deviennent furieux; ils reçoivent la délation d'un Péruvien, Interpréte des Espagnols, coupable de mort pour avoir séduit une femme de l'Empereur, & qui pour se soustraire à son crime, accuse son Souverain d'avoir donné des ordres secrets de faire massacrer tous les Espagnols. Cette accusation vraie ou supposée, est appuyée par le cruel Almagro. A sa sollicitation, Pizarre condamne le malheureux Ynca à la mort. Le Moine Villvedia l'engage de recevoir le baptême; on le menace d'être brûlé vif; il est baptisé, étranglé & jetté dans les flammes. Plusieurs des Généraux Péruviens refusant avec constance de dire le lieu

PORTUGAL.

Jean III.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

secret qui renfermoit les trésors de l'Empire, sont pareillement condamnés au feu.

1533.

L'Empereur quitte Boulogne & prend sa route pour Gènes par Pavie. Il étoit curieux de voir le lieu où s'étoit donné la bataille dans laquelle le Roi de France avoit été fait prisonnier.

L'Impératrice, l'Infant D. Philippe, l'Infante Dona Marie, accompagnés de plusieurs Seigneurs & du Cardinal Tabera, vont à Barcelone au-devant de Charles-Quint.

Muley-Hascen, Roi de Tunis, poursuivi par le fameux Corsaire Barberousse, se met sous la protection de l'Empereur, & lui envoie un Ambassadeur pour l'engager à le maintenir dans son royaume, offrant de se reconnoître son vassal. L'Empereur donne en effet des ordres à D. Alvar Bazan, de préparer des galeres afin de secourir Muley-Hascen.

Les Etats d'Aragon, de Catalogne & de Valence, s'assemblent à Monçon; l'Empereur y vient présider, & obtient un don gratuit considérable de chacun de ces Royaumes.

Dom Alvar Bazan met en mer seize galeres, & fait la chasse aux Pirates le long des côtes d'Afrique. Il débarque près de Trémecen; il emporte d'assaut une ville appellée *One;* six cens Maures sont égorgés, mille sont captifs. Il rencontre onze galeres ennemies, commandées par Xaban-Arraez; il les atta-

PORTUGAL.

Jean III.

1533.

Simon Gonçalez de Camera, Gouverneur de l'Isle de Madere, arme six vaisseaux pour secourir la ville de Santa-Cruz; il chasse les Maures du Cap d'Aguiere, & fait rétablir les fortifications de la place endommagée par les ennemis. Les Maures reviennent une seconde fois assiéger cette ville, & sont encore obligés de se retirer. Ils s'en emparent à une troisiéme attaque.

Le Roi de Portugal, sçachant que S. Thomas avoit prêché & étoit mort aux Indes Orientales, charge le Viceroi de faire faire des informations sur le lieu de la sépulture, & sur le détail de la vie de cet Apôtre.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

que, & les prend presque toutes. Il délivre un grand nombre d'esclaves Chrétiens.

Dom Alvar revient triomphant en Espagne, avec de riches dépouilles, fruits de ses victoires.

Les Turcs veulent rentrer dans Corone ; ils l'assiégent par terre & par mer. Dom Jérôme de Mendoza défend cette place contre les efforts des ennemis. Le célébre Doria vole à son secours; il dissipe la flotte des Mahométans. Leur armée de terre, à la nouvelle des succès de ce Général, fuit avec précipitation, abandonnant la grosse artillerie. Doria augmente la garnison de Corone, & y établit Rodrigue Machicao pour Gouverneur.

Soliman, honteux des disgraces qu'il vient d'essuyer, fait mourir le Commandant de sa flotte. Il donne de nouveaux ordres pour l'attaque de Corone; les Turcs font le blocus de cette place, & la réduisent à une grande détresse. Une partie de la garnison fait une vive sortie, surprend les ennemis, en égorge un grand nombre; mais Machicao est tué, avec d'autres braves Officiers. La garnison découragée par ces pertes, se retire, & rentre en bon ordre dans la ville. La peste, qui est souvent une suite de la famine, moissonne une partie des habitans.

Le Pape accorde à l'Empereur la dixme des revenus Ecclésiastiques, afin de mettre ce Prince en état de faire la guerre aux Infidéles.

Les Chanoines de Tolede, les plus

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

riches de l'Espagne, se soulevent contre cette concession, comme contraire à leur immunité; ils interrompent pendant plusieurs jours l'Office Divin. L'Empereur est obligé de ne point faire usage de son droit; le Cardinal Archevêque de Tolede, fait reprendre au Clergé ses fonctions.

Traité de paix entre le Grand Turc & le Roi des Romains. Le Sultan veut tourner ses armes contre la Perse.

Clément VII. & François I. ont une entrevue à Marseille : ils concluent le mariage du Duc d'Orléans, qui fut dans la suite Roi, sous le nom de Henri II. avec la fameuse Catherine de Médicis, niéce du Pape.

Henri VIII. Roi d'Angleterre, répudie Dona Catherine d'Aragon sa femme, & épouse le 22 Avril Anne de Boulen sa maîtresse, une des Dames d'Honneur de Catherine. Ce mariage, conseillé par une aveugle passion, se fit sous les plus malheureux auspices. Le Cardinal Volsey, qui, par animosité contre Charles-Quint, avoit porté le Roi d'Angleterre à faire divorce, fut disgracié, parcequ'il s'étoit opposé au mariage d'Anne de Boulen : il mourut dans la misere. Anne de Boulen elle-même périt sur un échaffaut, après avoir entraîné le Roi & l'Angleterre dans le Schisme.

Au Pérou la mort cruelle de l'Ynca excite la vengeance des Péruviens; ils jettent dans des abîmes les trésors de l'Empire, causes de tant de crimes affreux.

Plusieurs provinces se soulevent. Cependant un des Généraux du malheureux

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur ſous le nom de Charles-Quint.

Atahualipa ſe ſaiſit de ſes enfans & les fait mourir, ayant deſſein d'uſurper le Trône; mais cet ambitieux, & les révoltés, & tous les chefs de parti, ſont vaincus par les Eſpagnols. Pizarre & Almagro ſe ſignalent, comme à l'envi, par leur cruauté. Ils ont ſoif du ſang Péruvien, & ne ſe laſſent point de le répandre. S'ils font des traités, c'eſt pour tendre plus ſurement des piéges à cette nation, qu'ils ſemblent vouloir exterminer.

Pizarre donne la frange rouge, ou la marque du ſouverain pouvoir, à l'Ynca Mango, frere & héritier des deux derniers Empereurs : c'eſt qu'il voulut appaiſer les Indiens, & ſe ménager le tems de recevoir de nouveaux ſecours pour courir à de nouvelles conquêtes.

1534.

Les Etats des Royaumes de Caſtille & de Léon s'aſſemblent à Madrid. On y renouvelle la défenſe de ſe ſervir de mules pour monture, afin de n'en point laiſſer manquer pour le labour. Les Etats accordent à l'Empereur un don gratuit conſidérable.

L'entretien de la ville de Corone coûtoit beaucoup à l'Empereur; & quoique cette place lui fût très-importante, parcequ'elle formoit obſtacle au paſſage de la flotte des Turcs, aux côtes de Sicile & d'Italie, ce Prince la propoſa aux Vénitiens & au Grand-Maître de l'Ordre de Malthe, & à leur refus, il l'a fit évacuer. Les Vicerois de Naples & de Sicile allerent recevoir ſur leurs galeres la garniſon de Corone,

PORTUGAL.

Jean III.

1534.

Le Cherif Hamet, Roi de Maroc, ſe préſente devant la Ville de Safi avec une armée nombreuſe. Cette place étoit bien fortifiée & défendue par D. Louis de Loureyro, commandant auſſi brave qu'expérimenté. Les aſſiégés firent diverſes ſorties dans leſquell[illegible] maſſacrerent une gra[illegible] quantité de [illegible]aures; ils rendirent leurs [illegible]rts inutiles : enfin ils [illegible]igerent les ennemis de ſe retirer. Les femmes Portugaiſes ſe diſtinguerent dans ce ſiége, par

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

avec les Chrétiens Grecs, habitans de cette ville, qui emporterent leurs effets, & vinrent s'établir en Italie.

Le Cardinal Fonseca, Archevêque de Tolede, meurt; il est remplacé par le Cardinal Tabéra.

François I. excite le Landgrave de Hesse de faire éclater les sujets de mécontentement qu'il a contre l'Empereur, offrant de le seconder. Mais le Landgrave préfére un accommodement qui assure la tranquillité en Allemagne.

Soliman fait proposer au corsaire Barberousse de le créer Général de ses armées de mer en considération des preuves qu'il avoit données de sa valeur, de son habilité & de son expérience: Barberousse flatté & honoré de cette proposition se rend à Constantinople avec une petite flotte; il présente en hommage à sa Hautesse de belles esclaves, & des présens magnifiques. Le Sultan le reçoit avec de grands témoignages d'estime & d'amitié; il le nomme Bacha & Généralissime de ses forces maritimes. Il lui fait équiper quatre-vingt galéres & beaucoup d'autres bâtimens. Barberousse rétablit les fortifications de Corone, où il met une bonne garnison. Il passe le détroit de Messine, & se présente devant cette ville; mais André Doria l'oblige de se retirer. Ce Corsaire côtoye les côtes de la Calabre, il débarque des troupes qui s'emparent de San-Nochito; les habitans sont massacrés ou faits prisonniers. Les Turcs mettent le feu à cette ville. Barberousse passe à Catero, & brule sept galeres

PORTUGAL.

Jean III.

tageant avec les hommes les travaux & les dangers.

Les Maures, maîtres de la ville de Santa-Cruz au Cap d'Aguiere, firent prisonniers le Gouverneur Dom Gultiere de Mouroi avec ses deux enfans, D. Louis & Dona Mencia. Le Chérif destina Mencia pour son sérail, & la força de professer la religion Mahométane.

Le Roi de Portugal fournit à la sollicitation de Charles-Quint, deux vaisseaux dont il donne le commandement à Antoine de Saldagne, avec ordre de joindre la flotte Espagnole, armée pour rétablir le Roi de Tunis, détrôné par le Corsaire Barberousse.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
dans le port. Il livre pareillement aux flâmes Pista & d'autres places. Il paroît devant Naples. Il prend l'Isle de Prochita où il charge de fers plus de deux cent cinquante personnes, & il emporte un riche butin. Il fait saccager Fundi ; les hommes sont égorgés, les femmes & les enfans sont réduits en esclavage. Tant de désastres le long de cette côte, portent l'effroi jusques dans Rome. Mais Barberousse fait voile vers Tunis, surprend cette place, s'en empare au nom du Grand-Seigneur. Hascen est détrôné & vient chercher un asyle, & demander du secours en Espagne. L'Empereur voulant arrêter les conquêtes de Barberousse, & rétablir le Roi de Tunis, donne ordre à ses Généraux de rassembler une flotte ; il invite le Pape, le Grand-Maître de Malthe & le Roi de Portugal de concourir à cet armement. Cependant il envoie Louis Présendes, Génois, & l'un de ses domestiques avec deux vaisseaux marchands, à Tunis, pour examiner l'état de cette ville ; Présendes est dénoncé par un Maurisque Espagnol, comme un espion ; Barberousse lui coupe la tête, & fait traîner & bruler son corps hors de la Ville. Henri VIII. qui, comme nous l'avons dit, avoit répudié Dona Catherine pour se marier avec Anne de Boulen, refuse de se soumettre au jugement de l'Eglise Romaine, & est excommunié le 30 Août. Ce Monarque d'un caractère violent, sacrifie la Religion Catholique Romaine à sa passion ; il fait	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I.* *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
schisme, & se déclare chef de l'Eglise Anglicane Plusieurs Moines Chartreux sont tourmentés, & périssent pour la Foi; Jean Fischer & Thomas Morus reçoivent aussi la couronne du martyre. Charles veut envain engager François I. de se liguer avec lui contre le Roi d'Angleterre; il promet le Milanez pour le Duc d'Orléans à la mort de François Sforce; il offre au Dauphin la Princesse Marie, fille de Henri VIII. & de Catherine d'Aragon, & il demande pour son fils une des filles de France. Le Pape Clement VII. de la maison de Medicis, meurt le 26 Septembre. Son inconstance, ses intrigues, sa politique inquiéte & variable, sa précipitation causerent beaucoup de maux à Rome & à l'Eglise. Le Cardinal Farnese monte au Souverain Pontificat sous le nom de Paul II. Ignace de Loyola, Gentilhomme Espagnol, fonde dans l'Eglise des Martyrs, proche Paris, un Ordre religieux auquel il donne le nom de Compagnie de Jesus. Pizarre obtient de l'Empereur Charles V. le titre de Marquis; il est nommé Gouverneur avec Almagro. Ces deux chefs de parti se diviserent par intérêt & par rivalité; armés l'un contre l'autre, ils furent sur le point d'anéantir les Espagnols dans le Pérou. Almagro eut la prudence de renoncer à des prétentions qui pouvoient lui être aussi funestes qu'à l'Espagne. Il alla chercher fortune dans de nouvelles découvertes. Pizarre bâtit la Ville de Los-Reyes, plus	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

connue sous le nom de Lima, capitale du Perou.

1535.

L'Empereur vint à Barcelone où sa flotte devoit se rassembler. Il mit à la voile le 30 de Mai. Cette expédition contre Tunis se fit avec un appareil formidable; Charles voulut commander en personne l'armée navale composée de l'élite de la Noblesse d'Espagne, de Portugal & d'Italie, & des meilleures troupes. Doria, le Duc d'Albe, le Marquis del-Vasto & beaucoup d'autres habiles Généraux servirent sous l'Empereur & l'Infant D. Louis de Portugal. On comptoit plus de quatre cens bâtimens, parmi lesquels étoient cent quarante galeres. L'armée débarqua sans obstacle le 16 Juin à la côte de la Goulette, place forte, près de Tunis. Cette forteresse est assiégée. Barberousse la défend avec vigueur; il entreprend même de faire lever le siége par un combat général; mais il est repoussé avec perte. La Goulette est attaquée par terre & par mer. Les Espagnols montent à l'assaut; ils entrent dans la place le 25 Juillet, jour de S. Jacques, Patron de l'Espagne. La garnison se sauve par le canal à Tunis. Les vainqueurs se virent maîtres par la prise de la Goulette, de trois cens pieces de canon, de 90 vaisseaux ou bâtimens des ennemis, & d'une quantité prodigieuse de munitions de guerre.

L'Empereur accompagné de l'Infant D. Louis de Portugal, du Roi de Tunis & des principaux officiers, visita la place conquise, & dit à Muley-Hascen:

PORTUGAL.

Jean III.

1535.

L'Infant Dom Louis, frere du frere du Roi de Portugal, s'embarque pour l'expédition contre Tunis, avec l'élite de la Noblesse Portugaise. L'Empereur le combla d'honneurs, & lui donna beaucoup de marques d'amitié. L'infant montra dans tout le cours de cette guerre, une valeur conduite par la prudence.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

Voici la porte par laquelle je veux vous faire rentrer dans vos Etats.

En effet, le siége de Tunis est résolu. Barberousse marche à la tête de plus de cent mille hommes pour arrêter l'armée Impériale. Combat dans lequel les Turcs sont défaits, & obligés de fuir en désordre vers Tunis. Vingt mille Chrétiens esclaves dans cette ville, s'emparent du château, voulant se soustraire à la cruauté de Barberousse qui avoit donné ordre de les faire mourir. Tunis est emporté d'assaut. Les soldats vainqueurs courent au pillage, & se portent aux derniers excès de licence & de cruauté sans pouvoir être contenus par leurs Chefs. Plus de soixante mille Tunisiens périrent, & l'on fit au moins quarante mille esclaves de tout sexe & de tout âge.

Muley-Hascen est rétabli sur son trône à des conditions qui le rendent vassal & tributaire de l'Empereur. Il s'obligea de rendre sans rançon tous les esclaves Chrétiens qui viendroient à Tunis, de donner aux Chrétiens le libre exercice de leur Religion dans ses Etats, de ne recevoir à Tunis aucun corsaire, ni ennemi de l'Espagne, de payer tous les ans à l'Empereur douze mille écus d'or pour l'entretien de la garnison de la Goulette, & six chevaux Arabes avec douze femmes en signe de vasselage. Muley-Hascen abandonne à l'Empereur ses prétentions & droits sur la Goulette, Bonne, Biserte, Afrique & autres places maritimes, mais qu'il falloit conquérir.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I.* *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

Cependant Barberousse passe à Bonne avec ses troupes, & apprenant que Doria venoit avec une flotte, il s'échappe, & se rend à Alger. Ce Corsaire rassemble trente-cinq galeres à la tête desquelles il prend Port-Mahon, infeste les Baléares & les côtes de Valence. Il se rendit à Constantinople où il emmena beaucoup d'esclaves & de riches dépouilles.

On a reproché à Doria d'avoir laissé échapper Barberousse, tandis qu'il pouvoit le forcer dans Bonne, & délivrer la Chrétienté de son plus cruel ennemi. On prétend que Doria vouloit laisser subsister ce fameux Pirate afin que l'Empereur eût toujours besoin de ses services.

L'Empereur fait rétablir & augmenter les fortifications de la Goulette; il en donne le gouvernement à D. Bernardin de Mendoza. L'Infant D. Louis retourne en Portugal. Charles se rembarque le 17 Août, & aborde en Sicile; il reste à Palerme trente jours qui sont des fêtes continuelles. Il vient ensuite à Naples où il fait une entrée triomphante, suivi de vingt mille esclaves Chrétiens délivrés par ses armées; il reçoit les honneurs rendus autrefois aux anciens Césars. Ce Prince les surpassoit par sa puissance, par ses victoires & par ses vertus. Cette campagne, la premiere où il se trouva, le combla de gloire. Il se fit adorer des militaires en les récompensant à proportion de leurs services.

Sforce Duc de Milan, meurt dans cet-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

te Ville, au mois de Novembre; il nomme l'Empereur son héritier. Antoine de Leyva prend possession au nom de Charles de ces Etats qui sont réunis à l'Empire.

Le Roi de France méditoit depuis quelque tems de faire revivre ses anciens droits sur le Milanois. Il avoit à cet effet demandé le passage pour ses troupes au Duc de Savoye qui le lui avoit refusé. François I. pour s'en venger, déclara la guerre à ce Prince sous prétexte de vouloir recouvrer l'héritage de Louise de Savoye, sa mere, & s'empara des principales places en deça du mont Cénis. Le Duc de Savoye fut obligé de se réfugier auprès de l'Empereur.

Découverte de la Californie par Fernand Cortez. Il tenta la conquête de ce pays; mais il ne put y réussir, quoiqu'il y mît de plus grandes forces & le même courage que dans l'entreprise du Mexique.

Almagro pénétre jusques dans le Chili au-delà du tropique du Capricorne. Il paroît & subjugue sans peine ce pays dont il prend possession au nom de Charles V. Il apprend au milieu de ses succès, que les Péruviens se sont soulevés contre les Espagnols. L'Ynca Mango après avoir été mis dans les fers, après avoir souffert une question cruelle & ignominieuse, s'étoit échappé & avoit rassemblé deux armées avec lesquelles il attaquoit à la fois Cusco & Lima. Almagro quitte le Chili, vient au Perou, attaque Mango, défait ses troupes &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

les oblige de lever le siége de Cusco, & de fuir dans les montagnes.

Pizarre enfermé dans Lima étoit réduit à la derniere extrémité, & prêt à tomber entre les mains des Indiens qui auroient vengé sur lui, & sur les Espagnols, tout le sang qu'ils avoient répandu, & les maux dont ils avoient accablé ce malheureux Empire. L'intrépide Pizarre ne prend conseil que de son désespoir; il fait brûler les vaisseaux qui pouvoient favoriser la fuite de ses troupes; il les met dans la nécessité de vaincre ou de mourir. Plusieurs détachemens viennent pour le secourir, mais ils sont enveloppés & égorgés par les Indiens. Enfin Alphonse Alvorado perce jusques dans Lima à la tête de trois cens Espagnols. Pizarre reprend alors la supériorité, & défait l'armée Peruvienne.

1536.

Mort de Dona Catherine, tante de l'Empereur & Reine d'Angleterre. Sa naissance, son rang, ses vertus ne purent la garantir de l'inconstance & de la dureté de Henri VIII. qui fut l'amant le plus passionné, & le tiran le plus cruel de ses femmes.

Marguerite, fille naturelle de l'Empereur, épouse à Naples, Alexandre de Medicis, Duc de Toscane.

L'Empereur & les Vénitiens forment une ligue dont l'objet est d'empêcher aux François l'entrée de l'Italie.

François I. apprenant la mort de Sforce, Duc de Milan, renouvelle ses demandes au sujet de la restitution du Du-

PORTUGAL.

Jean III.

1536.

Le Pape Paul III. donne, à la priere de D. Jean Roi de Portugal, une Bulle pour ériger un Tribunal d'Inquisition dans la Ville d'Evora. On fit Grand-Inquisiteur le Pere D. Diegue de Silva, Confesseur du Roi & Evêque de Ceuta. On établit dans la suite d'autres Tribunaux d'Inquisition à Lisbonne & à Coimbre, qui furent indépendans les uns des autres jusqu'en 1547. Enfin le Cardinal D. Hen-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
ché; & n'ayant reçu de l'Empereur que des réponses vagues, ce Monarque fait avancer son armée dans le Piémont, sous les ordres de l'Amiral Brion. Les François continuerent leurs conquêtes avec d'autant plus de facilité qu'ils ne rencontrerent aucunes troupes pour les combattre; ils s'emparerent des places de la Bresse, de celles au-delà du Mont Cenis & de Turin.	ri, frere du Roi, & qui monta sur le Tiône, fut le premier Inquisiteur général.

Cependant Charles vient à Rome où il fut reçu en triomphateur. Il fit un discours en présence du Pape, des Cardinaux assemblés & des Ambassadeurs des Princes étrangers pour remercier le Sacré College de la résolution où il étoit de convoquer un Concile général & de travailler à l'extirpation des héréfies; l'Empereur déclama ensuite avec véhémence contre le Roi de France, & il finit ses plaintes & ses reproches par proposer un nouveau défi à son rival.

L'Empereur vient à Florence pour y voir sa fille & son gendre; il traverse la Lombardie, & se rend dans le Piémont où il avoit donné rendez-vous à ses troupes.

Antoine de Leyva chasse les François de Fossano.

Le Marquis de Saluces abandonne le parti de la France, & passe au service de l'Empereur.

Charles-Quint, heureux dans toutes ses entreprises, partout vainqueur, Maître des trésors de l'Amérique, ayant les plus habiles Généraux & les meilleures troupes, réunissant la moitié des Etats

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
de l'Europe, & étendant sa domination dans toutes les parties du monde, étant lui-même brave, jeune, vif, entreprenant, adoré de ses sujets, se persuade qu'il est destiné à devenir le seul Monarque de l'univers. Les circonstances sembloient favoriser son vaste projet. La Turquie & la Perse s'épuisoient par des victoires & des pertes alternatives. Les guerres de Religion déchiroient l'Allemagne & l'Angleterre. Christiern tourmentoit les peuples du Nord par ses cruautés. La France paroissoit manquer d'hommes & d'argent; & François I. rival toujours malheureux, mais toujours actif, étoit le Prince qui mettoit le plus d'obstacle aux desseins de l'Empereur. Enfin conduit par l'ambition & armé par la vengeance, Charles malgré l'avis de son Conseil, porte la guerre dans les Etats de son ennemi. Il marche à la tête d'une armée nombreuse qui arrive à Nice le 25 Juillet. La ville d'Antibes se soumet; Fréjus n'ose résister. Siége de Marseille: cette place se défend avec vigueur. Les vivres manquent dans l'armée Impériale. Une maladie épidémique enleve plus de vingt mille hommes; Antoine Leyva meurt; on le regardoit comme le meilleur Général de l'Empereur: il avoit gagné toute sa gloire contre les François, & il vouloit y mettre le comble par la conquête de la France. C'étoit lui qui avoit principalement déterminé Charles-Quint d'entrer en France, lui promettant de le conduire au bout d'un mois dans la capitale.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

Le Dauphin de France, jeune Prince de dix-neuf ans, qui promettoit beaucoup, tombe malade à Valence, & meurt à Tournon. Le Comte de Montecuculi, Ferrarois, est accusé de l'avoir empoisonné. On le met à la question, il confesse son crime, & est écartelé à Lyon.

François I. devient supérieur en forces à l'Empereur, ayant augmenté son armée de vingt mille Suisses & de six mille Allemands.

Les Impériaux qui étoient restés en Piémont sous les ordres de Jacques de Medicis & du Marquis de Saluces, s'emparent de beaucoup de villes, mais ils échouent devant Turin.

Pierre Rangoni & Pierre Strozi, Généraux Italiens, au service de France, rassemblent un parti de dix mille hommes avec lesquels ils veulent surprendre Gènes. André Doria en prévient l'Empereur qui donne aussitôt des ordres pour mettre cette Place en état de défense. Rangoni ayant manqué son coup, se jette dans la Lombardie; il saccage & prend Carignan, Baconis & Carmagnoles dans le Marquisat de Saluces.

Le Comte Henri de Nassau, & Adrien de Rieux entrerent dans la Picardie à la tête de vingt-six mille hommes. Ces Généraux se rendirent maîtres de Bray, de Guise, & firent beaucoup de ravages dans cette Province. Siége de Peronne. Les Flamands perdirent tant de monde devant cette place, qu'ils furent obligés de se retirer.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

L'armée de l'Empereur s'affoiblissoit tellement, & celle de François I. augmentoit au contraire si considérablement que Charles leva le siége de Marseille, & se retira, traînant après lui des troupes languissantes & vaincues en quelque sorte par la misére & la maladie. Il laissa sur le chemin de Nice beaucoup de bagages & de malades. Le Connétable de Montmorenci ne poursuivit point l'arriere-garde de l'ennemi, voulant moins empêcher sa retraite que la faciliter.

Garcilaso de la Vega y Guzman attaque la tour de Muley, & reçoit à la tête un coup de pierre dont il meurt à Nice. Ce Seigneur jeune, brave, plein de mérite & de savoir, qui avoit même composé des ouvrages estimés, fut regretté de l'Empereur. Ce Prince chercha à venger sa mort en faisant pendre tous les paysans qui défendoient la tour de Muley.

L'Empereur n'emporta de son expédition contre la France, que des pertes & beaucoup de confusion. Cependant il s'étoit cru si sûr de réussir, qu'il dit à Pierre de la Beaume, Evêque de Genêve, que les Lutheriens avoient dépossedé de son Evêché : *Monsieur l'Evêque, je vous rétablirai dans Genêve quand j'aurai conquis la France.* Charles passe à Gènes où il reste quelques jours. Il s'embarque de-là pour l'Espagne ; il arrive le 6 Décembre à Barcelonne, & se rend aussitôt en Castille.

Les Impériaux firent encore quelques tentatives contre la France. Une flotte

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
vint débarquer dans le Languedoc ; & une armée attaqua le Roussillon ; mais les François repousserent par-tout l'ennemi, & l'obligerent de se retirer. Un détachement François conduit par de Burie, entre par surprise dans Casal de Montferrat ; le Marquis del Vasto recouvre presque aussitôt cette place, & tue quinze cents hommes & leur chef. Dans le Pérou, Almagro, après s'être emparé de Cusco, fit arrêter les deux freres de Pizarre, les traitant d'usurpateurs, parcequ'ils avoient voulu se maintenir dans cette place, qu'il prétendoit être de son Gouvernement. Le Marquis Pizarre obtint par négociation la liberté de ses freres qui devinrent de nouveaux ennemis qu'Almagro eut bientôt à combattre. Almagro donne la frange rouge ou les marques de la Souveraineté à Paulu Ynca, frere de Manco ; il vouloit sans doute avoir le tems d'affermir son pouvoir sous le nom de ce nouveau Roi ; mais les Indiens ne s'y tromperent point ; ils avoient appris par leurs malheurs à connoître la politique & l'ambition de leurs cruels oppresseurs.	
1537.	1537.
Le Pape ne voyoit pas sans inquiétude les divisions de l'Empereur & du Roi de France, parcequ'elles pouvoient devenir funestes à la Chrétienté ; d'autant que François I. avoit un traité particulier avec le Grand-Seigneur. Le Sou-	Les Portugais s'étoient tellement répandus depuis les Moluques, dans le Golfe Arabique, qu'ils se rendirent maîtres de la mer, & qu'ils empê-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

verain Pontife ordonna un Jubilé universel pour inspirer la paix aux Princes Chrétiens, & il employa toutes sortes de moyens pour rétablir l'union entre eux; mais ce fut sans succès.

Cependant Soliman faisoit de grands préparatifs pour attaquer l'Italie, & sur-tout le Royaume de Naples. L'Empereur envoye ordre aux Vicerois de Sicile & de Naples, d'armer sur terre & sur mer; il met aussi les Royaumes de Catalogne & de Valence en état de défense; il obtient pour subvenir aux frais de cet armement, une somme considérable des Etats de Castille.

François I. rendit sur les représentations qu'il se fit faire par son Parlement, un Edit pour annuller les traités de Madrid & de Cambrai; il enjoignit en conséquence aux Flamands de rentrer sous l'obéissance qu'ils lui devoient comme à leur legitime Souverain, & les délia du serment de fidelité qu'ils avoient fait à l'Empereur. Mais Charles-Quint, apprenant cette nouvelle, dit que ce n'étoit point les Edits, mais les armes qui devoient décider du droit des Souverains.

Le Roi de France entre à la tête de vingt-cinq mille hommes en Artois: il porte la désolation dans cette Province; il prend Auxy-le-Château, Hesdin, Pernes, Lillers, Saint-Venant & plusieurs autres villes. Il s'empare aussi de S. Pol, fortifie cette place, & y met bonne garnison; il se retire à Paris, après cette expédition, laissant au Comte de S. Pol le commandement de ses troupes.

PORTUGAL.

Jean III.

cherent toute communication & tout transport de marchandises des Indes & de Calicut, en Egypte. Sinan Bacha, Gouverneur de ce Royaume, en porta ses plaintes au Grand-Seigneur, lui représentant le tort que cela faisoit à la Province, & à son Empire. Il reçut aussitôt des ordres d'armer sur mer, & d'aller chasser les Portugais des ports d'où ils arrêtoient la liberté de la navigation. En effet, Sinan équipa une flotte de quatre-vingt bâtimens sur lesquels il fit embarquer beaucoup de troupes, d'artillerie, de vivres & de munitions de guerre, & il alla former le siége de Diou, place importante, défendue par Antoine Sylveira, Gouverneur, avec six cens Portugais.

Sinan fit pendant trois mois une attaque très-vive, mais il éprouva tant de résistance & de pertes, qu'il fut obligé de lever le siége.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

Au bruit de l'irruption des François, Dona Marie, Reine Douairiere de Hongrie, Gouvernante des Pays-Bas, leva une armée de vingt-cinq mille hommes dont elle nomme Généraux le Comte d'Egmont, le Comte de Bure, Crouy, Brederode, & plusieurs autres. Roeux & le Comte de Bure forcent la ville de S. Pol dans le même tems que cinq régimens Allemands s'étoient déja fait jour dans la place. Les habitans furent presque tous massacrés; plus de quatre mille cinq cens François périrent dans cette occasion; la ville fut livrée aux flammes.

Les Impériaux se présentent devant Montreuil qui leur ouvre ses portes. Térouane est assiégé. Annebaut, Officier François, veut secourir cette place, mais son parti est défait. Il est prisonnier avec le Comte de Vilarsi & plusieurs autres Capitaines. Le Dauphin, accompagné du Connétable de Montmorenci, vient avec six mille Fantassins & trois cens chevaux au secours de Térouane.

La Reine Douairiere de Hongrie, & la Reine de France, toutes deux sœurs de Charles ayant le même desir de la paix, convinrent, pour y parvenir, d'une tréve de trois mois sur les frontieres de France & de la Flandre; les deux Reines, du consentement de l'Empereur & de François I. se rendirent à Bouenci, & y signerent le traité.

L'Empereur fait garder le passage des Pirénées pour garantir le Royaume d'Aragon d'une invasion des François. Les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
Royaumes d'Aragon & de Valence, & la Catalogne accorderent des secours extraordinaires d'argent. L'Impératrice accouche le 19 Octobre, à Valladolid, de l'Infant D. Jean qui ne vécut que jusqu'au mois de Mars de l'année suivante. Alexandre de Médicis, gendre de l'Empereur, premier Duc de Toscane, est assassiné par Laurent de Médicis, son parrain. L'Empereur accorde l'investiture de ce Duché à Côme de Médicis, Prince qui usa du pouvoir souverain pour le bonheur & la gloire de ses sujets. Humieres qui commandoit les troupes Françoises en Italie, fait une tentative contre la ville d'Aste; mais le Marquis del Vasto vient avec une armée au secours de cette place, & la garantit. Ce Général de l'Empereur force Quiers où il fait beaucoup de carnage; il trouve dans cette place une grande quantité d'argent. Il se rend maître de Querasque, d'Albe, de Carmagnoles. Le Roi de France se dispose à passer dans le Piémont à la tête d'une armée. Il envoie au devant de lui le Dauphin, son fils, avec Anne de Montmorenci; le Marquis del Vasto charge Cesar Marsio de défendre le passage de Suse; mais ce dernier n'ose attendre le Dauphin qui étoit beaucoup supérieur en forces. Les François augmentent la garnison de Turin. François I. arrive avec le reste de l'armée; toutes hostilités sont suspendues par une tréve de trois	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
mois, que les deux Reines, Marie & Eléonore, obtinrent de l'Empereur & du Roi de France. A cette nouvelle, le Marquis del Vasto demande la permission de rendre ses hommages à François I. qui le reçoit dans son camp, & le comble d'honneurs. Le Grand Turc fait une invasion en Italie. Il force Castro, pille cette place, & emmene beaucoup de captifs. Andre Doria rencontre plusieurs galeres Turques qu'il prend & qu'il brûle, ne pouvant les garder. Il fait beaucoup de Janniſſaires prisonniers. L'arrivée de Barberousse à la tête de quatre-vingt galeres, l'obligea de se retirer à Messine. Le Roi de France ne secondoit pas les Turcs, suivant ses engagemens, pour la conquête du Royaume de Naples; c'est pourquoi le Grand-Seigneur abandonna son parti, & déclara la guerre aux Venitiens qui avoient remporté plusieurs avantages contre sa flotte. Dom Alvar quitte pour quelque mécontentement particulier le commandement général des galeres d'Espagne, malgre les refus de la part de l'Empereur de recevoir sa démission & les instances de l'Impératrice pour l'engager à continuer ses services. Congrès de Leucates pour régler les conditions de la paix entre l'Empereur & le Roi de France. On ne put y convenir que d'une tréve de six mois. Pizarre négocioit avec Almagro, son rival, lorsqu'il étoit le plus foible; il le combattit lorsqu'il se sentit supérieur en	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

forces. La guerre civile divise les vainqueurs du Pérou ; ils prennent parti les uns contre les autres ; & les Indiens, au lieu de profiter de la discorde de leurs oppresseurs pour les accabler & s'en délivrer, s'arment au contraire pour les défendre & les conserver. Le Marquis Pizarre prend de l'ascendant sur son ennemi.

1538.

Le Pape, l'Empereur & les Vénitiens forment le 8 de Février une ligue contre les Turcs qui menaçoient l'Italie. L'Empereur se chargea des trois quarts des frais, des troupes & des armemens; le Pape & les Vénitiens s'engagerent à fournir l'autre quart. André Doria eut le commandement en chef des forces maritimes, & le Duc d'Urbin fut nommé Généralissime des troupes de terre. La nouvelle de cette ligue excita le Sultan Soliman à faire de son côté de grands préparatifs sur terre & sur mer.

L'union de la France avec la Turquie, & les guerres continuelles de l'Empereur & de François I. nuisirent beaucoup aux intérêts de la Chrétienté. Le Pape ne cessoit d'inviter ces Princes à chercher des moyens de réconciliation ; il obtint d'eux qu'ils auroient ensemble une entrevue ; le lieu du congrès fut fixé à Nice. Le Pape s'y rendit le premier, l'Empereur arriva dans cette ville le 18 de Mai; il eut une conférence avec le Souverain Pontife, il passa ensuite à Villefranche. Le Roi de France vint

PORTUGAL.

Jean III.

1538.

Garcie de Norogna succede à d'Avigna dans la place de viceroi des Indes. Ce dernier partit pour le Portugal ; il tomba malade, en doublant le Cap de Bonne-Espérance, & mourut. Sa perte fut sensible au Roi Dom Jean III. qui le regardoit comme un ami, un excellent Général, un grand politique, un sujet zélé pour ses intérêts & pour la gloire de sa nation.

Nous sommes dans les beaux jours du Portugal : jamais ce Royaume ne fut plus riche, plus puissant, plus tranquille. Ce régne est peu fécond en évenemens, parceque la sagesse du Souverain savoit maintenir l'ordre au milieu des troubles qui l'environnoient, & prévoir tout ce qui auroit

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

aussi le 21 de Mai à Nice avec la Reine sa femme, ses fils & le Connétable de Montmorenci. Le Pape eut alternativement des entrevues particulieres avec ces deux Souverains, mais sans pouvoir les résoudre à se voir, & sans réussir à les accorder. Il arriva pour-lors une méprise légere en soi, mais qui fit honneur au caractère de Charles-Quint. Quelques gens de la chiourme donnerent de l'effroi aux galeres de l'Empereur, en annonçant qu'ils voyoient de loin des objets confus qui ressembloient assez à une flotte considérable. On crut que c'etoit Barberousse qui s'avançoit avec ses vaisseaux; le Marquis del Vasto courût à l'Empereur pour l'avertir du danger, & le prier de s'y soustraire en se retirant dans les montagnes; on lui faisoit entendre que ce pouvoit être une suite de l'intelligence de François I. avec le Grand-Seigneur; mais Charles sans s'émouvoir, dit qu'il ne vouloit pas fuir, & que s'il y avoit du danger, il le partageroit avec ses amis. On s'aperçut bientôt que c'étoit des tourbillons de fumée ou de poussiere qui avoient effrayé l'imagination prévenue des gens de la chiourme.

Le Pape ne pouvant amener les deux Souverains à la paix, obtint au moins d'eux de statuer une tréve de dix ans; les choses restant dans l'état où elles étoient. Ce qui fut convenu le 18 de Juin, par un traité appellé la *tréve de Nice*.

Le Pape obtint de l'Empereur, Marguerite d'Autriche, sa fille naturelle, pour Octavien Farnese, quoique ce

PORTUGAL.

Jean III.

pu altérer le repos public. Ce Prince avoit la connoissance des hommes; il avoit le talent de les placer & de les employer. C'est à ce choix des Ministres & des Généraux que le Portugal dut sa bonne administration en Europe, & ses succès continuels dans les autres parties du monde.

Sinan Bacha ayant surpris la confiance du Roi d'Aden, allié des Portugais, le fit périr dans les supplices; il s'étoit ensuite emparé de la ville d'Aden, & l'avoit livrée au pillage. Il voulut attirer dans son parti le Roi de Calicut; mais ce Monarque, le plus puissant des Indes, rejetta les offres de cet homme perfide & cruel, & s'unit au contraire aux Portugais pour combattre les Turcs. Sylveira, Gouverneur de Diou, reçut un renfort du Viceroi, & après la levée du siége, il poursuivit encore les Infideles dont il tua un grand nombre.

Sinan Bacha fut obligé d'abandonner toute son artillerie, ses blessés, ses

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
Prince eût promis de la donner en mariage à Côme de Médicis; mais il craignit de désobliger le Pape par un refus. Le Pape partit pour Rome, & l'Empereur pour l'Espagne. Cependant Charles demanda une entrevue à François I. qui lui donna rendez-vous à Aigues-mortes. Le Roi de France, accompagné de la Reine, sœur de l'Empereur, de ses fils, du Connétable de Montmorenci & des principaux seigneurs de sa Cour, reçut l'Empereur avec tous les honneurs & de grandes démonstrations de joie & d'amitié. Ces Souverains mangerent plusieurs fois ensemble. Ils eurent un entretien secret qui dura plus d'une heure, & se séparerent en se donnant les témoignages de la plus grande union, & en s'embrassant, ensorte que l'on crut qu'ils avoient conclu la paix; mais il ne transpira rien de leur conversation. Le Grand-Turc met en mer une flotte nombreuse dont il donne le commandement au fameux Barberousse. Ce Général fait des tentatives inutiles contre Canée, place forte de l'Isle de Candie; il n'a pas plus de succès devant Rétimo. La flotte de la ligue Chrétienne se rassemble dans l'Isle de Corfou; André Doria en prend le commandement. Il va chercher la flotte ennemie à Prevesa. Barberousse se dispose au combat; mais André Doria se retire. On a accusé ce Général qui étoit Génois de nation, de se refuser à une victoire qui auroit augmenté les avantages & la gloire de	bagages, & prit la fuite. Il descendit à Suès, & de-là se rendit à Constantinople pour tâcher de fléchir l'indulgence d'un despote qui ne pardonnoit guère des conseils imprudens, & des entreprises malheureuses ou mal concertées.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

la République de Venise. Il fut aussi soupçonné de ne point vouloir délivrer la Chrétienté d'un ennemi formidable, qui rendoit ses services si importans à l'Empereur & aux Princes Chrétiens.

Il y eut quelques combats entre les galeres Vénitiennes & celles des Turcs. Les Vénitiens perdirent deux galeres & deux bâtimens chargés de provisions.

André Doria voulut réparer par quelque action d'éclat la honte de sa retraite. Il s'empara de Castelnovo, où il fit un riche butin & seize cens esclaves.

Barberousse, voulant venir au secours de cette place, éprouve, à la hauteur de Saseno, une tempête furieuse, qui lui fait perdre soixante-dix galeres & vingt-trois mille hommes. Le Général Vénitien veut le poursuivre pour achever sa ruine. André Doria s'y oppose, prétextant qu'une pareille tourmente pourroit endommager la flotte Chrétienne.

Des soldats Espagnols ne recevant pas leur paye, se mutinerent dans Milan. L'Empereur fit licentier une partie des troupes, & leur fit donner leur solde.

La même révolte arriva pour la même cause à la Goulette & en Sicile. Les séditieux pillerent plusieurs places de Sicile; ils formerent un corps d'armée, & nommerent pour leur Général un Religieux Apostat. Ils s'établirent à Ranço, dont ils chasserent les habitans. Le Viceroi de Sicile fit proposer une

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

amnistie & une forte paye aux soldats, s'ils vouloient mettre bas les armes: ils se rendirent à ces propositions. Le Viceroi les distribua ensuite dans différentes garnisons, & fit pendre leurs chefs & les plus coupables.

L'Empereur assemble à Tolede les Etats Généraux des Royaumes de Castille & de Léon. Il demande sous le titre d'assise un secours d'argent de la part de tous les Ordres du Royaume. Le Clergé y consent; mais les autres Ordres, sur les représentations du Connétable de Castille, le refusent, comme contraire aux priviléges de la Noblesse, qui ne devoit payer ni tribut ni impôt. L'Empereur est obligé d'abandonner cette demande; mais il exclut la Noblesse des Etats Généraux, disant qu'elle ne devoit avoir aucune part au Gouvernement, puisqu'elle n'en vouloit pas supporter les charges. Cependant l'Empereur obtint un don gratuit de douze millions, payables en trois ans.

La guerre civile continuoit avec acharnement dans le Pérou. Fernand, un des freres de Pizarre, remporte une victoire contre Almagro. Il s'empare de Cusco, fait son ennemi prisonnier, & le condamne à être décapité. Le calme parut se rétablir après la mort d'Almagro; mais son sang répandu suscita bientôt des vengeurs qui rallumerent les feux de la discorde.

Le Chili ne gagna rien à l'éloignement du chef des Espagnols. Pierre Valvidia avoit pris sa place, & acheva la conquête de cette contrée.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
1539. On fit à Tolede un Tournoi. Cette Fête auroit été suivie d'une guerre civile, si l'Empereur n'en eût éteint le feu par sa modération. Un Suisse, qui précédoit l'Empereur, donna imprudemment un coup de sa baguette sur le cheval du Duc de l'Infantado, pour le faire avancer. Ce Duc irrité frappa aussitôt de son épée l'Huissier. Le Grand Prevôt accourut alors pour arrêter ce Seigneur de la part de l'Empereur; mais le Connétable, en vertu de sa dignité, fit retirer le Prevôt, & conduisit le Duc à son logement, accompagné de tous les Grands & des Seigneurs qui abandonnerent l'Empereur, le laissant seul avec l'Archevêque de Tolede. La Noblesse mécontente de l'exclusion qu'elle avoit reçue dans les derniers Etats, ne cherchoit qu'un prétexte de se révolter; elle croyoit l'avoir trouvé. Cependant l'Empereur lui ôta tout sujet de plainte, en obligeant l'Huissier d'aller se mettre à la discrétion du Duc offensé. Ce Seigneur, confus des bontés de l'Empereur, le supplia de laisser cette affaire dans l'oubli, & les Grands revinrent lui faire leur cour. L'Impératrice accoucha le 1 de Mai d'un enfant mort, & mourut le même jour. Cette Princesse emporta avec elle les regrets de l'Empereur son époux & de toute l'Espagne. Elle étoit regardée comme la plus belle femme de son siécle; son cadavre devint si défiguré, que le Duc de Gandie en fut effrayé, & qu'il	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

se convertit. Il se fit Jésuite. On le connoît dans l'Eglise sous le nom de S. François de Borgia.

Le Pape, apprenant la mort de l'Impératrice, envoye le Cardinal Alexandre Farnese son neveu, pour engager Charles de faire la paix avec François I, & de la confirmer par un double mariage, l'un d'une fille du Roi de France avec l'Empereur, & l'autre d'une fille de l'Empereur avec le Duc d'Orléans. Il invitoit aussi l'Empereur à céder le Duché de Milan au Duc d'Orléans; mais cette négociation n'eut aucun effet.

Les Turcs assiégent par terre & par mer Castelnovo : ils prennent cette place d'assaut le 7 Août, malgré la plus opiniâtre résistance des assiégés. François Sarmiento, Commandant du château, & toute la garnison, sont exterminés. Les Infidéles, maîtres de la ville, y font un horrible carnage des Chrétiens. Ils ne laissent la vie qu'à quatre-vingt personnes, les femmes & les enfans compris. Les Turcs perdirent plus de vingt mille hommes à ce siége.

Les Vénitiens se plaignent de Doria & de l'Empereur, dont ils ne recevoient pas le secours qu'ils espéroient. Ils concluent une paix désavantageuse avec le Sultan Soliman.

En Flandre, les Gantois se révoltent au sujet d'une taxe que la Reine Marie, Gouvernante des Pays-Bas, impose sur les villes pour l'entretien des troupes Impériales. Ils alléguoient des priviléges

PORTUGAL.

Jean III.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I.* *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

pour s'exempter de payer ; mais le Conseil de Malines annulla leurs prétentions. Les révoltés offrent à François I. de lui livrer la ville & le Comté de Flandre. Ce Prince les refuse, & renvoye leurs lettres à Charles. L'Empereur se dispose à passer en Flandre ; il demande au Roi un sauf-conduit pour voyager par ses Etats, offrant l'investiture du Duché de Milan pour un des Enfans de France. François I. vouloit exiger un traité, mais on prétend que le Connétable de Montmorency soutint qu'il falloit se contenter de la parole de l'Empereur, qui ne voulut point réaliser ensuite ses offres. Cela fut cause de la disgrace du Connétable.

Charles-Quint se mit en route avec peu de suite. Le Duc d'Orléans alla le recevoir à Saint-Sébastien, & le Dauphin à Saint-Jean-de-Luz. Les deux freres l'accompagnerent à Bayonne & à Bordeaux ; il reçut sur sa route les plus grands honneurs.

Les Enfans de France s'offrirent de se rendre ôtages en Espagne pour sa sureté & sa tranquillité ; mais l'Empereur dit que la parole du Roi suffisoit. Le Duc d'Orléans voyant Charles sur les terres de France, lui cria en plaisantant : *César, César, rendez-vous prisonnier ?* L'Empereur le regarde en riant, l'embrasse, ne répond rien. Cette plaisanterie pouvoit avoir des suites fâcheuses. Triboulet, le fou de François I. mit sur ses tablettes, *Charles V. plus fou que moi de passer par la France ;* ,, mais je le laisserai passer ,, lui dit le Roi : *en ce cas,*

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

repartit Triboulet, *j'effacerai son nom pour y mettre le vôtre.*

Le Pape accorde à l'Empereur la moitié des revenus Ecclésiastiques de ses Etats, afin de faire les frais d'un armement contre les Corsaires d'Alger qui infestoient les côtes d'Espagne & d'Italie.

Les Espagnols, toujours conduits par l'espoir & par l'amour des richesses, pénétrent dans l'Amérique méridionale. Gonzale Pizarre y fait de nouvelles découvertes; ayant eu à soutenir les plus grandes fatigues & une disette affreuse, il n'entreprit point de conquêtes dans les nouveaux climats où il étoit parvenu, parcequ'il n'y trouva pas des mines abondantes d'or & d'argent, & que c'étoit ces précieux métaux seulement que les Espagnols cherchoient.

Pizarre appella ces contrées le *Pays des Amazones*, & donna le même nom au fleuve qui l'arrose, parcequ'il y vit des femmes guerrieres qui s'étoient rendues fort redoutables aux Indiens.

1540.

L'Empereur continue son voyage sur les terres de France. Le Roi & la Reine Dona Eléonore, sœur de Charles, allerent le recevoir à Châtelleraud; ils se rendirent ensemble à Amboise. Le feu prit à un tapis de la chambre où l'Empereur couchoit. Le Roi marqua beaucoup de mécontentement de cet accident; il vouloit punir de mort ceux que cette faute regardoit, mais Charles demanda grace pour eux. On pré-

PORTUGAL.

Jean III.

1540.

D. Jean, Roi de Portugal, fait ériger en Métropole la Cathédrale d'Evora, qu'il détache de la Métropole de Lisbonne. Ce Prince demanda au Pape des hommes Apostoliques, pour porter la lumiere de l'Evangile dans les pays Orientaux. Paul III. choisit, parmi les Jé-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tend que François I. fut sollicité d'arrêter l'Empereur jusqu'à ce qu'il eût satisfait à la promesse qu'il avoit donnée de lui céder le Duché de Milan, mais que le Connétable de Montmorency l'exhorta à ne point se déshonorer par une trahison. Cependant l'Empereur eut de l'inquiétude; & voulant s'attacher la Duchesse d'Estampes qui avoit de l'ascendant sur l'esprit de François I. il laissa tomber devant elle, comme par mégarde, son anneau dont le diamant étoit d'un grand prix. La Duchesse le ramasse pour le lui rendre. L'Empereur refuse de l'accepter, & lui dit en souriant: *Duchesse, il vous appartient; les Empereurs & les Rois ne reprennent point ce qui leur tombe des mains.*

L'Empereur vint d'Amboise à Paris, toujours accompagné du Roi & de la Reine; il eut la réception la plus magnifique. On délivra les prisonniers, le Roi lui remit le Gouvernement & la distribution des graces. Charles quitta le Roi à S. Quentin & se rendit à Valenciennes, où les enfans de France prirent congé de lui.

La Reine Dona Marie, Gouvernante des Pays-bas, alla au-devant de son frere; le Roi D. Ferdinand amena un corps de troupes avec lesquelles l'Empereur entra le 24 de Février, jour de sa fête, dans la ville de Gand. Des Députés implorerent sa miséricorde; l'Empereur les obligea de lui parler à genoux, & les renvoya en leur disant: *Rapportez à vos Compagnons que je vais les trouver comme leur Souverain & leur*

PORTUGAL.

Jean III.

suites, François-Xavier & Simon Rodriguez, qu'il lui envoya; le premier, avec le caractère de Légat *a Latere* pour les Provinces d'Orient; & le second pour le Portugal.

En Afrique; le Roi de Maroc assiége Safi avec une armée de cent mille hommes. Les assiégés reçoivent des secours de la ville d'Azamor; ils détruisent dans une sortie les magasins des ennemis, & leur tuent beaucoup de monde; le Chérif se retire après un siége de six mois; il attaque le royaume de Sus dont son frere occupoit le Trône. L'armée du Roi de Maroc est arrêtée dans le défilé de la montagne de Boibon, entre Tatudant & Maroc, par les troupes du Chérif de Sus. Elle fuit abandonnant le Roi de Maroc & son fils. Le Vainqueur traita généreusement son frere & son neveu, que la fortune avoit mis en son pouvoir.

Mulei-Ceïdan, fils aîné du Chérif, qui venoit de perdre la bataille, vient faire sa paix avec les Portugais, leur rendre leurs

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Juge, avec le sceptre & l'épée. On arrêta vingt-six des principaux séditieux qui furent punis de mort; plusieurs furent bannis, d'autres eurent leurs biens confisqués. L'Empereur ôta à cette ville ses armes, son artillerie & les privilèges dont elle jouissoit; il força tous les Corps de profession de venir demander grace en habits de supplians & de criminels. Il mit un impôt sur les Habitans, & les condamna à une amende de cent mille ducats; il changea la forme de l'administration, & pour tenir cette ville dans la crainte & la soumission, il y fit construire une citadelle. La ville d'Oudenarde fut aussi punie des secours qu'elle avoit prêtés aux Gantois.

Le Roi de France envoie le Cardinal de Lorraine & le Connétable de Montmorency, pour demander à l'Empereur la cession du Milanois. Charles répond qu'il ne pouvoit aliéner ce Duché, mais qu'il offroit de marier une de ses filles avec le Duc d'Orléans, & de lui donner en dot les Etats de Flandre avec le titre de Roi.

François I. fut peu satisfait de cette réponse, disant qu'il ne demandoit pas des Etats étrangers, mais ceux qui lui appartenoient par les droits du sang.

L'Empereur condamne à mort Reynor, Seigneur de Brederode, parce-qu'il avoit pris le titre de Comte de Hollande & de Zélande, & avoit quitté son service pour celui du Roi de France; il fit grace ensuite à ce Seigneur qui vint implorer sa clémence. Il se con-

PORTUGAL.

Jean III.

captifs & implorer leur secours; mais le Chérif de Sus représenta les suites fâcheuses d'une telle démarche; les deux freres se réconcilierent & s'unirent contre les Portugais.

Norogna, Viceroi des Indes, meurt à Goa.

D. Alvarès, son fils, conduit en Portugal deux Ambassadeurs du Roi de Cotta. Ils offrent à D. Jean de lui remettre la Courōne de leur Maître après sa mort, s'il ne laissoit point d'enfans. Ces Ambassadeurs apporterent avec eux une image de leur Roi, & prierent D. Jean de la couronner comme un témoignage de sa dépendance & un hommage que ce Souverain vouloit lui rendre.

Etienne de Gama fait les fonctions de Viceroi des Indes, en attendant Alphonse de Sousa, nommé à cette dignité. Gama jouissoit de biens considérables qu'il employa pour augmenter les établissemens des Portugais. Il embellit la ville de Goa, & y fonda un Collége pour l'instruction de la jeunesse & pour la con-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tenta de le laisser une demi-heure à genoux devant lui.

Edit par lequel Charles-Quint défend, sous de grandes peines, à ses sujets, de lire les livres des Hérétiques.

La Diéte pour les affaires de Religion avoit été transférée de Spire à Wormes, à cause de la peste qui étoit dans cette premiere ville. Le Roi Dom Ferdinand présida à cette assemblée, composée des Ministres du Pape & de ceux des Princes Catholiques & Protestans. On n'y put rien conclure. Une nouvelle Diéte est indiquée pour l'année suivante à Ratisbonne.

Piali-Amet, fameux Corsaire, arrive avec ses galeres le 10 Septembre devant Gibraltar; il force cette place, la pille & fait beaucoup de captifs. D. Bernardin de Mendoza revenoit de Sicile avec quatorze galeres, lorsqu'il apprit l'expédition du Corsaire; il vole à sa poursuite, l'atteint proche de l'Isle d'Arbollan, l'attaque & le défait entiérement. Pas un soldat de la suite de ce Pirate ne peut échapper à la mort ou à l'esclavage.

Le Pape Paul III. approuve par une Bulle du 27 de Septembre l'institut des Jésuites, fondé par Ignace de Loyola.

L'Espagne fut affligée des fléaux de la famine & de la peste, ou des maladies épidémiques, qui moissonnerent la onziéme partie des Habitans.

Dans le Pérou, la guerre avoit fait périr un tiers des Indiens. Les Espagnols égorgeoient ces peuples malheureux comme de vils troupeaux. La soif de l'or & les

PORTUGAL.

Jean III.

version des Idolâtres.

Il envoie Christophe de Gama son frere, rétablir la tranquillité dans Cochim. Christophe remporte plusieurs avantages contre le Roi de Porca & fait un traité d'alliance avec lui.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

passions qui naissent du sordide intérêt les avoient rendu féroces, cruels, sanguinaires. Envain le cri de l'humanité & la voix de la Religion, vouloient quelquefois se faire entendre & les attendrir, ils devenoient inflexibles aussi-tôt qu'ils étoient en Amérique : ils avoient du moins autrefois la politique d'être unis entr'eux pour diriger leurs forces contre la nation qu'ils vouloient asservir ; mais divisés ensuite par leur avarice, ils se déchirerent dans des guerres civiles. Le fils d'Almagro assemble un parti, & forme une conspiration contre François Pizarre.

1541.

Diéte de Ratisbonne. On ne peut rien conclure. L'Empereur ne voulut pas agir d'autorité vis-à-vis des Protestans qui faisoient ligue avec François I. mécontent de n'avoir pu obtenir le Duché de Milan. Charles craignoit aussi d'allumer la guerre en Allemagne menacée par les Turcs. Il mit fin à la Diéte, renvoyant la décision des affaires de Religion au Concile général.

L'Empereur fait armer une flotte considérable pour donner la chasse aux Corsaires d'Afrique. Juanetin Doria, Commandant d'une Escadre, va, par les ordres & les instructions du célebre André Doria son oncle, à la poursuite de Dragut, fameux Pirate ; il le surprend sur les côtes de Corse, dans le tems qu'il étoit à terre avec ses compagnons occupés à partager leurs prises. Il surprend neuf de leurs bâtimens ; il met

PORTUGAL.

Jean III.

1541.

Martin-Alphonse de Sousa passe aux Indes en qualité de Viceroi ; il emmene avec lui François Xavier, qui prêcha l'Evangile aux Infidéles, & convertit beaucoup d'Idolâtres.

Gama fait armer une flotte, avec laquelle il comptoit faire une entreprise sur le port de Sus, mais il ne réussit point.

Claude, Roi d'Ethiopie & d'Abyssinie, demande à Gama du secours contre le Roi d'Adel. Il charge Christophe son frere, de cette commission. Christophe va trouver Elisabeth, mere du Roi d'E-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

aux fers Dragut & les gens de sa suite ; il délivre les esclaves Chrétiens.

Dans le même tems André Doria & D. Ferdinand Gonçaga se rendent avec leurs galeres aux côtes de Barbarie, où ils forcent Caramini, Monaster, Sus & quelques autres places.

Dom Alvar de Sandi est établi Gouverneur à Monaster avec une forte garnison ; il fait une expédition contre le Cheirkh de Cidearsa, qui vouloit s'affranchir de la domination du Roi de Tunis.

Dom Alvar commandoit trois mille fantassins, avec lesquels il osa combattre une armée de près de quarante mille hommes. Il eut la gloire de mettre en fuite les ennemis, & de rendre la liberté à plusieurs Chrétiens captifs. Une femme Castillanne, appellée *Marie Montano*, qui étoit pendant l'action au quartier des bagages avec des valets & des enfans de soldats, voyant venir un parti de 500 Turcs, fait prendre aussitôt des piques & d'autres armes à son monde, se met à la tête, & repousse avec courage les Barbares. L'Empereur récompensa cette action de valeur.

Charles-Quint passe en Italie ; il a une entrevue avec le Pape à Lucques pour conférer ensemble sur les moyens d'arrêter les progrès de l'hérésie, & de mettre une digue à l'invasion des Turcs. Le Pape engagea l'Empereur à rendre le Milanois au Roi de France ; mais ce Prince déclara que jamais il n'abandonneroit ce Duché.

Rincon & Fregose, envoyés par le

PORTUGAL.

Jean III.

thiopie, & l'engage de le suivre à la tête de ses troupes ; les Abyssins se rangent en foule sous les étendards de la mere de leur Souverain.

Christophe conduit au combat son armée, devenue nombreuse & lui fait remporter plusieurs victoires.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
Roi de France auprès de la République de Venise pour la solliciter d'abandonner le parti de l'Empereur, sont attaqués & tués à l'embouchure du Tesin dans le Pô, par des inconnus qui pillerent leurs papiers & leur argent. François I. se plaignit de ces assassinats à l'Empereur, & ils lui servirent de prétextes pour rompre la tréve. Il n'étoit pas éloigné de soupçonner que le droit des gens eût été violé par ces meurtres, qui pouvoient bien aussi avoir été commis par des brigands. L'Empereur marie Christine, sa niéce, fille du Roi de Dannemarck & d'Elisabeth, sa sœur, veuve de François Sforce, à François Antoine, fils du Duc de Lorraine. Le Roi de France fait arrêter à Lyon D. Georges d'Autriche, Archevêque de Valence, oncle de l'Empereur. En Espagne, le Cardinal Tabera, qui étoit chargé de la Régence pendant l'absence de l'Empereur, fit équiper une flotte considérable, dont le Duc d'Albe prit le commandement. L'Empereur se rendit avec bon nombre de galeres à Majorque, & il parut devant Alger le 20 d'Octobre avec toutes ses forces maritimes. Il entreprit cette expédition malgré l'avis de son Conseil & de Doria, disant : *Je veux enfin agir une fois dans la vie à mon gré.* Cette place étoit défendue par Hascen Aga, Eunuque originaire de Sardaigne, que Barberousse avoit formé à son service : c'étoit un homme brave & prudent ; il commandoit une garnison de	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

huit cens Turcs & de cinq mille Bereberes. Une multitude d'Arabes s'étoient assemblés hors de la ville & formoient un corps d'armée. L'Empereur fit sommer Hascen de se rendre, mais il éprouva un refus.

La place est assiégée. Hascen oppose la plus vigoureuse defense. Il fait des sorties avec la garnison, surprend les Italiens, en tue un grand nombre, & oblige les autres de se retrancher sur un pont de bois On sonne l'alarme générale. L'Empereur monte à cheval, se met à la tête des Allemands, & dégage par sa valeur les troupes Italiennes du danger où elles étoient. Tempête affreuse qui fracasse une grande partie de sa flotte, & fait périr un grand nombre d'hommes & presque toutes les munitions. L'Empereur est contraint d'abandonner le siege d'Alger; il fait rembarquer ses troupes. Les vaisseaux de sa flotte sont presque tous dispersés par l'orage; deux échouent sur la côte proche Alger. Les Espagnols qui les montoient sont obligés de se rendre esclaves. L'Empereur retourne en Espagne. Les malheurs de cette campagne ajouterent à sa réputation par les vertus, les talens militaires, par le courage, la constance, la générosité, l'affabilité qu'il eut alors occasion de faire éclater.

Abu-Abdala, Roi de Trémecen, avoit été détrôné par son frere Amel-Buçein, soutenu de Barberousse. Ce Roi a recours à Charles V dont il obtient la protection. L'Empereur donne des ordres au Gouverneur d'Oran de le se-

PORTUGAL.

Jean III.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

courir. Alphonse Martinez d'Augulo s'avance vers Trémecen; mais il est accablé par le nombre des ennemis. Augulo est fait captif, & toute sa troupe est massacrée, à l'exception de vingt hommes qui échapperent par la fuite.

Dans le Pérou, la guerre civile continuoit ses ravages. Le Marquis Pizarre est massacré dans son Palais de Lima, au milieu de ses amis. Le fils d'Almagro, chef de la révolution, est nommé seul Gouverneur. Il aspiroit au titre de Roi. Cependant l'Empereur craignant que les divisions des Espagnols ne lui fissent perdre le Pérou, y envoie le Licentié Vaca de Castro, avec un pouvoir souverain. Almagro ne veut point le reconnoître, & il ne met plus de bornes à son audace ni à son ambition; il ose résister aux ordres de l'Empereur. L'Ynca Manco tombe sous le fer des Espagnols. L'Ynca Paulu combat pour Almagro, & attire les Péruviens dans son parti.

1542.

L'Empereur fait augmenter les garnisons de Pampelune & de Fontarabie, pour mettre la Navarre en défense contre l'attaque des François.

Les Rois de France & de Dannemarck avoient déclaré la guerre à l'Empereur; François I. voulut en même tems porter ses armes en Espagne, en Italie & en Flandre. Le Dauphin marche à la tête d'une armée nombreuse du côté de Perpignan. André Doria a soin de munir cette place. On y fit

PORTUGAL.

Jean III.

1542.

Le Roi d'Adel ayant perdu successivement plusieurs batailles contre les Abyssins, soutenus par les Portugais, se réfugie avec les débris de son armée sur une haute montagne. Christophe de Gama, Général des Portugais, tint ce Roi comme assiégé pendant plusieurs mois. Les Turcs vinrent

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

passer des troupes de la Castille, ensorte que le Dauphin la trouva très-fortifiée, & fut obligé de se retirer après deux mois de siége.

Le Prince D. Philippe reçoit à Monçon le serment de fidélité des Etats d'Aragon & de Catalogne. Les Etats accordent un don gratuit considérable pour les frais de la guerre. L'Empereur confirme à Barcelone & à Valence, les priviléges de ces deux Provinces.

Invasion des François dans la Flandre. Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, avoit formé, des garnisons des villes de Picardie, un corps d'armée, avec lequel il soumit le château de Tornehemen, & saccagea les territoires de S. Omer, d'Aire, de Bethune & d'autres endroits. L'approche du Comte de Rœux le fit retirer.

Le Duc d'Orléans, accompagné du Duc de Guise, conduit dans le Duché de Luxembourg douze mille Allemands, six mille François & trois mille chevaux. Il s'empare de tout le Duché à l'exception de Thionville. Il envoie six cens chevaux au Duc de Cleves. Ce Prince rassemble douze mille hommes d'Infanterie & quinze cens de Cavalerie, dont il donne le Commandement à Martin Rossen. Ce Général commet beaucoup d'hostilités dans le Brabant.

Le Prince d'Orange reprend les places que les François occupoient dans le Duché de Luxembourg à l'exception d'Ivoy, où le Duc de Guise s'enferma, & fit une si vigoureuse défense que le

PORTUGAL.

Jean III.

donner du secours à leur allie. Gama remporta quelques avantages contre l'ennemi; enfin, accablé par le nombre, il fut blessé & fait prisonnier. On le conduisit au Roi d'Adel, qui, après l'avoir accablé d'outrages, lui trancha lui-même la tête.

Les Portugais échappés au carnage, se rallient, & se retirent sur une montagne avec la Reine Elisabeth.

Le Roi d'Ethiopie rassemble un corps de huit mille hommes, se met à la tête des Portugais & les mene contre le Roi d'Adel qui étoit sur le bord du Nil avec treize mille combattans. Ce Prince défait l'armée ennemie. Il trouve des richesses immenses & beaucoup de munitions dans le camp des vaincus. Le Roi d'Adel est tué d'un coup d'arquebuse. Parmi les prisonniers, étoient beaucoup d'esclaves Chrétiens à qui on rendit la liberté. L'Empereur combla de bienfaits les Portugais qui l'avoient délivré d'un rival formidable; il en fixa plusieurs dans l'Ethiopie, &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Prince d'Orange fut obligé d'abandonner le siége. Les impériaux commirent dans les Duchés de Cleves & de Juliers, beaucoup de désordres, par représailles du ravage que Rossen avoit fait dans le Brabant. Ils s'emparerent de quelques villes où le Duc de Cleves rentra par les secours que le Duc de Saxe lui fournit. Cependant Ensberg resta encore au pouvoir des Impériaux.

Le feu de la guerre s'étendoit de toutes parts. Il se réveilla dans le Piémont. Annebaut, Général François, assiége Coni, mais sans succès. Il se retourne du côté de Carignan & enleve cette place, dans le tems que le Marquis del-Vasto, Général Espagnol, s'empare de Querasque. Guillaume du Bellai, Gouverneur de Turin, s'ouvre, par ruse & par argent, l'entrée de plusieurs villes du Montferrat. Le Marquis del-Vasto tenta d'introduire des soldats déguisés dans Turin, ils furent découverts, & leur audace leur coûta la vie.

L'Espagne, sur-tout la vieille Castille, est désolée par une prodigieuse quantité de sauterelles.

Vaca de Castro, Ministre de l'Empereur dans le Pérou, déclare l'ambitieux Almagro coupable de crime de lèze-Majesté. Il soutint son jugement par les armes; il remporta le 16 Septembre à Chapas une victoire dans laquelle le parti d'Almagro fut entierement défait: ce combat, qui se donnoit contre les vainqueurs mêmes du Pérou, fit répandre plus de sang Espagnol que toute la conquête de cet Empire. Almagro

PORTUGAL.

Jean III.

le Pape y envoya un Patriarche pour cette nouvelle Colonie Chrétienne.

Dom Antoine de Faria, Capitaine Portugais, fait différentes expéditions contre les Corsaires Indiens. Il pénétre jusques dans l'Isle de Calemplui à la Chine. Il étoit sorti toujours victorieux d'une multitude de combats; il fut submergé par la tempête au milieu du cours de ses prospérités vis-à-vis des mines de Couxinacam.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tomba entre les mains de son Juge, & fut condamné à perdre la tête sur un échaffaud.

1543.

L'Empereur envoie en Portugal Dom Louis de Sarmiento de Mendoza, chargé de demander en mariage, pour le Prince Dom Philippe son fils, l'Infante Dona Marie, fille du Roi Dom Jean. Il emprunta aussi de ce Prince quelques sommes d'argent, avec offre de lui abandonner en payement le commerce des Isles Moluques. Le mariage fut célébré le 12 de Mai à Almerin en Portugal. Cette Princesse se rendit à Salamanque, où Dom Philippe vint la trouver. Leur mariage fut ratifié en cette ville par le Cardinal Archevêque de Tolede. Les nouveaux Epoux se rendirent ensuite à Valladolid.

Henri VIII. Roi d'Angleterre, avoit à se plaindre des secours que François I. avoit donnés contre lui aux Ecossois. Il voulut s'en venger par la ligue qu'il fit avec l'Empereur. Suivant le traité de Londres du 11 Février, Charles V. s'engageoit d'entrer en France par la Flandre, & le Roi d'Angleterre par la Picardie; & ces Souverains s'obligeoient de ne point déposer les armes jusqu'à ce qu'ils eussent forcé le Roi de France de souscrire aux conditions qu'ils exigeoient de lui, ou jusqu'à ce qu'ils l'eussent détrôné.

L'Empereur laisse le gouvernement de ses Etats au Prince Dom Philippe son fils, & lui donne le Duc d'Albe

PORTUGAL.

Jean III.

1543.

Les Portugais étendent leur commerce jusqu'au Japon, dont ils avoient fait nouvellement la découverte.

Alphonse de Sousa, Viceroi des Indes, médite de se signaler par une expédition contre la ville de Baticala, dans le royaume de Canara. La Reine de cet Etat refusoit de payer le tribut auquel elle étoit engagée, & donnoit retraite aux Pirates dans ses ports.

Le Viceroi remporta une victoire qui le rendit bien-tot maître de Baticala. Il se contente d'augmenter le tribut, à quoi la Reine se soumet.

Les Portugais étoient divisés entr'eux dans les Moluques: ils révolterent les Princes & les peuples de ces Isles par leur cruauté. Le soulevement fut général contre cette nation qui prétendoit maîtriser toutes les autres. Il n'y eut que ceux qui purent se réfugier dans la

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

pour conseil. Il se dispose à passer à Gènes ; il a une entrevue avec le Pape à Bossetto, château situé entre Plaisance & Parme.

Le Souverain Pontife presse Charles V. de faire la paix avec le Roi de France, afin de parvenir à rétablir la paix dans la Chrétienté, à faire la guerre aux nouvelles hérésies, & à réunir toutes les forces des Princes Chrétiens contre le Turc, leur ennemi commun. L'Empereur ne veut se prêter à aucun accommodement avec François I.

Ce Prince céde pour deux cens mille écus au Duc de Florence, les deux forteresses qu'il avoit dans le Duché de Milan.

François I. s'étoit ligué avec le Grand Turc, & l'avoit engagé d'attaquer l'Italie. Soliman envoya en conséquence Barberousse avec une flotte, & lui prescrivit d'obéir aux ordres du Roi de France. Ce fameux Corsaire attaque & prend Reggio. Il commet de grandes hostilités dans cette place, fait la plûpart des habitans esclaves, & met le feu à la ville. Il désole presque toute la côte de Calabre, jusqu'au port d'Ostie. La terreur se répand dans Rome, beaucoup de citoyens en sortent; mais on les rassure en leur apprenant que la flotte Turque n'agissoit que suivant les intentions de François I. Barberousse joint ses galeres à celles de France, & commande, de concert avec le Comte d'Anguien & Polini. Ces Généraux forcent Nice de se rendre à composition. Paul Simeon, Chevalier de Saint-Jean,

PORTUGAL.

Jean III.

citadelle de Ternate qui purent échapper au massacre. Les Habitans de Ternate ne pouvant reduire ces Portugais, abandonnerent leur ville & y mirent le feu.

Cependant Antoine Galvan est envoyé par le Viceroi pour rétablir la tranquillité dans les Moluques. Galvan remporte l'avantage dans plusieurs combats contre le Roi de Tidore & ses alliés. Après avoir fait sentir sa supériorité il demanda la paix, rétablit la sureté du commerce, & punit sévérement les Portugais qui étoient coupables. Ses victoires, sa modération, sa justice, lui concilierent l'estime & la confiance des peuples. Plusieurs Rois de ces Isles demanderent son amitié, & voulurent même embrasser le Christianisme. Les Rois de Butuan, de Pimilaram, de Camiguin, furent les premiers à donner l'exemple.

Les Habitans de l'Isle de Macazar, ceux de Ternate & des autres Isles Moluques, demanderent aussi à se faire instruire de la

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

homme brave & expérimenté, n'ayant pû garantir la ville, s'enferma dans le château. Le Marquis Del-Vasto rassembla un corps d'armée, & obligea les François & les Turcs de se retirer.

Dans le tems que Barberousse conduisoit en Provence sa flotte chargée d'esclaves Chrétiens, Dom Garcie de Tolede, fils du Viceroi de Naples, alla attaquer les côtes de Turquie. Barberousse fit partir pour Constantinople quatre vaisseaux sur lesquels il y avoit plus de cinq mille Chrétiens, entr'autres deux cens jeunes filles très-belles destinées pour le Serrail du Grand Seigneur. D. Garcie de Tolede & Juanetin Doria rencontrent ces quatre vaisseaux, les prennent & les conduisent à Messine, où ils remettent en liberté les Chrétiens captifs.

L'Empereur entre en Allemagne, à la tête d'une armée formidable, dans l'intention de punir le Duc de Cléves. Il force la ville de Duren, dont le Commandant, Girard Flattes, est écrasé sous les ruines d'une maison où il se défendoit. Les Espagnols passent au fil de l'épée tous ceux qu'ils rencontrent armés; cette place est livrée au pillage. Un incendie fortuit réduit presque toutes les maisons en cendres. L'Empereur met une garnison à Duren, & s'avance vers la capitale du Duché de Juliers. Cette ville, craignant le sort de Duren, n'ose résister; les autres places de ce Duché suivirent le même exemple. Ruremonde, Venlo, & tout le Duché de Gueldres, se soumettent également. Le

PORTUGAL.

Jean III.

Religion Chrétienne.

Les Prêtres Mahométans mirent tout en œuvre pour arrêter l'établissement du Christianisme. Ils obtinrent de plusieurs Souverains, des Edits pour le proscrire; mais ces défenses ne servirent qu'à lui faire faire des progrès plus rapides.

Georges de Castro vint remplacer Galvan dans le Gouvernement des Moluques. Ce nouveau Gouverneur fit regretter son prédécesseur. Il révolta les Habitans de Ternate par sa fierté, par son avarice & ses autres défauts; il replongea cette ville dans le désordre. Il se saisit de la personne de Cachil Aërio, Roi de Ternate, & l'envoya prisonnier à Goa. Le Viceroi lui fit rendre la liberté; mais ce Prince ne s'en servit que pour persécuter les Chrétiens de son Isle.

L'Empereur Charles V. demande & obtient pour épouse du Prince D. Philippe son fils, la Princesse Marie, fille du Roi de Portugal.

Le Roi fait venir à Lisbonne D. Edouard, son

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Duc de Cléves n'a plus alors d'espoir que dans la clémence de l'Empereur. Il va le trouver à Venlo en habit de deuil, se prosterne à ses pieds, lui demande grace, & le supplie d'avoir égard à sa jeunesse & à son peu d'expérience, dont le Roi de France, dit-il, avoit abusé par de trompeuses promesses. L'Empereur est inflexible à sa priere; mais l'Archevèque de Cologne, le Prince d'Orange, le Chancelier Granvelle & d'autres Seigneurs, embrassent les genoux du Souverain, & implorent sa générosité. Enfin il se laisse fléchir; les conditions de son pardon furent, que le Duc ne souffriroit dans ses Etats que la Religion Catholique Romaine; qu'il renonceroit à toute union avec les Rois de France & de Dannemarck; qu'il céderoit le Duché de Gueldres & le Comté de Zutphen à l'Empereur; qu'il lui restitueroit le Duché de Cléves, à l'exception de Hemberg & de Sittart; & que l'Empereur ne lui rendroit le Duché de Gueldres qu'après tous ses engagemens remplis.

Le Duc de Cléves, & Martin Rossen, son Général, rentrerent alors en grace auprès de l'Empereur, & lui demeurerent fidéles.

Dans le tems que les Impériaux étoient dans le Duché de Cléves, les François, commandés par le Duc d'Orléans & par l'Amiral d'Annebaut, entrerent dans le Duché de Luxembourg, où ils s'emparerent facilement d'Andrec, d'Arlon & de Luxembourg.

Dom Ferdinand Gonçaga, Général

PORTUGAL.

Jean III.

fils naturel, & lui fait une maison; mais ce Prince, âgé de 28 ans, est presqu'aussitôt attaqué d'une cruelle maladie qui l'entraîne au tombeau. Il étoit Archevêque de Brague, & fort instruit dans les lettres.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
de l'Empereur, fait le siége de Landrecie. François I. s'avance à la tête d'une armée au secours de cette place. Charles desiroit l'occasion de combattre en personne contre le Roi de France; il vient se mettre à la tête de ses troupes, & se dispose à présenter la bataille; mais François I. se retire au milieu de la nuit, ayant rempli l'objet qu'il se proposoit de changer & d'augmenter la garnison de la place assiégée; ensorte que les Impériaux sont obligés d'abandonner cette ville. L'Empereur a dessein de suivre son ennemi jusqu'à Paris. L'hyver & la maladie, qui fait périr une partie des troupes, l'oblige de suspendre sa marche. Il s'arrête à Cambray, où il fait élever une forteresse pour contenir les habitans, disposés en faveur de la France. Le Marquis d'El-Vasto, revenant de son expédition de Nice, mene son armée à Mondovi dans le Piémont; il force cette place & plusieurs châteaux des environs. Carignan ne fait pas plus de résistance. Ce Général se retire à Milan, après avoir distribué ses troupes dans les places du Duc de Savoye. Hascen, Roi de Tunis, est alarmé de l'armement que le Grand Turc faisoit à Constantinople; il craint que Barberousse n'entreprenne de le dépouiller de ses Etats. Ce Roi implore la protection de l'Empereur, dont il étoit Vassal; il se réfugie à Naples, où Charles-Quint lui fait dire de rester jusqu'à ce qu'il puisse l'affermir sur son trône.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Les gémissemens des malheureux Péruviens retentirent jusqu'au conseil de Charles-Quint. On ne put y apprendre sans horreur le cruel ascendant que les vainqueurs du Pérou avoient pris sur les peuples de cet Empire. Un Espagnol croyoit les Peruviens nés pour le servir, & pour le servir comme bêtes de somme. Les loix tyranniques de Pizarre & d'Almagro tendoient à l'anéantissement de cette nation opprimée; une de ces loix permettoit à tout Espagnol, de quelque condition qu'il fût, de prendre trois Indiens pour leur faire porter ses bagages en route.

Les travaux des mines, la pêche des perles, les fatigues les plus rebutantes, les tributs les plus onéreux, étoient imposés à ces Indiens. Un Espagnol pouvoit les maltraiter, les excéder, les mutiler même impunément.

Enfin Las-Casas, Evêque de Chiapa, fit des remontrances à l'Empereur; il plaida la cause de l'humanité. Ce fut pour réprimer des excès si condamnables, & pour instituer des loix plus conformes à l'équité, que Charles-Quint envoya au Pérou Vasco Nugnès de Vela en qualité de Viceroi. C'étoit un homme d'une justice sévere, inflexible. Il établit à Lima une *Audience* chargée de veiller à l'exécution des Réglemens, de ceux sur-tout qui furent publiés en faveur des Indiens. Les Espagnols oserent crier à l'injustice, reclamer leurs prétendus droits, & en appeller à l'Empereur, lorsqu'ils virent qu'on vouloit mettre des bornes à leur affreux despotisme.

PORTUGAL.

Jean III.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1544.

Diéte de Spire, où l'Empereur, le Roi des Romains, les Electeurs & les Princes de l'Empire se trouvent tous assemblés. Les Ambassadeurs de François I. n'y sont point admis. Ce Roi y est déclaré ennemi de l'Empire. La paix est ménagée entre l'Empereur & le Roi de Dannemarck. On convient d'assembler un Concile général ou particulier de la nation Allemande pour les affaires de la Religion.

La guerre continue dans le Piémont. Le Duc d'Enguien assiége Carignan, bloque Quiers, & incommode beaucoup les places voisines. Le Marquis del-Vasto vient avec une armée au secours de Carignan; il forme le dessein de livrer bataille, malgré l'avis d'André Doria. Il rencontre les François rangés en bon ordre près de Cerisolles.

Les deux armées s'attaquent le 10 Avril. Les Espagnols & les Allemands eurent d'abord l'avantage. Le Duc d'Enguien crut la bataille perdue, & voulut deux fois se percer de son épée par désespoir d'être vaincu. Cependant les Suisses & les Gascons reprirent le dessus & déciderent la victoire. Elle fut complette. Plus de douze mille hommes resterent sur le champ de bataille. Le Marquis del-Vasto prit la fuite. Les François firent prisonniers D. Raymond de Cardone, Jean de Beaumont, Gonçale Fernandez & d'autres personnages de marque. La ville de Carignan se rendit à des conditions honorables.

PORTUGAL.

Jean III.

1544.

Dans les Indes, Alphonse de Sousa fait plusieurs armemens pour contenir les peuples tributaires du Portugal. Ce Viceroi detruit les Temples de Pagodes, & repand au loin la lumiere de l'Evangile. Antoine Payva est attiré par le commerce dans l'Isle de Macazar; le zèle de la Religion l'anime, il prêche la Foi Chrétienne & convertit le Roi de Jupa.

Idalcan, Roi de Cambaye, remporte une victoire contre Azedecan, un de ses Vassaux; il reçoit à ce sujet une ambassade du Viceroi, qui le félicite de ses succès.

Idalcan abandonne aux Portugais les terres de Salsette & de Bardes, situées proche Goa, & leur livre les richesses de son ennemi vaincu. Méale, héritier du Royaume de Décan, dont Idalcan étoit en possession, réclame l'appui du Viceroi pour rentrer dans ses Etats; mais Alphonse de Sousa l'amuse par des promesses, & le retient à Goa.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Conquête du Montferrat. François I. est obligé de rappeller une partie de ses troupes & d'interrompre les succès de l'armée victorieuse du Duc d'Enguien pour défendre ses propres Etats.

Un parti François, conduit par Pierre Strozzi, est surpris & défait près de Sarravalle.

Les Impériaux entrent dans Ponte-Stura, en égorgent la garnison Françoise, & enlevent les pieces de canon.

François I. congédie Barberousse, Général de la flotte Ottomane. Ce fameux Corsaire avoit fait beaucoup de mal, & enlevé beaucoup de captifs sur les terres des Chrétiens; ce qui avoit engagé les Allemands à déclarer la guerre à la France. Barberousse mourut peu de tems après, âgé de plus de quatre-vingt ans, lorsqu'il se préparoit à venir encore avec une nouvelle flotte attaquer l'Italie.

Les François font une descente sur la côte de Galice, où ils pillent Loja, Cucubiol, Finistere & d'autres places. Dom Alvar Bazan vient avec une escadre Espagnole arrêter les progrès de l'ennemi. Combat naval, dans lequel la flotte des François est défaite. Ils perdent presque tous leurs vaisseaux. Trois mille hommes sont égorgés, & beaucoup sont prisonniers. Il n'y eut pas trente Espagnols tués.

L'Empereur s'avance à la tête d'une armée vers la Lorraine. Le Roi d'Angleterre passe à Calais avec un corps de troupes; il assiége Boulogne. Les Flamands investissent Montreuil. François I.

PORTUGAL.

Jean III.

Le Viceroi vouloit, par cette conduite politique, ne point offenser Idalcan, son allié, mais le maintenir dans la crainte.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
attaqué de trois côtés à la fois, réunit ses forces, qui pouvoient monter à quarante-six mille hommes. Les Impériaux reprennent Luxembourg. L'Empereur se présente devant Commerci, fait raser cette place, prend Ligny & Brienne, force Saint-Dizier, passe à Espernay, s'empare de Château-Thierry. Le bruit de sa marche jette l'effroi dans Paris. Une foule d'habitans se disperse de tous côtés. L'Empereur, au lieu de marcher vers la capitale, comme ses Généraux l'y invitoient, va à Soissons, où il s'établit dans l'Abbaye de Saint Jean des Vignes. François I. demande la paix. L'Empereur est disposé à l'accorder. Congrès au Château de Crespy en Vallois. Il fut arrêté que l'on restitueroit de part & d'autre les places qui avoient été prises depuis le Traité de Nice, tant en France que dans les Pays-Bas. Le Roi de France consentit de rendre au Duc de Savoye les villes qu'il avoit conquises. L'Empereur promit de donner sa fille en mariage au Duc d'Orléans, & pour dot les Pays-Bas, avec les Comtés de Bourgogne & de Charolois; ou la fille de Dom Ferdinand, Roi des Romains, avec le Duché de Milan, dont l'Empereur retiendroit les Châteaux de Milan & de Cremone, jusqu'à ce que le Duc d'Orléans eût un enfant mâle de son mariage. Ce Traité fut suivi de la levée du siége de Montreuil & du rétablissement du Duc de Savoye dans ses places. Le Duc d'Orléans vint trouver Charles à	

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

la Fere. L'Empereur lui fit de grandes caresses, & l'appella son fils. Charles se retira à Bruxelles, ensuite à Cambray, où il licencia ses troupes.

L'armée Angloise se retire de Boulogne, qui avoit capitulé dès le 14 de Septembre. Le Roi se retire en Angleterre.

Abu-Abdala obtient de nouveaux secours pour rentrer dans son Royaume de Trémecen. L'Empereur charge le Comte d'Alcaudette de cette expédition. Amet-Bucein, usurpateur de la Couronne qu'il avoit ravie à son frere, se met en état de défense. Il ordonne à Almançor, son Général, de prévenir les Impériaux par un combat. Cette bataille se donne à deux lieues de Trémecen. Le Comte reste vainqueur & s'avance avec son armée jusqu'aux portes de Trémecen. Amet-Bucein fuit, après avoir empoisonné les puits de la ville. Abu-Abdala remonte sur le Trône. Cependant le Roi fugitif rassemble cent mille Maures, avec lesquels il attend les Chrétiens à leur retour; il les incommode beaucoup dans leur marche. Le Comte s'arrête pour les combattre; il fait jouer contr'eux son artillerie, en tue un grand nombre, & force les autres de se retirer. Il arrive triomphant à Oran.

Pendant le séjour d'Hascen, Roi de Tunis, à Naples, Amidas son fils égorge les Ministres qui étoient chargés de l'administration du Gouvernement, & s'empare de la Couronne.

A cette nouvelle, Hascen rassemble

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I.* *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

dans le Royaume de Naples deux mille hommes déterminés. Il reçoit quelques troupes & des vaisseaux du Viceroi Dom Pedre de Tolède, & passe en Afrique, où plusieurs Cheikhs se joignent à lui. Amidas leve une armée considérable; il met des troupes en embuscade sur le passage de son pere; il fond sur les gens de sa suite, dont à peine il échappé quatre cens hommes. Hascen est prisonnier; son fils a la barbarie de lui faire crever les yeux. Cet usurpateur envoie au Gouverneur de la Goulette les prisonniers Chrétiens, avec l'artillerie dont il s'étoit emparé, & offre de payer le même tribut que par le passé. On accepte ses propositions.

L'Empereur & le Roi de France demandent au Pape un Concile général. Bulle du 19 Novembre, par laquelle Paul III. en fait la convocation dans la ville de Trente pour le quinze Mars suivant.

Vasco Nugnès de Vela, Viceroi du Pérou, n'employa point assez de politique dans les réformes qu'il vouloit faire. Il affecta de mépriser les plaintes des Espagnols, & de les punir même avec sévérité pour les moindres fautes; il les humilia aux yeux des Indiens: enfin il souleva contre lui les habitans de Lima, & même les Magistrats de l'Audience Royale qu'il avoit établie. Guerre civile. Les habitans de Cusco se déclarent contre le Viceroi, & nomment en sa place Gonzale Pizarre, un des freres du Conquérant du Pérou. L'Audience de Lima procéde juridique-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

ment contre Vela ; elle l'accuse de tyrannie & d'orgueil, le fait arrêter, & le relégue dans une Isle déserte, jusqu'à ce qu'elle pût le faire repasser en Espagne.

Cependant le Viceroi exilé s'échappe de son Isle, attire plusieurs Espagnols dans son parti, le fortifie, & se voit bientôt en état de prendre les armes & de soutenir une guerre. Les Espagnols armés les uns contre les autres, vengent l'Amérique Méridionale des maux qu'ils lui ont fait souffrir, & mettent l'Espagne en danger de perdre l'Empire du Pérou.

1545.

L'Empereur fait un séjour à Bruxelles, où la Reine de France, sa sœur, & le Duc d'Orléans, son gendre futur, se rendent auprès de lui. Ce Prince, toujours en action, visite les places les plus importantes de Flandre.

Naissance du Prince Dom Carlos à Valladolid le 15 de Janvier. La Princesse Dona Marie de Portugal, Princesse des Asturies, sa mere, meurt dès suites de sa couche le 12 du même mois. Le Cardinal Tabera, Archevêque de Toléde & plusieurs autres personnes de considération décédent dans le même tems.

Diéte de Wormes pour les affaires de la Religion. Dom Ferdinand, Roi des Romains, y préside. Les Princes Protestans déclarent ne point vouloir contribuer à la guerre contre le Turc, à moins qu'on ne leur accorde une entiere liberté de conscience. Ils refusent aussi

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

de se rendre au Concile de Trente, disant qu'ils ne vouloient pas avoir le Pape & les Evêques pour leurs Juges.

L'Empereur indique une nouvelle Diéte à Ratisbonne pour l'année suivante; il enjoint à tous les Princes de l'Empire de s'y trouver, & ordonne aux deux partis de faire dresser par des Théologiens une formule de Foi.

Le Duc d'Orléans est surpris par la maladie, allant avec le Roi son pere & le Dauphin son freré vers Boulogne. Il meurt le 8 de Septembre d'une fiévre maligne, âgé de 22 ans. François I. envoie des Ambassadeurs à l'Empereur, pour lui dire qu'il espéroit que cette mort ne changeroit rien à leur union, & pour l'engager à renouveller la paix sous d'autres conditions; mais Charles se contenta de répondre, qu'il n'attaqueroit point la France s'il n'étoit pas attaqué le premier. La Maison d'Autriche garda ce qu'elle avoit promis, & la France retint ses conquêtes de la Savoye & du Piémont.

L'animosité des Princes Protestans contre Charles l'engage à mettre sur pied des troupes pour sa défense, & pour les combattre, s'ils vouloient faire quelques tentatives contre lui.

Dans le Pérou, la guerre civile continue entre les Espagnols. Ces Conquérans se disputent les armes à la main quel parti aura le droit de gouverner ou plutôt d'opprimer les malheureux Péruviens; & ces derniers sont assez stupides de s'égorger aussi pour le choix de leurs vainqueurs. Cette Nation, au-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

paravant si douce & si paisible, avoit appris à être sanguinaire & cruelle; mais toujours esclave du fier Espagnol, elle faisoit sous ses ordres les travaux les plus durs & les plus vils.

L'Audience de Lima condamne le Viceroi, & déclare Gonzale Pizarre Gouverneur Général du Pérou.

1546.

L'Empereur passe à Ratisbonne pour la diéte indiquée dans cette ville. Les Princes Protestans ne virent pas sans crainte les préparatifs de guerre qu'il faisoit; ils en demanderent le sujet; Charles leur répondit, *c'est pour dompter les rebelles à l'Empire.* Les Députés de ces Princes se retirerent. On ne put rien conclure par l'opiniâtreté de l'Electeur de Saxe, du Landgrave de Hesse-Cassel, de l'Electeur Palatin & des autres chefs de la ligue de Smalcade, qui vouloient faire transférer en Allemagne le concile indiqué à Trente. L'Empereur cherche à se fortifier contre les Protestans. Dans cette vue, il marie deux de ses niéces, filles du Roi des Romains, au Duc de Baviere & au Duc de Cléves.

Les villes Protestantes se liguent contre l'Empereur; elles sont soutenues par le Duc, Electeur de Saxe, & par le Landgrave de Hesse: l'armée confédérée se rassemble à Augsbourg; Sebastien Schertel qui avoit été simple soldat de la garde de l'Empereur, est nommé Général; il se met en devoir d'empêcher l'entrée de l'Allemagne aux

PORTUGAL.

Jean III.

1546.

Dom Juan de Castro, remplace Alphonse Martin de Sousa dans la Viceroyauté des Indes.

Mamoud, Roi de Cambaye, rompt la paix qu'il avoit jurée avec les Portugais. Il leur demande la restitution de la ville de Baçain & des Isles voisines; il envoie en même tems des troupes pour s'en emparer, mais son armée est défaite. Ce Roi, suivant les conseils de Sophar, son Ministre, attend l'occasion de se venger. Il attire dans son parti, plusieurs Souverains de l'Inde. Tout étant prêt pour ses desseins, il charge Sophar de faire le siége de la citadelle de Diou. Mascaregnas, Gouverneur, se prépare à une bonne défense. Sophar est tué devant la citadelle. Rumecan, son fils,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

troupes que le Pape envoie. Il force Fiessen & le château d'Ernberg. Il fait une tentative inutile contre Inspruck. Il prend Donawert. Les troupes des alliés montent à plus de cent vingt mille combattans.

Charles déclare solemnellement l'Electeur de Saxe & le Landgrave de Hesse rebelles à l'Empire, & comme tels, privés de leurs dignités & de leurs domaines. L'armée Impériale se rend à Landshut. Charles en donne le commandement au Duc d'Albe. Les troupes Italiennes viennent s'y réunir sous les ordres d'Octavien Farnese, neveu du Pape.

L'Electeur de Saxe & le Landgrave de Hesse déclarent la guerre à l'Empereur. Les deux armées ennemies campent en présence l'une de l'autre aux environs d'Ingolstad. Le Comte de Bure amene à l'Empereur dix mille fantassins, & trois mille cavaliers Flamands & Espagnols.

Dom Ferdinand, Roi des Romains, & le Duc Maurice de Saxe réunissent leurs forces, & s'emparent de presque toutes les places de l'Electeur de Saxe, à l'exception de Wittemberg, Eisenach & Gotha.

L'Empereur se rend maître de Neubourg. Les deux armées se rencontrent près de Nordlingen. Légere escarmouche entre les corps avancés. Le Prince Albert de Brunswich est tué. Les Protestans se retirent dans leurs retranchemens. Octavien Farnese s'empare de Donawert.

PORTUGAL.

Jean III.

prend la conduite du siége, & le presse avec fureur. Les femmes Portugaises se distinguerent dans la défense de cette forteresse, par un courage héroïque. Le Roi de Cambaye envoie de nouvelles troupes sous les ordres de Montjecan, son premier Ministre. Tous les bastions de la citadelle sont détruits, sans que l'intrépide Mascaregnas veuille se rendre. Ferdinand de Castro, fils du Viceroi, périt sous les ruines d'une tour; beaucoup d'autres braves Portugais sont tués dans une sortie. Les Gouverneurs des places des environs, envoient des secours aux assiégés. Enfin le Viceroi lui-même résolut de faire lever le siége de Diou, qui duroit depuis huit mois. Il arriva avec une flotte nombreuse devant la place. Il commandoit un corps de soldats d'élite avec lesquels il entreprit de forcer les ennemis dans leurs retranchemens. Les Portugais remportent une victoire complette. La ville de Diou, Goga, & Gandar, autres villes

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

L'armée des alliés étoit arrêtée dans ses opérations par la mauvaise intelligence des chefs. Sebastien Schertel, General des troupes des villes confédérées, se retire à Augsbourg. Cette défection met les Protestans hors d'état de pouvoir résister à l'armée Impériale. Charles soumet Dillengen, Hochstet, Lawingen, Gundelfingen, & plusieurs autres villes. L'Electeur de Saxe & le Landgrave de Hesse ramenent leurs troupes dans leurs Etats. L'Empereur poursuit ses conquêtes; il se rend maître de Nordlingen, de Rottembourg. Il passe à Hall, en Souabe, où les principales villes du côté du Rhin, lui rendent obéissance. L'Electeur Palatin, qui avoit envoyé du secours aux Protestans, reconnoît sa faute, & implore la clémence de l'Empereur. La ville d'Ulm se soumet à recevoir garnison, & à fournir cent mille écus d'or, avec douze piéces d'artillerie. Le Comte de Bure oblige Francfort de se rendre; le Duc d'Albe s'empare de la plûpart des villes du Duché de Wittemberg.

Mort de Martin Luther, le 17 Février, âgé de 63 ans; homme trop fameux par ses erreurs, & par le sang que ses opinions ont fait repandre. D. Alphonse d'Avalos, Marquis del-Vasto, Gouverneur du Milanois, termine sa vie à Henevegen. L'Empereur nomme à sa place Dom Ferdinand Gonçaga, Viceroi de Sicile, & donne ce dernier Gouvernement à Jean de Vega, son Ambassadeur à Rome.

L'Empereur veut établir un tribunal

PORTUGAL.

Jean III.

situées sur la côte, sont saccagées.

Le Viceroi fit rétablir la citadelle de Diou. Il reçut à Goa les honneurs du triomphe; ce qui fit dire à la Reine de Portugal: *Dom Juan de Castro a vaincu les ennemis en héros Chrétien, & triomphé en héros Payen.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I.* *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
de l'Inquisition à Naples pour préserver les peuples de l'erreur que les Protestans vouloient y répandre. Les Habitans de Naples se soulevent contre le Viceroi, Dom Pedre de Tolède, Marquis de Villefranche. Cependant les principaux de la ville parviennent à calmer la sédition; & le Viceroi parcourt Naples à la tête de deux cens hommes armés, pour contenir les citoyens dans la crainte & le respect. Gonzale Pizarre remporte une victoire sur les Maures de Guito. Le Viceroi, son ennemi, est tué. L'audience de Lima donne au vainqueur la qualité de Gouverneur général du Pérou. Elle lui confirme ce titre qu'il avoit usurpé, pour l'empêcher de prendre celui de Roi dont il avoit en effet toute l'autorité. Les Espagnols poursuivent leurs découvertes dans l'Amérique Méridionale. Ils pénétrent jusqu'au Paraguai, & jusqu'à la riviere de Plata. Mendoze, Officier Espagnol, rassemble les partisans du Viceroi, les anime à la vengeance, & marche contre Pizarre. Ce Gouverneur envoie contre cette armée Carvajac, qui de soldat étoit devenu le meilleur Officier, le plus brave, le plus expérimenté, le plus redoutable qu'il y eût alors dans le Pérou; il défait l'armée de Mendoze, se saisit de lui, & le condamne à avoir la tête tranchée. Ce Carvajac découvre dans une de ses expéditions les mines du Potozi, les plus riches qui soient connues, & qu'une exploitation continuelle depuis	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

plus de deux siécles n'a pu encore épuiser.

ESPAGNE. 1547.

Henri VIII. meurt en Angleterre le 27 de Janvier. C'est lui qui a transmis aux Rois, ses successeurs, le titre de *défenseur de la Foi*, que le Pape lui donna pour un livre qu'il avoit écrit ou fait écrire contre Luther. Ce Prince inconstant, emporté & cruel, sacrifia, pour satisfaire ses desirs, sa Religion, ses femmes, ses meilleurs sujets. On dit que sur le point de mourir, il s'écria en présence de ses favoris: *que je suis malheureux de n'avoir épargné aucun homme dans ma colere, ni aucune femme dans ma passion!* Il laissa la couronne à Edouard son fils, âgé seulement de neuf ans & deux mois. François I. meurt aussi le 31 de Mars, Monarque aimé de ses sujets, & estimé de toute l'Europe. Il fut grand Roi, brave guerrier, restaurateur des Lettres, des Arts & des Sciences. Charles-Quint apprenant sa mort, ne put s'empêcher de le regretter & d'ajouter : *ce Roi étoit d'un mérite si éminent, que je ne sçais quand la nature en produira un semblabe.* L'éloge qu'il faisoit de son rival ne pouvoit qu'ajouter à sa gloire.

Lorsque l'armée de la ligue fut dissipée, l'Electeur de Saxe rassembla des troupes avec lesquelles il recouvra les villes que le Roi des Romains & le Duc Maurice lui avoient prises. Il assiégea la ville de Leipsick qu'il endommagea beaucoup, mais sans pouvoir

PORTUGAL. 1547.

Les Maures font en Afrique le projet de raser Azamor, & d'attaquer ensuite Mazagnan, où étoit renfermé Louis de Loureyro, Commandant Portugais. Le Chérif envoie trois Caciques à Azamor, pour empêcher toute communication avec cette ville & Mazagnan; mais le Général Portugais prévient leurs desseins, attaque ces Caciques, & les fait prisonniers. Les Maures reviennent à la charge, & sont repoussés avec perte.

Amubendaub se met, par ordre du Chérif, à la tête d'un corps de six mille hommes, & de la jeunesse de Maroc; il attire Loureyro dans une embuscade, tue son fils, défait les Portugais, en massacre un bon nombre & emmene quantité de prisonniers. Cependant Loureyro s'échappe. Le Roi de Portugal apprenant cette victoire des Maures, donne ordre de bâtir une citadelle à Alcassar; il in-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

s'en rendre maître. Il s'empara dans la Bohême de la vallée de Joachimstat; il souleva les habitans de Prague contre leur légitime Souverain.

L'Empereur chasse de Cologne l'Archevêque Herman qui avoit abandonné la Religion Catholique; il met en sa place Adolphe, homme distingué par sa naissance & par son zéle pur & ardent pour la Foi.

L'Empereur leve une armée formidable, se disposant à tirer vengeance des Princes de l'Empire qui s'étoient soulevés contre lui. Le Duc de Wittemberg vient à Ulm, & demande son pardon. Les habitans d'Argentine lui envoient à Nordingen une deputation pour rentrer en grace; ils l'obtiennent. L'Electeur de Saxe plus fier & plus imprudent ose soutenir une guerre. Ce Prince a d'abord quelques avantages. Il s'empare de Meissen, ville de la domination du Duc Maurice. Il apprend qu'Albert, Marquis de Brandebourg, commande un détachement de l'armée Imperiale, & qu'il est à Rochlitz, retenu par l'amour; l'Electeur met dans ses intérêts la femme, objet de la passion du Marquis; il le surprend, lui tue treize cens hommes, le fait prisonnier, l'envoie à Gotha sous bonne garde, & enrôle parmi ses troupes celles qui avoient échappé au carnage.

L'Empereur poursuit l'Electeur de Saxe dans le dessein de lui livrer bataille. Il franchit l'Elbe; il joint l'ennemi à Muhlberg; & sans attendre son infanterie, Charles, à la tête de sa ca-

PORTUGAL.

Jean III.

vite l'Empereur, Charles-Quint, de concourir avec lui à élever cette forteresse qui étoit autant pour la sûreté de l'Andalousie que pour la défense du Portugal.

L'Empereur envoie au Roi le cordon de l'Ordre de la Toison d'or.

Idalcan, Roi de Cambaye, trouble la tranquillité des Portugais dans les Indes; il fait des incursions sur les terres de Salsete. Dom Juan de Castro, Viceroi, envoie D. Diegue d'Almeyda pour le combattre, & lui même il arme une flotte avec laquelle il se rend à Surate; il jette du secours dans Diou; il brûle les vaisseaux qui étoient dans le port de Patane, & donne l'alarme aux habitans de Dabul. Il combat & tue Calabatecam, Général du Roi de Cambaye.

Le Roi d'Achem étoit un ennemi non moins implacable des Portugais. C'étoit un ambitieux qui, d'esclave du Roi de Pedir, s'etoit élevé jusques sur le trône de son Souverain, & avoit envahi les Royaumes d'Achem & de Pa-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

valerie, fond sur l'armee Saxone. Défaite de l'Electeur après une action sanglante qui dura depuis midi jusqu'a la nuit. Deux mille cinq cens hommes restent sur la place. L'artillerie, les drapeaux, le bagage tombent au pouvoir des Imperiaux. Le Prince Ernest de Brunswick est fait prisonnier; Jean Fréderic, fils de l'Electeur, est blessé, & l'Electeur lui-même est forcé de se rendre après s'être quelque tems défendu, & ayant reçu un coup d'épée au visage; il est conduit devant son vainqueur, qu'il aborde, en lui disant: *Empereur tres-clément & très-puissant, la fortune m'a rendu votre prisonnier. Vous me reconnoissez donc Empereur,* lui répondit Charles-Quint, *& autrement que vous ne faisiez auparavant?* L'Electeur ne répliqua rien, & ne montra aucune tristesse, aucune impatience dans son malheur. La ville de Torgaw se rend à discrétion. L'Empereur s'avance avec son armée à Wittemberg. Etant arrivé près de cette place, il condamne l'Electeur de Saxe à avoir la tête tranchee; il se laisse ensuite fléchir par l'Electeur de Brandebourg, par le Duc Maurice de Saxe, par le Duc de Cleves & par d'autres Seigneurs; mais il ôte à son prisonnier la qualité d'Electeur, & la donne au Duc Maurice de Saxe. Il partage ses Etats entre le Roi des Romains & le Duc Maurice; il fait assurer cinquante mille écus d'or de revenu aux enfans de l'Electeur dégradé, & cent mille écus une fois payés à leur pere; il laissa encore à ce malheureux

PORTUGAL.

Jean III.

cem. Il avoit de nombreuses flottes, avec lesquelles il s'étoit empare de presque tout le commerce. Il incommodoit beaucoup la ville de Malaca. Un Sarasin, homme hardi & cruel à qui ce Roi donnoit toute sa confiance, entreprend d'aller surprendre le port de Malaca: les habitans le repoussent avec perte; mais l'ennemi brûle les vaisseaux qui sont dans le port; ils mutilent horriblement plusieurs pauvres pêcheurs, & se retirent en insultant le Gouverneur. Simon de Melo veut tirer vengeance de cet affront. Il arme une flotte dont il donne le commandement à Juan Soarès. Les Portugais rencontrent les Achenois dans la riviere de Parlès, au Royaume de Queda. Ils remportent une victoire complette. Le Viceroi fait une expedition sur les terres d'Idalcan, pour réprimer l'orgueil de ce Prince Indien. Le Roi de Campar, allié des Portugais, chasse les Turcs d'Aden, & demande du secours au Gouverneur

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Prince un petit Etat pour vivre, & exigea de lui qu'il remît en liberté le Duc de Brunswick & Albert Duc de Brandebourg. Wittemberg ouvre ses portes à l'Empereur ; & cette ville obtient de sa générosité qu'il n'y mettra point une garnison étrangere.

Les Bohémiens demandent grace au Roi des Romains, leur Souverain, qui se contente de punir leur revolte en exigeant d'eux une contribution.

L'Empereur est felicité sur le bonheur & la gloire de ses armes, par le Kan des Tartares, par le Czar de Moscovie, par le Roi de Tunis. Le Pape lui envoie aussi un Légat pour le féliciter, & lui donne les surnoms de *Très-grand* & *Très-fort*.

Le Landgrave de Hesse craignant la colere de l'Empereur, & effrayé par le terrible châtiment de l'Electeur, demande à rentrer en faveur ; mais Charles exige 1°. Qu'il vienne se mettre à sa discrétion & recevoir humblement ses ordres ; 2°. qu'il s'engage à payer cent cinquante mille écus d'or dans l'espace de quatre mois ; 3°. qu'il livre toutes les forteresses de ses Etats, à l'exception de Ziegenheim & de Cassel ; 4°. qu'il s'oblige de s'en rapporter en matiere de Religion aux décisions du Concile général. L'Empereur promet de ne point donner atteinte à sa vie, à ses domaines, ni à sa liberté. Les Electeurs de Saxe, de Brandebourg & du Palatinat sont garans de ces conditions. En conséquence le Landgrave se rend à Hall le 19 Juin ; il se jette aux

PORTUGAL.

Jean III.

d'Ormus pour se soutenir contre leurs efforts. Dom Payo Norogna est chargé de lui conduire des troupes ; mais il fuit à la vue des ennemis, & les laisse entrer en possession d'Aden Cette lâcheté affoiblit beaucoup la haute idée que les Indiens avoient des Portugais. Le Viceroi en fut vivement affecté Il vit avec chagrin que les Portugais laissoient alterer les vifs sentimens d'honneur & de gloire qui les avoient rendu si superieurs dans les Indes. La prospérité & l'interêt commençoient à corrompre leurs mœurs. Ils s'affoiblissoient, tandis que les Indiens s'aguerrissoient. Ce Viceroi fit plusieurs sages réglemens pour prévenir la decadence de sa nation ; mais la mort l'enleva le 6 Juin au milieu de ses projets de réforme. On ne trouva dans ses coffres que des instrumens de pénitence, & peu d'argent. Il étoit dur à lui-même & charitable envers les malheureux. Doux, affable dans la société, il montroit beaucoup de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

pieds du Trône où l'Empereur est assis, & demande l'abolition de ses fautes: Charles lui reproche ses crimes & lui pardonne. Le Duc d'Albe emmene le Landgrave à un repas; mais le soir il le retient prisonnier, malgré les plaintes du Landgrave, qui est obligé de se tenir pendant quelque tems à la suite de l'Empereur.

Les villes Protestantes sont dépouillées de toute leur artillerie. L'Empereur en retira plus de six cens piéces de canon, qu'il fit distribuer dans plusieurs villes de sa dépendance, à Milan, à Naples, en Flandre, en Espagne.

Des Députés de la ville de Lubec viennent rendre obéissance à l'Empereur. Brême & Hambourg, étant du nombre des villes rebelles, sont condamnées à une contribution. L'Empereur vouloit aller punir Magdebourg; il changea de dessein, apprenant qu'Henri II. Roi de France, faisoit des préparatifs de guerre.

Charles laisse le Landgrave prisonnier à Donawert. Il est difficile de justifier l'Empereur de la rigueur qu'il exerça en cette occasion contre un Prince qui s'étoit soumis à condition de conserver sa liberté.

La Reine Dona Marie, Gouvernante des Pays-Bas, propose de la part de Charles au Roi des Romains, de céder ses droits & la Couronne Impériale en faveur du Prince Dom Philippe. Le prétexte de cette demande étoit qu'il falloit mettre l'Héritier du Trône d'Espagne en état de contenir les Protestans;

PORTUGAL.

Jean III.

de courage & d'intrépidité dans les combats. Les intérêts de son Roi lui étoient plus chers que sa fortune. Il étoit désintéressé, généreux, fidéle à sa parole. Dom Juan de Castro voulant secourir Diou, & manquant d'argent pour équiper une flotte, emprunta une somme considérable des habitans de Goa, leur donnant sa moustache pour sureté. On s'empressa de lui prêter ce qu'il demandoit sur un pareil gage, & il ne manqua point à le retirer par un prompt remboursement.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
mais le Roi des Romains rejetta ce projet.	

Diéte d'Augsbourg. Le Prince Maximilien, fils du Roi des Romains, représente aux Ordres de l'Empire les dépenses considérables que l'Empereur avoit faites, & le desir qu'il avoit que l'on s'en rapportât aux décisions du Concile général qui se célébroit à Trente. Les Princes & les Villes promettent de se soumettre. L'Empereur obtient un don gratuit; & avec les contributions de plusieurs Villes il rassemble plus de seize cens mille florins d'or.

Malgré les représentations de l'Empereur, le Pape rend une Bulle qui transfere à Boulogne le Concile qui se tenoit à Trente.

La sédition se réveille avec fureur dans Naples. Cette Ville est inondée du sang des habitans. Les séditieux y font un horrible dégât, & le Viceroi, pour la réduire, fait tirer le canon, qui la remplit de ruines, sans diminuer l'acharnement des troupes & des citoyens. Les Napolitains traitent le Viceroi de leur ennemi. Ils font contre lui une ligue dans laquelle ils attirent les habitans de Capoue, de Nole, d'Averse & de plusieurs autres places de la terre de Labour.

Cependant la ville de Naples avoit envoyé à l'Empereur des Députés pour se plaindre des mauvais traitemens du Viceroi. Charles leur répondit qu'il accordoit une amnistie générale aux habitans, à l'exception de trente des plus coupables; il leur ordonna d'obéir au

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

Viceroi, & de lui remettre leurs armes. En même tems le Gouverneur de Milan & le Duc de Florence envoyerent des troupes. Les principaux auteurs du tumulte s'enfuirent de Naples. Les Villes confédérées se soumirent à payer cent mille ducats que le Viceroi leur imposa. L'ordre & la tranquillité furent par-tout rétablis.

Le Comte Jean-Louis de Fiesque, d'une des principales familles de Gènes, jeune homme hardi, ambitieux, entreprenant, forme le projet de s'emparer de la Ville où dominoit la famille Doria, dont il étoit l'ennemi caché. Il forme un parti, & veut commencer la révolution par assassiner André Doria & Juanetin, son neveu; il les invite à un festin qui devoit être ensanglanté; mais une indisposition empêche André d'y venir, & le complot funeste de ce Chef des Conjurés manque; il n'a plus dès-lors recours à la dissimulation, il éclate, il assemble trois cens hommes déterminés, auxquels il donne ses ordres pour s'emparer du port & des galeres, pour occuper les principales portes de la Ville, & aller ensuite tuer les Doria dans leur Palais.

Le Comte Jean-Louis, Jérôme Ottoboni & Corneille de Fiesque, tous trois freres, sont à la tête de l'entreprise. Le Comte s'empare des galeres, mais il tombe dans l'eau par accident, & y périt. Effrayé par le tumulte général, Juanetin Doria sort de chez lui avec ses Domestiques; Jérôme Ottoboni l'attaque, & lui porte le premier coup de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

la mort. Le Prince André Doria, vieillard âgé de plus de quatre-vingt ans, alors incommodé de la goutte, apprend qu'on en veut à sa vie, il monte à cheval & se sauve heureusement dans le château de Massona. Le Gouverneur de la Ville assemble des troupes avec lesquelles il se met en devoir d'arrêter les mutins. Jérôme de Fiesque est obligé de se retirer avec ses freres & leurs partisans. Telle fut la fin de cette conspiration. Elle ne fut pas impunie. On démolit le superbe Palais des Fiesques à Gènes. Jérôme de Fiesque fut arrêté & puni des derniers supplices, ainsi que ses partisans, prisonniers avec lui.

Quelque tems après l'affaire de Gènes, des Conjurés, à la tête desquels étoient les Comtes Augustin Landi, Jean Augustioli, Louis Confalonier & quelques autres Seigneurs, assassinerent Pierre-Louis Farnese, Duc de Parme & de Plaisance, fils naturel du Pape Paul III. & le firent pendre à une fenêtre de son Palais, criant, *à la liberté*, à l'*Empire*.

A cette nouvelle, Dom Ferdinand Gonçaga, Gouverneur de Milan, entre dans Plaisance à la tête d'un détachement; il s'empare de la citadelle au nom de l'Empereur, y établit une garnison, & pour Gouverneur de la Ville, Dom Garcie Manrique de Lara. On attribua cette révolution au Prince André Doria, qui soupçonnoit le Duc d'avoir excité & favorisé les troubles de Gènes, & qui vouloit se venger du meurtre de Juanetin Doria son neveu.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Le Prince Dom Philippe préside aux Etats d'Aragon, & en obtient un don gratuit considérable. Il envoie complimenter son pere sur le glorieux succès de ses armes.

Mort de Fernand Cortez, conquérant de l'Amérique, dont les exploits surpassent le merveilleux de tout ce qu'on a raconté des actions vraies ou fabuleuses des Héros.

L'Empereur n'envoya au Pérou ni Général ni troupes pour contenir dans la soumission les Espagnols & les Indiens. Il crut qu'un simple Prêtre feroit respecter ses ordres. Il donna cette commission à Pierre de la Gasca, & le nomma Président de l'Audience de Lima. Cet Ecclésiastique employa les armes qui lui convenoient, celles de la douceur, de l'insinuation, de la persuasion, & fit rentrer beaucoup de rebelles dans leur devoir; il offrit une amnistie à Pizarre; mais cet usurpateur, pour toute réponse, fond sur ses troupes & les taille en piéces. Le furieux Carvajac s'attribue tout le succès de cette victoire. Il se vante d'avoir tué de sa main cent Espagnols & son propre frere.

1548.

L'Empereur fait solliciter le Pape de rétablir à Trente le Concile qu'il venoit de faire transférer à Boulogne, lui représentant combien il étoit important de ramener dans le sein de l'Eglise les Protestans qui n'avoient promis de se soumettre qu'aux décisions du Concile général qu'on tiendroit en Allemagne.

PORTUGAL.

Jean III.

1548.

La Viceroyauté des Indes est donnée à Garcie de Sà. Idalcan, Roi de Cambaye, envoie un Ambassadeur à ce nouveau Viceroi, & demande à faire alliance avec lui. De Sà donne le Gouverne-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Paul III. étoit en secret indisposé contre l'Empereur au sujet de la mort de son fils naturel; il différa sous divers prétextes, de consentir à la demande qui lui étoit faite; les choses resterent en cet état pendant quatre ans.

Cependant Charles, plus zélé pour la Religion que le Pape ne paroissoit l'être, fit dresser un formulaire qui contenoit 26 articles; par les deux derniers, on permettoit aux Protestans l'usage du calice, & on toléroit le mariage des Ministres. La Diéte d'Augsbourg accepta ce formulaire, appellé l'*Interim*, parceque son objet étoit de faire loi dans l'intervalle & jusqu'au tems des décisions du Concile. Plusieurs Protestans, plusieurs Catholiques mêmes, blâmerent l'Empereur de s'être rendu l'arbitre & le législateur des affaires de Religion. Mais le Formulaire & l'Edit qu'il publia pour le faire observer dans les Etats de l'Empire, ne furent point désapprouvés à Boulogne par les Peres du Concile, ni à Rome par le Pape & par les Cardinaux.

L'Empereur fait trancher la tête, dans la place d'Augsbourg, à Sébastien Schertel & à d'autres Capitaines, sujets de l'Empire, qui avoient levé des troupes en Allemagne pour servir contre lui.

Il confirme dans la Diéte la dégradation de l'Electeur de Saxe, & donne solemnellement l'investiture de l'Electorat au Duc Maurice.

Sédition à Augsbourg excitée par des

PORTUGAL.

Jean III.

ment de Diou à Martin Correa. Il subjugue les sujets du Roi de Tanor révoltés contre leur Souverain, parcequ'il vouloit embrasser la Religion Chrétienne.

Le Pere Diegue Bernard, Dominicain, vient avec six de ses compagnons à Goa pour y bâtir une Eglise, & introduire l'Inquisition dans cette ville.

Un gouvernement sage, ferme & juste, fit respecter & craindre le Viceroi. Les Souverains de Calicut, de Cananor & plusieurs autres Princes Indiens, rechercherent son amitié.

Un certain Bislala, favori du Roi d'Ormus, se souleve contre son Maître. Il assemble une armée; il bat en plusieurs rencontres les Ormusiens & les Portugais. Il porte le carnage & l'épouvante dans toute l'Isle. On ne pouvoit réduire ce rebelle par la force ouverte. On gagna un de ces scélérats qui vendent leur audace & leurs crimes; il va dans le camp de Bislala,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

soldats Allemands. L'Empereur court danger d'y perdre la vie. Il est obligé de se sauver dans la maison d'un Bourgeois, & de s'y tenir caché pendant trois heures.

Siége de Constance, une des villes rebelles d'Allemagne. Alphonse Vivès, Mestre-de-Camp & Commandant des Espagnols, est tué d'un coup de canon. A cette vûe, les assiégeans entrent en fureur; ils prennent la ville d'assaut, passent au fil de l'épée tous ceux qu'ils trouvent armés, & réduisent une partie des maisons en cendres.

L'Empereur se rend à Ulm, à Spire, à Argentine, à Mayence, à Cologne & de-là en Flandre; il dépose dans ces villes tous les Magistrats Protestans, & leur en substitue de Catholiques. Il fait transférer l'Electeur & le Landgrave, dans la forteresse de Malines.

Le Roi de Bohême Maximilien, se rend à Valladolid où il épouse, avec une dispense du Pape, l'Infante Dona Marie, fille de l'Empereur. Charles-Quint lui confie la Régence d'Espagne.

Le Prince D. Philippe se met en route pour aller trouver son pere en Flandre; il vient à Milan & y séjourne, ayant reçu les plus grands honneurs sur tous les lieux de son passage.

Dragut-Arroez, fameux Corsaire, formé par Barberousse, commet beaucoup d'hostilités sur les côtes des Etats de la Chrétienté & principalement de l'Italie. Il pénétre avec son escadre dans le golphe de Naples, où il prend & pille

obtient sa confiance & le poignarde. L'armée des séditieux se dissipe par la mort de leur Chef; le calme est rétabli.

Les Rois de Pégu & de Siam se déclarent la guerre. Leurs divisions étoient causées par un Eléphant blanc, objet de leur culte, que possédoit le Roi de Siam, & que Brama, Roi de Pégu vouloit avoir. Brama marche avec toutes les forces de son Empire contre le royaume de Siam, y porte la désolation; il force son ennemi à lui demander la paix, & à lui donner tous les ans une fille, comme une espèce de tribut. Le Siamois refuse de tenir son traité, & Brama revient avec une armée formidable pour assiéger Odia, où son ennemi étoit renfermé avec soixante mille hommes. Mais il ne peut forcer cette ville & fait une tentative également inutile contre Camambée. Il est contraint de se retirer.

Ximindo, un des sujets de Brama, forme une conspiration & s'empare de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Castelamar. Il attaque une galere de Malthe qui venoit de la Goulette & s'en rend maître. Ce Pirate parcourt la Méditerranée avec une pleine liberté.

Jeanne d'Albret, fille unique & héritiere de Henri, Roi de Navarre, & de Marguerite, sœur de François I. épousa Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, qu'elle fit Roi de Navarre.

Charles-Quint avoit songé à lui faire épouser son fils Philippe II. pour terminer les querelles de la Navarre. Du mariage d'Antoine de Bourbon & de Jeanne d'Albret naquit Henri, depuis Henri IV. Roi de France. (*Abrégé Chronol. de l'Histoire de France.*)

La Guyenne & quelques autres Provinces de France se soulevent, & veulent se donner à l'Empereur. Ses Ministres lui conseillerent de profiter des circonstances pour étendre sa domination; mais Charles leur répondit: *Il seroit indigne de moi de soutenir la révolte des sujets d'un autre Souverain.*

PORTUGAL.

Jean III.

Pégu. Le Roi, aidé des Portugais, attaque les séditieux, les défait & les livre à la fureur des soldats; mais Ximindo échappe à sa vengeance.

Ximi, autre ambitieux, assassine Brama dans son palais de la ville de Zatan, & se fait proclamer Roi. Les Portugais sont forcés par les factieux, de se refugier dans la ville d'Ova. Ils reviennent avec Ximindo à Pégu. Ximindo attaque l'usurpateur, le fait prisonnier, l'égorge, & usurpe à son tour la Couronne. Mandaragri, gendre de Brama, chasse Ximindo & met sa tête à prix.

Mandaragri se voyant paisible possesseur du Trône, entreprend des conquêtes; mais tandis qu'il étoit hors de ses Etats, un Roi voisin vient assiéger Pégu. La Reine s'enferme dans la forteresse avec trente-six Portugais qui osent soutenir les efforts des assiégeans, & donnent le tems au Roi de Pégu de venir avec son armée, & de faire retirer l'ennemi.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1549.

Le Prince D. Philippe quitte Milan pour continuer sa route & se rendre à Bruxelles. Jamais Prince ne voyagea avec plus de splendeur ; il traversa, dans toute sa route, des Etats riches & puissans qui appartenoient tous à l'Empereur ou à des Princes de sa maison. Charles-Quint envoya au-devant de son fils, & lui fit faire une réception magnifique. Deux Reines, Dona Marie & Dona Eléonore, le conduisirent au palais de l'Empereur. D. Philippe fut reconnu à Louvain & dans toutes les villes de Flandre, successeur aux Etats des Pays-bas. Son séjour fut célébré par des fêtes continuelles. Jules des Ursins, Chevalier Romain, vint trouver ce Prince à Bruxelles, & lui présenta, de la part du Pape, l'Epée & le Bonnet que Sa Sainteté avoit bénis la nuit de Noël précédent. Il accompagna ces dons d'un Bref rempli d'éloges d'autant plus flatteurs qu'ils étoient alors mérités.

Le Pape Paul III. meurt le dix Novembre.

Naissance de l'Infante Dona Anne, fille du Prince Maximilien & de l'Infante Dona Marie ; cette Princesse fut dans la suite femme de Philippe II. & Reine d'Espagne.

Aliorço, renégat, qui couroit les mers avec quelques galeres, débarque sur les côtes de Grenade à la tête de quatre cens hommes, s'avance jusqu'à Torrox, surprend cette place au dépourvu, la pille, & emmene cent cap-

PORTUGAL.

Jean III.

1549.

La mort enleva Garcie de Sà, trois mois après qu'il exerçoit la Vice-royauté dans les Indes. On nomma pour le remplacer, en attendant le Viceroi que la Cour enverroit, Georges Cabral, Gouverneur de Baçain, homme distingué par sa naissance & par ses talens. Il apprit avec une sorte de chagrin son élévation, & il n'accepta cette nouvelle dignité que par les instances de Lucréce Frallo son épouse.

Les Rois de Pimienta & de Calicut unissent leurs forces contre le Roi de Cochim. Combat dans lequel le Roi de Pimienta est tué.

Le Roi de Cochim est vainqueur & poursuit les fuyards ; cependant six mille Naïres se rallient & pénétrent dans Cochim où ils portent l'alarme. Les Habitans ne tardent point à sentir la supériorité que le nombre leur donnoit contre leurs ennemis ; ils appellent à leur secours la garnison Portugaise de la citadelle, ils fondent

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tifs, tant hommes que femmes.

Diégue Narbaez, Capitaine de cavalerie, rassemble des troupes & plusieurs jeunes gens, avec lesquels il se met en embuscade, & attaque les Turcs & les Maures à leur passage avec tant de vigueur, qu'il en tue la plus grande partie, & oblige les autres de fuir & d'abandonner leur prise.

L'Empereur donne ordre au Prince Doria de poursuivre Dragut, ce fameux Corsaire qui s'étoit rendu redoutable sur la Méditerranée. Doria ne put l'atteindre ni rencontrer aucun de ses bâtimens; mais il courut la côte de Tunis avec une flotte de quarante-trois galeres, garnies de la meilleure partie de l'Infanterie Espagnole, de Naples & de Sicile. Il prit Sus, Monester, Afrique, Afzaques, le château de Calibie & livra toutes ces places à Muley-Bucar, fils d'Hascen, Roi de Tunis; il revint après cette expédition à Gènes. Mais après le départ de Doria, les Mahométans de ces villes s'affranchirent de la domination de Muley-Bucar; Sus & Monester se livrerent à Dragut, & ce Corsaire se rendit maître par artifice de la ville d'Afrique.

Les Anglois font proposer à l'Empereur de prendre Boulogne sous leur protection contre le Roi de France; mais Charles-Quint les refuse, disant qu'il étoit en paix avec Henri II. Il leur fit entendre aussi que leur alliance ne lui étoit pas si agréable depuis qu'ils avoient laissé altérer chez eux la pureté de la Religion.

PORTUGAL.

Jean III.

sur les Naïres & les massacrent tous.

Le Roi de Calicut rassemble ses vassaux pour venger la mort de son allié. Le Viceroi se dispose en même tems à secourir le Roi de Cochim. Il amene six mille Portugais à une armée de quarante mille hommes que ce Souverain commandoit, & s'engage à investir l'Isle de Bardela où étoit une partie des ennemis. Les Princes, vassaux du Roi de Calicut, ne voulurent point hazarder une action contre les Portugais. Ils le forcerent de demander la paix. Le Viceroi exigea qu'ils s'abandonnassent à sa discrétion, & ne leur accorda que quelques jours pour se déterminer. Pendant cet intervalle, Dom Alphonse de Norogna arrive avec le titre de Viceroi, & Cabral lui remet aussi-tôt le commandement, & la gloire de terminer une campagne si heureusement commencée. Le Roi de Calicut est obligé de céder le royaume de Pimienta, pour obtenir la paix.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
Les troupes Espagnoles & Allemandes, prennent querelle, les unes contre les autres, à Hall. L'Empereur parvient difficilement à les appaiser. Il tue de sa main deux Officiers plus séditieux que les autres. Valvidia, le même qui avoit conquis le Chili, vient, à la tête d'un parti, se joindre aux débris de l'armée de Pierre de la Gasca. Pizarre est trahi & abandonné par ses propres soldats; il tombe au pouvoir de ses ennemis. Pierre de la Gasca le condamne à avoir la tête tranchée. Carvajac est écartelé. Cet homme féroce avoua en mourant qu'il avoit tué de sa main quatorze cens Espagnols & vingt mille Indiens. Le supplice de ces deux tyrans éteignit le feu des guerres civiles. L'audience de Lima adoucit le sort des malheureux Indiens, conformément aux intentions de l'Empereur. Elle réforma les abus du despotisme; elle envoya à de nouvelles découvertes ou à de nouvelles conquêtes, les Espagnols qui cherchoient fortune, & qui n'avoient point d'établissement. Depuis ce moment, l'autorité de la Cour fut plus reconnue & plus respectée dans ces Régions. La Noblesse Espagnole n'eut plus la permission d'employer les Indiens à son service; mais l'Empereur accorda aux Nobles, établis au Pérou, de pouvoir faire le commerce sans déroger. Pourquoi n'étendit-il pas ce privilége dans tous ses Etats? Il eût ouvert en Espagne des mines plus riches que celles du Nouveau Monde. Pierre de la Gasca ayant sauvé, par sa	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
prudence, l'Amérique méridionale, l'Empereur lui donna pour récompense l'Evêché de Palencia. Ainsi, l'Espagne réunit en peu d'années sous sa domination une vaste contrée, la plus riche qui soit dans l'univers. Les Rois Espagnols ont établi, soit dans les Isles, soit dans le continent de l'Amérique méridionale neuf Audiences Royales, cinq Archevêchés, trente Evêchés, deux Universités, deux Tribunaux de l'Inquisition. On a observé que les Conquérans du Nouveau Monde, ont eu tous une triste destinée. Christophe Colomb après avoir été noirci par la calomnie, mourut dans la disgrace; François Pizarre fut assassiné; Gonzale son frere, Almagro, Balboa, périrent par la main des bourreaux. Fernand Cortez perdit toutes ses richesses dans l'expédition de la Californie; il éprouva de mauvais traitemens de la part des Ministres, & fut presque méconnu de Charles-Quint qui lui demanda un jour, *Qui êtes-vous?* „ Un „ homme, lui répondit-il, qui vous a „ conquis plus de provinces que vos „ Peres ne vous ont laissé de Villes.„ Enfin, Valvidia voulant pousser la conquête du Chili, tomba entre les mains d'une nation qui lui versa dans la bouche de l'or fondu, en lui disant: *Rassasie-toi donc de ce métal dont toi & les tiens sont si fort altérés.* Ces exemples ne font que confirmer combien il est rare que les grandes entreprises soient avantageuses à ceux qui en sont les premiers auteurs.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.
Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1550.

Le Pape Jules III. donne avis de sa nomination à l'Empereur & au Prince D. Philippe, qui députent vers lui pour le féliciter. Charles-Quint avoit eu dans Paul III. un ennemi jaloux de sa puissance; il avoit sollicité en secret Henri II. Roi de France, de renouveller la guerre en Italie, dans la vue de se venger de la mort du Duc de Parme, son fils naturel, & s'il n'éclata point ce fut par foiblesse. Le nouveau Pontife devoit son exaltation à l'Empereur; il en fut reconnoissant, & la bonne intelligence se rétablit entre le Sacerdoce & l'Empire.

Il y eut des Joûtes & des Tournois, pour les réjouissances du Carnaval. Le Prince D. Philippe, emporté par la vivacité de son âge, courut plusieurs dangers dans ces spectacles dangereux.

L'hérésie de Luther avoit déja pénétré dans les Domaines de l'Empereur. Ce fut pour l'arrêter que ce Prince publia un Edit menaçant, non-seulement contre ceux qui agiroient en faveur des nouvelles opinions, mais encore contre ceux qui ne dénonceroient point les coupables..

Charles sollicite de nouveau le Pape de rétablir le Concile à Trente, afin que les Protestans n'eussent point de prétextes pour rejetter ses décisions.

Le Landgrave de Hesse, ennuyé de la longueur de sa prison, fait une tentative pour en sortir. Deux Gentilshommes Allemands se présentent les armes à la main & veulent forcer la sentinelle;

PORTUGAL.
Jean III.

1550.

Après la mort du Pape Paul III. Dom Jean, Roi de Portugal, agit auprès de l'Empereur, & à Rome auprès des Cardinaux, pour élever le Cardinal Henri son frere, au Souverain Pontificat. La faction du Cardinal Jean-Marie Dumont l'emporte; il est élu Pape sous le nom de Jules III. Le Roi ayant appris son exaltation, lui députe Dom Antoine de Lancastre, Grand-Maître de l'Ordre de Christ, pour le complimenter.

Le Trône du royaume de Congo, est vacant par la mort du Roi Jacques. L'aîné de ses fils lui succéde, mais haï de ses sujets: il est tué. Il laisse après lui deux freres, entre lesquels le peuple, les Portugais & les Grands se partagent.

Celui que le peuple couronne est égorgé par les Portugais; & celui qu'ils élévent à la Souveraineté est massacré par le peuple. La postérité du Roi Jacques est éteinte. Les Portugais sont regardés com-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ils sont eux-mêmes poignardés. L'Empereur ordonne que le Landgrave soit tenu dans un lieu plus resserré.

Diéte à Augsbourg où il est traité des affaires de la Religion & de celles de l'Empire. On convient de s'en tenir aux Réglemens de la derniere Diéte jusqu'aux décisions du Concile général. Maurice, Electeur de Saxe, fait connoître son attachement à l'hérésie, en protestant au nom des Luthériens, contre la régularité du Concile, si le Pape y présidoit, & si les Ministres Protestans n'y avoient point voix délibérative. L'Empereur donne ordre de réduire par les armes la ville de Magdebourg, qui refusoit de lui rendre ses devoirs comme à son Souverain, & de recevoir le formulaire de l'*Interim*.

Charles avoit encore pour objet, en convoquant la Diéte, d'engager le Roi des Romains d'assurer au Prince Dom Philippe, la succession à l'Empire. Maximilien qui avoit lui-même un fils, ne voulut point le dépouiller d'un si bel appanage; il opposa tant de difficultés au projet de l'Empereur qu'il l'obligea d'abandonner cette idée.

Le Prince Doria se remet en mer à la poursuite de Dragut, ce Pirate qui faisoit tant de ravages. Il côtoie les places de Barbarie, & entretient correspondance avec les Arabes, qui, eux-mêmes incommodés par les Corsaires de ces côtes, offrent de s'unir à lui pour leur donner la chasse. Doria reprend en route Monester & Sus, il passe à la Goulette où il consulte Louis Perez de Vargas,

PORTUGAL.

Jean III.

me les auteurs de ces troubles & chassés du royaume.

Le Sceptre passe aux mains de Henri, frere de Jacques. Ce Prince fait une expédition contre les Anxicains, & réduit ce peuple qui avoit voulu secouer le joug, mais il périt après sa conquête. Il avoit laissé la Régence de ses Etats à Alvare, jeune homme de vingt-cinq ans, qui se fit aimer du peuple, & qui mérita d'être proclamé Roi.

Alvare rappelle les Portugais dans son royaume, & rétablit la discipline Chrétienne dans le Clergé.

D. Alphonse de Norogna, Viceroi des Indes, envoie des secours au Roi d'Ormus, pour l'aider à chasser les Turcs de Catifa. Antoine de Norogna, chargé de cette expédition, la fait réussir.

Les Habitans des Moluques se soulevent contre les Portugais sans pouvoir en triompher.

Le Roi de Cota demande du secours au Viceroi, & parvient à vaincre le Roi de Ceita son ennemi. Le Viceroi refuse

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
Gouverneur de cette place, sur les moyens de s'emparer de la ville d'Afrique. Le rendez-vous des galeres de Naples & de Sicile étoit à Trepani; Doria s'y rend, & conduit la flotte générale devant la ville d'Afrique. On débarque sans obstacle. Jean de Vega, Viceroi de Sicile, prend le commandement des troupes. Cette place est prise d'assaut. Sept cens Turcs & Maures périssent dans cette action. On fait dix mille esclaves. Le butin est immense en toutes sortes de richesses. Les assiégeans ne perdent que quatre cens hommes. Jean de Vega laisse un de ses fils dans cette ville avec une forte garnison.	de partager les dépouilles immenses qu'il enleve aux vaincus. Quatre mille Portugais descendent sur la côte du royaume de Calicut, combattent & défont trente mille hommes que le Roi de cet Etat leur oppose; ils font beaucoup de ravages, emmenent grand nombre d'esclaves, emportent un riche butin & retournent triomphans à Cochim.
1551. Nouvelle Diéte à Augsbourg où se trouverent l'Empereur, Philippe son fils, Ferdinand son frere, Roi des Romains, Marie sa sœur, Reine Douairiere de Hongrie & Gouvernante de Flandre, avec plusieurs Princes. Charles publie un décret pour ordonner que dans tous les Etats de l'Empire, on se soumette aux décisions du Concile de Trente. Il bannit de la Province de Souabe les Ministres & les Magistrats Protestans, auxquels il en substitue de Catholiques. Le Prince D. Philippe retourne en Espagne passant par la Navarre, où il reçoit à Tudele le serment de fidélité, comme légitime héritier de cette Couronne. Rendu à Valladolid, il reprend avec plein pouvoir de l'Empereur, les rênes du gouvernement des royaumes d'Espagne.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

Octave Farnese, fils de Pierre-Louis, Duc de Parme & de Plaisance, reçoit l'investiture de ce Duché des mains du Pape Jules III. Les Impériaux s'étoient emparés de Plaisance après la mort du dernier Duc, & vouloient aussi se rendre maîtres de Parme, comme étant une dépendance du Duché de Milan; c'est pourquoi Octave rechercha l'appui de la France; il employa pour cette négociation Horace Farnese son frere qui étoit à Paris, prêt à épouser la bâtarde de Henri II. Le Roi n'attendoit que l'occasion d'éclater contre l'Empereur, ayant encore un vif ressentiment de la prison de son pere & de la sienne, & ne voyant qu'avec jalousie la puissance de la Maison d'Autriche. Ce Prince entretenoit une liaison particuliere avec le Grand Turc, pour se servir de lui, dans l'occasion, contre l'Empereur. Il reçut avec empressement la demande d'Octave Farnese, & lui envoya aussitôt des troupes pour mettre Parme en état de défense.

La conduite d'Octave Farnese fut désapprouvée par le Pape, il prétendit que ce Duc ne pouvoit recevoir garnison Françoise sans son consentement, parceque la Ville & le Duché de Parme relèvoient du saint Siége; il craignoit d'ailleurs que cette démarche n'indisposât l'Empereur, & ne rallumât la guerre en Italie. Il le pressa de renvoyer les troupes étrangeres qu'il avoit reçues; il le menaça des foudres de l'excommunication s'il n'obéissoit point; il promit d'arranger tout à son gré, s'il

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*
consentoit à ce qu'il lui demandoit; mais Octave ne se laissa toucher ni par les menaces ni par les promesses. Le Pape envoie un Legat en France pour engager le Roi à ne point protéger Octave, & pour offrir de lui donner le Duche de Camerino, s'il abandonnoit celui de Parme à l'Eglise. Henri II. répondit qu'il ne prétendoit rien de ce qui appartenoit au S. Siege, mais qu'il ne pouvoit s'empecher de soutenir le Duc qui s'étoit mis sous sa protection. Le Pape a recours alors à l'Empereur qui fait dire a D Ferdinand Gonçaga, Gouverneur de Milan, de réunir ses forces à celles de sa Sainteté, & de former une armee dont il est nommé Generalissime. Le Roi de France fait passer de nouvelles troupes en Italie, sous les ordres de Pierre Strozzi, d'Horace Farnese, de Fregose & de Bentivoglio. Cette armée se rassemble à la Mirandole. Les troupes du Pape commandées par Jean-Baptiste Dumont, neveu du Souverain Pontife, & par Vitelli assiégent la Mirandole: Dom Ferdinand Gonçaga conduit les Impériaux devant Parme. Les François se jettent sur l'Etat de Boulogne où ils mettent tout à feu & à sang; ils forcent par cette division leurs ennemis d'abandonner les villes qu'ils tenoient assiégées. Jean-Baptiste Dumont est tué devant la Mirandole. Le Pape cherche à s'accommoder avec le Roi de France. Les deux siéges continuent. Ferdinand Gonçaga s'empare de Colorno & de quelques places des environs.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
L'Empereur Soliman arme à la sollicitation de Dragut, & pour favoriser la France, une flotte de cent cinquante galères dont il donne le commandement au Bacha Sinan; il l'envoie en Sicile, se plaignant de l'infraction que Charles avoit faite à la tréve de cinq ans conclue entre la Turquie & l'Empire, par la prise de la ville de Mehédie, autrement d'Afrique. La flotte Turque poussée par les vents à Agouste, ville de Sicile, prend cette place, & la pille. Sinan passa ensuite à Malthe, & insulta cette ville; mais les Chevaliers opposerent une telle résistance aux Turcs, qu'ils les obligerent de se rembarquer après un siége de huit jours, pendant lesquels ils perdirent beaucoup de monde. Les Turcs s'emparent de l'Isle de Goze. Le Commandeur de Sessa est tué avec d'autres Chevaliers; plus de six mille captifs de l'un & l'autre sexe tombent entre les mains des vainqueurs. La ville est livrée au pillage; le corsaire Dragut y met le feu pour venger la mort de son frere. Sinan se présente devant Tripoli, en Barbarie, que les Chevaliers de Malthe possédoient, il force cette place de capituler. D'Aramont, Envoyé de France, obtient du Général Mahometan, que deux cens Chevaliers François sortiroient libres de cette place, & que les Chevaliers Espagnols se racheteroient. Sinan met à Tripoli une bonne garnison, commandée par Murat, & retourne après cette expédition à Constantinople.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

Henri II. Roi de France commet des hostilités contre l'Empereur. Il donne des ordres pour faire attaquer la flotte que Doria conduisoit d'Italie en Espagne, pour transporter le Prince Maximilien, & la Princesse Dona Marie, sa femme, à Gènes. Doria évite la flotte Françoise, commandée par Léon Strozzi, Prince de Capoue. Strozzi se présente devant Barcelone, où il enleve une galère & quelques petits bâtimens. Les François se saisissent, sur les côtes de Guyenne, de vingt vaisseaux Flamands, chargés de marchandises qui alloient en Espagne. La Reine Dona Marie, Gouvernante de Flandre, se plaint au Roi de France de cette contravention à la tréve, & sur sa réponse elle déclare la guerre aux François; elle arrête par représailles tout ce qui leur appartenoit dans les ports de Flandre.

Le Roi de France rompt ouvertement avec l'Empereur. Il envoie Brissac en Piémont avec un corps de troupes, & du côté de la Flandre, les Ducs de Nevers & de Vendôme. Brissac surprend les Villes de Quiers & de S. Damien, & plusieurs forteresses des environs. Gonçaga vole au secours du Milanois; l'Empereur lui fait passer un renfort de troupes; ce Général rassemble une armée avec laquelle il veut engager les François à un combat. Brissac l'évite.

Le Pape ne pouvant soutenir les dépenses de la guerre, s'accommode avec la France, & retire ses troupes de Par-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

me. Il engage en même tems l'Empereur à laisser Octave Farnese, son gendre, paisible possesseur du Duché. Charles trop animé contre ce Prince & contre la France, rejette toute proposition d'accommodement.

Maurice, Duc de Saxe, chef des Protestans, voulant donner à l'Empereur une derniere preuve de sa complaisance, force la ville de Magdebourg de se soumettre aux décisions du Concile pour les points de Religion contestés. Il licencie ensuite ses troupes, & demande à Charles, en reconnoissance de ses services, qu'il accorde la liberté au Landgrave, son beau-pere; mais l'Empereur rejette avec hauteur cette demande. Maurice en est si irrité qu'il cherche l'occasion de faire éclater son ressentiment. Le Roi de France informé du mécontentement de Maurice, & des autres Princes d'Allemagne, charge l'Evêque de Bayonne d'aller trouver le Duc de Saxe, Albert, Marquis de Brandebourg, ainsi que d'autres Princes soit Catholiques soit Protestans, pour conclure avec eux une ligue en faveur de la liberté d'Allemagne, leur offrant d'en être le protecteur, & de leur fournir des troupes & de l'argent.

1552.

La ligue projettée entre la France & les princes de l'Empire, est signée & ratifiée. Henri II. leur fournit quatre cens mille écus pour lever des troupes. L'Electeur Maurice & le Marquis de Brandebourg commencent à agir. Maurice force la

PORTUGAL.

Jean III.

1552.

Le Roi de Portugal demande & obtient en mariage pour le Prince D. Jean, son fils, l'Infante Dona Jeanne de Castille, fille de l'Empereur. Char-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ville d'Augsbourg, il en ôte les Magistrats Catholiques & leur en substitue de Protestans. Il abandonne Ulm qui lui faisoit résistance, & se rend maître de Fribourg; il soumet Clausen, place très-fortifiée. Il marche à Inspruck dans le dessein d'y surprendre l'Empereur; mais ce Prince lui échappe, & se sauve de nuit, malade, ayant la goutte, & par un tems affreux, avec les troupes & les Officiers de sa maison. Il se retire à Villach, place forte de Carinthie. Les confédérés reprocherent très-vivement à Maurice d'avoir favorisé l'évasion de l'Empereur. Il se contenta de leur répondre: *Je n'avois pas de cage pour un tel oiseau.* Les obligations qu'il avoit à Charles-Quint, les suites fâcheuses de la captivité de ce Prince, la crainte de rendre le Roi de France trop puissant, furent sans doute les motifs de ce ménagement, si en effet on peut le supposer. L'armée confedérée entre dans Inspruck où elle pille les richesses que Charles avoit été obligé d'y laisser.

L'Empereur, en sortant d'Inspruck, avoit rendu la liberté à l'ancien Electeur de Saxe; & malgré le ressentiment que ce Prince devoit avoir de la perte de ses Etats, de sa condamnation, de sa prison, il aima mieux accompagner Charles fugitif, que de suivre Maurice triomphant & maître de son Duché.

Les Peres du Concile de Trente se dispersent à l'approche du Prince Protestant.

La République de Venise fait des offres de service à l'Empereur, lui décla-

PORTUGAL.

Jean III.

les charge D. Philippe de régler cette affaire. La Princesse est conduite avec un cortége brillant à Barreyra où le Roi & le Prince son fils vinrent au-devant d'elle, & l'emmenerent ensuite à Lisbonne.

Les Turcs honteux d'avoir été chassés de Catifa par les Portugais, engagent Pirbec, Corsaire fameux, d'aller assieger Mascate. Il se rend maître de cette place, & de-là il se présente avec une armée de seize mille hommes devant Ormus, où Dom Alvarès de Norogna commandoit une garnison de neuf cens Portugais qui lui suffirent pour rendre inutiles les efforts des assiégeans. Pirbec se retire dans l'Isle de Queixume, & y ravage les châteaux de quelques Seigneurs Ormutiens.

Un Corsaire Turc croisant sur la côte de Malabar, bat & fait prisonnier Manuel Rodrigues Contigno; mais cet Officier Portugais est presque aussitôt vengé & délivré par Gilles Fernandès Carvallo.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

rant que toutes ses forces sont à sa disposition.

Dom Ferdinand, Roi des Romains, vient de Hongrie à Lintz, & somme le Duc Maurice de cesser ses hostilités. Il répond qu'il ne peut rien conclure sans les Princes confédérés. Dom Ferdinand agit aussitôt auprès d'eux, leur promet toute satisfaction, & les engage de tenir un congrès à Passaw. On fit un traité dont les principales dispositions furent 1°. qu'il y auroit liberté entiere de conscience dans tous les domaines des Princes d'Allemagne. 2°. Qu'il seroit permis aux Ministres de revenir sans pouvoir être inquiétés pour cause de Religion. 3°. Que le Landgrave de Hesse seroit remis en liberté. 4°. Que les Princes Allemands se détacheroient de leur ligue avec le Roi de France.

Albert, Marquis de Brandebourg, est le seul qui refuse de souscrire à ce traité. Il continue de ravager l'Allemagne. Il est mis au ban de l'Empire. Maurice marche contre lui, & le défait dans les plaines d'Usler. Mais le vainqueur périt au sein de la victoire. Albert traîne en France les débris de son armée.

Henri II. fait une irruption en Lorraine. La ville de Nanci lui ouvre ses portes, il s'assure de la personne du jeune Duc de Lorraine, âgé de neuf ans, & le fait conduire à Paris sous prétexte de vouloir prendre soin de son éducation avec celle du Dauphin. Le Connétable de Montmorenci, à la tête

PORTUGAL.

Jean III.

Le Viceroi demande douze mille ducats au pere du Roi de Ceilan; & en ayant été refusé, il le fait jetter dans une prison. La femme de ce captif eut assez de courage & d'adresse pour délivrer son mari. Les Portugais ne purent s'empêcher d'admirer cette femme forte, & de blâmer l'avarice & la dureté du Viceroi.

François Xavier, l'Apôtre des Indes, meurt le 2 de Décembre dans l'Isle de Sancian à la vue de la Chine.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles I. Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	PORTUGAL. *Jean III.*

d'un détachement de Cavalerie, s'empare de Toul, de Verdun, de Metz. Le Roi mene ses troupes en Alsace; mais apprenant les préparatifs qu'on faisoit en Flandre pour entrer dans son Royaume, & les Princes Allemands marquant de l'inquietude de le voir si près de leurs domaines, il se rendit dans la Province de Luxembourg où il prit Dauvilliers, le château de Bouillon & quelques autres places.

Le Pape négocie, par la médiation du Cardinal de Tournon, une tréve de deux ans avec le Roi de France. Il laisse au Duc Octave Farnese, Parme avec la Seigneurie de Castro. L'Empereur approuve ce traité; les hostilités cessent.

Dans le Piémont, le Prince Emmanuel Philibert reprend Albe aux François, leur fait lever le siége de Querarque & recouvre Saluces.

La Reine Dona Marie, Gouvernante de Flandre, donne le commandement d'une armée au Comte de Rœux & à Martin Rossan, & leur ordonne d'entrer en France par la Picardie. Ces Généraux saccagent Noyon, Roye, Nêle, Chauny, Solembray, maison de plaisance des Rois de France, & la ville d'Hesdin. La terreur qui se répand sur leur passage, pénétre jusqu'à Paris.

L'Empereur se prépare à porter les feux de la guerre en Allemagne. Il rassemble des troupes de toutes parts. Le Prince Dom Philippe reçoit des États d'Aragon un don gratuit considérable, qu'il fait tenir à son pere, avec une armée formée des garnisons du Milanois, du

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

Royaume de Naples & d'Espagne.

Le Prince de Salerne ayant eu quelque mécontentement de Dom Pedre de Tolède, Viceroi de Naples, & disgracié de l'Empereur, passe au service du Roi de France qui le reçoit avec plaisir, & lui assigne une pension considérable. Ce Prince le charge du commandement des galères qu'il a sur la Méditerranée, & d'agir avec la flotte du Turc contre le Royaume de Naples.

Charles invite le Pape à réunir ses galères aux siennes pour s'opposer aux entreprises du Grand Seigneur. Le Pape y consent. Le Prince Doria en est nommé le Général.

Dragut, Commandant de la flotte Ottomane, composée de cent cinquante voiles, passe le far de Messine où il brûle la tour & l'Eglise de sainte Marie de la Grotte. Il met à feu & à sang Staglia, Policastro, Mola, Trajetto & plusieurs autres places. Ce fameux corsaire se présente devant Naples le 15 de Juillet. Il attaque la flotte Chrétienne à la hauteur du Cap de Circello, la met en fuite, enleve six galeres, fait sept cens Allemands & leur Général captifs; il a enfin l'avantage de donner le premier échec à la réputation du célèbre Doria qui avoit toujours été jusqu'alors favorisé de la fortune.

Un Napolitain, nommé Charles Mermile, ayant été proscrit de sa ville, étoit passé au service du Roi de France. Henri II. jette les yeux sur cet homme pour l'envoyer auprès du Pape, & assurer sa Sainteté que la flotte du Turc

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles I. *Empereur sous le nom de* Charles-Quint.	*Jean III.*

ne commettroit aucune hostilité sur les terres de l'Eglise. Le Roi le chargea aussi de commissions pour Dragut. Mermile voit avec douleur les maux dont sa patrie est menacée; il réfléchit sur les moyens de lui être utile, de se faire rétablir dans ses biens & de recouvrer son état; il va trouver le Cardinal Mendoza, lui propose le dessein qu'il a de profiter de son crédit auprès de Dragut pour l'abuser, & l'engager de la part du Roi de France d'abandonner les côtes de Naples, en lui donnant de sa part une somme considérable. Le Cardinal goûte le projet de Mermile, lui promet de le faire rentrer en grace, lui remet deux cens mille écus, des huit cens mille que le Royaume de Naples avoit accordés à l'Empereur. En effet, Mermile livre cet argent à Dragut pour ses frais, & lui dit que le Roi de France desiroit qu'il s'en retournât à Constantinople. Dragut ne tarde point à se retirer; il étoit déja parti lorsque la flotte Françoise conduite par le Prince de Salerne, parut proche de l'Isle d'Ischia. Ce Prince suit Dragut pour le détromper, mais il ne peut joindre la flotte Ottomane qu'à Constantinople.

La République de Sienne se met sous la protection de la France. Les habitans de la ville se soulevent au milieu de la nuit. Un parti François les soutient dans leur révolte, & les aide à chasser les Impériaux. Ces derniers se retranchent à Orbitello. Sforce Monaldesco, à la tête de trois mille Sien-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
nois, attaque cette place; mais le Viceroi de Naples y fait passer des troupes, ce qui oblige les assiégeans de se retirer. L'Empereur fait rendre la liberté au Landgrave de Hesse en exécution du traité de Passaw. Charles passe en revue son armée à Siessen; il se rend ensuite à Inspruck, & à Augsbourg; il rétablit la Magistrature de cette ville en l'état où elle étoit précédemment. L'Empereur méne ses troupes à Strasbourg, & de-là s'avance vers la Lorraine. Le Roi de France envoie à Metz le Duc de Guise pour fortifier cette place; Pierre Strozzi, le Duc Horace Farnese & d'autres habiles Généraux se jettent aussi dans cette ville avec bonne garnison. Albert, Marquis de Brandebourg, combat un parti commandé par le Duc d'Aumale, frere du Duc de Guise, tue plus de trois cens hommes, met les autres en fuite, & fait le Duc prisonnier. Siége de Metz. Charles désespérant de pouvoir réduire cette place, se retire à Thionville. Une maladie épidémique moissonne plus de trente mille hommes devant Metz. L'Empereur fait passer en Flandre les débris de son armée; il s'y arrête lui-même, pour se préparer à une nouvelle campagne. La mort d'Antoine de Mendoze, Viceroi du Pérou, ramene la discorde parmi les Espagnols. Chaque Officier prétend au commandement général; la rivalité les arme les uns contre les au-	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tres, & ces Conquérans se punissent eux-mêmes des maux cruels qu'ils ont causés au Nouveau Monde. Enfin, le Marquis de Canette, plus heureux, plus puissant que ses compatriotes, parvient à éteindre les feux de la guerre civile.

1553.

Charles ne trouvoit point dans les richesses du Nouveau Monde & dans les revenus de ses nombreux Etats, de quoi satisfaire aux dépenses énormes de ses guerres continuelles. Le Prince Dom Philippe son fils, voulut aliéner les Vassaux des Eglises & des Monastères, pour en envoyer le produit à l'Empereur; mais les Théologiens & les Canonistes s'éleverent avec force contre cette entreprise & en empêcherent l'exécution.

Une armée Impériale entre sur les terres des Siennois. Elle leur enleve Asinalonga, Lusignan, Monté-Fellonico, Pienza, Montichiello & plusieurs autres places.

Les Impériaux ayant mis à Asinalonga leurs prisonniers & leurs provisions, avec une foible garnison, Bargalea, Capitaine Siennois, rassemble sept cens Paysans, avec lesquels il surprend de nuit cette ville; il rend la liberté aux prisonniers, & enleve la meilleure partie des magasins. Corneille Bentivoglio défait, dans un défilé, un parti de sept cens Allemands.

Siége de Montalcino. Jourdain des Ursins fait désespérer aux Impériaux de pouvoir prendre cette place. Cependant le Pape qui avoit déja fait des ten-

PORTUGAL.

Jean III.

1553.

Pirbec, ce Corsaire qui avoit si bien servi les Turcs contre les Portugais, vient à Constantinople pour rendre compte de son expédition; mais on lui reproche d'avoir épargné les ennemis; il est puni de mort. Le Grand Seigneur donne à Moradobec le Commandement de sa flotte dans les Indes; D. Diégue de Norogna l'oblige de se retirer, & fait quelques prises contre ce Corsaire, avec lesquelles il rentre dans Ormus.

Alvarès Cabral, retourne, par ordre du Roi de Portugal, à Goa. Il étoit suivi de quatre vaisseaux; il avoit sur son bord le célébre Dom Louis de Camoens, qui a chanté dans sa Lusiade les conquêtes des Portugais aux Indes.

Il fait déposer D. Diégue d'Almeida, Gouverneur de Diou. Il punit Bernardin de Sousa, des

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tatives inutiles auprès de l'Empereur & du Roi de France pour éteindre la guerre, se rend lui-même à Viterbe & sollicite en personne leurs Ministres de laisser à la République de Sienne sa liberté, & Orbitello aux Espagnols. Les Impériaux cédent aux sollicitations de Sa Sainteté & plus encore aux circonstances; ils se retirent les uns à Naples, les autres en Lombardie.

Le Prince de Salerne qui avoit hiverné à Constantinople avec les galères de France, revient en Italie, accompagné de Dragut, auquel le Grand Seigneur donne le Commandement de quatre-vingts voiles. Les Turcs prennent Alicata en Sicile, d'où ils emmenent beaucoup de Captifs. Ils se présentent devant Saca, mais Antoine Amodéos, Gouverneur de cette ville, se poste, avec toute la garnison, dans un lieu planté d'oliviers, feignant de vouloir livrer combat, tandis qu'il fait retentir différens quartiers de la place d'une grande quantité de tambours, ensorte que l'ennemi crut que le nombre des troupes étoit très-considérable, & n'osa l'attaquer.

Les Turcs débarquent quinze cens hommes sur les côtes de Naples; Michel de Belvis, Capitaine Espagnol, les attaque, leur tue quarante soldats, & met les autres en fuite.

Dragut reçoit les ordres du Roi de France, pour enlever aux Genois l'Isle de Corse. Ce Général se rend maître de toutes les places de l'Isle, à l'exception de Calvi, & de la Bastie. Il remet

PORTUGAL.

Jean III.

violences qu'il avoit exercées dans les Moluques. Il rétablit par-tout l'ordre & la justice qui sont les principes d'une bonne administration. Cabral arme une flotte pour défendre le Roi de Cochim, contre le Roi de Pimienta. Il remporte une victoire qui ne lui coûte qu'un seul homme.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

sa conquête aux François, & après cette expédition, il retourne à Constantinople où il emmene avec lui beaucoup d'esclaves & de richesses.

Les Impériaux prennent d'assaut & rasent Térouane en Artois. La ville d'Hesdin que le Duc de Vendôme, Gouverneur de Picardie, avoit reprise aux Impériaux, retombe sous leur domination, & a le même sort que Térouane.

Horace Farnèse, gendre du Roi de France, est enseveli sous les ruines de cette ville; le Maréchal Robert de la Marck, est fait prisonnier avec beaucoup d'autres Seigneurs & Officiers François. Emmanuel-Philibert de Savoie, Prince de Piémont, fils du Duc détrôné par les François, jeune homme ardent, plein de courage, grand guerrier, combattoit pour venger son pere & pour rentrer dans ses Etats que la France lui retenoit. L'Empereur, en lui confiant la conduite de ses troupes, confondoit ses intérêts avec les siens.

Le Roi de France se met en campagne à la tête d'une nombreuse armée, & après quelques tentatives sur Bapeaume & sur Cambrai, le mauvais tems l'oblige de se retirer sans avoir rien fait.

En Piémont, D. Ferdinand de Gonzaga, prend Cassal de Montferrat, Tilloia & plusieurs autres places occupées par les François. Il y eut une tréve d'un mois; après ce tems, les Impériaux s'emparerent encore d'Orsaléna & d'un château voisin.

Les François, commandés par Brissac,

PORTUGAL.

Jean III.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
se saisissent de Verceil, qu'ils abandonnent presque aussitôt à l'approche de l'armée Impériale. Edouard, Roi d'Angleterre, meurt âgé de 16 ans le 6 de Juillet; Marie, sœur consanguine de ce Prince, fille de Henri VIII. & de Catherine d'Aragon, est déclarée Reine. Elle s'occupe du soin de rétablir la Religion Catholique dans ses Etats. Marie, avec l'esprit altier, dur, cruel, despotique de son pere, avoit le zèle & l'attachement pour sa religion que lui avoit inspiré sa mere; elle fut intolérante, & poursuivit par le fer & le feu ses sujets Protestans. L'Empereur songe à marier le Prince D. Philippe son fils, avec cette Reine; il envoie le Comte d'Egmont & plusieurs autres Ambassadeurs qui réglent avec cette Princesse & le Conseil d'Angleterre, les conditions du mariage. Ces conditions étoient singulieres. On ne voulut accorder au Prince Espagnol aucune autorité; la Reine devoit avoir seule le droit de disposer du Gouvernement, & de nommer aux dignités; elle ne pouvoit sortir de l'Angleterre; Dom Philippe s'engageoit d'accorder des pensions considérables à son épouse, & convenoit que les enfans qu'il auroit de cette Reine, partageroient avec Dom Carlos, né de son premier mariage, les Pays-bas & la Franche-Comté.	
1554.	1554.
Le Cardinal Poole, Prince du sang d'Angleterre, négocie la paix entre la France & l'Espagne. Il y eut des con-	Le Prince D. Jean de Portugal meurt le 2 Janvier à Lisbonne; & le 20

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

férences à Calais. Mais Charles & Henri II. demanderent trop pour parvenir à un accommodement. L'Empereur répétoit le Duché de Bourgogne & les villes de Metz, de Toul, de Verdun, avec la restitution de la Savoye & du Piémont. Le Roi de France vouloit que la Navarre fût rendue à Henri d'Albret, Plaisance au Duc de Parme, & la liberté à la République de Sienne.

D. Philippe passe en Angleterre; son mariage avec la Reine Marie est célébré le 25 de Juillet. L'Empereur envoie à son fils l'acte d'abdication qu'il venoit de faire en sa faveur, des royaumes de Naples & de Sicile, avec le titre de Roi. Il se préparoit par ce sacrifice à lui en faire un plus considérable.

En Italie, le Duc de Florence se met à la tête des Impériaux, pour réduire la Republique de Sienne; le Roi de France lui oppose Pierre Strozzi, le plus mortel ennemi du Duc. Le Marquis de Marignano, à la tête d'un détachement d'Italiens & d'Espagnols que lui donne le Duc, marche de nuit, dans l'intention de surprendre Sienne; mais les Habitans font une vigoureuse défense qui l'oblige d'abandonner le siége de cette place; cependant il s'établit dans un château près de la ville, sans que les Siennois ni les François parviennent à le déloger.

Les Florentins, commandés par Ascagne de la Corne, font une tentative sur la ville de Chiuzi. Leur General a des intelligences avec un Capitaine de la place qui lui promet de livrer une

PORTUGAL.

Jean III.

du même mois la Princesse Dona Jeanne sa femme, accouche de l'Infant, qui fut appellé *Sébastien*, parcequ'il étoit né le jour de ce Saint. Ce nom ne devint que trop fameux par les malheurs que ce Prince éprouva & par ceux qu'il occasionna au Portugal: l'Empereur Charles-Quint rappelle la Princesse Dona Jeanne sa fille, en Espagne, & lui confie la Regence de son royaume pendant l'absence du Prince D. Philippe.

Le Roi de Portugal fait armer une escadre pour aller en course contre les Pirates. Il en donne le commandement à D. Pédre d'Acugna, homme expérimenté. D'Acugna étant dans la Baie de Tavila, apperçoit le Corsaire Xaramet Arraez qui avoit huit galères; le Portugais étoit inférieur en forces; cependant il n'hésite pas d'attaquer son ennemi, il en triomphe & l'amene prisonnier dans le port de Lisbonne.

Dans les Indes, Mamoud, Roi de Cambaye, Prince sanguinaire, est assassiné par celui de ses

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

porte s'il veut venir l'attaquer dans certain tems de la nuit avec des troupes dont il determine le nombre. La proposition est acceptée. Mais le Capitaine Siennois avertit Strozzi, qui dispose tout pour faire réussir le piege tendu aux Florentins. Ascagne se presente en effet, accompagné de Raglioni; ils entrent avec leurs troupes dans la ville; à peine y sont-ils que des soldats, postes dans des embuscades, font sur eux un feu terrible de mousqueterie. Raglioni est tué. Plus de mille hommes sont massacrés, un pareil nombre tombe aux mains des Siennois. Ascagne est parmi les prisonniers avec beaucoup d'autres Capitaines.

Cependant le Marquis de Marignano inquietoit beaucoup les Siennois, qui faisoient de vains efforts pour l'obliger de sortir de son château. Strozzi, à la tête de la garnison de Sienne, se jette sur le Duché de Florence afin de faire diversion; & avec le secours des François, il soumet quelques places. Les Impériaux vont à la poursuite de l'armée de Strozzi, l'attaquent près de Marciano & la defont entiérement. Plus de quatre mille François périssent dans l'action; il y eut aussi un grand nombre de blesses & de prisonniers.

Le Marquis de Marignano prend Luciniano & quelques autres places des environs, dont les François s'étoient rendus maîtres. Strozzi fortifie avec les débris de son armée, Sienne & plusieurs villes de cette Republique.

Le Roi de France forme trois corps

PORTUGAL.

Jean III.

Pages, en qui il avoit le plus de confiance. Sa mort occasionne des dissentions dans son royaume. Il laisse un fils jeune encore qui herite de sa couronne. Un des Officiers de ce Prince trouble les Portugais dans la ville de Diou; ils s'en vengent avec éclat en faisant beaucoup de ravages dans la ville; les ennemis sont obligés de demander la paix.

Le Grand Turc ôte à Miradobec le commandement de sa flotte pour la donner à Alechelubii. Ce Genéral attaque les Portugais auprès de Mascate; il est entierement defait, & ne se sauve de la captivité qu'en allant échouer sur les côtes de Daru.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.

de troupes, dont il donne le commandement au Connétable, à Charles de Bourbon, Prince de Roca, & au Duc de Nevers. Ces trois Généraux entrent en Flandre en même tems & l'attaquent dans ses differentes parties. Charles de Bourbon fait une invasion dans l'Artois, où il pille & saccage tout le pays ouvert; le Duc de Nevers se jette sur les Ardennes, & s'empare d'Orchimont, de Villarzy, d'Hierge & d'autres châteaux.

Dans le Haynaut, le Connétable force Chymay, Glayon, Trélon & plusieurs autres places. Il se rend maître de Marienbourg, ville bâtie par la Reine Douairiere de Hongrie. Henri II. qui s'étoit deja mis en campagne vient à Marienbourg, la fait fortifier & en augmente la garnison.

Ce Prince marche à la tête de toute son armée, composée de trente mille fantassins & de six mille chevaux; il saccage Bovines; il prend le château de Dinan; Julien Romero qui en étoit le Commandant, est arrêté prisonnier. Les Allemands, au service de France, escaladent les murs de cette place; & malgré la capitulation, ils passent la garnison au fil de l'épée, ils pillent les Habitans sans qu'on puisse arrêter leur férocité & leur avidité.

L'Empereur avoit fait bâtir deux châteaux forts pour garantir les Pays-bas, l'un qu'il appella de son nom *Charle-Roi*, & l'autre *Philippe-ville*, du nom de son fils. Les François continuoient leurs conquêtes: ils soumirent Bavoy,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
Bins, Mariemont; ce dernier endroit renfermoit des jardins délicieux, où la Reine Douairiere de Hongrie, Gouvernante des Pays-bas, alloit jouir de la promenade. Henri y porta le fer & le feu par représailles de l'incendie que le Comte de Rœux avoit fait mettre l'année derniere à la belle maison Royale de Folembray. Emmanuel Philibert, Duc de Savoye, rassemble des troupes pour arrêter les progrès du Roi de France. Henri attaque Renty dans l'Artois. Les Impériaux viennent au secours de cette ville.	
Combat dans lequel les François ont l'avantage. Henri chercha l'occasion de combattre l'Empereur en personne, mais Charles l'évita. Cependant le Roi de France, malgré sa victoire, léve le siége de la place & se retire à Paris avec un corps de troupes, laissant son armée à Charles de Bourbon, pour couvrir la Picardie.	
Le Duc de Savoye fait une irruption en Picardie; il cause beaucoup de dégâts dans cette province.	
L'Empereur ôte le Gouvernement du Milanois à Ferdinand Gonçaga, qui étoit soupçonné de vouloir s'approprier ce Duché. Il lui donne pour successeur, Dom Ferdinand Gomez Suarez de Figueroa.	
Brissac, Général de l'armée Françoise, dans le Piémont, prend Yvrée & Santia; il attaque Valfenera, mais sans succès. Le nouveau Gouverneur de Milan lui enleve Sommérive.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1555.

La Reine Dona Jeanne de Castille, mere de l'Empereur Charles-Quint, meurt à Tordesillas le 12 Avril.

Le Marquis de Marignano, Général des troupes Impériales, serre de si près la ville de Sienne, que la famine s'y fait sentir. Pierre Strozzi en chasse les bouches inutiles & les envoie à Grossetto & à Montéalcino; les Impériaux massacrent une partie de ces fugitifs, ils forcent les autres de rentrer dans la place. Ils s'emparent de Scarlino & des villes d'où les Siennois pouvoient tirer du secours; ils font inutilement de nouveaux efforts pour réduire Sienne par les armes; enfin, la famine oblige les Habitans de capituler le 21 d'Avril. Ils se répandent à Grossetto, à Chiuzi, à Montéalcino, où ils tiennent leur espèce de République. La ville de Sienne passe sous la domination de D. Philippe à qui son pere l'avoit donnée. Le Cardinal François Mendoza en est nommé Gouverneur.

Mort du Pape Jules III. Marcel II. lui succéde; ce dernier est presqu'aussitôt, après son élection, enlevé par la maladie. Le Cardinal Jean-Pierre Caraffe, d'une illustre maison Napolitaine, Fondateur des Théatins, dans le tems qu'il étoit Evêque de Théate, dans le royaume de Naples, est élevé sur le S. Siége, sous le nom de Paul IV.

Brissac, Général François, surprend Casal de Montferrat; il se rend maître

PORTUGAL.

Jean III.

1555.

D. Pédre Mascaregnas est nommé Viceroi des Indes: Il étoit Gouverneur de l'Infant D. Juan; mais sa sévérité déplaisoit au jeune Prince, & le Roi, par foiblesse pour son fils, l'éloigna, en paroissant vouloir lui donner des marques d'estime & de confiance.

Ce Viceroi arrive à Goa; il a la douleur de voir échouer un vaisseau de sa flotte, commandé par Melchior de Sousa, qui périt avec tout l'équipage.

D. Juan de Sylva entre dans le port de Goa avec six vaisseaux, & plusieurs prises qu'il avoit faites sur les Calicutiens.

Le Viceroi envoie le Pere Gonçalez Rodriguez, Jésuite, & quelques autres Missionnaires, en Abyssinie, pour engager le Souverain de cet Empire, à s'unir avec l'Eglise Romaine; le Patriarche & le Clergé empêcherent l'Empereur de reconnoître le S. Siége, & de rien changer à la Religion du pays.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de cette place & de tout le pays qui en dépend.

Pierre Strozzi, fortifie Porto-Hercolé, afin d'être à portée de recevoir des secours de France, pour relever les affaires de la Republique de Sienne. Le Marquis de Marignano, ayant compris son dessein, envoie Vitelli assiéger cette place; il y vient lui-même avec un corps de troupes. Doria, à la tête de trente-huit galeres bien armées, l'attaque en même-tems.

Porto-Hercolé se rend au bout de six jours. Les François ont la permission de se retirer avec leurs armes, mais les Italiens & le reste de la garnison se livrent à sa discrétion. Ottoboni de Fiesque, complice de la conspiration de Gènes, étoit du nombre des prisonniers. André Doria voulant venger sur lui la mort de Juanetin son neveu, condamne Ottoboni, comme parricide, le fait coudre dans un sac & jetter dans la mer: action cruelle & indigne de ce grand homme.

Les troupes Espagnoles & Allemandes, se partagent dans le royaume de Naples & à Milan, appellées par le Duc d'Albe qui craignoit l'arrivée de la flotte du Grand Turc.

Henri d'Albret qui avoit le titre de Roi de Navarre, meurt en Béarn le 25 de Mai, & laisse ses droits au royaume de Navarre à Jeanne sa fille unique, femme d'Antoine de Bourbon, qui fut pere d'Henri IV. Roi de France.

Nouveau Congrès entre Ardres & Calais pour la paix, entre la France &

PORTUGAL.

Jean III.

Plusieurs Seigneurs mécontens d'Idalcan, Roi de Cambaye, engagent le Viceroi de leur rendre Meale, Prince Indien, qui vivoit obscurément dans Goa. Ils offrent de l'élever sur le Trône de Visapour, & de donner aux Portugais les terres de Concan. Meale est proclamé Roi. Les Portugais font une invasion dans les terres de Ponde. Cette ville est prise; Mascaregnas y met garnison. Mais ce Viceroi est arrêté par la maladie au milieu de ses succès. Il meurt à Goa après un Gouvernement de dix mois.

L'Infant D. Louis, jeune Prince d'une grande espérance, finit sa vie, dans le même tems, en Portugal.

D. François Barretto, succéde à la Viceroyauté des Indes. Le feu consume dans le port de Goa dix grands vaisseaux. Le Viceroi repare cette perte, & poursuit l'entreprise de son prédécesseur. Il confirme à Meale le titre de Roi de Visapour; il donne le Gouvernement de Ponde à Ferdinand Monroi, & il se met en possession

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

l'Empire; il devient inutile par l'opiniâtreté de l'un & l'autre Souverain.

Le Duc d'Albe est nommé Vicaire Général de tous les Domaines, possedés par l'Empereur & son fils, en Italie. Il marche à la tête d'une nombreuse armée & fait lever le siége d'Ulpiano aux François, commandés par Brissac. Cependant le Duc d'Aumale, le Duc de Nevers & plusieurs autres Seigneurs, amenent de nouvelles troupes en Italie. Le Duc d'Albe se retire avec précipitation à Naples. Alors la ville d'Ulpiano ne peut résister à l'armée Françoise.

La flotte du Sultan commet quelques hostilités sur les côtes d'Italie à la sollicitation du Roi de France. Vitelli défait un parti de trois mille hommes, que le Genéral Ottoman avoit mis à terre près de Populonia Les Turcs passent à l'Isle de Corse, où la flotte Françoise les fortifie; ils font quelques tentatives; & trouvant par-tout de la resistance, ils retournent à Constantinople, où ils emmenent beaucoup de captifs Chrétiens.

Defaite d'un corps de troupes Françoises par le Gouverneur de Bapaume, en Artois. Combat naval entre vingt deux navires Flamands & Hollandois venant d'Espagne, & vingt cinq vaisseaux de Dieppe. Le feu prit aux poudres & fit sauter six vaisseaux de part & d'autre qui s'étoient accrochés. Les François perdirent mille hommes, & les Flamands trois cens; mais les premiers conduisirent dans leur port cinq

PORTUGAL.

Jean III.

des terres de Concan. Il charge Norogna de lever des contributions. Idalcan envoie Xacolim, un de ses Ministres, pour s'opposer aux Portugais. Norogna defait Xacolim. Meale est proclamé Roi dans Visapour; mais son régne fut de peu de durée. Trahi par ceux mêmes qui l'avoient couronné, il fut livré entre les mains d'Idalcan son ennemi & son rival. Le Roi de Visnaga se joint à celui de Cambaye pour dissiper la faction de Meale Les Portugais ne peuvent se soutenir à Ponde & à Concan. Le Viceroi fait retirer ses troupes.

Alvares Sylveira, avec quelques vaisseaux Portugais, ravage les côtes de Calicut, & emmene beaucoup de bâtimens ennemis. Il force la Reine d'Olala de payer un tribut. Il porte la désolation dans ses Etats, brûle les villages, pille les villes, détruit les temples des Pagodes, & finit la campagne par le Sac de Mangalor. Le Zamorin demande à traiter de la paix.

Les Portugais éprou-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

navires qui étoient fort maltraités.

Charles, accablé d'infirmités, épuisé par les travaux d'un régne long & agité, & ayant l'avantage de se voir revivre dans un fils capable de soutenir dignement le poids de sa grandeur, soupiroit après une retraite où il pût jouir du repos & s'occuper du soin de son salut. Ce Prince fait venir à Bruxelle le Roi D. Philippe; il lui apprend le projet qu'il a d'abdiquer en sa faveur. Il avoit déja fait part de son dessein à Dona Marie, Reine Douairiere de Hongrie, & à Dona Eleonore, Reine Douairiere de France. Charles assemble le 25 Octobre les Etats de Flandre; il monte sur son Trône, & fait asseoir à ses côtés le Roi son fils, les deux Reines ses sœurs & le Duc de Savoye; il expose à l'assemblée les raisons qui l'engagent à mettre D. Philippe en possession de ses Domaines; il prononce ensuite publiquement sa renonciation; il donne à son fils l'investiture de la grande Maîtrise de l'Ordre de la Toison & des Etats héréditaires de Flandre & de Bourgogne.

Salah-Arraez, Gouverneur d'Alger, attaque, par terre & par mer, la ville de Bugie, que Pierre Navarro avoit conquise en 1510. D. Alphonse Peralta, Gouverneur de cette place, ne fit qu'une foible resistance & se rendit après vingt deux jours de siége, à condition qu'il auroit, avec les Chrétiens de la garnison, la vie sauve & la liberté. Ce Gouverneur fut condamné à Valladolid, à perdre la tête sur un

PORTUGAL.

Jean III.

vent quelques revers dans l'Isle de Ceilan.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.	PORTUGAL. Jean III.
échaffaut. L'Algérien, encouragé par ses succès, demande une flotte au Grand Turc, & promet de le rendre maître d'Oran; mais il meurt étant en chemin pour son expédition. Mahomet-Bay son fils, va insulter Oran où le Comte d'Alcaudéte, Gouverneur de cette place, fait une si belle défense, qu'il oblige les Turcs de se retirer avec perte de beaucoup de leurs troupes.	
Le Cardinal Charles Caraffe indispose le Pape son oncle, contre l'Empereur & le Roi D. Philippe son fils. Il suppose que ces Princes veulent le déposer, & faire déclarer nulle son élection. Paul IV. homme âgé & timide, se livre imprudemment aux impressions que lui donne son neveu qui vouloit favoriser la France, dans la conquête du royaume de Naples & de Sicile, où il espéroit ensuite se faire un établissement.	
Deux galeres Françoises sont enlevées dans le port de Civita-Vecchia, par les intrigues du Cardinal Sancta-Fioré, Ministre de l'Empereur à Rome. A cette occasion, la haine du Pape contre la maison d'Autriche éclate. Les Colonnes, partisans de l'Empereur, essuyent la plus violente persécution. Ils sont dépouillés du Duché de Polliano Le Pape fait le procès à l'Empereur & au Roi son fils, comme protecteurs des Colonnes & comme rebelles.	
L'ambitieux Cardinal suppose que l'Empereur veut faire mourir le Souverain Pontife & lui-même. Il porte le Pape, par ces imputations odieuses, à	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

violer le droit des gens, en faisant arrêter le Cardinal Sforce de Sancta-Fioré, Ambassadeur de l'Empereur & du Roi D. Philippe; il envoie au supplice l'Abbé Nanio & Charles Spina, deux hommes attachés à ces Princes, & qui sont accusés injustement d'avoir été chargés d'empoisonner le Pape & son neveu L'Empereur & son fils font rendre les deux galeres Françoises, & obtiennent la liberté du Cardinal Sancta-Fioré.

1556.

L'Empereur Charles-Quint consomma le 6 Janvier à Bruxelles le sacrifice qu'il avoit commencé de faire en faveur de son fils. Il abdiqua la Couronne d'Espagne en présence de Maximilien, Roi de Boheme, de la Reine son épouse, des Reines Douairieres de France & d'Hongrie, du Duc de Savoie, du Duc de Brunswick, du Prince d'Orange, des Grands d'Espagne & de la principale Noblesse d'Italie, des Pays-bas, de l'Allemagne, au milieu des Ambassadeurs de tous les Souverains de l'Europe. Ce grand Prince rendit compte de ce qu'il avoit fait pour mériter sa retraite qu'il regardoit comme une recompense de ses travaux, & prenant son fils entre ses bras, il le plaça lui-même sur le Trône. Spectacle sublime, interessant, attendrissant, qui tira des larmes de cette auguste assemblée. Il dit à son fils en le quittant: *Vous ne pouvez me payer de ma tendresse qu'en travaillant au bonheur de vos sujets. Puis-*

PORTUGAL.

Jean III.

1556.

D. Juan Peixoto, homme hardi & expérimenté, part du Port de Goa avec deux galiotes. Il aborde pendant une nuit dans l'Isle de Suanquem, dont le Roi & les Habitans etoient ennemis declarés des Portugais. Il entre dans la ville sans obstacle, & y fait un carnage affreux du Souverain & d'un grand nombre de Citoyens. Il emmene beaucoup de captifs & des richesses immenses à Goa.

Le Roi de Bassora s'adresse au Viceroi Barretto, pour qu'il le delivre ou le venge de l'oppression des Turcs Barretto charge D. Alvarès de Sylveira de cette expedition, & lui donne vingt vaisseaux

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Jean III.*

fiez-vous avoir des enfans qui vous engagent à faire un jour pour l'un d'eux, ce que je fais aujourd'hui pour vous!

D. Philippe fut sur le champ reconnu Roi d'Espagne.

Charles ne signa l'acte de sa renonciation que le 16 du même mois de Janvier.

D. Carlos, fils de D. Philippe, déploya lui-même l'etendart de la Castille & proclama son pere Roi à Valladolid, & les autres Royaumes de la Monarchie en firent autant.

Tréve de cinq ans conclue à Cambray entre la France & l'Espagne; elle est publiee le 4 de Février. Les conditions étoient que chacune des deux Puissances garderoit ses conquêtes; qu'il y auroit liberté de commerce entre les deux Nations, excepté dans les Indes occidentales.

Avant la publication de cette tréve, les François s'étoient emparés de Gatinara dans le Piémont. Le Comte de Sancta-Fioré leur fit lever le siége de Rocaluenga dans le Siennois; il prit Aleserre, Sartéano, Cetona. Il vouloit aussi s'emparer de Chiusi lorsque la nouvelle de la treve fit suspendre toutes hostilites.

Le Pape est mis en possession de la Seigneurie de Montévello par Ascagne de la Corne, & Antoine Carafie son neveu.

Paul IV. toujours animé par ses neveux, eclate contre le Roi D. Philippe & contre la famille des Colonnes. Le Cardinal Caraffe fait fortifier Paliano,

bien armés. Mais presque toute la flotte est fracassée par la tempête dans le port même de Bassora. Sylveira est obligé de se retirer sans rien entreprendre.

Michel Rodriguès plus heureux, signale les armes Portugaises dans les ports d'Idalcan. Il se saisit d'un vaisseau chargé de marchandises allant à Dabul, & monté par douze cens hommes. Il répand la terreur & la désolation dans les Etats de ce Prince & en remporte des richesses considérables.

Idalcan leve une armée nombreuse pour arrêter le progrès de ses plus terribles ennemis. Le Viceroi lui oppose des troupes qui l'empêchent d'agir.

Barretto arme une flotte, & va visiter les places que les Portugais occupoient au Nord de Bazain. Il s'empare sur son chemin de la montagne & de la forteresse d'Azarim. La ville de Manora passe sous la domination Portugaise.

Le Roi de Cinde demande au Viceroi du se-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Jean III.
& met garniſon dans les places voiſines du royaume de Naples. Le Pape ne peut contenir ſa haine. Il aſſemble les Cardinaux le 27 de Juillet, & déclare dans cette aſſemblée, le Roi D. Philippe déchu du Trône de Naples, l'accuſant d'avoir violé le ſerment de ſon prédéceſſeur, & d'avoir commis des hoſtilités contre l'Etat de l'Egliſe. Le Roi d'Eſpagne prend l'avis des Juriſconſultes, pour ſçavoir comment il doit ſe comporter contre le Souverain Pontife; il emploie, ſuivant leur ſentiment, les moyens de conciliation; & ne pouvant adoucir le reſſentiment de ſon ennemi, il ſe diſpoſe à réſiſter par la force; il donne en conſéquence ordre au Duc d'Albe de raſſembler des troupes, pour mettre le royaume de Naples à couvert des entrepriſes du Pape. Le Cardinal Caraffe parvient à entraîner le Roi de France dans la ligue du Pape. Ce Prince fait paſſer à Rome les troupes qu'il avoit dans le Siennois & dans l'Iſle de Corſe. Paul IV. détruit pluſieurs Egliſes & Monaſtères de Rome, afin de fortifier cette capitale. Il ne peut déterminer la République de Veniſe à lui prêter le ſecours de ſes armes. Octave Farneſe, Duc de Parme, eſt engagé par le Duc de Florence à embraſſer le parti de l'Empereur & du Roi Dom Philippe. Ces Princes le retabliſſent dans Plaiſance, & dans toutes les dependances de cet Etat. Le Pape lui marque ſon mécontentement de ſa déſertion, en le déclarant déchu de ſon	cours contre un Souverain, avec qui il etoit en guerre. Un detachement Portugais eſt commandé pour l'aider à vaincre ſon ennemi. Dom Pedro Barretto eſt charge du commandement; mais lorſqu'il eſt au port de Tata où le Roi de Cinde tenoit ſa Cour, il apprend que ce Prince a fait la paix, & qu'il veut renvoyer les Portugais ſans les dedommager des frais de leur armement: Barretto débarque avec ſes troupes, attaque la ville, la pille & la ravage. Les habitans des rivages voiſins du fleuve Indus étoient accourus en foule pour arrêter la ruine de Tata. Mais des troupes aguerries & diſciplinées n'eurent point de peine à diſſiper cette multitude confuſe. Barretto revint avec un butin conſidérable.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Jean III.*

Duché comme feudataire de l'Eglise.

Charles-Quint après s'être dépouillé en faveur de son fils de tout ce qu'il pouvoit lui donner, abdique encore la couronne Impériale le 7 Septembre, non sans regret d'être obligé de faire ce présent au Roi des Romains, son frere, au préjudice du Roi Dom Philippe, son fils. L'opposition du Pape à cette démarche & quelques autres raisons de politique retarderent l'effet jusqu'en 1558.

Le Duc d'Albe fait de nouveaux efforts pour porter le Pape à des sentimens de paix, & ne pouvant l'y engager, il entre le 1 de Septembre à la tête d'une armée, sur les terres de l'Eglise. Il soumet sans peine Ponté-Corvo, Frosoloné, Veruli, Bauco, Piperna, Terracine, & quelques autres places des environs. Anagni se défend; mais après trois jours de siége, Torquat Corte se retire avec sa garnison, à la faveur de la nuit, & abandonne cette ville où le Duc d'Albe trouva un riche butin, & une grande quantité de toutes sortes de munitions.

La prise d'Anagni & les incursions des troupes du Duc d'Albe, répandent la terreur dans Rome. Les Cardinaux sollicitent le Pape de prévenir les maux dont cette ville est menacée. Il charge les Cardinaux de Tolede & de Sancta-Fioré de proposer au Duc d'Albe de négocier avec eux & avec le Cardinal Caraffe. Le Duc saisit avec ardeur l'occasion de rétablir la paix. Il se rend avec une escorte à Grotta Ferrata où

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Jean III.

il attend pendant quatre jours le Cardinal Caraffe ; mais voyant qu'il ne cherchoit qu'à l'amuser & à gagner du tems, le Duc poursuit ses conquêtes. Il se rend maître de Valmontone, de Palestrina, de Segna, François des Ursins lui abandonne Tivoli où il ne peut se maintenir. Vespasien Colonne Gonçaga force Vicovaro de se rendre.

Le Pape sollicite le Roi de France, les Potentats & les Republiques d'Italie de lui donner du secours. Le Duc de Ferrare est le seul parmi ces derniers qui prend part à cette guerre. Antoine Caraffe, neveu du Pape, se jette dans l'Abruzze pour faire diversion. Il s'empare de Contraguerra, il assiege Corropoli. Il porte le fer & le feu dans ce canton. Ferrante Loffrédo, Gouverneur de l'Abruzze, reçoit un corps de troupes du Duc d'Albe, il marche contre Antoine Caraffe, le defait & l'oblige de se réfugier à Ascoli. Loffredo saccage Malignano.

Le Duc d'Albe ayant mis sous sa domination Frescati, Roca-di-Papa, [illegible]bano, & les places des environs, [illegible] présente devant Ostie, & emporte cette ville d'assaut. Il accorde une suspension d'armes de quarante jours pour donner le tems de négocier la paix ; & cependant il se retire à Naples où il fait de nouveaux préparatifs de guerre.

Henri II. Roi de France, envoie en Italie une armee commandée par le Duc de Guise, accompagné du Duc d'Aumale, du Duc de Nemours & d'une partie de la noblesse Françoise. Le Duc de Guise s'ap-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Jean III.
proche du Pô, attaque Valenza, & soumet cette place. Il conduit son armee à la Mirandole. Siége d'Oran par Hascen Corzo, Gouverneur d'Alger. Dom Martin de Cordoue, Comte d'Alcaudete, Gouverneur de cette place, obtient de la Princesse Dona Jeanne, Regente d'Espagne, des secours qui le mettent en etat de se defendre. Il fait de frequentes sorties dans lesquelles il massacre un grand nombre de Maures. Dans le même tems, André Doria porte le ravage dans l'Archipel. Le Grand Turc rappelle quarante galeres qui étoient devant Oran. Cette defection & le peu d'union entre les Géneraux ennemis obligent les Barbares de lever le Siége de cette place. Le Comte d'Alcaudete les poursuit, leur tue beaucoup de monde, & leur enleve plusieurs piéces d'artillerie. Charles part de Bruxelles accompagné de ses deux sœurs, Dona Marie, Reine Douairiere de Hongrie, & Dona Eléonore, Reine Douairiere de France; il s'embarque le 17 de Septembre, à Flessingue en Zélande. La Reine Marie, sa bru, l'engagea avec instance, de relâcher en Angleterre; mais il refusa, en repondant : *Quelle satisfaction seroit ce pour cette Princesse de voir un beau-pere qui n'est plus qu'un simple Gentilhomme?* Ce Prince arrive heureusement en Espagne où il confirme solemnellement la démission qu'il avoit faite en faveur du Roi, son fils. Charles-Quint se retira dans un Monastère de	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Jean III.
Hieronymites, à S. Just, près de Plazentia, en Estramadoure, où il trouva enfin le repos après lequel il soupiroit depuis longtems. Ce fut là qu'il goûta les délices de la vie privée; il ne s'étoit réservé que dix mille ducats de revenu, & douze domestiques; il avoit un petit appartement meublé simplement qui donnoit sur un jardin dont il avoit lui-même tracé le plan. Il ne souffrit pas même que les Reines ses sœurs demeurassent dans son voisinage, comme elles le desiroient. Il voulut être tout à lui-même, & vivre pour lui après avoir si longtems vêcu pour les autres. Amurat II. Empereur des Turcs, avoit aussi abdiqué pour vivre tranquille parmi les Derviches; mais l'inexpérience de Mahomet, son fils, & les besoins de l'Empire arracherent ce vieillard à sa douce solitude.	



REMARQUES

PARTICULIERES.

Les Peuples renfermés autrefois dans leurs continens n'osoient abandonner la terre, ou ne s'écartoient point de ses côtes. Des plaines immenses d'eau sembloient avoir empêché toute communication de l'Europe, de l'Asie & de l'Afrique avec l'Amérique. Cet autre hémisphère passoit pour être chimérique, ou au moins inhabitable. Et si le raisonnement & les conjectures conduisoient quelques hommes à penser qu'il y avoit une portion de la sphère où l'on pouvoit pénétrer, & que l'on trouveroit peuplée; cette opinion étoit proscrite comme dangereuse & même comme impie. La foible raison représentoit les habitans de ce nouveau Monde, s'ils existoient, comme devant avoir nécessairement la tête en bas. Les Antipodes ne pouvoient subsister devant le préjugé qui affoiblit, rétrécit & défigure la vérité.

Cependant on croit que les Anciens avoient une idée, mais confuse, de l'Amérique; & que Platon, Aristote, Théophraste, Sénéque, Saint Grégoire le Grand, ont désigné cette partie de la terre sous le nom de la grande Isle Atlantique.

On rapporte aussi qu'un vaisseau Carthaginois ayant é é jetté par la tempête dans ces régions, les gens de l'équipage firent à Carthage un récit merveilleux des richesses, de la beauté & de la fertilité du climat qu'ils avoient vû; mais que le Sénat extermina ces Voyageurs, & voulut ensevelir leur découverte dans l'oubli, craignant les suites d'une aventure qui pouvoit tenter l'avidité ou la curiosité des citoyens & dépeupler la ville.

La Boussole, cet astre terrestre, si l'on peut parler ainsi, qui guide le Navigateur sans le secours des étoiles, & qui

lui trace fidélement ſa route au milieu de l'immenſité des mers, ſubſiſtoit déja depuis du tems ſans qu'aucun Marin eût oſé vérifier l'exiſtence de cette Iſle Atlantique, de ce nouveau Monde dont on parloit ſi diverſement.

Enfin parut l'homme de génie propre à cette grande entrepriſe. Il falloit que ce grand homme, après s'être affranchi de tous les préjugés dominans, fût ſuffiſamment inſtruit de la Géographie, de l'Aſtronomie, de la Géométrie, de la Navigation; il falloit qu'à ces connoiſſances il joignît de l'expérience, de la grandeur d'ame, de la fermeté, de la conſtance, de la patience, du déſintéreſſement, de l'activité, & cette audace héroïque qui ne ſe rebute ni des obſtacles ni des dangers. Le fameux Chriſtophe Colomb avoit toutes ces qualités. Il étoit Génois, & vivoit à Lisbonne. Perſuadé du ſuccès de ſon hardi projet, il crut qu'il devoit d'abord en offrir les avantages à ſon pays. Il alla donc à Gènes, il expoſa ſon plan aux principaux de la République, il fit voir la poſſibilité de la découverte d'un nouvel hémiſphere, dont la conquête combleroit ſa Patrie de gloire & de richeſſes; mais ce n'étoit point dans une République & dans un Conſeil nombreux, où la lenteur & la perplexité des délibérations empêchent ou arrêtent toute innovation, qu'une idée ſi nouvelle, ſi grande, pouvoit être ſaiſie & accueillie.

Un génie a beſoin d'un autre génie pour le comprendre & le faire valoir. Colomb reçut dans ſa Patrie les inſultes de l'ignorance, & le mépris ſtupide de la ſottiſe. Libre par ce refus, il offrit ſes ſervices à Jean III. Roi de Portugal, dans les Etats duquel il habitoit. Ce Monarque étoit digne d'entendre Chriſtophe Colomb & de le favoriſer. Les Portugais étoient alors ſortis de l'obſcurité; ils avoient fait des découvertes qui devoient conduire à celle que l'illuſtre Génois leur propoſoit. Ce fut la nation Portugaiſe qui navigea la premiere des Nations modernes ſur l'Océan Atlantique, & c'étoit ce Peuple qui venoit de frayer le paſſage du Cap de Bonne-Epérance. Cependant Colomb ne fut pas écouté dans le Portugal; ſes propoſitions furent également rejettées en France & en Angleterre. Il eſt étonnant que la contradiction, que la dériſion même ne l'aient pas alors dégoûté de ſon entrepriſe. Colomb, vint pour derniere reſſource, à la

Cour de Castille, qui étoit occupée à la conquête de Grenade. Il fut encore rebuté pendant plusieurs années, comme un homme à visions & un aventurier. Enfin il sentit qu'il ne pouvoit réussir qu'en intéressant le zéle fervent que la Reine Isabelle avoit pour la propagation de la Religion Chrétienne. Ce ne fut plus la gloire de son entreprise, mais la prédication de la Foi dans des Régions inconnues & idolâtres qu'il proposa à cette Souveraine. Jean Perez de Marchena, Cordelier, Quintalina & Santangel, dont il échauffa la piété, persuaderent à leur tour la Reine Isabelle; ils lui firent entendre que Dieu la destinoit à répandre la lumiere de l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre, & que Christophe Colomb étoit l'instrument dont le Ciel vouloit se servir pour ce grand ouvrage. La vertueuse Isabelle ne connut plus d'obstacle au projet du célèbre Génois: cette Souveraine vendit ses diamans & ses bijoux pour fournir aux frais de l'armement. Colomb s'embarqua le 3 Août 1492 au Port de Palos en Andalousie, sur trois Caravelles montées de quatre-vingt-dix hommes, que l'on regardoit comme des victimes sacrifiées à la folie d'un Etranger. Le Génois eut la qualité d'Amiral des Mers qu'il alloit parcourir, & le titre de Viceroi perpétuel du nouveau Monde qu'il devoit conquérir. Il fut beaucoup tourmenté dans le cours de son voyage par l'inquiétude & la révolte des gens de l'équipage; enfin le succès le vengea des refus de presque toutes les Puissances de l'Europe, & le justifia aux yeux de toutes les Nations. Il découvrit dès sa premiere navigation les Isles Lucayes, les Antilles; il parvint à la terre ferme dans ses autres voyages. Nous avons marqué dans l'Histoire les conquêtes que l'Espagne fit en Amérique, où elle devint maîtresse d'un Empire dix fois plus grand que celui qu'elle posséde en Europe. Nous ferons ici quelques observations sur les suites de cette découverte.

Les Espagnols, attirés par l'appas des richesses, se précipiterent en foule dans le nouveau Monde; ils voulurent y occuper une trop vaste étendue de pays, au lieu de se contenter d'habiter les côtes comme firent les autres Nations; ils eurent de longues guerres à soutenir, & dépeuplerent ainsi les Etats qu'ils possédoient en Europe pour aller s'engloutir dans les immenses contrées des Indes Occidentales,

Une maladie affreuse, qui attaque les principes mêmes de la vie, fléau plus funeste, plus destructeur que la peste & la guerre, infecta presque toute l'Espagne, & se répandit dans l'Europe entiere.

Le luxe, qui marche à la suite d'une abondance excessive, sortit des mines du Mexique & du Pérou; il vint en Espagne corrompre les mœurs des Espagnols; il éblouit les Peuples par l'éclat de fortunes rapides. Les Citoyens actifs dédaignerent alors les ressources trop lentes du travail & de l'économie; ils abandonnerent la culture des terres, leurs professions, leurs états où ils vivoient dans une paisible médiocrité, pour aller à travers les dangers, dans des climats éloignés, au milieu des feux de la guerre, arracher aux malheureux Indiens leur or & leur argent. Ceux en petit nombre, qui échappoient aux naufrages de la mer, aux atteintes de la maladie, aux dangers des combats, venoient étaler en Espagne des richesses immenses qu'ils dissipoient avec une profusion sans bornes.

Les Etrangers s'empresserent d'aller porter leur industrie en Espagne; ils se rendirent nécessaires aux riches, ils leur vendirent cherement leurs travaux & leurs talens, & recueillirent ainsi la plus grande partie des trésors de l'Amérique.

Les Rois d'Espagne dissiperent dans des guerres longues & presque continuelles les richesses du nouveau Monde, qui ne pouvoient même suffire à leurs dépenses; ils achéverent de dépeupler leurs Etats, déja épuisés par des émigrations abondantes & continuelles. Les Militaires sollicitoient du commandement en Amérique pour y asservir les malheureux Indiens à qui ils accordoient à peine une ame, ou qu'ils regardoient comme d'une espéce beaucoup inférieure à celle des Espagnols; ils les exterminoient, afin de leur enlever plus facilement leurs dépouilles; & fiers de leur opulence, ils venoient dans leur Patrie prendre à leurs gages des légions nombreuses de Domestiques, qu'ils nourrissoient dans l'oisiveté & dans le faste.

Loin donc que l'or de l'Amérique enrichit l'Espagne, il

y apporta au contraire la stérilité. Les besoins de la vie devinrent plus difficiles à satisfaire; l'abondance du numéraire mit un plus grand prix aux denrées. Les Ouvriers & les Laboureurs étoient devenus Soldats, & les Etrangers tenoient l'Espagne dans une sorte de dépendance.

Les Espagnols, accoutumés à des retours d'argent, vivoient dans une sorte d'indolence; mais ils étoient réduits à la misere lorsque la mer ou la guerre retardoient ou engloutissoient leurs espérances. Ils périssoient dans le sein de leur prospérité factice, tandis qu'ils s'étoient privés des biens réels, de ceux que le travail puise dans l'Agriculture, dans le Commerce & les Arts.

Le célibat fut une suite nécessaire du luxe & une nouvelle cause de dépopulation. Presque tous les citoyens sortis de leur état, vivoient noblement dans la pauvreté; ils menoient une vie oisive, misérable & solitaire. Le nombre des célibataires se multiplia à l'infini, parce qu'il eût été onéreux aux citoyens oisifs d'avoir femme & enfans, avec une fortune incertaine ou limitée, & qui n'étoit point susceptible d'accroissement. Les Cloîtres se peuplerent des déserteurs du Commerce & des Manufactures. Il étoit bien doux à des hommes lâches & paresseux de trouver des asyles respectables où ils jouissoient dans une pleine sécurité de la considération & des honneurs dûs au mérite & à la vertu. Les Cloîtres trop multipliés, trop recherchés, devinrent des gouffres où les races futures vinrent s'anéantir : ce fut une nouvelle cause de dépopulation.

L'Espagne, toujours en guerre, ayant une trop vaste étendue & manquant de sujets, fut obligée de soudoyer des troupes étrangeres qui ravageoient souvent les pays confiés à leur garde.

L'éducation de la jeunesse fut extrêmement négligée par les Espagnols dans le tems de leur vertige pour les fortunes des Indes. Les jeunes gens étoient abandonnés à eux-mêmes dès l'âge de quinze à seize ans. Ils suivoient dès lors les impressions d'un tempérament animé par les chaleurs du climat. Ils s'abandonnoient à des femmes publiques, avec

lesquelles ils perdoient leur fortune & leurs forces. Ils tomboient par la maladie ou l'épuisement dans la langueur d'une vieillesse prématurée, & les jeunes gens devenoient inutiles à leur pays; ils ne se marioient point, ils ne laissoient point d'enfans, & mouroient eux-mêmes au commencement de leur carriere.

Telles ont été les suites funestes de la découverte de l'Amérique, & telles ont été les causes principales de la dépopulation de cette péninsule autrefois si habitée. On comptoit en Espagne, du tems de César, plus de cinquante millions d'habitans; il y en avoit près de vingt millions sous le régne de Ferdinand, & à peine y en trouve-t-on à présent huit millions.



ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL.

SEPTIÈME PERIODE.

Depuis l'abdication de Charles-Quint, jusqu'à l'élévation du Duc de Bragance sur le Trône de Portugal.

ESPAGNE.

Philippe II.

1557.

Le Roi D. Philippe se dispose à armer contre la France. Il envoie à Saint-Just Ruy Gomez de Sylva pour se conduire par les conseils de Charles-Quint. Ce Prince avoit intention de faire reconnoître Dom Carlos, son fils, par les Etats de Flandre; projet que l'Empereur désapprouva comme prématuré.

PORTUGAL.

Jean III.

1557.

Nazer Malùco, Général d'Idalcan, se jette avec une armée dans les terres de Bardes & de Salsete. Le Viceroi marche contre lui, l'attaque dans la campagne de Ponde, & le met en fuite.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

En Italie la tréve de quarante jours étant expirée, Strozzi, à la tete des troupes du Pape, assiege Ostie, & recouvre cette place, dont la prise est bientot suivie de celle de Marino, de Castel-Gandolfo, de Palestrina. Le Duc de Paliano prend d'assaut Vicovaro, passe au fil de l'epee la garnison Espagnole, & livre la ville au pillage.

Le Duc de Guise passe à Rome pour conférer avec le Pape sur les dispositions de la guerre.

L'Amiral Coligny, Gouverneur de Picardie, veut surprendre Douai à la faveur d'une nuit obscure, mais il est découvert; les habitans de cette place se mettent en état de defense. Coligny se retire, & fait une invasion dans l'Artois où il porte le ravage, & brûle la ville de Lens. Ces hostilités annoncerent la rupture de la tréve de cinq ans conclue l'année précédente à Cambrai entre la France & l'Espagne.

Le Pape sollicite le Duc de Florence d'embrasser son parti, promettant de lui faire accorder en mariage la Princesse Isabelle, fille aînee du Roi de France, & pour dot le Duché de Sienne. Le Duc d'Albe engage de son côté le Duc de Florence de rester fidele à l'Empereur & au Roi Dom Philippe; ce Prince

PORTUGAL.

Jean III.

D. Louis Ferdinand de Vasconcellos amene de Portugal à Goa cinq vaisseaux & de nouvelles troupes. L'arrivée de ce secours engage le Roi de Cambaye à demander la paix.

La guerre se rallume dans les Moluques. Edouard de Sà, Gouverneur Portugais, inquiéte le Roi de Ternate, & souleve les peuples par son caractere dur & fier. Les habitans de Ternate, & ceux de Tidore unissent leurs armes pour s'affranchir de la domination des Portugais.

Edouard de Sà livre aux Indiens un combat sur mer, & en triomphe; mais également déteste des siens comme de ses ennemis, il est massacré par

PRINCES *contemporains.*

PAPES.

Paul IV. 1559.
Pie IV. 1565.
Pie V. 1572.
Grégoire XIII. 1585.
Sixte V. 1590.
Urbain VII. 1590.
Grégoire XIV. 1591.
Innocent XI. 1591.
Clément VIII. 1605.
Léon XI. 1605.
Paul V. 1621.
Grégoire XV. 1623.
Urbain VIII. 1644.

EMPEREURS.

Charles-Quint. 1558.
Ferdinand I. 1564.
Maximilien II. 1576.
Rodolphe. 1612.
Mathias. 1619.
Ferdinand II. 1637.
Ferdinand III. 1657.

MAISON *Ottomane.*

Soliman II. 1566.
Selim II. 1574.
Amurat III. 1595.
Mahomet III. 1604.
Achmet. 1617.
Mustapha *déposé* en 1617.
Osman. 1622.
Amurat IV. 1640.

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SÇAVANS & Illustres.
Rois d'Espagne.		*De Marie de Portugal.*	
Philippe II. né à Valladolid en 1527; Roi de Naples & de Sicile par l'abdication de Charles, son pere, le 25 Juillet 1554; Roi d'Angleterre le même jour par son mariage avec la Reine Marie; Roi des Espagnes & des Indes par l'abdication du même Charles-Quint, le 10 Janvier 1556; Roi de Portugal par conquête en 1580. Meurt à l'Escurial le 13 Septembre 1598.	Marie, Infante de Portugal, fille du Roi Emmanuel le Grand, morte en 1545. Marie, Reine d'Angleterre, fille d'Henri VIII. morte en 1558. Isabelle, fille d'Henri II. Roi de France, morte en 1568.	Dom Carlos, né le 8 Janvier 1545, reconnu Prince d'Espagne à Tolede en 1560, mort le 24 Juillet 1568. *D'Isabelle de France.* Dona Elisabeth-Claire Eugénie, née en 1566, mariée en 1598 à l'Archiduc Albert d'Autriche, à qui elle apporta en dot les Pays-Bas & la Franche-Comté; morte à Bruxelles le premier Décembre 1633. Elle ne laissa point d'enfans, & après sa mort les Pays-Bas & la Franche-Comté retournerent à l'Espagne. Dona Catherine, mariée à Charles Emmanuel, Duc de Savoye.	Carvalho d'Acosta (Antoine) né à Lisbonne en 1550. Il entra dans l'Etat Ecclésiastique; il s'appliqua aux Mathématiques, sur-tout à l'Astronomie & à l'Hydrographie. On a de lui la Chorographie Portugaise en 3 vol. in-fol. Ouvrage estimé, auquel il a sacrifié sa santé & sa fortune. Il a encore composé un Livre sous le titre de *Compendio Geographico, via Astronomica, Astronomia Methodica.* Chacon (Pierre) né à Tolede en 1525. Chanoine de Séville; mort à Rome en 1581. Il fut employé à la correction du Calendrier; il publia des Notes savantes sur le Décret de Gratien, sur Arnobe, Tertullien & beaucoup d'autres Auteurs. Medina (Barthelemi) Dominicain, Auteur d'un Commentaire sur S. Thomas & d'une Instruction sur le Sacrement de Pénitence; mort à Salamanque en 1581.
	Anne, fille de l'Empereur Maximilien II. morte en 1580.	*D'Anne d'Autriche.* D. Ferdinand, mort jeune. Dom Carlos, mort jeune. D. Philippe, qui devint Roi, sous le nom de Philippe III. Deux filles mortes jeunes.	Statio (Achille) Portugais, né à Vidigueira en 1524; mort à Rome en 1581. Il a composé beaucoup d'Ouvrages savans, & donné quelques Editions d'anciens Auteurs. Tolède (Ferdinand Alvarez de) Duc

X iv

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

répondit que desirant de rétablir la paix, il ne vouloit épouser la querelle d'aucune des deux puissances ennemies.

Henri II. attendoit une flotte du Grand-Turc pour fortifier celle de trente-deux galeres qu'il avoit armée à Marseille; mais des vues particulieres empêcherent le Commandant de cette flotte de répondre à l'attente du Roi de France. Cependant le Duc de Guise poursuit ses expéditions. Il fait passer la riviere de Trentin à son armée; il s'empare sans obstacle de Campoli & assiége Civitella: il est obligé de se retirer après avoir perdu beaucoup de monde devant cette place defendue avec vigueur par le Comte de Santa-Fioré.

Combat entre un détachement commandé par le Duc de Paliano, & un corps de troupes de l'armée du Duc d'Albe. Le Duc de Paliano est défait, & se réfugie à Ascoli où arrive l'armee Françoise. Le Marquis de Pesquaire, à la tête des Milanois, & le Duc de Parme saccagent les Etats du Duc de Ferrare, allié du Pape & du Roi de France. Le Duc de Guise est obligé d'affoiblir son armee pour envoyer du secours aux Ferrarois.

Le Duc d'Albe fait passer le Trentin à ses troupes; il prend Angarano & Maltignano. Roca-

PORTUGAL.

Sébastien I.

les Portugais dans le sein de la victoire. Antoine Pereira Brandam prend possession du gouvernement jusqu'à ce que le Viceroi en dispose.

Dom Jean III. Roi de Portugal, meurt le 6 Juin âgé de cinquante-cinq ans. Il laisse pour successeur de sa couronne D. Sebastien, son petit-fils, âgé seulement de trois ans. La Reine Catherine d'Autriche, aïeule de ce jeune Prince, est chargée de la Régence du Royaume.

Dom Jean rendit ses peuples heureux par son amour pour la paix, par la protection qu'il accorda au mérite & aux talens, par l'accueil qu'il fit aux sciences & aux Arts. Il eut à un dégré éminent la

PRINCES contemporains.

Rois de France.

Henri II. 1559.
François II. 1560.
Charles IX. 1574.
Henri III. 1589.
Henri IV. 1610.
Louis XIII. 1643.

Rois d'Angleterre.

Marie. 1558.
Elisabeth. 1603.
Jacques I. 1625.
Charles I. 1649.

Rois d'Ecosse.

Marie Stuart. 1587.
Jacques, *Roi d'Angleterre.* 1625.

Rois de Suéde.

Gustave Ericson 1560.
Eric XIV. *déposé* en 1568.
Jean III. 1592.
Sigismond *déposé* en 1604.
Charles IX. 1611.
Gustave Adolphe. 1632.
Christine *abdique* en 1654.

Rois de Dannemarc.

Christiern III. 1559.
Fréderic II. 1588.
Christiern IV. 1648.

PRINCES *qui ont régné en Espagne.*	*FEMMES.*	*ENFANS.*	*SÇAVANS & Illustres.*
Rois d'Espagne.			d'Albe, célébre Capitaine Espagnol, né en 1508; mort en 1582.
Philippe III. né à Madrid le 14 Avril 1578; Roi par la mort de son pere le treize Septembre 1598; mort le 31 Mars 1621.	Marguerite d'Autriche, fille de l'Archiduc Charles, Duc de Styrie, morte le 3 Octobre 1611.	D. Philippe, qui fut Roi sous le nom de Philippe IV. Dom Carlos, Amiral des Espagnes, mort sans avoir été marié, en 1632. D. Ferdinand, Cardinal-Archevêque de Tolede, Gouverneur des Pays-Bas. Dom . . . mort jeune. Dona Anne, épouse de Louis XIII. Roi de France. Dona Marie-Anne, mariée à l'Empereur Ferdinand III.	Thomas de Jesu, Religieux Augustin, Portugais, mort en 1582 à 53 ans à la *Sagene*, prison des Esclaves Chrétiens au Royaume de Maroc. Il a composé un Ouvrage sur les *souffrances de N. S. J. C.* Thérese (Sainte) née à Avila dans la vieille Castille en 1515; morte en 1582. Religieuse au Monastere de l'Incarnation de l'Ordre du Mont-Carmel Elle fonda le premier Monastere de sa Réforme à Avila sous le nom de S. Joseph. Elle fut aussi la Réformatrice des Carmes Déchaussés.
Philippe IV. né à Madrid en 1605, Roi par la mort de son pere en 1621; mort le 17 Septembre 1665.	Elisabeth de France, fille de Henri IV. morte le six Octobre 1644.	*D'Elisabeth de France.* D. Balthasar Carlos, né le 17 Novembre 1629; mort le 9 Octobre 1647. Dona Marie-Thérese, née en 1639, épouse de Louis XIV. Roi de France.	On a de cette Sainte Religieuse des Lettres, sa vie, la maniere de visiter les Monasteres des Religieuses, les Relations de son esprit & de son intérieur pour ses Confesseurs, le Chemin de la perfection, &c. Maldonat (Jean) Jésuite Espagnol, né à *Casas de la Reina* dans l'Estramadure en 1534.
	Anne d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand II. morte le seize Mars 1696.	*D'Anne d'Autriche.* Dona Marguerite, premiere épouse de Léopold, Empereur. Dom Charles, Roi sous le nom de Charles II.	Il professa la Philosophie & la Théologie; mort à Rome en 1583. Il a donné des Commentaires sur l'Ecriture Sainte & des Ouvrages de Théologie. Ledesma (Martin) Dominicain, ensei

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

di Moro qui veut lui resister, est emporté d'assaut, pillé & rasé. Le Pape effrayé engage le Duc de Guise de venir fortifier Rome. Le Marquis de Montevello, Commandant d'un corps de Cavalerie & d'Infanterie du Pape, est défait par les Espagnols. Ascagne de la Corne se rend maître de Segna.

Le Roi d'Espagne en même tems Roi d'Angleterre, engage la Reine Marie son épouse de déclarer la guerre à la France. Ce Prince passe en Flandre & y rassemble une armée nombreuse, dont il donne le commandement à Emmanuel Philibert de Savoie. Huit mille Anglois, commandés par le Comte de Pembroock, se joignent à ces troupes. Siége de Saint Quentin. Le Connétable de Montmorenci s'avance au secours de cette place, & fait passer en effet quelques troupes dans la ville; il se retiroit avec son armée lorsque le Duc de Savoie l'attaque. Bataille sanglante le dix Août, jour de la fête de Saint Laurent, entre Essigny & Rizerolles. Les François sont défaits, six mille restent sur le champ de bataille; un plus grand nombre est prisonnier, les autres sont mis en fuite. Le Duc d'Enguien, frere du Prince de Condé, tombe entre les mains des vainqueurs, & meurt peu de jours après, de

PORTUGAL.

Sébastien I.

connoissance des hommes. Il fit toujours un choix heureux de ceux qu'il chargea d'une partie de son autorité, & à qui il accorda sa confiance. Econome dans sa dépense, il étoit genereux quand il falloit récompenser les services rendus à la Patrie. Il eut pour la religion un zèle constant, actif fervent. Il établit l'Inquisition dans ses Etats, pour y conserver la pureté de la Foi, ne prévoyant point les persécutions & les abus de ce terrible Tribunal. Il envoya des Missionnaires porter l'Evangile dans les contrées de l'Amérique, de l'Afrique, de l'Asie, où ses Généraux avoient étendu sa domination. Ce Roi introduisit la réforme parmi les Moines. Il érige

PRINCES contemporains.

ROIS de Pologne.

Sigismond II. 1572.
Henri de Valois quitte le Trône de Pologne en 1573, *déposé* en 1575.
Etienne Batthori. 1586.
Sigismond III. 1632.
Uladislas VII. 1648.

Ducs de Russie.

Iwan Basilowitz. 1584.
Féodore Ivanowitz. 1598.
Boris Godounowe. 1605.
Le faux Demetrius. 1606.
Basile Chouiski *déposé* en 1610.
Uladislas *déposé* en 1612.
Michel Féodorowitz. 1645.

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rois d'Espagne.	*Maîtresse.* La Calderona, Comédienne, qui, après la naissance de D. Juan son fils, s'enferma dans un Convent.	Quatre Enfans morts jeunes. *Enfant naturel.* D. Juan d'Autriche, premier Ministre de Charles II. mort en 1679.	gna la Théologie à Conimbre ; mort en 1584. Il a donné un Commentaire sur le quatriéme Livre des Sentences. Orantes (François) Cordelier Espagnol. Il prononça un sçavant Discours au Concile de Trente. Il fut Evêque d'Oviedo, & mourut en 1584. Il a donné un Livre contre les Institutions de Calvin.
Rois de Portugal. Sébastien I. régne après la mort de Jean III. son pere, en 1557 ; il est tué à la bataille d'Alcazaquivir en Afrique le 3 Août 1578. Henri I. Cardinal-Prêtre, fils d'Emmanuel I. succéde à son petit neveu Sébastien I. en 1578 ; meurt en 1580. Philippe II. Roi d'Espagne, devient par conquête Roi de Portugal en 1580. Philippe III. Roi d'Espagne & de Portugal en 1598. Philippe IV. Roi d'Espagne & de Portugal en 1621.			Salmeron (Alphonse) Jésuite, natif de Tolede ; mort à Naples en 1585 à 69 ans. Il a dóné de longs Commentaires sur les Evangiles, sur les Actes des Apôtres & sur les Epitres Canoniques. Augustin (Antoine) né à Sarragosse ; mort à Tarragone en 1586, âgé de 68 ans. Il se distingua dans les Belles-Lettres, dans l'Histoire Ecclésiastique & dans le Droit Civil & Canonique. Il fut Archevêque de Tarragone, & remplit avec distinction les devoirs de l'Episcopat. Il a beaucoup écrit sur le Droit. Il a éclairci plusieurs points d'Histoire & d'Antiquité.
Rois de Navarre. Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme & Roi de Navarre du chef de Jeanne d'Albret sa femme, meurt en 1562.			Foreiro (François) Dominicain, natif de Lisbonne. Il se distingua par la prédication, & parut avec éclat au concile de Trente en qualité

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

ses blessures. Le Connétable avec son fils aîné, les Ducs de Montpensier & de Longueville, Louis Gonçaga, frere du Duc de Mantoue, le Maréchal de S. André, le Vicomte de Turenne, le Rheingrave, Colonel des Allemands, & beaucoup d'autres Seigneurs sont pris par les Espagnols. Cette victoire célébre ne leur coûta pas cent hommes. S. Quentin ne put résister longtems à une armée victorieuse. Le Roi Dom Philippe y vint après le combat, jouir des fruits de la victoire, & embrassa le Duc de Savoie, en lui disant : *C'est à votre valeur & à celle de vos Généraux que je suis redevable de la gloire de cette grande journée.*

Ce Monarque donna des ordres pour faire respecter par ses soldats les lieux saints, & pour garantir de leur fureur les citoyens, les prêtres, les femmes & les enfans de la Ville. Une partie de la garnison fut passee au fil de l'epee L'Amiral Coligni, Dandelot, son frere, & beaucoup d'Officiers furent prisonniers.

Le Duc de Savoie vouloit aller se présenter devant Paris qui étoit dans la plus grande consternation. Mais D. Philippe, Prince timide, l'arrêta, en lui disant : *Non, il ne faut pas réduire son ennemi au désespoir.* Ce Duc se contenta donc de forcer Catelet, Ham, Noyon; & ayant établi dans toutes ces Villes bonne garnison, il mit ses troupes en quartier d'hiver.

Le Roi de France rappelle d'Italie le Duc de Guise & le Général Brissac

PORTUGAL.

Sébastien I.

en Métropole l'Evêché d'Evora, & en Evêchés les Eglises de Mirande, de Leiria, de Portalegre. Il établit des Evêques aux Isles du Cap-Vert, à Cochin, à Malaca; il fonda des hôpitaux pour les pauvres, un asyle pour les veuves des Officiers & des soldats morts en combattant les Infideles d'Afrique, & une retraite honnête pour les filles de condition.

Dom Juan publia des loix sages, dictées par l'equité. Attentif à éloigner la guerre du Portugal, il étoit toujours prêt à repousser la violence, & il embellit ses Etats de plusieurs monumens & édifices utiles; il fortifia les principales villes de son Royaume; il fit réparer les grands chemins, construire des aqueducs; ce fut lui qui rétablit l'université de Conimbre, & qui donna un nouveau lustre a l'Ordre de Christ en réunissant a la couronne les Domaines de celui d'Avis & de S. Jacques. La mort de ce grand Roi, de ce pere commun de la patrie,

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rois de Navarre. Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, morte en 1572. Henri de Bourbon succéde, après la mort de Jeanne d'Albret, sa mere, au Royaume de Navarre en 1562 ; & après la mort de Henri de Valois, il est Roi de France sous le nom de Henri IV. en 1589. Ce Roi réunit en 1607 la Navarre avec ses autres Etats patrimoniaux à la Couronne de France, & les rend inaliénables. Il meurt en 1610.			de Théologien du Roi de Portugal. Il a fait un long Commentaire sur Isaïe, in-fol. Il mourut au Couvent d'Almeida en 1587. Aguirre (Michel) célébre Jurisconsulte, natif de Pampelune ; mort en 1588. Cerda (Jean-Louis de la) Jésuite, natif de Tolede. Il a donné d'amples Commentaires sur Virgile & sur Tertullien. Barthelemi des Martyrs, Religieux Dominicain, né à Lisbonne en 1514. Il fut nommé à l'Archevêché de Brague, dont il se démit ensuite pour vivre dans la retraite à Vienne, où il mourut en 1590. Il se distingua au Concile de Trente. Il a composé divers Traités. On estime celui intitulé *Stimulus Pastorum.* Ses Oeuvres composent 2 vol. in-fol. Navarrette (Balthasar) Théologien Espagnol de l'Ordre de S. Dominique ; mort vers 1590. Il a donné en 3 v. in-fol. un Ouvrage pour défendre la Doctrine de S. Thomas. Herrera (Ferdinand de) Poëte Espagnol, natif de Séville. Il a principalement réussi dans le genre Lyrique. Il a fait aussi divers Traités Historiques ; mort vers 1590.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

avec leurs armées ; il ordonne à toute la noblesse de prendre les armes ; il fait lever des troupes en Suisse & en Allemagne ; il engage le Grand Turc d'envoyer une flotte contre le Royaume de Naples.

Le Pape abandonné par les François, perd toute espérance de pouvoir se défendre contre l'armee du Duc d'Albe. Les Cardinaux l'engagerent facilement à consentir à un accommodement ; le Général Espagnol s'y prêta suivant les ordres qu'il avoit reçus du Roi. On établit un congrès à Cavi où le Cardinal Caraffe se trouve avec le Duc d'Albe. Enfin la paix est conclue le 14 de Sep tembre par la mediation des Ministres de la République de Venise & du Duc de Florence. Les principales conditions furent que le Pape traiteroit le Roi Dom Philippe avec un amour paternel ; que Sa Saintete se détacheroit de la ligue de la France, & que tout ce qui avoit été pris de part & d'autre seroit rendu.

Le Duc d'Albe entre comme en triomphe dans Rome, & va se jetter aux pieds du Pape qui lui donne les plus grandes marques d'estime & d'affection. Ce Duc se retire ensuite à Naples. Le Roi Dom Philippe fait cession au Duc de Florence, du Siennois, moyennant une somme d'argent ; cependant il se reserve Porto-Hercolé & Orbitello pour la surete de ses flottes

Dom Ferdinand de Gonçaga, un des plus grands Généraux de Charles-Quint, meurt en Italie, ayant eté vengé de toutes les calomnies dont ses envieux

PORTUGAL.

Sébastien I.

fut pleurée par tous ses sujets.

Dom Constantin de Bragance est nommé Viceroi des Indes, par la Reine Regente du Portugal. Il part le 7 d'Avril du Port de Lisbonne, avec quatre vaisseaux & deux mille hommes. Barretto lui remet à Goa le commandement & repasse en Portugal.

SCAVANS & Illustres.

Vargas (Louis de) né à Séville en 1528, Peintre célébre; mort à Séville en 1590.

Moralès (Ambroise) Prêtre Espagnol, natif de Cordoue; mort à Alcala en 1590 à 77 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages sur les Antiquités Espagnoles.

Jean de Lacroix (Saint) Réformateur des Carmes, né à Ontiveros, bourg de la vieille Castille, en 1542; mort à Tolède en 1591.

Ribera (François de) Jésuite Espagnol, enseigna la Théologie à Salamanque; mort en 1591 à 54 ans. Il a donné des Commentaires sur l'Ecriture Sainte, un Traité du Temple, la Vie de Sainte Thérese.

Abraham Schalom, sçavant Rabbin Espagnol; mort en 1593; Auteur d'un Traité en Hébreu intitulé, *Habitation de la Paix*.

Correa (Thomas) de Conimbre en Portugal, célébre Grammairien. Il enseigna à Palerme, à Rome, à Bologne; mort dans cette derniere Ville en 1595. Il a fait des Traités sur l'Eloquence, l'Epigramme, l'Élégie, sur l'Art Poëtique d'Horace, &c.

Ferdinand (Jean) Jésuite de Tolède; mort à Palentia en 1595. Il a travaillé sur l'Ecriture Sainte.

Gama (Antoine) Jurisconsulte Portugais, natif de Lisbonne, Grand-Chancelier de Jean III. Roi de Portugal; mort à Lisbonne le 31 Mars 1595. On a de lui, *Decisiones supremi Lusitaniæ Senatûs; Tractatus de Sacramentis præstandis ultimo supplicio damnatis*.

Barbosa (Pierre) célébre Jurisconsulte & Chancelier de Portugal, natif de Viane petite ville de Portugal; mort vers 1596. Il a laissé divers Ecrits estimés sur le Droit.

Tolet (François) sçavant Théologien, Jésuite & Cardinal, né à Cordoue en 1532; mort à Rome en 1596. Il a donné des Commentaires sur Saint Jean & sur d'autres Livres de l'Ecriture Sainte; une Somme des cas de conscience, &c.

SCAVANS & Illustres.

Saa (Emmanuel) Jésuite Portugais, natif de Condé; mort à Arone dans le Diocèse de Milan en 1596 à 66 ans. On a de lui des Notes sur les Evangiles & sur la Bible, & un petit Traité intitulé *Aphorismi Confessariorum*.

Arias Montanus (Benoît) Théologien Espagnol. Il parut avec distinction au Concile de Trente. Il étoit sçavant dans les Langues. Il travailla à une nouvelle Edition de la Polyglotte. Il refusa plusieurs Evechés; & mourut à Séville en 1598 âgé de 71 ans. On a de lui des Commentaires sur le Nouveau Testament.

Molina (Louis) Jurisconsulte Espagnol, qui fut envoyé par Philippe II. dans les Conseils des Indes & de Castille. On a de lui un Traité *de Hispanorum primogenitorum origine & naturâ*.

Mercado (Louis de) Médecin, né à Valladolid. Il fleurit sous Philippe II. Il a donné divers Ouvrages en 5 vol. in-fol.

Giron Garcias de Loaysa, Archevêque de Tolède, natif de Talavera en Espagne. Il a donné un Recueil des Conciles d'Espagne avec des Notes; il mourut en 1599.

Fonseca (Pierre de) Jésuite Portugais, né à Corticada vers 1528, fut le premier qui enseigna la Philosophie dans l'Université de Conimbre; mort à Lisbonne en 1599. On a de lui deux Ouvrages de Philosophie. Il avance dans sa Métaphysique avoir été le premier qui ait enseigné publiquement l'opinion de la Science moyenne.

Diaz, Portugais, Prédicateur de l'Ordre de Saint François. Il a laissé des Sermons en 8 volumes; mort vers l'an 1600.

Acosta (Joseph d') Auteur Espagnol, natif de Medina-del-Campo; mort à Salamanque en 1600, après avoir été Provincial des Jésuites au Pérou. Il a fait un Traité de *Procuranda Indorum salute: l'Histoire Naturelle & Morale des Indes* en Espagnol; les Décrets du Concile de Lima.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

vouloient ternir auprès de l'Empereur sa fidelité & sa gloire.

1558.

Charles-Quint met le sceau à l'abdication qu'il avoit faite de la Couronne Imperiale; il charge le Prince d'Orange de porter sa renonciation aux Electeurs, avec les marques de cette dignité. Ferdinand, frere de Charles, deja Roi des Romains, de Bohême, de Hongrie, est élu Empereur.

Dona Eleonore, Reine Douairiere de Portugal & de France, se rend en Portugal pour y voir l'Infante Dona Catherine, sa fille; elle tombe malade à son retour en Castille, & meurt le 1 de Février à Talaveruela, près de Badajoz.

Le Duc de Guise, à la tête d'une armée Françoise, entre en Picardie au milieu de l'hiver; il prend Calais, dont les Anglois etoient en possession depuis 211 ans. Il force Guisnes, livre cette Ville au pillage, & la fait raser. Il s'empare de Hames.

Siége de Thionville. Jean Gaytan, qui en étoit Gouverneur pour l'Espagne, fait une vigoureuse defense. Pierre Strozzi, célebre Général, est tué d'un coup de feu. Sa mort anime la vengeance du Général François. Il entre dans cette Ville le 22 Juin. Les assiegés sont tous massacrés à l'exception de cinq cens soixante Espagnols.

Le Duc de Nevers avec un autre corps d'armée, se jette sur les frontieres de Flandre. La Ville d'Herbemont

PORTUGAL.

Sébastien I.

1558.

Le Viceroi envoie des Commandans & des troupes dans toutes les places occupées par les Portugais dans les Indes. D. Payo de Norogna reprime les hostilités du Roi de Cananor.

Les Portugais attirés par le commerce firent differens établissemens dans le Brésil. Ils bâtissent de petites villes qu'ils appellerent *Capitenies*, dont on peut remarquer cinq principales : la premiere nommée Itamacara; la seconde, Fernambuco; la troisiéme, Illeos; la quatriéme, port-Assuré; la cinquiéme, Saint-Vincent. Les Bresiliens, peuples sauvages & féroces, n'ont que très-peu de communication avec les Portugais. Dom Thomas de Sousa, envoyé par le Roi pour gouverner les colonies du Brésil, amene des Missionnaires qui prêcherent sans succès l'Evangile à ces nations idolâtres. Ce Gouverneur fonda une Ville connue

SCAVANS & Illustres. | SCAVANS & Illustres.

Ferreira (Antoine) Poëte, né à Lisbonne en 1528, a composé des Sonnets, des Odes, des Elégies, &c. mort vers 1600.

Molina (Louis) Jésuite Espagnol, natif de Cuença, enseigna la Théologie dans l'Université d'Ebora; mort à Madrid en 1600 à 65 ans. Il a donné des Commentaires sur la premiere partie de la Somme de Saint Thomas, un Traité sur la Justice & le Droit, & un autre de la *Concorde de la Grace & du libre Arbitre*: ce dernier Ouvrage a fait, comme on sçait, beaucoup de bruit dans l'Eglise.

Sanchez (François) natif de Las-Brocas en Espagne. Il a donné de sçavans Ouvrages sur la Grammaire; mort en 1600 à 77 ans.

Valentia (Grégoire de) Jésuite Espagnol, natif de Medina-del-Campo dans la vieille Castille; mort à Naples en 1603 à 54 ans. Il a fait des Ouvrages de Controverse contre les Protestans & des Commentaires sur la Somme de S. Thomas.

Azor (Jean) Jésuite de Louca en Espagne. Il a professé la Théologie avec réputation à Alcala, à Rome & ailleurs; mort à Rome en 1603. On a de lui des Institutions Morales en Latin.

Henriquez (Henri) Jésuite Portugais. Il professa la Théologie à Salamanque; mort à Tivoli en 1603. On a de lui une Somme de Théologie Morale. Il a été un des plus zélés Censeurs de la Doctrine de Molina, son Confrere.

Vasquez (Gabriel) Jésuite Espagnol & Théologien, enseigna la Théologie à Alcala; mort en cette Ville en 1604; ses Ouvrages sont en 10 vol. in-fol.

Bannés (Dominique) Théologien Espagnol de l'Ordre de Saint Dominique, natif de Mont-Dragon. Il professa la Théologie avec distinction à Alcala, à Valladolid & à Salamanque; mort à Medina-del-Campo en 1604 âgé de 77 ans. Il a donné des Commentaires sur la Somme de Saint Thomas.

Ledesma (Barthelemi) Dominicain Espagnol, natif de Niéva près de Salamanque, enseigna la Théologie au Mexique & à Lima, & fut Evêque d'Oaxaca en 1583; mort en 1604. On a de lui un Traité des Sacremens & plusieurs autres Ouvrages estimés.

Arias (François) Jésuite Espagnol, né à Séville; mort en 1605 âgé de 72 ans. Il a composé plusieurs Ouvrages de Piété.

Barahona (Pierre) plus connu sous le nom de *Valdivisso*, Théologien Espagnol de l'Ordre de S. François. Il a laissé plusieurs Traités de Théologie; mort vers 1606.

Dosma Delgado (Roderic) Chanoine de Badajoz, sçavant dans les Langues Orientales. Il a fait des Commentaires sur l'Ecriture Sainte.

Delrio (Martin-Antoine) né à Anvers en 1551 d'un Gentilhomme Espagnol; reçu Docteur à Salamanque en 1574. Il se fit Jésuite à Valladolid; il enseigna dans plusieurs Villes les Belles-Lettres & la Théologie, entr'autres à Salamanque; mort à Louvain en 1608. Il a fait des Commentaires sur l'Ecriture Sainte, & un long Traité des Disquisitions magiques.

Villalpande (Jean-Baptiste) Jésuite, natif de Cordoue, Auteur d'un Commentaire sur Ezéchiel; mort en 1608.

Curiel (Jean-Alphonse) Chanoine de Burgos, puis de Salamanque, où il professa la Théologie; mort le 28 Septembre 1609. Il a laissé divers Traités sur l'Ecriture Sainte.

Sanchez (Thomas) Jésuite, né à Cordoue en 1551; mort à Grenade en 1610. Il a écrit sur la Théologie, la Morale & la Jurisprudence.

Pereira (Benoît) Jésuite Espagnol, natif de Valence. Il a donné des Commentaires sur la Genèse & sur Daniel, avec d'autres Ouvrages; mort à Rome en 1610 à 75 ans.

Perez (Antoine) Ecrivain Espagnol. Il eut divers emplois à la Cour d'Espagne; mais ayant été ensuite disgracié, il vint en France, & mourut à Paris en 1611. On a de lui des

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

& quelques autres places ne peuvent lui résister.

D'un autre côté le Maréchal de Termes fait des courses en Flandre, par ordre du Roi de France; il s'empare de Dunkerque, & met tout à feu & à sang jusqu'à Nieuport.

Le Comte d'Egmont s'avance pour arrêter les progrès des François. Il se poste proche Gravelines, à l'embouchure de la riviere d'Aa, devant l'armee du Marechal de Termes. Combat dans lequel les François sont entierement defaits le 13 Juillet; trois mille restent sur le champ de bataille. Mille autres sont tués dans leur fuite par les païsans. Beaucoup périssent dans la riviere d'Aa. Le Marechal de Termes est blessé & fait prisonnier avec plusieurs Officiers de distinction. Une flotte Angloise qui survint pendant l'action dans la riviere de l'Aa, foudroya les François avec son artillerie, & causa leur perte.

Le Roi Dom Philippe se met à la tête d'une armée nombreuse, & va camper sur le bord de la riviere d'Authie, pendant que le Roi de France se porte le long de la Somme. Ces deux Souverains sont sollicités par des Légats du Pape de chercher à se concilier. La Duchesse Douairiere de Lorraine, parente des deux Monarques, les invite aussi à faire un accommodement. On convient d'établir un congrès dans l'Abbaye de Cercamp. Il y a suspension d'armes.

PORTUGAL.

Sébastien I.

sous le nom de Saint-Sauveur, & la fortifia; elle est située près d'un port vaste & commode dans le golfe qu'on appelle la Baye de tous les Saints. Ce fut dans cette place que le Gouverneur & un grand nombre de Portugais vinrent faire leur résidence. Les Jésuites y bâtirent une Eglise. Dom Edouard d'Acosta obtint, après Thomas de Sousa, le gouvernement des Portugais dans le Brésil.

Dom Sebastien, placé dès la plus tendre enfance sur le Trône de Portugal, a pour Gouverneur Dom Alexis de Menezès, & pour Précepteur Dom Louis de Camera, Jésuite. Ces Instituteurs s'appliquerent à inspirer à leur auguste Eleve un vif amour pour la gloire, beaucoup de piété, un zéle fervent pour la Religion; mais trop de haine contre les ennemis de la Foi.

SCAVANS & Illustres.

Lettres & d'autres Ouvrages estimés.

Ribadeneira (Pierre) Jésuite, natif de Toléde, Disciple de S. Ignace de Loyola; mort à Madrid en 1611 à 84 ans. Il a donné plusieurs Vies des Peres de son Ordre, les Fleurs des Vies des Saints, un Traité du Schisme d'Angleterre, &c.

Molina (Antoine) Chartreux Espagnol, né à Villa-nueva-de-los-Infantes dans la Castille. Il a donné un Traité de l'Instruction des Prêtres; mort en 1612.

Aguilar Terronne del Cagno (François) célébre Evêque de Léon en Espagne, étoit d'Anduxar; mort le 13 Mars 1613.

Jean de la Conception (le Pere) Instituteur de la Réforme des Trinitaires Déchaussés d'Espagne, né le 10 Juillet 1561 à Almodovar, village du Diocèse de Toléde; mort à Cordoue en 1613.

Diago (François) Dominicain Espagnol, natif du Bourg de Bibel dans le Royaume de Valence. Il a composé une *Histoire des Comtes de Barcelone*; les *Annales du Royaume de Valence*, &c.

Couto (Jacques de) né à Lisbonne en 1542; prit le parti des armes, & servit pendant dix ans dans les Indes. Il continua l'Histoire des Indes commencée par Jean de Barros; il mourut en 1616.

Acosta (Gabriel d') Professeur de Théologie à Coimbre en Portugal; mort en 1616. Il a laissé des Commentaires sur une partie de l'ancien Testament.

Cervantes Saavedra (Miguel de) né à Séville en 1549. Cet Ecrivain est bien connu par son Roman de Dom Quichotte, où il avoit dessein de tourner en ridicule le goût que le Duc de Lerme, premier Ministre de Philippe III. & les Seigneurs Espagnols montroient pour la Chevalerie; il mourut en 1616. Cet Auteur a fait encore d'autres Romans & des Comédies.

Ledesma (Pierre) Dominicain, natif de Salamanque; mort en 1616. Il enseigna la Théologie à Ségovie, à Avila, à Salamanque. Il est Auteur de divers Ouvrages.

SCAVANS & Illustres.

Rodriguez (Alphonse) Jésuite, natif de Valladolid; mort à Séville en 1616 à 90 ans. Il a donné un Ouvrage des Exercices de la perfection & des vertus Chrétiennes.

Brito (Bernard de) né en 1569 dans la ville d'Almeida. Il entra dans l'Ordre de S. Bernard; il fut nommé Historiographe de Portugal. Il a fait l'Histoire de sa Nation en 2 vol. in-fol. qui vont jusqu'au régne du Comte Henri; il a fait aussi les Eloges des Rois de Portugal, la Géographie ancienne de Portugal, la Chronique de l'Ordre de Cîteaux, & une Collection de Poësies profanes. Il est mort en 1617.

Navarrette (Alphonse) Dominicain Espagnol. Il fut Missionnaire dans les Indes orientales, & y fut martyrisé en 1617.

Ménesès (Alexis de) Archevêque de Goa, né à Lisbonne en 1559, alla dans les Indes, visita les Chrétiens dans le Malabar & y tint un Synode. A son retour en Portugal il devint Archevêque de Brague & Viceroi de Portugal; mort à Madrid en 1617.

Suarés (François) Théologien Scholastique, né à Grenade en 1548; mort à Lisbonne en 1617. Il a écrit sur la Théologie & la Morale.

Alcaçar (Louis) Jésuite Espagnol, né à Séville; mort dans la même Ville en 1619 âgé de 60 ans. Il a fait un Commentaire estimé sur l'Apocalypse, un Traité des Poids & Mesures, &c.

Rodrigues (Emmanuel) Religieux Franciscain, natif d'Estremos en Portugal; mort à Salamanque en 1619 à 68 ans. On a de lui une Somme des cas de Conscience & d'autres Ouvrages de Théologie.

Ledesma (Antoine de) Poëte Espagnol, natif de Ségovie, surnommé *Poëte Divin*. Il a mis en petits Vers différens Sujets tirés de l'Ecriture Sainte; mort en 1623 à 71 ans.

Mariana (Jean) Jésuite Espagnol,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
Le Duc d'Albe passe en Flandre. Le Roi D. Philippe envoie à Naples Dom Jean Manrique, Marquis d'Aguilar, qui étoit Ambassadeur à Rome. Ce Seigneur prudent, brave, expérimenté, met les côtes du Royaume de Naples en etat de défense contre l'invasion des Turcs qui s'avançoient avec une flotte formidable. Piali Bacha, Commandant de la flotte Ottomane, fait débarquer ses troupes à Massa & à Surrento, d'où il enleve quinze cens captifs. Il fait beaucoup de dégats dans l'Isle de Prochita; il investit l'Isle de Minorque. Il prend d'assaut la citadelle de Port-Mahon, la livre aux flammes, & passe la garnison au fil de l'épée. Il retourne à Constantinople n'ayant osé rien entreprendre sur les côtes de Gènes & de Naples. Dom Loup d'Acuna, Gouverneur de Pontestura, forme la résolution de se venger des habitans de Tréville qui traitoient avec la derniere cruauté les Espagnols que la fortune mettoit entre leurs mains. Il surprend cette place, l'emporte d'assaut, la livre au pillage, & y met le feu. Ce succès l'engage à se présenter devant Cereci qui n'ose lui faire résistance. Cette derniere place, est reprise par de la Mothe, Officier François; mais Dom Loup d'Acuna y étant rentré, en détruit les fortifications. Cet Espagnol déloge encore les François de Sarrabo, de Montalet, de Moncentin. Il incommode beaucoup les habitans de Casal.	

SCAVANS & Illustres.

né à Talavera dans le Diocése de Toléde; mort à Toléde en 1624; sçavant dans les Langues, les Belles-Lettres, l'Histoire & la Théologie. Il enseigna à Rome, en Sicile, à Paris, en Espagne. On connoît son excellente Histoire d'Espagne. Il a aussi donné des Notes sur la Bible, un Traité du Changement des Monnoies en Espagne, & quelques autres Ouvrages dans lesquels il y a des choses très condamnables.

Avila (Sanche d') né à Avila en Espagne en 1546; mort à Plazença, dont il étoit Evêque, en 1625. Il s'est distingué par ses Prédications & par sa Science.

Herrera-Tordesillas (Antoine) Historien Espagnol, Viceroi de Naples & Grand Historiographe des Indes; il mourut en 1625 âgé de 66 ans. On a de lui l'Histoire Générale des Indes en Espagnol 4 vol. in-fol.

Ona (Pierre de) Espagnol, natif de Burgos, Religieux de la Mercy. Il a donné un Traité de Philosophie intitulé *Artium Census*, & des Commentaires sur Aristote. Il fut nommé à l'Evêché de Venezuela dans l'Amérique méridionale, ensuite à celui de Gayette dans le Royaume de Naples; mort en 1626.

Balbuena (Bernard de) natif de Valdepegnas, village du Diocése de Toléde, Evêque de Puerto-Rico; mort en 1627. Il est un des meilleurs Poëtes Espagnols.

Gongora-y-Argore (Louis) Poëte Espagnol, né à Cordoue en 1562, surnommé le *Prince des Poëtes Espagnols*; mort à Cordoue en 1627.

Malvenda (Thomas) Religieux Dominicain, né à Xativa en 1566, professa la Philosophie & la Théologie; mort à Valence en Espagne en 1628. Il a donné une nouvelle Version du Texte Hébreu de la Bible avec des Notes, un Traité de *Anti-Christo*.

Lemos (Thomas) Dominicain Espagnol, né à Rivadavia en Galice en 1545, célébre Théologien; mort à Rome en 1629. Il a fait divers Ecrits sur les Questions de la Grace.

Barbadillo (Alphonse-Jérôme de Salas) Poëte Espagnol, né à Madrid vers 1630. Ses Comédies sont estimées. Il est un des Poëtes qui a le plus contribué à la perfection de la Langue Espagnole. Il avoit du génie & du sçavoir.

Andrada (Antoine) Jésuite Portugais & Missionnaire. Il découvrit en 1624 le pays de Cathai, & prit celui de Thibet, dont il a donné une Relation; mort en 1634.

Alvarez (Diego) de Rio-Seco dans la vieille Castille, sçavant Dominicain, Professeur de Théologie, ensuite Archevêque de Trani dans le Royaume de Naples. Il a donné plusieurs Traités sur les Matieres de la Grace; mort en 1635.

Vega (Lopès de) Poëte Espagnol, né à Madrid en 1562; mort en 1635. Il a donné un très-grand nombre de Piéces de Théâtre & d'autres Poësies estimées.

Pineda (Jean) Jésuite, natif de Séville, qui a donné des Commentaires sur Job & sur l'Ecclésiaste; mort en 1637 à 80 ans.

Perez (Antoine) Archevêque de Tarragone; mort à Madrid en 1637 à 68 ans. Il a donné des Sermons & des Traités de Théologie.

Barbosa (Emmanuel) Portugais, sçavant dans la Jurisprudence, natif de Guimaraens; mort en 1638. Il a laissé divers Ecrits, entr'autres un sur la puissance des Evêques.

Amaja (François) d'Anteguera, célébre Jurisconsulte & Professeur en Droit à Ossuna & à Salamanque; mort à Valladolid vers 1640. On a de lui des Commentaires sur les trois derniers Livres du Code.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

Birague, Capitaine François, vient à la tete d'un parti, attaquer San-Germano. Dom Loup d'Açuna envoie Mercado avec un detachement au secours de cette place. Les François se retirent à son approche. Mercado les poursuit, les attaque & les defait.

Le Duc de Sessa est nommé Gouverneur de Milan, & le Duc d'Alçala, Viceroi de Naples. Le Duc de Sessa fait lever aux François les siéges de Fossano & de Coni. Il s'empare de Ceutale, de Castel Sparavel, de Sommerive, de Montcalvo. Dom Loup d'Açuna se rend maître de Gabiano. Les Espagnols font une tentative inutile contre Casal, ville défendue par une garnison Françoise.

L'hérésie pénétre dans plusieurs villes d'Espagne. Les Tribunaux de l'Inquisition etablis à Valladolid & à Séville, font punir plusieurs Sectaires, & arrêtent les progrès de l'erreur.

Dona Marie, sœur de Charles-Quint, Reine Douairiere d'Hongrie, finit sa vie le 18 de Septembre à Cigales, proche de Valladolid. L'Empereur l'aima tendrement; on le soupçonna même d'avoir eu d'elle le fameux Dom Jean d'Autriche, dont la naissance fut très-mistérieuse. La Reine Marie d'Angleterre meurt le 17 Novembre; Elisabeth, sa sœur, lui succede, & détruit la Religion Catholique Romaine dans ses Etats. Marie avoit condamné Elisabeth à la mort, mais Philippe II. obtint sa grace; ce Prince n'ayant point d'enfans de la Reine, craignoit que Ma-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
rie Stuart qui avoit épousé le Dauphin de France, ne lui aportât la Couronne d'Angleterre, si Elisabeth n'y mettoit point obstacle. Le couronnement d'Elisabeth cause beaucoup de changement dans les négociations de paix entre la France & l'Espagne. Philippe II. offre sa main à Elisabeth Cette Princesse n'aimoit ni Philippe ni les Espagnols, ni le Pape auquel il eût fallu avoir recours pour avoir une dispense. Elle ne vouloit pas d'ailleurs se marier. Elle refusa donc les propositions du Roi. Charles-Quint ne jouit pas longtems du repos qu'il avoit cherché dans la retraite. Il mourut le 21 de Septembre. Cet Empereur avoit un genie vaste, actif, hardi qui lui fit exécuter de grandes choses. Brave dans les combats, profond dans les conseils, habile Général & sçavant politique, connoissant les hommes, les faisant servir à ses desseins, sçachant faire mouvoir à son gré le caractere & l'esprit des nations, il porta ses vues, comme Ferdinand, jusques sur la Monarchie universelle. Charles régnoit sur vingt Royaumes, sur de grandes Provinces dont il concilia les intérêts, dont il prévint, arrêta ou punit les soulevemens, employant suivant les circonstances, la négociation, la douceur, ou la force. Les découvertes & les conquêtes des Espagnols étendirent sa domination sur l'Orient & sur l'Occident de l'ancien & du nouveau monde. Il avoit un Empire qui surpassoit quatre fois en grandeur celui des anciens Romains, & plus de	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

deux fois celui du Turc, du Roi de Perse, du Moscovite & du Tartare. Le soleil éclairoit toujours quelque partie de ses Etats. Ce Prince, le plus puissant qui fut jamais, étoit toujours en action; il parcouroit successivement l'Espagne, la Flandre, l'Allemagne, l'Italie. Il alloit commander ses armées & triompher de ses ennemis. Il venoit présider les conseils des nations soumises à son gouvernement. Il haranguoit ses peuples. Il defendoit ses intérêts & ceux de la Religion devant les Souverains assemblés dans les Diétes de l'Empire. Tout à son ambition, il fit de ses sujets des guerriers & des politiques. Il aimoit & favorisoit les sciences & les arts; cependant il ne récompensoit les talens agréables que dans les Etrangers; il sembloit avoir adopté, à l'exemple des Romains, la maxime de réserver aux Espagnols l'honneur de vaincre & de pardonner, & de laisser aux autres peuples la gloire des talens. Il encouragea par ses faveurs, les Artistes & les Négocians à venir s'établir dans son Empire. Le Marquis d'Astorga lui en faisant un jour le reproche: *Apprenez*, lui dit Charles, *que la Noblesse me dépouille, mais que le commerce m'enrichit, & que les Sciences & les Arts m'instruisent & m'immortalisent.* On sçait que ce Prince combla le Titien d'honneurs & de bienfaits; il ramassa lui-même le pinceau qui étoit échappé des mains de ce Peintre illustre; il alloit souvent le visiter dans son attelier. C'étoit un nouveau titre de grandeur

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

qu'il acquéroit en honorant ainsi les hommes célébres. On est fâché de voir que ce Souverain qui avoit tant de belles qualités, de grandeur d'ame, de talens, ait tout sacrifié à sa vanité, & qu'il se soit peu occupé du bonheur de ses sujets pendant le cours d'un long regne. Ambitieux, jaloux, dissimulé, infidéle dans l'exécution de ses traités, emporté, vindicatif, terrible dans sa colere, il a rempli l'Europe de guerres, de sang & de calamités. Il eut dans François I. Roi de France, un rival qui retarda ses conquêtes, & qui mit un frein à ses vastes projets.

Charles le poursuivit à outrance, & l'accabla de toutes ses forces. Il triompha de ce Monarque par ses Généraux, qui le mirent en sa puissance. Charles perdit alors l'occasion de remporter sur lui-même la plus belle de ses victoires en rendant généreusement la liberté à son illustre prisonnier; au contraire il le traita avec dureté, & trafiqua de sa rançon. Il connoissoit dans son ennemi des sentimens plus généreux lorsqu'il osa se confier à lui, & venir séjourner dans son Royaume où il reçut les honneurs de la Souveraineté. Charles aimoit la gloire comme un ambitieux & un conquérant; François I. la recherchoit comme un grand Roi & un héros; Charles protégea les Sciences & les Lettres par ostentation; François I. les honora par goût; Charles gouverna en politique; François régna en pere; Charles & François, tous

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

deux spirituels, courageux, zélés pour la Religion, magnifiques, galans, furent les plus grands hommes de leur siécle. Charles eut plus de gloire & de puissance, François I. plus de véritable grandeur & de considération. L'abdication & la retraite de l'Empereur ont été admirées & blâmées suivant le point de vue dans lequel elles ont été considérées; mais ce Prince vieux, infirme, rassasié d'honneurs, fatigué par le poids de sa puissance, faisoit-il un sacrifice bien grand de renoncer a un fardeau qui l'accabloit? Il desiroit voir remplir par son fils le rôle dans lequel il avoit représenté avec tant d'éclat. Il vouloit être à son tour spectateur tranquille, après avoir été long-tems en action, & avoir recueilli les applaudissemens de l'univers. Ce fut cette curiosité vaine qui le porta aussi à se faire représenter la pompe de ses propres funérailles, il se mit sous le drap mortuaire, & chanta pour lui-même les prieres ordinaires. Le froid le saisit pendant le tems de ces tristes cérémonies, & hâta la fin de ses jours. On lui éleva dans l'Europe trois mille sept cens catafalques. On prétend qu'il engagea son fils à restituer la Navarre. Il fit un testament que Philippe II. déféra à l'Inquisition; on y délibéra même si le testament ne devoit pas être condamné au feu.

1559.

Le Tribunal de l'Inquisition enveloppe dans l'accusation de l'hérésie non-seu-

PORTUGAL.

Sébastien I.

1559.

Dom Constantin de Bragance, Viceroi des

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

lement beaucoup de gens du peuple, mais encore un certain nombre de Moines, d'Ecclésiastiques & de Prélats. Il est autorisé par un Bref du Pape, à arrêter tous les Hérétiques, pour instruire leurs Procès & les envoyer ensuite à Rome pour y recevoir leurs jugemens.

Le Roi obtient encore du Pape une Bulle pour ériger plusieurs Archevêchés & Evêchés en Flandre, dans l'intention de multiplier le nombre des pasteurs chargés d'empêcher les progrès de l'erreur dans cette Province.

Le congrès pour la paix entre l'Espagne, la France & l'Angleterre, avoit été interrompu à la mort de la Reine Marie d'Angleterre; mais la Duchesse de Lorraine qui avoit déja été médiatrice entre ces puissances, fit rétablir le congrès à Cateau Cambresis. La paix fut enfin conclue, à l'avantage de l'Espagne, aux conditions que le Roi de France renonceroit à toute alliance avec le Turc & les Princes Protestans d'Allemagne; que ce Monarque s'uniroit aux Princes Catholiques pour la cause commune de l'Eglise; qu'il rendroit au Duc de Savoie les conquêtes faites par les François dans le Piémont, à l'exception de quatre places jusqu'à la décision de ses prétentions sur cet Etat; qu'il restitueroit l'Isle de Corse aux Génois, & qu'il évacueroit la Toscane. La Reine Elisabeth d'Angleterre, mal affermie sur le Trône, n'insista point sur la ville de Calais ni sur les autres objets qui pouvoient faire obstacle. Les villes de Metz,

PORTUGAL.

Sébastien I.

Indes, arme une flotte considérable dans le dessein d'aller réduire la ville de Deman dans le Royaume de Cambaye. A son approche les habitans de cette place fuyent avec leurs femmes & enfans, dans les forêts voisines. Le Viceroi entre dans la ville; il fait purifier la principale Mosquée, & célébrer une Messe en actions de graces.

Le Roi de Cambaye leve une armée pour inquiéter les Portugais dans les travaux qu'ils faisoient pour fortifier Deman.

Moniz Barretto, brave Officier, entreprend avec cinq cens hommes d'aller attaquer les ennemis qui étoient postés à deux lieues de la ville. Il profite d'une nuit obscure, il marche à travers des chemins difficiles & détournés. Une partie de sa troupe s'égare; il se trouve à la pointe du jour avec cent vingt hommes seulement, vis-à-vis du camp des Cambayens; il s'y jette avec impétuosité, il porte par-tout le carnage & l'épouvante. Abexim, Général enne-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Toul & Verdun resterent au Roi de France.

La Paix fut cimentée par les mariages du Roi Dom Philippe avec la Princesse Elisabeth, fille de Henri II. & du Duc de Savoie avec la Princesse Marguerite, sœur du Roi de France.

On fait à Paris de grandes fêtes à l'occasion de la paix, & des alliances qui en étoient le sceau. Il y eut des tournois dans lesquels le Roi voulut jouter; il choisit pour antagoniste le Comte de Montgomeri, un des Capitaines de ses gardes. La lance de ce Seigneur se brisa, & un éclat blessa le Roi à l'œil droit, au-dessus du sourcil. La blessure devint mortelle, & emporta en peu de jours Henri II. au tombeau. Il meurt le 10 de Juillet. François II. son fils, lui succede.

Philippe II. donne le gouvernement des Etats de Flandre à Marguerite, sa sœur, Duchesse de Parmes, & désigne le célébre Granvelle, Evêque d'Arras, pour être son Conseiller Privé. Ce choix indisposa les princes d'Orange, le Comte d'Egmont & le Comte de Hornes qui prétendoient à ce gouvernement; ils conspirerent en secret contre la Princesse Marguerite, & l'Evêque d'Arras.

L'Inquisition fait arrêter Barthelemi de Carranza, Archevêque de Tolede dont la foi étoit suspecte.

Le Roi Dom Philippe quitte la Flandre & arrive le 29 Août au port de Laredo, où dans le moment de son débar-

PORTUGAL.

Sébastien I.

mi, croit que c'est toute l'armée qui vient l'attaquer; il se retire avec précipitation sur une montagne, livrant une partie de ses troupes au fer des Portugais pour sauver l'autre. Cependant voyant de dessus les hauteurs la poignée d'hommes qu'il avoit combattu, il descend avec précipitation pour se venger; les compagnons de Barretto qui s'étoient égarés, viennent le joindre, & le font triompher une seconde fois.

Le Viceroi ayant fortifié Deman, il en donne le gouvernement à D. Diegue de Norogna; il rappelle les habitans, leur accorde plusieurs priviléges, & fait alliance avec le Roi de Sarcette pour assurer sa conquête. Il charge D. Pedre d'Almeida, Commandant de Bazaim, de s'emparer de l'Isle de Balzar. Les Insulaires n'osent lui résister; le Viceroi vient en même tems prendre possession de l'Isle où il établit Alvarez Gonçalez Pinto pour Gouverneur.

Louis de Melo continue de ravager les côtes

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

quement une tempête fracasse plusieurs de ses vaisseaux le long des côtes, & fait périr plus de mille personnes, & tous les chefs-d'œuvres de peinture, de sculpture, les bijoux & les richesses que Charles-Quint avoit enlevés à l'Italie, à la Flandre, à l'Allemagne, pendant quarante ans de conquêtes. Dom Philippe se rend à Valladolid avec le Prince D. Carlos, son fils, & la Princesse Dona Jeanne, sa sœur, qui étoient allés au-devant de lui. Ce Prince apprend l'Auto-da-fé, autrement l'exécution que le Grand-Inquisiteur avoit fait faire en cette ville où plus de trente criminels avoient été condamnés à la mort; il demande que ce spectacle affreux soit renouvellé en sa présence & devant le Prince Dom Carlos, son fils, la Princesse, sa sœur, & les Seigneurs de sa cour qui avoient déja assisté à la premiere exécution. Dom Philippe voit avec une satisfaction barbare quarante malheureux, tant hommes que femmes, qui sont conduits au supplice. Dom Carlos de Sessé, fils d'un Prélat d'Espagne qui l'avoit eu étant laïc, étoit de ce nombre; il avoit été condamné à être brûlé vif avec Sanchez, comme impénitens. De Sesse appercevant le Roi dans le tems qu'on le traînoit au bucher, lui crie, ô mon Prince! grace, grace! Comment pourriez-vous être le témoin des tourmens de vos sujets? sauvez-nous de la mort, nous ne la méritons pas. *Non*, lui répondit le Roi, *périssent toi & tes semblables; quand ce seroit mon fils, je le livrerois moi-*

PORTUGAL.

Sébastien I.

de Malabar. Les Rois de Cananor & de Calicut arment treize vaisseaux. Le Capitaine Portugais, au lieu d'eviter le combat, cherche au contraire à l'engager, quoiqu'il fût beaucoup inférieur en forces; mais son expérience & sa valeur le remplissoient de confiance. L'action est vive, les Portugais & les Malabares confondus dans les vaisseaux, se battent avec acharnement; enfin Louis de Melo remporte la victoire. Les ennemis se retirent avec beaucoup de perte.

Le Viceroi envoie le courageux Melo au secours des Portugais attaqués dans Cananor par les Malabares. Ces derniers étoient comme des désespérés; le combat dura douze heures avec furie; les Portugais sont encore vainqueurs, & Manuel Vasconcellos se rend par ordre du Viceroi dans l'Isle de Ternate afin de contenir les habitans sous l'obéissance du Roi de Portugal.

Les Turcs attaquent les ports de l'Arabie, les plus proches de la Perse.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

même aux flammes s'il étoit hérétique obstiné.

Assemblée des Etats à Tolède. Il est défendu aux Maurisques ou Maures convertis du Royaume de Grenade d'avoir des Esclaves, parcequ'on avoit reconnu qu'ils en faisoient des Mahométans.

Le Roi prend soin de D. Jean d'Autriche, son frere, fils naturel de l'Empereur Charles-Quint, qui avoit été jusqu'alors élevé dans la retraite sous un habit de païsan, à Villagarcie de Campos. Dom Philippe l'établit à Valladolid, & lui donne une fortune & un train convenable à son rang.

Le Grand-Maître de l'Ordre de Malthe, sollicite Dom Philippe d'humilier l'orgueil, & d'arrêter les hostilités de Dragut, Corsaire fameux qui infestoit les côtes de Sicile, de Naples & d'Italie. Le Roi donne des ordres au Duc de Medina-Celi, Viceroi de Sicile, de faire les préparatifs nécessaires pour aller attaquer le Corsaire à Tripoli. Le Pape, le Duc de Florence, & plusieurs autres Princes d'Italie prennent part à cette expédition. André Doria équippe une flotte pour soutenir l'entreprise. Mais les tems contraires, & une maladie épidémique occasionnée par la mauvaise qualité des alimens, en empêchent alors l'effet. Le Duc de Medina-Celi va trouver le Grand-Maître de Malthe pour se concerter avec lui.

Mort de Paul IV. Le Cardinal de Médicis est élu Pape sous le nom de Pie IV. Ce Souverain-Pontife est autant devoué à la maison d'Autriche

PORTUGAL.

Sébastien I.

Ils assiégent la forteresse de Baharem. Rax Movàdo, Gouverneur de cette place, demande du secours à Antoine Norogna, Gouverneur d'Ormus.

La garnison Portugaise veut aller au combat, & ses chefs ne peuvent la contenir. Les Turcs supérieurs en nombre, repoussent les Portugais après en avoir tué beaucoup. A cette nouvelle, Antoine Norogna vient lui-même tirer vengeance des Infidèles: il les force de se réfugier à Bassora sur le golfe Persique.

Catherine, Reine, Régente de Portugal, érige avec le consentement du Pape, deux Evêchés, l'un à Cochim & l'autre à Malaca, sous la Métropole de Goa.

Nouvelle révolte des Malabares; ils ont l'avantage en plusieurs occasions; ils prennent la citadelle de Balzar, & la détruisent. Dom Diegue de Norogna sort de Deman, les poursuit & les combat dans la plaine de Vaypim. Les Portugais en font un horrible carnage,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

que son prédecesseur lui étoit contraire.

1560.

La Reine Dona Elisabeth, fille du Roi de France, est conduite en Espagne par le Cardinal de Bourbon & le Duc de Vendôme; le Roi Dom Philippe se transporte à Guadalajara pour recevoir cette Princesse. Le Cardinal de Burgos leur donne la bénédiction nuptiale le 2 de Février.

Le Roi fait reconnoître par les États assemblés à Tolède, Dom Carlos, son fils, pour héritier de la couronne.

La flotte Chrétienne se remet en mer pour l'expédition contre les Maures. Le Duc de Medina-Celi qui en étoit le Commandant, sort du port de Marzamugetro avec des troupes affoiblies par la maladie & avec les vents contraires; il ne crut point devoir aller à Tripoli; il dirigea sa route vers Secco-di Palo où plusieurs galères de différentes Puissances alliées, vinrent le joindre; quatre-vingt hommes de ces galères furent surpris & massacrés par les Maures à la Rochette où les Capitaines s'étoient arrêtés & avoient fait un débarquement.

Le Duc de Medina ayant toute sa flotte réunie, médite de s'emparer de l'Isle des Gerbes d'où Dragut étoit parti avec ses troupes pour

PORTUGAL.

Sébastien I.

ils repoussent le reste des ennemis jusques dans les forêts. Ils remportent un butin immense & emmenent beaucoup de prisonniers à Deman.

1560.

Un des Rois de l'Isle de Ceilan exerçoit beaucoup de cruautés contre ses voisins & contre les Portugais. Le Viceroi, dans le dessein de tirer vengeance de ce Souverain, arme une flotte considérable; il fait voile vers la capitale des Etats de ce Prince, situés au Nord de l'Isle; la ville est prise d'emblée & livrée au pillage. Les vainqueurs font un carnage affreux des habitans; le fils du Monarque est fait prisonnier. Le Roi s'étoit réfugié dans les bois, il demande la paix, & l'obtient aux conditions de payer tous les ans un tribut au Roi de Portugal comme son vassal; de lui céder toutes ses prétentions sur l'Isle Manar, voisine de son Royaume, & de laisser à ses sujets la liberté d'embrasser le Christianisme.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

mettre Tripoli à couvert. Mazand, Seigneur des Gerbes, envoya des Députes au Duc pour lui dire que les habitans de l'Isle, de même que les Turcs, l'avoient mis en possession du château & du gouvernement, & qu'étant serviteur du Roi Dom Philippe, il le prioit de ne point le traiter en ennemi, mais de conduire ses troupes contre Tripoli. Le Duc se défia de ce message; il avança dans l'Isle où l'on découvrit une armée de Maures campée en embuscade dans des forêts de palmiers. Les Espagnols s'avancent en ordre de bataille. Combat dans lequel les Maures sont repousses; le Duc attaque la forteresse d'Esdrun. Mazand n'ose résister, & s'engage à faire évacuer cette place & à se rendre tributaire du Roi d'Espagne. On ajoute de nouvelles fortifications au château pour le mettre en état de defense.

Dragut apprenant la prise de l'Isle des Gerbes, fait demander du secours au Grand-Seigneur dont cette Isle étoit tributaire. Bacha Piali a ordre aussitôt d'armer une flotte nombreuse, il vient avec quatre-vingt cinq galères pour combattre les Chrétiens. Le Duc de Medina-Celi, le Grand-Maître de Malthe & André Doria sont dans le plus grand embarras à l'approche subite des Turcs; Doria conseille de rembarquer promptement les troupes, & de retourner en Sicile; les autres Généraux veulent soutenir le combat; tandis qu'ils délibèrent, l'ennemi s'avance, les vents sont contraires à la flotte Es-

PORTUGAL.

Sébastien I.

Le Viceroi prend possession de l'Isle Manar, y fait construire une forteresse, & y met bonne garnison, avec dix vaisseaux bien armés pour donner la chasse aux Corsaires.

Parmi les dépouilles que les Portugais emporterent de leurs expeditions, il se trouvoit une dent d'un singe blanc fort en veneration parmi les peuples Idolâtres dé l'Isle de Ceilan. Ils lui attachoient un mérite & un prix infinis. Le Roi de Pegu envoya des Ambassadeurs au Viceroi, offrant de payer trois cent mille écus de cette dent. Mais Constantin par un louable désintéressement fit détruire en leur présence cet objet d'un culte superstitieux.

Le Roi de Cambaye entreprend de rentrer en possession de la ville de Deman dont les Portugais s'étoient emparés. Dom Diègue de Norogna, Gouverneur de cette place, trop foible pour résister par la force ouverte, a recours à l'artifice; il fait prévenir par une

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

pagnole ; les Turcs y mettent le desordre, ils s'emparent de vingt galères & de dix-sept vaisseaux. Un grand nombre des Chrétiens sont massacrés par le fer des Turcs, & perissent dans la mer. Beaucoup sont prisonniers. Le Duc de Medina-Celi, au milieu de ce désordre affreux, nomme Dom Alvar de Sande, Géneral des troupes de l'Isle, & le charge de la defense du fort ; pour lui, il part de nuit avec Andre Doria & quelques autres personnes de marque sur deux fregates ; ils arrivent à Malthe d'où ils passent ensuite en Sicile.

Les Turcs victorieux font une descente dans l'Isle des Gerbes, & assiegent le château. Dom Alvar oppose la plus vigoureuse defense, & tue beaucoup de Turcs dans differentes sorties ; mais enfin il est defait & prisonnier. La garnison du fort, composée de quatre mille hommes de vieilles troupes, se rend à discretion après trois mois de siége. Bacha Piali demolit les nouvelles fortifications, & remet Dragut en possession du château & de l'Isle.

Le Géneral Turc retourne a Constantinople où il emmene beaucoup de captifs, entr'autres Dom Alvar de Sande, D. Sanche de Leyva, D. Berenger de Réquésens, D. Gaston de la Cerda, Dom Jean de Cordoue avec beaucoup de Gentilshommes & d'Officiers.

Le Roi fait des dispositions pour garantir la Sicile & Naples de l'invasion des Turcs que leurs succès pouvoient rendre plus entreprenans. Il en-

PORTUGAL.

Sébastien I.

fausse confidence Cedemecan, beau frere du Roi de Cambaye, & Seigneur de Surate, que les preparatifs de ce Souverain tendent à le dépouiller de ses Etats après la prise de Deman. Cedemecan ajoute foi à ce projet qui n'etoit point sans vraisemblance, & pour l'empecher, il va trouver le Roi de Cambaye, son beau frere ; il lui offre ses services, & l'attire à un repas avec ses principaux Officiers. Cedemecan avoit donné des ordres pour faire assassiner ce Prince & tous les Officiers de sa suite ; il se jette ensuite sur son armee qu'il dissipe : ainsi Norogna se delivra d'un ennemi formidable sans avoir rien fait pour sa defense.

Chinguiscan, fils & successeur du Roi de Cambaye, vole vers Surate pour venger la mort de son pere. Norogna fait partir aussitôt dix vaisseaux, & fait dire au Roi de Cambaye & a Cedemecan chacun en particulier que c'est pour eux qu'il a armé.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

voie au nouveau Pape, un Ambassadeur chargé de demander une Bulle pour la continuation du Concile de Trente ; & un subside sur l'Etat Ecclésiastique de son Royaume.

Dom Philippe transporte le domicile de sa Cour à Madrid, ville susceptible d'embellissemens & d'accroissemens, & preferable a Toléde par la beauté de sa situation & par la salubrité de l'air.

Il érige en cathédrales les Eglises d'Albaracin, dans l'Aragon, & de Segorbe, dans le Royaume de Valence. Il établit à Girone une Université.

On célebre à Séville un Auto-da-Fé où soixante dix personnes de tout âge, de tout sexe, de toutes conditions, accusées d'hérésie, sont livrées aux flammes le 22 Décembre.

Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, sollicite le Pape d'engager Dom Philippe de lui restituer le Royaume de Navarre ; mais cette négociation n'a aucun succès.

André Doria, le plus grand homme de mer qui eût encore paru, meurt âgé de 94 ans ; Jean André Doria, son neveu, obtient après lui le commandement des galères de la Monarchie ; il soutint avec éclat le nom illustre qu'il portoit.

1561.

Philippe II. voyoit avec inquiétude le triomphe des Mahometans d'Afrique, & du Grand Turc ; il craignoit qu'encouragés par leurs succès,

PORTUGAL.

Sébastien I.

Cependant Chinguiscan est obligé d'abandonner le siége de Surate pour retourner dans ses Etats où un Roi de ses voisins étoit entré les armes à la main ; il demande la paix à Cedemecan, & l'un & l'autre font des présens & des remercîmens à Norogna comme à leur allié & leur protecteur. Ce Gouverneur meurt de maladie à l'âge de 44 ans, à Deman. Les Portugais regretterent beaucoup cet homme recommandable par sa valeur, par sa politique, & plus encore par son attachement à ses devoirs, & par son désintéressement.

1561.

Plusieurs Princes Malabares se liguent ensemble pour s'emparer de la citadelle occupée par les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

ils ne fissent quelques tentatives dans ses domaines. C'estpourquoi il donna ordre qu'on construisît un grand nombre de galères tant à Barcelonne que dans le Royaume de Naples & de Sicile.

Les Maurisques ou Maures nouvellement convertis, du Royaume de Valence, etoient aussi des ennemis secrets que le gouvernement apprehendoit beaucoup. Ils etoient en liaison avec les Corsaires d'Alger & de Barbarie, à qui ils vendoient souvent des enfans de l'un & l'autre sexe qu'ils avoient enleves aux Chretiens.

Le Roi d'Espagne ordonne aux Evêques de ses Etats de se rendre au Concile de Trente.

Un incendie effroyable consume plus de quatre cens maisons à Valladolid.

La Princesse Marguerite, Gouvernante des Pays Bas, decidoit toutes les affaires par les avis de Granvelle, Eveque d'Arras, sans appeller dans ses conseils les Seigneurs de ces Provinces; ce qui les indisposa au point qu'ils commencerent à répandre des semences de troubles & de revolutions. D'un autre côte, les Herétiques d'Allemagne avoient fait beaucoup des Sectaires dans les Pays Bas; les peuples se plaignoient hautement de la multiplicite des Evêches, & des especes de tribunaux d'Inquisition établis parmi eux pour les gêner dans leur foi. Les Moines étoient aussi mécontens d'être dépouilles, en faveur des nouveaux Evêques, des biens qu'ils avoient reçus de

Portugais dans la ville de Cananor.

Le Viceroi des Indes fait armer dix vaisseaux dont il donne le commandement a Dom François d'Almeida avec ordre d'aller attaquer l'ennemi. Combat pres de l'Isle de Primbalan dans le Royaume de Conchim; la flotte confédérée est defaite. Martin Alphonse de Miranda revient avec de nouvelles forces, & acheve de dissiper tous les vaisseaux ennemis. Conchim & Cananor sont mis en surete.

Le Roi de Bassora, allié des Portugais, demande du secours contre les Turcs; le Viceroi lui envoie vingt-un vaisseaux commandes par Sebastien de Sa.

Cedemecan, Seigneur de Surate, offre aux Portugais de leur livrer cette place, s'ils veulent le défendre contre les poursuites de Chinguiscan, roi de Cambaye. Le Viceroi fait partir quatorze vaisseaux sous les ordres de D. Antoine de Norogna, & de Louis de Melo. Ces braves capitaines font des

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

leurs Fondateurs. Ce n'étoit par-tout que murmures.

Dans ces circonstances, le Prince d'Orange, un des principaux Seigneurs de Flandre, chef des mecontens, épouse une niece du Duc de Saxe. Cette alliance avec une femme Lutherienne deplut au Roi Dom Philippe qui fit de vains efforts pour empêcher ce mariage conseillé par la politique. Au contraire ce Prince fit venir d'Allemagne avec son épouse beaucoup de Ministres & de domestiques Luthériens, & lui-même il ne tarda pas à embrasser les nouvelles opinions. Marguerite défendit l'entrée de son palais à la Princesse d'Orange. Cet affront augmenta encore le mécontentement de la noblesse.

Granvelle de plus en plus en faveur, est nommé Archevéque de Malines; & décoré par le Pape de la pourpre Romaine.

Pie IV accorde au Roi Dom Philippe une Bulle pour l'autoriser à lever pendant cinq ans les décimes sur le Clergé. Contribution estimee cinquante mille ducats par année pour l'Espagne.

Le Pape reçoit un Ambassadeur d'Antoine de Bourbon; c'étoit reconnoître la qualité de Roi de Navarre que ce Prince prenoit. Les Ministres Espagnols porterent leurs plaintes à ce sujet au Souverain Pontife; mais la Cour de Rome craignoit d'indisposer Antoine de Bourbon par un refus. Les Princes avoient alors un moyen tout prêt de se venger en se séparant de l'Eglise

PORTUGAL.

Sébastien I.

prodiges de valeur; à la tête de cinq cens Portugais, ils mettent en fuite vingt mille Malabares; ils délivrent Surate. Cedemecan refuse alors de remettre cette ville, suivant ses promesses, dans la crainte de soulever ses sujets. Cependant il ne peut empêcher leur révolte; ils le chassent, & le livrent à Chinguiscan qui le fait mourir. Caracen, beau-frere de Cedemecan lui succede dans Surate; il se rend tributaire de Chinguiscan pour obtenir la paix.

Dans les Moluques, le Roi de Ternate est forcé d'abandonner ses Etats aux Portugais, & se retire à Malaca où il mourut peu de tems après. Manuel de Vasconcellos prend possession de ce Royaume pour le Roi de Portugal.

Les Portugais reprîment les hostilités du Roi de Tidore & du Prince de Gylolo.

Constantin de Bragance ayant fini le tems de sa Viceroyauté, retourne à Lisbonne, & a pour successeur Dom François Coutigno, Comte de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

Romaine. La moitié de l'Europe s'étoit déja divisée, & il falloit user de beaucoup de prudence pour retenir l'autre moitié dans l'obeissance.

Dom Philippe poursuit avec le fer & le feu le Calvinisme qui avoit pénétré dans le Royaume de Naples.

Le Cardinal Charles Caraffe & son frere le Duc de Palliano, qui sous le précédent Pontificat avoient causé tant d'embarras à Charles-Quint, sont livrés par Pie IV. au ressentiment du Roi d'Espagne, & exécutés à Rome.

Dragut s'empare de sept galères Espagnoles sur les côtes de Sicile. Il porte le ravage dans cette Isle & dans le Royaume de Naples. Ce Pirate emmene six mille Esclaves & un butin qui se montoit à plus de deux millions d'écus. D'affreux tremblemens de terre desolent ces regions deja ravagées par la guerre.

Philippe reçoit le titre de protecteur de l'Eglise par une Bulle du Pape; mais son zele outre, son intolerance son caractère inflexible & cruel etoient plus nuisibles qu'utiles a la Religion Catholique Romaine. Ce Prince offre à Charles IX. de l'aider à poursuivre le parti des Protestans qui se multiploient beaucoup en France La politique du Monarque Espagnol consistoit a exciter des guerres civiles parmi les nations voisines, & a tenir ses sujets dans la crainte.

1562.

Le Concile reprend ses Sessions à

Redondo. Ce dernier arrive à Goa avec cinq vaisseaux.

1562.

Le Chérif Abdala & son

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Trente, le 18 Février, avec un concours nombreux de Prelats.

Dom Philippe craint les suites des intelligences particulieres que les Maurisques entretenoient avec les Turcs, les Algériens & les Maures de Barbarie. Ce Prince envoie sous differens pretextes, des troupes dans le Royaume de Grenade, & fait enlever en un jour les armes aux Maurisques.

Hascem, fils de Barberousse & Roi d'Alger, reçoit des secours du Grand Turc. Il médite de chasser les Chrétiens des villes d'Oran & de Mazar-quivir. Le Roi d'Espagne prevoyant son dessein, fait armer une flotte a Malaga pour sécourir ces deux places. Dom Jean de Mendoza est charge de cette expédition.

La flotte est surprise à la moitié de sa route par une furieuse tempête qui l'oblige de relâcher dans le port de la Herradura. Les vents deviennent alors plus violens, ils brisent vingt-deux galères, & font périr plus de quatre mille hommes, du nombre desquels fut Jean de Mendoza avec plusieurs Officiers de marque.

L'Empereur Ferdinand conclud avec le Sultan un traité de paix, dont la principale condition étoit que la liberte seroit rendue à Dom Berenger de Réquésens, à Dom Sanche de Leyva, à Dom Alvar de Sande, à D. Jean de Cordoue & aux autres Officiers qui avoient eté faits captifs dans l'Isle des Gerbes. Dom Gaston de la Cerda étoit mort à Constantinople.

PORTUGAL.

Sébastien I.

fils, élevé depuis peu sur le Trone de Mauritanie, viennent à la tête d'une armée de quatre-vingt mille hommes, assieger Mazagnan en Afrique. Catherine, Régente de Portugal, envoie deux mille hommes a Alvarez, Gouverneur de cette place. Les Portugais font un grand carnage des Maures dans differentes sorties, & opposent une si vigoureuse defense qu'ils forcent enfin les ennemis à se retirer.

Dans les Indes, le Roi de Calicut arme puissamment sur mer pour faire la guerre aux Portugais. Le Viceroi sort du Port de Goa avec une flotte de cent quarante vaisseaux; il dirige sa route vers Teracol. Le Roi demande la paix au Comte de Redondo, & l'obtient en payant une somme considérable.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
D. Philippe fonde à Douai une Université confirmée par le Pape Pie IV. il lui donne les mêmes constitutions que celles de Louvain, d'où il tira les Professeurs. Le Roi vouloit par cet établissement détourner les Flamands d'aller faire leurs études dans l'Université de Paris. Les mécontens de Flandre causent du trouble, & l'on n'ose les punir dans la crainte d'un soulevement général. Le Prince d'Orange & ceux de son parti, éclatent contre le Cardinal de Granvelle. Ils députent Fleurant de Montmorenci, Seigneur de Montigny, & le chargent de prier le Roi de rappeller ce Ministre. Granvelle exhorte en même tems Dom Philippe à venir séjourner en Flandre pour y maintenir la Religion & la tranquillité. L'Empereur lui donne le même conseil. Le Roi néglige cet avis, & ne tarde point à se repentir de ne l'avoir point suivi. Les Evêques d'Arras, d'Ypres & de Namur, nouvellement sacrés, reçoivent ordre de se rendre au Concile de Trente, & d'y mener avec eux Corneille Jansénius, Michel Bayus & Jean Hessels, trois fameux Théologiens de Louvain. Dom Philippe envoie le Prince Dom Carlos son fils, Dom Jean d'Autriche son frere & Alexandre Farnese son neveu dans l'Université d'Alcala pour y faire leurs études. Dom Carlos devient dangereusement malade d'une chûte; les Chirurgiens lui font une opération pour voir si le cerveau n'étoit pas offensé. Comme on desespéroit de sa santé,	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.

l'on a recours aux Reliques d'un Cordelier appellé Diegue, mort en odeur de Sainteté. Le jeune Prince est rétabli : le Roi fait par reconnoissance canoniser Dom Diegue.

Sainte Thérese donne à Avila l'exemple de la Reforme des Religieuses Carmélites, & obtient des Bulles du Pape pour la confirmer.

Maximilien, Roi de Bohême, est élu Roi des Romains à Francfort le 24 Novembre.

Le Roi de Navarre est blessé le 15 d'Octobre à la tranchée devant la ville de Rouen, & meurt de ses blessures le 17 Novembre suivant.

1563.

Dom Philippe ayant désarmé les Maurisques de Grenade, prend aussi des mesures pour empêcher ceux du Royaume de Valence de nuire à l'Espagne. Il envoie des troupes à Dom Alphonse d'Aragon, Duc de Ségorbe, qui fait désarmer en un même jour tous les Maurisques repandus dans cette Province.

Le Roi jette les fondemens du superbe edifice de l'Escurial, qui est en même tems un Monastere dédié à Saint Laurent, un palais somptueux, le lieu de la sepulture des Rois, & un College pour de jeunes Gentilshommes. Charles-Quint avoit eu l'idée de ce beau monument ; mais il en fut detourné par ses guerres continuelles, par ses voyages & par sa mauvaise santé. Philippe ajouta encore au projet de son

PORTUGAL. Sébastien I.

1563.

Les Portugais sembloient devenir d'autres hommes lorsqu'ils avoient passé la ligne ; ils étoient dans leur patrie, efféminés, adonnés aux plaisirs, ensevelis dans l'oisiveté ; mais dans les Indes ils étoient braves, intrepides, avides de gloire, capables de soutenir les plus grandes fatigues ; ils se signaloient chaque jour par des exploits nouveaux.

A Ceitan, Raju, fils de Madune, & Roi de cette Isle, met sur pied une armée de trente mille hommes dans le dessein

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

pere; il y dépensa des sommes immenses, & on y employa vingt années. Jean-Baptiste de Tolede & Jean de Herrera, célebres Architectes Espagnols, présiderent à la construction de ce grand ouvrage.

Hascem, Roi d'Alger, reprend son projet de la conquête des villes d'Oran & de Mazar-Quivir. Il demande des secours aux Alcaydes, Maures de Trémecen, Catanée, Constantine, Méliana, Tunis, & de plusieurs autres endroits; il est pareillement secondé par les Cheikhs ou Chefs des Arabes; le Roi de Couco, son beau-pere, s'unit à lui. Hascem rassemble beaucoup de troupes & un grand nombre de galeres. Il fait attaquer Oran.

Dom Alphonse de Cordoue, Comte d'Alcaudete, Gouverneur de cette place, donne avis au Roi du danger dans lequel il se trouve, & demande des troupes & des munitions pour mettre les deux places en état de défense. Il augmente les fortifications d'Oran. Cependant Hascem s'avance devant cette ville avec des forces considérables; il s'empare de la Tour des Saints, il attaque le Fort de Saint Michel, mais il éprouve une vigoureuse défense & perd beaucoup de monde. Sa flotte est fort tourmentée par la tempête, & rejettée dans le port d'Alger; des vents plus favorables lui permettent de remettre en mer.

Hascem laisse une partie de son armée devant Oran & marche vers Mazar-Quivir. Il y eut plusieurs actions près

PORTUGAL.

Sébastien I.

de forcer la forteresse de Colombo, dont Balthasar Guedez de Souza étoit Gouverneur. Les Portugais repoussent les assiégeants. Raju ne pouvant enlever Colombo, marche vers Cota. Balthasar Guedez sort avec une partie de la garnison, s'empare de plusieurs defilés, se met en embuscade & attaque les ennemis qui, surpris & épouvantés, n'osent soutenir le combat. Dom Diegue de Melo accourt en même tems de l'Isle de Manar, dont il étoit Gouverneur, au secours de ses compatriotes, & oblige Raju de se réfugier dans ses Etats, desespéré d'être contraint de fuir avec une armée nombreuse qui ne pouvoit résister à la valeur intrépide d'une poignée de Portugais.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
d'Oran, dans lesquelles les Maures furent très maltraités par les Espagnols. Le Roi envoie quelques secours & des munitions aux villes assiegées, qui leur parviennent avec beaucoup de peine. La flotte d'Alger arrive devant Mazar Quivir; Hascem fait aussitôt assieger cette place par mer & par terre. Il attaque avec fureur le Fort de S. Michel, & n'a pas plus de succès que la premiere fois, malgre le feu continuel de son artillerie & le grand nombre de ses troupes. Il est repoussé dans sept autres nouvelles attaques. Enfin il prend le parti de faire miner ce fort. Les assiegés l'abandonnent & se retirent à Mazar-Quivir. Les ennemis battent en bréche cette place, ils montent à l'assaut; mais les Chrétiens les forcent de se retirer. Les femmes aussi guerrieres que les hommes partagent leurs travaux & les dangers. Assaut général dans lequel les Mahométans sont encore repoussés. Enfin la flotte préparée en Espagne pour secourir ces deux places, part de Carthagene le 6 de Juin. A cette nouvelle Hascem se retire avec précipitation. Cette flotte étoit commandée par Dom François de Mendoza & par Doria. La mésintelligence de ces deux Chefs les empêcha de surprendre les vaisseaux ennemis, comme c'etoit leur projet. Ces Généraux mirent Oran & Mazar-Quivir en bon etat de défense, & retournerent ensuite à Carthagene. Dom Philippe donne la Viceroyauté de Navarre au Comte d'Alcaudete, &	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

comble de bienfaits les Officiers qui s'etoient ſignalés par leur zéle & par leur bravoure dans la défenſe d'Oran & de Mazar-Quivir.

Les Eſpagnols entreprennent de ſurprendre le Pénon de Velez de Gomere, place dont l'Alcay de Muſtapha étoit ſorti pour aller en courſe. Mendoza reçoit l'ordre du Roi de ſe préſenter devant cette Ville avec ſes galeres ; mais étant malade, il chargea de cette expédition D. Sanche de Leyva, Général des galeres de Naples. Le Penon, fortereſſe dans une ſituation avantageuſe, ne peut être forcé. Les vivres manquent. Les Eſpagnols defaits en pluſieurs occaſions, n'ont aucune eſpérance de pouvoir réuſſir. D. Sanche de Leyva ramene ſa flotte à Malaga.

Un Alfaqui des environs de Melilla perſuade à un grand nombre de Maures qu'il enchantera les Chrétiens de cette Ville, & offre de les y conduire pour s'en emparer. Ces Maures crédules le ſuivent. Pierre de Vénégas, Gouverneur de cette place, leur fait ouvrir une porte de la Ville, & les laiſſe entrer ; mais il avoit poſté des troupes en embuſcade qui tombent ſur les ennemis & en font un grand carnage. L'Alfaqui eſt bleſſé & ſe ſauve. Cet Impoſteur engage encore pluſieurs troupes de Maures de faire une nouvelle tentative contre Melilla, leur promettant un meilleur ſuccès que la premiere fois. Ces Maures reviennent au nombre de plus de vingt-cinq mille. Pierre de Venégas avoit diſpoſé de l'artillerie de tous côtés ; il

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
laisse un libre passage à une partie de ces Maures, & foudroye avec un feu terrible ceux qui sont au dedans de la Ville, & ceux qui veulent en forcer l'entrée. L'Alfaqui trouva encore le moyen de s'échapper, mais il perdit tout crédit sur l'esprit des Maures.	
Le Roi donne des ordres pour un grand armement maritime, voulant purger les côtes de la Mediterranée des Corsaires qui l'infestoient, & avoir une flotte à opposer au Grand Turc. Les Etats des Royaumes d'Aragon, de Catalogne & de Valence, assemblés à Monçon, offrent à ce sujet un don gratuit considerable.	
Le Prince Dom Carlos avoit un caractere feroce & indomptable; sa chute lui avoit d'ailleurs derangé le cerveau. Dom Philippe ne croyant point que son fils fût en etat de regner, fit venir en Espagne ses deux neveux Rodolphe & Ernest, fils de Maximilien, Roi de Bohéme, afin de leur assurer la succession de ses vastes Etats.	
Le Roi s'engage pour lui & pour ses Successeurs de ne point separer ni aliener les Royaumes, Isles & Provinces des Indes Occidentales de la Couronne de Castille & de Leon, conformément aux promesses & aux intentions de l'Empereur Charles-Quint. Cette Declaration fut revêtue de toutes les formalités d'une Loi d'Etat reglée & ordonnée dans l'assemblée generale de la Nation. Elle fut faite à la requisition de Dom Diégue Maxiscatem, Gouverneur de Tlascala au Mexique, chargé par les	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
habitans de cette ville d'obtenir cette assurance du Roi d'Espagne comme une recompense des services qu'ils avoient rendus aux Espagnols dans les conquêtes du Mexique & des autres Provinces de ces Régions. Fleurant de Montmorency revient d'Espagne en Flandre, mais sans y apporter la tranquillité. Au contraire, le Prince d'Orange, les Comtes d'Egmont & de Hornes furent de plus en plus animés contre le Cardinal de Granvelle. Le Prince d'Orange écrivit au Roi une lettre violente contre ce Ministre. Dom Philippe répondit avec moderation. Le Cardinal lui-même demanda son rappel, & ne l'ayant point obtenu, la plûpart des Conseillers & Seigneurs s'absenterent du Palais & du Conseil de la Princesse Marguerite, Gouvernante des Pays-Bas. Le Roi veut introduire l'Inquisition dans le Milanez, mais il trouve la plus grande résistance de la part des peuples effrayes de ce Tribunal terrible, qui pretend juger les consciences & punir les intentions secrettes; les Evêques s'opposerent aussi fortement à un établissement qui auroit englouti leur pouvoir. Naples se souleve au seul nom d'Inquisition. Dom Philippe renonce avec la plus grande douleur à ces établissemens qu'il regardoit comme nécessaires pour maintenir la pureté de la Foi. Un Chef de Bandits nomme Marconé, prend le titre de Roi de Calabre & les marques extérieures de la Souve-	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

raineté. Il se met à la tête d'une armée, il fait beaucoup de ravages dans tout le Royaume de Naples. Enfin cet Aventurier perd une bataille & la liberté, & finit le roman de sa vie sur un échafaut.

Le Concile de Trente demande envain que le malheureux Archevêque de Tolède, arrêté en Espagne par le Tribunal de l'Inquisition, fût jugé par les Evêques. Le Pape obtint dans la suite de Philippe II. que ce Prélat seroit conduit à Rome pour y entendre son jugement.

Clôture du Concile de Trente le 5 de Décembre. Il avoit commence en 1545. C'est le plus long que l'Eglise ait célébré.

Dispute entre l'Ambassadeur d'Espagne & celui de France pour le droit de préseance. Le Pape, quoiqu'entierement dévoué à Philippe II. decida en faveur de l'Ambassadeur François. Venise venoit de porter un pareil jugement.

Le Roi d'Espagne envoie des troupes & de l'argent aux Catholiques de France pour les soutenir contre les Protestans.

1564.

Les Archiducs Rodolphe & Ernest arrivent à Barcelone, où le Roi Dom Philippe s'étoit rendu pour recevoir ses neveux.

Le Grand Turc menaçoit de venir avec une flotte considérable, ravager les côtes de la Méditerranee; on fit en Espagne un grand armement pour s'y oppoler; mais le Roi apprenant ensuite que

PORTUGAL.

Sébastien I.

1564.

D. François Coutigno, Comte de Redondo, Viceroi des Indes, meurt presque subitement sur la fin de Février. C'etoit un homme courageux, actif, spirituel, généreux, bienfaisant. Le célébre Louis de Camoëns, le

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

les ennemis ne paroîtroient point cette annee, il destina ses forces à la conquete du Penon de Velez de Gomere, lieu fortifié qui servoit de retraite aux Corsaires, & d'où ils commettoient des hostilites. Dom Garcie de Tolede, Viceroi de Catalogne, est charge de cette expedition, & fait en Espagne, en Italie, en Portugal, les plus grands preparatifs afin d'assurer le succès de l'entreprise.

Au bruit d'un armement si considérable, Hascem, Roi d'Alger, met sa ville, Bugia & d'autres places en bon état de défense; il fortifie le Penon de Velez de Gomere, & envoie dans cette place Caramustafa qui en etoit Alcayde, avec des vivres & des munitions pour six mois; il augmente la garnison.

Les Espagnols s'emparent d'une fregate Algerienne, & d'une autre Turque. Les Chevaliers de Malthe se rendent maîtres d'un gros vaisseau Turc après un combat opiniâtre. Les Chretiens delivrent beaucoup de captifs & font quelques prisonniers. Une ourque ou galère Flamande est surprise par Yaya, Pirate d'Alger.

La flotte composée de quatre-vingt-treize galères & de 60 petits bâtimens, se rassemble à Malaga. Elle arrive à trois lieues du Penon. A la vue de la flotte Chrétienne, les Maures de Velez abandonnent la ville, & se retirent sur les montagnes avec leurs familles & leurs biens L'Alcayde du Penon se prépare à une forte résistance. Dom Garcie de Tolède fait débarquer ses troupes aux

PORTUGAL.

Sébastien I.

plus grand Poete Portugais, avoit éte condamné a une prison, ensuite a un bannissement par François Barreto; Constantin de Bragance lui rendit la liberté, & honora ses talens sublimes; Coutigno, plus sensible encore au merite de ce grand homme, l'honneur de sa patrie, le combla de bienfaits. Camoens celebra son protecteur dans ses poësies lyriques.

Dom Juan de Mendoca, Gouverneur de Malaca prend le commandement jusqu'a l'arrivée d'un nouveau Viceroi.

Dominique Mesquita, Officier Portugais, avoit maltraité plusieurs marchands Malabares; le Roi de Calicut porta ses plaintes au Gouverneur qui obligea l'Officier à restituer ses prises, & à payer tout le dommage qu'il avoit causé. Mais une Mauresse dont le mari avoit été tué par Mesquita, ne respire que vengeance contre les Portugais, & y excite tous les Maures de cananor. Le Roi de cette ville soutient la révolte, il fait

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

environs du château d'Alcala qui étoit abandonné Cette place sert aux Espagnols pour y mettre leurs munitions & leurs machines, de guerre. On creule de nouveaux puits, dans la crainte que les anciens n'eussent eté empoisonnes par les Maures.

L'armee Espagnole se met en marche pour assieger le Penon; elle occupe la place de Velez & les environs malgre les attaques des Maures, dans lesquelles ces derniers ont du dessous. Les assiegeans battent vivement la forteresse; la plûpart des Turcs du fort, n'attendant aucun secours, & craignant d'etre pris d'assaut, se sauvent dans un esquif & passent en terre ferme. Ceux qui restoient, au nombre de treize hommes, abandonnés de leurs camarades & de leur Commmandant, livrent le château où il y avoit beaucoup d'artillerie, de vivres & de munitions Dom Garcie de Tolede celebre par des fêtes navales, la prise importante de cette forteresse. Il fait augmenter les fortifications du château; il y établit pour Gouverneur le Capitaine Diegue perez Arnalte, avec une bonne garnison. Ce General avoit dessein de fermer l'embouchure de la riviere de Tetuan, afin d'oter encore cette retraite aux Corsaires; mais Barreto, Géneral Portugais, s'oppose à ce projet; la saison etoit d'ailleurs avancée; Dom Garcie donne ses ordres pour faire rembarquer les troupes, après avoir fait abattre une partie des murailles de Velez. Les Maures engagent deux fois le

PORTUGAL.

Sebastien I.

mettte le feu à trente vaisseaux qui étoient dans le port, & assiége la citadelle defendue par Dom Payo de Norogna.

Mendoça envoie André Souza & six vaisseaux au secours des Portugais de Cananor. La guerre se ranime dans le Malabar D. Antoine de Norogna qui avoit éte Gouverneur d'Ormus, arrive à Goa en qualité de Viceroi.

Les Portugais s'intéressent à l'expedition contre le Penon de Velez de Gomere, forteresse qui servoit de retraite aux Pirates d'Afrique. François Barreto sort de la Baye de Lisbonne avec le grand galion de Portugal, huit galères & quatre caravelles montees par l'elite de la noblesse Portugaise & par un grand nombre d'Officiers; il va joindre la flotte Espagnole.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. | PORTUGAL.
Philippe II. | *Sébastien I.*

combat ; & deux fois ils sont repoussés. La flotte Espagnole retourne à Malaga.

La prise du Penon cause beaucoup de joie en Espagne. Dom Garcie de Tolède est nommé Viceroi de Sicile.

Dom Philippe publie un décret pour faire recevoir dans tous ses Etats, les décisions du Concile de Trente. Le Cardinal Granvelle est rappellé par le Roi d'Espagne. L'hérésie fait beaucoup de progrès en Flandre ; la révolte est prête d'y éclater. Le Comte d'Egmond se rend auprès de Dom Philippe qui l'avoit mandé, & lui expose la fermentation qui regne dans cette Province, avec le danger d'aigrir l'esprit des peuples en leur ôtant la liberté de conscience. Malgré ces représentations le Roi écrit à la Gouvernante de faire observer dans toutes les Provinces les décrets du Concile, & d'appuyer les gens de justice pour l'exécution de ses ordres.

Les peuples des Pays-Bas murmurent hautement ; un grand nombre de Catholiques se range du côté des mécontens, craignant l'établissement de l'Inquisition. Le Prince d'Orange, chef des rebelles, préside à plusieurs assemblées de ces séditieux à Breda. Beaucoup de Gentilshommes & de Seigneurs, font serment de ne point obéir aux ordres du Roi, & de prendre les armes, si la Princesse Marguerite persistoit à vouloir les contraindre à l'obéissance. Henri de Bréderode, Seigneur de Vianez, accompagné de quarante Seigneurs conjurés, tous en habit de pauvres, exposent à cette Princesse qu'ils sont prêts de faire

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

le sacrifice de leurs biens pour marquer leur fidélité au Roi, mais qu'ils ne peuvent lui faire le sacrifice de leur conscience. Cependant les habitans d'Anvers & de plusieurs autres villes prennent les armes; la noblesse invite les Princes Protestans d'Allemagne de lui donner du secours. Le Comte d'Egmont se joint au Prince d'Orange pour se mettre à la tête des rebelles.

L'Empereur Ferdinand I. meurt le 24 de Juillet; il a pour successeur Maximilien son fils, déja Roi des Romains.

Dom Philippe envoie des troupes aux Génois, afin de maintenir l'Isle de Corse sous leur domination.

1565.

Le Roi approuve le projet de Dom Garcie de Tolede, de combler l'embouchure de la riviere de Tétuan, afin d'ôter cet asyle aux Corsaires de Barbarie; il donne en conséquence des ordres secrets à D. Alvar Bazan. L'entreprise est conduite avec prudence, & elle a un plein succès, malgré les efforts des Maures de Tétuan pour en empêcher l'exécution.

Charles IX. Roi de France, accorde à la priere de Dom Philippe, la translation à Toléde du corps de Saint Eugene, premier Evêque de cette ville.

La Reine Dona Elisabeth, femme de Philippe II. se rend à Bayonne où elle a une entrevue avec le Roi de France, son frere, & avec la Reine, mere de ce Souverain. Ils conferent ensemble des moyens d'arrêter les progrès de l'hé-

PORTUGAL.

Sébastien I.

1565.

Une escadre Portugaise composée de sept vaisseaux, & commandée par Dom Pedre de Sylva Menesez, rencontre près de la riviere de Canaroto, le Corsaire Murimuja, Maure de Nation, fameux par ses exploits dans les mers des Indes. Ce Pirate ayant sous ses ordres dix-sept vaisseaux attaque les Portugais. L'action est vive. Les Portugais d'abord maltraités, viennent avec fureur à l'abordage. Ils coulent à fond deux vaisseaux ennemis, en prennent cinq, & tuent le Corsaire lui-même avec

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

résie. On propose encore de resserrer les nœuds de l'union des deux Puissances par le mariage du Prince Dom Carlos avec Marguerite, sœur de la Reine Dona Elisabeth, & par celui de Charles IX. avec la Princesse Dona Jeanne à qui le Roi d'Espagne s'engageoit de donner en dot tous les Etats de Flandre; mais ces projets d'alliance n'eurent aucune suite.

Le Duc d'Albe, qui avoit accompagné la Reine d'Espagne, demande au Roi de France, au nom de Dom Philippe, de revoquer la permission accordée aux Protestans de tenir leurs assemblées dans les villes frontieres, de peur que la contagion ne se glissât dans les Provinces voisines. Charles IX. ne voulut rien changer sur ce point.

Concile de Toléde assemblé par ordre de Dom Philippe. On y accepte solemnellement & sans restriction toutes les décisions & les réglemens du Concile de Trente.

Il se tint pareillement à cette occasion plusieurs autres Conciles Provinciaux en Espagne & en Portugal.

La conquête du Penon de Velez porte le Grand Turc Soliman à vouloir en tirer vengeance. Il fait un armement considérable, dans le dessein d'attaquer l'Isle de Malthe, le boulevart de la Chrétienté; le Grand-Maître Jean de la Valette demande du secours à tous les Princes Chrétiens interessés à combattre le plus cruel ennemi de la Religion. Il rappelle dans l'Isle tous les Chevaliers de l'Ordre.

PORTUGAL.

Sébastien I.

cinq cens de ses soldats. Cette victoire coûte trois cens hommes aux Portugais. Le reste de la flotte ennemie se sauve à force de rames dans la riviere de Pudepatan. La vengeance les ramene au combat avec de nouvelles troupes, mais ils sont encore défaits & obligés de fuir avec une perte considérable.

Dom Paul de Lima Pereira, Capitaine fort appréhendé des Malabares, s'avance avec quatre vaisseaux au secours de Cananor. Il rencontre dans sa route, près de Baticala, le Pirate Canatale, Malabare, qu'il attaque, & qu'il met en fuite; mais cet Officier Portugais blessé, & ayant son équipage fort endommagé, se retire à Goa pour s'y rétablir.

Cependant les Barbares forment une armée très-nombreuse, & pressent vivement le siége de Cananor. André de Sousa, Officier de distinction, meurt les armes à la main.

Norogna, Gouverneur de la place, fait différen-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

ESPAGNE. — *Philippe II.*

Le Roi Dom Philippe fait garder les côtes de Sicile & de Naples, & envoie des vaisseaux & des troupes à Malthe.

La flotte Ottomane composée de trois cens voiles, & montée de quarante-cinq mille hommes de troupes choisies sous les ordres de Pialy-Bacha, Général sur mer, & de Mustafa, Général sur terre, s'avance vers Malthe. Le Grand-Maître donne ordre à plusieurs détachemens de se rendre à Marsafalo pour s'opposer au débarquement, mais trop inferieurs en nombre, ils sont obligés de se retirer. Les Turcs assiégent le fort Saint-Elme. Ils livrent plusieurs combats qui n'ont rien de décisif. Hascem, Roi d'Alger, & Dragut, fameux Corsaire, viennent fortifier la flotte & l'armée des Turcs. Les ennemis font plusieurs assauts dans lesquels ils sont vigoureusement repoussés par les assiégés. Dragut est tué & beaucoup de Musulmans périssent avec lui. Les Turcs furieux retournent à l'assaut, ils emportent de force le château de Saint-Elme; ils passent au fil de l'épée les soldats de la garnison. Le Capitaine de Miranda, Officier très-brave & très-expérimenté, est tué; le Bailli de Negrepont, le Commandeur de Montferrat, & beaucoup d'autres, sont ensevelis sous les ruines du fort.

Le Général Turc en visitant le fort Saint-Elme, est étonné de la résistance des Chrétiens; & réfléchissant sur les travaux & les pertes qu'il avoit encore à essuyer dans l'attaque du Bourg, s'écrie: *Que ne fera pas le pere, puisque le*

PORTUGAL. — *Sébastien I.*

tes sorties dans lesquelles il tue beaucoup de Malabares. Assaut général dans lequel les ennemis perdent beaucoup de monde. Les Portugais font des prodiges de valeur, & forcent enfin une armée considérable d'abandonner le siége de Cananor.

Gonçalez Pereira, & Alvarez Paës de Sottomajor, viennent avec de nouvelles troupes dans cette place. Ils portent le ravage & l'épouvante aux environs, ils mettent le feu dans une ville & dans une forêt qui appartenoient à Adortajao, Chef des Malabares. Ces expéditions rendent les Portugais redoutables.

La guerre n'étoit pas moins vive dans l'Isle de Ceilan. Le Tyran Raju avoit médité la perte des Portugais pour se rendre maître de toute l'Isle; il attaque pendant la nuit la forteresse de Colombo; mais il y trouve tant de résistance qu'il se retire en laissant cinq cens hommes des siens morts sur la place.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

fils qui est si petit nous coûte nos plus braves soldats.

Les assiégés reçoivent un renfort de troupes que leur envoie le Viceroi de Sicile. Les Turcs bombardent avec vigueur le Bourg, ils tâchent de prendre d'assaut le fort Saint-Michel. Ils sont vivement repoussés; ils perdent beaucoup de monde dans ces attaques. Neuf de leurs grandes barques sont coulées à fonds. Plus de cinq cens Turcs sont noyés; les assiégeans accablés de fatigues & de chaleur, tombent de langueur. Ils sont incommodés de la dyssenterie; ils meurent en quantité. Un vaisseau chargé de six mille barils de poudre, & de cinq cens Janissaires, est submergé en sortant de la Morée. Ils manquent de munitions de guerre. Dans cette situation les Turcs raniment leurs forces, & Mustafa, leur Commandant, ordonne un assaut général; mais les assiégés prévenus de ce dessein, sont par-tout, & les obligent de se retirer avec perte.

Dom Jean d'Autriche, frere du Roi, emporté par son zéle & son courage, vole à la défense de Malthe. Dom Philippe lui envoie ordre de ne point suivre sa route, parceque sa naissance & son rang exigeroient qu'il n'allât point pour obéir, mais pour commander.

Enfin après des instances réiterées, le Grand-Maître de Malthe est secouru par la flotte Chrétienne. Mustafa veut tenter la fortune des armes avant que d'abandonner le siége. Les Chrétiens, commandés par Dom Alvar de Sande, remportent une victoire signalée. Les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

Turcs abandonnent le champ de bataille où ils laissent quinze cens hommes, & fuient vers leurs vaisseaux, où ils s'embarquent avec précipitation, abandonnant l'Isle de Malthe. Les Chrétiens ne perdirent dans cette bataille que vingt-cinq soldats, & firent un butin très-riche dans le camp des ennemis. Cette expedition coûta aux Turcs environ quarante mille hommes, outre les blessés, & aux Chrétiens huit mille. Le Viceroi de Sicile, D. Garcie, poursuit les Turcs, mais une tempête retarde sa course, & lui fait perdre l'occasion d'atteindre la flotte ennemie.

Mort du Pape Pie IV. Dom Antoine de Portugal, Prieur de Crato, fils de l'Infant Dom Louis, & petit-fils du Roi Dom Emmanuel, qui avoit été mis dans l'état ecclesiastique par son pere, & qui étoit déja Diacre, vient en Espagne porter ses plaintes au Roi contre la Reine Dona Catherine, & le Cardinal Henri, son oncle, Régent du Royaume, de ce qu'on l'obligeoit de s'engager dans les ordres sacrés, & de renoncer à l'héritage de son pere. Dom Philippe intercede pour ce jeune Prince; il obtient de la Reine & du Cardinal Henri de ne point le contraindre dans sa vocation, & de lui donner un revenu convenable à son rang; Dom Antoine retourne avec ces assurances en Portugal.

Les troubles augmentent en Flandre: ils étoient occasionnés par les ordres rigoureux du Roi que la Princesse Marguerite fit publier contre les Protestans

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

qui étoient en très-grand nombre dans cette Province.

Mariage d'Alexandre Farnese, fils de la Princesse Marguerite, avec Dona Marie, fille de l'Infant Dom Edouard de Portugal.

Dom Carlos, Prince d'un esprit inquiet & d'un caractère indépendant, forme le projet de s'enfuir de l'Espagne afin de se soustraire de la domination de son pere qui ne l'aimoit point, & qui le traitoit avec rigueur. Il prenoit pour prétexte d'aller au secours de Malthe; mais la nouvelle de la delivrance de cette Isle, l'oblige de changer de résolution.

1566.

Le Cardinal Alexandre distingué par ses vertus & sa piété, est élevé sur le Saint siége sous le nom de Pie V.

Le Turc menace encore Malthe. Le Grand-Maître obtient du Pape & du Roi d'Espagne des secours pour augmenter les fortifications de l'Isle, & la mettre en état de défense. Dom Philippe envoie une garnison à la Goulette place forte près de Tunis, sur la côte de Barbarie; il en confie la defense à Dom Ferdinand de Tolède, fils du Duc d'Albe. On apprit bientôt en Espagne que les préparatifs de la Turquie étoient pour la Hongrie. Cependant comme il y avoit encore un grand nombre de galères à Constantinople qui pouvoient être destinées à quelque expédition sur la Méditerranée, le Viceroi de Sicile eut ordre de rassembler une flotte, afin

PORTUGAL.

Sébastien I.

1566.

Raju ayant été défait à Colombo, veut se venger sur Cotà; & pour parvenir à s'emparer de cette ville, il entreprend de détourner la riviere qui passoit dans les fosses de la forteresse. Pierre d'Acide, Gouverneur, envoie contre les Travailleurs un détachement commandé par un Religieux nommé François de Nazaret. Les ennemis sont surpris, & une grande partie périt par le fer des Portugais.

Cependant Raju poursuit son projet contre Cotà; George de Melo engage le Roi de Candea de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

de n'être point surpris par l'ennemi.

Soliman, le plus redoutable ennemi de la Chrétienté, meurt dans l'expédition d'Hongrie.

Le Pape évoque à lui l'affaire de Carranza, Archevêque de Tolede, accusé par l'Inquisition; & malgré l'opposition de ce Tribunal & les instances du Roi, il fait conduire ce Prélat à Rome pour le juger.

Les Maurisques ou les Maures Mahometans, qui avoient embrassé par force les marques extérieures du Christianisme, étoient Musulmans dans le cœur, & pratiquoient en secret les cérémonies de leur Religion. Le Roi ordonne à ceux de Grenade de quitter leurs habillemens, leur langage, leurs mœurs particulieres; mais le grand nombre de ces Maurisques empêcha que ces ordres fussent alors exécutés. Le Roi consulte les Théologiens sur la conduite qu'il doit tenir contre ces sectes d'hommes; le Docteur Oraduy répond laconiquement par ce proverbe sanguinaire, *des Ennemis, toujours le moins*. Décision qui eut des suites cruelles.

En même tems que les Turcs attaquent la Hongrie, Piali, Amiral du Grand-Seigneur, répand sa flotte dans la Mer Adriatique & le Golfe de Venise; il fait la conquête de l'Isle de Chio, qui appartenoit aux Vénitiens; ensuite il débarque ses troupes dans l'Abruzze, où il porte le fer & le feu à Francavilla, Ottona, Riba-di-Ceti, San-Vito, Basto, Termolé, & dans d'autres places. Les Infideles font un si

PORTUGAL.

Sébastien I.

porter la guerre jusques dans les Etats de Raju, afin de faire une puissante diversion. En effet ce Roi ravage le pays du Tyran, il désole ses campagnes, détruit ses forêts, met le feu à la ville de Chilao, sans pouvoir arracher Raju au siége de Cotà, qu'il continue de presser avec violence.

Dom Diégue d'Atayde, Gouverneur de Colombo, sort avec la garnison & tombe sur l'armée de Raju dans le tems qu'elle étoit occupée à un assaut; les assiégés font en même tems un feu terrible sur les ennemis. Raju force un poste, & massacre tous ceux qui le défendoient. Atayde & le Roi de Cotà se précipitent au milieu du danger; les Portugais repoussent enfin les assiégeans. Raju abandonné des siens, est obligé de fuir à Ceïta-Vaca.

Le Gouverneur de Cotà proposa au Viceroi de ruiner les fortifications de cette place, qui employoit beaucoup de monde pour sa défense, & de réunir ses forces à Colombo, ce qui fut exécuté. On y

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

grand nombre d'esclaves & enlevent tant de richesses, que leurs galeres ne pouvant les contenir, ils sont obligés d'en abandonner à terre une bonne partie.

Dom Garcie de Tolède, Viceroi de Sicile, sort de Messine avec quatre-vingt-cinq galeres, dans la resolution de combattre Piali; mais ce Général étoit déja en sureté dans le Golfe de Brendis. Ce Viceroi fait une entreprise sur Alger, dans laquelle il ne réussit point; une partie de ses vaisseaux de transport est prise par les Turcs.

Dom Jean Blavès, Gouverneur de l'Abruzze, est condamné à perdre la tête, pour n'avoir pas défendu la Province qui lui étoit confiée.

La Reine met au monde une Princesse qui est appellée Dona Elisabeth-Claire-Eugénie.

Le Pape nomme des Commissaires choisis de l'ordre de Saint Dominique, pour introduire, suivant les desirs du Roi, la Réforme dans les Ordres Mendians d'Espagne.

Dom Philippe fait rassembler dans la forteresse de Simencas les papiers concernant les droits de la Couronne, & donne le dépôt de ces archives à Diégue d'Ayala.

Le Roi envoie François Hermando, célébre Naturaliste, en Amérique, pour décrire les animaux & les plantes propres au nouveau Monde.

En Flandre, les Hérétiques font venir des Prédicans; ils tiennent des assemblees publiques, se lient avec les Princes Protestans d'Allemagne & de France, prennent les armes, & demandent hau-

PORTUGAL.

Sébastien I.

donna un asyle au Roi de Cotà, afin de le mettre à couvert des poursuites de Raju.

Les Mogores, peuples de l'Indostan, viennent insulter la ville de Deman. Jean de Sousa, Gouverneur de cette place, rassemble les Portugais des environs, & repousse ces nouveaux ennemis.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

tement la liberté de conſcience. Ces Religionnaires affectoient un extérieur pauvre, ce qui leur fit donner le ſurnom de *Gueux*. Cependant la Princeſſe Marguerite connoiſſant l'impoſſibilité de faire exécuter les ordres rigoureux de ſon frere, & effrayée de l'orage qui ſe préparoit, dépêche en Eſpagne le Marquis de Bergh & le Seigneur de Montigny, pour informer le Roi de l'état des Provinces de Flandre. Les Hérétiques ſe portent aux derniers excès à Bois-le-Duc, à Courtray, Ypres, Menin, Reuſbec, Aloſt, Gand, Anvers; pillant les Egliſes, troublant le Service Divin, maltraitant les Prêtres, & commettant toutes ſortes de déſordres & de cruautés.

Le Seigneur de Montigny fut bien reçu du Roi; mais il eut l'imprudence de propoſer au Prince Dom Carlos de venir en Flandre ſe mettre à la tête des Mécontens. Le Prince n'étoit pas éloigné de ſuivre ce conſeil dangereux, étant lui-même animé par un eſprit de révolte & d'indépendance. Il plaignoit hautement le ſort des Proteſtans, & déſapprouvoit la conduite du Roi ſon pere envers eux. Dom Philippe informé du complot, fait arrêter & renfermer dans l'Alcazor de Ségovie le Seigneur de Montigny, avec quelques perſonnes de ſa ſuite; ce téméraire tente envain de s'échapper de ſa priſon; il eſt conduit à Simencas, & condamné à être étranglé ſur un échaffaut; pluſieurs de ſes complices ſont pareillement punis. Le Marquis de Bergh, ſon Collégue, meurt en priſon.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

L'inflexible Dom Philippe ne veut prendre aucun moyen de conciliation avec les Religionnaires de Flandre; il jure de les exterminer; il mande en conséquence à la Princesse Marguerite de lever des troupes; il assemble un Conseil dans lequel le Duc d'Albe, toujours porté au parti le plus rigoureux, avance qu'il n'y a que la voie des armes qu'on puisse employer contre les Rebelles; & que le Roi ne doit point passer en Flandre, tant parceque sa présence est nécessaire en Espagne, que parceque sa personne pourroit être exposée au milieu des séditieux. Dom Philippe approuve le conseil du Duc d'Albe, & le charge lui-même de lever une armée nombreuse, & de la conduire en Flandre.

Le Pape rend une Bulle par laquelle il constitue Dom Philippe Vicaire du Saint Siége, Protecteur & Conservateur du Clerge Séculier & Régulier d'Espagne. Ce Prince fait en conséquence assembler un Concile à Toléde pour la réforme des mœurs. Jamais Prince ne fut plus dévoué à la Cour de Rome. Le Cardinal Charles Borromée, depuis canonisé, ayant excommunié Dom Louis de Réquésens, Gouverneur du Milanois, & le Sénat de Milan; Dom Philippe abandonna ses Ministres, qui ne s'étoient attirés la censure du Cardinal que pour avoir voulu défendre les droits de la souveraineté. Le même Cardinal anéantit l'Ordre des Humilies sans consulter le Roi & sans avoir égard aux oppositions des Ministres de ce Prince. Dans toutes les occasions Philippe prenoit le parti

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

du Saint Siége contre ses propres intérêts, soit par politique pour attirer sur ses Etats d'Italie la protection de la Cour de Rome, soit par une soumission entiere aux Décrets du Pape.

Vigliliaco, & ensuite Dom Louis Velasco, Viceroi du Mexique, font la découverte & la conquête des Isles situées entre les Moluques & la Chine, qu'ils appellerent *Philippines*, du nom de leur Souverain. Ces Isles sont au nombre de plus de vingt. L'Isle Manille est la principale; on y recueille des Epiceries, du vin, du bled, & on y trouve des mines d'or & de fer. Les habitans sont d'un caractère doux & docile. Le Gouvernement envoie des colonies & établit dans ces Isles un Sénat, un Archevêché, trois Evêchés & un Tribunal d'Inquisition.

Dom Philippe envoie Dom Pierre Mélendez avec une flotte & des troupes dans la Floride, pour en chasser les Protestans François que l'Amiral de Coligny y avoit introduits.

Espagne — 1567.

On publie à Grenade de nouveaux Edits rendus contre les Maurisques. On commence par détruire les bains fort en usage chez les Musulmans; & pour donner l'exemple, le Roi fait démolir ceux mêmes qui lui appartenoient. Cependant cette démarche excite de grands mouvemens parmi les Maurisques; ils font des représentations par l'organe de François Nunez Muley, l'homme le plus qualifié d'entr'eux. Ils observent

Portugal — 1567.

La Reine de Mangalor fait prendre les armes à ses sujets pour chasser les Portugais de ses Etats; & elle entreprend de faire bâtir une forteresse dans sa Capitale, ville située non loin de la mer sur une riviere qui la baigne de deux côtés.

Le Viceroi vole au se-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

que les objets que l'on veut réformer n'offensent ni la Religion Catholique ni la fidélité qu'ils doivent au Roi; le Marquis de Mondejar, Capitaine Général du Royaume de Grenade, & Dom Antoine de Tolède, Prieur de Léon, appuient leurs plaintes, mais ils ne peuvent obtenir aucun changement à la rigueur des Ordonnances. Les Maurisques commencent alors à méditer leur révolte. Ils implorent secretement l'alliance des Turcs & des Maures.

Le Duc d'Albe se dispose à passer en Flandre pour commander l'armée destinée à réduire les Rebelles. Le Prince Dom Carlos devient furieux en voyant échapper l'occasion qu'il avoit sollicitée & qu'il espéroit avoir de se soustraire à son pere; il ose même défendre au Duc d'Albe d'aller en Flandre, & ne le trouvant point disposé à obéir, il se jette sur lui, le poignard à la main, pour le tuer. Le Duc le saisit par les deux mains, l'empêchant d'exécuter son assassinat. Plusieurs personnes arrivent; le Prince se retire. Cet excès de violence anime de plus en plus Dom Philippe contre son fils.

La Princesse Marguerite fait défendre dans les Pays-Bas l'exercice de la Religion Protestante, & apprenant qu'il y avoit un grand nombre d'Hérétiques séditieux à Valenciennes, elle charge le Seigneur de Norkermes d'aller réduire cette Ville. Ce Seigneur se rend maître de cette place, il y fait mourir les principaux Chefs de la révolte & les Pré-

PORTUGAL.

Sébastien I.

cours des Portugais enfermés dans Mangalor; il part de Goa avec sept galeres, deux gallions & cinquante fustes, & emmene avec lui de bonnes troupes & des Officiers de reputation.

La Reine se prépare à une bonne defense. Les Portugais, campés aux environs de la Ville, s'abandonnent à une confiance aveugle, & se laissent surprendre par les ennemis, qui en font un grand carnage. La Reine veut profiter de cet avantage, elle mene ses troupes victorieuses contre la citadelle occupée par les Portugais; mais ceux-ci se rallient, ils recommencent le combat, & reprennent la supériorité; la Reine est obligée de fuir sur les montagnes voisines, & le Viceroi fait augmenter les fortifications du château; il y met une forte garnison, & revient à Goa, où ses affaires le rappelloient.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
dicans; il met pareillement Mastricht sous l'obéissance du Roi. Les Protestans, rassemblés en corps d'armée, se saisissent de Bois-le-Duc & d'Amsterdam. Jacques de Toulouse, leur Général ou leur Chef, se rend maître d'Osterweele, & marche contre Anvers. Mais Philippe de Launoy ayant reçu ordre de la Princesse Marguerite d'arrêter les séditieux, leur livre bataille près d'Anvers & les taille en piéces. Jacques de Toulouse est tué. Ceux d'Armentieres veulent surprendre l'Isle; le Seigneur de Villain leur livre bataille, les défait & assure cette place. Après ces avantages, la Princesse Marguerite exige de tous les Gouverneurs qu'ils viennent prêter serment de fidélité au Roi; le Prince d'Orange, le Seigneur de Bréderode, refusent de se prêter à cette soumission; les Comtes de Hornes & d'Hooestrate répondent avec dissimulation. Le Prince d'Orange apprenant l'arrivée du Duc d'Albe à la tête d'une armée, se retire en Allemagne avec beaucoup d'autres Seigneurs. Plus de cent mille Flamands abandonnerent leur patrie à l'arrivée des Espagnols, & se répandirent en France, en Allemagne, en Angleterre, qu'ils enrichirent de leurs trésors & de leur industrie. Le Comte d'Egmont veut signaler en apparence son zéle pour les intérêts du Roi; il dissipe quelques assemblées d'Hérétiques & désarme plusieurs places rebelles. Le Duc d'Albe se rend à Bruxelles avec le titre de Lieutenant Général dans	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

les Etats de Flandre, & avec des pouvoirs sans bornes. Ce Duc convoque tous les Gouverneurs des Provinces; il fait arrêter plusieurs Seigneurs qui avoient été fauteurs des troubles. Le Comte d'Egmont & le Comte de Hornes perdent aussi leur liberté. Le Duc d'Albe fit exécuter ces ordres que le Roi lui avoit donnés en secret, sans en informer la Princesse Marguerite; ce défaut de confiance l'indisposa au point qu'elle forma dès-lors la résolution de quitter les Pays-Bas. Elle demanda permission au Roi son frere de se retirer en Italie; ce qu'elle exécuta aussitôt, ne voulant pas être témoin des guerres & des malheurs affreux dont la Flandre étoit menacée.

Le Duc d'Albe cite publiquement le Prince d'Orange, qui, loin de venir en Flandre, travailloit à rassembler des troupes en Allemagne & en France. Le Duc passe à Anvers, où il fait bâtir une forteresse.

Naissance de Dona Catherine, Infante d'Espagne.

Le Prince D. Carlos commet plusieurs cruautés; il s'emporte avec fureur contre ses Officiers, & se laisse aller en toutes occasions aux transports de son caractère violent. Ce Prince a l'imprudence d'écrire à beaucoup de Grands & de Seigneurs d'Espagne de lui donner leurs secours, & de lui avancer des sommes d'argent. Il communique à Jean d'Autriche, son oncle, le projet qu'il avoit de sortir d'Espagne.

Ce Prince haïssoit son pere, l'accusant

PORTUGAL.

Sébastien I.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

de lui avoir enlevé Dona Elisabeth, fille du Roi de France, la plus belle Princesse de l'Europe, qui lui avoit été promise en mariage, & que Philippe épousa; il l'accusoit encore de mettre obstacle à son mariage avec Anne sa cousine, fille de Maximilien, & de vouloir l'écarter du Gouvernement.

1568.

Le Roi est informé du dessein que Dom Carlos a de sortir du Royaume pour passer dans les Pays-Bas; il se rend aussitôt à Madrid, & vers le milieu de la nuit il descend dans l'appartement de son fils avec plusieurs Seigneurs. Le jeune Prince effrayé, s'écria, en s'adressant au Roi : *Votre Majesté veut-elle me tuer? Je ne suis pas fou, mais désespéré de tout ce que votre Majesté fait à mon égard.* " Tranquillisez-vous, lui répon- „ dit Philippe, tout ce que je fais est uni- „ quement pour votre bien. „ Il lui ôta en même tems les armes dont il étoit environné; il enleva tous ses papiers; il nomma six Gentilshommes pour le servir, & ordonna que deux d'entr'eux ne le perdroient jamais de vue, & ne lui permettroient point d'écrire, ni de voir personne. Ce Monarque instruisit les Puissances de l'Europe des raisons qui l'avoient fait agir ainsi. On dit que le Roi fit instruire secrettement son procès par l'Inquisition, & que ce Tribunal rigoureux rendit un Arrêt de mort contre D. Carlos.

L'Empereur Maximilien s'intéresse à la liberté du Prince Dom Carlos, &

PORTUGAL.

Sébastien I.

1568.

Dom Sébastien reçoit du Cardinal Henri, son oncle, les rênes du Gouvernement. Ce Prince signale le commencement de son régne par son exactitude à faire observer les loix, par son amour pour la justice, par son zéle pour la Religion & son ardeur pour la gloire. Il se livre à des exercices guerriers, il brave les dangers, il s'endurcit à la fatigue, il fuit le repos & les plaisirs tranquilles. Sébastien se prepare à réaliser ses idées de conquêtes contre les Infidéles, & à l'espéce d'héroïsme que le Jésuite Camera, son Précepteur, avoit fait naître dans son ame, naturellement grande & fière. Il établit de nouveaux Colléges pour l'éducation de la jeunesse. Le Portugal jouissoit depuis longtems

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

propose de lui donner en mariage Anne sa fille, dont le Roi de France sollicitoit l'alliance.

L'Empereur presse en même tems le Roi d'Espagne de rendre son amitié au Prince d'Orange, & aux autres Seigneurs, ses complices; de traiter les Flamands avec plus de ménagement, & d'ôter au Duc d'Albe le Gouvernement des Pays-Bas, parceque son extrême rigueur perpétueroit la guerre dans ces Provinces. Dom Philippe ne se laissa fléchir ni pour son fils, ni pour les Flamands. Il répondit qu'il s'étoit déterminé à la détention de Dom Carlos par l'avis des plus célébres Jurisconsultes & des plus habiles Théologiens; & que pour les Hérétiques, il les avoit tellement en horreur, que la sévérité du Duc d'Albe ne lui paroissoit pas encore suffisante pour réprimer leur orgueil & rétablir la Religion Catholique dans les Pays-Bas.

Le Roi fait armer une flotte, dont il donne le commandement à D. Jean d'Autriche son frere, & nomme pour son Lieutenant Dom Louis de Zuniga y Réquésens, Grand Commandeur de Castille. Cette flotte étoit destinée à chasser les Corsaires d'Alger & de Barbarie, qui infestoient les côtes d'Espagne.

Vers ce tems, cent galeres Turques parurent au-dessus de Belonne, frontiere de la Pouille. Jean d'Autriche commanda aussitôt à Jean-André Doria de joindre ses vaisseaux à ceux de Naples, de Sicile, du Pape & de Florence,

PORTUGAL.

Sébastien I.

des douceurs de la paix & s'enrichissoit par le commerce & par les trésors des Indes. Heureux Sébastien, s'il eût sçu maintenir ses Etats dans cet état de grandeur, de richesse & de puissance!

Dans les Indes, le Roi d'Achem veut rentrer dans Malaca, ville qui lui avoit été enlevée par les Portugais. Il attire dans son parti les Princes de l'Orient; il engage même le Sultan de lui fournir des troupes pour sa conquête, lui faisant espérer que les Turcs pourroient s'emparer du commerce immense que les Portugais faisoient dans les Indes, au Japon & à la Chine. Le Roi d'Achem reçoit en effet des secours considérables de la Turquie. Il s'avance avec une flotte de trois cens voiles & vingt mille hommes contre la ville. Dom Louis Pereira, Gouverneur, se met en état de défense. Le Viceroi lui envoie quelques renforts. Les ennemis attaquent la ville pendant trois jours, sans relâche; mais n'ayant gagné aucun poste, & ayant déja perdu quatre

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

afin de combattre la flotte Ottomane; mais le Grand Seigneur fut obligé de la rappeller, à cause des mouvemens d'Arabie.

Dom Jean d'Autriche se met en mer pour son expédition contre les Corsaires; il reprend à ces Pirates un vaisseau Chrétien, il donne la chasse aux Barbares, il fortifie les places du Pénon, de Velez, d'Oran, de Mazar-Quivir, & retourne ensuite en Espagne.

Le Prince Dom Carlos, accablé d'ennui dans sa prison, fit tout ce qu'il put pour se donner une maladie, en s'abstenant pendant plusieurs jours de manger, & prenant ensuite des glans & de la nourriture avec excès. Il eut une fiévre maligne qui l'emporta au tombeau le 24 de Juillet, à 23 ans, six mois & 16 jours.

La Reine Dona Elisabeth meurt étant enceinte, le 3 Octobre. Les ennemis de Dom Philippe ont voulu charger ce Prince de la mort de son fils & de celle de sa femme, l'accusant d'une jalousie cruelle contr'eux, parcequ'ils s'aimoient.

Ce Roi n'ayant plus ni femme, ni fils, jetta, pour se remarier, les yeux sur Dona Anne d'Autriche sa niéce, fille de Dona Marie, sa sœur, & de l'Empereur Maximilien. Sa demande fut reçue avec joie. Ainsi ce Monarque épousa deux Princesses qui avoient été promises & destinées pour son fils.

L'Empereur envoie en Espagne l'Archiduc Charles son frere, & renouvelle ses instances pour procurer un traitement

PORTUGAL.

Sébastien I.

mille hommes, le Roi d'Achem abandonne le siége.

Le Viceroi fait une expédition dans l'Isle de Salsete, & punit les habitans des cruautés qu'ils exerçoient contre les Chrétiens.

Gonçalès Pereira Marramaque pénétre dans l'Isle d'Amboine & la soumet au pouvoir du Roi de Portugal. Cette Isle étoit habitée par les Utimas & les Ulensivas, deux Nations différentes. La licence des Portugais souleva bientôt ces Insulaires. Genulio, un des Chefs de l'Isle, les combat & les oblige de se retirer sur leurs vaisseaux.

D. Diègue Lopez Mesquita, Gouverneur de Ternate, homme avare & cruel, fait mourir plusieurs parens de Mesquita, Roi de cette Isle; ce tyran assassine ce Souverain luimême. Guichil Babu succéde à son pere, avec le desir de le venger. Il leve des troupes, se ligue avec les Rois voisins, arme ses Sujets, abolit dans ses Etats la Religion Chrétienne, & poursuit avec violence les Portugais.

Norogna ayant fini le

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

plus doux aux Flamands. Mais ses sollicitations ne firent qu'animer davantage le Roi contr'eux.

Le Duc d'Albe établit en Flandre le Conseil des douze, Tribunal *de Sang*, ainsi qu'il a été appellé, dont la sévérité la plus outrée fit périr un grand nombre de personnes de toutes conditions. Les moindres fautes & les imprudences ordinaires dans le soulevement général d'une Province, étoient punies comme des attentats & des crimes de rebellion. L'innocence elle-même étoit embarrassée de se justifier devant des Juges qui ne vouloient voir que des séditieux & des coupables. Les habitans, qui ne pouvoient point espérer de grace, fuyoient avec leurs familles dans les bois, où le désespoir les rendoit ensuite des brigands. Ils massacroient sur-tout les Prêtres & les Religieux.

Conjuration contre le Duc d'Albe. Elle est découverte. Les principaux auteurs sont arrêtés & punis.

Le Prince d'Orange & les autres Seigneurs, ses confédérés, levoient en Allemagne & en France des troupes. Le Duc d'Albe fit marcher un corps d'hommes armés, commandé par le Comte Lodron & Dom Sanche d'Avila, contre deux mille Protestans qui étoient rassemblés dans le Duché de Juliers. Les Espagnols les défirent, en tuerent beaucoup, & emmenerent plusieurs prisonniers, qui furent conduits à Bruxelles & justiciés.

Les Comtes Louis & Adolphe de Nassaw, freres du Prince d'Orange,

PORTUGAL.

Sébastien I.

tems de sa Viceroyauté, retourne en Portugal, & meurt en route, regretté de son Roi, qu'il servit avec zéle & affection, & pleuré des Portugais & des Indiens, qu'il gouverna avec douceur & avec équité.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

occupent le pays de Groningue; ils se saisissent de Breda, de Dinant, & de quelques petites places. Le Duc d'Albe envoie plusieurs Régimens contr'eux. Les confédérés remportent une victoire complette. Le Comte d'Aremberg, un des principaux Officiers, est tué de la main du Comte Louis de Nassaw, & avec lui périssent beaucoup de bons Capitaines & plus de sept cens Espagnols. Les vainqueurs perdent le Comte Adolphe de Nassaw. Ils se vengent sur les prisonniers de la cruauté de leurs ennemis.

La ville de Groningue est défendue par les Espagnols. Le Duc d'Albe envoie le Marquis Chapin Vitelli & le Duc Henri de Brunswick avec de nouvelles troupes; ils évitent le combat que Louis de Nassaw vouloit engager. D. Sanche de Londono reprend la forteresse de Seremberg dont les Allemands s'étoient rendus maîtres.

L'implacable Duc d'Albe apprenant la victoire des confédérés, fait mourir sur un échaffaut à Bruxelles les Comtes d'Egmont & de Hornes, & plus de trente Seigneurs & Gentilshommes accusés du crime de lèze-Majesté. Cette sanglante exécution anime tellement les Princes Protestans d'Allemagne, qu'ils s'empressent de fortifier le parti du Prince d'Orange.

Le Duc d'Albe se met en marche avec ses troupes pour combattre les rebelles, il fait lever le blocus de Groningue, il atteint l'armée du Comte Louis de Nassaw près de Gemmingen. Les Espagnols

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
forcent les confédérés jusques dans leurs retranchemens, & les mettent en déroute. Cinq mille environ périrent; les vainqueurs n'eurent guères que huit soldats tués & autant de blessés. Le Duc retourne à Groningue & y fait construire une citadelle.	
Cependant le Prince d'Orange rassembloit une forte armée & méditoit de passer en Flandre. Le Duc d'Albe s'avance aussi vers les Pays-Bas; il suit les confédérés, leur ôte la communication des vivres, & leur livre plusieurs petits combats dans lesquels il eut plusieurs avantages. Le Comte d'Hoocstrate, un des principaux partisans du Prince d'Orange, reçoit dans une de ces escarmouches une blessure dont il meurt.	
Le Prince de Condé donne du secours aux Protestans. Le Prince d'Orange retourne en Allemagne avec ses troupes; il demande passage à l'Evêque de Liége, qui l'oblige au contraire à se retirer, en faisant un feu très-vif sur son armée. Les confédérés furieux de cette insulte commettent toutes sortes de ravages & d'horreurs dans les Eglises des Catholiques, dans les Villes & Villages des environs de Liége. Ils remportent quelques avantages sur les Espagnols, qui vouloient les harceler. L'armee du Prince d'Orange se dissipe en grande partie. Le Duc d'Albe satisfait d'avoir délivré la Flandre d'un si redoutable ennemi, se retire à Bruxelles & licencie beaucoup de ses troupes. Il fait détruire l'Hôtel de Culembourg à Bruxelles, où les Mécontens s'étoient assemblés. Il en-	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
voie en Espagne le fils du Prince d'Orange qui étudioit à Louvain. Philippe traita avec douceur son ôtage & l'éleva dans la Religion Catholique, que ce Prince professa toute sa vie. Le Pape Pie V. fait publier la fameuse Bulle *in Canâ Domini*, ouvrage de plusieurs Pontifes, portant excommunication contre les Souverains & Républiques qui obligeroient les Ecclésiastiques de leurs Domaines de fournir aux contributions destinées au soutien de l'Etat. Cette Bulle est rejettée également en Espagne, en France, en Allemagne, à Venise, malgré les menaces du Pape. Ce Pontife est obligé de se désister de la poursuite de ses prétentions. Il y eut quelque mésintelligence entre les Cours d'Espagne & d'Angleterre. Dom Philippe relegua dans un Village l'Ambassadeur de la Reine Elisabeth, & fit arrêter plusieurs vaisseaux de marchands Anglois. Cette Souveraine fut extrêmement sensible à ces outrages, mais elle ne voulut pas faire éclater son ressentiment dans un tems où les affaires de l'Ecosse l'embarrassoient beaucoup. L'Archevêque de Grenade fait publier dans toutes les Paroisses les Décrets rendus contre les Maurisques. Cette publication devient le signal de la révolte. Un Ouvrier nommé Farax-Aben-Farax, envoie des Emissaires dans différentes places, & porte les Maurisques à prendre les armes. Les principaux Chefs des Maurisques de l'Albaïcin & des autres endroits du royaume se rassemblerent à Cadiar, place	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

ſituée proche les montagnes des Alpujarras. Ils reconnurent qu'il y avoit en Eſpagne plus de quatre-vingt-cinq mille familles Mauriſques, & que cinquante mille hommes étoient en état de prendre les armes. Ils s'aſſurerent de l'appui des Algériens & des Maures de Barbarie; ils convinrent d'éclater le Jeudi Saint. Les *Monfis*, brigands Mauriſques, qui habitoient les montagnes, commettent des cruautés inouies contre les Catholiques. Cependant le Préſident & le Corrégidor de Grenade ayant eu avis des intentions des Révoltés, mettent la ville en état de défenſe. Les Mauriſques tâchent au contraire d'inſpirer de la confiance en prenant l'extérieur d'une conduite réglée. Leur projet eſt découvert par quelques fugitifs qui vouloient paſſer en Barbarie, & qui portoient avec eux des lettres en langue Arabe, où leur complot étoit expliqué.

Les révoltés éliſent pour leur Roi Dom Ferdinand de Valor, Alguazil de Cadiar, fils d'Antoine de Valor, priſonnier pour crime, & deſcendant des Aben-Humeyas, qui avoient anciennement régné à Grenade. Ce Chef étoit un homme actif, entreprenant, audacieux, politique, fort conſidéré des Rebelles. Il prend le nom de Mahomet Aben-Humeya, Roi de Grenade & de Cordoue. Il nomme des Capitaines & des Officiers; il donne ſecrettement des ordres pour faire raſſembler des troupes. Aben-Farax, à la tête d'un parti, tente, la veille de Noël, de s'emparer de la ville de Grenade; ſon projet manqua, parcequ'il

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
survint alors de la neige & de la pluie en telle abondance, que huit mille Maurisques postés sur une montagne ne purent se rendre au signal qui leur fut donné par leurs camarades. Aben-Farax se retire, mais en marquant son passage par les incendies, les meurtres, les ravages, & par tout ce que la guerre & le fanatisme ont de plus affreux. Il souleve les habitans des villes de l'Alpujarra; il s'attache à détruire les Eglises & à persécuter les Catholiques, leur faisant souffrir toutes sortes d'ignominies & de supplices. Les Maurisques cherchoient à effrayer les Chrétiens de l'un & de l'autre sexe par les tourmens, & à les engager d'embrasser le Mahométisme; mais ils firent beaucoup de martyrs de la Religion, sans pouvoir faire de renégats ni par l'appareil d'une mort cruelle, ni par l'appas des récompenses.	

Le Marquis de Mondejar, Capitaine Général du Royaume de Grenade, demande des secours & des troupes au Roi pour mettre Grenade en sureté. A la vue des préparatifs qu'il fit pour défendre cette ville & les places qui en dépendent, les Maurisques de l'Albaïcin font leurs efforts pour se justifier d'avoir aucune part à la révolte des autres Maurisques.

Aben-Humeya, Chef des Révoltés, fait des dispositions pour défendre l'entrée de l'Alpujarra. Il fait assiéger les Chrétiens qui s'étoient réfugiés dans la Tour d'Orguiva. Il leur promet la vie s'ils vouloient se rendre, mais les Chré-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sebastien I.*

tiens étoient déterminés à se défendre jusqu'à la mort. Les Maurisques de l'Almérie se soulevent. Le Marquis de Los-Velez marche avec un corps d'armée contre les Rebelles, & porte l'épouvante parmi eux.

1569.

Aben-Humeya demande du secours au Grand Turc, qui refuse de s'intéresser dans cette guerre. Il envoie Abdala son frere à Alger, & en reçoit des troupes & des munitions.

Les Maurisques de l'Istan, une des places du territoire de Marbella, levent l'étendart de la révolte. Les habitans se réfugient dans les montagnes d'Arbroto, voisines de cette ville. On garnit de troupes plusieurs places pour empêcher le feu de la guerre civile de s'étendre. Le Marquis de Comares pourvoit à la sureté de la ville de ce nom, où il y avoit un grand nombre de Maurisques.

Les Révoltés des Alpujarras & de l'Istan se réunissent. Ils soulevent deux places du Marquisat de Cénété. Le Marquis de Mondejar marche contre les Rebelles, les attaque & les met en fuite. Dom Garcie de Villarroel, Gouverneur d'Almérie, surprend une troupe Maurisque & la défait.

Les Maurisques de l'Alpujarra & du Marquisat de Céneté assiégent la forteresse de Calahorra. Pierre Arias d'Avila, Corrégidor de Guadix, secoure cette place & la délivre. Il met en déroute un corps de Rebelles ; il fait quinze

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
cens captifs, avec un butin considérable.	

Le Marquis de Mondejar chasse les Maurisques de Tablaté, il met garnison dans ce poste situé à l'entrée de l'Alpujarra. Il délivre les Chretiens serrés de près par les ennemis dans Orguiva. L'armée du Marquis engage le combat avec celle d'Aben-Humeya. Les Chrétiens ont l'avantage sur les Maurisques, les vainqueurs se frayent un passage dans les Alpujarras. La garnison de Tablaté est égorgée par une troupe de Montagnards. Prise de Poqueyra, où les Rebelles avoient mis leurs femmes, leurs enfans & leurs richesses. Cette place est réduite en cendres.

Un grand nombre de Maurisques rentre sous l'obéissance du Roi.

Défaite d'une troupe de Montagnards à Pitres. Le Marquis de Mondejar s'empare du château de Jubiles. Massacre de plus de mille femmes Maurisques occasionné par la brutalité d'un soldat Espagnol, qui voulut enlever une de ces femmes.

Aben-Humeya soupçonnant Michel de Roxas, son beau-pere, de vouloir abandonner son parti, le fait mourir, & répudie aussitôt sa fille; il envoie pareillement au supplice plusieurs des amis & des parens de Roxas.

Le Marquis de Mondejar se rend à Uxijar, à Paterna; il met en fuite l'armée d'Aben-Humeya, il fait beaucoup de captifs, parmi lesquels se trouverent la mere & les sœurs du Chef des Révoltés. Il entreprend de soumettre les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

Maurisques réfugiés dans les Guajaras. Les Rebelles sont defaits dans deux combats successifs. Dom Jean de Villarroel emporté par son courage, ose aller avec une poignée de soldats pour forcer le Pénon de Guajar-el-Alto, occupé par les seditieux. Cette témérité lui coute la vie, ainsi qu'à sa petite troupe. Le Marquis veut venger la mort de ces braves gens; il attaque avec toutes ses forces le Pénon, & s'empare de ce château, dont il ordonne le pillage & la destruction.

Un grand nombre de Maurisques de l'Alpujarra sont soumis. On réduit en esclavage, par ordre du Roi, les prisonniers de l'un & de l'autre sexe. Ce Prince voulut aussi que tout ce que les soldats prendroient, même aux Chrétiens dans les villes assiégées, leur appartint par droit de conquête.

Deux Capitaines Espagnols partent avec un détachement pour surprendre Aben-Humeya, & Zaguer son oncle; ils se jettent en même-tems sur Valor & sur Mecina de Bouvaron; mais le Chef des Rebelles, qui étoit dans cette derniere place, leur échappe. Ils font beaucoup d'esclaves & un butin considérable.

Le Marquis de Los-Velez poursuit avec un égal succès les Maurisques dans l'Almérie. Le Roi envoie dans cette province D. François de Cordoue avec la qualité de Capitaine Général. Prise du Pénon d'Inox, où les Maurisques de ce canton avoient mis leurs femmes, leurs enfans & leurs effets. Dom Ber-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.

nardin de Villalta porte le fer & le feu à Laroles, place forte des Rebelles, & y commet de tels excès de cruauté contre ceux mêmes qui s'étoient soumis & qui avoient des sauve-gardes, que les Maurisques firent serment de ne plus se fier à aucun Chretien.

Cent dix Maurisques, prisonniers à Grenade, veulent briser leurs chaînes & sont massacrés. La haine, la vengeance, l'ardeur du pillage, le fanatisme, faisoient par-tout des ravages affreux, & occasionnoient des cruautés & des crimes. Les Révoltés étoient disposés à se soumettre, mais la sévérité du Roi & la fureur des Espagnols leur en ôtoient les moyens.

D. Philippe donne à Jean d'Autriche le commandement en chef dans le Royaume de Grenade. Les Maurisques se mettent sous sa protection, & implorent sa justice. Cependant les Rebelles continuent leurs désordres. Ils défont un corps de troupes qui protégeoit les Travailleurs occupés à bâtir un fort au haut du port de la Rauha.

Aben-Humeya ayant rassemblé quelques troupes d'Alger & de Tetuan, s'approche d'Orguiva ; les Maurisques de la Province de Bentomiz se soulevent. Les habitans de Competa & des autres places des montagnes arborent en même-tems l'étendart de la rebellion. Le Chef des séditieux augmente son parti. Dom Philippe envoie contre lui Louis de Requesens, Grand Commandeur de Castille, avec vingt quatre galeres qui souffrirent beaucoup de la tempête.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Le Chef des Séditieux s'avance près de Verga avec son armée; le Marquis de Los-Velez les combat & les défait. Les Maurisques des Albunuelas favorisoient beaucoup les Montagnards. Dom Antoine de Lune a ordre de mener contr'eux des troupes & de les punir.

Prise du Pénon de Frigiliana par les Chrétiens. Plus de deux mille Maurisques périssent dans cette expédition. Trois mille sont captifs. Le butin est immense.

Une troupe de Rebelles s'établit à Purchena. Les Maurisques s'emparent du château de Seron, & égorgent tous les Chrétiens en état de porter les armes.

Le Gouvernement voulant couper la communication de la révolte, prend la résolution de transplanter les Maurisques de l'Albaïcin. Ils sont dispersés en différens endroits de l'Andalousie.

Aben-Humeya négocie pour faire donner la liberté à son pere & à son frere, prisonniers à Grenade. Il prie, il menace, il offre en échange quatre-vingt captifs Chrétiens; il ne peut rien obtenir. Ce Chef des séditieux fait souffrir d'horribles tourmens aux Maurisques d'Almérie, qui ne vouloient point marcher sous ses étendarts; cette conduite le rend odieux à son propre parti.

Cespedès, à la tête d'un corps d'armée, attaque les Maurisques de Pinillos. Il périt dans cette expédition. Dom Antoine de Lune surprend une troupe de séditieux dans une caverne, & les

PORTUGAL.

Sébastien I.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
fait prisonniers ; les ennemis égorgent une escorte Chrétienne.	

Le Marquis de Los-Velez étoit à Adra dans l'inaction, faute de troupes & de vivres, mais ayant reçu des secours suffisans il s'avance vers Uxijar ; il remporte un avantage sur les Maurisques au pas de Las-Vacas ; il arrive près de Valor, & établit son camp sur le penchant d'une montagne.

Combat entre l'armee d'Aben-Humeya & celle du Marquis de Los-Velez. Ce dernier remporte la victoire ; cependant il ne peut en profiter, parceque la maladie & la désertion affoiblissent le nombre de ses troupes ; tandis que les Rebelles reçoivent des renforts de soldats d'Afrique, tous malfaiteurs, qui ne respiroient que le sang & le brigandage.

Siége de Padul par les Maurisques, qui sont obligés de l'abandonner. Aben-Humeya attaque la ville de Vera. Sarmiento vient au secours de cette place avec plusieurs détachemens. A leur approche, les ennemis se retirent vers Las-Cuévas. Les Maurisques font des courses jusques dans la plaine de Grenade ; les Chrétiens en tirent vengeance.

Aben-Humeya devint de plus en plus formidable aux Maurisques. Ils jurérent sa perte. Ils choisirent pour leur Chef Aben-Aboo, qui se fit reconnoître Roi d'Andalousie sous le nom de Muley-Abdala Ce nouveau Souverain fit étrangler Aben-Humeya, devenu également odieux aux Maures & aux Chrétiens. Un

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

parti Chrétien sorti d'Orguiva tombe dans une embuscade des ennemis & périt. Aben-Aboo croyant Orguiva dégarni de troupes, s'avance pour faire le siége de cette place. Les habitans font une vigoureuse défense, & forcent les Maurisques de se retirer. Le nouveau Roi va à la rencontre du Duc de Sessa, qui s'avançoit avec une armée. Combat dans lequel la perte est égale de part & d'autre. Cependant les Chrétiens d'Orguiva craignant le retour des Maurisques, se réfugient à Matril.

Les Chrétiens de Galera passent à Guescar pour fuir les ennemis; ils se réunissent à ceux de cette derniere ville & reviennent à Galera pour combattre les Maurisques qui étoient restés dans cette place; mais ils sont très-maltraités.

Les Chrétiens portent du secours à la forteresse d'Oria; ils s'avancent ensuite en ordre de bataille à Centoria, & remportent contre les Maurisques une victoire mémorable.

Ces Rebelles font des courses jusqu'aux portes de Grenade. Le Marquis de Los-Velez leur donne la chasse. Il en tue deux cens, & fait un pareil nombre de prisonniers. Il assiége Galera, une de leurs villes fortes, mais sans pouvoir réduire cette place. Une troupe de Maurisques de Guejar est défaite. Les Rebelles des montagnes de Bentomiz sont mis en fuite. Competa, une de leurs places d'armes, est pillée & détruite. Les séditieux se vengent sur Alfarnatejo, & mettent ce village en cendres.

PORTUGAL.

Sébastien I.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
Dom Jean d'Autriche, frere du Roi, se prépare à combattre en personne les Maurisques. Il partage son armée en deux corps; il commande le premier, & donne la conduite du second au Duc de Sessa. Le Duc plus diligent s'empare de Guejar; ce qui indispose Dom Jean d'Autriche, qui ambitionnoit la gloire de réduire cette ville. Ainsi la guerre civile animoit les citoyens les uns contre les autres; ils se poursuivoient avec toute la cruauté qu'inspire le fanatisme. Si dans ces circonstances le Grand Turc avoit donné des secours aux Révoltés, l'Espagne épuisée & déchirée par une partie de ses habitans auroit passé sous le joug des Musulmans. L'inflexibilité du Roi alluma ces guerres intestines; les Maurisques aimerent mieux perdre leurs biens, leur liberté & répandre leur sang, que de consentir à quelques formalités qu'on exigeoit d'eux. Ils s'étoient faits Chrétiens par condescendance, mais ils étoient prêts de sacrifier leur vie, plutôt que d'abandonner leurs usages, tant les hommes sont attachés à leurs habitudes. La mésintelligence régne entre Dom Philippe & Elisabeth. La Reine saisit en Angleterre une somme considérable d'argent que les Génois, à qui ces fonds appartenoient, vouloient faire passer d'Espagne dans les Pays-Bas. Le Duc d'Albe arrête par représailles les Marchands Anglois qui étoient en Flandre, & fait vendre leurs biens à l'encan. La Reine traita de même les Flamands	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

dans ses Etats. D. Philippe ne pouvant alors armer contre l'Angleterre, engagea le Pape à excommunier la Reine son ennemie.

Le Duc d'Albe souleve les habitans des Pays-Bas par l'Alcavala, tribut odieux à cette Nation, accoutumée alors à ne payer d'impositions que celles que les Etats s'imposoient volontairement.

Le Pape envoie au Duc d'Albe l'Estoc & le Chapeau bénis, honneur que les Souverains Pontifes n'avoient encore fait qu'aux Têtes Couronnées. Ce Général Espagnol, si fêté par la Cour de Rome, à cause de son ardeur à poursuivre les Hérétiques, étoit devenu en horreur à toute l'Europe par ses cruautés.

L'Empereur Maximilien, Prince généreux & bienfaisant, avoit plusieurs fois imploré inutilement la clémence du Roi pour les peuples des Pays-Bas; il envoya de nouveau l'Archiduc son frere en Espagne, afin de représenter à Dom Philippe que ces Provinces qui faisoient partie de la basse Allemagne avoient droit au secours du Corps Germanique, & qu'il ne pourroit leur refuser ce que la justice & l'humanité sollicitoient en leur faveur; que les Electeurs mêmes le menaçoient sur son refus d'élire un Roi des Romains pour marcher contre l'implacable Duc d'Albe. Ces raisons n'ébranlerent point l'ame inflexible de D. Philippe.

Le Pape donne à Côme de Médicis le titre de Grand Duc de Toscane, sans égard pour les réclamations du Roi & de l'Empereur.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Dom Philippe envoie à Charles IX. Roi de France, cinq mille hommes sous le commandement du Comte de Mansfeld. Il dépeuploit ses Etats de troupes dont il avoit besoin, afin de poursuivre les Hérétiques jusques dans un Royaume Etranger. Le Pape & le Grand Turc donnoient également du secours contre les Protestans de France qui étoient soutenus par l'Allemagne & l'Angleterre, & encore plus par le courage du Prince de Condé & par le génie de l'Amiral de Coligny, leurs Chefs.

Le Roi d'Espagne se fit instruire des revenus du Clergé, malgré l'opposition des Ecclésiastiques & du Pape; mais cette affaire ne put être terminée qu'après la conquête du Portugal. On trouva un nombre prodigieux d'Ecclésiastiques & de personnes engagées dans les Ordres Monastiques, qui réunissoient un revenu de quatre-vingt millions; ce qui reviendroit aujourd'hui à plus de trois cens millions.

1570.

Dom Jean d'Autriche assemble une armée pour combattre les Maurisques qui ne cessoient d'exciter les feux de la guerre. A son arrivée, le Marquis de Los-Velez leve le siége de Galera, & se retire à Huescar avec ses troupes, ne voulant point servir sous les ordres de ce Prince. D. Jean d'Autriche mene son armée devant Galera, dont il poursuit le siége avec vigueur. Cette place étoit défendue par trois mille Maurif-

PORTUGAL.

Sébastien I.

1570.

Le Pape & le Roi d'Espagne invitent D. Sébastien, Roi de Portugal, d'entrer dans la ligue pour défendre la République de Venise menacée par Selim II. Empereur des Turcs. Mais le Roi de Portugal, en témoignant beaucoup de zèle pour servir l'Eglise, refusa de contribuer

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

ques, & par un certain nombre de Bereberes & de Turcs. Les Chrétiens font jouer plusieurs mines; & secondés par un feu terrible d'artillerie, ils attaquent de tous côtés la ville, & l'emportent enfin d'assaut. Le Général Espagnol la fait détruire. Il médite ensuite la réduction de Seron, autre place fortifiée des Maurisques. Il entre dans cette ville que les habitans effrayés avoient abandonnée en se retirant sur les montagnes voisines. Cependant plus de six mille Maurisques viennent en ordre de bataille au secours de Seron. Les citoyens fugitifs se joignent à eux. Les soldats Chretiens étoient alors dispersés & occupés au pillage; les ennemis en massacrent un grand nombre. Plusieurs Officiers Espagnols sont tués; Dom Jean d'Autriche lui-même court risque de la vie. Il sauve son armée par sa valeur & son intrépidité. Il abandonne Seron & se réfugie à Canillas. Il demande du secours au Roi son frere, qui lui en fait parvenir.

D'un autre côté, le Duc de Sessa étoit à la tête d'une armée pour porter la guerre dans l'Alpujarra. Il envoie Dom Antoine de Lune avec un détachement, afin d'assurer les montagnes de Bentoniz & le pays de Velez-Malagar, où les Maurisques commettoient beaucoup d'hostilités; il les dissipe & en tire vengeance.

Aben-Aboo évite d'engager un combat avec l'armée Chrétienne; il s'attache à la fatiguer & à lui couper les vivres. Il sollicite inutilement le Mufti

PORTUGAL.

Sébastien I.

à la confédération, parce que ses Etats avoient été fort endommagés par la peste, & qu'il etoit d'ailleurs obligé de pourvoir à la defense des cotes de son Royaume; cependant il promit de prendre part, l'année suivante, à cette guerre, si la situation de ses affaires le permettoit.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
de Constantinople & le Roi d'Alger de l'aider à défendre le parti des vrais Musulmans. Ligue des Princes Chrétiens contre le Grand Turc. Dom Philippe desire d'y prendre part; mais les guerres civiles lui en ôtent les moyens. Ce Prince fait écrire aux principaux Maurisques pour les faire rentrer dans la soumission & dans le devoir; leur représentant les maux qu'ils avoient souffert & ceux auxquels ils s'exposoient encore, sans espérance d'être secourus par le Grand Turc, par le Roi d'Alger & les Berebeies. Plusieurs Maurisques prennent le parti de la soumission. Dom Jean d'Autriche revient à l'attaque de Seron; les Maurisques accourent à la défense de cette place; combat dans lequel ils sont défaits. La ville & le château tombent au pouvoir des Chrétiens. Siége de Tijola; les Rebelles l'abandonnent. Purchena rentre pareillement sous la domination du Roi. Le Duc de Sessa pénétre avec son armée jusqu'à Albacété d'Orguiva, où il fait construire une forteresse. Les Maurisques, habitans de la plaine de Grenade, sont transplantés & enfermés dans des Eglises. Prise de Velez de Bénandalla, château qui étoit occupé par les Maurisques. Aben-Aboo enleve une partie du convoi qui arrivoit à l'armée du Duc de Sessa. Ce Général quitte Orguiva pour se rendre à Poqueyra. Les ennemis attaquent l'arriere-garde de l'armée Espa-	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

gnole, & sont repoussés vigoureusement. Le Duc saccage plusieurs places sur sa route.

Les Maurisques poursuivis avec tant d'avantage, & perdant toute espérance, sont disposés à rentrer dans l'obéissance. Le Roi accorde une amnistie afin de favoriser leur retour. Aben-Aboo de son côté fait tous ses efforts pour relever le courage des Rebelles. Il punit de mort les Maurisques qui ont abandonné son parti. Il surprend & bat un détachement de l'armée du Duc de Sessa. L'armée Espagnole s'avance vers Adra, ayant beaucoup à souffrir dans sa marche par la disette des vivres & par les attaques des Maurisques. Ce Duc fait embarquer son armée pour Castil-de-Ferro; il s'empare de cette forteresse; il retourne après cette expédition à Adra. Une partie de ses troupes déserte.

Dom Jean d'Autriche défait les Rebelles aux environs de Finix, & se rend maître de cette place. Ce Prince & le Duc de Sessa réunissent leurs armées. Cependant l'accommodement entamé avec les Maurisques est accepté. Abaqui, un des principaux Chefs, vient trouver Jean d'Autriche, au nom d'Aben-Aboo & des autres Rebelles, pour demander grace au Roi, désirant ne plus combattre que pour son service.

Les Maurisques de l'Alpujarra étoient ceux qui donnoient le plus d'inquiétude; on tenta de les enlever de ces montagnes. Cette entreprise fut une nouvelle étincelle qui ralluma le feu de la guerre.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

Il y eut de la part des Chrétiens & des Maurisques beaucoup d'actes de cruauté. Plusieurs partis des séditieux sont battus. Dom Garcie de Villaroel, Gouverneur d'Almérie, combat un corps de Turcs & de Bereberes retranchés sur le Cap de Gata. Dom Sanche de Leyva arrête plusieurs bâtimens Bereberes chargés de vivres, d'armes & de munitions que les Maurisques d'Alger & de Tétuan envoyoient aux séditieux en Espagne.

Abaqui, le plus zélé des Maurisques à rentrer dans la soumission & à engager les autres Rebelles à imiter son exemple, entreprend d'enlever Aben-Aboo, Roi ou Chef des Seditieux, le plus opposé à tout accommodement, quoiqu'il parût prêt à suivre des voies de conciliation. Mais l'imprudent Abaqui ayant découvert ses desseins, est arrêté par Aben-Aboo & puni de mort. Dom Jean d'Autriche envoie encore Ferdinand Vallé pour inspirer des sentimens de paix à ce Chef, qui cesse alors de se contraindre, déclarant qu'il renonce à toutes les graces du Roi, & qu'il répandra tout son sang pour défendre la Loi de Mahomet.

Un détachement de Maurisques sort des montagnes de Bentoniz pour se rendre à Ronda, il est surpris par les Chrétiens & entierement détruit.

Les ennemis veulent forcer Aloazyna, mais la vive défense des habitans les force de se retirer. Dom Jean d'Autriche fait bâtir un fort à Cobda d'Andarax. Une partie des Maurisques des monta-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
gnes de Ronda se soumet, les autres persistent dans leur révolte.	

Le Grand Commandeur de Castille marche à la tête d'une armée vers l'Alpujarra. Il fait beaucoup de ravage à Poqueyra, à Ferreyra, à Jubiles. Il construit un fort à Pitres.

Le Duc d'Arcos s'empare du fort d'Arbroto, & chasse les Rebelles des environs. Ce Duc se réunit au Grand Commandeur de Castille; il fait différentes expéditions dans l'Alpujarra. Ils reçoivent quelques échecs, dont ils se vengent bientôt avec éclat.

Ordre du Roi pour faire sortir les Maurisques du Royaume où ils se sont révoltés. Presque tous ceux du territoire de Grenade sont expatriés.

Le Duc d'Arcos attaque avec vigueur les Maurisques des montagnes de Ronda. Melqui, leur Commandant, est tué; presque tous ces Rebelles périssent par le fer ou par la faim.

Etats assemblés à Cordoue dans la vue de prendre les mesures nécessaires pour éteindre les feux de la guerre civile.

Gonçale Seniz, un des principaux Maurisques, celui qui avoit le plus la confiance d'Aben-Aboo, s'engage à réduire ce Chef des Séditieux, ou de le livrer mort ou vif. Aben-Aboo, soupçonnant les intentions de Seniz, va le trouver dans sa caverne avec peu de suite. Il ose le menacer; mais ses satellites sont aussitôt massacrés, lui-même est arrêté & assommé. Son cadavre est transporté à Grenade. La mort de ce Roi des Séditieux met fin à la guerre

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
des Maurisques, Les Rebelles rentrent dans le devoir. Seniz, qui avoit delivré l'Espagne de son plus cruel oppresseur, est récompensé; ce meurtrier ayant été pris dans la suite avec une troupe de malfaiteurs, périt dans les supplices. Dom Philippe ayant obtenu une dispense du Pape Pie V. pour son mariage avec l'Archiduchesse Dona Anne d'Autriche sa niéce, donne pouvoir à Dom Louis de Vénégas de Figueroa d'épouser en son nom & comme son Procureur cette Princesse. Selim II. Empereur des Turcs, avoit arrêté depuis peu de tems un Traité de paix avec les Vénitiens; mais les ravages que la peste avoient fait parmi eux, & le dégât causé dans leur arsenal par un grand incendie, parurent à cet Empereur des circonstances favorables pour enlever l'Isle de Chypre à la République. Il ordonna un grand armement pour cette expédition. Le Pape sollicite les Rois d'Espagne & de Portugal de réunir leurs forces pour arrêter un ennemi formidable à qui il seroit dangereux de donner entrée dans l'Italie. Dom Philippe s'engage d'entrer dans la ligue contre les Turcs; il donne ordre au Viceroi de Naples & de Sicile de faire un armement afin de secourir les Vénitiens. Le Prince Doria est nommé Général de la flotte, sous les ordres de Marc-Antoine Colonne, Général des galeres du Pape. Le Roi vient pour la premiere fois à Séville, où on lui fait une réception brillante. Cette ville, la plus riche de	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

toute l'Espagne, lui accorde un présent de six cens mille ducats à l'occasion de son mariage.

La Reine Dona Anne d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien II passe en Espagne en même-tems que la Reine Dona Elisabeth sa sœur passe en France pour épouser Charles IX. Dom Philippe fait ratifier son mariage à Séville, & les nouveaux époux se rendent ensuite à Madrid.

La flotte de la ligue se met en mer. Celle du Turc s'avance vers l'Isle de Chypre. Cette Isle est prise dans le tems que les Généraux confédérés déliberent s'ils doivent attaquer les ennemis. La mésintelligence entre les Alliés, la lenteur de leurs opérations, les mauvais tems, obligent les différentes puissances de se retirer en Italie, sans avoir rien entrepris pour sa défense.

En Flandre, le Duc d'Albe devient de plus en plus odieux à la Nation par le dixiéme qu'il impose sur tous les objets de consommation, afin de pouvoir entretenir une armée. On murmura aussi beaucoup contre la forteresse qu'il fit construire à Anvers & contre le monument qu'il se fit ériger dans la place de cette ville, où il étoit représenté terrassant la rebellion & l'hérésie, avec une inscription fastueuse qui annonçoit les troubles malheureux de la Flandre & sa sévérité contre les Rebelles. Il n'y eut qu'un cri contre ce Ministre implacable, orgueilleux & ambitieux. Le Roi résolut de le rappeller, & de donner au Duc de Medina-Celi le gouvernement

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
des Pays-Bas ; mais la lenteur du Roi acheva de ruiner ce pays. Le Duc d'Albe fit encore construire des citadelles à Valenciennes, à Groningue, à Freguelingues ; ce qui occasionna pour la suite une nouvelle source de maux & de discorde.	

Le Roi laisse éclater sa passion pour la célébre Anne de Mendoze, Princesse d'Eboli, épouse de Rui-Gomez de Silva. Ce Monarque avoit pour confident & pour rival de ses amours Antoine Perez, Secrétaire d'Etat. Il fit éclater sa vengeance contre sa maîtresse infidele, qui perdit la liberté, & contre son perfide Ministre, qui subit une longue prison & une question cruelle ; ce malheureux n'évita même un supplice honteux que par sa fuite en France, où il apporta les secrets du Gouvernement Espagnol.

Dom François de Tolède, de la même maison que le Duc d'Albe, & non moins rigoureux, étoit Viceroi dans le Pérou. Il se porta aux cruautés les plus attroces. Il sçut engager l'Héritier légitime de l'Empire de quitter les montagnes où ce Prince s'étoit réfugié. Le perfide Espagnol le fit arrêter, & le fit pendre avec tous les Princes de la famille Royale & du sang d'Atahualipa. Quand ce barbare Gouverneur revint en Espagne, Dom Philippe le chassa de sa Cour, en lui disant : *Je vous avois envoyé au Pérou pour être un Viceroi, & vous n'avez été qu'un Bourreau.* C'étoit une punition bien légere pour tant de crimes. Philippe vindicatif, soupçonneux & cruel,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

pouvoit-il se plaindre d'avoir des Ministres & des Généraux qui lui ressembloient?

1571.

La ligue contre les Mahométans reprend de nouvelles forces. Le Pape, le Roi d'Espagne, les Vénitiens forment une flotte de deux cens galeres montées par cinquante mille fantassins & quatre mille chevaux. Dom Philippe fait la moitié des frais & des préparatifs, les Vénitiens les trois quarts de l'autre moitié, & le Pape le reste. Dom Jean d'Autriche est nommé *Généralissime*, mot inventé en sa faveur. Le Souverain Pontife met Marc-Antoine Colonne à la tête de ses troupes, & la République choisit Sebastien Venier pour Commandant de sa flotte. La plûpart des Puissances & des Princes d'Italie prennent part à cette ligue, qui a le nom de *Sacrée*. Les Archiducs Rodolphe & Ernest se rendent en Allemagne.

L'Empereur Turc arme de son côté une flotte considérable. Hali Bacha en est nommé Général. Il s'attache à garder les côtes de la Morée & d'Albanie, tandis que le Bacha Mustapha, déja maître de Nicosie dans l'Isle de Chypre, continue le siége de Famagouste. Cette derniere ville est réduite par les Turcs. Les deux flottes ennemies engagent, le 7 Octobre, un combat proche le golfe de Lepante, dont cette bataille mémorable a pris le nom. C'étoit à peu près le même lieu où Antoine & Auguste avoient autrefois combattu pour

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.
l'Empire du monde. Dès le commencement de l'action, les deux Capitanes des Généraux s'accrochent ; la Capitane Turque est prise. Hali Bacha est tué ; deux fils de ce Général sont prisonniers. La mort du Général met le désordre dans sa flotte ; les Chrétiens triomphent. Trente mille Turcs perdent la vie, sans compter les blessés ; dix mille sont faits esclaves ; quinze mille Chrétiens sortent de la servitude. On compta trente galeres Turques coulées à fond, vingt-cinq brûlées, cent trente qui passerent entre les mains des vainqueurs. Les Chrétiens perdirent sept mille hommes dans le combat & trois mille autres moururent de leurs blessures. Les Alliés partagent les prises faites sur l'ennemi à proportion de ce qu'ils ont contribué à l'armement. Les Vénitiens voulant profiter de la victoire & de la consternation des Turcs, proposoient de s'emparer des villes voisines. Marc-Antoine Colonne, Général des galeres du Pape, étoit d'avis de se présenter devant Constantinople. Dom Jean d'Autriche conseilloit d'aller aux Dardanelles pour s'en rendre maître, & empêcher le passage à la flotte du Turc ; il demandoit que l'on s'emparât du moins des deux châteaux du golfe de Lépante. La diversité des opinions empêche toute opération. Les suites de cette fameuse journée pouvoient être plus considérables que la victoire même, mais on ne songea qu'à en jouir. Tous les Etats de la Chrétienté retentirent d'actions de grace & de cris de joie,	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

au bruit de la défaite des Infidéles. On rapporte que Dom Philippe reçut la nouvelle de la victoire avec assez d'indifférence, & qu'il ajouta au récit qu'on lui fit de cette bataille : *Dom Jean a été heureux, mais il a beaucoup hasardé.* Ce Prince conçut dès-lors de la jalousie contre le mérite supérieur de son frere, & il ne laissa que trop éclater dans la suite ce sentiment des ames foibles. Le Pape fut plus sensible à la joie publique ; il s'écria en apprenant les actions de courage & les succès de Dom Jean : *Il y eut un homme envoyé de Dieu, & cet homme se nommoit Jean.*

La Reine Dona Anne accouche le 4 de Décembre à Madrid du Prince Dom Ferdinand.

Cette année fut encore heureuse à l'Espagne, par l'arrivée des flottes des Indes, qui apporterent des richesses immenses.

Les habitans de Final se révoltent contre le Marquis leur maître ; ils chassent de la ville ce Seigneur qui vouloit les gouverner avec trop de hauteur & de dureté. Dans le même tems, les Protestans forment le projet de s'emparer de ce port d'Italie. Le Duc d'Albuquerque, Gouverneur de Milan, ayant été informé de cette révolution, & voulant empêcher que l'hérésie ne pénétrât dans l'Italie, envoie D. Bertrand de Castro-y-la-Cueva, son neveu, accompagné d'Antoine d'Olivera, Gouverneur de Lodi, Officier expérimenté, avec un corps d'armée, pour mettre cette ville sous la protection du Roi.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*

Les Citoyens reçoivent avec joie les Espagnols; on assiége le château, dont la garnison est obligee de capituler au bout de trente jours. Dom Bertrand laisse dans la ville Antoine d'Olivera avec quelques troupes, & se retire ensuite à Milan.

1572.

La flotte Chrétienne avoit perdu le moment d'agir après la bataille de Lépante; les confedéres delibererent l'année suivante & ne deciderent rien. Selim, Empereur des Turcs, négocia pour dissoudre la ligue. Il envoya en France un Ambassadeur afin d'engager Charles IX. à ne point s'unir avec les autres Alliés; mais au contraire, à porter ses armes dans les Etats de Flandre, & à forcer le Roi d'Espagne de rappeller ses troupes.

Les Chretiens Grecs, Albanois & Macédoniens, font une députation à Dom Jean d'Autriche pour lui offrir la souveraineté de ces belles Provinces, lui promettant la Couronne s'il vouloit venir se présenter avec une flotte & des troupes en état de soutenir leur révolte. Philippe jaloux de la gloire & de la fortune de son frere, l'empêcha d'accepter ces propositions.

Les troubles de la Flandre augmentent. Le Duc d'Albe ne cessoit d'aigrir les esprits, & le Prince d'Orange soufloit le feu de la rébellion; il levoit des troupes, avec le secours des Protestans, pour venir faire une irruption dans les Pays-Bas. Cependant le Roi

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

promet au Pape & aux Vénitiens de ne point se détacher de la ligue.

Mort du Pape Pie V. Le Cardinal Buon-Compagnon, Boulonnois, lui succéde sous le nom de Grégoire XIII. Il confirme tout ce qui avoit été fait par son prédécesseur à l'égard de la ligue.

Dom Jean d'Autriche se préparoit à se remettre en mer, lorsqu'il reçut ordre du Roi son frere de différer son départ, sous prétexte que l'Espagne même pourroit avoir besoin de son secours.

Les Vénitiens échouent dans leur entreprise sur Castelnuovo. Marc-Antoine Colonne obtient de D. Jean vingt-trois galeres montées par cinq mille fantassins, & va commander la flotte Chrétienne. Cependant Dom Jean reçoit un nouvel ordre du Roi d'aller joindre les Alliés. Il en donne avis à Marc-Antoine; mais ce dernier voulant avoir la gloire de quelqu'action d'éclat, n'attend pas les Espagnols; il s'avance contre la flotte Ottomane. On se canonne de part & d'autre, sans en venir à un combat décisif.

Dom Jean s'empresse d'aller combattre les Turcs, à qui il s'étoit déja rendu si formidable. Ulucciali, Amiral Ottoman, évite d'engager un combat, ayant reconnu la supériorité des forces des Chrétiens. Les Alliés projettent de s'emparer de Modon, & ensuite de Novarino; ils ne réussissent dans aucun de leurs desseins. On ne fit rien dans cette campagne. Dom Jean d'Autriche se sépara des Vénitiens, il détacha quel-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe II.	PORTUGAL. Sébastien I.

ques galeres qui s'emparerent d'une galere Turque. Amet-Bey, Capitaine, fut tué, avec les Turcs qui l'accompagnoient. On tira deux cens vingt Chrétiens d'esclavage. D. Jean se retire à Messine.

Jean de la Cerda, Duc de Medina-Celi, avoit été nommé l'année précédente pour succeder au Duc d'Albe, & il n'arriva que le 11 Juin 1572 dans les Pays-Bas, avec cinquante-quatre bâtimens & seize cens hommes; il ne voulut jamais accepter le Gouvernement du Duc d'Albe; il protesta au contraire qu'il désiroit servir sous ses ordres, comme il le fit, jusqu'à ce qu'ils fussent rappellés l'un & l'autre en Espagne.

Le premier de Novembre on vit paroître en Flandre une grande comete qui effraya les peuples de cette Province.

Le Roi fait faire par Arias Montanus & par une Société de Sçavans de l'Université de Louvain une nouvelle édition de la Bible de Complut, avec plusieurs Traités pour l'intelligence des Livres sacrés.

Mort de la Reine de Navarre à Paris. Le Roi de Navarre épouse la Princesse Marguerite. Massacre des Huguenots en France le jour de la Saint Barthelemi. Jamais la barbarie & le fanatisme unis ensemble ne produisirent rien de si atroce. Philippe ne put contenir sa joie à la nouvelle de cette sanglante exécution, qui le délivroit de plus de quarante mille braves François prêts à se soulever

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

contre lui. Il fit chanter des *Te Deum* comme s'il se fût agi d'une victoire remportée en bataille rangée contre les Infidéles.

1573.

Les Vénitiens mal secondés par les Espagnols & par les autres Alliés, craignirent avec raison d'avoir seuls à lutter contre la puissance formidable des Turcs; ce fut ce qui les disposa à écouter favorablement les propositions que le Grand Seigneur leur fit par son Ambassadeur, & même à renoncer pour toujours à l'Isle de Chypre.

Dom Jean, Prince généreux, reçoit une lettre de Fatim-Cadem, fils du Général Hali, tué à la bataille de Lépante, qui lui demande la liberté de ses deux freres. L'aîné étoit mort à Rome du chagrin de sa disgrace. Dom Jean rend à Fatim son second frere, nommé Sam-Boin, lui fait beaucoup d'amitié, lui donne des présens, & le renvoie plein de reconnoissance, avec ses domestiques, à Constantinople.

La flotte Espagnole ne se détermine à aucune opération. Le Roi est d'avis que Dom Jean entreprenne la prise & la destruction de la ville de Tunis. Ce Prince part pour cette expédition. Uluciali, Général Turc, avoit congédié les Corsaires, & étoit retourné à Constantinople. A l'approche des Espagnols les Turcs & les habitans de Tunis abandonnerent cette place; on n'y trouva que des vieillards, des femmes & des enfans, à qui Dom Jean accorda la vie;

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

il y avoit aussi en abondance des provisions & des munitions de toute espéce. Dom Jean ne détruisit point Tunis, suivant les ordres de Philippe; il engagea au contraire les citoyens à y revenir; mais il fit elever du côté de la ville un fort capable de contenir huit mille hommes & de favoriser la Goulette. Il donna à Gabriel Cervellon, habile Ingénieur, le gouvernement de la forteresse construite par ses soins. Dom Jean nomma Muley-Mahamet Roi de Tunis, en la place de Muley-Amida son frere, Prince cruel, qu'il fit conduire à Palerme.

Biserte, ville situee sur la côte à vingt lieues de Tunis, se livra aux Espagnols. Dom Jean d'Autriche y mit garnison, sous le commandement de François d'Avila. Il confia le gouvernement de la Goulette à D Pedre de Porto-Carrero, Gentilhomme peu capable de défendre une place de cette importance. La flotte Espagnole retourne en Sicile.

Les succès de Dom Jean le rendirent ambitieux. Ce Prince engagea le Pape à demander que le Roi d'Espagne lui donnât le titre de Roi de Tunis. Mais Philippe refusa par jalousie de consentir aux desirs de son frere, & colora son refus par des raisons de politique.

Le Roi enrichit le magnifique Monastere de l'Escurial, & y fait transporter les corps des personnes de son sang.

La guerre continuoit avec le même acharnement dans les Pays-Bas. Enfin le Roi fait revenir en Espagne l'implacable Duc d'Albe & le Duç de Medina-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Celi. Il donne le gouvernement de la Flandre à Dom Louis de Requesens, grand homme d'Etat & habile Général. Le premier soin du nouveau Gouverneur fut d'abattre le monument de la cruauté & de l'orgueil du Duc d'Albe.

1574.

Les Turcs mettent en mer une flotte nombreuse, qui menaçoit en même-tems Tunis & la Goulette. D. Jean d'Autriche envoie des munitions dans ces deux places, & en augmente les garnisons. Il se dispose lui-même à porter du secours à la Goulette. Les Chrétiens font des prodiges de valeur pour la défense de Tunis; ils sont obligés d'abandonner la place aux Turcs & se retirent dans la forteresse. Une tempête violente arrête Dom Jean dans le port de Trapani pendant quatre jours. Durant ce tems, les ennemis, commandés par Sinan Bacha & par Ulucciali, prennent d'assaut la nouvelle forteresse & la Goulette.

La mort du Grand Turc Selim suspendit alors la poursuite des ennemis. Il eut pour successeur à l'Empire Amurat III. son fils.

Dom Philippe charge le Prince Vespasien Gonçaga, Viceroi de Navarre, d'aller visiter les places d'Afrique de la domination Espagnole, & de les mettre en état de défense. Gonçaga fit évacuer Oran, qui, par sa situation, n'étoit pas en état de faire une longue résistance; il s'attacha à fortifier Mazar-Quivir.

Mort de Charles IX. Roi de France.

PORTUGAL.

Sébastien I.

1574.

Dom Sébastien, Roi de Portugal, avoit puisé dans les instructions de ses Gouverneurs & de ses Précepteurs le goût de la Chevalerie & le desir de signaler ses armes contre les Infideles. Il avoit formé dans Lisbonne une troupe de jeunes Militaires avec lesquels il se plaisoit à faire ses exercices guerriers.

Il se laisse enfin aller à son ardeur, malgré les représentations de la Reine Dona Catherine, son ayeule, & du Cardinal Henri son oncle. Il passe avec quelques vaisseaux & peu de monde en Afrique, sous prétexte de visiter les places que les Portugais possédoient sur ses côtes; mais en effet, il méditoit quelqu'action d'éclat; il fit plusieurs courses dans le pays; il osa même attaquer les Maures, qui étoient beaucoup supérieurs en nombre; il les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Henri III. son frere, abandonne le Trône de Pologne, & vient en France recevoir la Couronne dont il est héritier.

Le rappel du Duc d'Albe changea les affaires des Pays-Bas. Le Prince d'Orange poursuit la guerre avec vigueur; il fait la conquête de Middelbourg & de la Zélande. Sa flotte remporte une victoire sur celle d'Espagne. Dom Sanche d'Avila, Général Espagnol, gagne à son tour une bataille contre les Protestans aux environs du village de Moock; Louis de Nassau y est tué. Le Roi profite de ces avantages pour offrir une amnistie aux Rebelles, à condition qu'ils embrasseront la Religion Catholique Romaine; mais ces propositions ne sont pas acceptées. Dans le même tems les troupes Espagnoles se révoltent faute de payement; elles surprennent & pillent Anvers. On ne les appaise qu'en leur promettant le Sac de Leyde.

Dom Philippe commence à craindre les suites du soulevement des Flamands; & malgré son caractere superbe & sévere, il fait publier à Bruxelles une abolition pour le passé, grace que les Protestans avoient déja rejettée & qu'ils refuserent encore. Les Zélandois & les Hollandois entierement dévoués au Prince d'Orange leur Stathouder, & à la défense de la nouvelle Religion, enlevent trente vaisseaux Espagnols; un malheur plus grand afflige le Roi. L'armée qui assiégeoit Leyde pour piller cette ville, est inondée dans son camp par la rupture des digues. Les soldats aigris par cette disgrace, & voyant échapper

PORTUGAL.

Sébastien I.

combattit avec intrépidité, & remporta sur eux quelques avantages qu'il célébra comme des victoires éclatantes. De retour à Lisbonne, ce Prince ordonna les préparatifs d'un grand armement. Cependant son Conseil s'efforçoit de le détourner de ses projets de conquête qui pouvoient lui être aussi funestes qu'au Portugal; mais ce Prince ne vouloit prendre d'avis que de sa passion & de Martin Gonçalès de Camera, frere de son Confesseur, qui flattoit son inclination.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

l'occasion de se payer de leur solde, levent de nouveau l'etendart de la révolte. Requesens est oblige d'emprunter des sommes considerables d'argent qu'il distribue à ses troupes pour les appaiser. Tandis que Philippe negligeoit de satisfaire à l'entretien de ses armées, il prodiguoit les tresors du Nouveau Monde à elever de vastes Monasteres; & quoique manquant de soldats & d'argent, il offroit au Roi de France une armée & quatre cens mille écus par an, pour l'engager à faire dans ses Etats la guerre aux Protestans. Telle étoit sa politique, d'exciter par-tout la discorde & les guerres civiles, afin de mettre les nations voisines hors d'état de l'attaquer.

1575.

Le Sultan Amurat adopte les projets de son pere contre l'Espagne. Dom Philippe fait visiter les forteresses d'Afrique & celles sur les côtes de l'Andalousie, d'Italie & de Sicile. Il fait équiper plusieurs galeres, mais elles sont brisees proche Nice par une bourasque; il y périt beaucoup de monde & quantité de richesses.

Dom Jean d'Autriche se rend à la Cour de Madrid, où son frere lui donne les plus grands témoignages de satisfaction. Ce Prince demande que le Roi le déclare Infant de Castille, & qu'il le nomme son Lieutenant Général de tous les Domaines d'Italie, en lui accordant la supériorité sur tous les Gouverneurs & les Vicerois.

Dom Philippe répondit à son frere sur

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

sa premiere prétention, qu'il n'y avoit point d'exemple en Castille que les fils naturels de Rois fussent déclares Infants; & à l'égard de sa seconde prétention, il lui dit de se rendre en Italie pour y recevoir ses ordres.

L'Histoire fait mention d'un Monstre marin d'une grandeur énorme, qui parut dans le Détroit de Gibraltar, & qui ayant été frappé d'un coup de canon, vint expirer sur la plage de Valence. Il avoit deux aîles, ou plutôt deux nageoires comparables à deux voiles de galeres; sa mesure étoit de cinquante palmes de long & de cent de grosseur; sept hommes pouvoient entrer ensemble dans son crâne; l'ouverture de sa bouche étoit prodigieuse. On porta à Saint-Laurent de l'Escurial ses mâchoires, qui avoient seize pieds de long avec vingt dents par rangée. (*Cabrera*)

Mort de l'Infant Dom Carlos le 9 de Juillet. Le 12 du même mois la Reine accoucha de l'Infant D. Diégue.

Muley-Moluc, qui avoit été chassé des Royaumes de Fez & de Maroc par Muley-Mahamet son neveù, obtient des troupes du Grand Seigneur, & du secours de Rabadan, Viceroi d'Alger. Ce dernier défait l'armée de Mahamet; & Moluc gagne deux autres victoires qui le rétablissent dans les Royaumes de Fez & de Maroc.

Ulucciali, Général Turc, parcourt avec sa flotte les places & ports de la Morée & des autres possessions du Grand Turc. Un Esclave Napolitain tue le Capitaine d'une galere, & par le

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe II.	*Sébastien I.*

ſecours des Forçats, il s'en empare & la conduit à Naples. Ulucciali pille Squillaci, dans la Calabre, avec quelques autres places des environs. Il attaque Troviſaquia; mais il éprouve tant de réſiſtance, qu'il rembarque ſes troupes & retourne à Conſtantinople.

La flotte Eſpagnole, commandée par le Marquis de Sancta-Cruz, fait une deſcente dans l'Iſle de Querquenes, où elle enleve pluſieurs Mahometans; elle retourne après cette expédition à Meſſine.

Troubles dans Gènes, excités par la jalouſie & la rivalité entre les anciens & les nouveaux Nobles. Dom Philippe y rétablit la paix, & prend la qualité de Protecteur de la Republique.

Requeſens, Gouverneur des Pays-Bas, pouſſe la guerre contre les Proteſtans. Il avoit ſous ſes ordres douze mille Eſpagnols, les meilleures troupes de l'Europe; le Prince d'Orange eut beſoin pour leur réſiſter de toutes les reſſources que l'Empire, la France & l'Angleterre lui fourniſſoient. Ce fut dans cette campagne que Chiapin Vitelli, à la tête de quatre mille hommes, oſa traverſer à la nage & en combattant la flotte ennemie, un bras de mer rempli de gouffres & de précipices; enfin aborder dans les Iſles de Zélande, y attaquer les Rebelles, & prendre d'aſſaut à leur vue la ville de Zuirzée.

1576.

Dom Louis de Requeſens, Gouverneur des Pays-Bas, homme recomman-

PORTUGAL. 1576.

Muley-Mahamet a recours à l'Eſpagne pour

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

dable par la douceur de ses mœurs, par son adresse à manier les esprits & par ses vertus, meurt à Bruxelles le 5 de Mars. Sa mort remet la confusion dans les affaires. Le Prince d'Orange profite avec habileté des circonstances favorables au progrès de ses armes.

Le Roi, à la sollicitation du Pape, donne le gouvernement de la Flandre au fameux Dom Jean d'Autriche son frere. Ce Prince se rendit à l'Escurial pour recevoir les instructions de Dom Philippe sur la conduite qu'il devoit tenir dans les Provinces confiées à ses soins. On tint plusieurs Conseils; Dom Jean eut le pouvoir d'accorder aux Rebelles toutes les graces capables de les désarmer, excepté la liberté de conscience que *je ne leur permettrai jamais*, dit-il, *quand je devrois exposer ma Couronne*. Dom Jean se déguise; il traverse la France avec Octave Gonçaga, dont il se dit le Domestique. Etant à Paris, il envoie chercher Dom Diégue de Zuniga, Ambassadeur d'Espagne; il apprend que Cambray s'est rendu, mais que la Province de Luxembourg reste fidélement attachée au Roi. Il passe à Luxembourg, où il se fait connoître. Il communique ses instructions aux Etats de Flandre, leur marquant le desir d'apporter la paix avec lui. Le Roi jaloux de son frere & craignant son ambition, ne lui envoie ni troupes ni argent. Ce Prince entretenoit des correspondances avec Elisabeth, Reine d'Angleterre; ce qui acheva de le rendre suspect au Roi.

PORTUGAL.

Sébastien I.

remonter sur le Trône des Royaumes de Fez & de Maroc, & n'ayant pu rien obtenir de Dom Philippe, il passe à Ceuta; il s'adresse à Dom Sébastien, Roi de Portugal, dont il connoissoit l'humeur guerriere & le goût pour la Chevalerie. Il promet au Portugal les ports d'Arzile & de Larache, si le Roi veut le remettre en possession de ses Etats.

D. Sébastien saisit avec joie l'occasion qu'il attendoit de se signaler contre les Maures d'Afrique.

Ce Monarque engage Dom Philippe, son oncle, de le seconder. Le Roi d'Espagne lui donne un rendez-vous à Guadaloupe, & s'efforce de le détourner de l'expédition téméraire qu'il projettoit en Afrique, n'ayant ni les forces, ni l'expérience nécessaires pour y réussir. Mais plus on montroit à Sébastien d'obstacles dans son entreprise, plus il la trouvoit digne de lui, & plus il s'obstinoit dans ses projets de conquête. Enfin le Roi de Portugal obtint de Dom Philippe qu'il lui donneroit cinquante gale-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Sébastien I.*
Dom Barthelemi Carrança, Archevêque de Toléde, est condamné par le Pape à abjurer plusieurs propositions hérétiques contenues dans ses Ouvrages. Il est suspendu de ses fonctions pendant cinq années, & obligé de se retirer dans un Couvent. Ce Prélat tombe malade peu de tems après son jugement; il proteste de son innocence en mourant. L'Empereur Maximilien meurt le 12 d'Octobre; il a pour successeur à l'Empire Rodolphe, son fis aîné. Amurath demande l'amitié de Dom Philippe; mais ce Prince refuse avec hauteur toute alliance avec le plus redoutable ennemi des Chrétiens. Il sçavoit que le Sultan étoit engagé dans une guerre contre les Perses. Dom Philippe parcourt l'Espagne, il rend par-tout la justice, réforme les abus, entend les plaintes de ses sujets. Ce Prince instruit, laborieux & politique, consacroit les journées & souvent les nuits à l'expédition des affaires. Il avoit des Espions dans toute l'Europe & dans toutes les parties de ses vastes Etats, rien n'échappoit à sa curiosité; il sçavoit dans le fonds de son cabinet rétablir les ressorts de l'administration & leur donner le jeu qu'il desiroit. Il avoit remarqué depuis longtems l'antipathie que les anciennes guerres avoient occasionnées entre les différentes Provinces de ses Etats; il détruisit ces semences de haine & de discorde, & mit un heureux accord dans toutes les branches de la Monarchie, par les mariages qu'il engagea les principales maisons de ces	res & cinq mille hommes.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Royaumes de contracter entr'elles. Il inspira à tous ses peuples le même zèle & le même attachement pour sa gloire & son service. Jamais Prince n'eût eté plus capable de rendre ses Sujets heureux, & de tracer le plan d'un Gouvernement parfait, s'il n'eût pas fondé principalement sa puissance sur l'odieux Tribunal de l'Inquisition, & s'il eût ete moins intolerant, moins dissimule, moins ambitieux.

1577.

Le Roi envoie l'Amiral de Castille pour complimenter l'Empereur Rodolphe, son neveu, sur son avenement à l'Empire.

Le Pape accorde, à la sollicitation de Dom Philippe, le Chapeau de Cardinal à l'Archiduc Albert. Le Souverain Pontife fit aussi présent à la Reine Dona Anne de la Rose d'Or qu'il avoit benite cette année. En Flandre, Dom Jean d'Autriche voulut ramener par la douceur & par des procédes genereux les habitans que le Duc d'Albe avoit soulevés par sa hauteur & par sa severité. Il congédia les Espagnols, les Italiens & les autres Troupes etrangeres qui étoient à charge aux Pays-Bas. Il s'empressa de remplir cette premiere condition de la paix, arrêtée a Gand au mois de Novembre de l'annee précedente entre les Etats des Provinces, le Prince d'Orange & Dom Philippe, afin d'engager, en conséquence de ce Traité, les peuples à ne point reconnoître d'autre Religion que la Catholique, &

PORTUGAL.

Sébastien I.

1577.

D. Sébastien continue avec activité ses preparatifs pour la guerre d'Afrique. Il leve des impôts sur ses peuples, sur le Clergé; il emprunte aux Juifs, il augmente le prix de la monnoie; foibles ressources pour les frais d'une telle expedition! il fait enroler des troupes en Italie & en Allemagne; il arme une flotte.

Moluc offre au Roi de Portugal de lui céder quelques places, voulant détourner l'orage qui menaçoit ses Etats; mais Sébastien rejette avec hauteur ces propositions. Il n'aspiroit qu'a la gloire de triompher des Maures. La Reine Dona Catherine, son ayeule, qui mettoit le plus d'opposition à ses

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

d'autre Souverain que le Roi d'Eſpagne. Cependant le Prince d'Orange, qui avoit deſſein de profiter des troubles préſens pour ſatisfaire ſon ambition, forma une ligue à Bruxelles. Le parti des Rebelles devint plus audacieux. Il conſpira même contre la vie de Dom Jean d'Autriche. Ce Prince fut obligé de ſe réfugier dans le château de Namur. Les Etats firent des proviſions d'armes & leverent des troupes; ils ſe préparoient à ſe ſouſtraire à la domination de leur Souverain. D. Jean d'Autriche en informa le Roi, & lui dit que la guerre étoit ſeule capable de contenir ces peuples mutinés. En effet, ce Monarque fit les diſpoſitions néceſſaires pour réduire les Révoltés. Ce Prince obtient du Pape une Bulle qui l'autoriſe à vendre les Seigneuries des places dépendantes de l'Archevêché de Toléde. Il emprunte de grandes ſommes ſur les revenus de la Couronne; il met des impoſitions & réduit ſa dépenſe; il donne des ordres pour lever des troupes nombreuſes.

Le Roi recherche l'alliance de Moluc, Roi de Fez, & conclud une tréve de trois ans avec le Grand Seigneur. Dom Philippe fait paſſer en Flandre Alexandre Farneſe, Duc de Parme, ſon neveu, pour ſervir en ſecond ſous les ordres de Dom Jean d'Autriche. Pluſieurs Régimens, Eſpagnols & Italiens, ſe rendent à Luxembourg.

Le Duc d'Alençon, frere du Roi de France, envoie en Eſpagne un Officier de ſa maiſon appellé du Bourg, chargé de demander en mariage l'In-

PORTUGAL.

Sébaſtien I.

projets de conquête, dont elle craignoit les ſuites malheureuſes, mourut ſans pouvoir l'en détourner. Le Cardinal Henri, oncle du Roi, ceſſa de combattre les ſentimens de Sebaſtien & ſe retira de la Cour.

Dom Philippe, Roi d'Eſpagne, voyoit avec une ſecrette ſatisfaction l'imprudente valeur du Prince ſon neveu, qui alloit s'expoſer à un danger certain; & comme Sébaſtien n'avoit point d'enfans, il eſpéroit pouvoir réunir ſon Royaume à l'Eſpagne. Il combattit d'abord par bienſéance ſon projet, & y applaudit enſuite par politique.

Dom Philippe envoya en Afrique François Aldana, Officier Eſpagnol, qui avoit connu particulierement Moluc, pour examiner l'état des forces de ce Prince. Aldana paſſa enſuite en Portugal, & repréſenta au Roi les dangers auxquels il vouloit s'expoſer. Sébaſtien retint à ſon ſervice cet Eſpagnol, afin de le guider dans le pays ennemi.

La Nobleſſe Portugaiſe

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

fante Dona Isabelle, & pour dot les Pays-Bas, qu'il s'engageoit de recouvrer sur les Rebelles, promettant de faire l'hommage de ces Provinces aux Rois d'Espagne. D. Philippe n'a aucun égard aux demandes de ce Prince.

1578.

L'Archiduc Mathias arrive à Bruxelles, où il est élu Gouverneur Général des Pays-Bas par les Provinces confédérées. Elles vouloient mettre des bornes au crédit du Prince d'Orange, que les Etats du Brabant avoient nommé Sur-Intendant de leur Pays.

Dom Jean d'Autriche remporte une victoire signalée contre les Rebelles

PORTUGAL.

Sebastien I.

fit en corps ses représentations, & ne put rien obtenir de Sébastien. Dom Antoine d'Acuhna, Seigneur de la premiere distinction, qui arrivoit d'Afrique après avoir combattu sous les ordres de Muley Mahamet & avoir été fait prisonnier par Muley-Moluc, insistoit sur le nombre des troupes de ce Prince. "D. Antoine! lui „ répondit le Roi fatigué „ de son récit, il me „ semble que la frayeur „ vous a fait exagerer les „ forces des ennemis. „ *Non, Sire*, dit d'Acuhna; *prêt à combattre & à périr pour votre service, je ne crains la multitude des Maures que pour le succès de vos armes.*

Mort de l'Infante Dona Marie, fille du Roi Dom Emmanuel, & de la Reine Dona Eléonore.

1578.

Dom Sébastien nomme Viceroi des Indes Dom Louis d'Ataïde, habile Général, qu'il auroit dû retenir auprès de lui. Il donne le commandement de son armée à D. Diègue de Sousa, homme d'Etat, mais sans expérience pour

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

aux environs de Gemblours. Les Séditieux perdent près de six mille hommes & Goignies, leur Général. Les vainqueurs n'ont que deux hommes de tues. Beaucoup de villes du Brabant & de la Province de Haynault se soumettent. Dom Jean d'Autriche s'empare de Philippeville, tandis que le Duc de Parme gagne Limbourg & tout le pays de Dalem. Octave Gonçaga passe en Artois avec un corps de troupes pour s'opposer au Duc d'Alençon, qui venoit de France au secours du Prince d'Orange.

Jean d'Escovedo, Secrétaire de Dom Jean d'Autriche, est assassiné en Espagne. Les auteurs & les causes de sa mort sont peu connus. On a dit que le Gouvernement s'en défit, parceque ce Secrétaire négocioit le mariage de Dom Jean d'Autriche, son Maître, avec la Reine Elisabeth d'Angleterre.

Dom Sébastien, Roi de Portugal, perd la vie dans son expédition d'Afrique. Le Cardinal Dom Henri succéde à son neveu. Ce Prince étoit infirme & âgé. Dom Philippe envisage la Couronne de Portugal comme un héritage prochain & sur lequel il fait consulter ses droits. Il envoie en même-tems un Ambassadeur au nouveau Souverain, pour l'engager à le choisir pour son successeur.

Le Roi d'Espagne, à la nouvelle de la défaite des Portugais, ordonne aussitôt au Marquis de Sancta-Cruz d'aller avec ses galeres pour défendre les places d'Afrique qui étoient sous la domination du Portugal. Il les regardoit déja comme de son Domaine.

PORTUGAL.

Sébastien I.

la guerre. Le Cardinal Henri refuse la Régence du Royaume pendant l'absence de son neveu; elle est donnée à un Conseil. Les troupes, & à leur tête l'imprudent Sébastien, s'embarquent au port de Lisbonne le 25 du mois de Juin.

L'armée étoit d'environ quinze mille hommes, dont deux mille Castillans, & la flotte de cinquante vaisseaux & de cinq galeres, outre beaucoup de bâtimens de transport. Le Roi arrive au port de Lago dans l'Algarve, où il reste quatre jours; il se rend ensuite à Cadix, & reçoit de grands honneurs & des fêtes du Duc de Medina-Sydonia. Il passe ensuite à Tanger où il débarque avec un corps de troupes; le reste de la flotte va l'attendre à Arzile; Dom Sébastien ne tarde pas d'y arriver. Il trace son camp entre la ville & la mer.

Muley-Moluc avoit assemblé une armée plus de six fois supérieure en nombre aux Portugais. Il s'avance en bon ordre & vient se poster à une lieue

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Dom Philippe charge François de Zuniga d'engager Muley-Hamet, successeur du Roi Moluc son frere aux Trônes de Fez & de Maroc, à rechercher l'amitié des Espagnols préférablement à celle des Turcs, dont ses prédécesseurs avoient éprouvé souvent l'ambition & l'infidelité. Cet Officier réussit dans sa négociation.

Dom Jean d'Autriche étoit aux environs de Namur à la tête d'un corps d'armée, & mettoit tous ses soins à empêcher la jonction des armées Françoise & Allemande. La premiere avoit été amenée en Flandre par le Duc d'Alençon, qui prenoit le titre de Protecteur de la Liberté Belgique, suivant le traité qu'il avoit fait le 13 Août avec les Etats d'Anvers.

Dom Jean tombe malade & meurt regretté des soldats, dont il étoit le chef, l'ami & le compagnon, & pleuré de toute l'Espagne, où il avoit fait éclater l'élévation de son ame, l'excellence de son génie & la générosité de ses sentimens. Il nomme Alexandre Farnese, Prince de Parme, son neveu, pour lui succéder dans le gouvernement des Pays-Bas; il ne pouvoit faire un meilleur choix.

Les ennemis de Dom Philippe ont voulu charger ce Monarque du crime de sa mort, l'accusant d'avoir été jaloux des rares talens & de la réputation de son frere, ou le soupçonnant d'une politique cruelle, parcequ'il appréhendoit que Dom Jean n'épousât la Reine Elisabeth d'Angleterre.

PORTUGAL.

Sébastien I.

d'Alcaçar-Quivir en présence de l'armée Chrétienne. Il y a plusieurs escarmouches dans lesquelles les Maures remportent quelques avantages. Dom Sébastien quitte son camp, il mene par terre ses troupes vers Larache. Le Capitaine François d'Aldana va le trouver, & lui présente de la part du Duc d'Albe un Casque que Charles-Quint avoit porté, & une lettre qui l'engageoit de ne s'attacher qu'à la prise de Larache. Cependant Muley-Moluc suit le Roi dans sa marche, il s'arrête près du gué de la riviere de Luco pour en defendre le passage. Le Roi se dispose aussitôt à combattre. Le Chérif Muley-Mahamet veut envain détourner le Roi de donner la bataille avec des forces si inégales à celles de l'ennemi. D. Sébastien rejette ce conseil prudent, mais qu'il regardoit comme honteux à sa gloire. Il ordonne le combat. La multitude des Maures triomphe de la valeur & de l'intrépidité des Chrétiens. Le carnage devient général. Dom Sébastien,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

Vers le même-tems, mourut en Espagne l'Archiduc Wenceslas, jeune Prince de dix-sept ans, & d'une grande espérance.

Dom Philippe eut encore à pleurer la perte du Prince Dom Ferdinand, qui étoit dans sa seiziéme année, & dont le caractere & l'esprit annonçoient un régne heureux à l'Espagne. Philippe défendit qu'on portât le deuil de son fils; il vouloit paroître supérieur aux événemens qui accablent les autres hommes, & ne paroître affecté que des intérêts de l'Etat & de la Religion.

PORTUGAL.

Sébastien I.

plus Soldat que Roi, se trouve par-tout, affrontant les plus grands dangers. Il est fait prisonnier par une troupe de Maures qui se l'arrachent les uns aux autres, & sont prêts d'en venir aux mains. Un des Généraux ennemis voyant cette rumeur, accourt, se fait jour au milieu des mutins; il leur crie: *Quoi! lorsque Dieu vous donne la victoire, c'est pour un prisonnier que vous vous égorgez!* Et plus barbare que ses soldats, il porte sur le malheureux Sébastien un grand coup de cimeterre qui le renverse mourant de son cheval; les autres Maures achevent de le tuer.

Trois Rois périrent dans cette journée cruelle; Sébastien sur le champ de bataille, par le fer de l'ennemi; Moluc dans sa litiere, par la maladie; & le Chérif Mahamet se noya dans la riviere de Mucacen en fuyant. Huit mille Chrétiens furent massacrés; il y en eut un grand nombre de blessés & de captifs, très-peu se sauverent. Cette victoire coûta plus de dix-huit mille hommes

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Henri I.

aux Maures. Muley-Hamet, frere de Moluc, est élu Roi par les Alcaydes. Les Seigneurs Portugais rachetent leur liberté. Le corps de Dom Sebastien est transporté en Portugal. Le Cardinal Dom Henri est éleve sur le Trône après la mort de son Neveu. Il prend le titre de Prêtre-Roi.

1579.

Le Chérif Muley-Hamet fait un Traité de paix pour vingt ans avec le Roi d'Espagne. Il céde le port de Larache. Dom Philippe s'engage de l'aider de ses troupes & de ses vaisseaux contre les entreprises de ses ennemis. Le Chérif, en considération de cette alliance, fait transporter le corps du Roi D. Sébastien à Ceuta; & rend sans rançon la liberté au Duc de Barcelos, parent des Rois d'Espagne & de Portugal.

Dom Philippe met sur pied une armée; il se dispose à enlever par la force des armes la Couronne de Portugal, s'il ne peut parvenir à l'obtenir par les voies de la négociation. Il prétendoit avoir des droits au Trône comme fils de Dona Elisabeth, fille aînée de Dom Emmanuel.

Les affaires des Espagnols dans les Pays-Bas parurent tourner à leur avantage sous la conduite du célébre Alexandre Farnese. Ce Général, avec moins de vingt mille hommes, eut l'habileté

1579.

Les Portugais engagent leur Roi de se marier, prévoyant & craignant les suites malheureuses d'un interregne. Dom Philippe au contraire fait solliciter le Pape par son Ambassadeur de ne point accorder de dispense à ce Roi, qui étoit en même-tems Prêtre, Archevêque & Cardinal. En effet, le Souverain Pontife se sert de différens prétextes pour éviter de rendre réponse.

Dom Henri assemble les États à Lisbonne. Il nomme cinq Régens du Royaume pour gouverner le Portugal après sa mort.

D. Philippe emploie la négociation, & se dispose à faire agir une armée afin de déterminer les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

de s'opposer aux forces alternativement réunies & divisées de la France, de l'Angleterre, de la Hollande & des Princes Protestans de l'Empire.

Alexandre assiége Mastricht, prend cette ville d'assaut; son armée y fait un butin immense.

L'Artois, le Haynault, la Flandre Françoise se soumettent. Malines, Lille, Valenciennes reçoivent la loi du vainqueur. Le Comte d'Egmont, fils de celui qui avoit été décapité à Bruxelles, abandonne la vengeance de son pere, & passe au service des Espagnols. Le Prince d'Orange n'est point accablé par tant de revers; il ménage à Utrecht la fameuse confédération entre la Hollande, la Zélande, la Frise, Utrecht, à laquelle Anvers, Gand & Ypres accéderent ensuite.

PORTUGAL.

Henri I.

Portugais en sa faveur.

Dom Antoine, Prieur de Crato, fils naturel de l'Infant Dom Louis, un des Prétendans à la Couronne de Portugal, se fait un parti; l'Angleterre & la France promettent de l'appuyer.

Dom Henri le déclare bâtard, incapable de succéder, rebelle à l'Etat, & l'exile. Il éloigne aussi de la Cour le Duc de Bragance, qui avoit le plus de droit au Trône comme mari de Dona Catherine, fille de l'Infant Dom Edouard, & petite fille du Roi Dom Emmanuel.

Les autres Prétendans étoient le Duc de Savoye, fils de la Princesse Béatrix, sœur cadette de l'Impératrice; & le Duc de Parme, qui avoit pour mere Marie de Portugal, fille du Prince Edouard, & sœur aînée de la Duchesse de Bragance. Catherine de Médicis, Reine de France, se mit aussi sur les rangs, comme issue d'Alphonse III. Roi de Portugal, & de Mathilde, Comtesse de Boulogne. Le Pape même vouloit tirer avantage de ce que

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Henri I.

la Couronne étoit sur la tête d'un Prêtre. Il reclamoit le Trône comme la dépouille d'un Cardinal & un Fief du Saint Siege. On n'eut aucun egard à ses prétentions etrangeres.

Le Roi de Portugal envoie au Cherif Muley Hamet D. François d'Acosta pour traiter du rachat des captifs. Le Cherif ne veut rien recevoir pour la rançon du Duc de Barcelos, fils aîné du Duc de Bragance; il le met en liberté après l'avoir comblé d'honneurs & de bienfaits.

1580.

Dom Philippe envoie dans le Portugal une armée, dont il donne le commandement au Duc d'Albe, qui étoit pour lors disgracié & prisonnier. Ce Genéral partit pour aller se mettre à la tête des troupes, sans avoir pu obtenir la permission de voir le Roi. Il usa en grand homme de la confiance de son maître, qui l'estimoit assez pour ne pas craindre son ressentiment.

Le Roi fait reconnoître par les Etats l'Infant D. Diégue, Prince des Asturies, & héritier de la Couronne d'Espagne.

Ambassade de la part des Regens de Portugal, qui engagent le Roi de s'en rapporter à leur decision. Dom Philippe répondit avec fermeté, qu'il connoissoit

1580.

Les Etats de Portugal s'assemblent à Almerin. Le Roi D. Henri declare que la succession à la Couronne ne pourroit regarder que D. Philippe, Roi de Castille, son neveu, & Dona Isabelle, Duchesse de Bragance, sa niece; & qu'il desiroit de les accorder par la voie d'accommodement, pour assurer la tranquillité du Royaume.

D. Henri tombe malade & meurt. Ce Prince, Archevêque, Grand-Inquisi-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

ses droits, & qu'il les soutiendroit. Les Régens mettent les principales villes de Portugal en état de défense. Le Roi se rend à Badajoz, où il passe en revue son armée d'environ vingt-cinq mille hommes. Il avoit aussi en mer une flotte nombreuse sous les ordres du Marquis de Sancta-Cruz. Yelves, Olivença, Porta-Légré & Campo-Major, places fortifiées, se rangent sous l'obéissance du Roi.

Dom Antoine, Prieur de Crato, un des Prétendans à la Couronne, se fait élire Roi par la Populace à Sanctaren, à Lisbonne, à Sétubal. Il assemble un corps de troupes. Le Duc d'Albe s'empare de Villaviciosa & de Villabuin, places du Duc de Bragance, qui ne tarda point à reconnoître Dom Philippe pour son Souverain. Evora, Arroyolos, Vimiero & plusieurs autres villes ne font qu'une foible résistance. Sétubal, place considérable, ouvre ses portes à l'armée Espagnole. La flotte se présente devant le château d'Otan, qui est en même-tems attaqué par terre. Il est contraint de se rendre. Palençla se livre pareillement au Duc d'Albe. Ce General fait embarquer son armée pour Cascaes. Les Portugais veulent s'opposer au débarquement des Espagnols & sont repoussés. Siége de Cascaes. Cette forteresse est prise d'assaut. Le Duc d'Albe fait mourir Henri Pereira de Sylva, Dom Diégue de Menezès & plusieurs Officiers de la garnison, pour avoir osé soutenir un siége. Saint-Jean de Guétas accepta la capitulation, qui lui fut offerte par le Duc d'Albe.

PORTUGAL.

Henri I.

teur, Cardinal & Roi, avoit des mœurs séveres & beaucoup de zèle pour la Religion; il étoit scrupuleux, indécis & timide avant que de prendre un parti; mais ferme & constant dans le plan qu'il avoit arrêté. Ce fut lui qui donna la forme aux Inquisitions de Portugal.

Les cinq Régens prennent les rênes du Gouvernement, & se mettent en devoir de nommer le Successeur à la Couronne, suivant les intentions du feu Roi.

Dom Antoine, Prieur de Crato, parcourt le Portugal, cherchant des Partisans pour soutenir ses prétentions; il écrit au Bresil, aux Indes & aux Isles Terceres de se déclarer pour lui. Ce jeune Prince, emporté & violent, fait assassiner par Antoine Suarez, son Domestique, le Grand Prevôt de l'Hotel, qui le traversoit dans ses entreprises. Les Régens firent arrêter & punir de mort l'assassin. Dom Antoine est proclamé Roi par la Populace à Sanctaren, à Lisbonne, à Sétubal.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe II.

L'approche de la flotte Espagnole répand l'effroi dans Lisbonne. Le Duc d'Albe s'empare de la Tour de Belen. La réduction de cette place entraîne celle de Villafranca, de Torres & d'autres châteaux.

Dom Antoine avoit rassemblé environ vingt-cinq mille hommes, & occupoit un poste avantageux près de la riviere d'Alcantara. Le Duc d'Albe l'attaque dans ses retranchemens. L'action est vive. Les Portugais sont défaits. Plus de trois mille restent sur le champ de bataille, outre mille blessés. Lisbonne se livre aux vainqueurs. Les fauxbourgs de cette ville & les campagnes des environs sont livres pendant trois jours au pillage. La flotte des Portugais passe sous la domination des Espagnols.

Dom Antoine se retire avec les débris de son armée à Coimbre; mais cette ville n'etant point assez forte, il se présente devant Porto, qui refuse de le laisser entrer. Irrité de cet affront, il presse avec vigueur le siége de cette place, & l'emporte de force. Elle se rachete du pillage moyennant une somme considerable.

Les Magistrats de Lisbonne reconnoissent Dom Philippe pour leur légitime Souverain; ils le proclament Roi au milieu des acclamations du Peuple. Le Duc d'Albe envoie differens détachemens, afin de soumettre quelques places des environs, & de se saisir de Dom Antoine, qui étoit fugitif, mais toujours redoutable.

PORTUGAL.

Henri I.

Cependant le Roi d'Espagne soutient par la force les prétentions à la Couronne. Dom Antoine veut envain se défendre. Le Duc de Bragance reconnoît le Roi d'Espagne pour son Souverain. Les Portugais, qui osent résister, sont défaits sur mer. Lisbonne ouvre ses portes aux Espagnols; la flotte Portugaise passe sous leur domination.

Dom Philippe est élu Roi dans la Capitale. Dom Antoine fait encore des mouvemens pour défendre ses droits. Le Roi d'Espagne met sa tête à prix.

Dans le même tems que la guerre désoloit le Portugal, la peste & la famine y faisoient de grands ravages.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe II.*	PORTUGAL. *Henri I.*
Sancha d'Avila, un des principaux Officiers Espagnols, remporte de nouveaux avantages contre Dom Antoine, le defait en bataille rangée & s'empare de Porto. Il se rend maître de tout le pays entre Duero & Minho, & met ainsi fin à la conquête du Portugal. Dom Antoine est poursuivi par son ennemi, il se sauve à la faveur d'un déguisement. D. Philippe promet quatre-vingt mille ducats à quiconque l'amenera prisonnier; mais cette somme ne porte aucun Portugais à trahir l'attachement qu'il a pour ce jeune Prince. Le Comte de Vimioso, un des plus zélés Partisans de Dom Antoine, va en France solliciter des secours pour appuyer ses intérêts. La guerre continuoit en Flandre avec une alternative de succès de part & d'autre. Les Provinces-Unies reconnurent le Duc d'Anjou pour leur Chef. Le Prince de Parme fait publier dans les villes soumises à l'Espagne un Acte dressé par ordre du Roi à Mastricht pour proscrire le Prince d'Orange & mettre sa tête à prix. Ce Prince repousse l'offense par une apologie que l'assemblée de Delft approuva, quoique le Roi d'Espagne y soit très-maltraité. Six cens Espagnols passent en Irlande à la sollicitation du Pape, afin de secourir les Catholiques. Ces troupes sont presque toutes passées au fil de l'épée dans le Fort del-Oro, où elles s'étoient refugiées. La Reine d'Espagne meurt le vingt-six Octobre à Badajoz.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

1581.

Dom Philippe, maître du Portugal par les droits de sa naissance & par ceux que lui donne la conquête, convoque les Etats à Tomar. Il va ensuite lui-même prendre possession de son nouveau Royaume; & fait reconnoître en même-tems l'Infant D. Diégue, son fils, pour l'Héritier de sa Couronne. Le Duc de Bragance, à la tête de la Noblesse Portugaise, fait serment de fidélité & d'obéissance à ces Princes. Le Roi confirma les Loix & les Priviléges de la Nation; il accorda une amnistie générale, mais il excepta Dom Antoine & cinquante-deux personnes; ce qui déplut aux Etats.

Le Roi passe à Sanctaren, il se rend à Villafranca, & s'embarque ensuite pour Lisbonne, où il est reçu avec la plus grande magnificence, & avec les plus grandes démonstrations de joie.

Cependant Dom Antoine étoit allé en Angleterre & de-là en France, afin de demander du secours. Henri III. à la sollicitation de la Reine-Mere, fit équiper une flotte en faveur de D. Antoine. Le Roi de France ne voyoit pas sans crainte & sans jalousie l'accroissement de la puissance de Dom Philippe, & la Reine vouloit encore faire valoir ses prétentions au Trône de Portugal.

Dom Antoine s'étoit fait reconnoître Roi par les Isles Terceres, autrement nommées les Açores, à l'exception de l'Isle de Saint-Michel. Dom Philippe envoie dans ces Isles Dom Pedre de Valdes pour annoncer aux Gouverneurs son élévation, & pour se faire reconnoître Souverain par les Habitans de ces Isles. Valdes avoit ordre de ne point débarquer ses troupes avant l'arrivée de celles qui étoient sous le commandement de Dom Loup de Figueroa; mais cet Officier, par un zèle imprudent, se rend dans ces Isles. Le Gouverneur d'Angra marche contre les Castillans, en tue un grand nombre, & les repousse jusques dans leurs vaisseaux. Ce Gouverneur, enorgueilli par ce premier succès, refuse de reconnoître Dom Philippe pour Souverain, & les autres Gouverneurs suivent son exemple. Dom Loup de Figueroa se présente sans pouvoir gagner les Insulaires. Il retourne à Lisbonne, & emmene avec lui Dom Pedre Valdes, qui est enfermé dans un château. Les Gouverneurs rebelles firent sçavoir à Dom Antoine leurs dispositions & le succès de leurs armes. Ce Prince les engage de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

lui demeurer fideles, promettant de les aller soutenir avec une flotte.

L'Impératrice Marie, veuve de Maximilien II. quitte l'Allemagne; elle se rend auprès de Dom Philippe, dont elle étoit la sœur & la belle-mere.

La flotte des Indes arrive avec beaucoup de richesses au port de Lisbonne. Le Général Emmanuel de Mello instruit le Roi que les Portugais des Indes lui sont soumis.

Les places d'Afrique & l'Isle Madere reconnoissent la domination de Dom Philippe.

En Flandre, les Royalistes battent un corps de troupes Angloises, surprennent Breda & s'emparent de Cambray. Tant de succès ne font que ranimer l'animosité des Provinces-Unies contre le Roi d'Espagne Les Etats s'assemblent à la Haye le vingt-six de Juillet; ils renoncent solemnellement à l'obeissance & à la fidelité qu'ils avoient juree à Dom Philippe; ils établissent un Conseil commun pour ce qui concerne la guerre, & chaque Province a son Conseil particulier pour ses propres affaires; enfin ils decident que tous les Actes publics seront expédiés au nom du Prince d'Orange jusqu'à l'arrivee du Duc d'Anjou, que les Provinces-Unies avoient choisi pour leur Souverain.

Marguerite d'Autriche, Duchesse de Parme, vient en Flandre pour avoir l'administration des affaires civiles sous l'autorité d'Alexandre Farnese son fils.

1582.

Dom Philippe arme sur terre & sur mer pour assurer sa conquête. Il sçavoit que le Roi de France faisoit des preparatifs de guerre, & que le Grand Turc menaçoit l'Occident. Une flotte Françoise arrive aux Isles Terceres sous les ordres de D. Antoine; il fait descendre ses troupes à l'Isle Saint-Michel. Combat dans lequel les Portugais sont vaincus. Dans le même-tems une flotte Espagnole, commandée par le Marquis de Sancta-Cruz, s'avance jusqu'à Villafranca, en présence des vaisseaux François. Elle les attaque. L'action est vive & meurtriere. Dom Antoine se sauve au milieu du combat, & cause la déroute de son parti. Les François sont défaits; ils perdent plus de trois mille trois cens

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

hommes, du nombre desquels sont Philippe Strozzi & le Comte de Vimioso, outre beaucoup de prisonniers. Cette victoire ne coûte aux Espagnols que deux cens hommes.

Dom Antoine commet beaucoup de cruautés dans les Isles Terceres pour arracher des contributions aux partisans de Dom Philippe Il se réfugie ensuite en France.

Le Marquis de Sancta-Cruz traite les prisonniers François comme des rebelles & des pirates; il les fait mourir dans les supplices. Ce Général passe à l'Isle de Corvo, où il reçoit les flottes des Indes qu'il conduit à Lisbonne.

Le Duc d'Anjou est proclamé à Anvers Duc de Brabant le 19 Février; il reçoit la Couronne Ducale des mains du Prince d'Orange, qui lui prête serment, de même que tous les autres Seigneurs. La guerre se ranime en Flandre. Farnese fait consentir les Etats de Haynault & d'Artois de recevoir des troupes étrangeres pour s'opposer au Duc d'Anjou, & en envoie même demander au Roi d'Espagne. Il se rend maître d'Oudenarde, place forte de la Flandre, & remporte d'autres avantages.

Jaurigni, Biscaïen, homme fanatique, attaque & blesse le Prince d'Orange.

Le Pape Grégoire XIII. rend une Bulle pour la réformation du Calendrier; Dom Philippe en ordonne l'exécution dans ses Etats.

Sainte Thérese meurt le 4 Octobre dans le Couvent de Tormes. Cette Sainte est la Fondatrice de seize Couvens de Religieuses & de quatorze de Religieux, & Auteur de beaucoup d'Ouvrages mystiques.

Le Prince Dom Diégue finit ses jours le 21 de Novembre.

1583.

Les Portugais voyoient avec peine le Roi d'Espagne à Lisbonne. Pendant son séjour dans cette Capitale, on avoit éventé deux mines sous le palais où il logeoit, & une autre sous l'Eglise où il alloit entendre la Messe; c'est pourquoi ce Prince se détermine à se retirer dans ses Etats. Cependant il fait reconnoître l'Infant Dom Philippe son fils pour son successeur, & nomme Viceroi du Portugal l'Archiduc Albert son neveu, Cardinal, à qui il donne

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

pour Conseil l'Archevêque de Lisbonne & plusieurs autres Seigneurs Portugais. Le Roi se rend à Madrid.

Le célébre Dom Ferdinand de Toléde, Duc d'Albe, meurt à Lisbonne. Ministre profond & habile Général, il rendit les plus importans services à l'Espagne par ses conseils & par ses armes. Mais quel homme fut jamais plus fier, plus sévere, plus implacable !

Dom Antoine, Prieur de Crato, obtient en France, de la Reine-Mere, une nouvelle flotte. Le Marquis de Sancta-Cruz, Amiral Espagnol, va se presenter devant l'Isle de Tercere. Il fait débarquer ses troupes, malgré la résistance des François & des Portugais. Il s'empare de la ville d'Angra; il bat les ennemis : la terreur est générale dans toute l'Isle. Dom Pedre de Toléde soumet l'Isle de Saint-Georges. Le Gouverneur de Fayal, qui ose résister, est puni de mort; les autres Isles sont réduites sous l'obéissance de Dom Philippe. Les François demandent à capituler; le vainqueur les oblige d'abandonner leurs armes & leurs drapeaux, & les envoie en France. Emmanuel de Sylva, Gouverneur de Tercere, homme violent & cruel, est condamné à perir sur un échaffaut. Le Marquis de Sancta-Cruz envoie de même au supplice les principaux rebelles & les plus zélés partisans de Dom Antoine. Ainsi le Général Espagnol acheve dans cette expédition de réunir à l'Espagne tout le Royaume de Portugal.

La Princesse Dona Marie meurt à Madrid le 4 d'Août.

En Flandre, le Duc d'Anjou, dans le dessein d'affermir son autorité chancelante, réduit plusieurs places soumises aux Etats Généraux, & veut surprendre la ville d'Anvers; mais les habitans de cette place égorgent quinze cens François & chassent le Duc d'Anjou. Cette conduite indispose contre lui les Etats; il fait avec eux un traité de réconciliation qui est publié à Anvers le 2 Avril; cependant ne se croyant pas en sureté en Flandre, il quitte ce pays & se rend par mer le 28 de Juin à Calais. Il emmene avec lui une partie de ses troupes. Le Prince de Parme profite de ces divisions, il bat le Marechal de Biron à Stemberg; il s'empare de cette Ville, de Nieuport, de Dunkerque, de Zutphen. Il soumet Ypres & Bruges; les Gantois forcent le reste des François de se retirer.

Truchsès, Archevêque de Cologne, qui s'étoit fait Protestant

pour épouser une Religieuse, est attaqué par Farnese, qui exécute contre lui le ban de l'Empire, le depouille de son Electorat, & nomme en sa place Ernest de Baviere. Truchsès fuit en Hollande, où il meurt dans l'indigence.

1584.

Le Roi assemble les Etats de Castille & de Léon à Madrid, & fait reconnoître le Prince Dom Philippe son fils, alors âgé de six ans, pour l'héritier de ses Couronnes. L'Impératrice Dona Marie, comme Infante d'Espagne, est la premiere à prêter serment de fidélité au jeune Prince.

Le Duc d'Anjou meurt à Paris le 16 Juin 1584, non sans soupçon d'avoir été empoisonné. Peu de tems auparavant le Prince d'Orange avoit éte tué d'un coup de pistolet à Delft dans son palais par Balthasar Gerard, Franc-Comtois. On chargea le Roi Dom Philippe de cet assassinat. Lorsqu'il apprit la nouvelle de ce meurtre, il s'écria : *Qu'il eût été à souhaiter que le coup eût été porté il y a douze ans, pour l'intérêt de la Religion & pour le mien!* L'assassin du Prince d'Orange fut arrêté & écartelé. Ce Prince laissa plusieurs fils ; l'aîné étoit prisonnier en Espagne ; le second appellé Maurice, âgé de dix-huit ans, fut le plus redoutable ennemi de l'Espagne, & le défenseur intrépide de la Liberté Belgique. Il avoit les vertus de son pere, le même génie, la même constance, les mêmes talens militaires, plus d'ambition encore & plus de bonheur.

Alexandre Farnese voulant mettre à profit la mort du Duc d'Anjou & celle du Prince d'Orange, représente aux Etats la triste situation où ils sont réduits, sans chefs, sans troupes, exposés à la vengeance du Souverain le plus puissant de l'Europe. Les Etats repoussent le joug Espagnol, qui leur fait horreur ; ils offrent la Souveraineté de la Flandre à Henri III. Roi de France ; mais ce Prince indolent hésite, & rejette ensuite une proposition qui pouvoit réunir à sa Couronne de belles & fertiles Provinces.

Les Espagnols prennent Dendermonde. Gand se soumet ; Farnese assiége Anvers, défendue par Sainte-Aldegonde, célébre Commandant, par une garnison de treize mille hommes, fortifiée par une situation avantageuse & par les travaux de l'art,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Dom Philippe rend un Edit févere contre les Duels ; il parvient à arrêter dans fes Etats la manie de ces fortes de combats que l'efprit de Chevalerie & le faux honneur avoient alors rendu communs.

1585.

Plufieurs Princes du Japon arrivent en Efpagne, avec de magnifiques préfens, en qualité d'Ambaffadeurs de quatre Souverains de cette contrée, qui avoient été convertis à la Religion Catholique par des Jéfuites Efpagnols & Portugais. Ils paffent enfuite à Rome pour rendre leurs hommages au Souverain Pontife.

Dona Catherine, Infante d'Efpagne, époufe Charles Emmanuel, Duc de Savoye, qui vint pour cette Cérémonie à Saragoffe, ainfi que le Roi l'avoit defiré. Dom Philippe avoit choifi ce Duc pour fon gendre, parcequ'il comptoit en faire un ennemi redoutable à la France.

Le Prince de Parme, neveu du Roi, l'engage, en reconnoiffance de fes fervices, de rendre fon Duché entierement libre, & de retirer la garnifon Efpagnole qui étoit dans la ville de Plaifance.

Le Roi fait reconnoître Dom Philippe, fon fils, par les Etats d'Aragon, de Catalogne & de Valence.

Deux Impofteurs veulent fe faire paffer en Portugal pour le Roi Dom Sébaftien. Un jeune homme natif d'Alcazoba, fils d'un Tifferand, eut quelques partifans, mais il fut bientôt arrêté & envoyé aux galeres.

Un autre, appellé Matthieu Alvarez, fils d'un Tailleur de Pierre, natif de l'Ifle de Tercere, fe retira dans un Hermitage, où il vécut pendant quelques années des aumônes du peuple : fon âge, certains traits de reffemblance avec le Roi Sébaftien, fa vie retirée, firent croire à des Payfans que c'étoit ce Prince qui faifoit pénitence pour la bataille d'Alcazar. Ce bruit s'accrédita malgré l'Hermite lui-même ; le peuple voulut qu'il fût le Roi Dom Sébaftien ; le nombre de fes partifans s'accrut : enfin l'Hermite féduit fe rendit aux inftances qui lui étoient faites ; il fe foutint durant quelques mois, mais enfin il fut pris & condamné à périr fur un échaffaut. Les principaux auteurs de cette révolte furent également punis.

Grégoire XIII. meurt ; Sixte V. lui fuccéde dans le Souverain

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Pontificat. Il excommunie le Roi de Navarre & le Prince de Condé, appellés à la Couronne de France par les Loix de l'Etat. C'étoit pour plaire à D. Philippe que ce Pape cherchoit à rallumer en France les feux de la guerre civile.

La famine fait beaucoup de ravages à Naples ; le peuple se souleve ; le Duc d'Offone, Viceroi, arrête les progrès de la sédition, en faisant punir les plus mutins.

En Flandre le Prince de Parme poursuit ses conquêtes ; il met sous l'obéissance du Roi d'Espagne les villes de Bruxelles, de Malines, de Nimegue & celle d'Anvers, le plus fort rempart des Pays-Bas. Les Etats ne pouvant plus résister par leurs propres forces, demandent la protection de la Reine Elisabeth d'Angleterre. En effet, cette Princesse se ligue avec les Provinces Unies ; elle fait passer en Hollande le Comte de Leicester avec un gros corps de troupes, & met en mer une flotte commandée par François Drake. Ce Général commet beaucoup d'hostilités sur les côtes de Galice, & dans les Isles Canaries & du Cap-Verd.

1586.

Le magnifique édifice de l'Escurial est achevé ; le Roi y fait transporter des Reliques de Saint Hermenegilde & de Saint Laurent.

La flotte Angloise commandée par Drake, après avoir pillé la ville de Saint-Jacques au Cap-Verd, fait voile vers l'Isle de Saint-Domingue. Les Anglois font une descente dans cette Isle, s'emparent de la Capitale, y commettent beaucoup de désordre, la mettent à contribution, & en emportent un butin immense & toute l'artillerie. Drake passe dans les Indes à Cathagène ; il exige des sommes exorbitantes des habitans, & ne se retire qu'après avoir fait beaucoup de ravages dans la ville. Il brûle la ville de Saint-Jean dans la Floride. La flotte Angloise se rend à la Jamaïque, & revient en Angleterre chargée de riches dépouilles. Dom Philippe fit armer plusieurs vaisseaux ; mais les Espagnols n'arriverent au secours de l'Amérique qu'après la retraite des Anglois.

Le Roi publie plusieurs Réglemens pour réformer les mœurs, les usages & plusieurs abus qui étoient la source de querelles

domestiques. Il fait poursuivre les usurpateurs du Titre de *Dom*, qui n'appartient qu'à la Noblesse.

Mort du Cardinal Grandvelle, grand homme d'Etat, Politique profond & habile Ministre; mais d'un esprit austere & d'un caractere violent. Il étoit de la trempe du fameux Duc d'Albe : c'étoit ces ames de fer qui plaisoient davantage à Dom Philippe.

Le Comte de Leicester reçoit des Etats de Flandre un pouvoir sans bornes, avec le titre de Gouverneur & Capitaine Général de Hollande, de Zelande & des Provinces-Unies; cependant il fit peu de chose dans son expédition pour la défense de la Liberté Belgique. Au contraire, le Prince de Parme fit redouter de plus en plus les armes Espagnoles; il s'empara des places de Grave, de Venlo, de Nuits dépendante de Cologne; il fit lever le siége de Rhimbert au Comte de Leicester, & l'obligea de se retirer en Angleterre.

Philippe envoie le Connétable de Castille à Rome pour féliciter Sixte V. sur son exaltation. Ce Pape étonné de voir un jeune homme, lui dit : *Eh quoi ! votre Maître manque-t-il d'hommes pour m'envoyer un Ambassadeur sans barbe?* " Si mon Souverain eût cru, " lui répliqua l'Espagnol, que le mérite consistât dans la barbe, " il vous eût envoyé un Bouc & non un Gentilhomme comme " moi. "

Ce même Pape recevant la Haquenée que le Roi lui faisoit présenter en signe de vassalité pour le Royaume de Naples, ne put s'empêcher de dire : *En vérité un Compliment & une Haquenée ne valent pas un Royaume.* Il manifestoit assez par ces paroles son ambition & ses prétentions.

Dom Pierre de Tolède perd une bataille contre les Maures dans l'Isle des Gerbes.

Mort de Marguerite d'Autriche, une des Héroïnes de cette illustre Maison, si féconde en femmes fortes.

1587.

L'infortunée Marie Stuart, Reine d'Ecosse & veuve de François II. Roi de France, après une captivité de dix-neuf ans en Angleterre, où elle étoit venue chercher un asyle contre ses Sujets révoltés, est décapitée dans le château de Fotheringai par ordre

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

d'Elisabeth, Reine d'Angleterre, sa rivale & son ennemie.

François Drake se met en mer avec six galions & dix-neuf vaisseaux; il parcourt les côtes d'Espagne; il pénétre jusques dans la Baie de Gadix, & brûle vingt-six vaisseaux marchands. Le Duc de Medina-Sydonia arme aussitôt pour empêcher le debarquement des Anglois. Drake passe aux Isles Açores, il s'empare d'un bâtiment chargé de marchandises avec lequel il retourne en Angleterre. Une autre flotte Angloise ravageoit le Pérou & le Chili. Le Marquis de Sancta-Cruz remporte l'avantage dans un combat contre Edouard Drake, neveu de l'Amiral, près du Cap de Sainte-Hélene.

Dom Philippe ordonne l'armement d'une grande flotte, dans le dessein de se venger des insultes des Anglois, & voulant exécuter son grand projet de s'emparer du Trône d'Ecosse, que Marie Stuart lui avoit légué par son Testament; & des Etats d'Elisabeth, que le Pape Sixte V. lui avoit donnés par la Bulle d'excommunication fulminée contre cette Reine.

Les Espagnols reprennent la ville de Gueldre & Deventer, par la désertion de plusieurs Seigneurs Anglois. Le Duc de Parme se rend maître de l'Ecluse par capitulation. La Reine d'Angleterre est obligée de rappeller le Comte de Leicester, qui déplaisoit aux Etats. Elle nomme en sa place le Baron de Willougby. Le Comte Maurice de Nassaw reçoit des Provinces-Unies le titre & la charge de leur Capitaine Général.

1588.

La Reine d'Angleterre se prépare à une bonne défense; cependant elle fait proposer un accommodement, moins pour éviter la guerre, que pour avoir le tems de faire ses dispositions. Les Ministres Plenipotentiaires des deux Puissances s'assemblent sous des tentes près d'Ostende, mais sans pouvoir rien conclure.

Le Marquis de Sancta-Cruz, General des flottes Espagnoles, meurt dans la circonstance où son expérience & sa valeur le rendoient precieux à sa Patrie. Le Roi nomme en sa place le Duc de Medina-Sydonia, malgré la resistance de ce Seigneur à se charger d'une commission pour laquelle il ne se sentoit point les talens nécessaires. La flotte se rassemble à Lisbonne. Elle étoit formidable

par le grand nombre des vaisseaux & des troupes; on lui donna le nom d'*Invincible*, titre prématuré avant l'evénement. Cette flotte deploie ses voiles le 27 de Mai. Lorsqu'elle eut doublé le Cap de Finistere, une affreuse tempête la maltraita, & l'obligea de relâcher dans différens ports. La flotte Angloise commandée par François Drake parut le 30 de Juillet; mais trop foible pour soutenir une action génerale, l'Anglois attaqua par escarmouches. L'Amiral Drake fait prendre à ses vaisseaux le dessus du vent, & à l'aide d'une manœuvre habile & rapide, il s'empare de plusieurs bâtimens, entr'autres de celui qui portoit le tresor. Il y eut différentes autres attaques dans lesquelles l'avantage fut toujours pour les Anglois. La fureur des elémens se joignit encore à celle des ennemis pour combattre la flotte Espagnole. Cette campagne coûta à l'Espagne cent vaisseaux, environ vingt-cinq mille hommes, & plus de trente-six millions de perte. Le Roi apprit la nouvelle de tant de disgraces avec un air tranquille: *J'avois envoyé*, dit froidement ce Prince, *ma flotte pour combattre les Anglois, mais non pas les Elémens; Dieu en soit loué!* Il ordonna de secourir les malheureux, & récompensa ceux qui s'étoient le plus distingués dans cette expédition.

Le Duc de Parme n'avoit point donné les secours que Dom Philippe lui avoit ordonné de rassembler contre l'Angleterre; il craignoit que le Roi ne lui imputât les mauvais succès de la flotte; il voulut du moins justifier son attachement & son zèle par quelque coup d'eclat. Il tenta de se rendre maître de Tertolen & de Berg-op-Zoom; il échoua dans ces deux entreprises. Il ne put s'emparer que de Wartendouck, ville de la Gueldre sur le Neen.

Dom Philippe établit dans les Capitales des Provinces de ses Etats une Chambre de Justice en faveur des Orphelins qui étoient livrés à l'oppression & à l'avidité de leurs Tuteurs.

1589.

Dom Antoine, Prieur de Crato, poursuit son projet de s'emparer du Trone de Portugal. Ayant perdu l'esperance de pouvoir obtenir du secours de la France à cause des cruelles divisions qui déchiroient cette Monarchie, il va en Angleterre solliciter Elisabeth

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Il obtient de cette Reine, par la médiation du Cómte d'Effex, & des autres Miniſtres & Favoris qu'il avoit mis dans ſes intérêts, une flotte de cent vingt vaiſſeaux commandée par le célébre François Drake, & trente mille hommes de troupes ſous la conduite de Henri de Noritz.

Les Anglois aſſiégent la Corogne; mais ils ſont repouſſés de cette place avec perte de mille hommes. Cependant l'Eſpagne ſe met en état de défenſe. Le Roi fait pourvoir à la ſureté des principales villes de Portugal. Les ennemis débarquent dans ce Royaume. Ils ſe rendent maîtres du fort de Peniche; ils arrivent à Torreſvédras ſans éprouver de réſiſtance; ils proclament Dom Antoine Roi de Portugal. L'Archiduc Albert, Viceroi, leve à la hâte un corps d'armée, qu'il renferme dans Lisbonne pour empêcher le ſoulevement des habitans, plus diſpoſés en faveur d'un Prince Portugais que de Dom Philippe, dont ils ſupportoient la domination avec peine. Il fait périr dans les ſupplices les partiſans de Dom Antoine.

Les Anglois entrent dans les fauxbourgs de Lisbonne; les ſages diſpoſitions de l'Archiduc les empêchent de pénétrer plus avant. Les Eſpagnols font une vigoureuſe ſortie dans laquelle ils ont l'avantage. L'armée Angloiſe ſe retire, & va s'établir à Caſcaes, dont le château lui eſt remis par François Cardenas, Caſtillan.

Le mauvais ſuccès de cette campagne, la diſette des vivres & la maladie, déterminent enfin les Anglois à ſe retirer, après avoir ruiné le fort de Caſcaes. Les deux Généraux perdent dans cette expedition la moitié de leurs troupes.

La guerre ſe fait en Flandre avec différens ſuccès. Mansfeld remporte quelques avantages; il s'empare de Rhinberg pour l'Electeur de Cologne. Le Duc de Parme & les Eſpagnols ſe rendent maîtres de Blienbeck & de Gertruydemberg. Les Hollandois reçoivent des ſecours de l'Empire, & affermiſſent leur liberté naiſſante.

Le Pape Sixte V. excommunie Henri III. Roi de France, l'accuſant d'avoir ordonné l'aſſaſſinat du Cardinal de Guiſe. Les Ligueurs François deferent au Roi d'Eſpagne la qualité de leur Protecteur. Henri III. eſt poignardé devant Paris par un Moine Fanatique. Il declare en mourant Henri IV. ſon ſucceſſeur au Trone.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

1590.

Dom Philippe envoie des troupes aux Ligueurs de France. Le Duc de Parme va lui-même à la tête d'un corps d'armée pour se joindre au Duc de Mayence, Chef de la Ligue, & fait retirer de devant Paris Henri IV. qui étoit venu bloquer cette Capitale, après la victoire qu'il avoit remportée à Ivry contre les Rebelles.

Le Roi d'Espagne fournit au Duc de Savoye, son gendre, une flotte de soixante vaisseaux, des troupes & de l'argent, afin de l'aider à s'emparer de la Provence; il soutient en même-tems la révolte du Languedoc. Ce Souverain projettoit, à la faveur des troubles qu'il excitoit ou entretenoit en France, pouvoir un jour s'emparer de ce Royaume.

Les trésors du Nouveau Monde & ses revenus ordinaires ne suffisoient point aux dépenses excessives que Philippe prodiguoit en Flandre, en France, en Savoie. Il demande aux Etats de Castille un secours qu'il leur laisse la liberté de régler à leur volonté; ces Etats accordent un don gratuit de six millions & demi.

Etablissement en Espagne de soixante mille hommes de Milice pour maintenir la tranquillité intérieure de l'Etat.

Dom Philippe fait une ligue avec les Cantons Suisses, qui envoient à cette occasion, pour la premiere fois, une Ambassade en Espagne.

Un Renégat Génois s'empare de deux galeres Turques qui croisoient sur la Méditerranée, & les conduit à Barcelonne.

Le Pape Sixte V. meurt dans le tems qu'il vouloit abandonner le parti du Roi d'Espagne, & favoriser celui de Henri IV. Le Cardinal Sfondrat, une des créatures de Dom Philippe, est elevé sur le Saint Siege sous le nom de Grégoire XIV.

1591.

Antoine Perez, Secrétaire d'Etat, homme orgueilleux & séditieux, est mis en prison; on lui fait son procès; il est convaincu de plusieurs infidélites & appliqué à la question; il trouve moyen de s'échapper & de se sauver en Aragon, où il reclame les privi-

léges de cette Province. Il ſouleve la Nobleſſe, le Peuple & le Mauriſques; il excite les Aragonois à s'élever contre le Tribuna de l'Inquiſition. Le Roi eſt obligé d'envoyer des troupes contr le parti que ce ſujet rebelle avoit formé. Perez s'enfuit à Pau e Béarn; il intéreſſe dans ſa querelle Henri IV. Roi de France. Le Grand Juſticier d'Aragon arme contre ſon Souverain, il eſt arret & puni de mort, avec pluſieurs autres rebelles. Le Roi ôte à l'Aragon une grande partie de ſes priviléges.

Eliſabeth, Reine d'Angleterre, envoie aux Iſles Açores une flotte ſous le commandement de Thomas Howard, pour arrête les vaiſſeaux qui venoient des Indes en Eſpagne. Les Anglois échouent dans leur entrepriſe; ils perdent leur vaiſſeau Amiral La flotte des Indes échappe aux ennemis, mais elle périt dan un naufrage.

En Flandre, les Eſpagnols ſe laiſſent enlever pluſieurs place importantes. Maurice de Naſſaw force Nimegue, & defait u corps de troupes Eſpagnoles. Les affaires de ce pays ſe ſentoient d l'abſence du Duc de Parme, qui, de l'ordre de Dom Philippe étoit paſſé une ſeconde fois en France avec une armee, afin d ſoutenir les intérêts de la ligue.

Le Duc de Savoye s'étant rendu maître d'une partie de l Provence, vint en Eſpagne ſolliciter un ſecours d'hommes & d'argent qu'il obtint. On pretend que ce Duc avoit la permiſſio de Dom Philippe de conquerir à ſon profit le Dauphine & l Provence. Le Roi comptoit s'emparer de pluſieurs autres belle Provinces.

1592.

Un parti de Béarnois, excité par les fugitifs d'Aragon, fa une irruption dans ce Royaume pour favoriſer la révolte de Mauriſques & du peuple, & empecher le Roi Dom Philipp d'envoyer des ſecours aux Ligueurs de France. Les Bearno font ſur leur paſſage beaucoup de ravages; mais ils ſe laiſſe ſurprendre par Jean Velaſco & Martin d'Avalos, qui les comba tent & les maſſacrent preſque tous. On fait périr ſur un echaffa les Aragonois priſonniers.

Henri IV. envoie encore des partis en Catalogne, qui s'em parent de Vinza & du château d'Aſtajel. Il vouloit don

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

l'allarme aux troupes Espagnoles, & les empêcher de passer en France.

Les Anglois avoient armé sur mer dans le dessein d'enlever les flottes Espagnoles qui revenoient des Indes; mais le Roi donna des ordres a Dom Alphonse Bazan d'aller à la poursuite des ennemis; il les rencontra aux Isles Açores, & enleva six vaisseaux Anglois richement charges de marchandises.

Le Cardinal Aldobrandin succede au Pape Grégoire XIV. sous le nom de Clément VIII.

Le Roi convoque les Etats d'Aragon à Tarrazone; il accorde aux Rebelles une amnistie, dont il excepte les plus coupables; il réforme encore plusieurs privileges de ce Royaume, & obtient un don gratuit assez considérable.

Dom Philippe se rend à Pampelune, & fait reconnoître par les ordres de ce Royaume le Prince Dom Philippe son fils pour successeur de ses Etats.

Le Duc de Parme va en France au secours du Duc de Mayenne, Chef de la Ligue; contre le légitime Roi. Dom Philippe avoit le projet de mettre sur le Trône de France un Souverain de son choix, & de faire adjuger la Bretagne à l'Infante Elisabeth-Claire-Eugénie, fille de la Reine Elisabeth, comme étant l'heritiere de ce Duché.

Le Duc de Parme remporte un avantage à Aumale, & délivre Rouen assiégé par Henri IV. Ce Monarque est blessé dans un combat. Le Duc de Parme est lui-même atteint d'un coup qui lui fracasse le bras devant Caudebec, qui fut pris par le Roi de France. Il se retire en Flandre, où il meurt de maladie, peu de tems après son retour, à l'âge de 47 ans. L'Espagne perdit dans ce Prince son plus illustre Général, son plus ferme appui, & un des hommes les plus vertueux & rempli des plus grands talens.

1593.

Le Roi obtient du Pape Clément VIII. une Bulle pour séculariser les Chanoines de la Cathédrale de Saragosse, qui etoient réguliers.

Une flotte Biscayenne délivre Blaye dans le Bourdelois, que les troupes du Roi de France tenoient assiégé. Cette flotte s'empare aussi de quelques bâtimens Anglois.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Le Roi d'Espagne veut faire abolir la Loi Salique en France, & mettre la Couronne de cette Monarchie sur la tête de l'Infante d'Espagne. Mais le Parlement de Paris & le Duc de Mayenne lui-même, détruisent cette chimere de l'Espagne.

Henri IV. abjure le Calvinisme, & ôte par ce moyen aux Ligueurs les prétextes de leur opposition à son couronnement.

Le Roi tient avec beaucoup de magnificence le Chapitre de l'Ordre de la Toison, voulant apprendre au Prince son fils l'art de donner un prix aux bienfaits, en les accompagnant de la pompe de la Souveraineté.

Muley-Cheikh, fils de Muley-Mahamet, Roi détrôné des Royaumes de Fez & de Maroc, fait abjuration, & reçoit le Baptême à Madrid. Dom Philippe le nomme Grand d'Espagne & Chevalier de Saint-Jacques; il lui assigne des revenus considérables.

Le Comte Pierre Ernest de Mansfeld, qui avoit pris le gouvernement de Flandre après la mort du Duc de Parme, est remplacé par l'Archiduc Ernest d'Autriche, neveu du Roi.

1594.

Henri IV. est sacré Roi dans l'Eglise de Chartres. Paris ouvre ses portes à son Souverain. Le Duc Feria, qui étoit dans cette Capitale avec des troupes Espagnoles, se retire à la Fere.

Le Roi de France fait des propositions de paix à D. Philippe; & ne pouvant obtenir un accommodement de la part de ce Prince, il lui déclare la guerre.

Une flotte Turque, commandée par le Bacha Zigala, descend aux côtes de Calabre. A son approche les habitans de Rijole abandonnent cette ville; Zigala y fait mettre le feu. Cependant les habitans se réunissent, & surprennent un détachement de Turcs dont ils massacrent plus de trois cens hommes; ils forcent les autres à se retirer sur leurs vaisseaux. Zigala commet encore quelques hostilités dans d'autres endroits de la Calabre, & se retire ensuite à Constantinople.

Gabriel de Spinosa, homme de basse extraction, Pâtissier de son métier, prend le nom du feu Roi Dom Sébastien; il renouvelle encore le rôle qui avoit été déja si funeste aux autres imposteurs. Il fut porté à jouer ce personnage par Michel de Los-Santos

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Religieux Portugais de l'Ordre de Saint Augustin, zélé partisan de Dom Antoine, Prieur de Crato, en faveur de qui il vouloit exciter de nouveaux troubles dans le Portugal. Dom Philippe connoissant l'esprit inquiet de ce Moine, l'avoit attiré en Espagne, & lui avoit donné la place de Confesseur du Couvent de Madrigal, où Dona Anne d'Autriche, niéce du Roi, étoit Religieuse Professe. Le Pere Michel prévint cette Religieuse que Dom Sébastien, son cousin, vivoit; & il ne tarda pas à lui présenter l'Imposteur, avec qui elle eut des conférences secrettes. Elle le combla de présens, & lui donna des joyaux pour les aller vendre à Valladolid. Mais le Prevôt de cette Ville le soupçonnant d'avoir volé ces bijoux, le fit arrêter. L'intrigue du Pere Michel se découvrit. Le Roi, informé de ce qui se passoit, fit enfermer Dona Anne, sa niéce, & arrêter le Moine séditieux. Ce Moine & l'Imposteur furent pendus.

Dom Philippe rappelle en Espagne l'Archiduc Albert, son neveu, qui étoit Viceroi de Portugal, & lui donne l'Archevêché de Tolède. Le Gouvernement de Portugal est confié à un Conseil de cinq Régens.

Le Roi permet en Espagne l'établissement des Freres Mineurs Réguliers.

Dom Philippe, occupé à faire la guerre en France & en Angleterre, néglige de poursuivre ses conquêtes en Flandre. Les Hollandois s'affermissent dans leur indépendance; ils osent même aller combattre les Espagnols en Amérique & aux Indes Orientales; ils essuyerent d'abord des pertes considérables; mais enfin cette Nation forma dans ces contrées, par sa constance & ses travaux, les établissemens les plus avantageux pour son commerce.

1595.

L'Archiduc Ernest, Gouverneur de Flandre, meurt à Bruxelles le 21 de Février. Le Roi nomme pour le remplacer l'Archiduc Albert, qui venoit d'être élu Archevêque de Tolède.

On trouva dans une montagne près de Grenade différens ossemens & des écrits en langue Arabe enveloppés dans des lames de plomb, avec les noms de plusieurs Saints martyrisés sous le régne de l'Empereur Néron. L'Archevêque de Grenade voulut

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

faire constater ces prétendues Reliques, mais des Sçavans les soupçonnerent de fausseté; ce qui excita une contestation dont le Pape prit connoissance; il rendit une Bulle pour proscrire ces Reliques & les Ecrits, où il y avoit beaucoup d'erreurs. On soupçonna que c'étoit un piége que les Maures avoient ménagé pour tromper les Chretiens.

Le Pape absout publiquement Henri IV. Cette nouvelle publiée en France, engage la plûpart des villes & places qui tenoient pour la ligue de se ranger sous l'obeissance de leur légitime Souverain.

La Collégiale de Valladolid est érigée en Cathédrale. Ce nouveau Diocèse eut pour premier Evêque Dom Barthelemi de la Plaza.

La guerre se poursuit vivement entre la France & l'Espagne; la Picardie & la Bourgogne en sont les théâtres.

Le Comte de Fuentes, chargé du gouvernement de Flandre par *interim*, prend le Catelet, Cambray, & défait les François à Dourlens. Henri IV. triomphe dans la Bourgogne des Espagnols commandés par Dom Ferdinand de Velasco, Connétable de Castille.

Dom Antoine, Prieur de Crato, meurt à Paris. Ce Prince laisse deux enfans bâtards. Il institue le Roi de France héritier du Trône de Portugal.

1596.

Le Roi de France assiége la Fere, défendue par une garnison Espagnole; l'Archiduc Albert envoie des troupes au secours de cette place; mais Dom Alvar Osforio, Gouverneur, manquant de vivres & de munitions, est forcé de capituler. L'Archiduc se venge de cette perte en prenant Calais, port important, Ardres, petite ville très-fortifiée, & l'Isle de Hulst, d'où il chasse les Hollandois.

La peste fait dans plusieurs endroits de l'Espagne & à Madrid des ravages dont les progres sont arrêtés par la vigilance du Gouvernement.

La France, l'Angleterre & la Hollande se réunissent contre l'Espagne par un traité de ligue défensive & offensive.

François Drake passe avec une flotte en Amérique, où il com-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

met beaucoup d'hostilités dans les possessions des Espagnols; il saccage Nombre-de-Dios & Porto-Velo. Cependant les Anglois perdent leur General, & sont incommodés par la dyssenterie. Dom Bernardin d'Avellaneda, Capitaine Espagnol, vient pour combattre la flotte Angloise; il l'attaque proche de l'Isle de Pinos & la défait; ensorte que des vingt sept vaisseaux dont elle étoit composée, il n'en retourna que huit en Angleterre.

Elisabeth, Reine d'Angleterre, met en mer une flotte de quatre-vingt-dix vaisseaux, dont elle donne le commandement à Charles Howard, Grand Amiral. Le Comte d'Essex est nommé General des troupes de debarquement. Cette flotte passe aux cotes de Portugal, mais sans y rien entreprendre; elle se rend dans l'Algarve. Les Anglois font une descente à la vue de Cadix; ils battent un corps de troupes Espagnoles, & s'emparent de la ville, qu'ils abandonnent apres l'avoir pillee; ils ravagent encore quelques places de l'Algarve, & retournent en Angleterre chargés de riches depouilles.

Le Pape Clément VIII. envoie en France & en Espagne des Légats, pour engager ces Puissances à prendre des voies d'accommodement. Dom Philippe, accablé par l'âge & les infirmités, n'étoit pas éloigné d'y consentir.

Ce Roi ordonne un grand armement pour se venger de l'Angleterre; mais une tempête horrible fracasse la flotte Espagnole à la vue de Viana d'El-Minho, & la disperse avant qu'elle pût rien entreprendre.

Dom Philippe perdant l'espérance de mettre sa fille sur le Trône de France, forme le projet de la marier à l'Archiduc Albert, & de lui donner pour dot les Pays-Bas & la Franche-Comté.

1597.

Un parti Espagnol, commandé par Hernan Tello-Portocarrero, Gouverneur de Dourlens, surprend la ville d'Amiens, dont les habitans étoient dans une parfaite sécurité. Henri IV. Roi de France, va en personne, à la tête d'une armée, pour reprendre cette place. L'Archiduc Albert vient au secours des Espagnols, sans pouvoir faire lever le siege. Hernan Tello est tué d'un coup de mousquet. Dom Jérôme Caraffe est élu Commandant, & la

premiere fonction est de rendre cette place par capitulation au Roi de France.

Le Roi d'Espagne fait encore armer une flotte considérable pour se venger de l'Angleterre ; mais la tempête rend ses nouveaux efforts inutiles en brisant & dispersant ses vaisseaux.

Les Anglois portent le ravage dans les Isles Açores. Ils pillent Villafranca, où il n'y avoit point de garnison. La flotte des Indes arrive peu de tems après leur départ.

Dom Philippe demande à l'Empereur l'Archiduchesse Marguerite pour le Prince son fils.

Les negociations de paix continuent avec succès.

Etablissement à Valdepenas de l'Ordre des Trinitaires Déchaussés.

1598.

La paix est enfin arrêtée le 2 Mai entre la France & l'Espagne dans le Congrès tenu à Vervins. Une des conditions fut la restitution des places prises de part & d'autre. L'Espagne ne retint que le Comte de Charolois. Les Hollandois ne voulurent pas être compris dans le traité; & la Reine d'Angleterre se plaignit que le Roi de France eût fait infraction à la ligue formee en 1596 contre l'Espagne.

L'Archiduc Albert d'Autriche renvoie au Pape le Chapeau de Cardinal, & donne sa démission de l'Archevêché de Tolède. Garcias de Loyosa, Précepteur du Prince, en est aussitôt pourvu. Le Roi cede à l'Archiduc, son neveu, les Etats de Flandre, la Franche-Comté & le Charolois, en faveur de son mariage avec l'Infante Dona Elisabeth-Claire-Eugénie. Ce Prince reçoit le serment de fidelite des Etats de Flandre, & part ensuite pour aller chercher en Allemagne l'Archiduchesse Marguerite, destinée pour épouse du Prince Dom Philippe.

Le Roi Dom Philippe succomboit sous le poids des années, des infirmites & des affaires; une fiévre lente le minoit depuis longtems; les douleurs aigues de la goutte le faisoient souffrir, sans pouvoir lui arracher la moindre plainte; enfin sentant sa fin s'approcher, il fit venir le Prince Dom Philippe, son fils & son héritier, afin de lui donner sa bénédiction paternelle, & des instructions sur le gouvernement de ses Sujets. Il lui recommanda

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

sur-tout la conservation de la Foi Catholique ; la soumission aux Décrets du Pape en matiere de Religion ; il s'engagea de restituer la Navarre à la Maison de Bourbon, & ordonna l'élargissement de tous les criminels condamnés à mort. Il mourut un Dimanche, le 13 de Septembre, à cinq heures de l'après-midi, dans son Palais de l'Escurial, où il fut inhume. Ce Prince etoit d'une taille mediocre, mais bien proportionnee; il avoit le front large, des yeux bleus, un regard fixe, un air grave & sérieux; un caractere dur & altier, un zèle implacable pour le maintien de la Foi & de la Religion Catholique; il eût exterminé de sang froid & tranquillement jusqu'au dernier des Hérétiques. Jamais Prince ne fut plus applique aux affaires; il entroit dans les moindres details de l'administration; il faisoit mouvoir de son cabinet tous les ressorts de la politique la plus cruelle; il vouloit agir seul & par lui-même sans allies. Il étoit impénetrable, dissimulé, défiant, vindicatif; rien ne lui coûtoit pour l'execution de ses projets; rien ne le rebutoit dans ses entreprises; il sembloit se mettre au-dessus des événemens, & il recevoit avec le même phlegme les nouvelles de la bonne ou mauvaise fortune. Il avoit un fanatisme froid; il ne voulut inspirer qu'un sentiment, la terreur. Ses ordres étoient comme les Decrets de la fatalité qui doivent s'executer independamment de tous les efforts humains. Il fit couler par torrens le sang de ses Sujets; il porta les feux de la guerre dans tous les Etats voisins; il étoit toujours arme pour frapper ses peuples ou ses ennemis. Son fils même, seul héritier alors de ses Etats, ne put fléchir cette ame inflexible. Lorsque l'offense étoit faite, la punition devenoit nécessaire. Jamais il ne goûta le plaisir de pardonner; & durant quarante-deux ans de régne il ne jouit point d'un seul jour de paix. Ses Ministres, ses Géneraux, ses Favoris ne l'approchoient qu'en tremblant, ne lui parloient qu'à genoux & avec circonspection. Le Duc d'Albe, qui avoit tant de droit sur la reconnoissance de ce Prince, osant un jour entrer dans son Cabinet sans se faire annoncer; le Roi le regarde d'un air menaçant, & lui dit : *Quelle hardiesse est la vôtre ! elle mériteroit la hache.* Il vouloit que ses peuples eussent aussi un extérieur sérieux. Le terrible Tribunal de l'Inquisition veilloit sans cesse à proscrire de ses Etats cette joie naïve qui fait le charme de la liberté. Ce Monarque avoit toutes les qualités qui sont

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

les grands politiques; un génie vif, une memoire immense, une activité infatigable pour le travail; il jugeoit parfaitement des hommes, & sçavoit les employer suivant leurs talens; il étoit juste, genereux, magnifique dans sa Cour, hardi dans ses projets, inebranlable dans l'execution de ses desseins; mais il souleva les Pays-Bas par sa sévérité intraitable; il affoiblit ses Etats par l'expulsion des Maures, & par son acharnement à poursuivre les mécontens; il employa les tresors du Nouveau Monde & ses revenus à servir sa haine & sa vengeance; & toute sa politique enfin ne fit que des malheureux. Il eût été plus puissant, plus riche, plus grand, plus respecté, plus aimé, avec moins de soins, de talent & de génie; mais avec les vertus douces & pacifiques qui font les bons Rois & les Peres de la Patrie.

Philippe III. succede, à l'âge de vingt ans, aux Etats de son pere. Il est proclamé Roi à Madrid. Le régne de ce Prince foible fut celui des favoris. Aussitôt après son avénement au Trône, il remit les rênes du Gouvernement entre les mains de D. François de Roxas de Sandoval, Marquis de Denia, qui devint Duc de Lerme, Grand d'Espagne, & premier Ministre. Ce Seigneur, incapable lui-même de regir un grand Empire, se debarrasse de ce soin sur Rodrigue Calderon, fils d'un simple Soldat. Les Ministres du régne précédent furent obligés de se retirer. Le plan du nouveau Ministere sembla n'avoir pour but que l'humiliation de la Noblesse & l'élévation du Clergé.

Les Etats des Pays-Bas acceptent à Bruxelles la cession faite en faveur de l'Infante. Les conditions de cette cession étoient que la Flandre releveroit toujours de la Couronne d'Espagne, & qu'elle retourneroit à cette Monarchie, si l'Infante ou ses successeurs abandonnoient la Religion Catholique, & dans le cas où la Princesse ne laisseroit point de postérité.

Les Hollandois ne cessent de défendre leur liberté. La France les soutient. Ils portent leurs armes dans les Açores; ils font la conquête de l'Isle du Prince; mais ils ne peuvent défendre Vesel contre Dom François de Mendoze, & Berex attaqué par Dom Alphonse d'Avalos.

L'Espagne perd l'espérance de se venger de l'Angleterre.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

1599.

L'Archiduc Albert amene au Roi d'Espagne la Princesse qui lui étoit destinee. Le mariage est célébré à Valence.

Les Hollandois font beaucoup de ravage dans les Canaries. Les troupes que l'Espagne entretenoit dans les Pays-Bas n'etoient point payées depuis trois ans ; ce qui les porta à se revolter & à refuser d'agir contre les ennemis.

Les Portugais se rendent redoutables dans les Indes ; ils s'unissent avec le Roi de Calicut pour combattre les Corsaires. Cugnal, le plus puissant d'entr'eux, est assiégé dans sa forteresse par Mendoce, célébre Officier Portugais ; il est defait, & obligé de se rendre prisonnier.

1600.

L'Archiduchesse se fait aimer & respecter par ses sujets ; elle parvient à calmer les séditieux, & les engage à reprendre les armes pour son service. Fréderic Spinola, célebre Génois, bat les Hollandois sur mer ; il leur enleve dix-huit vaisseaux.

Maurice de Nassaw, qui s'étoit fait nommer Stathouder, vient assiéger Nieuport. L'Archiduchesse harangue elle-même ses troupes, & les anime au combat. L'Archiduc marche à leur tête & triomphe ; mais le jour même une nouvelle bataille s'engage, dans laquelle l'Archiduc est vaincu ; il se retire blessé & à l'extrémité, laissant six mille hommes sur la place, & étant obligé d'abandonner ses drapeaux & toute son artillerie. Cependant la Bourlotte, homme de fortune, mais Officier distingué, trouve le moyen de jetter du secours dans Nieuport, ce qui force les ennemis de lever le siege.

Le Duc de Savoye, mal secouru par l'Espagne, & hors d'état de pouvoir se defendre contre la France, demande à entrer en négociation. Il retient le Marquisat de Saluces qu'il avoit envahi pendant les troubles du régne de Henri III. & céde en échange la Bresse & le Bugei.

Le Comte d'Essex combat dans les plaines de Kinsal Dom Alphonse Ocampo, Géneral du parti Espagnol, & des Irlandois Catholiques. Les Espagnols sont chassés de l'Irlande.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

1601.

Siége d'Oftende par l'Archiduc. François de Vere étoit Commandant de cette place, où il s'acquit beaucoup de réputation. Toute l'Europe, en quelque forte, prit part à ce fiége. L'Efpagne, l'Italie, la Flandre, fe réuniffoient pour l'attaque. L'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Hollande, fourniffoient des troupes & de l'argent pour la défenfe. Le Stathouder affiége Rhinberg pour faire diverfion. Jean-André Doria entreprend de réduire Alger, mais il ne fait qu'augmenter le nombre des Généraux qui avoient échoué devant cette ville.

Un nouvel Impofteur prit le nom du Roi Dom Sébaftien, & parcourut l'Italie, où il fe fit des partifans. Il mit plus de dignité dans fon rôle que ceux qui l'avoient précédé; il avoit auffi quelques traits de reffemblance avec le Roi qu'il repréfentoit; il racontoit fes malheurs & fes aventures avec une naïveté qui féduifit beaucoup de perfonnes. Les Portugais, qui n'attendoient que le fignal d'une révolution pour fe fouftraire à la domination Efpagnole, étoient prêts d'adopter le nouveau Sébaftien; mais le Duc de Tofcane le fit arrêter, & le livra aux Miniftres Efpagnols. Ce fourbe fut exécuté dans fa prifon. Beaucoup de Prêtres & de Moines, qui avoient voulu intereffer la Religion en fa faveur, furent punis de mort.

Philippe de Brito, Capitaine Général des Portugais dans les Indes, obtient du Roi d'Aracan, qui avoit fait la conquête du Pégu, le port de Syrian, où il éleve une forteresse, & bâtit une ville qui devint le centre d'un grand commerce.

1602.

Le Stathouder fe rend maître de Graves, défendu par une armée fous les ordres de l'Amiral d'Aragon.

Le Comte de Bergues, Général des Efpagnols, veut furprendre Bréda; mais furpris lui-même par les Hollandois, il eft vaincu & bleffé.

Robert Manfel, Anglois, défait Frédéric Spinola, Amiral des Efpagnols, dans un combat naval devant Calais.

L'Archiduc continue le fiége d'Oftende.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

Invasion des Turcs dans la Calabre. Le Pacha Cicala s'empare de Reggio ; il porte le ravage sur les côtes de Naples & de Sicile, où il fait plus de vingt mille captifs.

Ambroise Spinola, frere de Frédéric, homme âgé, de Négociant devient Guerrier distingué. Il leve cinq mille hommes à ses dépens, passe en Flandre, se comporte en habile Officier, en pratiquant ce que la lecture lui avoit appris de l'art de la guerre. Il force six mille soldats qui s'étoient révoltés contre l'Archiduc, de rendre les armes. Ce Prince n'hésite point de lui confier le commandement de ses troupes.

1603.

Combat naval à la vue d'Ostende le 27 de Mai. Frédéric Spinola fut tué. Les Hollandois eurent l'avantage, quoique leur perte fût plus considérable que celle des Espagnols. Ambroise Spinola force Maurice de Nassaw de lever le siége de Bois-le-Duc.

Mort de la Reine Elisabeth d'Angleterre. Elle survécut peu de tems au Comte d'Essex, son favori, à qui elle avoit fait couper la tête. Jacques I. succéde à cette Princesse ; il n'eut ni ses qualités guerrieres, ni sa haine contre l'Espagne.

1604.

Ostende se rend par capitulation, le 20 de Septembre, à l'Archiduc. C'est le siége le plus long, le plus considérable, le plus meurtrier dont l'Histoire Moderne fasse mention : il dura trois ans & trois mois. Les Espagnols y perdirent quatre-vingt mille hommes, & les Hollandois soixante mille. Ce fut Ambroise Spinola qui eut la principale gloire d'avoir forcé cette place. Il fut fait Généralissime des armées de terre & de mer dans toute la Flandre.

Le Stathouder se dédommage de la perte d'Ostende par la prise de l'Isle de Coxie & de l'Ecluse.

Les troupes Espagnoles se révoltent faute de paye ; l'Archiduc est obligé de composer avec les séditieux, & de leur livrer des otages, une place & de l'argent.

Traité de paix entre l'Espagne & l'Angleterre le 14 Juillet. Il fut conseillé par la jalousie que les Anglois conçurent contre les

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

Hollandois, qui s'emparoient de tout le commerce maritime. Cette Nation active, econome & laborieuse, developpa son genie pour les affaires. Elle s'empara d'une partie des Isles Moluques; elle établit cette même année la Compagnie des Indes Orientales.

Le Roi fait publier des Edits qui fixent la navigation des Espagnols aux Isles Canaries, à moins d'une permission particuliere du Ministre; & qui obligent, sous peine de mort, ceux qui, n'étant pas Espagnols ou Portugais, etoient etablis dans les Indes Orientales & Occidentales, d'en sortir dans l'annee.

Mort du Pape Clément VIII.

1605.

L'Espagne empêche le sçavant Cardinal Baronius d'être élevé sur le Saint Siége, parcequ'il avoit ecrit contre les prétentions du Roi touchant la Monarchie spirituelle de la Sicile. Le Cardinal de Médicis est élu Pape sous le nom de Léon XI & Camille Borghese lui succéde presqu'aussitôt sous le nom de Paul V.

Le Comte de Fuentes, Gouverneur du Milanois, conçoit le hardi projet d'asservir toute l'Italie sous la domination Espagnole. Il fait construire une forteresse pour se rendre maître de la Valteline, passage fameux de l'Italie en Allemagne. Après cette entreprise, il cite devant le Tribunal de Milan les Princes possesseurs des Fiefs relevant du Milanois. L'allarme se repand dans toute l'Italie; la France prend part à ce soulevement. Le Roi d'Espagne craignant d'exciter une guerre, réprime le zèle de son Ministre.

Dom Balthasar de Zuniga, Ambassadeur d'Espagne en France, se ligue avec Merargues, Gentilhomme François, pour livrer Marseille à l'Espagne. Zuniga entre aussi dans une conspiration formée par le Comte d'Auvergne & la Marquise de Verneuil contre le Roi; il est arreté prisonnier. Dom Philippe desavoue son Ambassadeur, & donne satisfaction à la France.

Dans les Indes, le Roi d'Aracan veut chasser les Portugais de Syriam. Brito, habile Officier Portugais, Gouverneur de cette place, qu'il avoit fortifiée, défait dans un combat naval la flotte ennemie; il emmene prisonnier le fils du Roi & beaucoup d'autres Seigneurs; enfin il oblige ce Souverain de livrer l'Isle de Sundiva

aux Portugais, & conclud un traité de paix par lequel il obtient le libre exercice de la Religion Chretienne dans tous les Etats du Roi d'Aracan. Mais ce Souverain, perfide & cruel, viole son traité & fait massacrer les Portugais qui étoient passés dans l'Isle de Sundina, ainsi que les autres repandus dans son Royaume.

1606.

Spinola fait échouer le projet des ennemis sur Anvers. Il garnit les places du Brabant de garnisons, & transporte la guerre dans l'Overisselle & dans la Frise. Il s'empare d'Oldensen & de Lingen. Il bat le Stathouder près de Mullen. La victoire suit par-tout ses pas. Les autres Generaux, moins heureux ou moins habiles, manquent Berg-op-Zoom, & perdent une bataille sur mer. Spinola, ayant reçu de nouvelles troupes d'Espagne, prend Lochem, Grool & Rhinberg. Le Stathouder veut rentrer dans Grool. Spinola fait échouer son entreprise.

Les Etats Generaux defendent aux Hollandois tout commerce avec les Espagnols.

Hautain, Amiral Hollandois, livre à l'embouchure du Tage un combat naval à Dom Louis Cajardo, qui escortoit avec neuf galeres la flotte des Indes Orientales; les Espagnols ont l'avantage.

Prise de Hamamet, place près de Tunis. Le Marquis de Sancta-Cruz, Géneral des galeres de Naples, fait encore une expédition heureuse contre Durazzo sur la cote d'Albanie.

Les Hollandois font alliance avec plusieurs Souverains Indiens, & forment une flotte nombreuse avec laquelle ils assiegent Malaca, place forte défendue par Mendoce, brave Officier Portugais. Le Viceroi des Indes, Martin Alphonse de Castro, partit de Goa & vint au secours de cette place, assiégée depuis trois mois. Il combattit les Hollandois, & les força de se retirer. La conservation de cette ville etoit d'autant plus importante, qu'elle est la clef du commerce de la Chine & du Japon.

1607.

La guerre continue avec acharnement entre les Espagnols &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

les Hollandois, malgré quelques négociations de paix entamées par la Cour d'Espagne. Les flottes des deux Puissances se livrent un combat dans le Détroit de Gibraltar. La victoire est indecise. Les deux Généraux ennemis, Jean Alvarès d'Avila & Heemskercke, sont tues. L'armée de Flandre se souleve. Spinola, qui servoit avec tant d'éclat le Roi d'Espagne par son courage & ses talens, le servit encore de sa fortune en appaisant les mutins avec ses propres richesses. Fréderic Henri de Nassaw surprend la ville d'Erkelens.

Les Hollandois enlevent sept vaisseaux Portugais sur la côte de Coromandel. Les Espagnols reprennent Ternate & Tidor deux Isles des Moluques. Une flotte Hollandoise fait une tentative inutile contre l'Isle Mozambique, sur la côte Orientale d'Afrique, défendue par Etienne d'Ataïde, Portugais. Cette alternative de pertes & de succès engage les deux partis à parler d'accommodement. Ils conviennent d'une tréve de huit mois. La Hollande se regardoit comme un Etat libre & indépendant, & vouloit traiter en cette qualité; ce qui indisposa contre elle le Roi d'Espagne, ainsi que l'Empereur, & recula le traité de paix.

Les Etats de Castille accordent un subside de vingt-trois millions. Nouvelles impositions sur les objets de consommation, preuves d'un défaut d'economie. On ne payoit point les troupes, on ne satisfaisoit point les créanciers de l'Etat. Les Favoris, les Ministres avides, absorboient & dissipoient dans de folles depenses les trésors du Nouveau Monde & les revenus de l'Etat.

Le Roi de Perse envoie des Ambassadeurs avec de magnifiques présens au Roi d'Espagne, pour l'exciter à faire la guerre aux Turcs. Mais la Cour ne voulut s'engager dans aucune alliance offensive ni défensive.

1608.

Le Roi fait reconnoître à Madrid Philippe son fils, âgé de trois ans, pour l'héritier de sa Couronne. On négocie à la Haye. La liberté, la politique & le commerce avoient déja rendu ce Bourg célébre parmi les Puissances de l'Europe.

1609.

La France parvint à négocier, le 9 Avril à la Haye, une tréve

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

de douze ans entre la Hollande & l'Espagne. Par ce traité l'Espagne fut forcée de reconnoître la Hollande libre & indépendante, de lui accorder la liberté du commerce dans les Indes Orientales & Occidentales, & de qualifier ses Etats d'*Illustres Seigneurs*. La Monarchie perdit sans retour sept Provinces; dix autres resterent encore sous la domination de l'Archiduc.

Dom Philippe acheva d'épuiser son Royaume d'hommes & de richesses, en publiant l'Edit sanglant qui ordonnoit aux Maurisques sous peine de mort, de sortir de toute l'etendue de sa domination dans le terme de trente jours. Plus d'un million de sujets laborieux, commerçans & industrieux emporterent dans leur émigration les arts, le commerce, l'industrie & le travail, qui les rendoient si nécessaires à l'Espagne. Ce conseil, si contraire à toute idee de gouvernement, fut donné par les Inquisiteurs, qui espéroient avoir la dépouille de ces riches citoyens, mais qui ne purent l'obtenir. On leur permit de vendre leurs biens, même leurs immeubles, & d'en emporter la valeur en marchandises; mais ils trouverent le moyen de faire passer avec eux la meilleure partie du numéraire & des bijoux précieux. Le Duc d'Ossone fut le seul qui dans le Conseil osa s'elever contre l'expulsion des Maurisques. Le Tribunal de l'Inquisition lui en fit un crime, & voulut le perdre. Ce Tribunal avoit fait trembler le Roi lui-même lorsque ce Prince, spectateur d'un *Auto-da-fé*, plaignit & pleura le sort des malheureux livrés au feu par l'Inquisition. On rapporte que le Grand-Inquisiteur exigea de ce Prince que, pour expier ce sentiment humain qu'il appelloit criminel, il lui en coûtât quelques gouttes de son sang, & que cet homme impitoyable eût l'audace de le faire saigner, & de faire brûler le sang de son Souverain par la main du Boureau. Quel fanatisme de la part d'un Sujet! Quelle foiblesse de la part du Roi, si le fait est vrai!

1610.

Le terme de la sortie des Maurisques fut prolongé jusqu'à six mois. La plûpart de ces malheureux fugitifs se sauverent en Asie & en Afrique. Ils offrirent à la France de venir habiter les landes de la Gascogne; mais ils furent repoussés par un Edit, qui les obligeoit de professer la Religion Chrétienne. Ils craignirent que

la France ne leur fît un jour subir le même sort qu'ils éprouvoient en Espagne.

Le Gouvernement Espagnol achete de Muley-Xequi, Roi de Fez, détrôné par son frere, Larache, port de mer. Il fallut un combat pour se mettre en possession de cette place.

Henri IV. est assassiné dans le tems que ce grand Roi méditoit d'affoiblir l'Espagne.

Le Duc de Savoye perdant son allié dans le Roi de France, envoie Philibert son fils en Espagne pour solliciter l'appui de cette Cour.

1611.

Le Marquis de Sancta-Cruz s'empare, avec le secours des galeres de Malthe, de la ville de Lango. Les Turcs virent avec plus de chagrin quantité de leurs vaisseaux tomber en la puissance des Espagnols.

La Reine meurt, emportant avec elle les regrets de la Nation, qu'elle avoit sçu intéresser par les plus rares qualités.

1612.

La France & l'Espagne, auparavant si divisées, forment des alliances entr'elles.

Mariages arrêtés entre le Roi Louis XIII. & l'Infante d'Espagne Anne d'Autriche; & entre Elisabeth, sœur du Roi, & le Prince d'Espagne, qui fut depuis Philippe IV.

Matthias, Roi de Hongrie & de Bohême, est élu Empereur à la mort de Rodolphe son frere.

François de Gonzague, Duc de Mantoue, meurt laissant une fille, son héritiere. Le Duc de Savoye veut s'emparer du Montferrat, & en dépouiller la jeune Princesse, sa petite-fille; il réclame la protection de la France, trop foible dans le tems d'une minorité, pour lui donner du secours.

Les Portugais augmentent leurs habitations dans le Brésil, malgré les Sauvages, les Hollandois, les Anglois & les François.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

1613.

Le Duc de Savoye avoit envahi avec ses seules forces le Montferrat, à l'exception de Casal; mais les Espagnols lui enlevent bientôt sa conquête.

Dom Octavio d'Aragon brûla dans le port de Chio plusieurs galeres Turques.

Le Duc d'Ossone, Viceroi de Sicile, homme d'une vertu rare & d'un génie élevé, rend la puissance Espagnole respectable aux Turcs, qui depuis trente ans avoient fait au moins quatre-vingt descentes en Sicile, & en avoient enlevé plus de trois cens mille esclaves; ensorte que tous les revenus de cet Etat ne suffisoient point pour racheter ou défendre les Siciliens.

Les Hollandois se rendent maîtres de la mer des Indes; & traitent comme ennemies les Nations qui veulent y trafiquer.

Divisions entre l'Electeur de Saxe, l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, par rapport aux Duchés de Berg, de Juliers & de Cléves. L'Empereur favorisoit le Duc de Saxe; les Espagnols soutenoient le Duc de Neubourg, qui s'étoit fait Catholique, & les Hollandois l'Electeur de Brandebourg. Spinola & Maurice de Nassaw agitent en faveur de leurs protégés, sans donner atteinte à la treve conclue entre l'Espagne & les Provinces Unies.

Les affaires des Portugais alloient en déclinant dans le Royaume de Pégu. Philippe de Brito, Gouverneur de la forteresse de Sirlam, est attaqué par le Roi d'Ova, qui prend cette place d'assaut, massacre beaucoup de Portugais, & fait les autres esclaves, après avoir fait périr le Commandant par des supplices affreux.

1614.

Charles-Emmanuel, Duc de Savoye, se prépare à se venger; il renvoie à Madrid le Collier de la Toison d'or; il leve une armée composée en partie de Soldats & d'Officiers François. Il ne fait rien contre l'Espagne, mais il balance du moins ses forces. La France offre sa médiation, & négocie entre le Duc & le Roi un traité de paix que le Ministere d'Espagne désavoue, parce

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

qu'il vouloit traiter le Duc comme un Vassal, & le forcer à demander grace.

Spinola marche à la tête d'une armée de trente mille hommes, & reduit la ville d'Aix-la-Chapelle, qui avoit été mise au Ban de l'Empire. Il réduit pour le Duc de Neubourg la plus grande partie des Duchés contestés. Maurice de Nassaw fait la conquête du reste pour l'Electeur de Brandebourg.

Octavio d'Aragon chasse les Turcs débarqués dans l'Isle de Malthe, & coule à fond quelques-unes de leurs galeres.

Faxardo met sous la domination d'Espagne la forteresse de Marmora à cinq lieues de Tanger. Tremblement de terre dans les Isles Terceres. La ville de Plaia est entierement abîmée.

1615.

Les hostilités continuent, malgré la négociation de la France. Le Marquis d'Inoiosa, Général Espagnol, combat le Duc de Savoye auprès d'Ast. Cette premiere action n'a rien de décisif; mais dans une seconde le Marquis a tout l'avantage; cependant il ne peut s'emparer de la ville d'Ast. On conclut de part & d'autre un nouveau traité le 21 Juin, qui ne fut signé que par le Duc & l'Ambassadeur de France. La Cour d'Espagne désavoua encore ce traité. Elle rappella le Marquis d'Inoiosa pour s'être prêté à cet accommodement.

La flotte de Sicile enleve plusieurs vaisseaux Turcs richement chargés.

Le double mariage projetté entre la France & l'Espagne se réalise. Philippe conduit Anne d'Autriche, sa fille, jusqu'à Fontarabie, où l'échange des deux Princesses se fit sur la riviere de Bidassoa.

1616.

Le Marquis d'Inoiosa est accusé de s'être laissé corrompre par le Duc de Savoye. On lui fait son procès; il ne se sauve d'une mort honteuse qu'en achetant sa grace du Duc de Lerme. Dom Pedre de Tolède prend le commandement de l'armée; il transporte la guerre dans le Montferrat. Charles-Emmanuel obtient quelque secours des Vénitiens; mais il doit principalement la conservation

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

de ſes Etats au Maréchal de Leſdiguieres, Gouverneur du Dauphiné, qui vole à ſa défenſe, malgré les ordres du Roi de France, à la tête de dix mille hommes.

Les Hollandois affermiſſent & étendent leur puiſſance; leur flotte défait celle des Portugais dans les Indes.

Les Etats de Hollande retirent les places qu'ils avoient engagées à l'Angleterre. Cette reſtitution négociée par le célébre Barnevelt, lui fut alors auſſi honorable que funeſte dans la ſuite. Le Roi d'Angleterre perdit ce grand homme, qui avoit ſçu ſi bien ſervir ſa patrie.

1617.

Dom Pedre de Toléde ſe rend maître de Verceil en préſence de l'armée du Duc de Savoye. Ce Prince appelle encore à ſon ſecours le Maréchal de Leſdiguieres, qui franchit une ſeconde fois les Alpes, malgré les défenſes réitérees du Roi; il défait quatre mille cinq cens hommes des meilleures troupes de Toléde. Enfin il parvient à terminer la guerre du Montferrat par un traité ſigné à Paris le 9 Octobre. Verceil ſe rend au Duc de Savoye.

Le Marquis de Bedmar, Ambaſſadeur d'Eſpagne à Veniſe; le Duc d'Oſſone, Viceroi de Naples; Dom Pedre de Toléde, Gouverneur du Milanois, forment une conſpiration contre l'Italie, projettant de la réduire ſous la domination de l'Eſpagne. Ces Conjurés, ſans être avoués par le Roi ni par le Miniſtere, cherchent par-tout des ennemis aux Puiſſances d'Italie; mais ils rencontrent des obſtacles dans leur vaſte deſſein. Les Hollandois fourniſſent des vaiſſeaux & des troupes aux Vénitiens. L'Archiduc Ferdinand, principal ennemi de la République de Veniſe, eſt appellé à Vienne par l'Empereur Matthias. Cet Empereur, avancé en âge & ſans enfans, l'adopte au préjudice de ſes freres Maximilien & Albert, & lui deſtine les Couronnes de Hongrie, de Bohême, avec l'Archiduché d'Autriche.

Un deluge affreux cauſé par des pluies continuelles, par le débordement des rivieres & par une tempête, cauſa beaucoup de ravages dans la Catalogne, où plus de cinquante mille perſonnes périrent. Beaucoup de Villes, de Bourgs & de Villages furent ruinés & preſqu'engloutis ſous les eaux.

Dom Jean de Roquillo, Eſpagnol, défait dans une bataille

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

navale les Hollandois proche les Philippines. Mais les Hollandois demeurerent possesseurs des Moluques & des autres établissemens qu'ils s'etoient formés dans les Indes Orientales.

Speibergen, Général Hollandois, fait une invasion dans le Brésil, y detruit la ville de Payti, & prend trois vaisseaux Espagnols.

Decouverte des Terres Australes par Dom Ferdinand de Guire. Il demande des vaisseaux & des hommes à la Cour d'Espagne; mais cette Monarchie environnée d'ennemis, épuisee par les guerres & par la retraite des Maurisques, n'etoit pas en état d'envoyer au loin des colonies.

Le Maire, Capitaine Hollandois, trouve un nouveau passage pour aller de la mer du Nord à celle du Sud. C'est ce passage qu'on appelle le *Détroit de le Maire*.

1618.

Le Pape envoie au Duc de Lerme le Chapeau & l'Anneau; honneur que la Cour de Rome n'accordoit qu'aux Princes du Sang Royal : cette faveur n'empécha pas ce premier Ministre d'être exilé dans ses terres. Le Duc d'Uzeda, son fils, prend sa place dans la confiance du Roi, & le Royaume n'en est pas mieux gouverné. Le Moine Alliaga, Confesseur du Roi, avoit beaucoup d'influence dans l'administration. Rodrigue Calderon, qui avoit tant de crédit sous le dernier Ministre, fut arrêté; ses richesses immenses exciterent l'envie. Il fut accusé sous le régne suivant de concussion & d'homicide, & condamné à avoir la tête tranchée.

La conspiration contre Venise est découverte. Le Marquis de Bedmar, qui en étoit un des Chefs, se sauve à Milan. Le Sénat fait arrêter & punir secrettement les principaux Conjurés. Bedmar est envoyé en Flandre, où il devient premier Ministre des Archiducs; il est élevé peu de tems après au Cardinalat. Dom Pedre de Toléde, autre Chef de la conspiration contre l'Italie, est rappellé du Milanois. Le Duc d'Ossone, le troisiéme Chef, reste dans le Royaume de Naples.

Les Bohémiens réclament le droit d'élire leur Souverain; & sur le refus qui leur en est fait, ils se révoltent, & maltraitent

les Commissaires de l'Empereur. Le Roi d'Espagne envoie le Comte de Buquoi, à la tête de douze mille hommes, pour soutenir Ferdinand sur les Trônes de Bohême & de Hongrie, auxquels l'Empereur sembloit se repentir de l'avoir appellé.

1619.

L'Empereur Matthias meurt, laissant ses Etats dans la plus grande division. La Hongrie étoit attaquée par les Turcs; l'Autriche ne vouloit point reconnoître Ferdinand II. Les Electeurs offroient l'Empire au Duc de Baviere, & les Bohémiens la Couronne au Duc de Savoye. Mais le Duc de Baviere refusa la Couronne Impériale, & devint l'ami de Ferdinand. Le Duc de Savoye craignant le ressentiment des Espagnols, n'accepta point la proposition des Bohémiens. Ferdinand fut élu Empereur. Cependant l'Electeur Palatin prenoit possession du Trône de Bohême; & Bethléem Gabor, soutenu par les Turcs, envahissoit la Hongrie. Les Bohémiens révoltés s'avançoient vers Vienne. Enfin tous ces otages se dissiperent par la victoire que Buquoi remporta sur Gabor, & par les secours que le Roi de Pologne & le Pape envoyerent au nouvel Empereur.

Le Prince d'Espagne est reconnu pour successeur au Trône de Portugal. Les Etats de ce Royaume font au Roi un don gratuit de deux millions de ducats.

Les Hollandois, toujours occupés à étendre leur commerce, fondent la ville de Batavia dans l'Isle de Java en Asie.

1620.

Le Duc d'Offone, Viceroi de Naples, éloigne les Turcs & les Africains des côtes d'Italie. Les Espagnols prennent une galere sur laquelle étoit le Bacha du Caire avec un butin de quatre millions. Le Duc d'Offone est soupçonné d'aspirer à la Couronne de Naples, & rappellé à Madrid. Le Cardinal de Borgia lui succéde.

Traité d'Ulm conclu par la médiation de la France. Il fut convenu que les Catholiques & les Protestans laisseroient l'Empereur & l'Electeur Palatin s'arranger ensemble au sujet de la Bohême.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

Ferdinand II. mit la Bohême au Ban de l'Empire. L'Electeur de Saxe défit dans un combat, près de Prague, l'Electeur Palatin. Dans le même tems Spinola lui enlevoit le Palatinat. Ce Prince détrôné & dépouillé de son patrimoine, se sauva en Dannemarck & de-là en Hollande.

Le Duc de Feria, Gouverneur du Milanois, s'empare de la Valteline, qui est un passage situé entre le Milanois & le Tirol. Les Turcs reparoissent, & portent le ravage sur les côtes de Naples où le Duc d'Ossone n'étoit plus pour les chasser. Ils pillent Manfredonia.

Le Roi publie un Edit qui accorde les honneurs de la Noblesse, & exemption d'aller à la guerre pour ceux qui s'adonneront à la culture des terres. Mais les Espagnols ne purent vaincre leur indolence, & rendre la fertilité aux campagnes incultes & dépeuplées depuis l'expulsion des Maures.

1621.

L'Empereur ôte à la Bohême ses priviléges, & punit de mort vingt-sept Gentilshommes de ce Royaume, qui avoient été opposés à son élection. Il met l'Electeur Palatin & ses partisans au Ban de l'Empire. Il livre le Palatinat à l'Archiduc Albert & au Duc de Baviere, chargés d'en faire la conquête.

Le Comte de Buquoi porte la guerre avec succès en Bohême, en Moravie, en Hongrie; mais ce Géneral Espagnol trouve la mort dans cette campagne.

La tréve avec la Hollande étant expirée, l'Archiduc fait sommer les Etats Généraux de le reconnoître pour leur Souverain; ils rejetterent sa proposition; on convint seulement de prolonger la tréve de six semaines.

Philippe III. relevant de maladie, se trouva incommodé par les vapeurs d'un brasier ardent qui étoit dans la chambre du Conseil où il travailloit. Il se plaignit de la chaleur; mais l'Officier qui avoit la commission du feu n'étant point présent, personne n'osa remplir son emploi : ces formalités de l'Etiquette causerent un retard qui coûta la vie au Roi. Il mourut le 31 Mars. Il recommanda en mourant à son fils de ne point changer les Ministres qui connoissoient les intérêts de l'Etat, comme il l'a-

voit fait lui-même, & dont il s'étoit repenti. Ce Prince eut des vertus; il étoit humain, doux, pieux, juste; mais il étoit foible, inappliqué, livré à la prévention; il n'eut que le nom de Roi; ses Ministres & ses Favoris régnerent en effet sous son nom, & firent beaucoup de mal à l'Espagne.

Philippe IV. monta sur le Trône à l'âge de seize ans. Son premier soin fut d'éloigner les anciens Ministres, malgré l'avis de son pere. Il donna toute sa confiance & l'administration absolue des affaires à Gaspard de Gusman, Comte d'Olivarès, son Favori; jeune ambitieux & politique profond.

Le Cardinal Duc de Lerme avoit été rappellé de son exil par le feu Roi. Philippe IV. révoqua cette grace, & l'exila. Ce Favori fut dépouillé d une partie de ses immenses richesses; il ne conserva la vie qu'à la faveur de la Pourpre Romaine. Calderon, qui lui étoit attaché, fut condamné à perdre la tête. Le Duc d'Uzeda, fils du Duc de Lerme, est arrêté; le Duc d'Ossone, son ami, est aussi jetté dans une prison. Le nouveau Ministre vouloit anéantir ceux qui l'avoient précédé. Le Pere d'Alliaga, Dominicain, Confesseur du feu Roi, perd sa place de Grand Inquisiteur. Le Comte de Saldaigne, second fils du Cardinal de Lerme, est obligé d'épouser une fille de la Maison de la Reine, à qui il avoit fait une promesse de mariage. Olivarès agissoit en premier Ministre, mais il n'osoit en prendre le titre à cause de sa jeunesse, il le donna à Dom Balthasar de Zuniga, son oncle.

Traité de Madrid entre la France & l'Espagne, par lequel il fut arrêté que la Valteline seroit rendue aux Grisons.

Dom Alphonse Contreras délivre Marmora, place forte d'Afrique, assiégée par cinquante mille Maures & une flotte Hollandoise. Les ennemis perdirent quatorze mille hommes.

Une Escadre Hollandoise est défaite dans le Détroit de Gibraltar par Dom Frédéric de Toléde. Les Hollandois sont chassés des Isles Moluques.

Mort de l'Archiduc Albert, qui avoit des vertus douces & un caractere bienfaisant. C'étoit le cinquiéme des Princes de la Maison d'Autriche enlevés en moins de quatre ans.

Spinola conduisit une armée de soixante mille hommes contre la Hollande; mais il se contenta d'attaquer Juliers, & ne prit cette place que l'année suivante.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

La Hollande fait un traité d'union avec la France. Gonzale de Cordoue enleve à l'Electeur Palatin Keiserlautre & Landstad. L'Empereur poursuit avec ardeur & avec avantage le projet de détruire le parti des Protestans d'Allemagne, & de se rendre absolu dans l'Empire.

1622.

Juliers se rend à Spinola le 22 Janvier après cinq mois de siége. Les Hollandois en font un crime au Gouverneur de cette place, & le punissent de ne s'être pas defendu jusqu'à la mort.

Les Protestans forment trois corps d'armée, qui entrent à la fois dans le Palatinat pour en chasser les Impériaux, les Espagnols & les Bavarois. Tilly & Cordoue réunis, combattent avec avantage le Marquis de Bade-Dourlach. Jacques I. Roi d'Angleterre, négocie la paix entre l'Empereur & le Palatin. L'Archiduchesse en est la médiatrice; mais l'Espagne & l'Empereur ne cherchent qu'à amuser le Roi d'Angleterre, & obtiennent même de sa crédulité de leur laisser lever des troupes dans ses Etats. Tilly & Cordoue remportent une nouvelle victoire à Haoest sur les rives du Mein.

Le Palatin, Mansfeld & Halberstadt, sont enfin obligés de quitter le Palatinat; ils se jettent sur l'Alsace. Mansfeld leve le siége de Salerne; il ravage la Lorraine & les frontieres de la Champagne. Ce Général, un des plus célébres de son siécle, sollicité par presque toutes les Puissances de l'Europe, préfere de passer au service des Hollandois. Cordoue, qui ne cessoit de le harceler, le défait dans un combat à Fleurus le 28 Août. Mansfeld rassemble les débris de son armée, & va joindre Maurice de Nassaw; il fait lever le siége de Berg-op-Zoom à Spinola, qui avoit perdu en deux mois neuf mille hommes devant cette place. Tilly s'empare de Heidelberg, Capitale du Palatinat. Le Duc de Baviere envoie au Pape la Bibliothéque du Palatin, son parent.

Olivarès rend le Pape dépositaire des principales places de la Valteline; & pour mettre le Saint Pere dans les intérêts de l'Espagne, il fait accorder au Prince Ludovisio, son neveu, la Princesse de Venouse, la plus riche héritiere de l'Italie.

Dom Jean de Cardenas oblige les Maures de lever le siége

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

d'Oran. Les Persans & les Anglois enlevent aux Portugais Ormus dans le Golfe Persique.

Siége de Macao, ville de la Chine, par les Hollandois. Dom François Mascaregnas défend cette place, bâtie par les Portugais.

Trois gallions partis de Cochim défont à Paléacate plusieurs vaisseaux Hollandois & Péguans.

Edit par lequel il est enjoint à tous les Officiers d'Etat, de Justice & de Finances, de donner un inventaire de leurs biens avant que d'exercer leurs Charges.

Bulle du premier Mars, par laquelle le Pape canonise quatre Espagnols, Saint Ignace de Loyola, Saint François Xavier, Sainte Thérese, Saint Isidore de Madrid. La Nation se livre à cette occasion aux plus grands transports de joie.

1623.

Mort de Dom Balthasar de Zuniga : elle rend le Duc d'Olivarès seul dépositaire de la puissance Souveraine.

L'Empereur donne au Duc de Baviere l'investiture de la dignité Electorale & du haut Palatinat.

Le Roi d'Angleterre consent que Frankendal, la seule place qui restoit à l'Electeur Palatin, son gendre, fût mise en sequestre entre les mains de l'Archiduchesse. L'Espagne signe une treve de quinze mois, & promet de rétablir le Palatin dans ses Etats quand le Prince de Galles auroit épousé l'Infante Marie. Jacques I. crut abréger la lenteur du cérémonial en faisant aller à Madrid l'héritier de sa Couronne pour terminer son mariage; cette démarche étoit bien imprudente. La Princesse marqua de la répugnance d'avoir un Hérétique pour époux. Le Prince de Galles fut rappellé à Londres sans avoir rien conclu.

Ribera défait une escadre Algérienne.

Menesès, Gouverneur de Magazan en Afrique, met en déroute une armée considérable de Maures.

Une flotte ennemie est détruite près de la Goulette par Doria, qui commandoit les galeres de Sicile.

Cent soixante Navires Hollandois sont arrêtés dans les ports d'Espagne, où ils faisoient le commerce sous le pavillon de Hambourg.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

Maurice de Nassaw manque son entreprise contre la ville d'Anvers; une gelée imprévue, & une tempête qui fit perir six vaisseaux du Stathouder, sauverent cette place importante.

Ligue entre la France, la République de Venise & le Duc de Savoye, pour faire exécuter le traité de Madrid, & arracher la Valteline des mains de l'Espagne.

1624.

Le Roi de Dannemarck, l'Electeur de Brandebourg, les Ducs de Brunswick, d'Holstein & de Meckelbourg, forment une ligue en faveur de l'Electeur de Brandebourg. L'Administrateur d'Halberstadt, à la tête des Confedérés, porte la guerre en Westphalie. Tilly, Général de l'Empereur, remporte une victoire complette à Stadlo.

Olivarès fait rendre la fameuse Ordonnance du 10 Février, laquelle supprime les deux tiers des Officiers de Justice & de Finance.

Loix somptuaires, qui défendent à qui que ce soit, même aux Infants d'Espagne, d'avoir plus de dix-huit Domestiques; elles proscrivent les Ornemens d'or & d'argent, excepté pour le Service Divin; elles empêchent l'usage des manteaux de soie, que le moindre citoyen portoit par vanité.

Ces Loix veulent que le fiancé ne dépense point en joyaux & vêtemens pour la future au-delà du huitiéme de la dot.

Le Législateur accorde en même-tems beaucoup de priviléges & de facilité pour favoriser les mariages & la population. Chaque nouveau marié étoit exempt pour quatre ans des subsides & charges publiques; il étoit permis à un jeune homme de se marier sans le consentement de ses parens : celui qui avoit eu six enfans mâles étoit exempt, toute sa vie, des impôts.

Il fut défendu à aucun citoyen de sortir de l'Espagne avec sa famille & ses biens, sans une permission du Roi, sous peine de confiscation de ses effets. Un habitant des Provinces ne pouvoit se rendre à Madrid ou à Séville, villes très-peuplées, sans y être appellé par des affaires importantes, à peine de mille ducats d'amende. Enfin on invitoit les Etrangers à venir s'établir dans l'intérieur de l'Espagne, & l'on promettoit d'exempter de taxes & de tributs les Artisans & les Laboureurs.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

1625.

L'Angleterre devenue le jouet de l'Espagne, & la France jalouse de la maison d'Autriche, n'attendoient que l'occasion d'éclater. La France fournit de l'argent aux Hollandois, & obtint d'eux qu'ils ne feroient paix ni tréve avec les Espagnols sans son consentement.

Le Cardinal de Lerme est condamné à restituer une somme de quinze cens mille ducats. Les Etats de Castille accordent un don gratuit de soixante & douze millions.

Combat entre Pimentel, Général des galeres de Naples & le Corsaire Asan; l'un & l'autre périrent dans cette action, qui dura neuf heures. La flotte du Corsaire fut défaite.

Une escadre Hollandoise remporte une victoire considérable contre la flotte d'Espagne sur les côtes du Pérou près de Lima. Les vainqueurs pillent cette place, où ils font un butin immense. Vers le même-tems les Hollandois se rendirent maîtres de la Baie de tous les Saints & de la Ville de San-Salvador au Brésil. Ils triomphent près de Calais d'une escadre Espagnole.

Le Roi d'Espagne donne à l'Infant Dom Carlos, son frere, la dignité de Grand Amiral d'Espagne, & celle de Grand Prieur de Castille.

Siége de Bréda par Spinola; cette place, une des plus fortes de l'Europe, défendue par un Prince de la Maison de Nassaw & par une armée, soutint le siége pendant dix mois; mais elle fut enfin obligée de se rendre.

Le Roi d'Angleterre fournit des troupes & de l'argent à Mansfeld pour agir en faveur de l'Electeur Palatin. Une partie de cette armée fut dissipée avant que de pouvoir débarquer. Mansfeld passa dans l'Empire, pour se joindre au Roi de Dannemarck.

Les François forcent le Pape de rendre les places de la Valteline, qu'il avoit en séquestre.

Une guerre civile trouble le Mexique. Le Comte de Gelves, Viceroi de ce pays, ayant fait enlever un Chevalier de Malthe criminel, d'une Eglise des Dominicains, l'Archevêque excommunia le Viceroi, & donna un Mandement par lequel il interdisoit les Sacremens. Le peuple se souleve; les Prêtres, les Moines

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

s'arment contre le Viceroi, mettent le feu à son palais; & massacrent ses gardes & ses amis. Ce Viceroi est arrêté avec soixante & dix Gentilshommes, & envoyé en Espagne. Le factieux Prelat y vient aussi. La Cour n'ose rien juger; elle se contente de faire partir le Marquis de Sarrabella en qualité de Viceroi du Mexique où il rétablit le calme.

Ligue entre l'Espagne & les Ducs de Toscane, de Parme, de Modene, & les Républiques de Gènes & de Lucques contre la France & ses Alliés.

On arme quatre flottes; la premiere tente une entreprise contre Alger, & ne reussit point; la seconde sauve Oran, assiégé par les Maures; la troisieme, commandée par Dom Frederic de Tolède, enleve aux Hollandois la Baie de tous les Saints; la quatriéme chasse des côtes de Flandre les vaisseaux ennemis; & poursuivant sa course vers le Perou, elle fait la conquête de Guaiaquil & de Porto-Rico.

Le Roi d'Angleterre meurt dans le tems qu'il armoit contre l'Espagne & l'Empire. Charles I. héritier de sa Couronne & de sa haine contre ces puissances, forme une ligue de quinze ans avec les Rois de Suede, de Dannemarck & la Hollande pour humilier la Maison d'Autriche.

Une flotte Angloise attaque Cadix, mais sans succès.

Mort de Maurice de Nassaw, l'ennemi le plus redoutable des Espagnols. Frédéric Henri de Nassaw, son frere, lui succéde dans la place de Stathouder; il montre la même ambition, les mêmes talens, & non moins de haine contre l'Espagne.

Les François, commandes par le Connétable de Lesdiguieres, agissent, de concert avec le Duc de Savoye, pour conquérir les Etats de la Republique de Gènes, alliée de l'Espagne. A cette nouvelle Olivarès fait saisir les vaisseaux & les biens des François en Espagne, où il se trouva plus de cent mille personnes de cette Nation.

Feria délivre Gènes, en faisant une invasion dans le Piémont qui oblige le Duc de Savoye de voler à la defense de son patrimoine. Ce Duc fait lever le siege de Verue. Le Connétable de Lesdiguieres, & le Marechal de Crequi, son gendre, battent le Duc de Feria dans sa retraite.

Les Généraux de l'Empire signalent leurs armes. Valstein force

la ville d'Halberstadt. Tilly défait l'armée du Roi de Dannemarck près d'Hanovre.

L'Archiduc Ferdinand, fils aîné de l'Empereur, est couronné Roi de Hongrie.

Négociation de paix entre l'Espagne & la France. Ces deux Cours rejetterent la médiation du Cardinal Barberin, Légat, & neveu du Pape Urbain VIII.

1626.

Le Guadalquivir se déborde, & engloutit dans ses eaux une partie des bâtimens & des richesses de Séville, avec beaucoup d'habitans de cette Ville, la plus peuplée & la plus opulente de l'Espagne. La riviere de Tormes fait aussi beaucoup de ravages dans Salamanque.

Le Roi établit une compagnie de commerce du Nord, à laquelle il accorde de grands priviléges. Mais il n'étoit point dans le caractere de la Nation de suivre ces projets.

Les Catalans, le peuple le plus fier & le plus indocile parmi les Espagnols, refusent de contribuer aux besoins de l'Etat. Le Duc de Cardonne, prenant la défense des intérêts du Roi, est frappé d'un coup de poignard par un Gentilhomme Catalan dans l'assemblée des Etats. Philippe IV. se retire avec indignation de Barcelonne; la Nation fait un crime à Olivarès de ce départ précipité.

La liberté du commerce est rétablie entre la France & l'Espagne. Cette bonne intelligence étonne les Provinces qui croyoient pouvoir s'appuyer de la France dans le refus qu'elles faisoient de fournir aux dépenses de l'Etat. Elles ne tarderent point alors à donner le don gratuit qui leur étoit demandé.

L'Espagne fait un nouveau traité avec la France au sujet de la Valteline.

Olivarès ralentit la guerre contre la Hollande & l'Angleterre. Il épargnoit les hommes & l'argent, dont l'Espagne étoit épuisée.

L'Empereur affermit sa puissance par ses victoires. Ses deux plus redoutables ennemis étoient morts. Christian de Brunswick, dit l'Administrateur d'Halberstadt, périt d'une blessure; & Mansfeld, vaincu par Valstein à la journée de Desseau, ne survécut

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

point à sa défaite. Tilly, Général de l'Empereur, détruit les forces du Roi de Dannemarck & de ses Alliés à la bataille de Lutter. Papenheim, autre Général, dompte les paysans révoltés des Provinces Héreditaires.

Une escadre de Dunkerque enleve six vaisseaux de guerre Anglois. Charles I. avoit armé une flotte de quatre-vingts vaisseaux qui ne put rien faire contre l'Espagne.

1627.

Les Provinces se plaignoient de la concussion des Gouverneurs, des Ministres & Officiers preposés pour les regir. Ce fut pour remédier à ces abus que la Cour envoya des Commissaires à Naples, en Sicile, dans le Milanois, en Flandre. Plusieurs des tyrans des peuples furent condamnés à des amendes considérables qui passerent dans les coffres du Roi, genre de peines insuffisant pour soulager les citoyens opprimés, & pour effrayer les coupables.

Chaque Province de la Monarchie s'engage d'entretenir à ses dépens un certain nombre de troupes; mais ce projet, si utile à l'Espagne, ne put avoir lieu par le défaut d'hommes & d'argent.

Le Stathouder prend Grool le 19 Août.

Ligue secrette entre la France & l'Espagne. En conséquence de cette ligue, Olivarès envoie une flotte de quarante vaisseaux pour bloquer la Rochelle; mais Dom Frédéric de Tolède, qui la commandoit, avoit des ordres pour ne pas agir

Valstein & Tilly, Généraux de l'Empereur, triomphent des Danois, & forcent leur Roi de demander la paix aux conditions du vainqueur.

La mort de Vincent de Gonzague, Duc de Mantoue, divise les Cours de France & d'Espagne. Olivarès ne voulant pas souffrir que les Duchés de Mantoue & de Montferrat tombassent entre les mains du Duc de Nevers, héritier de Vincent de Gonzague, proposa au Duc de Savoye d'envahir ces Duchés, dont il ne retenoit que Casal, l'une des plus fortes places de l'Europe.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

1628.

L'Italie est remplie de troubles. Le Duc de Savoye essaye en vain de surprendre Gènes. L'Empereur se constitue l'arbitre de la succession de Mantoue. Gonzale de Cordoue, Général Espagnol, assiége Casal; mais sans pouvoir réduire cette place forte. Olivarès rappelle Spinola des Pays-Bas, pour lui confier la conduite de la guerre d'Italie. Les affaires de Flandre languissent par la retraite de cet habile Capitaine, & celles de la Lombardie n'en deviennent pas plus florissantes.

Les Hollandois étendent leur Empire, & se rendent de plus en plus redoutables sur mer. Pierre Adrien s'empare de plusieurs des Isles Antilles; il attaque dans le Mexique une flotte Espagnole, qu'il brûle après en avoir enlevé tous les effets. Pierre Hein défait dans le Pérou une autre flotte Espagnole, dont il retire un butin considerable en argent & en marchandises. Le Capitaine Charpentier & Pierre de Nuits découvrent dans les Indes Orientales de nouveaux Pays auxquels ils donnent leurs noms.

On établit à Madrid un Conseil Souverain pour les affaires de la Flandre.

Les Provinces d'Espagne accordent un don gratuit de dix-huit millions.

La Rochelle se soumet au Roi de France le 28 Octobre. Ce fut l'événement le plus glorieux & le plus important du Ministere du Cardinal de Richelieu, & le coup le plus fatal aux Protestans.

Dans les Indes, Nuno Alvarès Botello fait lever le siege de Malaca, attaqué par une flotte nombreuse du Roi d'Achem. Il détruit presqu'entierement les vaisseaux & l'armée de ce Prince Indien. Cette victoire celebre engage le Roi de Pera, Tributaire du Souverain qui avoit eté vaincu, de se mettre sous la protection des Portugais, & de livrer au Viceroi les richesses immenses dont il étoit dépositaire pour le Roi d'Achem.

1629.

Le Roi de France se déclare Protecteur du nouveau Duc de Mantoue & de l'Italie. Il force en personne les barricades du Pas de Suze le 6 Mars; il se fait remettre par le Duc de Savoye la

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

ville de Suze, pour sureté du secours qu'il s'engageoit d'envoyer à Casal. Les Espagnols sont contraints d'abandonner le siége de cette place.

Spinola se rend en Italie avec un pouvoir absolu. Il rétablit la bonne intelligence entre l'Espagne & la République de Gènes, & rappelle dans son parti le Duc de Savoye, qui vouloit s'unir à la France. Spinola recommence le siége de Casal. En même-tems Collalto, Général de l'Empereur, attaquoit Mantoue avec une armée de trente-cinq mille hommes. Le Comte de Merodes, autre Général de l'Empereur, faisoit une invasion dans le pays des Grisons, & se frayoit un passage dans l'Italie.

Le Comte de Bergues, successeur de Spinola en Flandre, n'avoit ni ses talens, ni son attachement pour les intérêts de l'Espagne. Il laissa prendre Bois-le-Duc, quoique Grobbendock, Commandant de cette place, eût fait une vigoureuse défense pendant quatre mois & demi. Vesel, autre place importante, fut encore surprise par les ennemis. Les Ministres Espagnols & Flamands se rejetterent les uns sur les autres les malheurs de cette campagne; ensorte que les Etats, mal secondés, supplierent le Roi d'Espagne de n'envoyer ni argent ni troupes en Flandre. L'Archiduchesse vit avec douleur la mésintelligence des deux Nations, dont l'ennemi sçavoit profiter.

1630.

La France se venge de la désertion du Duc de Savoye. Elle porte la guerre dans le Piémont; elle fait la conquête de Pignerol, de Briqueras, de toute la Savoye. Spinola ne peut empêcher les François de jetter des vivres & des munitions dans Casal. Ce grand Capitaine meurt désespéré d'avoir échoué devant cette place, & mécontent des Espagnols, qui ne lui avoient montré que de l'ingratitude & de la défiance pour prix de ses importans services.

Les Espagnols, unis aux Allemands & aux Piémontois, sont battus à Veillane par le Duc de Montmorency, Général des François. Charles-Emmanuel, Duc de Savoye, ne survécut point à la honte de sa défaite. Le vainqueur s'empara de Saluces, & remporta une nouvelle victoire à Carignan sur les troupes Piémontoises & Espagnoles. Mazarin, Ministre du Pape, obtient une

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

suspension d'armes, dans le tems que les deux armées ennemies alloient se livrer un combat decisif.

Galas, General de l'Empereur, defait les Vénitiens à Valezzo; il prend Mantoue d'assaut, & livre au pillage, aux flammes & à l'avidité du soldat les richesses immenses & les chefs-d'œuvres des arts que renfermoit cette Ville opulente.

Mazarin, Negociateur habile, engage les Espagnols à évacuer le Montferrat. La France & l'Empire font un traité d'union à Ratisbonne.

Traité de paix signé le 15 Novembre à Madrid entre l'Espagne & l'Angleterre.

Les Hollandois s'emparent de Fernambouc au Brésil. Nuno Alvarès Pereira, célebre General Portugais, dans les Indes Orientales, defait le Roi d'Achem, allié des Hollandois, & délivre Malaca, nouvellement assiégé par les ennemis.

La ville de Mexico submergée, souffre par l'inondation une perte de plus de trente millions.

1631.

Les ennemis de l'Espagne se multiplioient, tandis que ses forces & ses ressources diminuoient. Le Ministere fut obligé d'avoir recours à la générosité & à la bonne volonté des particuliers pour fournir aux depenses de la guerre. Le Cardinal Borgia remit au Roi cinq cens mille ecus de ses pensions & benéfices; plusieurs Seigneurs leverent & entretinrent à leurs frais des Regimens. Olivarès arme trois flottes pour accabler les Hollandois au Bresil, dans les Indes Orientales & sur les cotes, mais ces flottes furent détruites presqu'aussitôt; la peste fit périr les soldats & les matelots qui montoient la premiere; la seconde & la troisiéme furent defaites par les ennemis.

Traité signé à Quierasque, qui met fin à la guerre d'Italie. Le Duc de Savoye rend Pignerol à la France. Les Espagnols perdirent beaucoup de leur gloire. Les François apprirent à les vaincre & à ne plus les redouter.

Les Princes Protestans assemblés à Leipsick donnent au célébre Gustave Adolphe, Roi de Suéde, le titre de Protecteur de leur Ligue. Gustave pouvoit compter autant de victoires que de combats.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

Il avoit déjà conquis l'Isle de Rugen, il envahissoit la Pomérani& & la basse Saxe. Ce fier vainqueur faisoit trembler l'Empereur & ses Alliés. Le Duc de Baviere, Chef de la Ligue Catholique, conclut un traité avec la France pour se soustraire aux poursuites du Suédois; cependant il fournissoit encore du secours à l'Empereur. Tilly, son Général, emporte Magdebourg d'assaut, & commet des cruautés inouies dans cette ville opulente & peuplée, dont à peine quatre cens citoyens échapperent aux flammes ou à la férocité du soldat.

Gustave Adolphe met le comble à sa gloire par la défaite de l'armée de l'Empereur dans les plaines de Leipsick. Cette victoire le rendit maître des rives du Rhin & de la Franconie. En même-tems l'Electeur de Saxe s'emparoit du Royaume de Bohême.

L'Empereur humilié & consterné, fut contraint de s'adresser à Valstein, un de ses plus grands Généraux, qu'il avoit eu la foiblesse de sacrifier à la haine d'Olivarès & à la jalousie du Duc de Baviere. Valstein se fit prier, & n'accepta le commandement qu'à des conditions impérieuses que Ferdinand fut obligé d'agréer.

1632.

Les Etats de Castille reconnoissent le Prince Balthasar, âgé de trois ans, pour héritier de la Monarchie. Ces Etats & ceux de Barcelonne refusent le subside qui leur est demandé.

Mort de l'Infant Dom Carlos à l'âge de 26 ans. Ce Prince avoit des vertus & de grands talens qui exciterent la jalousie du Roi & la crainte du premier Ministre. On l'écarta des affaires, où il auroit dominé par son génie; on l'empêcha de se marier, afin qu'il n'eût point l'appui de quelque Souverain.

Une tempête détruit la flotte du Mexique.

Le cruel Tribunal de l'Inquisition fait périr à Madrid dans un *Auto-da-fé* trente-huit victimes.

Olivarès emprunte des Citoyens & des Etrangers des sommes considérables d'argent pour fournir du secours à l'Empereur, & sur-tout pour soutenir le Duc d'Orléans dans sa révolte contre la France. Ce Prince ne réussit point, & entraîne tous ses partisans dans le malheur.

L'Archiduchesse remet la propriété des Pays-Bas au Roi son

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

neveu. Les principaux Seigneurs Flamands, animés par le Comte de Bergues, conçoivent alors le projet d'ériger leur patrie en République à l'imitation de la Hollande, & par haine de la domination Espagnole.

Le Prince d'Orange profite de la trahison du Comte de Bergues pour s'emparer de la Gueldre, dont il étoit Gouverneur Le Stathouder force Venlo & Ruremonde. Maestricht defendu par le Baron de Leyde, & secouru par les Généraux de l'Espagne & de l'Empire, est forcé de capituler après deux mois de siége. Papenheim, Général de l'Empereur, est vaincu en voulant attaquer le Stathouder dans ses retranchemens. Limbourg, Vere & Orsoi tombent encore au pouvoir du Prince d'Orange.

Le célébre Gustave Adolphe poursuivoit ses conquêtes. Le Comte de Tilly est défait avec son armée, & tué au passage du Leck. Le Roi de Suéde s'empare du Palatinat, de la Baviere, de la Souabe; il remporte une victoire contre Valstein lui-même, le 15 de Novembre, à Lutzen; mais il trouve la mort sur le champ de bataille. Cependant la ligue contre l'Empire est perpétuée par le Ministere de Suéde, par la France & par le Duc de Saxe-Veimar.

Le Cardinal Borgia accuse le Pape, en plein Consistoire, de trahir la Religion en ne s'opposant point aux atteintes qu'elle recevoit en Allemagne, & en refusant de secourir l'Empereur & de publier une Croisade.

Les Portugais avoient beaucoup perdu & dégénéré depuis leur union avec l'Espagne. Les Hollandois s'étoient emparés de presque toutes leurs possessions dans les Indes. La plûpart des Souverains, Tributaires du Portugal, se souleverent & s'affranchirent de leur joug. En Afrique, Chingulia, Roi de Monbaze, se met à la tête de trois cens Cafres déterminés comme lui à la mort; il égorge Dom Pedre Leytane de Gamboa, Gouverneur de cette place; il massacre la garnison de la citadelle; il tombe avec la même fureur & le même succès sur les Portugais, habitans de la ville; il détruit le Christianisme dans toute l'étendue de sa domination. Le Viceroi apprit à Goa cette révolution, & fit aussitôt équiper une flotte pour en tirer vengeance. Les Portugais pousserent avec vigueur le siége de cette place; mais l'approche de l'hiver les obligea de se retirer. Chingulia, craignant leur retour, démantela cette ville,

& fit passer les habitans & ses richesses à Xael, à Caxem & à Adem en Arabie. Les Portugais reparerent, autant qu'il fut possible, les ruines de Monbaze.

Les Hollandois surprirent à Pulolaor la flotte Portugaise qui revenoit de la Chine, & n'eurent point de peine à s'en rendre maîtres.

1633.

La mort de Gustave fut célébrée en Espagne comme une grande victoire Philippe eut même la foiblesse d'assister à une Tragedie burlesque intitulee : *La mort du Roi de Suéde*. Cependant la confédération des Princes Protestans étoit encore sous la protection de la Suede. Gustave avoit formé de grands Generaux & des Ministres qui rendirent la jeune Christine, sa fille, aussi redoutable qu'il l'etoit lui même a ses ennemis. Les Suedois enleverent les villes forestieres, & defirent les armées de l'Empereur & de ses Allies.

Les mauvais succès de la guerre des Pays-Bas, & le soulevement des principaux Seigneurs, engagerent la Cour d'Espagne a offrir une paix honorable aux Hollandois Ces fiers Republicains refuserent de traiter avec les Espagnols, & ne voulurent negocier qu'avec les Flamands. Le Roi fut humilie au point de renoncer au droit de faire la guerre ou la paix en faveur des Etats de Flandre ; il leur fit dire d'envoyer en leurs noms des Ambassadeurs à la Haye pour mandier la paix, que les Hollandois mirent à des conditions si dures & si injurieuses, que les Flamands eux-mêmes préférerent la guerre.

Le Stathouder poursuivit donc ses conquêtes. Il s'empara de Rhinfeld ; une de ses armées defit les Espagnols près de Luxembourg.

Mort de l'Archiduchesse, à l'âge de 68 ans. Cette Princesse montra une sagesse, une modération & des vertus bienfaisantes, qui firent admirer & regretter son gouvernement. Le Cardinal Infant lui succéda. Le Ministere d'Espagne rechercha les auteurs de la conspiration que l'Archiduchesse avoit étouffee par sa prudence. Le Comte de Noyelle, soupçonné de vouloir livrer Béthune aux François, fut assassiné ; on arrêta ses freres ; on condamna le Comte de Bergues à avoir la tête tranchee, & il fut executé en effigie.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

Charles IV. Duc de Lorraine, dépouillé de ses Etats par le Roi de France, se sauve en Allemagne à la tête de dix mille hommes, & se met au service de l'Empereur. Ce Prince étoit né avec tous les talens qui font les grands Capitaines; mais la singularité de son caractere, sa légereté, ses intrigues le rendirent malheureux.

Les Portugais recouvrent l'Isle de Ceïlan par le courage d'Almeida, leur Chef.

1634.

Olivarès poursuit les Chefs de la conjuration des Pays-Bas. Il fait arrêter à Madrid le Duc d'Arschot, député par les Etats; il connoissoit sa fidélité, mais il vouloit le forcer de déclarer les conjurés, dont ce Duc avoit découvert le complot, à l'Archiduchesse, en la priant de prévenir les malheurs de la Province, mais d'épargner les coupables. Ce Seigneur préféra de mourir dans les fers plutôt que d'exposer ses amis à la vengeance de l'implacable Ministre. Olivarès fit arrêter plusieurs Flamands, soupçonnés de trahison; enfin il publia une amnistie en faveur des complices. Le Ministre Espagnol engage le Duc d'Orléans à rallumer les feux de la guerre civile en France; il conclud un traité avec lui, mais ce Prince en faisoit un en même-tems avec le Cardinal de Richelieu; il se sauva des Pays-Bas, abandonnant la Reine sa mere & son épouse à Bruxelles. Philippe traita ces Princesses avec magnificence tant qu'elles demeurerent dans ses Etats; mais il négligea Marie de Médicis, lorsque cette Reine alla implorer l'appui de la Cour d'Angleterre. Cette Princesse vint séjourner à Cologne, où elle mourut dans une situation peu convenable à son rang.

Le Marquis d'Aytonne, Gouverneur des Pays-Bas jusqu'à l'arrivée de l'Infant, assiége Maestricht; mais apprenant que le Prince d'Orange attaquoit Bréda, il vole au sécours de cette place, & la délivre.

Valstein, Général de l'Empereur, accusé d'aspirer à la Couronne de Bohême, est assassiné dans Egra.

Bataille de Nortlingue le 5 Septembre. Le Cardinal Infant, uni au Roi de Hongrie, son beau-frere, défit l'armée confédérée. Le Maréchal d'Hornes, Général Suédois, fut prisonnier. Cette victoire est suivie de la réduction de la Souabe & de la Franconie.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

Le Cardinal Infant se rend dans son Gouvernement des Pays-Bas, où il est à peine arrivé que le Roi de France lui envoie un Herault pour lui declarer la guerre. Ce fut la derniere fois qu'on se servit de ce ceremonial, dont l'usage venoit des Romains : une simple declaration, ou les hostilites mêmes suffisent aujourd'hui pour armer deux Nations ennemies.

1635.

La guerre la plus longue que l'Espagne éprouva, & qui dura vingt cinq ans, avec des pertes & des succès qui acheverent de l'épuiser d'hommes & d'argent, commença peu de tems après la declaration faite au Cardinal Infant. Le Cardinal de Richelieu, premier Ministre de la France, prit pour pretextes la prison de l'Electeur de Treves, qui avoit eté enleve de son palais & transporté dans la citadelle d'Anvers, & la surprise de Philisbourg, que la Suede avoit livré à la France. Il y eut un traité avec la Hollande, par lequel cette Republique & la France partageoient déja entre elles les Pays-Bas Espagnols. Le Cardinal Infant distribua ses troupes en deux corps d'armee; il confia le commandement du plus considerable au Prince Thomas de Savoye, pour s'opposer aux François. Le Cardinal se mit à la tete de l'autre armee, & marcha contre les Hollandois. Le Prince Thomas fut vaincu le 20 Mai dans les plaines d'Avein. Les François & les Hollandois se réunirent; ils prirent d'assaut Tillemont, où ils exercerent toutes sortes de cruautés. Mais l'armée victorieuse fut arrêtée au siége de Louvain; les maladies & la disette firent périr la moitié des troupes. Les Généraux n'agirent point d'accord; les Hollandois devinrent jaloux des François. Le Cardinal Infant profita de leur mésintelligence; il se rendit maître de la campagne, prit d'assaut le fort de Schenck, & envoya des partis contre la France, qui désolerent la Picardie & la Champagne.

En Italie, le Duc de Rohan, après avoir défait dans quatre combats les troupes Autrichiennes, se rendit maître de la Valteline. Les Espagnols firent à leur tour la conquête des Isles de Sainte-Marie & de Saint-Honorat sur les côtes de Provence; ils défirent une armee Françoise près de Valence, & la forcerent de lever le siége de cette ville. Galas, un des Généraux de l'Empe-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

reur, oblige le Cardinal de la Valette & le Duc de Saxe-Veimar de repasser le Rhin; il poursuit les ennemis jusqu'à Metz; il leur enleve leurs bagages & leur arriere-garde.

Le Comte de Lignares, Portugais, se rendit à la Cour de Castille avec des richesses immenses qu'il avoit amassées pendant son gouvernement des Indes. On fut blessé à Madrid de son faste. Le Ministre le fit disgracier, & confisqua ses biens.

1636.

L'Espagne fait les plus grands efforts pour profiter des avantages de la campagne précédente, & obliger son ennemi à lui demander la paix. Elle attaque en même-tems la France par trois cotés differens, par la Picardie, la Bourgogne & la Guienne. Le Cardinal Infant ayant sous ses ordres le Duc Charles de Lorraine, Jean de Vert & une armée de trente mille hommes, tombe sur la Picardie; il s'empare de la Capelle, du Catelet, franchit la Somme malgré les ennemis, taille en pieces plusieurs Regimens, force Corbie & Roye. Paris est consterné; le vainqueur en devenoit maître, s'il s'etoit présenté devant cette Capitale dans les premiers momens de la surprise & de l'alarme; mais il differa, & on lui opposa une armée de soixante mille hommes, composée en partie de laquais & de garçons apprentifs. Le Cardinal Infant est obligé de repasser la Somme & d'abandonner Corbie. Il envoie le Duc de Lorraine faire des courses en Bourgogne. Ce Duc ravage toute cette belle Province, il assiége Saint Jean de Lône. Les François appercevant son armée qui étoit en desordre, l'attaquent, la chassent, & en détruisent la moitié.

L'Amirante de Castille force Saint-Jean-de-Luz; s'il eût eu plus de résolution & d'activité, il conquéroit la Guienne, dont les peuples étoient soulevés contre le Gouvernement; mais la lenteur du Général Espagnol sauva ce pays.

Malgré une victoire que les François & les Piémontois venoient de remporter sur les bords du Tésin, le Marquis de Leganès les força de sortir du Milanois; & ce Général desola le Parmesan & le Plaisantin.

Une flotte Espagnole jette du secours dans les Isles Sainte-Marguerite & Saint-Honorat, à la vue d'une flotte Françoise superieure par le nombre de ses vaisseaux.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

La fortune favorisoit les entreprises des Espagnols, mais ils ne sçurent pas en tirer tout l'avantage qu'ils pouvoient.

Les Hollandois reprennent le fort de Schenck, mais en perdant plusieurs milliers d'hommes.

Les Suedois remportent une grande victoire à Vistock sur l'Electeur de Saxe; & le Duc de Saxe-Veimar triomphe avec encore plus de gloire des Impériaux sur les bords du Rhin.

Le Pape Urbain VIII. engage les Rois d'Espagne & de France à prendre des sentimens de paix. Ils devoient envoyer des Ministres à Cologne pour traiter d'un accommodement, & déja le Pape avoit fait partir le Cardinal Ginetti en qualité de Médiateur & de Légat; mais Olivarès & le Cardinal de Richelieu firent naître des difficultés qui empêcherent toute voie de conciliation.

1637.

Le Cardinal Infant ne recevant point les secours d'argent & de troupes qu'il attendoit de l'Espagne & de l'Allemagne, fut obligé au commencement de la campagne de songer plutôt à se defendre qu'à attaquer; les François prirent Landreci, Ivoi, Damvilliers, la Capelle; les Hollandois s'emparerent de Bréda; mais il se vit à son tour en état, à la fin de la campagne, de forcer Venlo, Ruremonde, Ivoi, & d'obliger les François d'évacuer Maubeuge & les forts qu'ils avoient sur la Sambre.

En Italie, le Duc de Parme ne retirant pas de l'alliance de la France tout l'avantage que le Cardinal de Richelieu lui avoit fait espérer, embrasse le parti des Espagnols, & laisse mettre garnison Autrichienne dans Sabionetta. Le Marquis de Leganès se rend maître de Nice; il défait l'armée du Duc de Savoye & du Maréchal de Crequi, dans le tems même qu'ils venoient de vaincre le Duc de Modene, Allié & Général des Espagnols.

Le Duc de Savoie ne survécut point à sa disgrace; le Duc de Mantoue mourut peu de tems après. Le successeur de ce Duc se laissa gagner par l'Espagne; mais la Duchesse de Savoye, Régente pendant la minorité de son fils, resta fidéle à la France. Olivarès arma les Princes Maurice & Thomas, freres du feu Duc de Savoye, contre leur belle-sœur; le Piémont devint le théâtre de la guerre.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

Les Grisons, secondés par les Espagnols, chassent les François de la Valteline.

Les François reprennent les Isles Sainte-Marguerite & Saint-Honorat; ils font une descente en Sardaigne, où ils s'emparent de la ville d'Oristan, mais qu'ils ne peuvent garder longtems.

Les Espagnols, commandés par le Comte Serbellon, transportent la guerre de la Guienne en Languedoc; ils abandonnent Saint-Jean-de-Luz, & les autres postes importans dont ils s'étoient rendus maîtres.

Le Comte Serbellon assiége Leucate, son armée est défaite dans ses retranchemens; ce General meurt de douleur de sa disgrace.

Le Roi d'Espagne envoie à Lisbonne la Duchesse de Mantoue en qualité de Vicereine. Les Portugais souffrirent impatiemment de se voir gouverner par une femme; ils ne dissimulerent point combien le joug Espagnol leur étoit insupportable, & ils paroissoient disposés à s'en affranchir.

L'Empereur Ferdinand meurt le 14 Février. Ferdinand III. son fils, lui succéde; toute l'Europe le reconnut, à l'exception de la France, qui refusoit de lui donner le titre d'Empereur, parceque l'Electeur de Tréves, prisonnier à Anvers, n'avoit pas été invité à la Diete de Ratisbonne, lorsque Ferdinand fut élu Roi des Romains. Le Corps Germanique vit avec indignation cette chicane, que l'on attribuoit au Cardinal de Richelieu.

1638.

Les François firent les plus grands efforts contre l'Espagne. Le Prince de Condé, à la tête d'une armée, vint faire le siege de Fontarabie; il brûla quatorze vaisseaux qui apportoient des vivres & des munitions dans cette ville. Cependant l'Amirante de Castille & le Marquis de Mortare attaquerent les retranchemens de l'armée Françoise, & remporterent sur elle une victoire complette qui ne leur coûta que seize hommes.

Le Marquis de Leganès s'empara de Brême; il se disposoit à livrer bataille au Maréchal de Crequi; mais ce Général fut tué dans le moment que l'action alloit s'engager; la perte de ce grand homme valut plus qu'une victoire à l'Espagne. Les François se

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

retirerent, & abandonnerent le Piémont au Marquis de Leganès, qui s'empara de Verceil, & s'avança jusqu'à Turin. Une maladie dangereuse arreta l'Espagnol au milieu de ses succès.

Combat naval sur la Méditerranée entre les Espagnols & les François le 31 Août. La victoire fut indecise. Dom Rodrigue de Velasco, Général Espagnol, perit en combattant.

Dans les Pays-Bas, le Cardinal Infant s'éleve au rang des plus illustres Généraux. Attaqué par les François & les Hollandois, qui avoient des forces beaucoup supérieures, il partage ses troupes avec le Prince Thomas de Savoye; ce Prince marche contre les François, leur fait lever le siege de Saint-Omer, & les repousse jusques sur les frontieres de Picardie. Dans le même-tems, le Cardinal Infant detruit un corps d'armée Hollandoise dans le pays de Vaes, & fait lever le siége de Gueldres à l'armée du Prince d'Orange.

La flotte de Dunkerque bat celle de Hollande.

Naissance de l'Infante Marie-Therese le 15 de Septembre. Quelques jours auparavant étoit né ce Prince, si connu sous le nom de Louis XIV. qui devint le mari de l'Infante, en apportant la paix à l'Espagne.

Le Duc de Saxe-Veimar, qui soutenoit une armée avec l'argent de la France, & qui étoit le Souverain & le Géneral de ses troupes, assiégea Rhinfeld; il fut battu par les Genéraux de l'Empire. Le Duc de Rohan fut tué en combattant à ses côtés. Veimar surprit à son tour l'armée victorieuse, la defit & lui enleva les quatre Géneraux qui la commandoient. Le fameux Jean de Vert, un de ces Généraux, fut envoyé prisonnier à Paris, qu'il avoit fait trembler peu de tems auparavant. Le Duc de Saxe-Veimar profita de sa victoire; il s'empara de l'Autriche antérieure, de Fribourg & de Brisac; il se fit un Etat de ses conquêtes, & y joignit encore la province d'Alsace. Ce Duc remporta de nouveaux avantages contre le Duc de Lorraine, Goerts & Savelli.

Hatzfeld, Général de l'Empereur, défait les Suédois à la journée de Minden.

Des tremblemens de terre désolent les Royaumes de Naples & de Sicile. Plusieurs Villes & Bourgs sont engloutis, & plus de trente mille personnes périssent.

Le Comte Maurice de Nassaw, parent du Prince d'Orange,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

passe dans le Bresil avec une flotte Hollandoise. Déja les Hollandois s'étoient rendus maîtres de Tamaraca, de Paraiba & de Riogrande, trois provinces considérables pour l'etendue & la richesse. Maurice défit dans un combat le Comte de Banjola, Portugais, & s'empara de la Capitainerie de Seregippe del Rey. Les habitans de Siara se mirent d'eux-mêmes sous la protection du vainqueur; il assiege San-Salvador, mais sans succès. Il remporte une victoire signalee contre Mascaregnas, Général d'une flotte Portugaise, proche le port d'Olinde.

1639.

La disette d'hommes & d'argent, les malheurs & les plaintes des peuples, firent sentir à Olivarès combien la paix devenoit nécessaire à l'Espagne; il la demanda, mais il ne put l'obtenir; il fallut donc se preparer à la guerre; il fit vendre des Domaines du Roi en Italie, & leva des troupes en Angleterre; il s'unit, par un nouveau traité, avec les Princes Maurice & Thomas de Savoye. Le Prince Thomas mit sous la domination Espagnole Chivas, Quiers, Montcallier, Nice, Villefranche, la ville de Turin; & Leganès, Géneral Espagnol, s'empara d'Ivrée, de Coni, de Verue; il ne restoit plus à la Duchesse Régente que la citadelle de Turin, Veillane & Carmagnole. Les Princes de Savoye furent eux-mêmes effrayes de la rapidité de ces succès; ils frémirent d'avoir fait passer l'héritage de leur maison dans des mains etrangeres; ils s'arrêterent sur les bords du précipice, exigeant du Marquis de Leganès qu'il accordât une tréve de deux mois. Ce délai mit la Régente en état de recevoir du secours de la France; le Comte d'Harcourt vint à la tête d'une armée pour la défendre; il reprit Quiers, & défit le Prince Thomas.

Charles IV. Duc de Lorraine, veut répudier Nicole de Lorraine, qui lui avoit apporté en dot les Duchés de Lorraine & de Bar, pour se marier avec Marguerite, Comtesse de Cantecroix; il l'épouse en effet à Besançon. Le Cardinal Infant désapprouve une telle conduite; & le Pape Urbain VIII. le menace des foudres du Vatican. Charles quitte l'armée du Cardinal avec ses douze mille Lorrains; il offre ses services à la France.

Picolomini, Général de l'Empire, vient dans les Pays-Bas pour y prendre le commandement des troupes à la place du Duc de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

Lorraine Il bat les François qui assiégeoient Thionville ; Feuquieres, leur General, est blessé, & meurt prisonnier. Cependant les François reprennent l'avantage ; ils forcent Mouzon, Hesdin, Ivoi. Le Cardinal Infant oblige encore le Prince d'Orange, qui etoit revenu devant Gueldres, d'abandonner le siége de cette ville.

Les Hollandois défont une escadre Espagnole proche Gravelines, & poursuivent seize vaisseaux Espagnols, qu'ils enlevent jusques sur les Dunes d'Angleterre. Charles I. outré de cette insulte, promit de s'en venger en s'unissant à la Maison d'Autriche ; mais les revoltes de ses sujets & la guerre civile, qui conduisirent ce malheureux Roi sur l'echaffaut, priverent l'Espagne des secours qu'elle en espéroit.

L'Empereur donne, selon l'usage, au Roi d'Espagne l'investiture du Milanois, de la Franche-Comté & des autres Fiefs de l'Empire.

Le Duc de Saxe-Veimar meurt laissant l'Alsace & une armée vacantes, que la France achete en prodiguant à propos l'or & les promesses parmi les principaux Officiers de Veimar.

L'Empereur Ferdinand, vaincu par les Suédois ayant à leur tête le célébre General Banier, perd les batailles d'Ulnits & de Kemnits.

1640.

Il falloit le génie d'Olivarès pour soutenir le fardeau des affaires dans l'etat d'anéantissement où étoit l'Espagne par les guerres ruineuses & cruelles qu'elle soutenoit depuis longtems, & par les subsides qu'elle fournissoit à une partie des Puissances de l'Europe ; mais enfin cette Monarchie, épuisée d'hommes & d'argent, & mal secondée par la plûpart de ses peuples, s'écroula tout-à-coup, & fut ébranlée jusques dans ses fondemens. Les Catalans, les Aragonois, les Valenciens, les Biscaïens, les Navarrois pretendoient jouir en paix de tous leurs priviléges, sans vouloir supporter le poids de la guerre & des impots. Les Castillans seuls combattoient pour toute la Nation, & prodiguoient leur sang & leurs biens pour sa defense. Olivarès voulut que l'on suspendît pour un tems ces priviléges, qui etoient si pernicieux à l'Etat. Le Roi donna ordre en conséquence à six mille Catalans de porter les armes en

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

Italie, & mit sur la Catalogne une imposition proportionnée à ses richesses. Deux Députés de la Catalogne, l'un Chanoine, l'autre Gentilhomme, sont envoyés par la Province à la Cour, où ils font des représentations menaçantes au Roi & au Ministre. Ils sont arrêtés. A cette nouvelle Barcelonne donne le signal de la révolte. Les habitans de la plûpart des villes de la Catalogne massacrent les Castillans. Le Marquis de Sainte-Colombe, Viceroi, est égorgé.

Le feu de la sédition se répand jusques dans le Portugal. Cette Nation, malheureuse depuis son union avec l'Espagne, n'attendoit que l'occasion favorable de rompre ses fers. Elle voyoit avec indignation le despotisme avec lequel elle étoit gouvernée; elle gémissoit sur l'anéantissement de son commerce, sur la perte de ses possessions dans les Indes Orientales; sur son humiliation, à quoi se joignoit une haine nationale, & la rigueur & les exactions avec lesquelles le peuple étoit traité par Michel Vasconcellos, Portugais, qui, sous le titre de Secrétaire d'Etat, opprimoit sa Patrie. La Noblesse étoit sur-tout offensée d'un Décret qui lui ordonnoit de s'armer pour la réduction de la Catalogne, sous peine de la perte de ses Fiefs. D'ailleurs les guerres civiles & étrangeres dont l'Espagne étoit occupée, offroient les circonstances les plus favorables à une révolution. Enfin la conspiration préparée depuis trois ans dans le plus grand silence pour élever le Duc de Bragance sur le Trône de ses Peres, éclate le 3 de Décembre. Vasconcellos est massacré, la Vicereine est arrêtée, sa garde est désarmée; l'heureux Duc de Bragance est proclamé Roi sous le nom de Jean IV.

Ce qu'il y a d'étonnant dans cette révolution, c'est le peu de résistance qu'opposent les Espagnols maîtres des principaux postes de la Capitale & des forteresses du Royaume; il n'y a pas un Commandant, pas un Officier qui ose se défendre. Le nouveau Roi entre paisiblement en possession de ses Etats d'Europe & de tous les Etablissemens des Portugais en Afrique, en Asie, en Amérique. S'il en coûte la vie à Vasconcellos, c'est moins comme un Ministre de l'Espagne, que comme un criminel d'Etat & l'oppresseur de ses concitoyens qu'il est puni. Marguerite de Savoye, Duchesse de Mantoue & Vicereine, est traitée avec tout le respect dû à son sang & à ses vertus; les Espagnols sont étonnés eux-mêmes de la

modération de leurs ennemis triomphans. Le Duc de Bragance, sous le nom de Jean IV. reçut la Couronne, pour laquelle il ne vouloit rien hasarder. Louise de Guzman, sa femme, par son caractere mâle & courageux, & les amis de ce Prince, par leur zèle ardent, lui frayerent le chemin du Trône. Un Castillan voyant les transports de Lisbonne, qui offroit plutôt le spectacle d'une fête publique que celui d'une revolution, s'écria : *Faut-il qu'un si beau Royaume ne coûte qu'un feu de joie à l'ennemi de mon Maître !*

Le Portugal se lie par un traité avec la Suéde.

Prise de Malaca par les Hollandois

Toute l'Europe sçavoit la nouvelle du changement arrivé dans le Portugal, lorsque Philippe IV. le plus interessé à ce grand événement, l'ignoroit encore. Olivarès vint l'en informer avec un air riant & un visage serein : *Seigneur*, lui dit-il, *le Duc de Bragance a eu la folie de se faire élire Roi de Portugal ; son imprudence vous vaudra une confiscation de douze millions.* Le Roi se contenta de répondre gravement : *Il faut y mettre ordre ;* & ne dérangea rien de ses amusemens ordinaires.

Les succès des Catalans & des Portugais rendoient les autres peuples de l'Espagne plus fiers & plus indépendans. Le Prince de Sanzo entreprend de soulever les habitans de Naples & de livrer ce Royaume à la France Une flotte Françoise, qui venoit de vaincre celle d'Espagne près de Cadix, se présente devant Naples ; mais les Conjurés n'osent éclater. Dom Francisco de Melo les contient dans le devoir ; il fait enlever Sanzo de Rome, où il s'etoit refugié, & le fait exécuter dans la place publique de Naples.

Le Comte d'Harcourt défait le Marquis de Leganès proche Casal, que le Général Espagnol assiégeoit. Le vainqueur vole devant Turin Le Prince Thomas, maître de cette place, appelle le Marquis de Leganès à son secours ; ce Marquis s'avance avec les debris de son armee, qui étoit encore assez considerable; mais il ne peut empêcher les François de s'emparer de Turin Il fut assez extraordinaire de voir alors en même-tems la citadelle de Turin assiégée par le Prince Thomas, la ville assiégée par le Comte d'Harcourt, & le Comte d'Harcourt assiégé lui-même dans son camp par le Marquis de Leganès. Le Prince Thomas embrassa le parti du vainqueur, quoiqu'il eût sa femme & ses enfans en ôtage à Madrid.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

Dans les Pays-Bas, les François lèvent les siéges de Charlemont & de Mariembourg; ils s'emparent d'Arras, place importante, regardée comme le Boulevard de dix Provinces, & que le Cardinal Infant avoit voulu envain sauver en livrant quatre combats aux assiegeans. Ce Prince bat les Hollandois au passage du Canal de Bruges; il délivre Hulst & Gueldres.

Les malheurs de l'Espagne attirerent de nouveaux ennemis à la Maison d'Autriche. Les Maisons de Hesse, de Brunswick, de Lunebourg rompirent la neutralité qu'elles avoient jurée après la bataille de Nortlingue; elles se laisserent gagner par les sollicitations du Cardinal de Richelieu, & envoyerent des troupes à l'armée des François & des Suédois. Cette armée marche avec fierte vers Vienne; mais Picolomini, avec une armée inferieure, fatigue les ennemis par une habile manœuvre; il leur coupe les vivres, les combat en détail, & sauve enfin la Capitale de l'Empire.

L'Empereur Ferdinand a la foiblesse de livrer à l'Espagne le Prince Edouard de Bragance, frere du nouveau Roi de Portugal, qui servoit avec honneur dans ses armées. Ce Prince est jetté dans la citadelle de Milan, où il meurt de désespoir.



REMARQUES

PARTICULIÈRES.

L'Espagne éprouva le sort des grands Empires; elle s'écroula sous le poids de sa trop vaste puissance. C'est qu'alors le Gouvernement ne peut donner les mêmes soins à des parties trop éloignées, trop dispersées; c'est que l'économie qui maintient l'ordre, & vivifie les différentes branches de l'administration, est négligée comme un moyen sujet à beaucoup de détails; c'est que le luxe absorbe la substance propre de l'Etat; c'est que l'intrigue & la faveur détournent impunément l'emploi des fonds publics; c'est qu'enfin les peuples qui ont élevé ce corps immense de la Monarchie s'affoiblissant par leurs efforts mêmes, ne sont plus ni en nombre ni en forces propres à soutenir le colosse qui est entraîné vers sa chûte.

Après la mort de Philippe II. son successeur ne pouvoit payer les troupes Espagnoles qui étoient dans les Pays-Bas; il ne pouvoit opposer une marine à celle des petites Provinces de Hollande & de Zélande. Philippe III. fut obligé de négocier avec cette République naissante une tréve de douze années, par laquelle il lui laissoit les pays qu'elle avoit conquis par ses armes; il assuroit aux Hollandois la liberté du commerce dans les grandes Indes, & restituoit à Maurice de Nassaw les biens de sa maison, situés dans les terres de la Monarchie.

Les Rois & les Ministres augmentoient leur puissance dans l'intérieur de l'Etat, tandis qu'ils perdoient leur crédit & leur autorité au dehors. Les loix s'affoiblirent bientôt sous la suprême volonté du Gouvernement; on dépouilla les Provinces de leurs priviléges; on tourmenta les citoyens opulens, & on les punit en quelque sorte de leurs richesses; on mit des impôts exorbitans sur les objets de commerce; on empruntoit beaucoup, on dissipoit davantage, on ne

rembourſoit point. Les revenus publics devinrent inſuffiſans pour payer les intérêts de la dette nationale. Les Provinces de la Monarchie étoient regardées comme autant de Royaumes étrangers l'un à l'autre. Chacun de ces petits Etats avoit une douane particuliere, & il y avoit de nouveaux droits à payer à chaque frontiere. La contrainte étoit portée ſi loin à cet égard, qu'il n'étoit pas même permis de tranſporter de l'argent de Province à Province.

L'induſtrie ſe flétriſſoit au milieu de ces abus; la nature la plus abondante n'étoit point ſecondée par l'art pour la mettre en valeur. Les Eſpagnols ne préparoient ni les riches ſoies de Valence, ni les belles laines de l'Andalouſie & de la Caſtille; ils ne fabriquoient point d'étoffes d'or & d'argent; &, malgré les mines du nouveau Monde, le Miniſtere ſe vit obligé de publier des loix ſomptuaires en Eſpagne, comme dans une République indigente & ſans reſſources.

Tel étoit enfin le dépériſſement des affaires que Philippe IV. que le maître du Mexique & du Pérou fit faire une monnoie de cuivre, à laquelle il donna une valeur preſqu'auſſi forte qu'à l'argent, pour fruſtrer ſes créanciers & acquitter ſes dettes. Cette infidélité acheva de ruiner l'Etat, en lui faiſant perdre ſon crédit.

Que faut-il donc pour ramener l'abondance dans cette riche contrée, où la terre fertile ne demande que des mains qui recueillent & travaillent ſes productions? Nous emprunterons la plus grande partie de ce que nous allons dire ſur cette matiere, de l'excellent Ouvrage traduit en François de l'Eſpagnol de Dom Bernardo de Ulloa, ſur le Rétabliſſement des Manufactures & du Commerce d'Eſpagne. Ce bon Citoyen paroît avoir bien vu les moyens les plus propres à faire renaître la force & la ſplendeur de ſa Patrie.

Le commerce eſt une des principales ſources de l'opulence, de la population & de la proſpérité d'un Etat; c'eſt lui qui ouvre les débouchés pour l'emploi & le débit des produits de l'agriculture & de toutes les matieres premieres.

Sans commerce & ſans trafic l'agriculture languit, les manufactures ne peuvent ſubſiſter; ſans manufactures on ne peut entretenir les autres arts & profeſſions méchaniques qui vivifient le corps politique. L'Etat ſe change en un déſert ſtérile qui ne produit ni matieres premieres, ni hommes, ni tréſors; ſans armées & ſans flottes, dénué de tout

ce qui fait respecter une Souveraineté, il reste exposé aux insultes de ses voisins. Sa puissance ne se mesure point sur la vaste étendue des pays de sa domination, qui produisent l'or & l'argent; ces riches métaux se répandent où le travail & l'industrie les appellent. Les manufactures sont l'aiman qui les attire des contrées les plus éloignées, pour rendre hommage au Souverain qui les protége.

Le nombre des hommes augmente ou diminue en proportion de l'emploi que l'Etat peut leur procurer dans différentes professions. On en a un exemple frappant dans la Hollande, pays plus petit que la Galice, & cependant plus peuplé que toute l'Espagne.

Ce Royaume n'a qu'un commerce passif avec toutes les autres Nations, c'est-a-dire, qu'il en reçoit les denrées qui lui manquent, donnant en échange son argent, sans pouvoir le regagner en fournissant de même le surplus de ses productions.

C'est, n'en doutons point, de la décadence des fabriques qu'est venu en grande partie le dépeuplement de l'Espagne. Quelqu'étendue de terre qu'on posséde, on n'en cultive qu'autant qu'il en faut pour la subsistance des habitans, à moins que l'industrie ne sçache mettre en œuvre le superflu, pour le faire passer avec profit dans des mains étrangeres par le moyen du commerce.

C'est presqu'un paradoxe que la différence de la réussite des manufactures d'Espagne & de celles de Hollande. L'Espagne, qui abonde en toutes les denrées nécessaires à la vie & en matieres les plus parfaites & les plus recherchées, est sans manufactures; tandis que la Hollande, pays aride & stérile, suffisant à peine pour nourrir le quart de ses habitans, manquant de tout & se fournissant chez les Etrangers des matieres premieres pour les manufactures, a établi les siennes, & les entretient dans un point de perfection & à un prix qui les rend rivales de celles des pays les plus fertiles. On a un autre exemple dans l'industrie des Génois, dont le pays n'est pas moins stérile que la Hollande. La solution de ce problême, est que ces Républiques établissent leurs impositions dans la proportion la plus avantageuse à leurs manufactures. Au lieu que l'on n'a point assez senti en Espagne que de la pauvreté des Sujets naît celle du Roi, & de la pauvreté du Roi celle des Sujets. Plus il y a de

richesses dans les mains des Particuliers, plus les revenus du Roi en augmentent par la circulation & la consommation; chacun réglant sa dépense sur ses facultés, plutôt que sur ses besoins.

Mais un argent à jamais perdu pour le Roi & les Sujets, c'est celui que l'on donne à l'Etranger pour acheter les produits de son industrie. Cet argent une fois entré dans un Royaume étranger, y est aussitôt attiré dans le trésor du Monarque, par la circulation établie entre lui & ses Sujets.

Le commerce de l'Espagne, comme on l'a remarqué plus haut, a des entraves qu'on laisse subsister, sans prendre garde que, gêné dans son cours, il ne peut répandre librement son abondance dans toutes les parties de cette Monarchie.

L'Andalousie, sous la domination des Arabes, étoit partagée entre cinq Souverains différens; alors il étoit naturel que les cinq douanes existassent pour percevoir les droits sur les marchandises d'un Royaume qui passoient dans l'autre. Mais depuis l'expulsion des Arabes, & la réunion des Castilles & des cinq Royaumes d'Andalousie en un, il est singulier de voir qu'on ait conservé ces douanes.

Le commerce souffre encore beaucoup des divers droits de péage qui se levent en différens endroits de l'Espagne sur les matieres premieres qui y passent, & sur les étoffes qui en sortent. Il seroit raisonnable de percevoir ces droits seulement sur l'entrée des marchandises étrangeres, & sur celles d'Espagne à leur sortie; précaution juste & conforme à la pratique des autres Nations, dont le bon effet est de produire dans le Royaume l'augmentation des hommes, du travail, de la culture des terres, du commerce & des revenus du Roi.

Une autre observation, est que le salaire des Ouvriers suit toujours le prix des vivres, & que la main-d'œuvre est toujours à meilleur compte dans les pays où les vivres sont à un taux plus modéré.

La principale cause de la cherté des vivres en Espagne, est le désordre des cabarets & auberges sur les routes, où les voituriers & marchands, forcés de s'arrêter, payent fort cher un mauvais gîte qu'on donne à leurs mulets, sans y trouver pour eux de quoi vivre; aussi tant qu'ils ont la facilité de nourrir ces animaux dans quelques pâturages sur la route, ils n'entrent point dans les auberges qu'ils ne soient

arrivés au lieu de leur destination. Ce mal vient de ce que les Seigneurs ou les Jurisdictions des lieux ont érigé en ferme le droit de tenir cabarets & auberges dans leur territoire, ensorte qu'ils ne permettent pas qu'il s'en établisse de nouvelles au delà du nombre qu'ils ont fixé.

Ajoutez à ces abus celui de charger les aubergistes des passages, du logement des troupes, des Officiers de Justice & des Commensaux de la Maison du Roi.

Le peu de soin qu'on a pris de rendre navigables les rivieres qui en étoient susceptibles; le mauvais état des chemins faute de l'entretien des ponts sur les rivieres & ruisseaux; les détours qu'il faut prendre pour éviter les mauvais pas; le retard nécessaire pour attendre l'abaissement des eaux débordées en hyver; tous ces obstacles sont encore une augmentation excessive du prix des denrées comestibles. Et quoiqu'une denrée soit dans une Province au plus bas prix par son abondance, tandis qu'une autre en manque tout-à-fait, les frais immenses du transport privent l'une des moyens de vendre, & l'autre des secours dont elle a besoin.

Une seconde cause de la cherté excessive des vivres vient des droits exorbitans dont ils sont chargés, & des abus de leur perception. En effet, ils se perçoivent de maniere que l'on paye non-seulement les droits sur les frais de transport des denrées, mais encore les droits des droits; ensorte que généralement ils montent plus haut que la valeur premiere de la denrée.

La plûpart des métiers sont dépeuplés d'Ouvriers par l'excès de ces droits, qui ne leur laisse les moyens de fabriquer ni pour l'Espagne, ni pour l'Etranger. Si quelqu'un d'entr'eux avance un peu sa fortune, il quitte bientôt son métier, pour se mettre à couvert de l'avidité du Fermier, qui ne cherche qu'à envahir les biens des contribuables, & qui taxe chaque Fabriquant, non pas à proportion du travail qu'il fait, mais suivant le travail qu'il juge qu'il peut faire. C'est cette désertion d'Ouvriers qui fait que l'Espagne ne fabrique pas même de quoi suffire à sa consommation, & qu'elle en tire la plus grande partie de l'Etranger. L'expérience a prouvé dans tous les tems, que l'opulence suit les franchises dont on fait jouir les manufactures, tandis que trop de rigueur dans l'imposition & la perception des droits décourage le travail & l'industrie, & ruine par contre-

coup les finances du Roi. Le commerce rend au centuple au trésor du Prince les moindres droits dont on lui fait grace.

Il est encore certain que c'est le commerce seul qui peut créer & entretenir la marine. La Turquie & l'Angleterre offrent, pour convaincre de cette vérité, deux points de comparaison bien frappans. Le Roi de deux Isles assez bornées couvre les mers de ses flottes formidables : tandis que le Turc, Souverain d'une multitude d'Isles, d'un grand continent en Europe & de la plus grande partie de l'Asie, est à peine connu sur la Méditerranée. Le commerce, encouragé chez les Anglois & négligé par les Turcs, peut seul rendre raison d'une différence aussi sensible.

Le commerce de mer est donc le principal ressort qui met en mouvement les forces maritimes d'une Puissance ; c'est lui qui entretient ces flottes nombreuses qui courent les mers aux ordres d'un Souverain ; c'est lui qui dans un besoin pressant fournit des matelots expérimentés, & prête ses vaisseaux pour être armés en guerre. C'est par-là que l'Angleterre & la Hollande se sont emparées du commerce des autres Nations, & qu'elles ont établi leur navigation aux Indes, dans le Nord & au Levant ; en portant les fruits de leur industrie chez les Peuples de ces contrées, & leur épargnant les frais & les risques d'un voyage & de la mer.

Si le commerce maritime contribue à l'augmentation de la marine, c'est lui en même-tems qui entretient dans les manufactures l'abondance & le bon marché des matieres premieres ; c'est à lui qu'elles doivent la vente prompte & avantageuse des ouvrages qu'elles fabriquent.

Un obstacle à l'avancement du commerce de mer d'Espagne, est la piraterie des Corsaires de Barbarie qui infestent les mers de ces contrées. Ils fondent sur les bateaux des Pêcheurs sans défense, & la rançon qu'ils en exigent est si exorbitante, qu'ils n'ont garde de quitter un métier aussi lucratif. Les Pêcheurs n'osent plus sortir, les frais nécessaires pour se mettre en défense étant trop grands.

La classe des Pêcheurs est pour toutes les Puissances maritimes l'école des Matelots, le berceau & le principe de leur marine. L'étendue des côtes de l'Espagne, qui est une presqu'Isle, devroit naturellement lui donner à cet égard une supériorité sur les autres Nations ; mais l'abandon des

pêcheries ſur les côtes met un très-grand obſtacle au progrès du commerce & de la marine de cette Monarchie, & de-là naît une diſette totale de Matelots.

L'Eſpagne avoit autrefois une pêcherie très-renommée de thons à Conil, port de l'Andalouſie dans le Duché de Medina-Sydonia, qui donnoit un produit conſidérable; maintenant cette pêche eſt preſqu'entierement tombée.

Une perte encore plus conſidérable pour l'Eſpagne, eſt la pêche de la morue à Terre-Neuve, que les Anglois ont interdite aux Biſcayens, au grand déſavantage de la marine & du commerce Eſpagnol, cette denrée étant d'une grande conſommation en Eſpagne. Il reſte ſeulement à cette Monarchie le vain & ruineux honneur de voir toutes les Nations occupées du ſoin de la ſervir, c'eſt-à-dire, de la dépouiller de ſon commerce & de ſes richeſſes.



ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL.

HUITIEME & DERNIERE PERIODE.

Depuis l'élévation du Duc de Bragance sur le Trône de Portugal, jusqu'au régne de Charles III.

ESPAGNE.

Philippe IV.

1641.

L'Espagne venoit de perdre la Couronne de Portugal par une conspiration; elle fut sur le point de se voir enlever de même l'Andalousie. Le Duc de Medina-Sydonia, le plus riche Seigneur, & qui avoit des possessions considérables dans cette Province, est excité par les conseils du Roi de Portugal, par ses partisans

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

1641.

Le Duc de Bragance, porté par une révolution sur le Trône de Portugal, régne sous le nom de Jean IV. La Couronne lui appartenoit suivant les droits de sa naissance; mais le Marquis de Villareal &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

& plus encore par son ambition à se faire élire Roi d'Andalousie. La France, la Hollande, le Portugal, la Catalogne l'auroient soutenu dans son entreprise. Mais son projet fut decouvert avant que d'éclater. Olivarès demanda la grace du Duc, son parent; & ce Seigneur vint recevoir son pardon aux genoux de Philippe IV.

Le Ministre inflexible de ce Roi plein de clémence, donna les ordres les plus rigoureux au Marquis de Los-Velez, chargé de la réduction de la Catalogne. Le cruel exécuteur de la vengeance d'Olivarès remplit tous les lieux de son passage de meurtres & de destructions; il saccage la ville de Tortose; il fait pendre par les pieds le Gouverneur de cette place, & livre les habitans à la férocité du soldat. Les Catalans désespérés proclament le Roi de France Comte de Barcelonne. Une armée Françoise vient au secours de cette Province; elle repousse avec de grands avantages les troupes Espagnoles qui assiégent Barcelonne. Los-Velez malheureux est rappellé, & Leganès lui est substitué. Ce Général ne peut empêcher la prise d'Elne par les François; mais il délivre Tarragone.

La flotte d'Espagne combat celle de France, commandée par Sourdis, Archevêque de Bordeaux.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

le Duc de Camina, issus dans un degre plus éloigné des anciens Rois de Portugal, ne purent voir leur Souverain dans un Prince qui avoit été leur égal. L'Archevêque de Brague; François de Castro, Grand Inquisiteur, & plusieurs autres Seigneurs, qui tenoient par leur fortune & leur reconnoissance aux Espagnols, exciterent le Marquis & le Duc de se mettre à la tête d'une conspiration. Le jour du massacre est fixé. On devoit, le 5 Août, exterminer la Famille Royale, égorger ses partisans, & livrer Lisbonne au feu & au fer des Espagnols. Cependant le Marquis d'Ayamonte, Castillan, & parent de la Reine, l'informe du nom & du dessein des con-

PRINCES contemporains.

PAPES.

Urbain VIII. 1644.
Innocent X. 1655.
Alexandre VII. 1667.
Clément IX. 1669.
Clément X. 1676.
Innocent XI. 1689.
Alexandre VIII. 1691.
Innocent XII. 1700.
Clément XI. 1721.
Innocent XIII. 1723.
Benoît XIII. 1730.
Clément XII. 1740.
Benoît XIV. 1758.
Clément XIII.

EMPEREURS.

Ferdinand III. 1657.
Léopold I. 1705.
Joseph I. 1711.
Charles VI. 1740.
Charles VII. 1745.
François I.

MAISON Ottomane.

Amurat IV. 1640.
Ibrahim 1655.
Mahomet IV. 1687.
Soliman III. 1691.
Achmet II. 1695.
Mustapha II. 1703.

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rois d'Espagne. Philippe IV. né à Madrid en 1605, Roi par la mort de son pere en 1621; mort le 17 Septembre 1665.	Elisabeth de France, fille de Henri IV. morte le six Octobre 1644.	*D'Elisabeth de France.* D. Balthasar Carlos, né le 17 Novembre 1629; mort le 9 Octobre 1646. Dona Marie-Thérese, née en 1639, épouse de Louis XIV. Roi de France.	Fagundez (Etienne) Jésuite Portugais, natif de Viane. Il enseigna la Théologie Morale à Lisbonne, où il mourut en 1645 à 68 ans. Il a laissé divers Ouvrages qui prouvent son habileté dans le Droit Civil & dans le Droit Canon. Quevedo de Villegas (François) Poëte Espagnol, né à Madrid en 1570; mort à Ville-Neuve de l'Infantade le 8 Septembre 1645. On a de ce Poëte des Piéces héroïques, lyriques, facetieuses. Il a donné aussi des Traductions & des Ouvrages de piété. On connoît son Parnasse Espagnol, l'Aventurier Buscon, les Visions, l'Enfer réformé. Velez (Louis de Guevarre & de Duegnas) Poëte Espagnol, natif d'Icija en Andalousie, a excellé dans le Burlesque; mort en 1646. Il a fait des Comédies, & le Diable boiteux, nouvelle de l'autre vie. Acosta (Vriel) Gentilhomme Portugais, natif de Porto. D'abord Catholique, il embrassa ensuite le Judaïsme & se fit circoncire à Amsterdam; mais ayant parlé contre la Doctrine des Juifs, il se fit proscrire par la Synagogue. Il en-
	Anne d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand II. morte le seize Mars 1696.	*D'Anne d'Autriche.* Dona Marguerite, premiere épouse de Léopold, Empereur. Dom Charles, Roi sous le nom de Charles II. Quatre Enfans morts jeunes.	
	Maîtresse. La Calderona, Comédienne, qui, après la naissance de D. Juan son fils, s'enferma dans un Couvent.	*Enfant naturel.* D. Juan d'Autriche, premier Ministre de Charles II. mort en 1679.	
Charles II. né le six Novembre 1661; mort le premier Novembre 1700; enterré à l'Escurial. Ce Prince fut le dernier de la Maison d'Autriche Espagnole.	Dona Marie-Louise d'Orléans, fille du Duc d'Oléans, frere de Louis XIV. morte en 1689. Dona Marie-Anne de Neubourg, fille de l'Electeur Palatin; morte à Guadalascara le 16 Juillet 1740.		

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

Olivarès fournit des troupes aux Seigneurs rebelles de France. Le Comte de Soissons, Prince du Sang Royal, souteuu par les Espagnols, triomphe des François le 6 Juillet aux environs de la Marsée. La mort de ce Prince, arrivée subitement, arrête les suites de cette victoire. Le Duc de Bouillon, l'ame de la sedition, se reconcilie avec le Roi de France; le parti est bientôt dissipé.

Le Cardinal Infant se rend maître de Lens; les François forcent Aire, place fortifiée, que les Espagnols reprennent peu de tems après.

Le Prince d'Orange fait de grands & de vains efforts contre les Pays-Bas, qui etoient en même-tems attaqués par les François.

Le Cardinal Infant tombe malade, & meurt le 9 Novembre. L'Espagne compte ce Prince au nombre de ses Héros, de ses plus grands Hommes, de ses plus habiles Généraux, & de ses Citoyens les plus vertueux & les plus dévoués à la Patrie.

L'Archiduc Léopold, frere de l'Empereur, est nommé Gouverneur des Pays-Bas en la place de l'Infant.

Prise de Bapaume par les François.

La guerre continuoit avec fureur en Allemagne. L'armée de

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

jurés. Aussitôt le Roi de Portugal les fait arrêter, & les condamne à périr sur un échaffaut; on ôte dans la prison la vie à l'Archevêque de Brague & au Grand Inquisiteur.

Le Portugal s'unit à la France par un traité de confédération; les Hollandois y sont admis.

Les Terceres refusent d'abord de reconnoître Jean IV. Roi de Portugal; mais ces Isles y sont ensuite forcées.

Dom Georges Mascaregnas prête au nouveau Souverain le serment de fidélité de la part des Etats du Brésil. Ce Monarque est pareillement reconnu dans les Indes Orientales.

PRINCES contemporains.

Maison Ottomane.

Achmet III. *déposé* en 1730.
Mahmout. 1754.
Othman II. 1757.
Mustapha III.

Rois de France.

Louis XIII. 1643.
Louis XIV. 1715.
Louis XV.

Rois d'Angleterre.

Charles I. 1649.
Cromwel, *usurpateur.* 1658.
Charles II. 1684.
Jacques II. *chassé* en 1688.
Guillaume III. 1702.
Anne. 1714.
Georges I. 1727.
Georges II. 1760.
Georges III.

Rois de Suède.

Christine *abdique* en 1654.
Ch. Gustave 1660.
Charles XI. 1697.
Charles XII. 1718.
Ulrique Eléonore, *abdique* en 1720.
Frédéric. 1751.
Adolphe Frédéric.

PRINCES *qui ont régné en Espagne.*	FEMMES.	ENFANS.	SÇAVANS *& Illuſtres.*
Rois d'Eſpagne. Philippe V. né à Verſailles le 19 Décembre 1683, eſt élu Roi d'Eſpagne le 24 Novembre 1700, en vertu des droits de Marie-Thérèſe, ſon ayeule; mort le 9 Juillet 1746.	Dona Marie-Louiſe de Savoye, fille de Victor-Amédée, Duc de Savoye, Roi de Sicile, enſuite de Sardaigne; morte le 14 Février 1714.	*De Marie-Louiſe de Savoye.* D. Louis, Roi ſous le nom de Louis I. D. Philippe, mort jeune. D. Philippe-Pierre-Gabriel, mort jeune. D. Ferdinand VI. Roi.	braſſa & défendit les Erreurs des Saducéens, & vint au point de regarder la Religion comme une invention humaine; il ſe tua vers 1648. Faria de Souza (Emmanuel) Gentilhomme Portugais, né à Caravella en 1590; mort à Madrid en 1649. Il a fait divers Ouvrages en Portugais remplis d'érudition. On a de lui des Diſcours moraux & politiques, un Commentaire ſur la Luſiade, un Abrégé de l'Hiſtoire Portugaiſe depuis le déluge juſqu'en 1628, in-4°. eſtimé; on en a fait une nouvelle édition in-folio en 1730, avec augmentation. On a encore imprimé l'Europe, l'Aſie & l'Afrique Portugaiſes en 7 vol. in-folio. Barboſa (Auguſtin) fils d'Emmanuel, célébre Juriſconſulte, né à Guimaraens. Philippe IV. le nomma à l'Evêché d'Urgento dans la terre d'Otrante; mort en 1649. Il étoit très-laborieux. On a de lui divers Traités, dont un ſur les devoirs des Evêques. Perez (Antonio) Juriſconſulte Eſpagnol, natif d'Alforo ſur l'Ebre. Il profeſſa le Droit à Louvain; mort vers 1650.
	Dona Eliſabeth-Farneſe, fille d'Edouard-Farneſe, Duc de Parme & de Plaiſance, née le 25 Octobre 1692.	*D'Eliſabeth de Farneſe.* Dom Carlos, né le 2 Janvier 1716, Roi des Deux-Siciles. D. Philippe, mort jeune. D. Philippe, Duc de Parme, de Plaiſance & de Guaſtalla, né le 15 Mars 1720. D. Louis-Antoine-Jacques, Cardinal-Archevêque de Séville & de Tolède. Dona Marie-Anne-Victoire, Reine de Portugal. Dona Marie-Thérèſe, Dauphine de France, morte le 22 Juillet 1746. Dona Marie-Antoine-Ferdinande, née le 17 Novembre 1729, épouſe du Duc de Savoye.	

EVENEMENS REMARQUABLES.		PRINCES contemporains.
ESPAGNE. *Philippe IV.*	PORTUGAL. *Jean IV.* le Fortuné.	
l'Empereur est vaincue dans les plaines de Wolfembutel; cependant les Généraux de l'Empire enleverent plusieurs villes aux alliés. Les Ambassadeurs d'Espagne, de France, de Suede, de Hollande, signent à Hambourg des préliminaires de paix qui ne suspendent point les hostilités.		*Rois de Dannemark.* Christiern IV. 1648. Fridéric III. 1670. Christiern V. 1699. Fridéric IV. 1730. Christiern VI. 1746. Fridéric V.
1642. Olivarès auroit pû réduire le Portugal, en faisant marcher contre ce Royaume la Noblesse Espagnole; mais il mit sa confiance dans la conspiration des Seigneurs Portugais, & perdit le moment favorable d'agir. Ce Ministre publie une amnistie en faveur des Catalans, & le rétablissement de leurs priviléges. Les rebelles méprisent ces offres, qu'ils attribuent à la crainte plutôt qu'à la clémence. La foiblesse du Ministere rend les séditieux plus entreprenans. Cependant les François s'emparent de Colioure; ils défont le Marquis de Povar dans un combat près de Villefranche; ils assiégent Perpignan. L'alarme se répand en Espagne; on n'avoit point d'armée à opposer; les troupes étrangeres refusoient de servir; celles que l'on tira par force de l'Allemagne ou des Pays-Bas périrent presque toutes par les chaleurs du climat, par les maladies & le	1642. Le Roi d'Espagne occupé de la révolte de la Catalogne, & en guerre contre les François & les Hollandois, laissa au Roi de Portugal le tems de s'affermir sur le Trône. Les Etats assemblés à Lisbonne confirmerent le droit du Duc de Bragance à la Couronne. On publia dans l'Europe un manifeste, où l'on fit voir l'usurpation de l'Espagne & sa tyrannie contre les Portugais. Toutes les Puissances de l'Europe, excepté Philippe IV. l'Empe-	*Rois de Pologne.* Uladislas VII. 1648. Casimir V. *abdique* en 1668. Michel Coributh. 1673. Jean Sobieski. 1696. *Interregne.* 1697. Frédéric Auguste II. 1733. Stanislas. Frédéric Auguste III. 1763. *Interregne.* *Ducs de Russie.* Michel Féodorowitz. 1645. Alexis Mikhailowitz. 1676. Fœdor Alexiowitz. 1682. Jean Alexiowitz. 1696. *Czars.* Pierre Alexiowitz I. 1725. Catherine Alexiewna I. 1727. Pierre Alexiowitz II. 1730.

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rois d'Espagne.			Garcias (Nicolas) Jurisconsulte Espagnol, dont on a un Traité estimé sur les Bénéfices; mort vers 1650. Alamos (Balthasar) né à Médina-del-Campos dans la Castille. Il a composé plusieurs Ouvrages dont on n'a que sa traduction de Tacite surchargée d'aphorismes politiques; mort vers 1650. Cerda (Bernade Ferreira de la) Dame Portugaise, sçavante dans les Belles-Lettres, dans la Philosophie & les Mathématiques. Elle a publié plusieurs ouvrages, entr'autres un Recueil de Poësies diverses, des Comédies, un Poëme intitulé : *Espagna Libertata;* morte vers 1650. Molina (Dominique de) Religieux Dominicain, natif de Séville, publia un Recueil des Bulles des Papes concernant les Priviléges des Ordres Religieux; mort vers 1650. Ericeyra (Fernand de Menesès, Comte d') né à Lisbonne en 1614, se rendit habile dans la Géographie, la Géométrie & l'Architecture. Il se distingua aussi par sa valeur contre les Maures, étant Gouverneur de Tanger. Il a compo-
Louis I. né à Madrid le 25 Août 1707, Roi par l'abdication de Philippe V. le 10 Janvier 1724; mort le 31 Août de la même année; enterré à l'Escurial.	Elisabeth d'Orléans, morte à Paris le 16 Juin 1742.		
Ferdinand VI. né à Madrid le 23 Septembre 1713; Roi par la mort de Philippe V. son pere, le neuf Juillet 1746.	Dona Marie de Portugal, fille de Jean VI. Roi de Portugal, née le 4 Décembre 1711.		
Charles III. né en 1716; Roi des Deux-Siciles en 1734; Roi d'Espagne le 10 Août 1759.	Marie-Amélie de Saxe, morte le 27 Septembre 1760.	Marie-Josephe, Infante d'Espagne, née le seize Juillet 1744. Marie-Louise, Infante d'Espagne, née le 24 Novembre 1745. Charles-Antoine-Paschal-François-Xavier-Jean-Nepomucene-Joseph-Janvier-Séraphim-Diégue, Prince des Asturies, né le 11 Novembre 1748. Ferdinand IV. Infant d'Espagne, né le douze Janvier 1751; Roi des Deux-Siciles le 5 Octobre 1759. Gabriel-Antoine-François-Xavier-Jean-Nepomucene-Joseph-Séraphim-Paschal-Sauveur, Infant d'Espagne, né	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

fer des ennemis. Le peuple fit entendre ses plaintes à Philippe IV. & ce Roi résolut, malgré les représentations de son Ministre, d'aller soumettre les rebelles de la Catalogne. Il fut obligé de s'arrêter à Sarragosse, où il vit, des fenêtres de son palais, les ravages que les François & les Catalans faisoient dans l'Aragon. Ce Prince espéroit se venger de la France par le traité qu'il venoit de signer pour soutenir la conspiration des Ducs d'Orleans, de Bouillon & du Marquis de Cinq-Mars, qui devoient exciter une guerre civile & occuper les forces du Royaume; mais le Cardinal de Richelieu découvrit le complot, le dissipa, & excita le Roi à poursuivre avec ardeur la guerre contre l'Espagne

Les ennemis gagnent une bataille navale; ils s'emparent en même-tems de Monçon sur les frontieres de l'Aragon; ils prennent Perpignan, Salces, tout le Roussillon, qui est resté à la France. Au milieu de ces calamités, qui semblent annoncer la ruine de l'Espagne, la Reine conserve assez de courage pour oser prêter son appui à l'Etat ebranlé. Elle n'exige point, elle implore les secours des Grands & des Peuples. Ses vertus & ses prieres raniment le zèle des Castillans; en moins d'un mois la Reine rassemble une

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

reur & le Pape, reconnurent Jean IV. pour légitime Souverain. Les Hollandois conclurent même avec ce Monarque une treve de dix ans; mais ils ne furent pas exacts observateurs de leur traité, & firent encore diverses tentatives contre les possessions des Portugais dans l'Amerique & les Indes Orientales.

L'Angleterre & la France fournirent de puissans secours au Roi de Portugal. Louis XIII. marcha lui-même à la tête d'une armée vers les Pyrenées, pour faire diversion en sa faveur.

PRINCES contemporains.

Czars.

Anne Iwanowna 1740.
Iwan VI. déposé en 1741.
Elisabeth Petrowna. 1762.
Pierre Féodorowitz. 1762.
Catherine Alexiewna II.

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SÇAVANS & Illustres.
Rois d'Espagne.		le 12 Mai 1752. Antoine-Paschal-François-Jean-Nepomucene-Amello-Raymond-Sylvestre, né le 31 Décembre 1755. François-Xavier-Antoine-Paschal-Bernard-François-de-Paule-Jean-Nepomucene-Aniel-Julien, né le 17 Février 1757.	sé plusieurs Histoires, sa Vie, sa Vie de Jean I. l'Histoire de Tanger, celle de Portugal, &c. mort vers 1650. Ribera (Anastase-Pantaléon de) Poëte Espagnol, natif de Madrid, un des meilleurs Poëtes & des plus comiques de l'Espagne; mort vers 1650. Lugo (François de) mort en 1652 à 72 ans. Il a fait divers Traités de Théologie en Latin,
Rois de Portugal. Dom Juan, Duc de Bragance, dit *le Fortuné*, est proclamé Roi de Portugal sous le nom de Jean IV. en 1640; meurt en 1656.	Louise de Guzman, fille aînée de Jean-Emmanuel Perez de Guzman, Duc de Médina-Sydonia; mourut le vingt-six Février 1666.	Théodore, Prince de Portugal, né le 8 Février 1634; mort en 1653. Alphonse Henri VI. Roi, né le 21 Août 1643. Dona Marie, née le 18 Septembre 1636; morte sans alliance. Dona Catherine, née le 25 Décembre 1638; mariée le 31 Mai 1662 à Charles II. Roi d'Angleterre; mourut en 1705. Pierre II. Roi, né le 26 Avril 1648. *Fille naturelle.* Dona Marie, qui fut Religieuse Carmelite; morte à Lisbonne le 14 Février 1693.	Espagnolet (Joseph Ribera dit l') né à Xativa en 1589; mort à Naples en 1656; le meilleur Peintre de l'Espagne. Freire *de Andrade* (Hyacinthe) né à Béja en Portugal vers 1597; mort à Lisbonne le 13 Mai 1657. Il est Auteur de la Vie de Dom Jean de Castro, Viceroi des Indes, en Portugais; le Livre peut être le mieux écrit en cette langue. Il a fait aussi des Poësies. Menasseh-ben-Israël Rabbin, Portugais, né vers 1604 d'un riche Marchand; mort à Middelbourg vers 1657. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages en Hébreu, en Latin, en Espagnol, en Anglois, qui sont des Traités de Théologie & de Morale. Gracian (Balthasar)

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe IV.	*Jean IV.* le Fortuné.

armée de cinquante mille hommes, qu'elle envoie à Philippe IV. & dont ce Prince donne le commandement au Marquis de Léganès. Ce Général joint ses troupes à celles du Marquis d'Inoiosa, qui assiégeoit Lerida. Les deux armées combinées sont battues par les François, sous les ordres du Maréchal de la Mothe-Houdancourt. L'imprudence du Général avoit causé cette nouvelle disgrace. Philippe fit arrêter Léganès. Les Espagnols perdirent alors presque toutes les conquêtes qu'ils avoient faites dans le Piémont. Les Princes Maurice & Thomas se réconcilierent avec la Duchesse de Savoye & la France. Ils transporterent le théâtre de la guerre dans le Milanois. Le Duc de Longueville force Tortone.

Dans les Pays-Bas, les Espagnols prennent Lens & la Bassée. Ils défont l'armée Françoise à Honnecourt; mais ces succès n'ont point de suite.

L'Espagne compta pour lors au nombre de ses plus grandes victoires la mort du Cardinal de Richelieu, premier Ministre de France, dont le génie avoit toujours vaincu celui d'Olivarès.

L'Empereur, allie malheureux de l'Espagne, perd deux batailles, l'une contre les François, l'autre contre les Suédois. Les vainqueurs attaquent la Saxe, la Franconie, la Souabe.

1643.

L'Espagne attribuoit tous ses malheurs à Olivarès. La Reine, les Grands, le Conseil se réunirent pour demander au

1643.

Le Roi de Portugal profitoit des disgraces de l'Espagne, & cherchoit en

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rois de Portugal.			Jésuite Espagnol, natif de Catalaïud, enseigna les Belles-Lettres, la Philosophie & la Théologie dans sa Société, & devint Recteur du Collége de Tarragone; mort en 1658. Il a donné beaucoup d'Ouvrages Espagnols; sçavoir, *le Héros*, des Réflexions
Alphonse Henri VI. né le 21 Août 1643, succéde à son pere en 1646; marié en 1666; son mariage est déclaré nul en 1668 pour cause d'impuissance; il est interdit du gouvernement de ses Etats en 1669; il meurt en 1683.	Marie-Elisabeth-Françoise de Savoye, fille puînée de Charles-Amédée, Duc de Nemours.		politiques sur les plus grands Princes, & particulierement sur Ferdinand le Catholique; l'Homme universel, l'Homme détrompé, l'Homme de cour; tous ces Ouvrages ont été traduits en François.
Pierre II. né le 26 Avril 1648, est nommé Régent du Royaume à la place du Roi son frere en 1667; il succéde à la Couronne en 1683, & épouse la Reine sa belle-sœur; il meurt le 9 Décembre 1726.	Marie-Elisabeth-Françoise de Savoye, fille puînée de Charles-Amédée, Duc de Nemours, épouse le 2 Avril 1668 Pierre II. frere d'Alphonse Henri VI. dont elle avoit été séparée; morte le 27 Décembre 1683.	Dona Elisabeth-Marie-Louise-Josephe, née le 6 Janvier 1669; mourut le 21 Octobre 1690. Jean-François-Antoine-Joseph-Bernard-Benoît, qui fut Roi. François-Xavier. Antoine-Urbain, né le 25 Mai 1691, Prieur de Crato en 1695; mort le 21 Juillet 1742. Antoine-François-Xavier, né le 15 Mars 1695. Dona Thérese-Josephe, née le 8 Février 1696; morte le 16 Février 1704. Emmanuel, né le 3 Août 1697. Dona Marie-Françoise-Xavier, née le 30 Janvier 1699; morte le 15 Juillet 1736.	Hurtado (Thomas) Théologien Espagnol, natif de Toléde, enseigna à Rome, à Alcala & à Salamanque; mort en 1659. Il a donné des Ouvrages estimés de Philosophie & de Théologie. Lezana (Jean-Baptiste de) Religieux de l'Ordre des Carmes, né à Madrid en 1656, professa avec réputation à Toléde, à Alcala, à Rome; mort à Rome en 1659. Mendoza (Antoine Hurtado de) Commandeur de Zurita sous Philippe IV. Il a composé des Comédies & d'autres Piéces ingénieuses en Espagnol; mort vers 1660. Acuna (Christo-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

Roi l'éloignement de son Ministre; & Philippe IV. qui avoit eu la foiblesse de ne rien faire que par lui, eut aussi celle de l'éloigner lorsque, délivré du fatal ascendant du Cardinal de Richelieu, Olivarès auroit pu rétablir les affaires du Gouvernement. Cependant Philippe IV. se trouva bientôt accablé du poids de l'administration; il étoit prêt de rappeller son Favori; mais Olivarès publia dans le même-tems son apologie dans des termes si offensans, contre les principales personnes de la Cour, que le Roi en reçut des plaintes, & fut obligé de le reléguer à Toro, dans le Royaume de Léon, où ce Ministre mourut deux ans après son exil. Gaspard de Guzman, Comte, Duc d'Olivarès, avoit une ambition démesurée, l'ame grande & forte, le génie vif, entreprenant, élevé; il étoit né pour les affaires, il aimoit son Roi & la gloire de sa Patrie. C'étoit par le desir d'elever son Maître & l'Espagne au comble de la puissance, qu'il avoit fait prendre par anticipation à Philippe IV. le titre de *Grand*. Ce Ministre ne perdit rien de sa fierté & de sa fermeté dans les plus tristes revers; il trouva toujours la fortune ennemie, mais il ne cessa de lui opposer sa constance & ses travaux. Olivarès avoit de grandes vertus, mais de plus grands defauts. Il étoit défiant, vindicatif, inflexible, cruel, despotique. Il gouverna avec un sceptre de fer sous le plus humain & le plus clément des Souverains.

Dom Louis de Haro, neveu d'Olivarès, s'insinua dans la faveur du Roi,

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

core à l'affoiblir par ses conquêtes.

Une armée Portugaise, commandée par le Comte d'Obidos, s'empare de Valverde, petite ville dans l'Estramadure, & rassure par cette prise Olivença, place importante de Portugal.

Mathias d'Albuquerque succéde dans le commandement de l'armée au Comte d'Obidos; il force la Tour de Mexia, Petit-Bourg, le Château d'Alconchel & Ville-Neuve-de-del-Freno, place très-fortifiée.

Les Portugais ravagent les frontieres de la Galice & les frontieres contigues à la Province de Tra-os-Montes.

Tanger, sur la côte de l'Afrique, reconnoît la domination du Portugal.

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SÇAVANS & Illustres.
Rois de Portugal.		*Enfans naturels.* Dona Louise, morte le 23 Décembre 1732. Dom Michel, né le 15 Octobre 1699. Dom Joseph.	phe d') Jésuite Espagnol, natif de Burgos. Il a donné en 1641 une Relation de la Riviere des Amazones; mort vers 1660. Gage (Thomas) Voyageur fameux, né en Irlande, se fit Jacobin en Espagne, & s'embarqua à Cadix pour les Missions des Philippines. Il revint en Angleterre, où il apostasia. Il publia en Anglois une Relation des Indes Occidentales, traduite en François; mort vers 1660.
Jean-François-Antoine-Joseph-Bernard-Benoît V. du nom de Jean, né le 22 Octobre 1689, proclamé Roi de Portugal le premier Janvier 1707; mort le 31 Juillet 1750.	Marie-Anne-Josephe-Antoinette-Reine, Archiduchesse d'Autriche, fille puînée de l'Empereur Léopold.	Joseph, Prince du Brésil, Roi. Charles, né le 3 Mai 1716; mort le 30 Mars 1736. Pierre-Clément, né le cinq Juillet 1717. Alexandre-François-Joseph-Antoine-Nicolas, né le 24 Septembre 1723; mort le 2 Août 1728. Dona Marie-Magdelaine-Josephe-Thérese-Barbe, née le 4 Décembre 1711.	Lugo (Jean de) Jésuite, né à Madrid en 1583, sçavant Théologien & Cardinal; mort à Rome en 1660. Il a donné beaucoup de Traités de Théologie. Thomas de Valence, Dominicain Espagnol. Il a donné en Espagnol la Consolation dans l'adversité; mort vers 1660.
Joseph de Bragance, né le 6 Juin 1714, marié le 19 Janvier 1729; Roi de Portugal le 31 Juillet 1750.	Marie-Anne-Victoire d'Espagne, née le 13 Mars 1718.	Dona Marie-Françoise-Elisabeth-Josephe-Antoinette-Gertrude, Princesse de Béira, née le 17 Décembre 1734. Marie-Anne-Françoise-Josephe-Rite-Jeanne de Portugal, née le 8 Octobre 1736. Marie-Françoise-Dorothée-Josephe-Antoinette-Gertrude-Ri-	Velasquez (Diego de Sylva) Peintre Espagnol; né à Séville en 1594; mort en 1660. Haro (Dom Louis de) Ministre d'Etat de Philippe IV. Roi d'Espagne. Ce fut lui qui conclut la paix des Pays-Bas & celle de France en 1659. Il fut surnommé *de la Paix*, pour éterniser dans sa maison la mémoire du fameux

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe IV.*	PORTUGAL. *Jean IV.* le Fortuné.
& obtint de ce Prince le titre de premier Ministre. Plus doux, plus souple, moins ambitieux, moins fastueux que son oncle, il fut aussi puissant, & plus aimé des Grands & du Peuple. Mort de Louis XIII. Roi de France. La Reine Anne d'Autriche, sa veuve, sœur de Philippe IV. gouvernée par le génie fin & politique du Cardinal Mazarin, ne changea point le systéme général des affaires. Philippe IV. fit de nouveaux efforts pour profiter de la minorité de Louis XIV. Ses Généraux s'avancent en Champagne. Le Comte de Fuentes & Dom Francisco de Melo, à la tête des meilleures troupes de l'Etat, assiégent Rocroy, espérant que la prise de cette place leur ouvriroit le passage jusqu'à la Capitale. Le Duc d'Anguien, si connu depuis sous le nom du Grand-Condé, alors âgé de 21 ans, attaque les Espagnols le 18 Mai avec une armée beaucoup inférieure en nombre. Le combat dure six heures; le Général François remporte une victoire complette. Le Comte de Fuentes est tué sur le champ de bataille, avec sept mille hommes; cinq mille sont prisonniers Le vainqueur reste maître de toute l'artillerie & du bagage des Espagnols. Melo fuit avec les debris de l'armée en Flandre. Ce fut le coup le plus funeste que l'Espagne éprouva. La victoire de Rocroy fut suivie de la prise de Thionville & de Sircq. Les François, commandés par le Maréchal de Brezé, remportent un avantage non moins signalé contre la flotte	

PRINCES *qui ont régné en Espagne.*	FEMMES.	ENFANS.	SÇAVANS *& Illustres.*
Rois de Portugal.		te-Jeanne-Eugénie de Portugal, née le 21 Septembre 1739. Marie-Françoise-Bénédictine-Anne-Elisabeth-Josephe-Antoinette-Laurence-Ignace-Thérese-Gertrude-Rite-Anne-Rose de Portugal, née le 25 Juillet 1746.	Traité, fruit de ses négociations ; il mourut le 17 Novembre 1661 à 63 ans. Hontiveros (Dom Bernard) Bénédictin Espagnol, Professeur de Théologie dans l'Université d'Oviedo, puis Evêque de Calahorra ; mort en 1662. Il a donné un Livre estimé, intitulé : *Lacrymæ militantis Ecclesiæ*, Ouvrage contre les Casuistes relâchés. Ulloa (Louis de Tauro) Poëte Espagnol. Il a réussi dans le sérieux & le burlesque ; mort vers 1665. Agreda (Marie d') Religieuse Cordeliere Espagnole, Supérieure du Couvent de l'Immaculée Conception à Agreda ; morte en 1665, âgée de 63 ans. Son Livre, intitulé la *Mystique cité de Dieu*, qui est une Vie de la Sainte Vierge, fit beaucoup de bruit, & fut censuré en Sorbonne en 1697. Cueva (Alphonse de la) connu sous le nom de Marquis de Bedmar, célébre Espagnol. Il forma, avec le Duc d'Offone, une conjuration pour ruiner Venise ; mais ayant été découvert, il prit la fuite. Il fut créé Cardinal par Grégoire XV. en 1622. Le Roi d'Espagne le fit en-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe IV.	*Jean IV.* le Fortuné.

Espagnole à la vue de Carthagene. Le Roi prend lui-même le commandement de son armee du côté des Pyrenées, & s'empare de Monçon.

Le Cardinal Spinola, au défaut de Généraux, commandoit les troupes Espagnoles contre les Portugais, & son inexpérience laissa l'ennemi s'emparer de plusieurs places dans l'Estremadure.

En Italie, les Espagnols font la conquête de Tortone. Les Piémontois & les François prennent Aste, Trin & le Pont de Stures.

Les François s'emparent de Rotwil; mais ils perdent devant cette place le Maréchal de Guebriant, leur Général. Le Duc de Lorraine, Merci, Jean-de-Wert, Généraux de l'Empire, triomphent des François à Tullingen. Picolomini arrête les progrès des Suédois. Philippe IV. nomme ce Général Grand d'Espagne, & le comble de ses bienfaits. Il le demande à l'Empereur, pour l'opposer aux François, mais il ne peut l'obtenir.

1644.

Le Pape Urbain VIII. & la République de Venise négocierent auprès des principales Puissances de l'Europe, pour les engager à traiter de la paix. Les conferences se tinrent à Munster & à Osnabrug; mais la guerre continua encore pendant plusieurs années.

Philippe IV. plus actif depuis la retraite de son premier Ministre, vient à la tête d'une armée assiéger en personne Lérida. Dom Philippe de Sylva, à la tête d'un

PORTUGAL — 1644.

Jean IV. envoie une armée, sous les ordres de Mathias d'Albuquerque, sur les frontieres de l'Estremadure. Le Roi d'Espagne lui oppose le Marquis de Torrecuse, à la tête d'un corps de troupes. Ce dernier attaque Onguella, & est repoussé avec perte. Les Portugais

SCAVANS & Illustres. | SCAVANS & Illustres.

suite Gouverneur des Pays-Bas. Il eut depuis l'Evêché de Palestrine, puis celui de Malaga; il mourut le 10 Août 1665 à 83 ans. On lui attribue un Traité Italien contre la liberté de Venise.

Garcia (Jean) Domicain Espagnol & zélé Missionnaire dans les Isles Philippines & à la Chine; mort en 1665. Il a composé en langue Chinoise un Catéchisme & un Traité sur l'Oraison mentale.

Ariaga (Roderic) Jésuite Espagnol; il professa la Philosophie & la Théologie à Valladolid & à Salamanque. Il fut fait Chancelier de l'Université d'Espagne; mort en 1667. On a de lui un Cours de Philosophie in-fol. & un Cours de Théologie en 8 vol. in-fol. Il y a beaucoup d'obscurité dans ses Ouvrages.

Martines *del Prado* (Jean) Dominicain Espagnol, natif de Ségovie; enseigna la Philosophie & la Théologie, & fut Provincial de son Ordre; mort à Ségovie en 1668. Il a donné des Ouvrages de Théologie.

Escobar de Mendoza (Antoine) Jésuite Espagnol, qui a donné des Traités de Théologie & de Morale; mort le 4 Juillet 1669 âgé de 80 ans.

Ferreira, natif de Lisbonne, célébre Chirurgien. Il publia un Cours de Chirurgie en un vol. in-fol. estimé; mort en 1677.

Lobo (Jérôme) Jésuite Portugais, natif de Lisbonne; mort Recteur du Collége de Conimbre en 1678. Il a donné une Relation de l'Abyssinie, qui passe pour exacte.

Juan d'Autriche (Dom) fils naturel de Philippe IV. Roi d'Espagne, & de Marie Calderonna, Comédienne. Il fut Grand-Prieur de Castille, & se rendit célébre dans les armes & dans l'administration; mort à Madrid le 17 Septembre 1679 à 50 ans.

Macedo (Antoine) Jésuite Portugais, né à Conimbre en 1612; mort vers 1680. On a de lui quelques Ouvrages.

Moya (Matthieu) Jésuite Espagnol; il donna en 1664 un Ouvrage de Théologie, qui fut censuré par la Sorbonne; mort vers 1680.

Soto (Dominique) Théologien, né à Ségovie en 1594; mort à Salamanque en 1680. Il a donné des Ouvrages de Théologie.

Correa (de San-Salvador) célébre Capitaine, né à Cadix en 1594 d'une illustre famille de Portugal. Il augmenta & embellit la ville de Saint-Sébastien, que son ayeul avoit bâtie. Il fonda la ville de Pernagua dans le Brésil; & mourut à Lisbonne en 1680. Il s'étoit signalé par sa valeur & par son expérience dans l'Art militaire.

Calderon (Pierre de la Barca) Poëte Espagnol, Chanoine de Toléde, a composé un grand nombre de Piéces de Théâtre où l'on remarque du génie; ses Oeuvres composent 9 vol. in-4°. imprimés à Madrid sous le titre d'*Autos Sacramentalis*; mort vers 1680.

Lobo (Rodrigue François) Poëte Portugais, natif de Leiria; mort vers 1680. Il a donné un Poëme héroïque, des Eglogues & l'*Euphrosyne*, Comédie, estimés des Portugais.

Macedo (François) né à Conimbre en 1596; mort en prison à Venise en 1681. Il a enseigné la Théologie à Rome & à Padoue. Il fut d'abord Jésuite, ensuite Cordelier. Il avoit une érudition immense. Il a composé beaucoup de Vers latins.

Ferre (Vincent) Dominicain Espagnol, natif de Valence; il enseigna la Théologie avec distinction à Burgos, à Rome & à Salamanque, où il mourut vers 1682. Il a laissé de bons Commentaires sur la Somme de Saint Thomas.

Caramuel de Lobkowits (Jean) né à Madrid en 1606; il embrassa l'Etat Ecclésiastique, dans lequel il s'avança; le quitta pour prendre l'Etat Militaire, retourna ensuite à son premier état, & posséda successivement plusieurs Evêchés. Il mourut à Vigevano, dont il étoit Evêque, en 1682. Il a laissé plusieurs Ouvrages, où il se montre un zélé Défenseur du systême de la probabilité.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

autre corps de troupes, défit le Maréchal de la Mothe-Houdancourt, Général François. Cette victoire fut suivie de la prise de Lerida, de celle de Balaguier, de la levée du siége de Tarragone. La nouvelle de la maladie de la Reine rappella le Roi à Madrid, & interrompit le cours de ses prosperites. Cette Princesse, digne fille de Henri le Grand, Roi de France, à qui elle ressembloit par son courage, son genie & ses vertus affables & bienfaisantes, mourut le 6 Octobre, regrettée de toute l'Espagne & du Roi son époux.

Le Marquis de Torrecuse succéda au commandement du Cardinal Spinola sur les frontieres de Portugal, & ne fut pas plus heureux.

Mort du Pape Urbain VIII. Il est remplacé par le Cardinal Pamphilio, sous le nom d'Innocent X.

Les François prirent sur les frontieres de Flandre Gravelines, malgré la défense héroïque de Dom Ferdinand de Solis, Commandant de cette place. Les Hollandois s'emparerent du Sas-de-Gand.

Au-delà des Alpes, le Prince Thomas, Général de l'armée Françoise, s'empare de la ville de Santia.

L'Empereur éprouve de plus grands malheurs contre les François, les Turcs & les Tartares. Merci, Général de l'Empire, vaincu trois fois dans les fameuses journées de Fribourg, ne put, malgré son habileté, empêcher la prise de cette Ville, de Spire, de Philisbourg, de Mayence, de Wormes, d'Oppenheim,

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

s'emparent de Montijo, de Membrillo, de Ville-Neuve, de Barca-Rota; ils battent les Castillans.

Alvarès d'Abranches, Géneral des Portugais dans la Province de Beira, entre dans la Castille; il attaque Fontaine-Guinal, ville opulente, qu'il livre au pillage & à la fureur du soldat. Il détruit Zarca, place forte, où les Castillans avoient des liaisons par leur commerce avec les habitans.

On a vu comment les Portugais avoient établi un grand Empire dans les Indes. Il est à propos de rassembler ici les principaux traits du tableau intéressant de leurs conquêtes & de leurs travaux dans les régions éloignées. Après avoir conquis les Isles de Madere, des Terceres & de Saint-Michel, avoir parcouru les côtes meridionales de l'Afrique, s'être emparés des Isles du Cap-Vert, avoir construit le Fort de la Mine dans l'Ethiopie occidentale., soumis sous leur puissance les Isles du Prince & de Saint-Thomas, s'être établis dans les Royaumes de

SCAVANS & Illustres.

Antonio (Nicolas) Chevalier de l'Ordre de Saint-Jacques, & Chancelier de Séville, où il naquit en 1617, célébre par sa Bibliothéque des Auteurs Espagnols : Ouvrage solide & estimé ; mort en 1684.

Murillo (Barthelemi) Peintre Espagnol estimé, né à Pilas près de Séville en 1613 ; mort à Séville en 1685.

Solis (Antoine de) né à Alcala en 1610 ; mort en 1686. On a de lui plusieurs Comédies, & l'Histoire en Espagnol de la conquête du Mexique ; Ouvrage estimé.

Orobio (Isaac) Juif Espagnol ; il professa la Médecine. On a de lui quelques Ecrits sur la Religion Chrétienne ; mort en 1687.

Sylveira (Jean de) Carme, natif de Lisbonne ; mort dans la même ville en 1687 à 82 ans. Il a donné des Opuscules & des Commentaires sur les Evangiles & sur l'Apocalypse.

Ribas (Jean de) Religieux Dominicain, natif de Cordoue ; mort dans cette Ville en 1687 âgé de 75 ans. On a de lui des Sermons.

Navarrette (Ferdinand) Dominicain Espagnol. Il fut Missionnaire à la Chine, & devint Archevêque de Saint-Domingue ; mort en 1689. Il a donné une Relation des Affaires de la Chine.

Isabelle-Louise Infante de Portugal, fille de Dom Pedro, Roi de Portugal, & de Marie de Savoye, née à Lisbonne en 1669 ; morte en 1690. Elle mourut dans le célibat. Elle sçavoit les Langues vivantes, le Latin, l'Histoire.

Molinos (Michel) Prêtre Espagnol, né dans le Diocése de Sarragosse en 1627, Auteur de la Doctrine sur la Mysticité & du Quiétisme, qu'il enseigna dans un Ouvrage Espagnol intitulé : *La Conduite spirituelle* ; tous ses Ecrits ont été condamnés ; mort en prison en 1690.

Pegase (Manuel Alvarès) Jurisconsulte Portugais, natif d'Estremos. Il a donné un Recueil des Ordonnances & des Loix de Portugal en 14 vol. in-fol. & d'autres Ouvrages ; mort à Lisbonne en 1696.

SCAVANS & Illustres.

Perez (Joseph) Bénédictin Espagnol, Professeur de Théologie à Salamanque. Il s'est appliqué à éclaircir l'Histoire d'Espagne & celle de son Ordre ; mort vers 1697.

Quental (Barthelemi du) Portugais, né dans l'Isle de Saint-Michel, l'une des Açores en 1626, Fondateur de l'Ordre de l'Oratoire en Portugal ; mort en 1698 âgé de 72 ans. On a de lui des Sermons & des Méditations sur les Mysteres.

Aguirre (Joseph Saënz) né à Logrogno en Espagne en 1630. Il fut élevé au Cardinalat par le Pape Innocent XI. Il a composé une Histoire des Conciles d'Espagne, une Collection des Conciles, & d'autres Ouvrages de Controverse ; mort à Rome en 1699.

Cueva (Jean de la) Poëte Espagnol, estimé pour ses Piéces de Théâtre ; mort vers 1700.

Henao (Gabriel de) Jésuite, Docteur de Salamanque, enseigna la Théologie ; il mourut en 1704 à 93 ans. Ses Ouvrages sont en 11 vol. in-fol. en Latin.

Gonzales (Thyrse) Jésuite Espagnol, Général de son Ordre ; mort à Rome en 1705. On a de lui un Traité de la probabilité, & un autre contre les propositions du Clergé de France assemblé en 1682.

Adriani (Matthieu) Médecin Espagnol, habile dans la langue Hébraïque ; mort vers 1710.

Interian de Ayala (Jean) Religieux Espagnol de l'Ordre de la Mercy ; mort à Madrid le 20 Octobre 1730 à 74 ans. Il a composé des Sermons & un Avis aux Peintres, qui traitent des Sujets de piété.

Montarroyo Mascarenhas (Freire de) né à Lisbonne en 1670. Il a beaucoup écrit & avec succès ; ses principaux Ouvrages sont, les Négociations de la Paix de Riswick, Relation de la Bataille d'Oudenarde, Relation

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

de Landau, de toutes les rives du Rhin. La maison d'Autriche étoit attaquée dans ses deux branches, & ne pouvoit résister aux efforts de ses ennemis.

Enfin Philippe IV. demanda la paix à la Reine de France sa sœur, offrant de cimenter l'union des deux Monarchies par le double mariage entre le Prince d'Espagne & Mademoiselle, fille du Duc d'Orléans, & l'Infante Marie-Therese avec Louis XIV. Anne d'Autriche étoit portée à accepter ces propositions pacifiques; mais le Cardinal Mazarin voulant perpetuer son grand crédit en continuant la guerre, fit envisager à la Reine & au Conseil que la France ne devoit pas abandonner si facilement l'espérance qu'elle avoit de s'emparer des Pays-Bas, de la Franche-Comté, du Milanois. Le premier Ministre renouvella les traités de la France avec la Hollande & le Portugal.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

Congo & d'Angola, avoit élevé plusieurs forts dans l'une & l'autre Guinée, ils doublerent le Cap de Bonne-Esperance, découvrirent l'Isle de Saint-Laurent & subjuguerent sur les cotes orientales de l'Afrique les Royaumes de Sofala, de Mozambique & de Melinde. Ensuite ils passerent la Mer rouge, parcoururent le sein Persique, franchirent les embouchures de l'Inde & entrerent dans le Pays qui porte ce nom. Ils s'arrêterent d'abord à Calicut, à Cochim & dans les places voisines, où, sous le prétexte du commerce, ils établirent leur domination. Ils enleverent l'Isle d'Ormus dans le sein Persique aux Rois du Pays, & l'Isle de Goa dans l'Inde à Idalcan. Chaul, Daman, Bazaim, Cananor, & toute la côte du Malabar tomberent sous leur puissance. L'Isle de Ceilan reconnut leur pouvoir. Ils conquirent Malaca dans la Chersonese d'Or, par-delà l'embouchure du Gange. Ils triompherent des Perses, des Turcs, des Arabes, des Maures, & combattirent,

SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Illustres.

de la mort de Louis XIV. Histoire du Monde, Evénemens terribles arrivés en Europe en 1717, &c. mort vers 1740.

Ericeyra (François-Xavier-Menesès Comte d') né à Lisbonne en 1673. Il servit sa Patrie dans le métier des armes, & se rendit célébre par ses nombreux Ecrits sur différens sujets de Littérature; mort en 1743.

Alberoni (Jules) Cardinal & premier Ministre d'Espagne, né le 31 Mai 1664 dans le Parmesan; mort à Rome le 26 Juin 1752: fils d'un Jardinier. Il éprouva toutes les faveurs & l'inconstance de la fortune.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe IV.	*Jean IV.* le Fortuné.

avec des forces bien inférieures les Rois de Bengale, d'Aracan, de Pégu, de Siam. Les Moluques subirent leurs loix. Ils bâtirent la ville de Macao dans la Chine; ils introduisirent leur commerce dans le Japon, & rendirent enfin tributaires tant de Royaumes, de Provinces, d'Isles & de Pays, que leurs Etats formerent bientôt un Empire plus vaste & plus étendu que n'avoit été l'Empire Romain.

Les Rois d'Espagne, en usurpant la Couronne de Portugal, devinrent les maîtres de ces vastes pays; mais la plûpart secouerent leur joug dès qu'on y eut appris la nouvelle de la révolution par laquelle Jean IV. étoit remonté sur le Trône de ses Ancêtres. Le Mozambique, le royaume de Monbaze, les villes de Diou, de Daman, Bazaim, la grande capitainie de Chaul, les forteresses d'Onor, de Bracalor, de Mangalor, de Cananor, de Camgranor, la ville & citadelle de Cochim, de Coulam, de Negapatam, de Meliapour, & la plus grande partie de l'Isle de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

1645.

Philippe IV. assemble à Sarragosse les Etats d'Aragon, & veut y faire reconnoître son fils ; mais il éprouve le plus sensible outrage par le refus que les Etats font de lui prêter serment de fidélité, à moins qu'on ne restitue aux Aragonois le privilége de ne point porter les armes hors de leurs frontieres. Le Roi tombe malade du chagrin causé par le dépérissement de ses affaires.

Les François, commandés par le

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

Ceilan, avec plusieurs Villes, Citadelles, Forteresses, reconnurent le nouveau Roi de Portugal pour leur Prince légitime. Jean IV. à l'exemple de ses Prédécesseurs, y envoya un Viceroi, des Commandans, des Gouverneurs, des troupes, des munitions, enfin tout ce qui étoit nécessaire pour conserver sous son obéissance ces Villes, ces Forteresses & ces Royaumes ; il voulut que le Viceroi se tînt toujours à Goa, où les Rois & les Princes Indiens envoyoient leurs tributs & leurs Ambassadeurs lorsqu'ils avoient à traiter de quelques affaires avec les Portugais. *(Histoire Générale du Portugal, par M. de la Clede.)*

1645.

Les Portugais battent les Espagnols commandés par le Marquis de Terracuse, & les forcent de lever le siége d'Elvas.

Le Comte de Sirvela, Ambassadeur du Roi d'Espagne, attaque à force ouverte dans les rues de Rome Monteiro, Ambassadeur du nouveau Roi

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

Comte d'Harcourt, prennent Roses, place importante, qui ouvroit la communication entre la Catalogne & le Roussillon.

Défaite des Espagnols sur les bords de la Segre & dans les plaines de Liorens. Prise de Balaguier.

La Baronne d'Albi, célébre par sa beauté, son esprit & son courage, forme une conspiration pour livrer Barcelonne aux Espagnols; la conjuration est découverte par le Général François; les principaux Chefs sont punis de mort. La Baronne est exilée dans la Catalogne.

Le Prince Thomas de Savoye voulant chasser les Espagnols de son Pays, force leurs quartiers, & va rejoindre l'armée Françoise, que le Maréchal du Plessis-Praslin lui amene.

Dans les Pays-Bas, l'expérience de Picolomini ne peut empêcher les François de prendre le fort de Mardick, Linck; Bourbourg, Béthune, Cassel, Armentieres, Marchiennes, Lens, l'Ecluse & plusieurs autres places. Les Hollandois s'emparerent de Hulst.

Les Suédois battent les Généraux de l'Empire. Les François, commandés par le Duc d'Anguien & par le Maréchal de Turenne, livrent le 3 Août à Nortlingue un fameux combat dans lequel les Impériaux sont entierement défaits; & Merci, leur Général, est tué. Cette victoire rend la liberté à l'Electeur de Tréves. Turenne le rétablit dans son Electorat.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

de Portugal, & veut l'assassiner. Il manque son projet odieux, & est obligé de sortir des terres du Pape.

Malgré la tréve, qui devoit faire cesser toutes hostilités, les Hollandois inquietoient vivement les Portugais dans le Brésil. Ces derniers remporterent plusieurs avantages contre eux; ils reprirent plusieurs forts de la capitainie de Fernambuco.

En Afrique, D. Gaston Coutigno, Gouverneur de Tanger, defait dans plusieurs rencontres les Maures ennemis. Almocadem-Abraham Moçaba, un de leurs principaux Chefs, est tué.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

1646.

Le malheur, qui poursuivoit Philippe IV. l'accabla en le privant de son fils unique, âgé d'environ dix-huit ans; Prince qui donnoit beaucoup d'espérances, mais dont l'éducation étoit fort négligée.

Leganès est retiré de prison & mis à la tête des armées Espagnoles; il répare son ancienne défaite, cause de sa disgrace; il bat le Comte d'Harcourt devant Lerida, & délivre cette place assiégée depuis six mois.

En Flandre, les François, ayant à leur tête le Duc d'Orléans, prennent Courtray, Berg-Saint-Vinox, Furnes, Dunkerque.

Les François transportent la guerre d'Italie sur les côtes de Toscane; ils assiégent Orbitello. Le Marquis de Torrecuse vole au secours de cette place, force les lignes des François, défait la moitié de leur armée, & oblige l'autre de se rembarquer. Combat naval entre les flottes d'Espagne & de France; le Marquis de Brezé, Général François, est tué. Cependant la flotte Françoise a l'avantage.

Le Cardinal Mazarin envoie un nouvel armement contre les côtes de Toscane; les François s'emparent de Piombino & de Porto-Longone.

Les Turcs viennent assiéger Candie.

1647.

Le Grand Condé tente de nouveau le siége de Lerida en Catalogne. Dom

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

1646.

Les Portugais & les Hollandois ne cessent de s'attaquer dans le Brésil; mais desavoués en quelque sorte par leur Gouvernement, aucun des deux partis ne reçoit des renforts assez considérables pour le faire triompher.

Une riche flotte Portugaise est submergée dans les Indes par la tempête.

Etats assemblés à Lisbonne. Le Roi corrige beaucoup d'abus dans l'administration de la Justice & des Finances. Il impose de nouveaux tributs. Jean IV. met son Royaume sous la protection de la Sainte Vierge Marie.

1647.

Les Portugais, commandés par Alphonse de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

George-Brice, Commandant de cette place, se signale par sa vigoureuse défense, & rend inutiles les efforts des François. Condé veut livrer un combat aux Espagnols; mais leurs Généraux l'évitent par un ordre exprès du Roi. Ce Prince force Ager.

Traité entre l'Espagne & la Hollande. Le Roi renonce à toutes ses prétentions sur les sept Provinces-Unies, les reconnoissant pour souveraines & indépendantes. On s'en tient de part & d'autre aux possessions existantes lors du traité. La navigation aux Indes Orientales & Occidentales est ouverte aux deux Peuples. Telle fut la fin de cette guerre si honteuse, si ruineuse pour l'Espagne. Le traité n'en fut signé que le 30 Janvier de l'année suivante à Munster.

Ce sera toujours un problême bien étonnant en faveur de l'industrie, du commerce & des arts, que ces Provinces rebelles d'une grande Monarchie se soient enrichies, peuplées & affermies au milieu du tumulte des armes, tandis que la puissance formidable contre qui elles lutoient, s'est affoiblie, dépeuplée & épuisée par cette guerre.

Les François furent consternés de la désertion subite de la Hollande, qui leur devoit sa liberté & sa puissance.

Le Roi détourne l'Empereur de l'alliance que lui offre la France; il nomme l'Archiduc Léopold, son frere, Gouverneur général des Pays-Bas, avec un pouvoir souverain.

L'Archiduc force Armentieres, Comines, Varneton, Lens, Landreci. Le

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

Melo, remporterent quelques avantages contre les Castillans sur les bords de la Guadiane.

Rodrigue de Castro force la place de Saint-Felix. Ce Général défait dans une embuscade les Espagnols qui faisoient des incursions sur les frontieres du Portugal.

Un assassin nommé Leite, Portugais, forme un complot contre la vie du Roi de Portugal; mais il est découvert, & puni sur un échaffaut, par un supplice proportionné à son crime.

Le Roi envoie une flotte dans le Brésil, sous les ordres d'Antoine Tellez de Menesès, Comte de Villapora. Les Portugais ravagent jusqu'à Riogrande les possessions des Hollandois.

D. Gaston de Coutigno, Gouverneur de Tanger, réprime les Maures en Afrique.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe IV.	*Jean IV.* le Fortuné.

Maréchal de Rantzau, François, s'empare du fort de la Kenoque, de Dixmude, de Nieudam, de l'Ecluse.

Les François reprennent Lens; le Maréchal de Gassion, leur Général, périt devant cette place.

En Italie, le Connétable de Castille se rend maître de Nice de la Paille, & délivre Cremone, assiégée par le Duc de Modène.

Les peuples, accablés d'impôts, & foulés par l'avarice des Vicerois, se souleverent en Sicile & à Naples. La populace de Palerme mit à sa tête un Chaudronnier nommé Alexis, & se porta aux excès les plus cruels contre les Nobles & les Financiers; elle brûla le Palais. Los-Velez, Viceroi de Sicile, augmenta l'audace des séditieux en paroissant les craindre; il se retira sur les galeres, où il mourut de honte & de désespoir. La seule ville de Messine ne suivit pas le soulevement général de la Sicile.

Le peuple de Naples se mit sous les ordres d'un jeune Pêcheur nommé Mazaniello; il égorgea les Financiers & plusieurs Nobles. Toutes les maisons des riches furent livrées au pillage. Le Duc d'Arcos, Viceroi, eut la foiblesse de livrer au Chef de la rebellion la Charte de Charles-Quint, qui renfermoit les priviléges accordés aux Napolitains. Mazaniello est massacré par les séditieux, qui mettent à leur tête le Comte de Torralto; ils le massacrent encore, & lui substituent un nommé Gennare. Cet homme propose aux Na-

ÉVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

politains de s'ériger en République, sous la protection de la France. Son avis est reçu avec transport. Il y avoit alors à Rome le Duc de Guise, Prince généreux, vaillant, qui descendoit des Rois de Naples de la maison d'Anjou. Ce Seigneur est appellé à Naples par Gennare; il y vient, & reçoit du peuple le titre de Duc ou Doge. La France envoie une flotte pour soutenir la révolte de Naples; mais le Cardinal Mazarin, pénétrant que le Duc de Guise aspiroit moins à la place de Chef d'une République, qu'à la Couronne, sur laquelle il avoit des droits & des prétentions, prescrivit au Général François de combattre la flotte Espagnole, & de ne fournir ni troupes, ni munitions, ni vivres à cette prétendue République & à son nouveau Chef.

1648.

Quelques Courtisans conspirent contre la vie de Philippe IV. Dom Carlos Padilla est le Chef de cette conjuration; les Ducs d'Içar, d'Abrantès, D. Pedro de Sylva, le fils du Comte de Liniarez & plusieurs autres, en sont les complices. Leur horrible projet étoit de tuer le Roi à la chasse; d'enlever l'Infante Marie-Thérese, & de lui faire épouser le fils aîné du Roi de Portugal, afin de réunir les deux Couronnes sur la même tête. Le Chef confie son dessein à sa Maîtresse: cette Femme en avertit aussitôt Dom Louis de Haro, premier Ministre. Les Conjurés sont arrêtés. On punit de mort Padilla & Sylva. On en-

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

1648.

Le Marquis de Leganès, à la tête d'une armée Castillanne, assiége Olivença, place forte, dont Jean de Menesès, Portugais, étoit Gouverneur. Une vigoureuse défense rebute les assiégeans, & force Leganès de se retirer à Badajoz.

Sanche-Emmanuel fait aussi une tentative inutile contre Alcantara, ville de l'Estremadure Portugaise.

Naissance de l'Infant Dom Pedre le 26 Avril.

Les Portugais livrent

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

ferma dans une prison les autres Conjurés. Philippe, échappé de cet assassinat, met son Royaume & sa Personne sous la protection de la Sainte Vierge.

Les François, commandés par le Maréchal de Schomberg, prennent Tortose en Catalogne.

Dans les Pays-Bas, le Grand Condé force Ypres, & remporte une victoire signalée à la vue de Lens, le 20 Août contre le Général Beck & le Comte de Fuensaldagne. Beck meurt de ses blessures. Le vainqueur s'empare de Furnes; il auroit conquis tous les Pays-Bas si les guerres civiles ne l'eussent rappellé en France.

En Italie, le Marquis de Caracene, Général Espagnol, délivre Cremone, assiégé par le Duc de Modene, allié de la France. Le Cardinal Trivulce rétablit le calme dans la Sicile. Les séditieux de Palerme égorgent eux-mêmes leur Chef. Le Duc de Guise, ne recevant point de secours de la France, ne put se défendre contre Dom Juan d'Autriche & le Comte d'Ognate, nouveau Viceroi de Naples. Gennare lui-même trahit le Seigneur François, en introduisant dans la ville des troupes qui le firent prisonnier. Il fut envoyé en Espagne, & précipité dans un cachot, d'où il ne sortit que quatre ans après, à la sollicitation du Prince de Condé. Gennare, traître à sa Patrie & au Duc de Guise, périt sur un échaffaut; quatorze mille Napolitains furent massacrés. Ognate faisoit couler des torrens de sang pour affoiblir & punir des sujets rebelles. Philippe

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

des combats aux Hollandois dans le Brésil, pour les chasser de leurs possessions; ils les attaquent pareillement dans le Royaume d'Angola, où ce peuple industrieux s'emparoit de tout le commerce, & empêchoit celui des autres Nations. Le Roi de Portugal donne ordre à Salvador Correa de Saà, Gouverneur de Rio-Janeiro, de construire un fort à Quicombo dans le Royaume de Benquela, voisin de celui d'Angola. Ils s'emparent de la ville de Loanda; occupée par les Hollandois; cette conquête les rend maîtres de Benquela & de l'Isle de Saint-Thomas; ils chassent les Hollandois du Royaume d'Angola; ils font rentrer toute cette côte australe de l'Afrique sous la domination du Roi de Portugal.

Dom Philippe de Mascaregnas, Viceroi des Indes, y soutenoit avec non moins de succès les affaires des Portugais.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

éleve Dom Juan d'Autriche, son fils naturel, à la dignité de Vicaire-Général d'Italie; ce qui lui donnoit une autorité sur les Vicerois mêmes.

L'Empereur est forcé de faire avec la Suéde & la France une paix humiliante & ruineuse. Il céde aux François ses droits sur Metz, Toul, Verdun, Pignerol, Brissac, Philisbourg, la haute & basse Alsace, excepté Strasbourg; il s'oblige même d'abandonner l'Espagne. Philippe IV. proteste contre l'article du Traité, qui le privoit de ses prétentions sur l'Alsace.

L'Espagne demandoit aussi la paix; mais la France exigeoit la cession entiere des Pays-Bas, de la Franche-Comté, du Roussillon. Ces conditions parurent trop onéreuses à l'Espagne; elle différa, espérant que les guerres intestines des François feroient naître des tems plus favorables pour traiter.

1649.

Les troubles de la France augmentent & sont favorables à l'Espagne. Le Prince de Conti, Chef des Rebelles, appelle à son secours l'Archiduc Léopold. Philippe promet de fournir une armée & de l'argent, voulant forcer la France à lui accorder la paix à des conditions avantageuses. Cependant les Espagnols profitent des divisions des François pour reprendre Saint-Venant, Ypres & la Mothe-aux-Bois. L'Archiduc délivre Cambray & Condé.

Dom Jean de Garcie réduit une partie de la Catalogne, & menace Barcelonne.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

1649.

Combat entre les Espagnols & les Portugais aux environs de Talavera. Les Portugais restent les maîtres du champ de bataille. Cette action n'a point de suites.

La Morlé, Gouverneur de la ville de Chaves, fait une incursion dans le territoire de Vimbra; les Espagnols le poursuivent lorsqu'il s'en retournoit chargé de butin; ils tail-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

En Italie, le Marquis de Caracene ravage le Modénois; il force le Duc de Modene à demander la paix à Philippe.

Les Napolitains forment une conspiration contre le Viceroi Ognate, & offrent la Couronne à Dom Juan d'Autriche. Mais ce jeune Prince étoit bien éloigné de trahir les intérêts de son pere; il s'appliqua au contraire à rétablir par-tout l'autorité du Roi d'Espagne.

Philippe IV. épouse Marie-Anne d'Autriche, sa niéce. Le Roi de Hongrie, frere de cette Princesse, l'accompagne jusqu'à Milan. Ce Souverain désiroit d'obtenir en mariage l'Infante Marie-Thérese, espérant que cette Princesse pourroit un jour le mettre en possession de l'Espagne, si le Roi n'avoit point d'enfans mâles; mais Philippe éloigne cette proposition, parceque l'Europe n'auroit point vu tranquillement une alliance qui pouvoit rendre le Roi de Hongrie aussi puissant que Charles V. par la réunion des Etats de l'Empire, dont il étoit héritier, à ceux de l'Espagne.

La peste ravage l'Andalousie, où elle fait périr plus de cent mille personnes.

Le Grand Seigneur envoie des Ambassadeurs & de riches présens en Espagne, offrant un traité de commerce entre les Sujets des deux Puissances; il engage en même-tems le Roi de se rendre médiateur entre la Turquie & Venise. Philippe répondit qu'avant tout il falloit que le Sultan évacuât Candie. Le Ministre Turc, révolté de cette

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

lent en piéces son détachement. La Morlé est fait prisonnier, & meurt de ses blessures.

L'Ambassadeur de Portugal sollicitoit la France de se liguer contre l'Espagne; mais la Reine Régente ne voulut accorder que quelques troupes, moyennant une somme considérable, trop onéreuse au Gouvernement pour qu'il y pût consentir.

Le Pape Innocent X. refuse, à la sollicitation de la faction Espagnole, de donner des provisions aux Evêques nommés par le nouveau Roi de Portugal.

Etablissement d'une Compagnie de commerce occidental.

Dans le Brésil, le Général Barretto, Portugais, défait six mille Hollandois aux environs d'Arecisse.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe IV.*	PORTUGAL. *Jean IV. le Fortuné.*

fierté, se retira. La France, l'Angleterre, la Hollande empêcherent ensuite que le Divan consentît à l'union que l'Espagne vouloit renouer.

L'Angleterre condamne Charles I. son Roi, à la mort, & le fait périr sur un échaffaut. Cromwel, principal auteur de ce crime de la Nation, est déclaré Général perpétuel des troupes de l'Etat, & régne sous le titre de Protecteur. La Chambre des Pairs est abolie, & le pouvoir remis entre les mains du Peuple.

1650.

La nouvelle République d'Angleterre est d'abord reconnue par le Roi d'Espagne, ensuite par la Suéde, la Hollande, la République de Venise & par la France. Ascham est envoyé par les Rebelles à Madrid en qualité de Ministre. Quelques partisans de la maison de Stuart l'assassinent. L'Espagne venge sa mort, & fait périr cinq de ses assassins dans les supplices.

Les troubles de la France recommencerent par l'emprisonnement du Grand Condé, du Prince de Conti & du Duc de Longueville, que la Régente sacrifioit au Cardinal de Mazarin. La Duchesse de Longueville & le Maréchal de Turenne se rendirent dans les Pays-Bas, où ils solliciterent les secours de l'Espagne, afin de faire rendre la liberté aux Princes.

Le Maréchal de Turenne, à la tête d'une armée Espagnole, s'avance par la Champagne vers Paris, avec D. Estevan

1650.

L'armée navale, qui étoit demeurée attachée à la maison des Stuarts après la mort de Charles I. que les Anglois firent périr sur un échaffaut, étoit poursuivie par la flotte de Blac, Général de la République. Cette armée, ayant pour Chefs le Prince Robert & son frere Maurice, neveux du feu Roi d'Angleterre & fils du Comte Palatin du Rhin, vient se réfugier, après de longues courses, dans le port de Lisbonne. Blac ose les y poursuivre; mais, malgré les menaces de cet Anglois, le Roi de Portugal protége les Princes qui étoient venus chercher un asyle dans son Royaume.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

de Gamarre & le Comte de Boutteville, connu depuis sous le nom de Maréchal de Luxembourg. Turenne s'empare de château Porcien, de Sainte-Menehould, de Rhetel; mais en sortant de cette ville, le Maréchal du Plessis-Praslin, encouragé par la présence du Cardinal Mazarin, l'arrête, l'attaque, & défait entierement ses troupes. Turenne a peine à se sauver; le Comte de Boutteville & Dom Estevan de Gamarre sont faits prisonniers. Les conquêtes des Espagnols dans la Champagne retournent au vainqueur.

L'Archiduc force le Catelet, la Chapelle, Marle dans la Picardie, & Mouzon dans la Champagne.

En Catalogne, le Comte de Mortare bat plusieurs Régimens François; il prend Castel-Léon, Flix, Tortose, Balaguier.

En Italie, D. Juan d'Autriche rentre dans Piombino & Porto-Longone.

L'Espagne envoie des troupes pour favoriser le soulevement de la Guienne; mais le Parlement de Bordeaux les fait retirer, en menaçant d'armer les Communes.

1651.

La Reine Régente de France, craignant le soulevement général de l'Etat, rend la liberté aux Princes, & éloigne avec regret le Cardinal Mazarin. Ce Ministre se réfugie à Cologne, d'où il propose à Philippe de traiter de la paix. Le Roi d'Espagne répondit, qu'il ne reconnoissoit point un Ministre expatrié.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

Il arme une flotte contre les ennemis, & les force de s'éloigner. Les Anglois surprennent les vaisseaux Portugais à leur retour du Brésil, & enlevent quinze bâtimens richement chargés de marchandises.

Il y eut sur les frontieres d'Espagne & de Portugal quelques expéditions de peu d'importance.

Les Hollandois & les Portugais, amis & unis par un traité en Europe, se poursuivent avec acharnement dans le Brésil pour la défense de leur commerce.

1651.

Les Castillans firent au commencement de la campagne quelques incursions dans la province d'Alenteyo; mais les Portugais réprimerent leurs courses. Albuquerque tomba à l'improviste sur Salvator-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

Ce Prince rejettoit alors l'accommodement qu'il avoit désiré, espérant sans doute tirer de grands avantages des nouveaux troubles de la France. Il envoie au Prince de Condé, qui combattoit en Guienne, des troupes, de l'argent & des vaisseaux pour l'aider à tourmenter sa patrie. Dans le même-tems, le Comte de Marsin abandonne la Catalogne, & vient, avec les François qu'il commandoit, se joindre au Prince de Condé. Le Comte de Mortarre prend Cervers, & fait le blocus de Barcelonne.

Dans les Pays-Bas, l'Archiduc conquit Bergues-Saint-Vinox.

1652.

Les plus grands succès couronnerent cette année les entreprises des Espagnols du côté des Pyrenées, des Alpes & dans les Pays-Bas.

Dom Juan d'Autriche acheva de réduire la Catalogne par la prise de Barcelonne, & chassa de cette Province les François, qui s'en étoient vus maîtres pendant près de douze ans. Philippe pardonna aux Rebelles, à l'exception de Marguerit, de Calvo & de quelques autres Chefs des séditieux qui se réfugierent en France; Philippe rendit même à la Province ses priviléges, dont elle avoit tant de fois abusé.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

re; il démolit le château & livra la ville au pillage.

D. Théodose, Infant de Portugal, alors âgé de dix-sept ans, sortit de Lisbonne sans le consentement du Roi, & vint sur les frontieres de la province d'Alenteyo dans le dessein de se signaler contre les Castillans; cette démarche téméraire, & contraire à l'autorité souveraine, fut fort désapprouvée par le Roi, qui rappella son fils, & l'éloigna des affaires. Le jeune Prince en conçut tant de chagrin, qu'il tomba dans une maladie de langueur dont il fut bientôt la victime.

1652.

Les Espagnols font des courses & ravagent le pays aux environs d'Olivença & de Telena. Les Portugais, sous le commandement de Quesné & de Tamaricur, usent de représailles, en insultant les Castillans jusques sous les murs de Badajoz. Il y eut quelques combats entre différens détachemens, mais sans actions décisives.

La tréve conclue par les Hollandois & les Por-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

Le Marquis de Caracene enleve Casal au Duc de Savoye, & remet aussitôt cette place forte, la clef de l'Italie, au Duc de Mantoue, qui, par reconnoissance, quitte le parti de la France pour s'attacher à l'Espagne.

Dans les Pays-Bas, les François ne peûvent conserver Dunkerque & Gravelines, deux villes importantes.

Le Grand Condé, à la tête de ses partisans & de quelques troupes Espagnoles, bat à Bleneau l'armée de Louis XIV. commandée par le Maréchal d'Hocquincourt. Le Maréchal de Turenne avoit quitté le parti du Prince de Condé & vint au secours de son Souverain; il eut la gloire d'arrêter le vainqueur, & de sauver la Famille royale de sa poursuite. Ce grand Général défait à son tour Condé près d'Estampes, & l'obligea de fuir. L'Archiduc envoie au secours des Rebelles le Duc de Lorraine avec quelques détachemens; mais l'or de Mazarin l'empêcha d'agir. Condé pressé dans sa retraite, soutint un nouveau combat dans le fauxbourg S. Antoine aux portes de Paris, où il auroit péri avec ses amis, si Mademoiselle, fille du Duc d'Orléans, n'eût arraché la victoire au Maréchal de Turenne, en faisant tirer le canon de la Bastille sur son armée. Condé entra dans Paris, & Mazarin en sortit pour la seconde fois, où il revint peu de tems après plus puissant qu'il n'avoit encore été. Pour le Prince de Condé, il se livra entierement à l'Espagne, avec six mille François & quelques Seigneurs attachés à

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

tugais par rapport aux Indes orientales étant finie, la guerre se ralluma dans cette partie du monde entre ces deux Nations. Il y avoit alors beaucoup de confusion & une espéce d'anarchie dans Goa à cause du rappel de Philippe Mascaregnas, Viceroi, & de la mort du Comte d'Aveira, qui étoit parti pour le remplacer. L'Archevêque de Goa, & deux autres Officiers Portugais, partagerent entr'eux l'administration, foulant les habitans & les commerçans par toutes sortes d'exactions. Ils oserent même refuser de reconnoître & renvoyer en Portugal Dom Vasco Mascaregnas, Comte d'Obidos, que le Roi avoit nommé Viceroi. D. Juan crut devoir alors dissimuler cette injure par la crainte de causer une sédition ouverte dans Goa. Cependant les Hollandois profiterent de cette division pour s'emparer de la forteresse de Califuré dans l'Isle de Ceilan, & marcherent contre la ville de Colombo. A cette nouvelle les Portugais se réunissent en corps d'armée

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe IV.	*Jean IV.* le Fortuné.

ESPAGNE.

sa fortune. Ce Prince força Rhétel & Sainte-Menehould. Le Maréchal de Turenne, avec une armée inférieure, l'empêcha de porter plus loin ses conquêtes & de prendre des quartiers d'hyver en France.

L'Angleterre se rendit formidable sous le gouvernement de Cromwel; cet usurpateur fit la guerre à la Hollande, insulta la France, & mit le Portugal à contribution.

1653.

Condé, à la tête des Espagnols, prend Roye & Rocroy, & fait des courses jusqu'aux portes de Paris. Les François reprennent Rhétel, Sainte-Menehould, Mouzon. Ils réduisent Bourg & Bordeaux. Le Prince de Conti quitte le parti du Prince de Condé, & épouse la niéce du Cardinal Mazarin. Marsin, habile Général, qui servoit sous ce Prince, demeura attaché au service de l'Espagne.

En Catalogne, Dom Jean d'Autriche défait les François devant Gironne, & délivre cette place assiégée depuis deux mois.

L'Espagne, après avoir inutilement tenté de détourner le Duc de Savoye de l'alliance de la France, lui livre bataille le 23 Septembre près de la Roquette. La victoire demeure indécise. Le Marquis de Caracene fait le siége de Verue, & est aussitôt contraint de le lever.

Le Pape rend une Bulle pour la suppression de tous les petits Couvens de

PORTUGAL.

sous les ordres de Figueira, habile Capitaine, qui repousse les ennemis & leur reprend plusieurs postes, entr'autres le fort d'Angrotota.

Les Portugais remporterent encore une victoire contre le Roi de Candea.

Mort de l'Infant Dom Théodose.

1653.

Albuquerque, Général Portugais, battit aux environs de Badajoz un corps de cavalerie Castillanne.

Le nouveau Roi de Portugal se soutenoit moins par ses propres forces que par la foiblesse des Espagnols. Ce Souverain avoit plus à craindre de ses sujets mêmes que des ennemis. L'Evêque de Conimbre, l'un des principaux Ministres de Jean IV. forma une conspiration pour livrer le Roi & le Portugal à l'Espagne. Mais ce noir complot fut découvert par ce bonheur, qui fit donner à Jean IV. le surnom de *Fortuné*. Le factieux Prélat fut enfermé, ses complices furent livrés aux supplices.

Les Portugais rempor-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

Naples. Le Roi d'Espagne se plaignit de ce que le Saint Pere vouloit agir sans le concours de sa puissance.

Les Espagnols restituent Frankendal, place forte du Palatinat, pour laquelle les Cercles de l'Empire s'engagerent de payer une somme considérable à la Cour de Madrid.

Philippe IV. malgré sa clémence, permit au cruel Tribunal de l'Inquisition de célébrer un *Auto-da-fé*, dans lequel soixante-douze malheureux Judaïsans furent punis, les uns par le feu, les autres par le fouet & le bannissement.

Ce Prince acheve la magnifique Chapelle de l'Escurial, appellée le Panthéon.

1654.

Les Génois mécontens de la Cour d'Espagne, dont ils ne recevoient pas les intérêts de l'argent qu'ils lui avoient prêté, enleverent plusieurs vaisseaux Espagnols. On usa de représailles; mais ces deux Nations ne tarderent pas à se concilier par le besoin mutuel qu'elles avoient l'une de l'autre.

Les Généraux Espagnols font arrêter à Bruxelles Charles IV. Duc de Lorraine, lui reprochant de se servir du prétexte de la guerre pour permettre le brigandage & le pillage à ses troupes, & l'accusant de trahir les intérêts de l'Espagne, qui lui fournissoit des subsides considérables. Ce Prince est conduit à l'Alcazar de Toléde. Le commandement de son armée est confié au Duc François de Lorraine, son frere.

Condé, l'Archiduc & Fuensaldagne

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

tent plusieurs avantages contre les Hollandois dans l'Isle de Ceilan & dans le Brésil.

1654.

Les Portugais font des incursions dans l'Estremadure Espagnole; ils prennent les bourgs de Mattamoros & de Sainte-Anne aux environs de la ville de Sciarès, & y font un butin considérable. Albuquerque force le château d'Oliva, où il met garnison.

Les Castillans ravagent par représailles la campagne de Monseras.

Sigismond, Gouverneur d'Arecisse pour les Hollandois, est forcé, après une multitude de combats, de rendre cette place importante à François Barretto. Les Portugais de-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

se réunissent au siége d'Arras, place importante, dont la prise eût pu entraîner celle de la Capitale. Le Maréchal de Turenne sauva cette place en forçant l'armée Espagnole jusques dans ses lignes. Condé fit des prodiges de valeur, & montra dans sa retraite l'habileté d'un grand Général. Les François prirent Quesnoy & Clermont, appartenans au Prince de Condé.

La Catalogne, toujours portée à la révolte, n'attendoit que l'occasion favorable d'éclater. Le Prince de Conti, frere du Prince de Condé, mit les François en possession de Villefranche & de Puycerda; mais Dom Juan d'Autriche, avec des troupes bien inférieures en nombre, conserva la Catalogne à l'Espagne. Il fit périr sur un échaffaut cinquante des plus séditieux, afin de contenir les habitans par la crainte.

Le Duc de Guise s'empare de Castellamare, & se présente avec une flotte devant Naples, dont les citoyens lui étoient dévoués. Le Comte d'Ognate, Viceroi, fit échouer ses desseins, & l'obligea même d'abandonner Castellamare.

1655.

Philippe fait reconnoître, dans les Etats assemblés à Madrid, l'Infante Marie-Thérese, le seul enfant qui lui restoit du premier lit, en qualité de Princesse des Asturies & d'héritiere de la Monarchie; mais l'Infante fut écartée du Trône par la naissance du Prince, qui régna sous le nom de Charles II.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

vinrent, par la prise de ce fort, paisibles possesseurs de tout le Brésil & du commerce.

Les Hollandois chercherent à se dédommager de la perte du Brésil par leurs conquêtes dans les Indes orientales. Ils s'attacherent principalement à établir leur domination dans l'Isle de Ceilan.

1655.

Les Portugais remporterent quelques avantages contre les Espagnols dans les petites guerres qui se faisoient sur les frontieres. Soarès de Costa, Commandant du château de Salvaterre dans le Gouver-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

L'Espagne sollicitoit l'Angleterre à se liguer contre la France; Cromwel exigeoit que Philippe abolît l'Inquisition, & abandonnât aux Anglois le commerce de l'Amérique. On négocioit encore lorsque le Protecteur fit partir deux puissantes flottes qui attaquerent ensemble les possessions des Espagnols dans l'Amérique. Le Général Pen conquit la Jamaïque, qui est restée aux Anglois.

La vigoureuse défense des Colonies sauva les Isles de Saint-Domingue & de Cuba & la Terre-ferme. L'Amiral Black parut avec une Escadre considérable sur les côtes de l'Espagne pour surprendre les flottes de l'Amérique. Le Roi fit saisir les effets & les vaisseaux que les Anglois avoient dans ses Etats; c'étoit un foible dédommagement de la perte d'une Isle commerçante.

Cromwel s'unit avec la France pour conquérir les Pays-Bas, il publia ensuite une déclaration de guerre contre l'Espagne.

Le Duc de Modene embrassa pareillement le parti des François. Le Marquis de Caracene voulut le punir de sa désertion par une invasion dans son Duché; mais les François forcerent les Espagnols à venir défendre le Milanois. Le Duc de Modene profita de leur retraite pour reprendre Corregio.

Le Duc François de Lorraine ne voulut point servir contre les intérêts de son frere & de son Souverain, il passa sous les étendarts de la France. Le Prince de Condé avoit des forces trop inférieures aux François pour les em-

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

nement de Penamacor, massacra un parti Espagnol commandé par Alphonse de Sande, qu'il avoit attiré sous prétexte de vouloir livrer la forteresse par trahison.

Les Hollandois combattent avec succès dans les Indes; ils s'établissent dans l'Isle de Ceilan, & pressent avec vigueur le siége de Colombo, la seule place qui restoit aux Portugais dans cette Isle.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

pêcher de prendre Landreci, Condé, Saint-Guilain, le Catelet. Le Maréchal de Turenne lui fit lever le siége du Quesnoy. L'impétueux Condé se lassoit de la longueur des siéges, & vouloit toujours livrer bataille; mais Fuensaldagne, Général Espagnol, le traversa toujours par sa lente circonspection, craignant la ruine des Pays-Bas.

En Catalogne, les François ne sont pas moins heureux; ils forcent le Cap de Quiers, Castillon, Solsonne, Empurias. Cependant ils sont obligés d'abandonner le siége de Palamos, où un détachement de leur armée est battu.

Les deux flottes d'Espagne & de France se livrent deux combats à la vue de Barcelonne le 29 & le 31 Septembre. La victoire resta indécise, ou plutôt elle fut à l'avantage de l'Espagne, parceque Barcelonne n'osa point se ranger du côté des François.

Le Cardinal Chigi, parvenu au souverain Pontificat sous le nom d'Alexandre VII. donna satisfaction à l'Espagne au sujet de la Bulle de suppression des petits Couvens de Naples. Ce Pape s'offrit pour médiateur de la paix entre l'Espagne & la France; mais le Cardinal Mazarin ne voulut point de conciliateur, il se réservoit la gloire de l'être.

1656.

L'Espagne désiroit la paix, lorsque Louis XIV. vint l'offrir, en demandant l'Infante Marie-Thérèse pour épouse. Le Roi d'Espagne étoit en même-tems sollicité par le Roi d'Hongrie, héritier

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

1656.

Les Hollandois deviennent entierement maîtres de l'Isle de Ceilan par la prise de Colombo, que Coutigno, Commandant

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

la Couronne Impériale. Déterminé par son inclination envers un Prince de sa maison & par reconnoissance pour l'Empereur, Philippe rejetta les propositions du Roi de France, qu'il fut ensuite obligé d'accepter.

Le Cardinal Mazarin renouvelle un traité d'union avec l'Angleterre, ayant en vue de forcer l'Espagne de presser le mariage qui lui étoit offert comme condition de la paix.

Condé se plaignit de la lenteur de Fuensaldague, qui traversoit ses desseins, & le fit rappeller. Le Roi l'employa en Italie. Dom Juan d'Autriche, digne émule du Grand Condé, lui fut associé dans le commandement. Ce Prince étoit à peine sorti des ports de l'Espagne avec trois galeres, qu'il fut attaqué par quatre vaisseaux de guerre Algériens; une de ses galeres fut prise, l'autre s'enfuit : pour lui il soutint le combat, & s'échappa des poursuites des Corsaires; mais il éprouva encore les fureurs de la mer pendant neuf jours. Enfin il se rendit à Bruxelles, où son premier soin fut de voler avec le Grand Condé au secours de Valenciennes, assiégée par les François. Ces illustres Généraux forcerent les lignes du Maréchal de la Ferté, défirent son armée, & le prirent lui-même; cependant le Maréchal de Turenne arrêta les vainqueurs, & leur en imposa par sa fermeté & sa bonne contenance. Les Espagnols conquirent Condé. Dom Juan leva le siége de Saint-Guillain pour secourir la Capelle, que le Maréchal de Turenne at-

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

de cette place, leur abandonne, après un siége long & meurtrier.

Mort de Dom Juan IV. Ce Prince eut des vertus. Pieux, affable, généreux, bienfaisant, juste, il mérita la Couronne, & la porta avec grandeur & dignité. Il fut plus politique que guerrier. Il eut pour successeur Alphonse VI. l'aîné de ses fils, âgé pour lors d'environ treize ans. Le feu Roi avoit nommé par son testament la Reine, son épouse, Régente du Royaume pendant la minorité.

EVÈNEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe IV.	*Alphonse VI.*

taquoit, & qu'il prit. En Italie, le Comte de Fuensaldague & le Cardinal Trivulce battent quatre mille hommes des troupes du Duc de Modene; ce Prince, à la tête des François, se dédommage de cette disgrace par la prise de Valence sur le Pô.

Les Anglois enlevent aux Espagnols, après un grand combat, cinq vaisseaux qui revenoient avec les richesses du Pérou. Ils défont dans la Manche une escadre sortie du port d'Ostende.

Cette année étoit marquée par les malheurs & les fléaux conjurés contre l'Espagne. Naples, longtems ensanglantée par des guerres étrangeres & civiles, fut affligée de la peste qui lui enleva plus de deux cens mille habitans.

Un affreux tremblement de terre renversa un tiers de la ville de Lima, capitale du Pérou, & plus de douze mille personnes y périrent.

Le Roi d'Angleterre, les Ducs d'Yorck & de Glocestre, ses freres, poursuivis par Cromwel, se réfugient à Bruxelles.

1657.

Le Prince de Condé & Dom Juan d'Autriche arrêtent les progrès des François dans les Pays-Bas. Condé force Saint-Guillain, sauve Cambray, prend Hesdin, assiége Ardres. Les François délivrent Ardres & s'emparent de Saint-Venant. Louis XIV. à la tête d'une armée, se rend maître de Montmedi. Le Maréchal de Turenne, avec le se-

1657. (Portugal)

Alphonse VI. Roi de Portugal, né violent & d'un esprit foible, étoit peu capable de soutenir avec honneur le poids de la Couronne. Mais la Reine sa mere, Régente de l'Etat pendant la minorité de ce Prince, avoit un

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

cours de six mille Anglois, entre dans Mardick, & remet cette ville à Cromwel, suivant le traité par lequel les places maritimes conquises dans les Pays Bas devoient appartenir a l'Angleterre

En Catalogne, le Marquis de Saint-Abre, Officier François, fait lever le siége d'Urgel aux Espagnols le 13 Mai.

En Lombardie, les François triomphent de la cavalerie Espagnole dans un combat près de Freslinet du Pô. Fuensaldague, General Espagnol, fait lever à l'ennemi vainqueur le siége d'Alexandrie de la Paille.

Black, Amiral Anglois, attaque, proche les Canaries, une escadre Espagnole, dont il prend ou coule à fond seize vaisseaux.

Naissance du Prince Philippe-Prospet. Philippe IV. ayant un heritier de sa Couronne, ne fut pas eloigne de donner Marie-Therese sa fille au Roi de France, & de cimenter par cette union une paix durable.

L'Empereur Ferdinand meurt le 2 Avril, laissant un fils nommé Léopold, qui n'etoit pas Roi des Romains, & qui n'avoit point encore l'âge requis par la Bulle d'Or pour etre élu; cependant ce Prince fut élevé, l'annee suivante, sur le Trône Impérial, malgré l'opposition de la France; mais les Electeurs exigerent que cet Empereur s'engageât à ne point fournir de secours à la branche aînée de sa maison.

1658.

Le Maréchal de Turenne assiége Dun-

PORTUGAL.

Alphonse VI.

génie mâle & propre aux affaires, un zéle vigilant, beaucoup de prudence & de sagesse. Elle contint les mécontens, elle confondit les projets que les Grands formoient pour s'emparer de l'autorité, & reprima les efforts des Espagnols, qui, sous le commandement du Duc de Saint-Germain, firent une invasion dans le Portugal, & enleverent Olivença, sans pouvoir porter plus loin leurs conquêtes.

Les Etats Généraux déclarerent la guerre aux Portugais, voulant se venger de la perte du Brésil, d'où les Hollandois avoient été chassés.

1658.

La Régente de Portugal

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

kerque, en même-tems attaqué par une flotte Angloise. Le Marquis de Leyde défendoit cette place importante. Il appelle à son secours le Prince de Condé & Dom Juan d'Autriche. Ces habiles Généraux, suivis des Ducs d'Yorck & de Gloceſtre, s'avancent en ordre de bataille. Le Maréchal de Turenne vole à leur rencontre; les deux armées se livrent combat le 14 Juin sur les Dunes qui bordent la mer & environnent Dunkerque. Les François remportent une victoire complette, malgré les prodiges de courage & d'habileté du Prince de Condé & de Dom Juan d'Autriche, qui ne perdirent rien de leur gloire dans leur défaite.

Le Marquis de Leyde voulut inutilement défendre Dunkerque contre les vainqueurs; ce brave Gouverneur fut tué dans une sortie, & la ville se rendit le 23 Juin après quarante jours de siége. Les Anglois en prirent possession suivant leur traité. La prise de Dunkerque fut suivie de celle de Bergue-Saint-Vinox, de Linck, de Furnes, de Dixmude, de Gravelines. Le Maréchal de Turenne fait en un jour une marche forcée de quatorze lieues, surprend Dom Juan retranché sous la contrescarpe d'Oudenarde, il le bat une seconde fois & s'empare de la ville. Il remporte une victoire contre le Prince de Ligne; il force Menin & Ypres.

Le Maréchal d'Hocquincourt, qui avoit embrassé le parti Espagnol, est blessé mortellement dans une action.

PORTUGAL.

Alphonse VI.

profita des victoires des François contre l'Espagne, & fit assiéger Badajoz & Alcanisa dans l'Estremadure. Philippe IV. envoie, pour réprimer les entreprises des Portugais, Dom Louis de Haro, grand Ministre, mais Général sans expérience & sans talent. Cependant les Espagnols eurent quelques succès au commencement de la campagne; ils défirent dans une action deux mille Portugais, ils délivrerent Badajoz & Alcanisa. D. Louis fatigua l'armée Portugaise dans sa retraite; il se saisit du poste de Nitiosa, & assiégea Elvas, place importante, dont la perte pouvoit entraîner celle du Portugal.

En Afrique, le Comte D. Ferdinand de Menesès, Gouverneur de Tanger, fait des courses contre les Maures, & remporte plusieurs avantages.

Dans les Indes orientales, les Hollandois enlevent aux Portugais, après plusieurs tentatives, Jafanapatan, place importante dans l'Isle de Ceilan; ils s'emparent en même-tems de Negapatan, ville forte

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe IV.	*Alphonse VI.*

Son fils l'avoit empêché de livrer Peronne & Mondidier aux Espagnols.

En Italie, le Duc de Mantoue est contraint par les François de renoncer à l'alliance qu'il venoit de contracter avec l'Espagne.

Le Marquis de Ville prend la ville de Trin; le Duc de Modene & Navailles forcent Mortare. Le Duc de Modene meurt le 14 Octobre.

Philippe IV. accablé de tant de revers & effrayé de ceux qui le menaçoient encore, envoya en France presser la conclusion de la paix, offrant d'accorder pour épouse à Louis XIV. l'Infante Marie-Thérese, & de céder quelques-unes des Provinces conquises.

Mort de Cromwel le 13 Septembre. L'Angleterre, qui avoit tiré tant d'avantages des crimes heureux, & du génie ardent, profond & politique de cet usurpateur fameux, tomba pendant le protectorat de Richard, son fils, dans l'anarchie, dans la disgrace & dans le discrédit.

bâtie par les Portugais sur la côte de Coromandel au Royaume de Tanjaours.

1659.

Dom Louis de Haro donna, par son inexpérience & sa lenteur, le tems aux Portugais d'accourir au secours d'Elvas. Il fit une autre faute de ne pas marcher au-devant de l'armée Portugaise pour la combattre; il se laissa forcer dans ses lignes, où, ne se croyant point en état de soutenir le combat, il fut des premiers à causer par sa fuite le désordre parmi ses troupes. Les Portugais en firent un grand carnage, pille-

1659.

Les Portugais, animés par leur Reine, & plus encore par la crainte d'être exposés à la vengeance des Castillans, se rassemblerent en un corps d'armée considérable pour faire lever le siége d'Elvas; le Comte de Cantanhede les commandoit. Ils attaquerent Dom Louis de Haro.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

rent le camp, remporterent un riche butin, & delivrerent Elvas

Philippe accueillit ce Général, comme s'il eût ete vainqueur; mais il le rendit à son talent, en le chargeant de passer dans l'Isle des Faisans, pour y négocier avec le Cardinal Mazarin. Ces deux Ministres, Favoris de leurs Rois, parurent avec tout l'eclat de la Souveraineté, & traiterent avec une parfaite égalité; ils terminerent enfin le 17 Novembre le grand ouvrage de la paix, dont les principales conditions furent le mariage de l'Infante Marie-Therese avec Louis XIV. mais on exigea que cette Princesse, moyennant la promesse d'une dot de cinq cens mille écus, renonçât solemnellement à la succession de la Monarchie d'Espagne; clause dont il étoit facile de prevoir la nullite ou l'insuffisance, si le Trône d'Espagne devenoit vacant. Par les autres articles du traité, l'Espagne faisoit cession à la France du Roussillon & du Conflans, d'une partie de l'Artois, des droits du Roi sur l'Alsace, déja cédés par le traité de Munster. On restituoit Verceil au Duc de Savoye, & Juliers au Duc de Neubourg; il fut encore stipulé que la France rendroit les conquetes qu'elle avoit faites dans les Pays-Bas, le Milanois & la Catalogne, & qu'elle ne prêteroit point de secours au Portugal. Enfin l'Espagne demanda que le Prince de Condé & ses amis fussent reçus en faveur par le Roi de France, & rétablis dans leurs dignités & leurs biens. Il n'y eut que le Général Marsin.

PORTUGAL.

Alphonse VI.

dans ses lignes, ils mirent ses troupes en déroute; le Général Espagnol fut le premier à abandonner le champ de bataille. Plus de six mille ennemis furent tues; les vainqueurs firent mille prisonniers, parmi lesquels étoient quatre Grands d'Espagne. L'artillerie, la caisse militaire, l'etendart de Charles-Quint, un butin immense, tomberent aux mains des Portugais. Elvas fut delivré.

Les Espagnols forcerent la ville de Monçao & le fort de Portella de Vez sur les frontieres de la Galice, foibles dédommagemens de la perte qu'ils venoient de faire proche Elvas.

Dans les Indes, les Gouverneurs Portugais apprenant que les Hollandois negocioient avec le Roi de Calicut pour l'engager à assiéger Cochim, envoyerent des troupes & des munitions dans cette place, ainsi que dans les forteresses de Coulan & de Cangranor; & par cette précaution, ils firent évanouir les projets des Hollandois.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

qui n'eut point part à cette grace.

Charles IV. Duc de Lorraine, sortit de sa prison de Toléde, & rentra en possession de ses Etats, mais à des conditions très-gênantes.

La nouvelle de la paix *des Pyrenées*, quoiqu'onéreuse à l'Espagne, y fut reçue avec des transports de joie; le Roi combla d'honneurs & de bienfaits son Ministre, & lui donna le surnom de *la Paz*, afin de perpétuer le souvenir du service qu'il avoit rendu à sa Patrie.

On ne tarda point de voir arriver à la Cour de Madrid le Maréchal de Grammont, habillé en Courier, avec soixante Seigneurs François dans le même équipage, pour marquer l'impatience de Louis XIV. d'obtenir l'Infante, la premiere Princesse de l'univers par les avantages de la plus illustre naissance, réunis à la beauté, aux graces, aux vertus.

L'infortuné Roi d'Angleterre, Charles II. vint à Fontarabie, pour se faire comprendre dans le traité; mais il ne put parvenir à engager l'un ou l'autre Ministre à s'intéresser en faveur de son rétablissement.

1660.

Les Anglois rétablirent l'ancien Gouvernement, & demanderent, à la persuasion & par les soins du Général Monke, le retour de Charles II. sur le Trône de ses ancêtres. A cette nouvelle, Philippe fit restituer aux Anglois les vaisseaux qui leur avoient été enlevés lors de l'invasion de l'Amérique. On conclut

PORTUGAL.

Alphonse VI.

1660.

La maison de Bragance ne se vit pas sans effroi exposée à toute la vengeance de l'Espagne, délivrée de tous ses ennemis. Elle s'efforça de fléchir cette Puissance par des offres avantageuses; elle proposa de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

à Londres un traité de paix, par lequel l'Espagne fit encore le sacrifice de Dunkerque & de la Jamaïque.

Le Comte de Fuensaldague, Général Espagnol, convint, avec le Duc de Modene, d'un projet de pacification que Philippe ratifia.

Le traité d'Oliva rendit aussi le calme à la Suéde, à la Pologne, au Dannemarck, en même tems que les Etats méridionaux de l'Europe furent pacifiés.

Le Roi d'Espagne partit de Madrid avec toute sa Cour pour remettre lui-même la Princesse sa fille entre les mains du Roi de France. Philippe & Louis XIV. eurent deux conférences dans l'Isle de Bidassoa. Ils confirmerent le traité des Pyrenées. Philippe, l'homme le plus grave de son siécle, s'attendrit jusqu'aux larmes en donnant les derniers adieux à sa fille. Les François reçurent leur Reine avec des transports de joie. *Je crains bien*, s'écria Philippe, *que cette allégresse ne cause bientôt le deuil de l'Espagne!* Ce Roi appercevant le Maréchal de Turenne parmi les Seigneurs François, l'aborda, en lui disant : *Vous êtes un cruel homme, qui m'avez fait passer de bien mauvaises nuits.*

Le Roi assembla les Etats à Madrid, pour y faire enregistrer la renonciation de la Reine de France à la Couronne d'Espagne. On accorda un don gratuit à Philippe, pour le mettre en état d'armer contre le Portugal.

Il ne restoit plus d'ennemis à l'Espagne que les Portugais. Philippe les

PORTUGAL.

Alphonse VI.

ne retenir le Portugal que comme un fief de la Castille, de payer un tribut annuel d'un million, de s'engager à fournir un certain nombre de troupes & de vaisseaux de guerre au premier ordre du Roi d'Espagne; & réduisant encore ses prétentions, elle se soumit de ne retenir que le petit Royaume des Algarves & le Brésil, en payant une somme à l'Espagne. Philippe rejetta des propositions si avantageuses; & traitant le Roi de Portugal comme s'il en eût été déja vainqueur, il consentit seulement d'accorder par grace à la maison de Bragance son ancien patrimoine & la Vice-royauté de Portugal. Louise de Guzman, Régente du Royaume, & qui en étoit l'ame & le soutien, répondit que son fils ne pouvoit devenir simple Particulier après avoir été Roi, & que le sort des armes décideroit de sa fortune.

Les Portugais se préparerent à la guerre; ils y étoient animes par leur haine contre les Castillans, & par la crainte de la ser-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

regardoit comme des sujets révoltés, & se préparoit à les punir. Les offres avantageuses que la maison de Bragance fit à l'Espagne, furent rejettées avec mépris. On arma sur terre & sur mer pour réduire cette Monarchie, & la traiter comme une Province rebelle; mais la fortune & le génie de Louise de Guzman, Reine de Portugal, défendirent ce Royaume contre les efforts des Espagnols. Philippe donna ordre à Dom Juan d'Autriche, son fils naturel, de faire une irruption à la tête d'une armée nombreuse dans le Portugal, tandis que le Duc de Veraguas attaqueroit Lisbonne avec une flotte considérable. Une tempête submergea, sur les côtes de l'Andalousie, neuf vaisseaux chargés de troupes, & dispersa le reste de la flotte. Le projet échoua; il fallut remettre à l'année suivante la conquête du Portugal. Cependant la Régente de cet Etat profita de ces délais pour rétablir sa marine, pour amasser des troupes & de l'argent, & engager la France & l'Angleterre à lui donner du secours.

Une flotte d'Ostende combat avec succès les Pyrates d'Alger & de Barbarie qui infestoient la Méditerranée & les côtes d'Espagne, de Naples, de Sicile, de Sardaigne. Les galeres de Naples remporterent aussi de grands avantages contre ces Corsaires; elles prirent deux de leurs vaisseaux, & en firent périr dix.

Une sorte de colonie de brigands maritimes François, Hollandois, Anglois,

PORTUGAL.

Alphonse VI.

vitude & de la vengeance d'une Nation rivale.

Le fameux Comte de Schomberg, qui s'étoit signalé dans les guerres de la France contre l'Espagne, étoit alors à la tête des troupes Portugaises. Il s'appliquoit à les discipliner, & à leur montrer l'art de la guerre.

Philippe chargea Dom Juan d'Autriche de la conquête du Portugal. Ce Prince s'avança avec une armée nombreuse sur les frontieres, attendant le succès d'une flotte commandée par le Duc de Veraguas, qui devoit assiéger Lisbonne par mer. Mais une tempête affreuse combattit pour les Portugais, & força les Espagnols de se retirer.

L'Espagne, épuisée d'argent & de matelots, ne put remonter sa marine; ce qui donna le tems à la Régente de Portugal de se mettre en état de défense, d'armer sur mer, & d'engager la Hollande à suspendre ses hostilités contre ses Etats, & la France & l'Angleterre à les secourir, malgré les engagemens que ces Puis-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

connus sous le nom de Flibustiers, d'Aventuriers, de Boucaniers, s'établit dans les Isles Antilles; elle se donne des Chefs, attaque les possessions Espagnoles, & devient le fléau de l'Amérique.

1661.

Philippe fait de nouveaux efforts contre le Portugal; il met deux armées sur pied; l'une, commandée par Dom Juan, entre par l'Estremadure sur les frontieres du Royaume ennemi; l'autre, sous les ordres du Duc d'Ossone, s'avance par la Galice. Ce dernier Général est battu en voulant faire le siége d'Almeyda & de Valence d'Alcantara. Un autre corps de troupes conduit par Dom Juan Masseran, est défait près de Peralles; les Portugais s'emparent du fort de Béthen. Emmanuel Caraffe déserte avec quinze cens Napolitains, & se range du côté des Portugais. Ces avantages sont balancés par les pertes de Roncas, de Portalegre, d'Aronches, places importantes, dont le Prince Dom Juan d'Autriche fait la conquête. Cependant les Portugais ne perdent point courage; ils sentent leurs espérances ranimées par l'alliance que la Reine fait avec l'Angleterre, en donnant en mariage au Roi Charles II. l'Infante Catherine de Portugal.

Le Baron de Batteville, Ambassadeur Espagnol à la Cour de Londres, disputa l'honneur du pas au Comte d'Estrades, Ambassadeur de France; & pour soutenir sa prétention, il souleva la popu-

PORTUGAL.

Alphonse VI.

sances avoient pris avec l'Espagne.

1661.

Les Portugais, attaqués en même-tems par deux armées, battirent en plusieurs occasions, celle que commandoit le Duc d'Ossone du côté de la Galice; ils lui firent lever le siége d'Almeyda & de Valence d'Alcantara : ils défirent un autre corps de troupes près de Peralles, & prirent la forteresse de Béthen.

Dom Juan d'Autriche, du côté de l'Estremadure, leur enleve trois places. Le Comte de Cantanhede vint échouer devant Aronches; mais les succès des Espagnols ne furent pas assez décisifs pour réduire le Portugal à demander la paix. La Reine Régente donna l'Infante au Roi d'Angleterre, malgré les intrigues du Roi Catholique, qui offroit à ce Souverain une Princesse Protestante. L'Infante apporta en dot à son mari quatre

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

lace ; & tomba, les armes à la main, sur les François, dont plusieurs furent tués ; mais Louis XIV. demanda une réparation authentique de l'affront qui lui avoit été fait en la personne de son Ambassadeur : on menaça de recommencer la guerre contre l'Espagne. Philippe prit le parti de s'humilier devant ce jeune Roi, son gendre. Il rappella le Baron de Batteville, & le disgracia. Il envoya jusques dans le Palais de Louis XIV. le Comte de Fuentes, lui déclarer qu'il avoit donné ordre à ses Ambassadeurs de ceder le pas à ceux de France. La Cour d'Espagne a depuis obtenu l'égalité avec la France à Nimegue & à Riswick.

Dom Louis de Haro, premier Ministre & Favori de Philippe, meurt âgé de 63 ans. Il eut de l'ambition, mais il la fit consister à être le zélé serviteur de son Roi & le bienfaiteur de sa Patrie. On a vu des Ministres plus heureux, plus guerriers, plus puissans, plus habiles. Il n'y en a jamais eu d'aussi desintéressés, d'aussi moderés, d'aussi justes, d'aussi humains, d'aussi vertueux, d'aussi aimés du Souverain & des Peuples que Dom Louis de Haro. Ses emplois furent partages entre le Cardinal de Sandoval, le Duc de Medina-las-Torrès & le Comte de Castriglio.

1662.

Le Marquis de Liche, l'aîné des fils de Dom Louis de Haro, d'un caractere orgueilleux & violent, demande le gouvernement de Buen-Retiro, qu'avoit

PORTUGAL.

Alphonse VI.

millions & la ville de Tanger L'Angleterre fit consentir la Hollande à traiter avec le Portugal, aux conditions, de la part des Hollandois, d'abandonner leurs prétentions sur le Brésil ; &, de la part du Roi Alphonse VI. de céder à la Republique les conquêtes qu'elle avoit faites dans les Indes orientales.

1662.

Les Castillans, commandés par Dom Juan d'Autriche, font le siége de Borba ; ils somment Dom

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

son pere, & ne l'obtient pas; il forme une conspiration contre le Roi. Il fait placer une grande quantité de poudre sous le théâtre de Buen-Retiro, pour y mettre le feu lorsque le Roi assisteroit au spectacle. Cet horrible attentat est découvert; les complices du Marquis de Liche sont arrêtés & punis de mort. Le Roi, en reconnoissance des services du pere, pardonne au fils, après quelque tems de prison. Le Marquis de Liche eut un repentir sincere de son crime, & consacra son sang au service du Roi; il mérita de parvenir aux premiers emplois, il fut même nommé Viceroi de Naples.

Dom Juan d'Autriche pénétre dans la province d'Alentejo en Portugal. D'un autre côté, le Duc d'Ossone s'empare d'Escalonne. Dom Pedre d'Acunha, Archevêque de Saint-Jacques, force Portela & Castel-Lindosa. Les Portugais perdent une partie de leur armée en voulant reprendre Portela.

Dom Louis de Rosas, Gouverneur du nouveau Mexique, avoit été assassiné, & ses assassins commanderent pendant dix années dans la Colonie jusqu'à l'arrivée de Dom Diégue de Pagnalosse, qui rétablit par sa fermeté l'ordre & l'autorité Royale. Mais Pagnalosse ayant donné un soufflet à un Cordelier qui lui parloit sans respect pour son rang, il fut arrêté par l'Inquisition, excommunié & condamné à payer une amende considérable. Il ne se crut pas encore à l'abri du ressentiment des Moines, & se sauva en Angleterre.

PORTUGAL.

Alphonse VI.

Rodrigue d'Acugna Ferreira, Gouverneur du Château, de se rendre; à son refus, ils prennent la ville d'assaut. Ce malheureux Gouverneur est pendu, par ordre de Dom Juan, avec deux autres Capitaines. La place & les environs sont livrés au pillage. Ce traitement engage les Gouverneurs de Juremena, de Beyra, de Montfort & de plusieurs autres places, à ne point faire une longue résistance. Après cette expédition l'armée Castillanne se retira à Badajoz.

La Reine Régente remet les rênes du Gouvernement entre les mains d'Alphonse VI. son fils. Cependant elle n'abandonna point entierement le soin des affaires. Le jeune Roi, dominé par des passions violentes & livré à des gens du peuple, dont il soutenoit l'insolence, étoit peu capable de veiller, dans ces tems de crise, à la conservation du Trône, attaqué par un ennemi formidable.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

L'Eſpagne apprit avec peine que le Roi de France avoit acheté Dunkerque de Charles II. qui en avoit reçu cinq millions. Louis XIV. réduiſit le Pape Alexandre VII. à lui donner ſatisfaction de l'outrage qui avoit été fait à Rome au Duc de Crequi, ſon Ambaſſadeur; & ce fut envain que le Souverain Pontife demanda l'appui de Philippe & des Princes Chrétiens, contre un Roi qui ne connoiſſoit point alors d'égal en gloire & en puiſſance.

1663.

Philippe fit de nouveaux armemens contre le Portugal. La Reine demanda pour lors la paix; on établit des conférences ſur les frontieres; mais les Miniſtres Eſpagnols impoſerent des conditions ſi dures, que la guerre recommença avec plus d'acharnement. La Reine s'adreſſa encore à la France & à l'Angleterre, dont elle reçut de grands ſecours. Elle donna le commandement des armées au Comte de Schomberg, qui avoit l'autorité de Généraliſſime ſans en avoir le titre, pour ne point bleſſer la fierté des Portugais.

L'Empereur envoya à l'Eſpagne dix mille hommes, qui périrent preſque tous de maladie.

Dom Juan oblige les Portugais de lever le ſiége de Juremena, & prend Evora; cette conquête lui ouvre le paſſage vers Lisbonne. Dans cette extrémité, la Reine fait dire au Comte de Schomberg de livrer une bataille, & d'abandonner au ſort des armes celui

PORTUGAL.

Alphonſe VI.

1663.

Les Portugais n'ayant pu engager l'Eſpagne à des conditions de paix raiſonnables, réſolurent de décider leur ſort par une bataille; ils étoient commandés par le Comte de Schomberg, & ſoutenus par des troupes Françoiſes & Angloiſes; ils défirent les Caſtillans. Dom Juan d'Autriche ſe retira avec les débris de ſon armée à Badajoz.

Les vainqueurs rentrerent dans Evora, que l'ennemi avoit pris avant le combat. Dom Juan d'Autriche fit une entrepriſe ſur Elvas, & n'y réuſſit point.

Le Duc d'Oſſone vit ſes efforts échouer pareillement contre Almeyda,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

de l'Etat. Les deux armées ennemies sont en présence à Estremos, avec une égale impatience d'engager l'action. Les Espagnols font un dernier effort pour remporter une victoire, qui devoit les rendre maîtres du Portugal. Les Portugais se battent en hommes qui defendent leur pays, leur liberté, leurs femmes & leurs enfans; enfin, heureusement secondés par les François & les Anglois, sous les ordres de Schomberg, ils remportent une victoire complette le 8 Juin. Plus de douze mille Castillans sont tués ou pris. Parmi les prisonniers étoient plusieurs Grands d'Espagne & le Marquis de Liche.

Philippe fut frappé si sensiblement par la nouvelle de ce desastre, qu'il tomba malade, & dans une affreuse melancolie. Le présent l'affligeoit; il étoit encore plus inquiet de l'avenir, n'ayant pour le soutien de sa Couronne qu'un Enfant de deux ans, & d'une complexion très-foible. Il prévoyoit les maux qui devoient fondre un jour sur l'Espagne, lorsque le Trône en seroit vacant.

La France entre en négociation avec la Hollande, mais l'Espagne fait échouer ce projet d'union, en offrant aux Etats Généraux les dix Provinces des Pays-Bas, pour ne faire qu'un seul Corps avec la République.

1664.

Les Espagnols, accablés par leurs disgraces & leurs pertes continuelles, ne firent plus que des efforts impuissans

PORTUGAL.

Alphonse VI.

dans la province de Beyra.

Ces avantages affermirent le Trone de Portugal. L'Espagne étoit trop épuisée par ses pertes pour faire un nouvel armement.

Le Roi éloigna la Reine sa mere de Lisbonne, & l'obligea de se retirer dans un Couvent. Il changea les Ministres éclairés & les Seigneurs prudens que cette Princesse avoit mis en place. Il ne voulut prendre de conseils que de ses passions effrenées & de ses indignes flatteurs. Cette conduite rendit son gouvernement odieux & tyrannique.

1664.

Les Portugais profitent de la victoire pour affoiblir leurs ennemis; ils brûlent

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

contre le Portugal. Ils ne purent garantir la ville de Cevaldo, où ils avoient renfermé leurs provisions & leurs munitions. Les Portugais prennent cette place & y mettent le feu. Ils s'emparent en même-tems de Valence d'Alcantara.

Cependant le Duc d'Offone, à la tête de l'armée Castillanne, presse le siége de Castel-Rodrigo, & réduit cette place importante à vouloir capituler; sa fierté lui fait rejetter des propositions avantageuses, ce qui cause la perte de son armée. Les Portugais viennent en force l'attaquer dans ses lignes, portent le désordre & l'effroi parmi ses troupes, les battent & les mettent en fuite. La Cour se venge de ce désastre sur le Général imprudent, en le faisant arrêter & le condamnant à une amende considérable.

Dom Juan d'Autriche employoit ses talens & son habileté à réparer les malheurs de l'Espagne; mais ce grand homme étoit traversé dans toutes ses opérations par la Reine sa belle-mere. Cette marâtre empêchoit que l'argent, les vivres & les troupes destinées pour son armée ne lui parvinssent. D. Juan prend le parti d'en aller porter lui-même ses plaintes au Roi son pere. Il remet le commandement au Marquis de Caracene, & part pour Madrid; mais Philippe prévenu contre son fils, ne veut point le voir, & l'exile à Consuegra, lui faisant un crime d'avoir quitté son armée.

PORTUGAL.

Alphonse VI.

Cevaldo, où l'armée Espagnole avoit ses magasins. Valence d'Alcantara ne peut résister à leurs armes. Ils défont l'armée du Duc d'Offone, qui assiégeoit Castel-Rodrigo. Ils avoient principalement à redouter l'expérience & le génie de Dom Juan d'Autriche; mais ce Prince, traversé dans ses opérations par la Reine d'Espagne, sa belle-mere, quitte son armée, & est envoyé en exil.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe IV.

1665.

Le Marquis de Caracene fait lever le siége de Badajoz; cet avantage fut suivi d'une bataille dans les plaines de Villavitiosa le 17 Juin, où les Espagnols eurent dix mille hommes tués & quatre mille prisonniers; la défaite fut entiere, ils perdirent leur artillerie, leurs équipages, leurs drapeaux. Les Portugais prirent par cette derniere victoire un ascendant qui ne permit plus à l'Espagne de prétendre à les réduire.

La disette des grains, unie aux malheurs de la guerre, souleva plusieurs Provinces. Les habitans du Royaume de Valence se porterent à la révolte; on envoya contr'eux des troupes, & l'on fit venir à grands frais de la Sicile & de la Barbarie des bleds, qui remirent le calme parmi le peuple, en rétablissant l'abondance.

L'Espagne fit un traité avec l'Empereur, lui promettant des troupes & de l'argent, pour l'aider à vaincre en Hongrie l'armée des Turcs; mais le Roi étoit alors bien éloigné de pouvoir remplir ses engagemens. La France secourut plus efficacement l'Empereur, & lui fit remporter contre ses ennemis la fameuse bataille de Saint-Godard.

Philippe IV. accablé par ses malheurs & ses infirmités, descendit dans le tombeau, le 17 Septembre, à l'âge de soixante ans. Sa mort laissa l'Espagne sous la domination d'un Roi de quatre ans & demi, & de la Reine Regente, qui persécutoit Dom Juan d'Autriche;

PORTUGAL.

Alphonse VI.

1665.

Le Marquis de Caracene, successeur de D. Juan d'Autriche dans le commandement de l'armée Espagnole, fait lever le siége de Badajoz aux Portugais. Le Prince de Montesarchio leur enleve cinq vaisseaux de guerre; mais ils se dédommagerent bien amplement de ces échecs par la fameuse bataille que le célébre Comte de Schomberg & les François leur firent gagner le 17 Juin dans les plaines de Villavitiosa, contre l'armée du Marquis de Caracene. Le Roi d'Espagne ne put survivre à cette disgrace.

Alphonse VI. éleve à la plus haute faveur le Comte de Castel-Melhor, jeune ambitieux, qui ne laisse au Roi qu'une apparence d'autorité. Ce Prince fait consister sa gloire & ses plaisirs à commander une troupe de braves & de libertins, & à commettre avec eux toutes sortes de désordres & de violences pendant la nuit dans les rues de Lisbonne & dans les lieux de débauches.

Le Comte de Castel-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

le seul homme de la Monarchie en état de soutenir le poids des affaires chancelantes.

Philippe avoit de l'esprit, des talens, & même du génie pour gouverner : il étoit grand, généreux, juste, affable, bienfaisant ; il aimoit ses sujets, mais il étoit foible & voluptueux. Ces défauts, les plus dangereux dans un Souverain, furent la source des maux sans nombre, qui accablerent l'Espagne. Les Favoris s'emparerent de sa confiance & en abuserent. Les Grands & les Nobles, entraînés par l'exemple du Prince, vécurent comme lui dans la mollesse & l'inaction ; ils ne firent aucuns efforts de courage, & dédaignerent de rendre à la Patrie des services, qui n'auroient été ni remarqués ni récompensés ; le Roi ne voyant rien que par les yeux d'autrui, toujours envieux du mérite, & qui soutiennent rarement l'éclat des belles actions.

La contagion de la Cour se répandit dans les Provinces, & y porta la langueur & l'indolence. L'Etat se dépeupla, la terre fut abandonnée, la Marine manqua de Matelots ; les Arts, les Manufactures, le Commerce dépérirent. La foiblesse du Roi causa celle de son Royaume : c'est ainsi qu'un Roi fait la destinée de ses peuples.

Charles II. succede au Trône de son pere ; il est proclamé Roi à Madrid le 15 Octobre, & ensuite dans toutes les autres Villes de la Monarchie. La Reine, veuve de Philippe IV. est reconnue Régente, en vertu du Testament du feu

PORTUGAL.

Alphonse VI.

Melhor, premier Ministre du Roi, a une entrevue à Salvaterra avec l'Ambassadeur d'Angleterre, pour négocier la paix entre l'Espagne & le Portugal.

Cependant les Portugais, commandés par Schomberg, poursuivent leurs conquêtes. Ils ravagent l'Estremadure, & enlevent plusieurs places aux Espagnols.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles II.	*Alphonse VI.*

Roi. Dom Juan d'Autriche est éloigné du gouvernement. La Régente nomme Grand-Inquisiteur, & met à la tête de son Conseil le Pere Evrard Nitard, son Confesseur. Ce Jésuite Allemand, dit un jour à un Grand, qui lui parloit avec fierté : *Songez que c'est à vous de me respecter, moi qui ai tous les jours votre Dieu entre mes mains, & votre Reine à mes pieds.* Mais, malgré son courage & sa faveur, ce Ministre ne put se soutenir contre les intrigues & la cabale des Grands.

ESPAGNE. 1666.

Les Généraux Espagnols sont battus en diverses rencontres par les Portugais. Ils perdent plusieurs places dans l'Estremadure.

Le Prince de Parme surprend quatre régimens de cavalerie Portugaise, & les taille en piéces proche Badajoz.

Deux cens cinquante Espagnols, en garnison dans l'Arrache, sur la côte d'Afrique, font lever le siége de cette place à une armée de Maures, & leur tuent deux mille hommes.

La Régente fait armer une flotte dans le port de Cadix, & en donne le commandement au Duc d'Aveiro. Ce Général s'empare de la petite Isle de Berlinga, à trois lieues du cap de Peniche.

PORTUGAL. 1666.

Le Comte de Schomberg est nommé Gouverneur Général de la Province de l'Alenteyo. Il met à contribution le Comté de Niébla dans l'Andalousie ; & soumet Saint Lucar sur la Guadiane.

Dans les Indes, Dom Jean Nugnès d'Acunga, Vice-Roi, mourut dans le temps qu'il se préparoit à une grande expédition contre les Arabes. D'Acugna avoit réparé par une sage administration les malheurs qu'on avoit essuyés pendant la guerre contre les Hollandois. Ce Viceroi fut remplacé par trois Gouverneurs.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Alphonse VI.
	Le Roi, à la sollicitation du Comte de Castel-Melhor, veut forcer l'Infant son frere, d'épouser Mademoiselle de Bouillon, niéce du Maréchal de Turenne; mais l'Infant refuse constamment cette alliance. Louise de Guzman, Reine de Portugal, meurt le 27 Février, dans un Couvent de Lisbonne. Cette Princesse, née Espagnole, mit, par son courage, ses vertus & son génie, la couronne sur la tête de son mari, & la conserva dans la Maison de Bragance. Elle fut un modéle de force & de courage dans la prospérité; & un exemple de modestie & de constance dans les disgraces, qu'elle éprouva de la part du Roi son fils. Elle réunit les vertus des deux sexes. Le Roi épouse Mademoiselle d'Aumale, fille du Duc de Nemours. L'Infant, mécontent des traitemens qu'il éprouvoit de la part de son frere, ou plutôt de Castel-Melhor son Ministre, se retire de la Cour.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

1667.

Les négociations de paix entre l'Espagne & le Portugal, recommencent par la médiation du Ministre-Anglois. Cependant les Portugais attaquent Juremena & Albuquerque, & voient leurs efforts échouer devant ces places.

Une armée Françoise, commandée par le Maréchal de Turenne, enleve dans les Pays-Bas, Armentieres, Bergues, Furnes, Charle-Roi, Ath, Tournai, Douai, Courtrai, Oudenarde, Aloft, Lille; & remporte, le 31 Août, une victoire contre le Général Marsin, & le Prince de Ligne.

Le Roi de France se met en possession de ces états par droit de conquête, & en vertu des droits acquis par la mort de Philippe IV. & devolus à la Reine Marie-Thérese sa fille du premier lit, à l'exclusion de Charles II. fils du deuxieme lit.

PORTUGAL.

Alphonse VI.

1667.

Alphonse VI. souleva toute la nation par sa démence & ses fureurs. Il étoit incapable d'application; il vivoit éloigné de la Reine; il maltraitoit l'Infant son frere, les délices & l'espoir du Portugal. Il s'abandonnoit aux conseils imprudens du Comte de Castel-Melhor, son premier Ministre. La Reine se refugie dans un Monastère; protestant qu'elle n'a point été la femme du Roi. Enfin le mécontentement public éclate, &, par une révolution étonnante & subite, l'Infant Dom Pedre est déclaré Regent du Royaume, & laisse à son frere le nom de Roi, quoique ce Prince signât son abdication. D. Pedre, Regent du Portugal, regne en effet sous ce titre, qui lui est confirmé par les Etats assemblés à Lisbonne, & confine son frere aux Isles Terceres. La Reine se fait separer du Roi, l'accusant d'impuissance; son mariage est déclaré nul par le Chapitre de Lisbonne;

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles II.	*Alphonse VI.* déposé. *D. Pedro* Régent.

elle épouse, sans quitter la qualité de Reine, le Régent, son beau-frere, au moyen d'une dispense qui lui est accordée par le Cardinal de Vendôme, son oncle, Légat *à latere* en France.

Le Pape confirma cette dispense par un Bref.

ESPAGNE. 1668.

Louis XIV. fait en moins d'un mois la conquête de la Franche-Comté. Cette perte acheve de jetter la consternation dans l'Espagne. Le Gouvernement, reconnoissant alors sa foiblesse, ne songe plus qu'à sacrifier ses prétentions pour sauver les restes de la Monarchie; il conclud un traité de paix avec le Portugal. De tout ce beau Royaume, la ville de Ceuta est la seule que l'Espagne conserve.

Le Roi de France se fait assurer, par le traité d'Aix-la-Chapelle, ses conquêtes dans les Pays-Bas, & consent à restituer la Franche-Comté.

La Sardaigne se revolte. Le Comte de Comerano, Vice-Roi, est assassiné par les partisans du Marquis d'Achi, qui avoit été lui-même poignardé par les ordres du Vice-Roi. Le Duc de Saint-Germain passe avec une armée dans l'Isle, & force les habitans à rentrer dans le devoir.

Dom Juan d'Autriche, trop négligé & persecuté par la Regente, se rend en

PORTUGAL. 1668.

Le Roi d'Angleterre charge le Comte de Sandwich, son Ministre plénipotentiaire à la Cour de Madrid, de presser la conclusion de la paix entre l'Espagne & le Portugal. Le Traité est enfin arrêté; la Cour de Madrid reconnoît le Portugal pour libre & indépendant, elle retranche de ses armes celles de la couronne de Portugal.

L'Espagne ne retint que la ville de Ceuta, qui n'avoit point suivi la révolution de 1640. Ainsi se termina la guerre cruelle qui duroit depuis vingt-six ans.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

Arragon, prend les armes, s'empare du Château de Jacca, & menace d'une guerre civile, si la Reine ne lui sacrifie le Pere Nitard, son Oracle, dont ce Prince avoit reçu des mécontentemens.

Le Czar de Russie envoie des Ambassadeurs à Madrid pour la premiere fois, proposant un traité de commerce entre les deux Nations les moins propres à commercer.

Les Paysans du Royaume de Valence se soulevent, & sont taillés en piéces par des troupes reglées.

1669.

Dom Juan souleve en sa faveur l'Arragon, & la Catalogne; presque tous les Grands suivent son parti. Ce Prince se rend à Madrid; il force enfin la Regente à éloigner le Pere Nitard. Ce Jésuite se retira à Rome, avec la qualité d'Ambassadeur d'Espagne, & parvint à la dignité de Cardinal. Dom Juan profite de la faveur de la Nation, pour obliger la Reine, sa bellemere, à partager avec lui le Gouvernement; il se fait déclarer Vicaire-Général dans l'Arragon, la Catalogne, Valence, les Baleares, la Sardaigne, & se fixe à Sarragosse. Le reste de la Monarchie demeure sous l'administration de la Régente.

Les Flibustiers continuent leurs brigandages & leurs invasions dans les Isles, & sur les côtes de l'Amérique. Morgan, un de leurs Chefs, fait avec six cens hommes la conquête de Porto-Bello, & livre cette Ville opulente au

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.
D. Pedre Régent.

1669.

Le Pape avoit refusé au Portugal, dans le tems de sa division d'avec l'Espagne des Bulles pour l'élection de ses Evêques; mais cette Monarchie ayant été reconnue libre & indépendante, la Cour de Rome ne fit plus difficulté de recevoir les Ambassadeurs du Portugal, & d'accorder les Bulles qui lui étoient demandées.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Alphonse VI. déposé. D. Pedre Régent.

pillage & à la fureur des Corsaires. L'Amérique est opprimée, sans que l'Espagne ose armer contre ces avanturiers.

La Reine abolit dans le Milanois un grand nombre de petits Couvens.

L'Espagne accéde au traité de Westminster, conclu l'année précédente entre l'Angleterre, la Suéde, la Hollande & se fait garantir les Pays-Bas, sur lesquels la France avoit encore des prétentions. La Suéde promet des troupes à l'Espagne, qui s'engage à lui payer par an un million.

1670.

La Régente établit un Conseil d'économie, pour retrancher les dépenses inutiles, & rétablir les Finances. Mais ce Conseil devint une nouvelle charge pour l'Etat, & n'y fut d'aucune utilité.

Une maladie dangereuse menace les jours du jeune Roi; l'Espagne étoit d'autant plus alarmée, que sa mort devoit être l'origine d'une guerre sanglante de la part de la France, qui avoit ses droits sur la Couronne. La nouvelle de la convalescence de Charles II. excita des transports de joie dans toute la Monarchie.

La Duchesse d'Orléans, sœur du Roi d'Angleterre, passe la mer, & parvient, suivant les instructions secrettes de Louis XIV. à faire consentir le Roi son frere de se détacher de la triple alliance formée entre l'Angleterre, la Hollande & l'Espagne.

PORTUGAL. 1670.

Dom Pedre, Regent ou plutôt Roi du Portugal, met tous ses soins à rétablir le commerce, à réformer les abus, & à jetter les fondemens d'un gouvernement sage & florissant.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

1671.

Le trop fameux Morgan s'empare de l'Isle de Sainte-Catherine, & reprend Porto-Bello & Panama, où les Flibustiers font un butin immense.

Un ouragan affreux renverse grand nombre d'édifices dans Cadix, & engloutit soixante Vaisseaux dans le port. Beaucoup de Citoyens périssent dans ce désastre. Vers le même tems un incendie détruisit une partie du magnifique palais de l'Escurial, & consuma la Bibliothéque royale.

Louis XIV. sollicite la Régente de se détacher de l'alliance des Hollandois; mais cette Princesse leur demeura fidelle, malgré les instances & les ménaces de la France.

1672.

Le Roi de France entre dans la Hollande, à la tête de cent mille hommes, & suivi des plus illustres Généraux; il conquit en moins d'un mois les deux tiers des sept Provinces; les Hollandois innonderent eux-mêmes ce qui leur restoit de pays, pour arrêter les succès de leurs ennemis. L'Espagne envoya au secours de ses Alliés le Général Marsin avec douze mille hommes; ce Général vint trouver le Prince d'Orange, que la République avoit élevé à la dignité de Stathouder. La gloire de la France réveilla la jalousie & la crainte des autres Puissances. L'Electeur de Brandebourg, l'Empereur, l'Angleterre & plusieurs Souverains

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.
D. Pedre Régent.

1671.

Le Comte de Castel-Melhor, qui avoit été premier Ministre & Favori d'Alphonse VI. vint à la Cour de Madrid, pour engager la Régente à rétablir ce Roi détrôné; mais l'Espagne étoit trop accablée alors pour tenter une pareille entreprise.

1672.

Le Portugal réparoit dans le calme, les malheurs de la guerre, & voyoit avec plaisir l'Espagne, sa rivale, s'épuiser & s'affoiblir par de nouveaux combats & par de nouvelles pertes.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Alphonse VI. déposé. D. Pedre Régent.
de l'Empire se déclarerent en faveur de la Hollande. L'Espagne & la France se déclarent la guerre. Le Duc de Savoye, protégé par la France, fait la guerre à la République de Gènes, secourue par l'Espagne. Cette guerre fournit peu d'événemens remarquables, & s'éteignit bientôt par un traité de Paix.	
1673.	1673.
Le Prince d'Orange est Généralissime des armées d'Espagne dans les Pays-Bas. Le Roi de France, à lui seul, avoit à combattre l'Empereur, l'Electeur de Brandebourg, presque tous les Souverains de l'Empire, & la Hollande. Il est obligé d'évacuer les places conquises. La Franche-Comté force la Cour de Madrid de rappeller le Gouverneur Espagnol qui lui avoit été donné: les Suisses, gagnés par Louis XIV. refusent le passage aux troupes Espagnoles & Allemandes, destinées à la défense de cette Province.	Dom Pedre alla, avec la Reine son épouse, prendre les bains d'Obidos. On découvrit, pendant son absence de Lisbonne, une conjuration contre la Maison de Bragance, dont on accusa les Espagnols: François de Mendoce, & Antoine Cavide, qui étoient les principaux auteurs de ce complot, furent arrêtés & punis avec leurs complices. Cependant l'Ambassadeur & la Cour d'Espagne se justifierent d'avoir eu la moindre connoissance de cette conspiration. Le Marquis de Govea, Ambassadeur de Portugal à Madrid, est insulté par la populace; il demande satisfaction; & comme on tardoit à le venger,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

1674.

Les Ministres des Puissances Belligérantes s'assemblerent au commencement de l'année à Cologne, pour y conférer des moyens de rétablir la paix. L'Empereur rompit alors toute négociation, par l'imprudence qu'il eut de faire enlever de cette Ville le Prince Guillaume de Furstemberg, Ministre de l'Electeur de Cologne.

Louis XIV. conquit en moins de six semaines, & pendant l'Hyver la Franche-Comté, qui étoit défendue par Dom François d'Alveyda, à la tête de quinze mille hommes; mais que pouvoit faire ce Général contre une armée beaucoup supérieure, fortifiée par la présence de son Souverain.

Dans les Pays-Bas, Condé défit avec des forces inférieures l'armée du Prince d'Orange. Ce Prince attaqua, peu de tems après à Senef, les trois armées réunies des Alliés. Chacun des deux partis s'attribua l'honneur du combat, qui couta quinze mille hommes aux Alliés, & douze mille aux François. Le Marquis d'Assentar, Général des Espagnols, fut pris, & mourut de ses

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.
D. Pedro Régent.

il se retira. La Reine Régente envoya aussitôt à Lisbonne faire réparation au Prince Régent, de l'insulte que son Ambassadeur avoit reçue.

1674.

Les Etats de Portugal appréhendant les suites de la derniere conjuration, ordonnerent une levée de quinze mille hommes, & un régiment pour augmenter la garde du Prince Régent; mais la crainte étant passée, on licentia la plus grande partie de ces nouvelles troupes.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Alphonse VI. déposé. D. Pedro Régent.

blessures. Le Prince d'Orange fait le siége d'Oudenarde, qu'il est ensuite contraint d'abandonner. Les Hollandois prennent Grave, où ils perdent plus de dix mille hommes.

En Alsace, le célébre Turenne développa la science & les ressources du plus grand Général moderne. Il défendit avec vingt mille hommes, la Lorraine, les Trois-Evêchés, l'Alsace, la Franche-Comté, & gagna trois combats consécutifs contre les Allemands, qui avoient une armée près de quatre fois supérieure en nombre à la sienne.

La guerre étoit en même tems allumée sur les frontieres du Roussillon & de la Catalogne. Le Duc de Saint-Germain conduisit une armée jusqu'aux environs de Perpignan, & prit Ceret & Bellegarde; mais les François battirent les Espagnols près de Cérex, & les obligerent d'abandonner leurs conquêtes.

La Sicile reclamoit envain la justice de la Cour, contre le despotisme des Gouverneurs Espagnols; enfin Messine, qui avoit été jusqu'alors si fidelle dans les tems de troubles, leve l'étendart de la révolte; choisit pour Chef le Marquis de Treçastagne, & se met sous la protection de la France. La ville se partagea en deux factions, celle connue sous le nom des *Merli*, vouloit qu'on profitât des offres de l'Espagne, mais la faction des *Malvezzi*, livre la Ville aux François.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

1675.

La Reine Régente ordonne à Dom Juan, d'aller reduire la Sicile; ce Prince refuse cette commission, à moins qu'il ne soit reconnu pour Infant d'Espagne; cependant le Viceroi de Sicile assiége Messine, mais il ne peut empêcher les François d'y porter des vivres & du secours. La Cueva, Général de la flotte Espagnole, est défait par la flotte Françoise à la hauteur de Messine. La Reine fait arrêter ce Général, & donne le commandement à d'autres, qui ne furent ni plus habiles ni plus heureux. Messine proclame Louis XIV. Roi de Sicile; il l'eût été en effet, si l'armée Françoise eût mieux secondé les bonnes dispositions des Siciliens.

Les Espagnols perdirent quelques places en Catalogne & dans les Pays-Bas.

L'Empereur oppose Montecuculli au Maréchal de Turenne; ces deux Généraux, après avoir employé toutes les ressources de l'art de la guerre, étoient sur le point d'en venir aux mains lorsque Turenne fut tué. Cette mort répandit la consternation parmi les François.

Bataille d'Attenheim, dont les deux partis s'attribuent l'avantage. Montecuculli passe le Rhin, & menace l'Alsace; le Grand Condé accourt, & rend ses efforts inutiles.

Charles II. Roi d'Espagne, ayant atteint quinze ans, prend les rênes du Gouvernement, suivant les dispositions du testament de Philippe IV. qui avoit

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.
D. Pedre Régent.

1675.

Le Portugal étoit le seul état tranquille au milieu des autres Puissances Chrétiennes. Il ne fut pas même sollicité de prendre part à ces querelles qui divisoient l'Europe.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Alphonse VI. déposé. D. Pedre Régent.

fixé à cet âge sa majorité ; quoique la loi de l'Etat n'exigeât que quatorze ans. Dom Juan est rappellé à la Cour : la Reine Mere vint encore à bout, par ses larmes & son désepoir de faire disgracier ce Prince, dont elle appréhendoit l'ambition. Le Roi met par ses conseils, à la tête des affaires, Valenzua ; c'étoit un homme de fortune, un Poëte d'une figure agréable, plein de présomption & galant ; il passoit pour n'être pas indifférent à la Reine, qui l'avoit déja nommé Grand-Ecuyer, & Grand de la premiere Classe ; la Noblesse & le Peuple blâment le choix d'un tel Ministre.

1676.

Valenzuela cherche à gagner la faveur du peuple, en lui procurant l'abondance des vivres, & l'amusant par des fêtes ; ce Ministre faisoit représenter des Comédies dont il étoit auteur, & que tous les citoyens pouvoient voir sans rien payer ; il rétablit & construisit beaucoup d'édifices utiles ; mais il manquoit de talens & de connoissances pour l'administration. Les partisans de D. Juan firent entendre leurs plaintes contre la Reine & son Favori.

La Hollande fournit à l'Espagne une flotte pour combattre les François de la Sicile. Ruyter, Amiral Hollandois, attaque la flotte Françoise à la hauteur des Isles Stramboli ; l'avantage est égal des deux côtés. Ruyter, & le Prince de Montesarchio, Amiral Espagnol, font une tentative sur Agousta, qui ne leur réussit point. Le célébre Abraham Du-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles II.*	PORTUGAL. *Alphonse VI.* déposé. *D. Pedre* Régent.

quesne défait les flottes Hollandoise & Espagnole à la rade de Palerme. Ruyter meurt de ses blessures.

La Cour d'Espagne accusa le Prince de Montesarchio de ne s'être point assez defendu; il fut enfermé dans le fort de Pampelune. On lui donna pour successeur dans le commandement Fernand Carule, Soldat de fortune.

Pour comble de disgrace, le Comte de Buquoi est vaincu & tué près de Messine, à la tête de sept mille Espagnols.

Il sembloit que la Sicile devoit passer, après tant de succès, sous la domination Françoise; mais le Maréchal de Vivone perdit l'occasion par sa lenteur.

En Flandre, le Roi de France force Condé, Bouchain & Aire. Le Prince d'Orange vient échouer au siége de Maestricht.

Dom Juan d'Autriche, ajoute aux malheurs de l'Espagne par sa rebellion. Ce Prince leve des troupes, il rend la liberté au Prince de Montesarchio, s'avance vers Madrid. Il espéroit que le Roi lui feroit faire des offres; mais n'en recevant point, il retourne à Sarragosse.

1677.

Le jeune Roi d'Espagne, gêné par la Reine sa mere, qui s'attribuoit toute l'autorité, s'échappe pendant la nuit de son palais de Madrid, & se sauve à Buen-Retiro. Charles II. donne des ordres pour faire conduire la Reine dans un Couvent à Tolède. Il déclare

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles II.	*Alphonse VI.* déposé. *D. Pedro* Régent.

Dom Juan d'Autriche son premier Ministre. Valenzuela est relegué aux Philippines, à l'extrémité de l'Asie. Le nouveau Ministre réforme plusieurs abus, & fait concevoir de grandes espérances qu'il ne soutient pas.

Les Malheurs de l'Espagne augmentoient de toutes parts.

En Catalogne, le Comte de Monterey est vaincu.

En Sicile, le Général Bracamonte perd une bataille près Tuormina.

Dans les Pays-Bas, les François prennent Valenciennes, Cambray, Saint-Omer. L'armée Françoise, commandée par le Duc d'Orléans & le Maréchal de Luxembourg, bat celle du Prince d'Orange dans les plaines de Cassel. Cette victoire est suivie de la prise de Saint-Guillain.

Les Espagnols forcent les Maures à lever le siége d'Oran, tant de fois attaqué par eux inutilement.

Le Roi avoit été promis en mariage avec l'Archiduchesse Antoinette, fille de l'Empereur; mais ce mariage fut rompu.

1678.

Le Roi d'Angleterre rappelle les régimens qu'il avoit fournis à Louis XIV. il envoie dix mille hommes à l'armée du Prince d'Orange, & fait un traité avec l'Espagne pour défendre les Pays-Bas, à condition qu'Ostende & Nieuport lui seroient livrés comme ôtages.

Les François sont obligés d'évacuer la Sicile, pour résister à leur nouvel

1678.

Dom Juan d'Autriche avoit en vue de faire épouser à Charles II. Roi d'Espagne, l'Infante de Portugal, alors héritiere du Trône. Il entama à cet effet une négociation à la Cour de Lisbonne; mais l'antipathie des Portugais

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Alphonse VI. déposé. D. Pedre Régent.
ennemi. Cependant ils s'emparent de Gand, d'Ypres, de Leuves. En Catalogne, le Comte de Monterey eſt battu, & ne peut défendre Puycerda. Dom Juan d'Autriche fait arrêter ce Général, & inſtruire ſon procès, voulant moins le punir de ſa diſgrace, que de la faveur du jeune Roi. La néceſſité des affaires oblige le miniſtere de vendre les charges, les dignités, les Viceroyautés. Tout eſt perdu dans un Etat, lorſque c'eſt l'intérêt qui prend la place du mérite. Les Maures attaquent Oran, & ſont encore défaits par la Garniſon de cette Ville. La France conclud, par le traité d'Utrecht, la paix avec les Hollandois & leur reſtitue Maeſtricht. Le Prince d'Orange déſapprouve les Etats Généraux, & malgré la paix qu'il vouloit rompre, il ſurprend & attaque l'armée Françoiſe proche Saint-Denis, petit Village aux environs de Mons. Le Maréchal de Luxembourg ſe met auſſitôt en état de défenſe. Plus de dix mille hommes périrent dans cette action, qui ne fit aucun tort au traité. L'Eſpagne eſt dans l'obligation de ſe ſoumettre aux conditions du vainqueur. Le Roi de France exige la Franche-Comté, Valenciennes, Bouchain, Condé, Cambray, Aire, Saint-Omer, Ypres, Varvick, Varneton, Poperingue, Bailleul, Caſſel, Menin, Bavai, Maubeuge & Charlemont. Louis XIV. impoſa encore ſes loix à l'Empire, au Dannemarck, au Brandebourg.	contre les Eſpagnols, & plus encore la crainte de donner à l'Eſpagne un titre pour prétendre un jour réunir les deux Couronnes, fit échouer le projet du Miniſtre Eſpagnol.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

1679.

Dom Juan d'Autriche, n'ayant pu obtenir pour le jeune Roi l'Infante de Portugal, fit demander au Roi de France la Princesse Louise d'Orléans, fille de Monsieur, & niéce de Louis XIV. Cette proposition fut reçue avec joie de toute la Cour, excepté par la jeune Princesse, qui aspiroit au mariage avec le Dauphin. Louis XIV. la voyant triste, lui dit : *Mais je ne pourrois faire mieux pour ma fille.* " Ah ! répliqua cette „ Princesse, vous pourriez quelque „ chose de plus pour votre niéce. „

Il fallut partir; Charles II. vint au-devant de son épouse jusqu'à Burgos, où la bénédiction nuptiale leur fut donnée.

Mort de Dom Juan à l'âge de cinquante ans. On doit le regarder comme le dernier des grands hommes de l'Espagne sous la Maison d'Autriche. Ce Prince fut un Héros. Il avoit l'ame grande, du génie, des talens supérieurs pour la guerre, de la pénétration pour les affaires Cependant il fit peu de bien à sa patrie dans le tems de son ministere ; les maux de l'Etat étoient trop considérables, & il n'étoit pas assez en crédit pour oser donner les coups de force propres à changer la constitution du Gouvernement. On dit qu'il mourut de poison, & plus vraisemblablement du chagrin de la disgrace nouvelle dont il étoit menacé.

Le Roi ramena la Reine Douairiere en triomphe à Madrid.

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.
D. Pedro Régent.

1679.

L'Infante de Portugal étoit destinée au Duc de Savoye, par préférence au Roi d'Espagne; mais une mort précipitée enleva cette jeune Princesse, & rompit le nœud d'union qui étoit projetté entre les deux Puissances.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles II.*	PORTUGAL. *Alphonse VI.* déposé. *D. Pedre* Régent.

Pour lui, il sembla oublier les devoirs de la Royauté, & s'enferma dans son Palais sans paroître sensible aux événemens de son regne. Les affaires languirent ; l'administration livrée à un certain Jerôme d'Eguia, Secrétaire des Dépêches universelles, fut plus foible que jamais.

1680.

Le Roi excité de sa léthargie, par les plaintes de tous ses Sujets & des Ministres étrangers, confia les forces du Gouvernement au Duc de Médina-Celi; il ne pouvoit s'adresser à personne moins capable de soutenir le fardeau de l'administration. L'Espagne languit sous un Ministre foible, incertain & indolent.

On ordonna un rabais dans la monnoie, & on y fit des changemens qui épuiserent le Royaume. Cette Monarchie, la plus riche de l'Europe en matieres d'or & d'argent, se vit réduite, par les mauvaises opérations du Ministere, à avoir recours au papier & à l'échange des denrées.

Croira-t-on qu'un Auto-dafé fut ordonné en réjouissance du mariage du Roi! Vingt-deux victimes de l'Inquisition furent brûlées ; soixante autres prisonniers furent condamnés à des peines corporelles.

On sentit dans toute la Province un tremblement de terre, qui renversa beaucoup d'édifices, & fit périr un grand nombre d'habitans.

La peste causa dans le même tems

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Alphonse VI. déposé. D. Pedre Régent.
d'affreux ravages en plusieurs endroits de l'Espagne. Des troupes de bandits désolerent le Royaume de Naples. Le Viceroi fut obligé de leur livrer plusieurs combats pour les dissiper. En Amérique, les Flibustiers & les Indiens continuerent leurs brigandages & leurs cruautés à Porto-Bello, au Golfe de Darien, à Panama, & sur les côtes de la mer du Sud. L'Electeur de Brandebourg enleve aux Espagnols un vaisseau riche de deux millions, pour se payer par ses mains des subsides qui lui avoient été promis dans la derniere guerre. La France oblige Charles II. de renoncer au titre de Duc & de Comte de Bourgogne. Le Duc de Veraguas, Viceroi de Valence, ayant condamné un Moine scélérat à la juste punition de ses crimes, le Confesseur du Roi réclama l'immunité Ecclésiastique, & fit révoquer le Viceroi, qui fut encore obligé de recevoir l'absolution du Nonce du Pape. Tout tendoit à avilir l'administration. Traité d'alliance défensive & offensive entre l'Espagne & l'Angleterre. Cette union ne fut utile à l'une ni à l'autre puissance.	
1681.	1681.
Les Maures se rendent maîtres de la Mamorra, ils assiégent Oran. Le Marquis de la Ajalva, Gouverneur de cette place, périt dans une sortie. La fameuse ligne de démarcation du	Il se fit à Lisbonne un nouveau traité de paix entre l'Espagne & le Portugal au sujet de la ligne de démarcation, pour régler &

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

Pape Alexandre VI. excitoit encore des combats entre les Portugais & les Espagnols.

Le Gouverneur de Buenos-Ayres, Espagnol, fit une descente dans les Isles Saint-Gabriel, situées à l'embouchure du fleuve de la Plata, entre le Paraguai & le Brésil. Les Portugais, possesseurs de ces Isles, se préparoient à se venger en Europe de l'offense qu'ils recevoient en Amérique; mais l'Espagne prévint la guerre en donnant à la Cour de Lisbonne toutes les satisfactions que l'on exigea d'elle. La Cour de Madrid ne pouvoit faire un aveu plus humiliant de sa foiblesse.

L'Espagne fut encore obligée de céder, le 31 Juillet, le Comté de Chiney à la France. En même-tems Louis XIV. se mit en possession de Casal, ville capitale du Montferrat, que le Duc de Mantoue lui avoit vendue, & de la ville Impériale de Strasbourg en Alsace.

Le Ministere reforma les revenus des Provinces; mais le peuple ne fut point soulagé par cette suppression.

1682.

Les malheurs sembloient se précipiter de tous côtés sur l'Espagne. Une mer orageuse inonde la Flandre, le Brabant, la Hollande, la Zelande. Des torrens furieux renversent la ville de Tortorice en Sicile; cinq vaisseaux de la flotte des Indes sont abîmés dans les flots, avec quatorze cens personnes & près de vingt millions.

Le Ministere, après avoir vendu les

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.
D. Pedre Régent.

déterminer les limites, depuis si longtems contestées, des Colonies Espagnoles & Portugaises qui sont établies le long de la riviere de la Plata dans l'Amérique méridionale.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles II.	*Pierre II.*

Gouvernemens & les Viceroyautés, mit encore à prix d'argent la Grandesse, pour fournir des secours aux besoins pressans de l'Etat.

Traité d'alliance entre la Suéde, la Hollande, l'Empire & l'Espagne pour la défense des Pays-Bas Espagnols contre les entreprises de la France.

1683.

Louis XIV. revendique le Comté d'Alost, comme dépendant du traité de Nimegue. Sur le refus de la Cour de Madrid, le Roi de France fait bloquer Luxembourg. Vers le même tems deux cens mille Turcs assiégeoient Vienne en Autriche. Louis XIV. suspendit toute hostilité tant que Vienne fut en danger; mais l'armée Ottomane ayant été défaite par Sobieski, Roi de Pologne, la France recommença ses poursuites. Courtrai & Dixmude sont forcés; Luxembourg est bombardé. Enfin l'Espagne déclare la guerre au Roi de France.

Un Pirate Hollandois pénétre dans Vera-Cruz, & y fait un pillage de plus de dix millions.

Marie-Thérese d'Autriche, Reine de France, sœur & héritiere du Roi d'Espagne, meurt le 30 Juillet.

1684.

La Hollande n'osoit agir contre la France. Le Roi d'Angleterre refusa même qu'on levât des troupes dans ses Etats. L'Empereur & les Princes de l'Empire ne songeoient qu'à se défendre contre la Puissance Ottomane. L'Espagne

1683.

Alphonse VI. meurt dans la prison, où il étoit enfermé depuis dix-sept ans.

Le Régent, son frere, lui succéde, & est couronné Roi de Portugal sous le nom de Pierre II.

La Reine de Portugal mourut la même année, ne laissant qu'une fille, qui fut reconnue Princesse de Portugal.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles II.*	PORTUGAL. *Pierre II.*

réduite à ses propres forces succomba. Le Duc de Bournonville, qui étoit à la tête d'une armée sur les frontieres de la Catalogne, fut battu à Pont-Mayor. Les François bombarderent Fontarabie & ne purent prendre Gironne. Ils conquirent Luxembourg, place importante dans les Pays-Bas. La République de Gènes ayant osé se déclarer contre la France, fut bientôt obligée d'implorer la clémence de Louis XIV.

Tréve de vingt ans conclue à la Diéte de Ratisbonne entre l'Empire, l'Espagne & la France. Louis XIV. rend Courtray & Dixmude à l'Espagne; il conserve ses autres conquêtes.

1685.

L'Espagne devient partie dans la ligue formée entre l'Empereur, la Pologne & Venise contre les Turcs. Cette Puissance ne fournit à la cause commune que de foibles secours d'hommes & d'argent.

Le Duc de Médina-Celi, premier Ministre, est disgracié & exilé. Le Comte d'Oropesa, de la maison de Portugal, succéde à sa faveur & à ses emplois; mais, avec plus de fermeté, ce Ministre n'eut point plus de succès.

Mort de Charles II. Roi d'Angleterre. Jacques II. son frere, monte sur le Trône de la Grande-Bretagne. Il demeure attaché à la France.

1686.

Une flotte Françoise vint bloquer le port de Cadix. Louis XIV. ne voulut

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles II.	*Pierre II.*

retirer ses vaisseaux qu'après avoir exigé de l'Espagne une indemnité pour les marchandises saisies à des Négocians François, qui avoient commercé aux Indes occidentales.

Louis XIV. avoit révoqué l'année précédente le célébre Edit de Nantes; ce qui obligea une multitude infinie de familles Protestantes de porter dans les Etats voisins leurs richesses, leurs arts & leur industrie. Ces François expatriés, peuplerent particulierement l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, & devinrent les plus redoutables ennemis de leur pays.

Le Prince d'Orange forme contre la France la ligue d'Augsbourg, dans laquelle il entraîne l'Empire, la Suéde, la Hollande, la Savoye & Rome. Le Roi d'Angleterre ayant voulu rester fidéle à son Allié, fut la premiere victime du ressentiment du Prince d'Orange.

Le Comte d'Oropesa signale le commencement de son ministere en rendant aux monnoies leur juste valeur, en supprimant beaucoup d'Offices inutiles, en réformant nombre d'abus, en diminuant le prix des denrées.

Ce Ministre permet au Pape de lever sur le Clergé d'Espagne une contribution annuelle de deux millions. C'étoit pour secourir l'Empereur contre les Turcs.

Le Duc de Lorraine met sous la domination de l'Empereur la ville de Bude en Hongrie.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

1687.

Les Espagnols sont défaits par les Maures sous les murs d'Oran. Mais, malgré cette victoire, les Maures ne peuvent s'emparer d'Oran, & sont encore obligés de lever le siége de Melila.

Un horrible tremblement de terre se fait sentir dans toute l'Amérique méridionale. Beaucoup de villes du Pérou sont abîmées. Presque tous les citoyens de Lima périssent.

Il y eut aussi un tremblement de terre dans le Royaume de Naples, dont plus de trente mille habitans furent ensevelis sous les ruines des villes renversées.

Le Duc de Lorraine & l'Electeur de Baviere, Généraux de l'Empire, gagnent contre les Turcs une grande bataille dans les plaines de Mohats. L'Empereur fait rendre par les Etats d'Hongrie un Décret qui déclare le Trône électif dans la maison d'Autriche, & qui y appelle la branche Espagnole au défaut de la branche Allemande.

Michel Molinos, Prêtre Espagnol, partisan du Quiétisme, est contraint à Rome d'abjurer ses erreurs, & condamné à une prison perpétuelle.

1688.

Le Vice-Amiral Papachin, Espagnol, est forcé de baisser pavillon devant une escadre Françoise.

Louis XIV. arme, pour prévenir les projets de la ligue d'Augsbourg. Cent mille François prennent Philisbourg, &

PORTUGAL.

Pierre II.

1687.

Le Roi de Portugal épouse en secondes nôces Marie-Sophie-Elisabeth de Baviere, fille de Guillaume de Baviere, Electeur-Palatin du Rhin, & d'Elisabeth-Amélie, fille de George, Landgrave de Hesse-d'Armstad.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles II.*	PORTUGAL. *Pierre II.*

portent l'épouvante jusqu'au sein de l'Allemagne. Le Roi de France engage l'Espagne de défendre le Roi d'Angleterre Jacques II. qui étoit trahi par ses Ministres, & cruellement persécuté par le Prince d'Orange. La Reine d'Espagne soutenoit de son crédit un Roi Catholique, son oncle, contre un Prince Hérétique & usurpateur; mais cette Princesse mourut en trois jours le douze de Février à l'âge de vingt-sept ans. Charles II. prit parti contre la France.

1689.

Les habitans de la Catalogne se soulevent, sous prétexte de quelqu'infraction à leurs priviléges; mais en effet, dans l'espérance de se rendre indépendans. Dom Antoine Loler, leur Chef, avoit déja trente mille hommes armés, & attendoit des secours de France; mais le Duc de Villa-Hermosa & le Marquis de Conflans, ayant chacun un corps de troupes, défirent les rebelles & anéantirent la rebellion.

Les confédérés remportent en Flandre, sous les murs de Valcourt, une victoire contre l'armée Françoise. Le Corps Germanique déclare Louis XIV. ennemi de l'Empire, & ordonne la levée d'une armée. Les Impériaux reprennent Keiservert, Mayence & Bonn. Le Prince Louis de Bade, un des Généraux de l'Empereur, gagne la fameuse bataille de Nyssa contre les Turcs.

Le Roi d'Angleterre, vaincu & poursuivi par le Prince d'Orange, son gendre, se sauve en France avec sa femme

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Pierre II.

& son fils. Le Trône est déclaré vacant par sa fuite. Le Prince d'Orange est déclaré Roi sous le nom de Guillaume III.

Mort du Pape Innocent XI. qui avoit fait un si noble usage de ses tresors en faveur de la maison d'Autriche contre les Infideles. Le Cardinal Ottoboni parvient au souverain Pontificat sous le nom d'Alexandre VIII.

La Cour de Madrid choisit le Cardinal de Medicis pour son Protecteur général à Rome, & supprime les pensions qu'elle payoit aux Cardinaux protecteurs particuliers de chaque Royaume de la Monarchie.

1690.

La France soutint avec avantage les efforts réunis des Puissances confedérées. Les Alliés furent vaincus par le Maréchal de Luxembourg à la célébre bataille de Fleurus près de Charleroi. L'Electeur de Baviere ne put rien faire en Alsace contre le Dauphin, son beau-frere. Catinat, Général François, défait dans les plaines de Stafarde l'armée du Duc de Savoye, soutenu par un corps de troupes Espagnoles. Le vainqueur force Suze & Saluces; une autre armée Françoise réduit la Savoye.

La flotte Françoise combat dans la Manche, & dissipe, à la hauteur de Dieppe, les flottes Angloise & Hollandoise.

Guillaume III. plus heureux, remporte la bataille de la Boyne contre son beau-pere, qui s'étoit présenté en Irlande avec des secours de la France.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Pierre II.

Cette défaite l'engage à retourner en France, où il sembla oublier ses grandeurs passées dans l'exercice de la dévotion.

Le Roi d'Espagne épouse Marie-Anne de Neubourg, fille de l'Electeur Palatin, & sœur de l'Impératrice & de la Reine de Portugal.

1691.

Louis XIV. mene cent mille hommes devant Mons, & oblige cette place de capituler après seize jours de tranchée. Le Maréchal de Luxembourg battit à Leuze, avec vingt-huit escadrons, l'armée des Alliés, composée de soixante-quinze escadrons Anglois, Hollandois, Allemands & Espagnols.

Les François s'emparerent du Comté de Nice. Cependant le Prince Eugene leur fit lever le siége de Coni, & leur enleva Carmagnole.

Une flotte Françoise bombarde Alicante & Barcelonne, tandis qu'une armée de terre pénétre dans l'Arragon. L'Espagne est alarmée de ces succès rapides.

Le Roi éleve, à la sollicitation de la Reine, à la place de son premier Ministre, Dom Thomas Enriquez de Cabrera, Comte de Malagar. Ce nouveau Ministre abolit les survivances, presque toujours abusives, dans les charges & les emplois.

Quelques vaisseaux de la flotte des Indes périrent, avec huit millions dont ils étoient chargés.

La Cour d'Espagne s'obligea envers

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Pierre II.

l'Empereur de Maroc de lui rendre dix Maures en échange de chaque prisonnier Espagnol.

Mort d'Alexandre VIII. Le Cardinal Pignatelli est élu Pape sous le nom d'Innocent XII.

Le Prince de Bade, Général de l'Empire, gagne la bataille de Salan-Kemen contre les Turcs.

1692.

L'Espagne manquoit d'argent; il falloit avoir continuellement recours à des réductions, à des suppressions. On suspendit cette année le payement des pensions. Cependant le Ministere ne fut pas en état de mettre une armée sur pied pour la défense de la Catalogne. Heureusement que la France ne poursuivit point ses conquêtes de ce côté-là. Louis XIV. se rendit maître de Namur. Le Maréchal de Luxembourg défait le Roi Guillaume, qui avoit crû le surprendre à Steinkerque. Les François bombardent Charleroi.

Le Duc de Wirtemberg, Général des Alliés, est vaincu & fait prisonnier par les François sur les bords du Rhin à la bataille de Phortzeim.

Le Duc de Savoye porte l'épouvante & le ravage dans le Dauphiné. Il est arrêté par la maladie.

La flotte des Alliés remporte près de la Hogue en Normandie une célébre bataille, qui ôte aux François l'empire de la mer, & à Jacques II. l'espérance de remonter sur le Trône d'Angleterre.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre II.

1693.

Un tremblement de terre se fit sentir tous les jours pendant plusieurs minutes consécutives, depuis le neuf Janvier jusqu'au vingt dans la Sicile. Plus de cinquante mille personnes périrent; onze villes & cent villages furent engloutis ou renversés.

Les Indiens du Mexique se révoltent, & mettent le feu au palais du Viceroi. La cause de la sédition étoit l'interdiction de certaines liqueurs fortes que le Viceroi avoit faites, & qu'il fut obligé de permettre.

Le Roi d'Espagne se voit réduit à la nécessité de retrancher le tiers des dépenses de sa Maison & de ses Officiers Civils & Militaires, pour subvenir aux frais d'une armée. Enfin on vient à bout de lever des troupes pour la défense de la Catalogne. Le Duc de Medina-Sydonia, chargé du commandement, ne put empêcher le Maréchal de Noailles de s'emparer de Roses dans la Catalogne. Ce Général malheureux fut rappellé par la Cour d'Espagne, qui lui substitua le Duc d'Escalonne.

Une escadre Françoise défait une flotte marchande de Hollande & d'Angleterre aux environs de Lagos.

Le Roi Guillaume ne peut défendre dans les Pays Bas Hui & le fort Picard. Le Maréchal de Luxembourg, à la tête d'une armée Françoise, défait les Alliés à Nervinde. Les vainqueurs perdirent douze mille hommes, & les vaincus vingt-deux mille, avec soixante-seize

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles II.

piéces de canons & leurs drapeaux. La prise de Charleroi fut la suite de cette victoire.

Le Maréchal de Catinat triomphe avec autant d'avantage du Duc de Savoye dans les plaines de la Marsaille. Le Marquis de Solera, Commandant des Espagnols, est tué. Les François portent le fer & le feu dans le Piémont, par représailles des ravages causés par le Duc de Savoye dans le Dauphiné.

Les François forcent la ville de Heidelberg, capitale du Palatinat, & commettent beaucoup de cruautés dans cette place.

1694.

La France, épuisée par ses propres victoires, offrit la paix aux Alliés; mais ces derniers refuserent les conditions, qu'ils furent ensuite obligés d'accepter par le traité de Riswick.

En Catalogne, le Maréchal de Noailles fait passer à ses troupes le Ter, en présence de l'armée Espagnole, & remporte une victoire contre le Duc d'Escalonne. Il s'empare de Palamos, de Gironne, d'Ostalric, de Castel-Follit.

Tant de succès répandirent l'alarme parmi les peuples de l'Espagne. Les habitans d'Arragon, de la Navarre & de plusieurs autres Provinces se révolterent, & firent main-basse sur tous les François domiciliés. Le Duc d'Escalonne ne put arrêter la fureur de la populace que par l'épouvante des supplices.

Les Anglois, les Impériaux, les Hol-

PORTUGAL.

Pierre II.

1694.

Charles II. se vit obligé de demander du secours au Roi de Portugal, qu'il avoit lui-même traité de rebelle. Cette démarche mit le sceau à l'humiliation de l'Espagne. Pierre II. consentit à fournir quelques Régimens, mais à condition qu'ils ne seroient employés que pour combattre les Maures en Afrique.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles II.*	PORTUGAL. *Pierre II.*

landois envoient des ſecours d'hommes & de vaiſſeaux à l'Eſpagne.

Les Maures, diviſes en deux armées, aſſiégent Ceuta & Melila. L'Eſpagne eut alors recours au Roi de Portugal, qui vit avec ſatisfaction cette Monarchie humiliee au point de recevoir de lui quelques Régimens pour la défendre.

Le Roi Guillaume vole ſur les bords de l'Eſcaut, eſperant de ſurprendre les François; mais le Maréchal de Luxembourg l'avoit précédé, & l'attendoit en ordre de bataille. Le Roi ne put s'empêcher de s'ecrier dans ſa ſurpriſe : *Je ſçavois bien que les François avoient des bras, mais j'ignorois qu'ils euſſent des aîles?*

Les Alliés chercherent à ſe venger de la France en bombardant ſes ports ſitués ſur l'Océan.

1695.

Les François ne conſervent de leurs conquêtes dans la Catalogne que Roſes, Gironne & Palamos.

Le Marquis de Caſtanaga, à la tête de pluſieurs Régimens Eſpagnols & Allemands, aſſiége Palamos; mais ce Général inhabile ne put forcer cette place à ſe rendre.

Le Gouvernement étoit dans une ſi grande diſette d'argent, qu'il fut obligé d'emprunter à quinze pour cent, & de vendre les Viceroyautés du Mexique & du Pérou; c'étoit donner aux Acquéreurs le droit de vexer les Peuples pour ſe rembourſer de leurs avances.

La mort du Maréchal de Luxembourg

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Pierre II.
enleve à la France un de ses plus illustres Défenseurs. Guillaume III. n'étant plus arrêté par ce grand Général, reprit de l'ascendant sur les François. Il conquit Namur, défendue par le Maréchal de Boufiers à la tête d'une armée.	

Le Maréchal de Villeroi bombarde Bruxelles, & s'empare de Dixmude & de Deinse.

En Italie, le Duc de Savoye force Casal de capituler.

1696.

Le Roi d'Espagne attribuoit ses malheurs à ses Généraux, & les révoquoit à chaque campagne; mais un nouveau Général faisoit oublier par de plus grandes fautes ceux qui l'avoient précédé. Dom François de Velasco, qui commandoit l'armée Espagnole, perdit une grande bataille près d'Ostalric en Catalogne contre les François sous les ordres du Duc de Vendôme.

Le Duc de Savoye quitte le parti des Alliés, & fait un traité avec Louis XIV. Le Duc de Bourgogne épouse Marie-Adelaïde, fille aînée de ce Prince: la France lui restitue ses Etats.

Les Maures perdirent la moitié de leur armée devant Ceuta. Ils changerent en blocus le siége de cette place & celui de Melila.

Etablissement d'une Jonte ou d'une Commission, afin de restraindre le pouvoir du Tribunal de l'Inquisition; mais le Gouvernement étoit alors trop foible pour réduire l'empire de cette Jurisdiction redoutable.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Charles II.	*Pierre II.*

La fureur des duels étoit passée de France en Espagne; c'étoit une suite de la Chevalerie & des joutes qui se faisoient autrefois dans les Tournois. Dix Seigneurs se battirent cinq contre cinq, malgré les peines prononcées par les Ordonnances; mais dans un régne foible les Grands se croyent au-dessus des loix. D'une part, on comptoit le Duc de l'Infantando, le Comte de Lemos, Dom Manuel de Sylva, le Marquis d'Alconchel, Dom Rodrigue de Laos; de l'autre part, étoient le Marquis de Tenebron, d'Antiveros, d'Almarza, le Comte d'Amanzuelas, Dom Juan de Velasco. De ces Duélistes quatre furent blessés. Les Grands d'Espagne garderent quelques jours les arrêts dans leurs palais; les autres furent mis en prison. Heureusement que cet exemple dangereux ne se répandit point parmi une Nation naturellement courageuse, mais grave.

Mort de la Reine Marie-Anne d'Autriche.

Le Roi tombe malade. Il fait un testament, par lequel on dit qu'il avoit appellé le Prince Electoral, son neveu, à la Couronne d'Espagne. Il réchappa de cette maladie, & en réjouissance de sa convalescence, il rendit la liberté aux prisonniers, excepté ceux qui étoient coupables des plus grands crimes.

1697.

Toutes les Puissances Belligérantes avoient accepté la médiation du Roi de Suéde, & la paix se négocioit à

EVÈNEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles II.*	PORTUGAL. *Pierre II.*

Riſwick. Cependant l'Eſpagne, épuiſée par tant de malheurs, ne ceſſoit d'en éprouver de nouveaux. Des Armateurs François, commandés par de Pointis, Chef d'eſcadre, ſe joignent aux Flibuſtiers; ils attaquent, ils prennent Carthagene dans l'Amérique, renverſent les fortifications de cette place, & y font un butin immenſe.

Dans la Catalogne, le Duc de Vendôme aſſiége Barcelonne, défendue par le Prince d'Armſtad, avec douze mille hommes. Dom François de Velaſco s'avance au ſecours de cette place avec une armée ſupérieure à celle des François; mais ce Général imprudent diviſe ſes troupes: il eſt ſurpris dans ſes deux camps & mis en fuite par le Duc de Vendôme. Barcelonne demande à capituler.

Enfin l'Eſpagne reçut la paix au milieu de ſes calamités; & cette paix, conclue le 21 Septembre, lui fut avantageuſe. Louis XIV. conſentit de reſtituer Luxembourg, Charleroi, Ath, Mons, Courtrai, le Comté de Chiney, ſes conquêtes de la Catalogne, & tout ce qui lui avoit été cédé par la Tréve de 1684 & par la Chambre de Metz. Il rendit à l'Empereur Fribourg, Briſgau, Philisbourg; il ſe déſaiſit, à certaines conditions, des Duchés de Lorraine & de Bar en faveur du Duc de Lorraine, neveu de l'Empereur. Il reconnut Guillaume III. Roi d'Angleterre, & ſacrifia les intérêts de Jacques II. au repos de l'Etat.

L'Empereur Léopold avoit les yeux

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Pierre II.
attachés sur la succession de Charles II. Il envoya un Ambassadeur à Madrid pour engager ce Roi à nommer l'Archiduc Charles son légataire universel; il se servit du crédit de la Reine, qui étoit toute dévouée à la Cour de Vienne, pour faire mettre en place des Seigneurs Allemands. Le Prince d'Armstad eut la Viceroyauté de Catalogne; le Prince de Vaudemont le gouvernement du Milanois; l'Electeur de Baviere avoit celui des Pays-Bas: les Grands de la Nation murmurerent de se voir écartés des dignités, & cette mauvaise politique les indisposa contre l'Archiduc.	
Le Roi envoie en exil le Comte de Cifuentes, pour avoir appellé en duel le premier Ministre. Le Comte n'obéit pas, & est condamné à avoir la tête coupée. Il prend la fuite. Son Arrêt est exécuté en effigie.	
1698.	
La succession au Trône d'Espagne étoit la grande affaire qui occupoit alors la politique. Le Roi assembla un Conseil à Madrid, où, malgré les droits reconnus des descendans de Marie-Thérese d'Autriche, fille du premier lit de Philippe IV. & Reine de France, Charles appella le jeune Prince de Baviere, son neveu, à la succession de ses Etats. L'Europe fut bientôt informée de cet arrangement, que le secret seul pouvoit faire réussir. L'Empereur ne vit point sans indignation cet héritage enlevé à son fils; & dans les premiers mouve-	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles II.*	PORTUGAL. *Pierre II.*

mens de sa fureur, il proposa aux principales Puissances de l'Europe de déchirer & de partager la Monarchie qui lui échappoit. Les Ministres se répandirent en plaintes contre la Cour de Madrid, & indisposerent même la Reine par leurs reproches.

Louis XIV. plus prudent, envoya à Madrid le Marquis d'Harcourt, qui sçut prévenir par une conduite sage, par un esprit insinuant & par ses intrigues secrettes, les Grands & les Ministres en faveur de la France. Cependant Louis XIV. fit le Traité de la Haye, par lequel il proposoit de partager la succession d'Espagne entre les Prétendans. Il convenoit de laisser le Prince Electoral de Baviere Roi des Espagnes & des Indes; il vouloit faire élire le Dauphin Souverain de Naples, de Sicile, de la Province de Guipuscoa & de plusieurs places de Toscane; il abandonnoit le Milanois à l'Archiduc. Ce Traité alarma l'Espagne. Charles II. publia le choix qu'il avoit fait de son successeur.

1699.

Mort du jeune Prince Electoral de Baviere. Il falloit que le Roi se choisît un autre successeur. Les partisans de la maison de Bourbon & ceux de la maison d'Autriche appréhendoient également le Comte d'Oropesa, qui étoit rentré dans la faveur de Charles II. On eut recours aux plus étranges moyens pour inspirer au Roi de l'aversion contre ceux qui l'environnoient; on lui fit accroire qu'il avoit été ensorcelé; que

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Pierre II.
c'étoit la cause de ses malheurs & de ses maladies, & qu'il devoit se faire exorciser. Le Cardinal Porto-Carrero; Rocaberti, Grand-Inquisiteur; le Pere Froylan Dias, Dominicain, Confesseur du Roi, étoient à la tête de ce complot. Ils parvinrent à subjuguer l'esprit du foible Roi. Ce Prince, rempli de fausses terreurs, eut recours à l'exorcisme; & l'appareil effrayant de cette cérémonie, le jetta dans une mélancolie affreuse. La Reine fit disgracier le Confesseur, qui étoit le principal auteur de l'imposture. La disette des vivres souleve le peuple à Tolède, à Burgos, à Madrid. Les ennemis d'Oropesa & de l'Amirante les accusent de monopole. Le peuple furieux demande justice; on est obligé de lui accorder la disgrace de ces favoris. Le Cardinal Porto-Carrero recueillit les fruits de toute cette intrigue : il devient premier Ministre. Les Ecossois firent un Etablissement dans le Golfe Darien : les Espagnols s'en plaignirent. Le Pape rendit une Bulle pour ordonner aux Eglises de l'Amérique de contribuer de leurs richesses, afin d'éloigner l'hérésie du Nouveau Monde. On parvint en effet, l'année suivante, à chasser cette colonie d'un poste, d'où elle pouvoit étendre ses conquêtes dans l'Amérique. Les besoins de l'Etat obligerent encore de vendre la Grandesse. On suspendit le payement des pensions & des rentes; on défendit la sortie hors du Royaume de l'or & de l'argent.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Charles II.	PORTUGAL. Pierre II.
Traité de Carlovits, par lequel l'Empereur conclud une paix avantageuse avec les Turcs.	

1700.

La France, l'Angleterre & la Hollande firent un nouveau Traité de partage des Etats du Roi d'Espagne. Charles II indigné qu'on disposât ainsi pendant son vivant de ses Couronnes, assembla son Conseil pour désigner l'héritier de sa succession entiere. Le choix fut discuté entre la maison d'Autriche & celle de France. Des douze Conseillers d'Etat, onze conclurent qu'il falloit appeller au Trône un Bourbon : le Roi consulta encore les Facultés de Théologie & de Droit, sans qu'il trouvât de variation dans les sentimens. Ce Prince eût désiré quelqu'autorité pour suivre le penchant qu'il avoit de nommer un Prince de la maison d'Autriche; il s'adressa au Pape Innocent XII. qui lui répondit que sa succession appartenant de droit au Dauphin, son neveu, il devoit appeller le Duc d'Anjou, second fils de ce Prince, au Trône d'Espagne, à condition qu'il ne pourroit parvenir à la Couronne de France. Cependant la Reine, le Confesseur du Roi, le Grand-Inquisiteur, plaidoient avec chaleur les intérêts de l'Empereur; mais le Cardinal Porto-Carrero mit auprès de Charles II. des Théologiens, qui lui représenterent que les droits du Duc d'Anjou étant fondés sur la justice & sur les loix, ce seroit un crime de l'en frustrer. Enfin Charles II. signa son fameux testament, qui

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles II.*	PORTUGAL. *Pierre II.*
faisoit passer la Couronne d'Espagne sur la tête du Duc d'Anjou. L'Empereur & Louis XIV. ne furent pas instruits de cet acte secret. Le Cardinal Porto-Carrero & Dom Manuel Arias en furent seuls témoins. On donna la qualité de Notaire au Secrétaire des Dépêches, afin que tout fût dans la plus grande régularité. Le Roi épuisé par cet effort qu'il avoit fait sur lui-même, & accablé de ses infirmités, confia la Régence au Cardinal Porto-Carrero. Ce Monarque languit encore quelques mois, & mourut le premier Novembre. Ce Prince est principalement connu par son Testament, qui décidoit du sort de ses vastes Etats. Il fut encore plus foible & plus malheureux que ses prédécesseurs.	
Toute l'Espagne, qui appréhendoit le partage de la Monarchie, apprit avec joie que ce beau Royaume seroit conservé, & qu'il avoit pour Maître un Bourbon.	
Le Roi de France ratifia le Testament. Le Duc d'Anjou fut proclamé Roi à Madrid sous le nom de Philippe V.	
L'Angleterre, la Hollande, le Pape, les Rois de Suéde, de Dannemarck, de Pologne, de Prusse, de Portugal, le Duc de Savoye, Venise; en un mot toute l'Europe, excepté l'Empereur, confirment l'Election de Philippe V. Les Ducs de Bourgogne & de Berry, avec une Cour nombreuse de Seigneurs François & Espagnols, accompagnent le départ du jeune Monarque. Ce fut alors que Louis XIV. en embrassant le	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Pierre II.
Duc d'Anjou, lui dit ces paroles remarquables : *Mon fils, il n'y a plus de Pyrenées.* Le Connétable de Castille vint en France exprimer au Roi la reconnoissance de toute la Nation Espagnole. Mort du Pape Innocent XII. Le Cardinal Albani lui succéde sous le nom de Clément VIII.	
1701.	1701.
Philippe V. fit son entrée à Madrid le 14 Avril, au milieu de l'affluence d'un peuple immense, qui étoit accouru de toutes les parties du monde dans la Capitale. Ce Roi, digne de l'amour de ses Sujets, réforme plusieurs abus; il supprime beaucoup de charges inutiles, & dès-lors très-onéreuses a l'Etat. Philippe compose son Conseil secret du Cardinal Porto-Carrero, de Dom Manuel Arias, Président du Conseil de Castille, & du Duc d'Harcourt. Il confirme l'Electeur de Baviere dans le gouvernement général des Pays-Bas, il conserve de même au Prince de Vaudemont le gouvernement du Milanais; mais il refuse de laisser au Prince d'Armstad la Viceroyauté de Catalogne. Louis XIV. & Philippe V. accordent réciproquement aux Grands d'Espagne & aux Ducs de France les mêmes honneurs dans leurs Cours. Mariage du Roi avec la Princesse Marie-Louise-Gabrielle de Savoye, seconde fille du Duc. Philippe préside aux Etats de la Catalogne, & augmente les priviléges de	Le Roi de Portugal fait avec la France & l'Espagne un Traité d'alliance offensive & défensive contre la maison d'Autriche & ses Alliés; mais cette union ne subsista pas longtems.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Pierre II.*

ESPAGNE. — *Philippe V.*

cette Province. Les Etats accordent au Roi un don gratuit de quatre millions cinq cens mille livres.

Ligue conclue entre l'Empire, l'Angleterre & la Hollande, dont l'objet étoit d'enlever les Etats que le Roi avoit en Italie; mais le succès des armes des Alliés les engagea d'étendre plus loin leurs prétentions & leur ambition.

L'Empereur fit passer une armée en Italie: le Prince Eugene, qui commandoit les Impériaux, défit à Carpi & à Chiari les troupes Françoises, Espagnoles & Italiennes.

Conjuration à Naples de plusieurs partisans de la maison d'Autriche, pour livrer cette ville à l'Archiduc. Le Duc de Medina-Celi, Viceroi, triomphe des Rebelles & fait périr les Chefs.

1702.

Philippe voulut dissiper par sa présence les troubles de l'Italie; il confia la Régence à la Reine, assistée d'un Conseil, & se rendit à Naples, où il fut reçu en triomphe; il remit aux habitans plusieurs millions qu'ils devoient au trésor Royal. Ce Peuple éternisa ses sentimens & sa reconnoissance envers son Souverain, en lui élevant une Statue équestre.

Philippe passe à Gènes, où il reçoit les Ambassadeurs de toutes les Puissances d'Italie; il traverse le Milanois, & vient joindre l'armée Françoise, qui combattoit auprès de Santa-Vittoria un corps de cinq mille Allemands. Le Duc de

PORTUGAL. — *Pierre II.*

1702.

L'Amirante de Castille, traître à sa Patrie & à son Souverain, trouve un asyle à Lisbonne, & dispose le Roi de Portugal à se joindre aux ennemis de l'Espagne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Pierre II.*

Vendôme, Général François, remporte la victoire; le Roi se signale dans cette action. Philippe attaque le Prince Eugene, Général de l'Empereur, le 15 Août, dans les plaines de Luzara; le succès couronne ses exploits. Le vainqueur s'empare de Luzara & de Guastalle; ce Prince espéroit de chasser les Impériaux de l'Italie, lorsque la guerre le força de retourner à Madrid.

L'Empereur, l'Angleterre & la Hollande se réunirent contre la France & l'Espagne. Guillaume III. qui étoit l'ame de ce traité, & le plus implacable ennemi de la maison de Bourbon, mourut le 19 Mars. Anne Stuart, sa belle-sœur, en succédant au Trône de Guillaume III. suit ses projets de conquête.

Les Anglois & les Hollandois, attirés par l'Amirante, attaquent l'Andalousie; ils prennent le petit port de Sainte-Marie. Le Marquis de Villadarias, à la tête des troupes Nationales, force les ennemis de se rembarquer.

Le Duc d'Ormond, Général des Anglois & des Hollandois, porte ses armes dans la Galice, où il a le plus brillant succès. Sa flotte de quatre-vingt vaisseaux enleve, dans le port de Vigo, vingt-trois vaisseaux François & Espagnols qui accompagnoient les galions venant du Mexique, & fait un butin de plus de douze millions. La marine Espagnole est dès ce moment anéantie.

L'Amirante de Castille se déclare ouvertement contre le Roi, & se retire à Lisbonne; son exemple entraîne dans la rébellion le Marquis de la Corzana

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

& le Duc Moles, Ambassadeur à Vienne.

Philippe rétablit les Messinois dans leur patrie, d'où ils avoient été bannis pendant les troubles de la Sicile.

Malboroug, Général Anglois, force Venlo, Ruremonde, Stevensvert, la citadelle de Liége. Le Roi des Romains se rend maître de Keyservert & de Landau.

Le Marquis de Villars défait, le 14 Octobre, à la journée de Fredelinghen, l'armée Impériale commandée par le Prince Louis de Bade.

1703.

L'Electeur de Baviere défait une armée Impériale à Passau; le Maréchal de Villars s'empare du fort de Kell, & joint ses troupes à celles de l'Electeur; en même-tems le Duc de Vendôme s'avance par le Tirol. Ces Généraux projettoient d'attaquer en même-tems Vienne; mais le Duc de Vendôme est rappellé dans le Piémont par la défection subite du Duc de Savoye, qui s'arme contre son gendre. L'Electeur de Baviere tente en vain de forcer les passages du Tirol, & retourne dans ses Etats. Il défait l'armée Autrichienne dans les plaines d'Hocstet le 20 Septembre; mais ce Prince, jaloux de la gloire du Maréchal de Villars, le fait rappeller par la Cour de France, & perd dès ce moment son ascendant sur les ennemis.

En Alsace, le Duc de Bourgogne prend la forteresse de Brissac; le Maréchal de Tallard délivre Traerbach,

PORTUGAL.

Pierre II.

1703.

L'Archiduc, second fils de l'Empereur Léopold, prétendant au Trône d'Espagne, avoit été couronné Roi à Vienne sous le nom de Charles III. Il s'avance vers le Portugal, & fait avec Pierre II. un traité d'union, lui promettant l'Estremadoure & la Galice pour prix des secours & des services qu'il en attendoit.

La Cour de Madrid apprenant la nouvelle de cette alliance, déclare la guerre au Portugal, & ne désigne Pierre II. que sous le nom de Duc de Bragance.

C'étoit à la perfidie de l'Amirante de Castille que l'on attribuoit l'inconstan-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

remporte une victoire aux environs de Spire, & rentre dans Landau.

Les François font la conquête de Tongres dans les Pays-Bas, & défont les Alliés au combat d'Eckeren.

Malboroug force Bonn & Huy.

Le Duc de Vendôme porte le ravage dans le Piémont.

L'Empereur & le Roi des Romains transportent à l'Archiduc leurs prétentions au Trône d'Espagne, & le proclament à Vienne Roi sous le nom de Charles III. Il est reconnu en cette qualité par l'Angleterre, la Hollande, le Portugal, la Prusse, la Pologne, le Dannemarck, par le Duc de Savoye & par plusieurs Princes de l'Empire. L'appui qu'il recevoit principalement des Protestans, fit dire qu'il étoit devenu *Roi Catholique par la grace des Hérétiques.*

Ce nouveau Roi se dispose à passer dans le Portugal, où il étoit appellé par Pierre II.

Philippe V. ôte sa faveur au Cardinal Porto-Carrero, & à Dom Manuel Arias; le Cardinal d'Estrées & la Princesse des Ursins sont dans le plus grand crédit, ainsi que M. Orri, pour l'administration des Finances.

La ville d'Aquila en Italie, au Royaume de Naples, est détruite par un tremblement de terre. Sept mille personnes y périssent.

1704.

La France fournit vingt mille hommes à l'Espagne. Le Roi établit quatre Compagnies de Gardes du Corps, & une Garde

PORTUGAL.

Pierre II.

ce des Portugais. Ce Seigneur fut condamné à perdre la tête, & exécuté en effigie.

1704.

L'Archiduc se rendit à Lisbonne avec une flotte formidable, suivi de [illegible]

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

à pied, à l'imitation de celle de France. Il leve un grand nombre de Milices. Philippe V. s'avance sur les frontieres de Portugal, où il fait la conquête de plusieurs places, entr'autres de la forteresse de Portalegre; il bat en plusieurs rencontres les Portugais, & fait trembler Pierre II. dans sa Capitale.

Cependant la flotte Angloise, qui avoit porté l'Archiduc dans le Portugal, sort du port de Lisbonne, & va se présenter devant Barcelonne, où l'Amirante entretenoit des liaisons secrettes pour livrer cette place aux ennemis; mais Dom François de Velasco, Viceroi de la Catalogne, empêche la conspiration d'éclater, sans oser faire arrêter les conjurés.

La flotte ennemie quitte les côtes de Catalogne, & paroît sur celles de Cadix, qu'elle trouve également défendues par la prudence du Gouverneur. La fortune conduit les Alliés devant Gibraltar, place mal pourvue de garnison & de munitions; les habitans se rendent à la premiere attaque : les Anglois y proclament la Reine Anne, & s'attachent à fortifier cette place, qu'ils ont conservée. Les Alliés, après la réduction de Gibraltar, se présentent devant Ceuta, dont ils sont écartés par la vigoureuse résistance de Dom Vidal Marin, Evêque de cette ville.

Traité entre les Alliés & le Roi de Maroc, qui s'engage de leur fournir des vivres & des munitions; mais qui refuse de leur donner des troupes. Les Maures profitent des troubles de l'Espagne pour

PORTUGAL.

Pierre II.

mille Anglois. Le Roi d'Espagne porte le ravage dans le Royaume de Portugal. Pierre II. n'est pas longtems à se repentir d'avoir allumé la guerre dans ses Etats; mais ses Alliés étoient devenus ses Tyrans, & ne lui permettoient point d'agir suivant ses sentimens. On prétend que le Roi prit tant de chagrin de sa démarche imprudente, qu'il tomba dans une noire mélancolie, dont il eut même l'esprit affecté & dérangé.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Pierre II.*
s'emparer des places que cette Monarchie occupoit en Afrique. Louis XIV. fait partir au secours de son petit-fils une flotte de cent huit vaisseaux ou galeres commandée par le Comte de Toulouse. Combat terrible à la vue de Malaga. Le Général François pouvoit s'attribuer l'honneur de la victoire; mais il éprouva des vents contraires qui l'empêcherent d'en profiter. Le Marquis de Villadarias, à la tête d'une armée, s'efforce de reprendre Gibraltar; l'inexpérience du Général & des Ingénieurs fait traîner le siége en longueur, & donne le tems à une nouvelle flotte des Anglois de venir défendre leur conquête. Bataille d'Hochstet ou de Blenheim le treize Août, gagnée par le Prince Eugene & le Duc de Malboroug, à la tête des Impériaux & des Anglois, contre les François & les Bavarois. Cette perte, si fatale à la maison de Bourbon, entraîne la ruine des Electeurs de Baviere & de Cologne. Les vainqueurs transportent le théâtre de la guerre sur les bords du Rhin. Ils s'emparent de la forteresse de Landau, & des villes de Traerbach & de Tréves. En Italie, les François, sous les ordres du Duc de Vendôme, battent les Allemands à Stradella & à Castel-Novo; ils forcent plusieurs places. Le Duc de la Mirandole, détrôné par les Impériaux, passe en Espagne. Le Duc de Mantoue, chassé de ses Etats, se rend en France.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

Le Duc de Modene, poursuivi par les François, se sauve à Vienne.

Les Ministres Espagnols se succédoient, suivant les caprices de la Princesse des Ursins, qui s'étoit emparée de toute la faveur du Roi & de la Reine. On murmuroit des maux causés par ces changemens. Louis XIV. rappelle la Princesse des Ursins en France.

1705.

Le Roi & la Reine d'Espagne demandent avec instance à Louis XIV. le retour de la Princesse des Ursins à Madrid. Son arrivée cause encore beaucoup de révolutions dans le Ministere. Le Duc de Grammont est disgracié & rappellé en France. M. Amelot prend sa place. Dom François Roquillo succéde au Duc de Montellano dans la Présidence du Conseil de Castille. Dom Joseph de Grimaldi obtient la plus grande faveur auprès du Roi. Le Marquis de Leganès est arrêté comme suspect de trahison. Ces changemens fréquens ralentissent les préparatifs nécessaires pour repousser les ennemis de l'Espagne.

Les Espagnols & les François font le siége de Gibraltar. Les forces supérieures de la marine Angloise les obligent d'abandonner leur entreprise. Le Maréchal de Tessé délivre Badajoz.

Les Portugais prennent dans l'Estremadure Salvatierra, Valence d'Alcantara, Albuquerque.

L'Archiduc, accompagné du Prince de d'Armstad & de Mylord Peterborough, s'embarque sur une flotte An-

PORTUGAL.

Pierre II.

1705.

Le Prince du Brésil, Régent du Royaume pendant la maladie du Roi son pere, accable de mépris l'Amirante & ses partisans, & refuse de prendre leurs avis. Il seconde les desseins des Allemands & des Anglois, & leur donne des troupes pour ravager l'Estremadure Espagnole, dont ils conquirent les principales places.

Mort de Pierre II. le 9 Décembre, à l'âge de 58 ans.

Ce Prince, généreux, affable, bienfaisant, juste, vertueux, fit le bonheur de ses sujets. Il aimoit les sciences, il accueilloit le vrai mérite. On le vit toujours appliqué aux soins de l'administration. Il avoit l'esprit vif, solide & propre aux affaires.

Le Prince de Brésil, son

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

gloise, avec douze mille hommes de troupes réglées. Il fait descendre sur les côtes de Valence un certain Basset, homme obscur, mais enhardi par le succès de ses crimes, & suivi d'une troupe de déterminés. Basset supprime les impôts, & proclame l'Archiduc Roi d'Espagne. Le peuple se souleve, & reconnoît le nouveau Souverain, La maison de Borgia, quelques Gentilhommes, une Ville ou deux, sont les seuls qui ne suivent point la révolution.

L'arrivée de l'Archiduc en Catalogne y porte la terreur & la confusion. Les traîtres livrent les forteresses de Lerida & de Tortose. Barcelonne est forcée de capituler. L'Archiduc est proclamé Roi dans cette Capitale.

En Italie, le Duc de Vendôme bat, le 16 Août, le Prince Eugene auprès de Cassano.

Les François & les Espagnols prennent Verrue, Villefranche, Nice, Chivas, Montmélian. Victor-Amédée, Duc de Savoye, se renferme dans Turin, sans espoir de secours.

Mort de l'Empereur Léopold le 6 Mai. Joseph, son fils & son successeur, met les Electeurs de Baviere & de Cologne au Ban de l'Empire.

fils, lui succéde sous le nom de Jean V.

1706.

Philippe V. à la tête d'une armée, s'avance vers la Catalogne, ayant sous ses ordres le Maréchal de Tessé & vingt mille hommes. Le Roi attaque Barcelonne, où l'Archiduc est renfermé. Il étoit sur le point de s'emparer de la

1706.

Les Puissances de l'Europe envoient à Jean V. des Ambassadeurs, pour le féliciter sur son avénement à la Couronne. Ce Prince demeure attaché au parti

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

Ville & de son Rival, & de finir la guerre, lorsque le Comte de Toulouse, qui bloquoit le port avec la flotte Françoise, se retire à la vue d'une flotte Angloise beaucoup plus forte que la sienne. La supériorité de l'ennemi, & une éclipse de soleil, qui arriva le onze Mai, remplirent l'armée Espagnole de terreur; elle refusa de combattre. Philippe, obligé de céder à sa mauvaise fortune, s'enfuit à Madrid en passant par le Roussillon, craignant également ses sujets & les ennemis.

L'Archiduc & Milord Peterborough soumettent moins par leurs armes que par la trahison, l'Arragon, la Catalogne & la Province de Valence.

Quarante mille Anglois & Portugais, conduits par Gallowai & Las-Minas, traversent l'Estremadure, & marchent vers Madrid. Le Roi est menacé dans sa Capitale. On l'exhorte à s'éloigner; mais ce Prince courageux se détermine à vaincre ou à périr. Il transfere la Reine & sa Cour à Burgos. La Capitale est abandonnée : les Anglois & les Portugais y entrent en triomphe. Pour comble de malheur, on apprend que le Comte de Sancta-Cruz a livré Carthagene & les galeres aux ennemis. Cependant les malheurs du Roi & sa grandeur d'ame raniment le zéle des Espagnols. Les Castillans donnent l'exemple. Ils s'assemblent, ils fondent avec intrépidité sur les Anglois & les Portugais. Les Evêques, les Curés, à la tête de Régimens de Chanoines, de Moines, de Prêtres, de Gentilhommes, de Paysans,

PORTUGAL.

Jean V.

des Alliés contre l'Espagne & la France.

Les Portugais & les Anglois, au nombre de quarante mille, entrent dans l'Estremadure, prennent Alcantara & cinq mille hommes de la garnison Espagnole, forcent Ciudad-Rodrigo, Salamanque, le poste d'Espinar, & marchent vers Madrid, où ils pénétrent sans trouver de résistance. Les Castillans, fideles à leur Roi, n'osoient éclater; mais ils détruisoient en détail les soldats qui avoient l'imprudence de s'écarter. Les Généraux Anglois & Portugais firent une grande faute en s'arrêtant à Madrid. Leur armée s'énerva par le repos & la débauche; & à peine la moitié échappa-t-elle dès maladies & des embuches des citoyens, lorsque, réveillés par l'activité de Philippe V. les Généraux abandonnerent Madrid. Ils ne purent empêcher Philippe de leur enlever Alcala, où ils avoient renfermé leurs munitions & leurs malades. Ils se retirerent de la Castille, n'étant plus en état de s'y soutenir.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*
se signalent par des actions de vigueur. Le patriotisme se réveille dans tous les cœurs; les femmes & les enfans mêmes prennent les armes. Il se fait par-tout des prodiges de courage.	
Gallowai & Las-Minas sont obligés de retirer de Madrid leur armée réduite à moitié. Ces Généraux joignent leurs troupes à celles de l'Archiduc. Philippe les poursuit, leur enleve Alcala, où ils avoient leurs magasins. L'Archiduc passe dans le Royaume de Valence. Philippe rentre dans sa Capitale au milieu des acclamations d'un peuple transporté d'allégresse.	
Le Duc de l'Infantado, le Patriarche des Indes, Mendoze, ancien Inquisiteur général, le Comte de Lemos, sont arrêtés comme traîtres à leur patrie. La Reine Douairiere est releguée à Bayonne.	
L'Archiduc s'empare de l'Arragon. Les Isles de Mayorque & de Minorque reconnoissent sa domination.	
La défaite des François à la funeste journée de Ramillies entraîne la perte des Pays-Bas Espagnols.	
Les François sont encore battus par le Prince Eugene devant Turin. Le vainqueur se rend maître, par une suite de succès, des Etats occupés par les Espagnols & les François en Italie.	
1707.	1707.
La défection des Catalans, des Arragonois, des Valenciens, & de plusieurs Seigneurs Espagnols, ne fit que ranimer le zéle des Grands & des Castillans,	Les succès des Alliés commencerent à se ralentir. Le Marquis de Bay, Général, qui commandoit

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

pour maintenir sur le Trône Philippe V. ce Roi, si digne de l'occuper par toutes les qualités qui font le Héros & le grand Homme. Pour comble de joie, la Reine donna, le 25 Août, au Roi & à l'Etat le Prince Louis, dont la naissance tant désirée sembla réparer tous les malheurs. Le Clergé, le Mexique, plusieurs Villes d'Espagne, la Noblesse, l'Inquisition même, concoururent à faire un hommage volontaire de leurs richesses & de leurs services. Le Général Anglois, témoin de cet amour de la Nation envers son Souverain, écrivit à Londres, que toutes les forces de l'Europe réunies, ne seroient point capables de détrôner un Prince si chéri de ses sujets.

Les Espagnols remportent plusieurs avantages contre leurs ennemis dans l'Estremadure.

Bataille dans les plaines d'Almansa, le 25 Avril, entre le Maréchal de Berwick, Anglois d'origine & Général de l'armée Françoise, & Milord Gallowai, François, qui avoit porte originairement le nom de Marquis de Ruvigny, Général de l'armée Angloise. La victoire se décida entierement en faveur de Berwick, qui dut une partie de sa gloire au Marquis d'Avarey & au Chevalier d'Asfeld. Il ne se sauva pas six mille hommes de l'armée des Alliés, qui étoit de trente-cinq mille combattans Anglois, Allemands, Portugais & Hollandois. Les vainqueurs prirent l'artillerie, les bagages, les drapeaux. Gallowai, blessé au visage, eut à peine le tems de se sauver à Tortose.

PORTUGAL.

Jean V.

l'armée Espagnole contre les Portugais dans l'Estremadure, leur enleva Ciudad-Rodrigo, & le Duc d'Ossone, Serpa.

Le Maréchal de Berwick, à la tête des François, défit entierement l'armée des Alliés à la fameuse journée d'Almansa. Presque tous les Portugais, qui faisoient partie de l'armée, furent tués ou faits prisonniers.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*
Le Duc d'Orléans ne put venir prendre le commandement de l'armée Françoise que le lendemain de la victoire; il réduisit sous la domination de Philippe V. les Royaumes de Valence & d'Arragon, dont les habitans furent punis par des contributions, & soumis aux loix de la Castille. Xativa, ville qui osa encore être rebelle, fut détruite & rasée. Philippe V. la fit rebâtir depuis sous le nom de Philippeville. La forteresse de Lerida se rendit au Duc d'Orléans, qui avoit déja pénétré en Catalogne. Le Duc de Noailles enleve la Cerdagne à l'Archiduc. Le Comte de Villars reprend Minorque. En Italie, la trahison des Princes de Montesarchio, d'Avellino, de Bariati, du Duc de Monteleon, livrerent le Royaume de Naples à l'Empereur. Ce Souverain fit revivre sur les Etats d'Italie les anciens droits de Charles-Quint, & dépouilla plusieurs Princes de leur Souveraineté. Le Pape Clément XII. voulut agir pour rétablir la paix; mais l'Empereur l'obligea lui-même de donner à l'Archiduc le titre de Roi d'Espagne. Le Duc de Savoye attaque inutilement la ville de Toulon. Le Duc de Vendôme arrête les progrès de Malboroug, Général Anglois, dans les Pays-Bas. Le Maréchal de Villars parcourt la moitié de l'Allemagne, qu'il met à contribution.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

ESPAGNE — 1708.

Philippe perd la Sardaigne par la trahison des principaux Seigneurs de cette Isle, qui la livrent aux Anglois. Le Marquis de la Jamaïque, Viceroi; le Comte del-Castillo; Dom Vincent Bocallar, Marquis de Saint-Philippe, opposent envain aux traîtres leur constance & leur attachement pour leur légitime Souverain.

Deux mille Matelots Anglois se saisissent de Port-Mahon.

Les Maures reprennent Oran. La Monarchie se voyoit ainsi enlever ses plus fortes places, qui lui avoient couté autrefois tant de sang & de travaux.

Le Duc d'Orléans force la ville de Tortose, place considérable, défendue par le Comte de Staremberg.

Le Chevalier d'Asfeld reprend Denia & Alicante dans le Royaume de Valence.

Les Ducs de Bourgogne & de Vendôme soumettent dans les Pays-Bas Gand, Bruges, Plassendal. Ces succès sont suivis de la défaite des François à Oudenarde & à Plassendal. Le Prince Eugene se rend maître de Lille, & fait lever le siége de Bruxelles.

PORTUGAL — 1708.

Les Rois d'Espagne & de Portugal conviennent d'empêcher les hostilités contre les Laboureurs & les Vignerons des frontieres des deux Etats.

L'Archiduchesse Marie-Antoinette, seconde fille de l'Empereur Léopold & sœur de l'Archiduc, épouse Jean V.

ESPAGNE — 1709.

Le Roi de France, accablé par ses malheurs, demande la paix.

Les Alliés exigent que Louis XIV. ôte la Couronne d'Espagne à Philippe V. & font d'autres propositions si fieres

PORTUGAL — 1709.

Le Marquis de Bay défait Milord Gallowai le 7 Mai dans la campagne de la Gudina sur la frontiere de Portugal, & enleve aux

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*
& si dures, que la France préfére de reprendre les armes	Portugais, le premier Juin, le château d'Alconchel.

On dit qu'alors le Duc d'Orléans, trompé par le faux bruit de la désértion de la France & de la renonciation de Philippe à la Couronne, songea aux moyens de faire valoir ses droits sur la Monarchie d'Espagne, & de la disputer à l'Archiduc. Son dessein fut pénétré par les Rois Philippe V. & Louis XIV. qui en témoignerent leur mecontentement. Mais le Duc d'Orléans se justifia bientôt, en faisant connoître ses véritables sentimens.

La Cour de Madrid rappelle son Ambassadeur de Rome, & renvoie le Nonce du Pape, voulant se venger du Souverain Pontife, qui avoit donné à l'Archiduc le titre de Roi d'Espagne.

Le Marquis de Bay défait dans l'Estremadure, à la célébre bataille de la Gudina, l'armee des Anglois & des Portugais.

Le Comte de Staremberg s'empare de Balaguier. Le Roi prend le commandement de son armée dans la Catalogne, pour prévenir les suites de la division entre le Maréchal de Besons, Général des troupes Françoises, & le Comte d'Aguilar, Général des troupes Espagnoles.

Prise de Tournay par le Prince Eugene.

Bataille de Malplaquet, la plus meurtriere & la plus longue de toute cette guerre. Le Maréchal de Villars & le Maréchal de Boufflers combattirent en Héros contre le Prince Eugene & le

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

Duc de Malboroug. Le champ de bataille resta aux ennemis. Ils s'emparerent de Mons.

Le Comte du Bourg sauva la Haute-Alsace & la Franche-Comté par la victoire de Rumersheim. Le Comte de Berwick défendit le Dauphiné.

La France & l'Espagne eurent beaucoup à souffrir d'un hyver affreux, qui fut suivi de la stérilité, de la famine & de maladies épidémiques.

1710.

Louis XIV. envoie à la Haye M. de Torci pour y négocier la paix. Le Prince Eugene, le Duc de Malboroug, & Heinsius, grand Pensionnaire des Etats, formoient une sorte de Triumvirat qui gouvernoit l'Empire, l'Angleterre & la Hollande. Ils sentoient que leur crédit étoit fondé sur la guerre; c'est pourquoi ils éloignoient la paix, ou ils l'offroient à la France & à l'Espagne à des conditions que ces Puissances ne pouvoient accepter.

Philippe apprit que le Duc de Medina-Celi, son Ministre, le trahissoit, en informant la Cour d'Angleterre du secret des négociations. Ce Seigneur fut arrêté & condamné à mort; le Roi lui pardonna, & le fit transférer à Fontarabie, où le Duc mourut l'année suivante.

Cependant Louis XIV. rappella d'Espagne les troupes Françoises, dont il avoit lui-même le plus grand besoin pour la defense de ses Etats. Philippe trouva des ressources parmi ses peuples, en

PORTUGAL.

Jean V.

1710.

L'Archiduc, conduit par la victoire à Madrid pour la seconde fois, attendoit, pour continuer ses conquêtes, que l'armée Portugaise vînt fortifier son parti; mais le Marquis de Bay, Général Espagnol, s'empara des passages, & empêcha les Portugais de pénétrer. Il donna le tems, par cette belle défense, au Comte d'Aguilar & à Dom Balthasar Patinho, Marquis de Castelhar, de rassembler une armée dans la Castille. Le Duc de Vendôme vint en prendre le commandement. L'Archiduc fut dès-lors contraint d'abandonner Madrid.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*
leur prodiguant les privileges & les honneurs. Il met sur pied deux armées nombreuses, l'une en Catalogne, & l'autre dans l'Estremadure; il pourvut aussi à la défense de la Galice & de l'Andalousie.	
Le Royaume de Naples, le Milanois, la Sardaigne, demandoient à rentrer sous la domination Espagnole. Philippe envoya des troupes pour favoriser la révolution de Sardaigne; mais le Duc d'Uceda fit manquer, par sa trahison, l'expedition des Espagnols.	
Le Roi laisse à Madrid la Reine en qualité de Régente, & va prendre le commandement de l'armée de Catalogne. Il est battu successivement à Almenara, à Penalva, & poursuivi jusqu'à Sarragosse par le Comte de Staremberg.	
Le Marquis de Bay est rappellé de l'Estremadure, & le Roi le met à la tête de ses troupes. Ce Géneral est vaincu à son tour, le 20 Août, sous les murs de Sarragosse. L'Archiduc profite de cette victoire pour s'avancer à Madrid. Cette Capitale est une seconde fois abandonnée par le Roi & la Reine, suivis de trente mille citoyens : la Reine se sauve avec son fils dans le fond de la Navarre.	
Philippe, attribuant ses disgraces à l'incapacité de ses Généraux, demande pour tout secours à Louis XIV. qu'il lui envoie le Duc de Vendôme. Ce grand Général rendit par sa présence l'espérance au Roi & à toute la Nation.	
L'Archiduc se fit proclamer Roi	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

d'Espagne pour la seconde fois à Madrid. Mais les Castillans, fidéles à leur légitime Souverain, montrerent tant de tristesse & de répugnance, que l'Archiduc, ne se croyant pas en sureté, sortit de Madrid, & s'enfuit à Barcelonne.

Philippe revint dans sa Capitale, & la quitta bientôt après pour aller joindre son armée.

Le Général Stanhope est enlevé avec cinq mille Anglois dans Brihuéga en Castille : le Comte de Staremberg vole au secours de Stanhope, & est vaincu dans les plaines de Villaviciosa. Le Duc de Vendôme justifie par ces succès la haute opinion que l'on avoit de ses talens ; il fut nommé le Libérateur de l'Espagne. Ce Général conduisit Philippe V. en triomphe à Sarragosse.

La France éprouvoit toujours de nouvelles disgraces ; elle perdit dans les Pays-Bas Douay, Béthune, Saint-Venant, Aire.

1711.

La Reine Anne d'Angleterre disgracia la Duchesse de Malboroug, qui étoit dans une telle faveur, que tout se conduisoit par elle dans le Gouvernement. Le Duc de Malboroug perdit aussi beaucoup de son crédit, sur-tout depuis que l'on eut fait voir à la Reine que ce Général perpétuoit la guerre, pour satisfaire son intérêt & son ambition.

Mort de l'Empereur Joseph, ne laissant que deux filles. L'Archiduc parvint à l'Empire, le 12 Octobre, sous le

1711.

Le Marquis de Bay, Général Espagnol, ne peut empêcher les Portugais de faire la conquête de Mirandado-Duero, Capitale de la Province de Tra-los-Montes. Ce Général porte sa vengeance sur Elvas, qu'il bombarde.

Les Portugais éprouverent une plus grande disgrace dans le Brésil de la

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

nom de Charles VI. & succéda aux Trônes de Bohême, d'Hongrie, aux Provinces Héréditaires & au Milanois.

Le Ministere d'Angleterre cessa de combattre pour un Prince que la conquête de l'Espagne auroit rendu trop puissant & formidable à l'Europe. La Reine Anne signa les préliminaires de la paix avec la France, en assurant l'Espagne & l'Amérique à Philippe V.

Le Duc de Noailles conquît Gironne. Philippe lui accorda la Grandesse, en reconnoissance de ses services.

En Catalogne, le Duc de Vendôme s'empare de Balaguier & de Solsonne; le Marquis d'Arpajon réduit le château de Venasque dans l'Arragon.

Le Comte de Staremberg fait une entreprise inutile contre Tortose.

Malboroug force Bouchain en Flandre; c'est le dernier exploit de ce fameux ennemi de la France.

1712.

Congrès indiqué à Utrecht pour la conclusion de la paix.

Le Duc d'Ormond, qui avoit repris le commandement des troupes en Flandre, à la place du Duc de Malboroug, sépare son armée de celle des Alliés, & publie une suspension d'armes avec les François.

Cependant le Prince Eugene, Général de l'Empereur, s'avance à la tête de cent mille hommes devant Landrecies, dont la conquête devoit lui ouvrir le passage jusqu'à la Capitale. Le Maréchal de Villars marche à sa rencontre avec

PORTUGAL.

Jean V.

part des François. Du Gué-Trouin, le plus grand Homme de mer de son tems, attaque & prend Rio-Janeïro, ville extrêmement opulente, & cause une perte de plus de vingt-cinq millions à la Colonie Portugaise.

1712.

Le Roi de Portugal se vit forcé de rester dans l'inaction, parceque les troupes Angloises, qui étoient dans ses États, avoient reçu ordre de garder la neutralité, & d'engager les Portugais à ne point la violer.

La Reine Anne d'Angleterre vouloit par-là obliger les Alliés d'observer la suspension d'armes qu'elle avoit concluë avec la Fran-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*
une armée inférieure; ce Général habile défait un gros corps de troupes dans le camp de Denain, emporte le poste de Marchiennes, où les Alliés avoient leurs magasins; il reprend Saint-Amand, Douay, le Quesnoy & Bouchain, & fait, dans cette glorieuse campagne, plus de trente mille prisonniers. Le Duc de Vendôme mourut à Vignaros en Espagne. Philippe V. le fit enterrer à l'Escurial au milieu des Rois; ce Souverain avoit accordé au Libérateur de l'Espagne le titre & les honneurs de premier Prince du Sang. Le Marquis de Bay est obligé de lever le siége de Campo-Mayor. Les Impériaux font plusieurs conquêtes sur les côtes de la Toscane. Le Marquis de Brancas défend Gironne. Les ennemis échouent devant Venasque, Cervéra & Roses. Le Roi d'Espagne transporte à l'Electeur de Baviere & à ses successeurs la Souveraineté des Pays-Bas Espagnols. Philippe V. renonce solemnellement à la Couronne de France, & les Ducs de Berry & d'Orléans au Trône d'Espagne. C'étoit à ces conditions que la Reine Anne se rendoit l'arbitre de la paix.	ce sans leur participation.
1713.	1713.
L'Espagne signe la paix avec l'Angleterre le 13 Juillet, en cédant à cette Puissance Gibraltar & Minorque, en lui permettant la traite des Négres dans les Colonies Espagnoles, & lui abandonnant le commerce exclusif de l'Amé-	Le Roi de Portugal apprit avec inquiétude les négociations de paix que l'Espagne faisoit; il craignit de se voir seul exposé au ressentiment de cette

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.
tique. Enfin l'Espagne reconnut la succession établie en faveur de la maison de Brunswick-Hanovre. Philippe V. fut encore obligé de mettre le Duc de Savoye en possession de la Sicile. Le traité de Munster fut la régle de celui que l'Espagne fit avec la Hollande. Le Portugal est compris dans le traité général. Les hostilités continuerent encore entre l'Empereur & le Roi d'Espagne. Charles répétoit l'Espagne & les Indes, & Philippe l'Italie. Les Etats rendent une loi solemnelle pour la succession à la Couronne. Il est dit que les Princes descendans de Philippe, en quelque dégré que ce soit, parviendront au Trône avant les filles mêmes du Prince régnant.	Puissance : mais Anne, Reine d'Angleterre, qui étoit alors l'arbitre des querelles des Souverains de l'Europe, lui promit de le faire comprendre dans le traité général. L'Espagne & le Portugal convinrent de se restituer leurs conquêtes réciproques.
1714. L'Empereur fait retirer ses troupes de la Catalogne ; mais en promettant du secours aux habitans, afin de les aider à maintenir leurs priviléges & leur liberté. Barcelonne eut la folie de se regarder comme une République, & d'armer contre l'Espagne & la France. Il fallut recommencer la guerre pour réduire cette Ville & la Province. Louis XIV. envoie le Maréchal de Berwick, à la tête d'une armée, pour forcer Barcelonne à se soumettre : elle ose résister aux efforts réunis de l'Espagne & de la France. Le fanatisme de presque tous les Ordres Religieux	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*
& l'yvresse de l'indépendance, arment tous les habitans; ils font des prodiges de valeur, mais enfin ils sont obligés de se rendre à discrétion. Le Maréchal de Berwick livre cette Ville séditieuse aux flammes; il fait mourir dans les supplices soixante des principaux Rebelles. Les priviléges de la Province sont abolis. La mort de la Reine Marie-Louise de Savoye, arrivée à Madrid le 14 Février, jetta le Roi dans la plus grande tristesse. Il quitta son palais, & se retira dans celui du Duc de Medina-Celi, abandonnant les soins du Gouvernement au Cardinal del-Giudice. La Princesse des Ursins s'éleva pour lors à un tel dégré de faveur, que l'on apprèhendoit que le Roi ne la plaçât sur son Trône; mais le précipice étoit au pied de sa haute fortune. M. Orry étoit en Espagne, occupé à établir le meilleur ordre dans les Finances. Ce Ministre porta aussi ses projets de réforme sur les autres branches de l'administration; il révolta la Nation. Le Tribunal de l'Inquisition sévit contre un Décret concernant l'immunité Ecclésiastique, que le Roi vouloit supprimer. L'autorité du Tribunal de l'Inquisition balança le pouvoir Souverain; on craignoit les suites funestes de cette guerre intestine, lorsque parut à la Cour l'Abbé Alberoni, fils d'un Paysan Italien, protégé autrefois par le Duc de Vendôme, qui l'avoit conduit avec lui en Espagne, où cet Abbé s'étoit	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*
fixé après la mort de son Protecteur! Alberoni s'insinua auprès de la Princesse des Ursins, dont il développa le génie ambitieux & les prétentions. Il proposa à cette Favorite d'engager Philippe V. d'épouser Elisabeth Farnese, héritiere de Parme, de Plaisance & de la Toscane; il lui fit envisager cette Princesse comme d'un caractere souple, d'un esprit simple, sans ambition & sans talens. La Princesse des Ursins, esperant de perpétuer son régne sous le nom de cette nouvelle Reine, détermina le Roi à faire demander en mariage Elisabeth Farnese, que la politique lui conseilloit d'ailleurs d'epouser : l'Abbé Alberoni fut chargé de suivre la négociation; il la fit avec succès. Elisabeth Farnese n'étoit point telle qu'elle avoit été faussement dépeinte; elle avoit le génie élevé, l'ame grande & l'esprit éclairé. La Princesse, sçachant qu'elle avoit été abusée par l'Abbé Alberoni, voulut faire rompre la négociation; mais il n'étoit plus tems. La jeune Reine étoit en chemin : le Roi, avec toute sa Cour, alla au-devant d'elle à Guadalaxara. La Princesse des Ursins s'avança pour la recevoir jusqu'à Xadraque; mais à peine fut elle arrivée, qu'ayant osé controler quelques-unes des actions d'Elisabeth Farnese : *Qu'on me délivre de cette folle*, dit la jeune Reine, *& qu'on la conduise hors du Royaume* : ce qui fut fait sur le champ; sans doute d'accord avec le Roi. L'enlevement de la Favorite fit une révolution dans le Ministere; M. Orry fut renvoyé en	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

France ; le Tribunal de l'Inquisition cessa ses plaintes ; l'Abbé Alberoni devint l'Oracle du Conseil.

Etablissement d'une Académie de Belles-Lettres à Madrid.

Mort de la Reine Anne d'Angleterre. Georges-Louis de Brunswick, Electeur d'Hanovre, régne sur les trois Royaumes de la Grande-Bretagne.

1715.

Alberoni se servit de son crédit auprès de la Reine pour faire disgracier le Cardinal del-Giudice.

Les habitans des Isles de Majorque & d'Ivica sont excités à la révolte par un corps de troupes Autrichiennes. Le Chevalier d'Asfeld force les mutins à rentrer dans l'obéissance. On découvre en Catalogne une nouvelle conspiration, dont les principaux Auteurs sont punis de mort.

Louis XIV. Roi de France, mourut le premier de Septembre, après un régne long & éclatant, qui lui mérita le surnom de Grand. Louis XV. son arriere petit-fils, lui succéda âgé de cinq ans & demi. Le Duc d'Orleans fut Régent du Royaume.

1716.

Alberoni étoit à la tête des affaires & avoit le génie propre pour leur rendre tout leur éclat ; il méditoit de faire rentrer l'Espagne en possession des Etats d'Italie : les circonstances étoient favorables ; mais avant que de manifester son projet, il songea à obtenir la dignité

PORTUGAL.

Jean V.

1715.

Le Traité de paix entre l'Espagne & le Portugal fut signé le 13 Février. Les articles principaux furent que l'Espagne rendroit le château de Noudar avec son territoire, l'isle de Verdœjo & la colonie du Saint-Sacrement ; &c, que le Portugal rendroit Albuquerque & Puebla avec leurs territoires, &c, qu'il lui seroit payé six cens mille écus pour l'assiento ou l'introduction des Négres.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.
de Cardinal ; & pour y parvenir, il flatta le Pape, en faisant rendre à son Nonce en Espagne la Clef & les Papiers de la Nonciature, qui lui avoient été ôtés ; il envoya en même-tems des escadres pour défendre l'Italie, menacée par les Turcs, & qui assiégeoient l'isle de Corfou. L'approche des vaisseaux Espagnols mit en fuite la flotte des Infidéles.	

Cependant l'Empereur remporta en Hongrie, par les mains du Prince Eugene, la bataille de Petervaradin contre les Turcs. L'Empereur se fit céder la Sicile, pour un equivalent dans le Milanois.

La Reine d'Espagne accoucha d'un fils, qui fut nommé Dom Carlos.

Le Pape, en reconnoissance des secours que le Roi d'Espagne avoit envoyés en Italie, lui accorde pour cinq ans le droit appellé en Espagne *Milliones*, c'est-à-dire, le droit de lever un million & demi sur les Indes, & un million sur les Eglises d'Espagne.

1717.

Traité de la triple alliance entre la France, l'Angleterre & la Hollande, signé le 4 Janvier à la Haye. L'Espagne vit avec un secret déplaisir que la France & l'Angleterre prétendissent l'empêcher d'agir contre l'Empereur.

Alberoni fut élevé au Cardinalat ; l'objet de son ambition étant rempli, il songea dès-lors à l'exécution de ses projets sur l'Italie. Il fit partir des ports de l'Espagne une flotte considérable

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

ſous les ordres de Jean-François de Vere, Marquis de Leyde, qui ſe rendit en Sardaigne, & conquit cette Isle en deux mois. L'Empereur, comblé de gloire par la victoire contre les Turcs & la priſe de Belgrade, apprit avec étonnement la perte qu'il venoit de faire d'un Royaume.

Dom Alphonſe-Philippe d'Andrado enleva aux Pirates, dans les mers du Mexique, vingt vaiſſeaux richement chargés; ſix autres vaiſſeaux furent ſaiſis par les Eſpagnols au port d'Arica dans le Pérou. La colonie de Porto-Rico, inſultée par les Anglois, détruiſit leur établiſſement dans l'Isle de Crabe.

Alberoni rétablit l'autorité du Roi dans le Gouvernement; il corrigea beaucoup d'abus, fit des réformes importantes dans l'Ordre Militaire, qu'il mit ſur le pied du Militaire de France. Il ſupprima les Univerſités de la Catalogne, & de leurs revenus, il en fonda une à Cervera, la ſeule ville de cette Province qui étoit reſtée fidéle au Roi.

1718.

Le Pape, indigné d'avoir été le jouet d'Alberoni, lui refuſa des Bulles pour l'Archevêché de Séville, auquel le Roi l'avoit nommé. L'Empereur, plus furieux encore, demandoit que le Pape dépouillât ce Miniſtre de la dignité de Cardinal; mais le Sacré Collége ne voulut point laiſſer introduire un exemple ſi dangereux, & s'y oppoſa. Le refus des Bulles fut la cauſe d'une rupture

PORTUGAL.

Jean V.

1718.

Le Portugal jouiſſoit de la paix, ſans prendre aucune part aux agitations des autres Etats de l'Europe.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.

entre la Cour de Rome & celle de Madrid.

Le Cardinal Alberoni arma une nouvelle flotte, plus formidable que la premiere, dont le Marquis de Leyde eut encore le commandement, & qui fit une invasion dans la Sicile.

L'Empereur, menacé par l'Espagne, conclut une tréve avec les Turcs, accéda au traité de la triple alliance, & fit passer une armée en Italie.

Les Anglois, jaloux de la marine Espagnole, arment une flotte nombreuse. L'Amiral Bings, qui la commandoit, fait débarquer vingt mille Allemands en Sicile; il attaque la flotte Espagnole à la hauteur de Syracuse, & lui enleve vingt-trois vaisseaux, une galiote à bombes & un brulot. Les Espagnols perdent six mille hommes dans le combat. Cependant le Cardinal Alberoni poursuit, avec non moins d'ardeur, l'exécution de ses projets. Il fait séquestrer tous les effets des Négocians Anglois, qui étoient dans les Etats du Roi d'Espagne; il ordonne au Marquis de Leyde de presser la conquête de la Sicile.

Les Espagnols, secondés par les habitans de la Sicile, défont, le 15 Octobre à Melazzo, un corps de huit mille Allemands, commandé par le Général Veterani, qui est arrêté prisonnier.

On découvrit en France une conspiration formée par le Cardinal Alberoni, & conduite par le Prince Cellamare, Ambassadeur d'Espagne, pour enlever le Duc d'Orléans Régent, & faire

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.

donner par les Etats de la Nation la Régence à Philippe V. Ce fut le Secrétaire de l'Ambassadeur qui, dans l'yvresse du vin & de la débauche, se laissa surprendre, par une Courtisane, des papiers qui contenoient ce secret si important, dont la découverte sauva le Régent. Le Prince Cellamare fut mis en prison. La guerre fut déclarée à l'Espagne.

Le Régent découvrit & manifesta un autre projet du Ministre Espagnol, pour rétablir la maison de Stuart sur le Trône d'Angleterre.

1719.

La flotte, destinée à porter le Prétendant en Angleterre, fut dispersée par la tempête; il n'y eut qu'un Régiment Espagnol qui put débarquer en Ecosse, auquel deux mille hommes de troupes Nationales se joignirent. Cette petite armée fut bientôt dissipée.

Une autre flotte étoit appellée en France par les séditieux de la Bretagne; mais le Régent sçut prévenir les desseins de l'ennemi, & punit les rebelles.

Une armée Françoise, commandée par le Maréchal de Berwick, s'avance du côté des Pyrenées. Ce Général avoit à combattre le Duc de Lyria, son fils, l'un des Généraux de l'Espagne, qu'il affermit dans son devoir, l'exhortant à servir son Prince comme il le devoit. L'Europe regardoit comme simulée, ou envisageoit comme une guerre civile cette querelle entre deux Rois d'une même Maison, & entre deux Peuples

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

unis par tant d'alliances & par des intérêts communs. Cependant les François font la conquête de Fontarabie, de Saint-Sébastien, du château d'Urgel; ils brûlent les magasins des Villes, & seize vaisseaux de guerre qui étoient encore sur les chantiers.

Les Anglois s'emparent du port de Vigo, & emmenent six vaisseaux, après avoir détruit les munitions rassemblées dans cette place.

Le Roi d'Espagne s'avance, à la tête d'une armée, jusques dans la Biscaye; la Reine & le Cardinal Alberoni suivoient aussi, chacun à la tête d'un détachement. Philippe V. espéroit que sa présence attireroit beaucoup de François sous ses étendarts; mais le Maréchal de Berwick sçut les contenir. On apprit alors que les Espagnols avoient été défaits en Sicile par Merci, Général de l'Empereur. Ces disgraces multipliées indisposerent le Roi contre son Ministre, auteur des troubles de l'Espagne. Le Duc d'Orléans Régent demandoit son exil; ce Cardinal fut sacrifié au salut de l'Etat, & renvoyé en Italie. Ce Ministre eut contre lui la fortune, mais son génie étoit fait pour l'asservir, & pour rendre à l'Espagne sa supériorité sur toutes les autres Puissances de l'Europe. Il trouva même les moyens, pendant le court espace de son ministere orageux, de ranimer, par des Réglemens utiles & sages, l'industrie & l'activité des Espagnols pour le commerce, les Arts & l'Agriculture.

Alberoni, errant dans l'Europe, ne

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

fut en sureté nulle part, ayant indisposé presque tous les Souverains contre lui. Enfin, après quelques années d'inquiétude & de persécution, il trouva le repos après la mort du Pape Clément XI. Il fut même sur le point d'être élevé au Souverain Pontificat.

1720.

La chute du Ministre Espagnol facilita les négociations de la paix. Le Roi d'Espagne accéda au traité de la triple alliance, & abandonna ses intérêts au Duc d'Orléans, Régent de France. La Cour de Madrid fit évacuer la Sicile; elle rappella le Marquis de Leyde avec ses troupes, qui étoient au nombre de vingt-quatre mille hommes. On les destina à une expédition en Afrique.

Ceuta étoit depuis vingt-six ans assiégée par les Maures. Le Marquis de Leyde vint les attaquer, les vainquit en plusieurs combats, & délivra cette place.

On célébra un Auto-da-fé à Madrid, qui fut le premier du régne de Philippe V. Six hommes & six femmes, les uns Juifs, les autres Mahométans, furent livrés aux flammes.

La peste enleve au Pérou trois cens mille personnes en trois mois.

Congrès de Brunswick, qui rétablit la paix dans le Nord de l'Europe.

1721.

Le Roi d'Espagne, conformément aux desirs du Duc d'Orléans Régent, fait passer en France l'Infante, qui

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

n'avoit pas encore quatre ans, pour être élevée sous les yeux de Louis XV. à qui elle étoit destinée. Mademoiselle de Montpensier, fille du Duc d'Orléans, est mariée au Prince des Asturies; & Mademoiselle de Beaujolois, la cinquiéme fille du Régent, épousa l'année suivante Dom Carlos, fils aîné de la Reine d'Espagne.

On célébre un second Auto-da-fé, dans lequel cinq malheureux Judaïsans sont livrés aux flammes.

Mort du Pape Clément XI. Le Cardinal Michel-Ange Conti, lui succéde sous le nom d'Innocent XIII.

Le Roi publie un Edit pour enfermer les Mendians invalides dans un Hôpital à Madrid, & fait employer ceux qui pouvoient travailler aux Ouvrages publics & aux Manufactures.

1722.

Les Maures firent un armement considérable, & se préparoient à venir fondre sur l'Andalousie; mais une tempête affreuse disperse leur flotte, & combat ces ennemis de l'Espagne.

Le Roi envoie un secours de douze vaisseaux de guerre & de six mille hommes à l'Ordre de Malthe, pour sa défense contre les Turcs.

L'Empereur Charles VI. délivra, après beaucoup de délais & de promesses, l'Acte d'investiture des Duchés de Parme & de Toscane en faveur de Dom Carlos; mais il exigeoit que ce Prince prêtât serment de fidélité à Vienne. L'Empereur se conformoit d'ailleurs si peu au

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

traité de la triple alliance, que la Cour de Madrid rejetta cet Acte comme injurieux.

Philippe accablé d'infirmités, & entraîné par son goût pour la retraite & les exercices de dévotion, médite le dessein d'abdiquer, & de remettre la Couronne & le poids des affaires au Prince des Asturies, digne du Trône par ses talens & ses vertus.

1723.

Un Congrès, tenu à Cambray, n'avoit pû concilier encore les intérêts de l'Empire & de l'Espagne. L'Empereur vouloit que Philippe V. rendit aux provinces de l'Arragon & de la Catalogne leurs priviléges, & qu'il renonçât à la Toison d'Or, parceque cet Ordre avoit été institué par les anciens Ducs de la Bourgogne, qui n'appartenoit plus au Roi.

Le Duc d'Orléans, Régent de France, meurt. Le Duc de Bourbon devient premier Ministre.

Mort du Grand Duc de Toscane. Le Pape donne à Dom Carlos l'investiture des Duchés de Parme & de Plaisance, pour conserver sur ces Duchés le droit de Suzeraineté, dont l'Empereur vouloit le dépouiller.

Une grande sécheresse désole l'Espagne, & y cause la stérilité & beaucoup de maladies. Un orage subit & terrible inonda Madrid & les environs. Les champs offroient le spectacle d'une mer. Beaucoup d'habitans sont noyés, & plusieurs maisons submergées. Le Duc

1723.

La peste, occasionnée par la sécheresse de l'air, enleve plus de quarante mille personnes dans la seule ville de Lisbonne.

Les récoltes furent toutes brûlées en Espagne & en Portugal.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Louis I. surnommé le Bien-aimé.	*Jean V.*

de la Mirandole est surpris dans une maison de plaisance par les eaux : la Duchesse son épouse, le Marquis de Castel-Rodrigo, Capitaine Général, Dom Tibere Caraffe, périssent dans cette espéce de déluge.

1724.

Philippe V. publie son abdication par un Décret du dix Janvier, en faveur du Prince des Asturies, qui régne sous le nom de Louis I. Philippe, avant que de se rendre à Saint-Idelphonse, lieu de sa retraite, établit pour le jeune Roi son successeur un Conseil privé, composé du Marquis de Mirabal, de l'Archevêque de Tolède, du Grand-Inquisiteur, du Marquis de Leyde, du Marquis de Valero, du Comte del-Puerto, de Dom Michel-François Guerra. Ce Prince distribue les principaux emplois aux personnes qu'il croit les plus capables de les bien remplir. Il se réserve une pension de trois millions, reversible après sa mort, sur la tête de la Reine ; il assigne un revenu de sept cens cinquante mille livres à chacun des Infants, & de deux cens cinquante mille aux Infantes. Après ces dispositions, il se retire à Saint-Idelphonse, suivi de la Reine, de la Princesse de Robeque, de la Marquise de Las-Nielvas, du Marquis de Grimaldo & du Marquis de Valouse.

Louis I. est proclamé Roi à Madrid & dans toutes les Villes de la Monarchie.

Le nouveau Souverain ne fit rien

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Louis I. surnommé le Bien-aimé.	*Jean V.*

d'important sans consulter son pere, qui gouvernoit encore après son abdication. Il rejetta avec indignation la proposition que lui firent les Marquis de Mirabal & de Leyde, de retrancher la moitié de la pension de Philippe, & de s'affranchir de sa dépendance.

Louis I. permit un Auto-da-fé, où cinq malheureuses victimes de l'erreur furent livrées aux flammes.

Le Roi accorde beaucoup d'honneurs aux Militaires distingués : il vouloit que les Officiers Généraux eussent à sa Cour les mêmes entrées que les Grands d'Espagne.

Le Cardinal de Belluga, Evêque de Murcie, travaille à réformer le Clergé, en vertu du consentement du Roi & d'une Bulle d'Innocent XIII. Ce Pape n'étoit plus; le Cardinal des Ursins l'avoit remplacé sous le nom de Benoît XIII.

L'Empereur donna enfin à D. Carlos l'investiture de Florence & de Parme, & il étendit cette investiture aux freres du même lit que Dom Carlos & à leur postérité masculine.

Le Duc de Bourbon, Ministre de la France, considérant la jeunesse de l'Infante, & envisageant que l'intérêt de l'Etat demandoit une Reine qui fût dans l'âge de donner des héritiers à la Couronne, envoya le Maréchal de Tessé à la Cour de Madrid, pour demander le rappel de la jeune Princesse; mais cette proposition fut rejettée.

La Reine d'Espagne avoit voulu s'affranchir de certaines gênes de l'Etiquett

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

te : le Roi s'en offensa, & retint cette Princesse dans son appartement, où elle ne pouvoit voir que la Camerera-Mayor & des Dames très-graves. Cette Reine sentit alors que les usages d'une Nation sont des Loix qui commandent même aux Souveraines : elle s'y conforma. Le Roi lui rendit toute sa tendresse & toute son estime.

Louis I. est atteint d'une petite vérole maligne qui l'enleva le 31 Août, âgé de dix-sept ans & six jours. Toute l'Espagne pleura la mort de ce jeune Prince, qui promettoit un régne heureux à ses Peuples par l'élévation de son ame, par l'excellence de son génie & par les qualités qui caractérisent les grands Rois. Ce Monarque fit avant sa mort un Acte de rétrocession de la Couronne à son pere.

Louise-Elisabeth d'Orléans, veuve de Louis I. revint en France, où elle fixa son séjour.

Philippe V. refusa quelque tems de remonter sur le Trône, objectant le vœu qu'il avoit fait de ne point renoncer à son abdication. Les desirs de la Nation, les représentations des Grands & des Ministres, les prieres de la Reine, les sollicitations des Ambassadeurs ne furent pas capables de l'ébranler ; mais une assemblée de Théologiens ayant annullé son vœu, & son Confesseur lui refusant l'absolution s'il ne sacrifioit son goût pour la retraite au bien de l'Etat, Philippe consentit, par un Décret du 6 Septembre, à reprendre la Couronne. Il assembla les *Las-Cortes*,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

où il fit reconnoître l'Infant Ferdinand en qualité de Prince des Asturies.

Philippe disgracia le Marquis de Mirabal, qui avoit donné au feu Roi le conseil de diminuer sa pension; il se contenta de faire sur le même sujet au Marquis de Leyde un reproche d'amitié, qui lui fut si sensible, que ce Seigneur, le plus grand Capitaine de l'Espagne, en tomba malade, & mourut de chagrin.

1725.

Le Baron de Riperda, Hollandois, attiré à la Cour de Madrid par l'espérance d'une fortune, parvint à établir nombre de Manufactures, dont il eut la direction générale, avec des appointemens considérables. Ce Commerçant entreprit encore de conclure la paix entre l'Empire & l'Espagne; il se fit donner une commission pour ce traité, & se rendit en conséquence à Vienne, où il se tint caché dans un fauxbourg; enfin, par la médiation du Prince Eugene, qu'il connoissoit, Riperda fit réussir le traité de paix, que les plus grands politiques avoient inutilement tenté depuis treize ans. Ce traité fut signé le 30 Avril. Philippe renonça aux Royaumes de Naples & de Sicile, aux Pays-Bas, au Milanois; & l'Empereur à l'Espagne & aux Indes. On confirma la Loi de Philippe, qui exclut de la Royauté les filles, tant qu'il y aura des mâles issus de lui, & la Pragmatique sanction par laquelle Charles VI. appelloit à la succession indivisible de ses Etats

PORTUGAL.

Jean V.

1725.

Le Pape Benoît XIII. fait rendre dans le Concile National de Latran un Décret, par lequel il enjoint aux Inquisiteurs d'Espagne & de Portugal de communiquer aux Accusés enfermés dans les prisons du Saint-Office, les crimes qui leur sont reprochés, afin que les prisonniers puissent se defendre par le ministere d'un Avocat. Ce Pape assujettit encore les Juges de l'Inquisition par un autre Décret, à communiquer leurs Arrêts au Conseil du Roi, & à les faire confirmer avant que de pouvoir les mettre à exécution.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.

l'aînée de ses filles, ou à leur défaut celles de l'Empereur Joseph, & successivement celles de l'Empereur Léopold.

La Cour de France fit repasser l'Infante en Espagne; & la Cour de Madrid renvoya en France Mademoiselle de Beaujolois, qui avoit été destinée à D. Carlos. La Reine, veuve de Louis I. en quittant l'Espagne, ne put obtenir la continuation de sa pension de six cens mille livres.

Philippe V. fit un traité d'union avec l'Empire & la Russie; & Louis XV. se ligua avec l'Angleterre & la Prusse. On craignoit une nouvelle guerre; mais heureusement ces semences de discorde furent étouffées l'année suivante.

Les peuples des Royaumes d'Arragon & de Valence virent avec peine que le Roi ne vouloit point leur rendre leurs priviléges, qu'ils avoient perdus par leur rebellion: ils se souleverent encore; mais ils furent réduits par la force, & contraints d'avoir recours à la clémence du Roi.

Mort du Czar Pierre le Grand. L'Impératrice Catherine, sa veuve, en lui succédant, confirme l'alliance de la Russie avec l'Espagne & l'Empire.

1726.

Riperda, comblé de gloire par le traité de Vienne, qu'il avoit heureusement terminé, est élevé à la plus haute faveur. Il est créé Duc & Grand d'Espagne. Le Roi lui confia l'administration de la Guerre, de la Marine, des

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*

Finances & des Indes. Dom Jean-Baptiste Orendain, Secrétaire d'Etat, qui avoit aussi contribué à la paix, est surnommé le Marquis de *la Paz*.

Le poids des affaires accabla Riperda. Il n'avoit point le génie propre au ministere. Sa disgrace suivit de près son élévation. Riperda osa se révolter contre les ordres du Roi, & chercha un asyle dans l'hôtel de Stanhope, Ambassadeur Anglois; il fut enlevé de cet asyle, malgré les protestations de l'Ambassadeur, qui se retira de Madrid à cette occasion. Riperda, enfermé dans le château de Ségovie, s'évada, & s'enfuit à la Cour de Maroc; il y fut traité comme un Aventurier; il mourut dans l'indigence & dans l'humiliation.

Le Roi publie des Réglemens pour l'administration de la Justice; il oblige les Tribunaux d'envoyer à la Cour l'état des Procès jugés: il accorde des appointemens fixes aux Magistrats.

Ce Monarque invite les Etrangers, par l'appas des récompenses, à venir apporter leurs arts & leur industrie en Espagne. Il supprime les dignités de Connétable & d'Amirante. Il rétablit la discipline dans les armées. Il fonde à Ségovie un Monastere pour les Demoiselles de condition, & un Collége pour l'éducation gratuite de la jeune Noblesse.

1727.

La paix donna un ascendant à la Cour de Vienne sur celle de Madrid. Ce fut à l'instigation des Ministres de l'Empire

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

que les Espagnols entreprirent le siége de Gibraltar. Expédition dangereuse à laquelle le Marquis de Villadarias s'opposa avec une fermeté qui le fit disgracier. Le Comte de Las-Torrès, chargé du commandement de l'armée au refus du Marquis de Villadarias, eut la honte de lever le siége après quatre mois d'attaque.

Le Cardinal de Fleury, premier Ministre de France, met sa politique à entretenir la paix entre les Puissances de l'Europe. Il a la gloire de rétablir la concorde & la confiance entre Philippe V. & Louis XV. Il parvient à engager l'Espagne, l'Empire, la Russie, d'une part; la France, l'Angleterre, la Hollande, la Prusse, de l'autre, à signer à Paris des préliminaires de pacification, & à renvoyer au Congrès de Soissons la discussion de leurs intérêts respectifs.

Le Roi d'Angleterre meurt : Georges II. son fils, lui succéde.

1728.

Le Roi d'Espagne envoie à Soissons des Ministres Plénipotentiaires. Le Baron d'Huart & Dom Antoine de Sartine, Intendant de Catalogne, sont nommés Commissaires par la Cour de Madrid, afin de traiter avec des Commissaires François pour l'échange des Déserteurs, & pour terminer quelques differends au sujet des limites entre l'un & l'autre Royaume.

Le Duc de Liria se rendit à Pétersbourg en qualité d'Ambassadeur, &

PORTUGAL.

Jean V.

1728.

Le Roi de Portugal négocie avec l'Espagne une double alliance, en demandant l'Infante d'Espagne pour le Prince du Brésil, & proposant l'Infante de Portugal pour le Prince des Asturies. Cette négociation réussit au gré des deux Souverains.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

conclut avec le Czar Pierre II. un traité de commerce. Ce fut la premiere fois que la Cour de Madrid envoya un Ambassadeur en Russie.

1729.

L'Espagne & le Portugal s'unissent par une double alliance entre les Infantes & les Héritiers des deux Monarchies.

Traité de Séville entre l'Espagne, la France & l'Angleterre. La Hollande y accéde. La Cour de Madrid s'affranchit de la dépendance de la Cour de Vienne, & ôte sa protection à la Compagnie de Commerce d'Ostende, établie par l'Empereur. Les Puissances contractantes garantissent à l'Espagne les Duchés de Toscane, de Parme & de Plaisance. Le Congrès de Soissons est dissous par ces nouveaux arrangemens.

Le Roi acquiert des Ducs de Medina-Celi, d'Arcos & de Medina-Sydonia, l'isle de Léon, le port de Sainte-Marie & la ville de San-Lucar, qu'il réunit à son Domaine.

1730.

Mort du Pape Benoît XIII. Le Cardinal Corsini lui succéde sous le nom de Clément XIII.

Victor-Amédée, Roi de Sardaigne, après un régne de 50 ans, abdique, en faveur de Charles-Emmanuel, son fils. Le regret le suit dans sa retraite. Il veut recouvrer le Trône; mais il est arrêté & enfermé dans une prison, où il meurt après deux ans de captivité.

PORTUGAL. 1729.

Au commencement de cette année, Leurs Majestés Catholique & Portugaise se rendirent dans l'isle de Pégon, dans la riviere de Caye, à une lieue de Badajoz, où elles firent l'échange des deux Princesses. Le mariage du Prince des Asturies fut béni, le 19 Janvier, par le Cardinal Borgia à Badajoz; & le même jour le Cardinal d'Almeida, Patriarche de Lisbonne, bénit à Elvas celui du Prince du Brésil. Les deux Monarques eurent ensemble plusieurs entretiens particuliers.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.
1731. La mort d'Antoine Farnese, Duc de Parme, fit tomber entre les mains de Dom Carlos, Infant d'Espagne, l'héritage des Farneses & des Médicis, qui étoit depuis seize ans l'objet des négociations de presque toutes les Puissances de l'Europe. L'Empereur fut obligé d'abandonner ses pretentions sur ces Etats. Une flotte Angloise transporte Dom Carlos, avec six mille Espagnols, en Italie. L'Infant se fit reconnoître Grand Duc de Toscane à Florence, & alla fixer sa Cour à Parme.	
1732. Le Pape accorde au Roi d'Espagne le dixiéme des revenus du Clergé, pour aider ce Monarque dans l'expédition d'Afrique. Le Comte de Montemar, à la tête d'une armée, assiége Mazar-Quivir & Oran; il fait la conquête de ces deux places importantes, & retourne à Madrid comblé de gloire. Les Maures reviennent, avec des armées nombreuses, pour reprendre Oran & Ceuta; mais ils sont défaits dans plusieurs combats, & contraints de se retirer.	
1733. Le Roi d'Espagne, & Charles-Emmanuel, Roi de Sardaigne, font un traité de ligue défensive & offensive, dans laquelle ils s'efforcent d'entraîner le Roi de France, & l'engagent à porter avec eux la guerre dans les Etats de l'Empereur	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*

en Italie. Le Cardinal de Fleury refusa quelque tems de renoncer à son plan pacifique, mais enfin il ne put s'en défendre; il avoit à venger l'affront que l'Empereur fit alors au Roi de France, en se liguant avec la Russie, pour empêcher le Roi Stanislas, beau-pere de Louis XV. de monter sur le Trône de Pologne, où il étoit appellé par les suffrages de la Nation.

Le Maréchal de Villars, Général François, unit ses troupes à celles du Roi de Sardaigne, & l'aide à conquérir le Milanois. Le Maréchal de Berwick, à la tête d'une autre armée Françoise, prend le fort de Kell en Allemagne. L'Espagne envoie en Italie trente mille hommes sous les ordres du Comte de Montemar.

1734.

L'Infant Dom Carlos conduit l'armée du Comte de Montemar à la conquête du Royaume de Naples. Il est reçu moins comme un Conquérant que comme un Roi; tous les peuples s'empressent de se mettre sous sa domination. Cependant le Comte de Viscomti, Viceroi, fortifie quelques Places, & veut, avec un corps de troupes, arrêter les progrès des Espagnols. Le Comte de Montemar le force dans son camp de Bitonto; & le 25 Mai, après un combat de trois heures, il défait entierement son armée. Cette victoire decisive enleve à l'Empereur le Royaume de Naples.

Philippe V. déclare son fils Roi de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.
Naples. Il eſt couronné par les Napolitains, tranſportés de joie d'obéir à un Souverain particulier.	

Le Comte de Montemar, principal auteur de ces rapides ſuccès, eſt nommé Grand d'Eſpagne & Duc de Bitonto. On éleve une pyramide ſur le champ de bataille en honneur de la victoire.

Le nouveau Roi de Naples ſe rend maître de Gayette & de Capoue, qui étoient encore défendues par des garniſons Allemandes.

Le Comte de Montemar paſſe en Sicile; il fait reconnoître à Palerme l'Infant Dom Carlos pour Souverain; il aſſiége Syracuſe & Trapani, que les Autrichiens ſont obligés d'abandonner. Meſſine ſe rendit l'année ſuivante au Roi de Naples.

Gabriel d'Alderette, Chef d'eſcadre Eſpagnol, combat une flotte d'Alger, dont il enleve deux vaiſſeaux. Les Gallions du Mexique & du Pérou apportent des richeſſes immenſes en Eſpagne.

Le feu prend au Palais de Madrid, & y conſume une partie des Archives de la Couronne.

Les François & les Alliés partagent avec les Eſpagnols la gloire de cette campagne. Les Maréchaux de Coigny & de Broglie défont, en bataille rangée, les Autrichiens ſous les murs de Parme. Le Général Mercy perd la vie avec le combat; dix mille hommes des ennemis reſtent ſur le champ de bataille. Le Roi de Sardaigne recueille le fruit de cette victoire par la priſe de Guaſtalla.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

Le Comte de Kogniseck rassemble les débris de l'armée vaincue ; il franchit la Sechia, & surprend le Maréchal de Broglie dans son camp ; il lui enleve plusieurs quartiers, & fait trois mille prisonniers. Cet échec est réparé quatre jours après par la bataille que le Roi de Sardaigne & les Maréchaux de Broglie & de Coigny remportent sur le Comte de Kogniseck à la vue de Guastalla.

En Allemagne, le Maréchal de Berwick force les lignes d'Ettlingen. Berwick est tué. Le Maréchal d'Asfeld lui succéde dans le commandement ; il prend Philisbourg.

1735.

Philippe V. confirme encore par un diplôme à Dom Carlos le titre de Roi de Sicile. Ce Prince attaquoit les Autrichiens dans la Sicile, tandis que le Duc de Montemar, le Roi de Sardaigne & le Maréchal de Noailles les poursuivoient dans toute la Lombardie. L'Empereur se vit dépouiller de tous ses Etats d'Italie en moins de deux ans ; il avoit perdu Philisbourg, il manquoit d'armées & d'argent ; il eut recours aux Puissances Maritimes pour désarmer ses ennemis triomphans. La Hollande & l'Angleterre négocierent la paix. Il y eut une suspension d'armés.

Quelques Officiers Espagnols, qui enrôloient à Rome des Soldats, furent massacrés par le peuple. La Cour de Madrid demanda satisfaction de cette insulte ; & ne l'obtenant point, Phi-

PORTUGAL. 1735.

Un événement de peu d'importance fut sur le point d'allumer la guerre entre l'Espagne & le Portugal. Les Domestiques de M. Cabral de Belmonté, Ambassadeur Portugais à Madrid, arracherent un Criminel des mains de la Justice. L'Ambassadeur négligea de faire excuse de cette violence. D. Joseph Patinho, premier Ministre, fit enlever les Domestiques coupables dans la maison même de l'Ambassadeur.

La Cour de Portugal se plaignit de cet affront, & fit la même insulte à l'Am-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

lippe V. interdit l'entrée de ses Etats au Nonce du Pape, & ordonna en même tems au Duc de Montemar d'envoyer des troupes contre Rome. A cette nouvelle, le Pape donna toute satisfaction au Roi d'Espagne. Clément XII. obtint le retablissement du Tribunal de la Nonciature; & par reconnoissance ce Pape euvoya le Chapeau de Cardinal a l'Infant Dom Louis, âgé de dix ans, & le constitua Administrateur des Archevêches de Tolède & de Séville. L'Infant a depuis quitté la Pourpre Romaine, & renoncé aux deux Archevêchés, mais en se réservant des pensions considérables.

1736.

Traité de paix signé à Vienne le 18 Novembre 1738. Par ce Traité, l'Empereur céde à Dom Carlos les Royaumes de Naples & de Sicile, & les côtes de Toscane Dom Carlos de son côté abandonne à l'Empereur les Duchés de Parme & de Plaisance. La France restitue à l'Empereur le Mantouan, le Montferrat, le Milanois, ses conquêtes en Allemagne, & garantit la pragmatique de Charles VI. en faveur de sa fille aînée, mariée au Duc de Lorraine & de Bar. Ce Duc céde à la France ses deux Duchés, en considération de l'expectative de la Toscane. L'Empereur laisse au Roi de Sardaigne le Tortonois & le Navarrois, qu'il détache du Milanois.

Philippe V. donne des troupes & des

PORTUGAL.

Jean V.

bassadeur d'Espagne qui résidoit à Lisbonne.

Philippe V. envoya aussitôt des troupes vers les frontieres du Portugal. La Cour de Lisbonne interposa pour lors la médiation de l'Angleterre & de la Hollande.

La France se rendit aussi arbitre dans cette querelle, qui fut enfin terminée à la satisfaction des deux Parties.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.

vaisseaux au Roi de Naples pour sa défense.

Mort de Dom Joseph Patinho, Marquis de Castellar, que l'Espagne compte à la tête de ses Ministres les plus eclairés & les plus vertueux; il fut également cher au Roi, dont il étoit le premier Ministre & le conseil, & à la Nation, dont il étoit l'appui & le bienfaiteur.

1737.

Le Roi nomme Ministre de la Guerre le Duc de Montemar, qui s'étoit signalé comme Général. On publie divers Réglemens pour obliger le Clergé à payer les droits d'amortissement de ses acquisitions, & pour révoquer les loix somptuaires qui gênoient le commerce.

Le Roi ordonne près de Ségovie un camp de dix mille hommes, afin de procurer à sa Cour le spectacle de la guerre.

Jean Gaston de Médicis, Grand Duc de Toscane, meurt, ne laissant aucun héritier de sa maison. Le Duc de Lorraine lui succéde en vertu du traité de Vienne.

1738.

Il s'éleva des contestations très-vives entre l'Espagne & l'Angleterre au sujet du commerce des deux Nations dans l'Amérique.

Le Roi des deux Siciles épouse la Princesse aînée de Saxe. Il reçoit du Pape l'investiture du Royaume de Naples.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

1739.

Philippe V. avoit accordé, par le traité du Pardo, une somme d'argent pour dédommager les Anglois des pertes dont ils se plaignoient; mais cette négociation n'étoit qu'un appas dont l'Angleterre se servit pour avoir le tems de faire des conquêtes dans le Nouveau Monde. En effet, l'Amiral Vernon s'empara de Porto-Bello dans le tems qu'on parloit de paix en Europe. L'Angleterre laissa enfin tomber le masque; elle déclara la guerre. L'Espagne interdit tout commerce avec les Anglois, & leur donna ordre de sortir dans huit jours de ses Etats. Les Armateurs des deux Nations se firent des prises, dont l'avantage fut pour les Anglois.

Les Corsaires de Barbarie porterent le ravage sur les côtes de Catalogne, de Valence, de Murcie, de Grenade.

L'Infant Dom Philippe épouse Madame Elisabeth, fille aînée de Louis XV. Philippe V. envoie l'Ordre de la Toison d'Or au Roi de France & au Dauphin. Dans le Pérou, Cordua, qui se prétendoit issu des anciens Yncas, forme une conspiration pour massacrer les Espagnols, & relever le Trône de ses ancêtres; mais ce complot est découvert. Cordua & les autres conjurés sont arrêtés, & livrés aux supplices.

1740.

Les Anglois font des armemens considérables, pour étendre & établir leur commerce en Amérique. L'Amiral Ver-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

non bombarde Carthagene, & prend le fort de Chagre, tandis que le Général Oglethorpe fait une expédition dans la Floride. Cependant le Roi de France envoie deux escadres sous les ordres des Marquis d'Antin & de la Roche-Alard. En même tems l'Espagne fait partir une flotte pour attirer les forces des Anglois à la défense de la Jamaïque. Les Anglois échouent dans leur entreprise sur la Floride. Leurs conquêtes se réduisent à la prise de quelques forts & de quelques vaisseaux.

La Reine Douairiere, veuve de Charles II. finit sa vie le 16 Juillet à Guadalaxara.

L'Empereur Charles VI. meurt, & ne laisse aucun héritier de ses Etats. Sa mort réveille la guerre dans presque toute l'Europe.

1741.

Les Anglois font une nouvelle tentative contre Carthagene. L'Amiral Vernon attaque cette place importante avec une flotte & une armée formidables. Le Marquis de Eslaba, homme brave & prudent, Gouverneur de cette ville, la défend avec vigueur, & repousse les Anglois dans plusieurs sorties; il les oblige enfin d'abandonner ce siége, où ils perdirent plus de dix mille hommes. Philippe V. récompensa les services du Marquis de Eslaba, en le nommant Capitaine Général & Viceroi du Pérou.

La succession de l'Empereur Charles VI. étoit revendiquée par Marie-Thérese

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*

d'Autriche, Reine de Hongrie, fille de cet Empereur, désignée son héritiere. L'Electeur de Baviere, le Roi d'Espagne, le Roi de Pologne, les Rois de Prusse & de Sardaigne, la France, toutes ces Puissances faisoient valoir leurs droits ou leurs prétentions sur l'héritage de la maison d'Autriche. La Russie, l'Angleterre, la Hollande, le Roi de Naples prirent part à cette querelle, qui ébranla l'Europe entiere. Il sembloit que la jeune Reine alloit être accablee par la foule d'ennemis, qui fondoient de toutes parts sur ses Etats. Mais son courage, son génie, le bonheur constant de sa maison, qu'on a appellé en différentes occasions le miracle de la maison d'Autriche; enfin le zéle, l'intrépidité & l'espéce d'enthousiasme de ses sujets la défendirent avec succès.

L'Espagne, appuyée du Duc de Modene & du Roi de Naples, voulut profiter des circonstances pour s'emparer de la Lombardie. Le Duc de Montemar agissoit en Italie, tandis que les forces de la Reine étoient occupées en Allemagne. Mais le Roi de Sardaigne, devenu son allié & son défenseur, détrôna le Duc de Modene, & arrêta les efforts du Général Espagnol.

1742.

Les Espagnols réussirent encore à chasser les Anglois de l'isle de Cuba, & porterent le ravage dans la nouvelle Georgie.

Le Roi d'Espagne espéra pouvoir acquérir en Italie un établissement pour

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*

Dom Philippe; il fit partir ce Prince avec une armée ſous les ordres du Comte de Glimes. Dom Philippe s'empara, ſans peine, de la Savoye; mais le Roi de Sardaigne accourut à la défenſe de ſes Etats, & força les Eſpagnols à ſe ſauver dans le Dauphiné. Le Duc de Montemar fut rappellé d'Italie, & remplacé par le Comte de Gages.

Une flotte Angloiſe vient ſe préſenter devant Naples, menace la ville, & force Dom Carlos de ſigner ſur le champ la promeſſe de ne point agir contre les interêts de la Reine de Hongrie.

L'Electeur de Baviere eſt elu à Francfort, le 24 Février, Empereur ſous le nom de Charles VII.

Le Roi de Pruſſe abandonne le parti des Puiſſances alliées contre la maiſon d'Autriche; ſa défection devient funeſte à l'Empereur & à la France.

1743.

Nouvelles entrepriſes des Anglois dans l'Amérique. Leur Général Knowles manque ſon expédition contre les Caraques, & reçoit deux échecs devant Guerra & Porto-Cavallo. Une autre eſcadre vient échouer dans l'iſle de Gomera.

L'Amiral Anſon, plus heureux, détruit la ville de Payta ſur les côtes du Pérou, & enleve pluſieurs vaiſſeaux.

En Italie, le Comte de Gages montre toute l'habileté d'un grand Général, ſans faire aucune expédition utile à ſa patrie. Combat à Campo-Santo entre

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Philippe V.	PORTUGAL. Jean V.
les Autrichiens & les Espagnols, dont la victoire est indecise. Les Anglois gagnent la bataille d'Ettingue contre les François. Une armée d'Anglois & d'Hollandois pénétre jusqu'aux portes de la Flandre Françoise. Le Roi de France & l'Empereur font proposer la paix à la Reine d'Hongrie. 1744. La France, qui n'avoit été qu'auxiliaire dans la guerre, devint partie principale. Louis XV. se déclara contre la Reine d'Hongrie & contre l'Angleterre. En même tems les deux branches de la maison de Bourbon se rapprocherent & s'unirent pour résister aux efforts de leurs ennemis. Une escadre Françoise vint joindre la flotte Espagnole commandée par Dom Juan-Joseph Navarro. Combat naval entre les Alliés & les Anglois. Les deux partis purent s'attribuer chacun l'avantage de cette action. Cependant les Anglois demeurerent maîtres de la Méditerranée. Une armée Françoise, sous les ordres du Prince de Conti, fortifie celle de Dom Philippe en Provence, défait dix mille Piémontois, & s'empare de Nice, de Montalban & de Villefranche. Cette victoire est suivie des plus grands avantâges. Les vainqueurs enveloppent vingt mille hommes, avec le Comte de la Suze, leur Général; ils font la conquête du Comté de Nice; ils forcent les retranchemens des Piémontois dans la vallee de Sture; ils se rendent maîtres de Château-Dauphin & du fort de Dé-	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Philippe V.*	PORTUGAL. *Jean V.*
mont ; enfin ils s'ouvrent le passage des Alpes. En Italie, le Duc de Modene & le Comte de Gages, Général Espagnol, d'abord repoussés par le Prince de Lobkowitz, Général Anglois, ensuite secondés par Dom Carlos, Roi de Naples, reprirent la supériorité sur les ennemis. Dans les Pays-Bas, la présence du Roi de France, à la tête d'une armée formidable, conquit Menin, Ypres, le fort de la Knoques & Furnes ; ce Monarque passa ensuite en Alsace pour défendre cette Province, menacée d'une invasion prochaine. Une affreuse maladie arrêta pour lors le Roi, & réveilla l'inquiétude & l'amour de la France & de l'Espagne ; enfin ce Prince, si cher aux deux Nations, revint commander ses sujets, & leur fit conquérir Fribourg. Le Roi de Prusse combattit pour les intérêts de l'Empereur ; il s'empara de Prague, soumit la Bohême, & fit prisonniere un armée de seize mille hommes. **1745.** L'Infante Marie-Thérese épouse le Dauphin ; cette union est un nouveau lien qui resserre les deux branches de la maison de Bourbon. Les Rois de France, d'Espagne, de Naples & le Duc de Modene agissent de concert, & remportent les plus grands avantages en Italie contre le Roi de Sardaigne & les Généraux Autrichiens.	

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

Louis XV. accompagné du Dauphin, signale ses armes contre les Anglois à la célébre journée de Fontenoy, où ce Prince reste vainqueur du Duc de Cumberland. Cette victoire met sous la domination du Roi de France Oudenarde, Bruges, Dendermonde, Ostende, Nieuport, Ath.

La Reine d'Hongrie se console de ces pertes par la nouvelle de l'élection du Grand Duc de Toscane, son époux, à la Couronne Impériale, & par le Traité de Dresde, qui met le Roi de Prusse dans ses intérêts. Les Anglois ont aussi à se glorifier de la prise de Louisbourg sur la France.

1746.

Le Roi de Sardaigne, le plus redoutable allié de la Reine d'Hongrie, prend Asti, & fait prisonniers six a sept mille François. Le Comte de Browne, Général Autrichien, s'empare de Guastalla. Le Marquis de Castellar, Espagnol, est repoussé avec perte en voulant défendre cette place; il s'enferme dans Parme, où le Comte de Browne vient l'assiéger. Le Général Espagnol, à la tête de sa petite troupe, sort de cette Ville, & se fait jour à travers l'armée ennemie; enfin, après six jours de combats perpétuels, il se retire à Plaisance. Le Roi lui donne le titre de Capitaine Général, pour récompenser sa valeur.

Les ennemis, supérieurs en nombre, ne tarderent point à conquérir Parme, Casal, Novi, Valence. La défaite de

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Philippe V.	*Jean V.*

six mille Autrichiens au combat de Codogno par le Marquis de Pignatelli, & quelques autres actions peu importantes, n'arrêtent point les succès des Autrichiens. L'Infant étoit poursuivi dans ses Etats par une armée triomphante. Ce Prince, avec des forces inférieures, attaqua les Autrichiens aux environs de Plaisance; il perdit six mille hommes de son armée, composée d'Espagnols & de François; il fut encore obligé de faire un pareil sacrifice pour passer le Pô & le Tidon.

Philippe V. accablé d'infirmités, meurt le 9 Juillet, à l'âge de soixante-trois ans. Ce Prince avoit, dans le dégré le plus éminent, toutes les qualités d'un grand Roi. Il aimoit ses sujets comme ses enfans; il honoroit & prévenoit le mérite & les talens utiles; on le vit toujours attentif à récompenser les belles actions, & à accorder sa faveur & ses bienfaits à ceux qui en étoient les plus dignes. Il montra dans l'adversité le courage, l'élévation d'ame, le génie d'un Héros; il apportoit ses soins à corriger les abus, à rendre des loix sages, à publier des réglemens avantageux aux progrès du commerce, des sciences & des arts. Il rétablit la discipline dans ses armées, & créa une marine. Il sçut ranimer l'ardeur guerriere de ses peuples, & réveiller dans ses Etats cet esprit patriotique, cet amour de la gloire, cet intérêt public, qui sont les principes de la puissance & de la véritable grandeur d'une Nation. Philippe V. étoit pieux, juste, affable,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Ferdinand VI. surnommé le Sage.	*Jean V.*

bienfaisant. Si on le compare à Charles-Quint, on trouvera dans Philippe plus de cet héroïsme vrai, qui vient des qualités de l'ame; Charles eut plus de fortune & d'ostentation, Philippe moins de bonheur & de représentation. Charles étoit passionné pour la gloire, il voloit au-devant d'elle; Philippe ne la cherchoit point, elle venoit le trouver. Charles abdiqua le Trône, parceque l'éclat de son rôle étoit fini; il eût regret de son sacrifice; &, par un contraste inspiré par sa vanité, il vécut en Moine dans sa retraite, après avoir rempli l'Europe du faste de sa grandeur. Philippe, au contraire, après avoir longtems combattu pour affermir son Trône, après avoir fixé la fortune par sa constance, sa valeur & ses travaux, quitta la Royauté lorsqu'il en pouvoit jouir, & se retira dans la solitude, où le goût de la piété, du repos & de la jouissance paisible de soi-même l'engageoit. Il vécut en Roi dans cet état privé; & l'on a vu avec quels regrets il s'arracha aux douceurs de la vie paisible pour se rendre aux soins du Gouvernement. Philippe fit un Testament, par lequel il laissa la Reine maîtresse de rester en Espagne, ou de se retirer dans un Etat étranger avec une pension considérable. Elisabeth se fixa en Espagne à Saint-Idelphonse.

Ferdinand VI. monte sur le Trône après la mort de Philippe son pere. Ce Prince annonce son régne par des actes de bienfaisance. Il fait rendre la liberté aux prisonniers; il pardonne aux Con-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Ferdinand VI. surnommé le Sage.	*Jean V.*

trebandiers & aux Déserteurs; il assigne deux jours dans la semaine pour entendre les plaintes de ses Sujets; il choisit pour son premier Ministre Dom Joseph de Carvajal-y-Lancastre, recommandable par son désintéressement, par son amour du bien public, par ses connoissances & par son goût pour les Belles-lettres.

En Italie, les Autrichiens & les Piémontois forcent Dom Philippe à fuir de ses Etats, & le poursuivent jusqu'à Antibes. Les François & les Espagnols, inférieurs aux forces des ennemis, leur abandonnent la Lombardie & la Ligurie. Gènes est contrainte de se livrer à la discrétion du Comte de Browne, Général Autrichien. La Cour de Vienne impose les conditions les plus dures à cette République, & en tire des contributions immenses.

Les mauvais traitemens que les Génois recevoient des Autrichiens, commandés par le Marquis de Botta, porterent ces Républicains à la révolte; ils massacrerent pendant plusieurs jours les Allemands; ils se saisirent de l'artillerie & des provisions de leurs ennemis, & forcerent enfin le Marquis de Botta à fuir avec le peu de troupes échappées au carnage.

Les François, animés par la présence de leur Roi, & conduits par le Maréchal de Saxe, avoient les plus grands succès dans les Pays-Bas. Bruxelles, Louvain, Malines, Anvers, Mons, tomberent sous leur puissance. Le Comte de Clermont & le Prince de Conti prirent Saint-Guillain, Charleroi, Namur,

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand VI. surnommé le Sage.

Le Marechal de Saxe gagne la bataille de Raucoux sur le Prince Charles de Lorraine.

Dans les Indes orientales, les François enlevent Madras aux Anglois. Les Hollandois de Batavia firent sur la côte meridionale du Mexique des tentatives qui ne leur reussirent point.

Un horrible tremblement de terre causa les plus grands ravages a Lima dans le Pérou. Un grand nombre d'habitans perirent sous les ruines des édifices. Treize vaisseaux furent engloutis dans le port.

1747.

Toutes les Puissances Chrétiennes envoyerent des Ministres Plénipotentiaires à Bréda, ensuite à Aix-la-Chapelle; mais, tandis qu'on négocioit pour la paix, les hostilités continuoient. Les Autrichiens firent sur la Provence une entreprise qui ne leur réussit pas plus que celles tentées auparavant par Charles-Quint & le Duc de Savoye. Le Comte de Browne, Général Autrichien, fut repoussé au-delà du Var, avec perte de la plus grande partie de son armée.

Gènes étoit assiégée par une armée Autrichienne de soixante mille hommes. La presence du Duc de Boufiers & l'approche du Maréchal de Belle-Isle délivrerent cette ville. Une action malheureuse sur la montagne appellée l'Assiette en Piemont, qui coûta la vie au Chevalier de Belle-Isle, frere du Maréchal, & la perte d'une partie de l'armée, engagea les Autrichiens à revenir

PORTUGAL.

Jean V.

1747.

Le Roi de Portugal, qui étoit resté tranquille & neutre au milieu des feux de la guerre, dont il étoit environné, offrit sa médiation pour retablir la paix entre les Puissances belligérantes. Il voulut d'abord rapprocher par un traité particulier de pacification l'Espagne & l'Angleterre. Mais Ferdinand VI. ne voulut point trahir la cause commune, ni abandonner la France; il refusa de se prêter à un accommodement, à moins qu'il ne fût général avec tous ses Alliés.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. Ferdinand VI. surnommé le Sage.	PORTUGAL. Jean V.
devant Gènes. Le Duc de Boufflers étoit mort épuisé par la fatigue. La France lui avoit substitué le Duc de Richelieu, & l'Espagne le Marquis d'Ahumada.	
Louis XV. reparut en Flandre à la tête de ses armées. Cette campagne fut une suite de victoires. Les François conquirent le fort de l'Ecluse, le Sas-de-Gand, le fort Philippe, Hust, Axel. Ils vainquirent le Duc de Cumberland à la bataille de Laufeld. Le Comte de Lowendal força Berg-op-Zoom, place qui étoit regardée comme imprenable; mais ces avantages étoient balancés par les pertes sur mer. L'Amiral Anson ruina la marine Françoise par la victoire qu'il remporta proche le cap Finistere. Les Espagnols perdirent aussi plusieurs vaisseaux dans différentes occasions.	
1748.	
Le Maréchal de Saxe vint assiéger Maëstricht. Les Hollandois consternés, engagerent les Anglois à entendre des propositions de paix. Il y eut des préliminaires signés, le 30 Avril, entre la France, l'Angleterre & la Hollande.	
Les Anglois tenterent encore la conquête de l'isle de Cuba, & n'y réussirent point, par la valeur de Dom Alphonse d'Arcos Moreno: ils n'eurent pas plus de succès dans leur expédition contre Pondichery.	
Le Duc de Richelieu & le Marquis d'Ahumada mettent Gènes en état de défense. Le Général François bat les ennemis près de Borgo-Novo. Cependant la Reine d'Hongrie accéda au	

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.	PORTUGAL.
Ferdinand VI. surnommé le Sage.	*Jean V.*

Traité du 30 Avril. L'Espagne, Naples, le Roi de Sardaigne, la République de Gènes, le Duc de Modene y furent compris. Enfin le Traité de paix fut signé entre toutes les Puissances à Aix-la-Chapelle le 18 Octobre. On se restitua de part & d'autre les conquêtes faites depuis le commencement de la guerre.

La Reine céda à l'Infant D. Philippe les Duchés de Parme, de Plaisance & de Guastalla, à condition que ces Duchés seroient réversibles à sa Couronne, si ce Prince ou ses enfans parvenoient au Trône d'Espagne ou de Naples, ou s'ils mouroient sans hoirs mâles.

L'élection du Grand Duc de Toscane à l'Empire fut confirmée. On ratifia en faveur de la Reine la succession indivisible des Etats de la maison d'Autriche, excepté la Silésie & le Comté de Glatz cédés au Roi de Prusse, les Duchés de Parme & de Plaisance accordés à Dom Philippe, & quelques places du Milanois abandonnées au Roi de Sardaigne. Le Roi de France se fit garantir les Duchés de Lorraine & de Bar qu'il avoit acquis par le Traité de Vienne.

L'Espagne permit aux Anglois pour quatre ans d'envoyer un vaisseau chargé de marchandises aux colonies Espagnoles.

1750.

Le Traité de paix d'Aix-la-Chapelle rétablit le calme dans l'Europe. Toutes les Puissances Chrétiennes ne sembloient qu'une même famille unie par des alliances, & gouvernée par le même esprit de concorde.

PORTUGAL — 1750.

Traité conclu le treize Janvier, entre le Roi d'Espagne & le Roi de Portugal, pour terminer les différends survenus entre les deux Puissances dans

ÉVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Ferdinand VI. surnommé le Sage.

La Cour d'Espagne fit arrêter les familles vagabondes, pour être transportées dans les cantons les moins peuplés de la Monarchie, & y cultiver la terre.

Le Marquis de la Ensenada, premier Ministre, fait communiquer les deux Castilles par un grand chemin pratiqué près de Guadarrama, avec des travaux immenses.

La Reine établit à Madrid un Couvent pour l'éducation des Filles nobles.

Marie-Antoinette, Infante d'Espagne, fille de Philippe V. épouse le Duc de Savoye. La cérémonie du mariage se fait à Madrid avec de grandes réjouissances.

1756.

L'Angleterre est la premiere à troubler la tranquillité de l'Europe, en attaquant les François vers le Canada, & en arrêtant plus de trois cens vaisseaux marchands avant d'avoir fait une déclaration de guerre. La France se venge par une expédition contre l'isle de Minorque, & par la conquête que le Maréchal de Richelieu fait de Port-Mahon, qui avoit coûté aux Anglois tant de travaux & de dépenses dans l'ancienne guerre de la succession d'Espagne.

1759.

Ferdinand VI. mourut à Madrid le 10 Août 1759, âgé de 46 ans. Ce Monarque sera toujours cher à l'Espagne, qu'il gouverna en pere & en Roi. Il réforma les abus introduits dans les

PORTUGAL.

[illegible] *Joseph.*

les Indes Occidentales.

On célébra un Auto-da-fé à Lisbonne, dans lequel périrent plusieurs victimes de l'intolerance du Tribunal de l'Inquisition.

Jean V. Roi de Portugal, meurt le 31 Juillet, à l'âge de 61 ans, regretté de ses sujets, dont il avoit fait le bonheur par un gouvernement sage & prudent, & par ses vertus généreuses & patriotiques. Il a pour successeur son fils D. Joseph de Bragance.

1756 & *suiv.*

D'affreux tremblemens de terre causerent les plus grands désastres en Portugal. Le tiers des édifices de Lisbonne fut renversé, & plus de trente mille habitans périrent dans ce bouleversement de la nature. L'Afrique fut encore plus ébranlée que l'Europe. Une peuplade entiere d'Arabes s'abîma dans le sein de la terre entr'ouverte. Les villes de Fez & de Mequinez furent presqu'entierement ruinées.

On découvrit une conspiration contre la vie du Roi. Plusieurs Seigneurs de la famille Tavora fu-

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE. *Charles III.*	PORTUGAL. *Joseph.*
Finances ; il rétablit la marine ; il abolit le Tribunal de la Nonciature onéreux à l'Etat ; il réforma le Clergé régulier. Ce Prince protégea le Commerce, les Arts & l'Agriculture. L'Espagne, secondée par ses bienfaits, vit sortir de son sein des Manufactures en tout genre. Par ses soins, les Espagnols, auparavant tributaires de l'industrie des autres Nations, virent abonder chez eux les matieres premieres & les productions des Arts. Des canaux pratiqués en différentes parties de l'Etat, par une magnificence Royale, porterent l'abondance dans les campagnes, en secondant les efforts d'une terre active & libérale. L'Infant Dom Carlos, Roi de Naples & des deux Siciles, monte sur le Trône d'Espagne sous le nom de Charles III.	rent livrés aux supplices. Les Jésuites sont chassés de Portugal.





REMARQUES PARTICULIERES.

Les Espagnols ont aspiré à toute sorte de gloire, & l'on peut dire qu'ils sont capables de réussir dans tous les genres qu'ils voudront embrasser.

Lorsque Ferdinand & Isabelle, & le fameux Ximenès, Ministre de ces grands Rois, exciterent par leurs regards bienfaisans l'émulation des Espagnols pour l'étude & les lettres, on vit aussitôt un grand nombre de Jurisconsultes développer l'esprit des Loix, de subtiles Théologiens sonder les profondeurs de la Religion, & d'excellens Humanistes faire revivre les productions sublimes des anciens Auteurs Grecs & Latins.

Charles V. qui vint ensuite, ne mettant point de bornes à ses conquêtes & à sa domination, tourna le génie de ses Peuples du côté de la politique & de la gloire des armes. Les Espagnols se signalerent encore dans ces nouvelles carrieres. Le Conseil de Charles V. fut composé des plus sçavans Politiques de l'Europe, & ses armées furent commandées par les plus illustres Généraux.

Philippe II. successeur de Charles V. encouragea toutes sortes de talens, & ses largesses se répandirent sur les Arts de génie. Les Espagnols, attentifs au goût de leur Souverain, devinrent tout ce qu'il vouloit qu'ils fussent. Leur Théâtre, le premier qui s'éleva en Europe avec quelque succès, fut imité par les Anglois & les François. Corneille & Moliere en France ont beaucoup emprunté de la Scene Espagnole.

L'Espagne eut un grand nombre de Poëtes Dramatiques, d'Historiens, de Romanciers, de Jurisconsultes & de Moralistes. Philippe IV. un de leurs Rois, protecteur & amateur des Arts, composa lui-même la Tragédie du Comte d'Essex.

Les Espagnols ont principalement excellé dans les nouvelles galantes & dans des fictions ingénieuses, où ils sçavent attacher l'esprit & intéresser le cœur. On leur doit sur tout l'invention & les meilleurs modéles de ce genre de Fables intriguées, dans lesquelles ils peignent les ridicules & les vices sous des couleurs si vives & si frappantes, qu'elles ont souvent apporté des changemens heureux dans les mœurs & l'esprit de la Nation.

Les Espagnols ont encore traité un genre qui leur est propre, mais peu recherché ; je veux dire cette métaphysique de la morale, & cette contemplation de l'ame, qui se perd dans une sorte d'yvresse de sentiment. Mais on ne voit pas qu'ils aient eu de grands succès dans les Sciences exactes, ni dans les beaux Arts.

L'Espagne a donné quelques Peintres du second rang, sans avoir jamais eu d'Ecole de Peinture.

L'Architecture y a été peu cultivée. L'Escurial, le plus bel Edifice de l'Espagne, fut bâti sur les desseins d'un Architecte François.

Les Mathématiques ont aussi été négligées par la Nation Espagnole. Les Ingénieurs, qui furent employés en Espagne pendant les guerres de Charles V. & de Philippe II. étoient presque tous Italiens.

Le redoutable Tribunal de l'Inquisition établi par la Reine Isabelle, pour arrêter les progrès du Judaïsme & du Mahométisme, empêcha en même-tems le génie Espagnol de s'élever aux sciences, & de franchir le cercle étroit où la crainte d'errer le tenoit renfermé.

Les Espagnols sont encore esclaves des Anciens pour la Philosophie. Ils n'ont pas fait de plus grands progrès dans les Etudes propres à la Médecine. Aristote pour la Physique, Hypocrate & Galien pour la Médecine, sont leurs seuls Oracles. Ils croiroient trop s'exposer s'ils consultoient les découvertes des Modernes.

L'Espagne seule a plus produit de Théologiens, de Moralistes & de Casuistes que toutes les autres Nations ensemble; mais plusieurs d'entr'eux ont été censurés par l'Eglise ou par les plus célébres Universités.

Parmi les Nations policées de l'Europe, l'Espagnole est celle qui est demeurée le plus constamment attachée à ses anciens principes, à ses mœurs, à ses usages, au goût de Chevalerie qui l'a toujours caractérisée.

Le combat des Taureaux est encore l'amusement favori de la Nation. C'est le spectacle le plus galant, comme le plus dangereux. Il convient à des Chevaliers pleins de valeur & d'amour, qui veulent se rendre recommandables par des actions extraordinaires de courage & d'adresse.

Les Espagnols ont une gravité naturelle, qui est augmentée par la circonspection que le Tribunal de l'Inquisition doit nécessairement leur donner dans toutes leurs paroles & leurs actions.

La retraite dans laquelle vivent les femmes Espagnoles, entretient parmi les hommes beaucoup de respect & de vénération pour le sexe. C'est aussi ce qui a perfectionné dans ce pays un Art négligé par-tout ailleurs, celui de parler aux yeux à travers les jalousies, & de se faire un langage muet avec les signes des doigts.

Les Espagnols n'ont point perdu le souvenir des conquêtes qui les ont rendus si fameux sous les régnes de Charles V. & de Philippe II. & de-là vient cette fierté qu'ils ont dans l'ame & dans leur extérieur. Ils sont aussi très-portés au faste & à l'ostentation. On a vu les grands Seigneurs de cette

Nation avoit une générosité si grande, qu'ils partageoient l'argent qu'ils gagnoient au jeu avec tous les assistans, de quelque condition qu'ils fussent. Lorsque le Duc de Lerme reçut Gaston, frere de Louis XIII. dans les Pays-Bas, ce Ministre faisoit mettre après chaque repas deux mille louis d'or sur une table de jeu, & c'étoit avec cet or que ce Prince & les personnes de sa suite étoient invités de jouer.

Il n'y a presque point d'Espagnol qui n'ait sa généalogie toute prête, & qui ne s'en fasse un titre, pour s'exempter des œuvres serviles.

Le moindre paysan prétend descendre en droite ligne d'un de ces anciens Goths qui aiderent Pélage à chasser les Maures de la vieille Castille ; & plein de sa chimere, il aime mieux languir dans l'indigence, que de travailler une terre féconde dont il pourroit tirer du soulagement à ses besoins.

On sent combien les mœurs & le caractere de cette Nation doivent nuire aux progrès des Arts, du Commerce & de l'Agriculture en Espagne. Ce Pays, peut-être le plus riche de l'Europe par sa nature, est le moins fertile en effet par le défaut d'industrie des habitans.

Le labourage en particulier a souffert par d'autres raisons encore. 1°. L'on a presque toujours taxé le prix des grains en Espagne depuis trois siécles; ce qui les fait resserrer, produit la disette, & prive le Laboureur d'une compensation qui lui est dûe en faveur des diminutions accidentelles de sa recolte, & du bas prix des grains dans les années abondantes.

2°. L'extraction des blés est prohibée en tout tems, ce qui détruit les petites Fermes, & décourage les Laboureurs, peu opulens, toujours pressés de vendre.

3°. Chaque Communauté d'habitans a son grenier public administré par les Chefs, comme le sont toutes les affaires de Communautés, c'est-à-dire avec beaucoup d'abus.

4°. Les bois appartiennent en Espagne aux Communautés des habitans les plus voisins. La plûpart des terres vagues sont couvertes de broussailles, & qui que ce soit n'ose les défricher, parcequ'il seroit à coup sûr troublé dans la jouissance de ses travaux.

Nous allons jetter, en finissant, un léger coup d'œil sur la maniere dont les Finances sont administrées en Espagne.

Dans le Royaume de Castille, on divise les revenus publics en rentes générales & en rentes provinciales.

Les rentes générales sont les douanes, la vente du tabac, du sel, du plomb & du vif argent, les postes, les indults sur les vaisseaux qui font le commerce de l'Amérique, le papier timbré, &c. Le plus grand nombre de ces rentes appellées générales, sont en régie.

Le Clergé est soumis, comme les autres Corps de l'Etat, aux rentes générales, parcequ'elles y sont regardées comme droit de régale & de souveraineté; & il paye en outre les droits de croisade & de subside.

Toutes les salines appartiennent au Domaine de la Couronne.

Le bail des rentes appellées provinciales ne regarde que les vingt-deux Provinces de la Couronne de Castille.

Elles comprennent 1°. un droit sur chaque chose vendue ou échangée, dont les Ecclésiastiques sont exemptés.

2°. Le droit de millions, qui est un don gratuit & un subside accordé en 1590 par les Etats de Castille à Philippe II. & continué depuis. Le Clergé est soumis à l'ancien droit de millions, mais il ne paye point les surimpositions.

3°. Les impositions comprises sous le nom de rentes provinciales, sont affectées particulierement sur les consommations nécessaires & journalieres.

Il y a trois Coutumes en Espagne relativement aux Finances. La premiere, est celle de la Province franche de Biscaye, qui ne paye rien au Roi. Les dépenses de la Communauté s'y levent par une somme égale sur chaque feu; mais cette imposition est fort peu considérable.

La seconde Coutume, est celle de la Couronne d'Arragon, où l'imposition est personnelle & arbitraire, excepté dans la Catalogne, où il y a un cadastre, autrement une taxe tarifiée & proportionnelle.

La troisiéme Coutume, est celle des vingt-deux Provinces de la Couronne de Castille, dont il a été ci-devant question.





TABLE DES MATIERES.

Le chiffre Romain indique le volume, le chiffre Arabe indique les pages. Lorsque les chiffres Arabes sont dans la même centaine, nous ne répétons point les premiers chiffres; ainsi, par exemple, quand nous avons dit 400. nous continuons 01. 02. 03. ce qui veut dire 401. 402. 403.

A

B

Bouage,

C

D

E

F

G

H

J

I

K

L

M

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

FIN.

AUTES

FAUTES A CORRIGER.

PREMIER VOLUME.

PAGE 64, *ligne* 33, entretenoient, *lisez* entretenoit.
Pag. 82, *lig.* 6, infecter, *lis.* infester.
Pag. 90, *lig.* 7, Il prend, *lis.* Mahomet prend.
Pag. 97, 98, 99, 100, 101 & 102, *au haut de la* 3 *colonne*, *au lieu de* Sanche I. *lis.* Fortun I.
Pag. 182, 3 *colonne*, *lig.* 2, Balbartro, *lis.* Balbastro.
Pag. 183, 2 *col. lig.* 28, Infentado, *lis.* Infantado.
Pag. 211, 1 *col. lig.* 8, Caudespine, *lis.* Candespine.
Pag. 232, 2 *col. lig.* 2, Morou, *lis.* Moron.
Pag. 259, 1 *col. lig.* 5, se tenir, *lis.* le tenir.
Pag. 360, *lig.* 10, réunis, *lis. réunies.*
Pag. 420, 1 *col. lig.* 24. D. Sanche, *lis.* D. Jean.
Pag. 443, 1 *col. lig.* 29, ont été, *lis.* sont.
Pag. 523, 1 *col. lig.* 7, Ferdinand IV. *lis.* Ferdinand I.
Ibid. 4 *col. lig.* 21, le titre du, *lis.* le titre de.
Pag. 532, 1 *col. lig.* 24, Guadia, *lis.* Guadix.
Pag. 540, 1 & 2 *col. lig.* 2, IV. *lis.* I.
Pag. 541, 1 *col. lig.* 6, Ferdinand IV. *lis.* Ferdinand I.
Pag. 545, 2 *col. lig. derniere*, Charles VI. *lis.* Charles V.
Pag. 677, 1 *col. lig.* 12, de fai-, *lis.* de faire des courses.
Ibid. lig. 21, re des courses, *ôtez cette ligne.*
Pag. 723, 3 *col. lig.* 4, ses côtes, *lis.* les côtes.
Pag. 728, 1 *col. lig.* 20, leus biens, *lis.* leurs biens.

SECOND VOLUME.

Pag. 4, 1 *col. lig.* 8, Archiprêtre, *lis.* Archiprêtré.
Pag. 9, 4 *col. lig.* 25, de Salamanque, *lis.* dans l'Université de Salamanque.
Pag. 29, 1 *col. lig.* 2, Albajarras, *lis.* Albujarras.
Pag. 32, 1 *col. lig.* 5, troisiéme fille, *lis.* quatriéme fille.
Pag. 48, 1 *col. lig.* 21, La Reine, *lis.* Les Reines.
Pag. 54, 1 *col. lig.* 8, D. Alphonse, *lis.* D. Ferdinand.
Pag. 57, 2 *col. lig.* 1, Le Roi D. Jean de Navarre, *lis.* D. Jean, Roi de Navarre.
Pag. 69, 1 *col. lig.* 7, par le port de Brest, *ôtez ces mots.*
Pag. 70, 1 *col. lig.* 2, il ait, *lis.* il fait.

Pag. 81, 1 *col*. *lig*. 27, *après* en mariage, *ajoutez*, comme nous l'avons dit.
Pag. 109, 2 *col*. *lig*. 21, avec les siens, *lis*. avec ses soldats.
Pag. 140, 1 *col*. *lig*. 14, força, *lis*. forcerent.
Pag. 142, *lig*. 16, qui fait profiter, *lis*. qui sait profiter.
Pag. 173, 2 *col*. *lig*. 20, Le choix du nouveau Viceroi tomboit, *lis*. Le choix d'un nouveau Viceroi tomba.
Pag. 189, 2 *col*. *lig*. 28, d'Augara, *lis*. d'Acugna.
Pag. 218, 1 *col*. *lig*. 21, Paul III. *lis*. Paul II.
Pag. 242, 1 *col*. *lig*. 6, *après* l'exhorta, *ajoutez*, comme nous l'avons dit.
Pag. 309, 1 *col*. *lig*. *derniere*, leur port, *lis*. leurs ports.
Pag. 320, *lig*. 35, leonne éperance, *lis*. bonne espérance.
Pag. 386, 1 *col*. *lig*. 16, des glaus, *lis*. des glaces.
Pag. 437, 1 *col*. *lig*. 30, y soit, *lis*. y fût.
Pag. 449, *lig*. 3, Mayence, *lis*. Mayenne.
Pag. 502, *lig*. 35, d'ouvriers, *lis*. des Ouvriers.
Pag. 573, 1 *col*. *lig*. 8, Valenzua, *lis*. Valenzuela.
Pag. 589, 1 *col*. *lig*. 12, faites, *lis*. faite.
Pag. 602, 1 *col*. *lig*. 8, Clément VIII. *lis* Clément XI.
Pag. 624, 1 *col*. *lig*. 7, & qui, *lis*. qui.
Pag. 639, 1 *col*. *lig*. 29, Clément XIII. *lis*. Clément XII.
Pag. 644, 1 *col*. *lig*. 17, 1738, *lis*. 1736.



APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier un Ouvrage intitulé : *Abrégé Chronologique de l'Histoire d'Espagne & de Portugal*, & il m'a paru que l'impression n'en pouvoit être qu'utile & agréable au Public, qui y retrouvera l'exactitude à laquelle il a déja applaudi dans plusieurs autres Ouvrages de ce genre ; & la véritable méthode du célébre Auteur de l'Abrégé Chronologique de l'Histoire de France, qui a lui-même fourni le Plan & le canneva de celui-ci. A Paris, ce 7 Septembre 1763.

GIBERT.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur JEAN-THOMAS HERISSANT fils, Libraire, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Abrégé Chronologique de l'Histoire d'Espagne & de Portugal*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le tems de neuf années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au

long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles : que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 : qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de Copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de Lamoignon ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France le Sieur de *Maupeou* ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Compiégne, le dix-septiéme jour du mois de Juillet, l'an de grace 1765, & de notre Régne le cinquantiéme. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris ; N.° 911. folio 336. conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 26 Juillet 1765.

LE BRETON, Syndic.

De l'Imprimerie de JEAN-TH. HERISSANT, Imprimeur du Roi, des Cabinet & Maison de SA MAJESTÉ.



